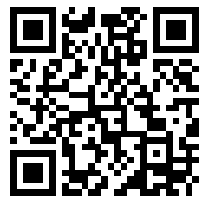

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

LIBRARY
Michigan State
University

PERIODICAL

1L7420304

AUG 27 2004

MelCat

NOV 11 2007

1L: 41349333

APR 30 2008

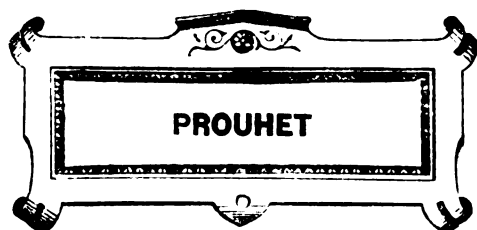
1L: 408531877

OCT 19 2010

not

221

SOCIÉTÉ
DES
ARCHIVES HISTORIQUES
DU POITOU



ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

XXXIX



POITIERS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE

6 ET 8, RUE HENRI-ODIN

—
1910

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES HISTORIQUES DU POITOU

ANNÉE 1909.

Membres titulaires :

MM.

BARBAUD, ancien archiviste de la Vendée, à Bressuire.

BARDET (V.), ancien attaché à l'Inspection du chemin de fer d'Orléans, à Poitiers.

BEAUCHET-FILLEAU (Paul), à Chef-Boutonne.

BLANCHARD (R.), membre de la Société des bibliophiles bretons, à Nantes.

BOISSONNADE, professeur à la Faculté des Lettres, à Poitiers.

BONNET (E.), professeur à la Faculté de Droit, conseiller général des Deux-Sèvres, à Poitiers.

CESBRON (Paul), à Breuil-Chaussée (Deux-Sèvres).

CLISSON (l'abbé DE), à Poitiers.

DELISLE (L.), membre de l'Institut, à Paris.

DESAIVRE, docteur en médecine, ancien conseiller général des Deux-Sèvres, à Niort.

GINOT (Émile), bibliothécaire de la ville, à Poitiers.

GRANDMAISON (L. DE), ancien archiviste de l'Indre-et-Loire, à Tours.

GUÉRIN (Paul), chef de la section administrative et judiciaire aux Archives Nationales, à Paris.

MM.

- GUYOT (l'abbé Joseph), curé de Sillars (Vienne).
LELONG (Eugène), professeur à l'Ecole des Chartes, à Paris.
MARQUE (G. DE LA), à La Baron (Vienne).
MARTINIÈRE (Jules MACHET DE LA), archiviste de la Charente, à Angoulême.
MÉNARDIÈRE (DE LA), ancien professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.
MONSABERT (Dom P. DE), à Chevetogne (Belgique).
MUSSET (G.), bibliothécaire de la ville, à La Rochelle.
RAMBAUD (P.), pharmacien en chef des Hôpitaux, à Poitiers.
RICHARD (A.), archiviste de la Vienne, à Poitiers.
RICHEMOND (L. DE), ancien archiviste de la Charente-Inférieure, à La Rochelle.
SAINT-SAUD (C^{te} DE), à la Roche-Chalais (Dordogne).
SAUZÉ DE LHOUMEAU (Charles), ancien magistrat, à Ferrières (Deux-Sèvres).
TRANCHANT (Charles), ancien conseiller d'État, ancien conseiller général de la Vienne, à Paris.

Membres honoraires :

MM.

- ARNAULDET (Pierre), à Alfortville (Seine).
BABINET DE RENCOGNE, à Angoulême.
BEAUREGARD (H. DE), député des Deux-Sèvres, au Deffend (Deux-Sèvres).
BOURLOTON (E.), à Paris.
CARS (Duc DES), à Sourches (Sarthe).
DESMIER DE CHENON (M^{ie}), à Domezac (Charente).
FROMANTIN, administrateur délégué de la Société Française d'Imprimerie et de Librairie, à Poitiers.
GRIMAUD (Marcel), banquier, à Paris.
GRIMOARD (V^{te} Henri de), à Vouneuil-sur-Vienne.
HORRIC DE LA MOTTE SAINT-GENIS (M^{ie}), à Goursac (Charente).
LABBÉ (A.), à Châtellerault.

MM.

LAIZER (C^{ie} DE), à Poitiers.

LA LANDE LAVAU SAINT-ÉTIENNE (V^{ie} DE), à Neuvillars (Haute-Vienne).

LECOINTRE (Arsène), à Poitiers.

MASCUREAU (M^{is} DE), à Poitiers.

MOREAU (J.), à Loudun.

MORANVILLÉ (H.), à Paris.

ORFEUILLE (C^{ie} R. D'), membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest, à Versailles.

PALLU DU BELLAY (Joseph), lieutenant d'infanterie, à Poitiers.

PROUHET, docteur en médecine, à la Mothe-Saint-Héraye.

SURGÈRES (M^{is} E. DE GRANGES DE), à Nantes.

VERNOU-BONNEUIL (M^{is} DE), ancien capitaine breveté au 18^e dragons, à Vouneuil-sous-Biard.

Bureau :

MM.

RICHARD, président.

LABBÉ, secrétaire.

BONNET, trésorier.

DE CLISSON, membre du Conseil.

DESAIVRE, id.

MARQUE (G. DE LA), id.

DE LA MÉNARDIÈRE, id.

5923-583

EXTRAIT

DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES

PENDANT L'ANNÉE 1909.

Durant le cours de cette année, la Société s'est réunie les 21 janvier, 29 avril, 22 juillet et 19 novembre.

Elle a reçu comme membre honoraire M. Marcel Grimaud, banquier à Paris.

Communications. — M. Gabriel Martin, d'Airvault, propose à la Société, pour la publier dans un de ses volumes, la copie d'un manuscrit latin, existant à la Bibliothèque Nationale et intitulé : *Ordinarium Sancti Petri Aureæ-Vallis* (abbaye de Saint-Pierre d'Airvault), *xv^e* siècle. Ce document offre cet intérêt particulier qu'il n'a encore jamais été publié d'Ordinaire pour des abbayes de chanoines réguliers.

M. Rambaud dépose les notes qu'il a prises sur un livre de cens et rentes dus à la seigneurie de la Pinotière, paroisse de Lésigny, dressé en 1707, qui fait partie des Archives de l'Hôtel-Dieu de Poitiers.

Dons. — Par M. de la Marque, d'un inventaire de la seigneurie de Bouillé-Saint-Paul (Deux-Sèvres) et de deux registres des assises judiciaires de la même seigneurie pour les années 1600 et 1602. Ces documents seront versés aux archives de la Société et portés sur leur répertoire.

Publication. — A la séance de janvier, a été distribué le tome XXXVII des Archives, qui contient la fin du journal de M. de Maillasson avec les pièces complémentaires relatives à Montmorillon, dont la publication est due à M. Bardet.

Travaux en cours d'exécution. — Le tome XXXVIII contiendra la suite des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la Chancellerie de France (Trésor des Chartes) de l'année 1465 à l'année 1474. C'est le 11^e volume de la publication entreprise par M. Guérin.

Travaux en préparation. — Le tome XXXIX, sera consacré au cartulaire de Charroux avec pièces annexes, édité par le R. P. de Monsabert.

La table générale des quarante premiers volumes des Archives historiques du Poitou. M. l'abbé Gauffreteau, curé de Magné, que la Société a chargé de cette publication, fait savoir que les sept premiers volumes sont terminés. Son travail est exécuté d'après un plan adopté par la Société et comprendra deux parties : d'abord la liste alphabétique

des membres de la Société depuis sa fondation, avec la table des publications dues à chacun d'eux ou des communications qu'ils ont faites ; puis la table générale des noms de personnes et de lieux contenus dans ces quarante volumes.

Composition du Bureau. — A la séance de novembre, ont été élus : MM. RICHARD, président ; LABBÉ, secrétaire ; BONNET, trésorier ; DE CLISSON, DESAIVRE, DE LA MARQUE, DE LA MÉNARDIÈRE, membres du Conseil.



CHARTES ET DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DE L'ABBAYE DE CHARROUX

PUBLIÉS PAR

D. P. DE MONSABERT

INTRODUCTION

I. — LES ARCHIVES DE L'ABBAYE DE CHARROUX.

Les titres de l'abbaye de Saint-Sauveur de Charroux devraient former l'un des fonds les plus importants des Archives de la Vienne. Cette abbaye fut fondée avant l'an 800 et richement dotée dès ses premières années; plusieurs conciles s'y tinrent; les comtes de la Marche, les rois de France, les Souverains Pontifes, lui accordèrent de nombreux privilèges; on y conservait de célèbres reliques dont la présence, puis le souvenir, attirèrent les pèlerins et les donations pendant tout le moyen âge, et, dans une moindre mesure, jusqu'à la fin du ^{xviii}^e siècle. Les dépendances du monastère, seigneuries, domaines ruraux, églises, prieurés, étaient considérables, et le nombre s'en accrut notablement au ^{xiii}^e et au ^{xv}^e siècle; trois abbayes, Issoire en Auvergne, Ham et Andres au diocèse de Thérouanne, sur la frontière de Flandre, furent pendant plusieurs siècles soumises à Charroux, et aucun établissement ecclésiastique poitevin, sauf l'abbaye de Fontevrault, ne possédait des domaines aussi dispersés et aussi éloignés de l'abbaye mère. Mais il semble que le dépôt constitué par les titres de ces propriétés et les actes de l'administration du monastère et de ses membres ait été voué dès l'origine à la destruction. Pendant la seconde moitié du ^{ix}^e siècle, les moines, fuyant devant les Normands, durent se réfugier avec leurs meubles les plus précieux en Auvergne et à Angoulême ¹. Ces voyages furent sans doute funestes à leurs archives, moins cependant que les trois incendies qui détruisirent Charroux en 988 ², dans le premier tiers du ^{xii}^e siècle ³, et quelques années avant 1142. Guillaume d'Andres donne dans sa chronique des détails précis sur les dégâts

1. *Liber*, p. 34, 48-49. Adhémar de Chabannes, *Chronique*, l. III, c. xxiii, éd. Chavanon, p. 144. Dans cette introduction, les références aux pièces publiées dans le présent volume porteront seulement le n° du document, ou l'indication de la page précédée du mot *liber* s'il s'agit du *Liber de constitutione*.

2. *Chronique de S. Maizent*, ap. Marchegay et Mabille, *Chroniques des églises d'Anjou*, p. 383.

3. Adhémar de Chabannes, *Chronique*, l. III, c. lviii, p. 184.

causés dans le chartrier par ce dernier malheur : « Cum multis etiam « ecclesiæ thesauris et libris authenticis capituli, liber Fratrum et « benefactorum nomina continens ¹ fuit incendio concrematus « paulo antequam incendio deperiret locus iste ² ». Deux siècles plus tard, ceux des titres du monastère que l'abbé Pierre avait mis en sûreté à Poitiers dès le début de la guerre de Cent Ans furent volés en septembre 1343, lors de la prise de Poitiers par le comte de Derby ³, et ce qui restait à Charroux dut être grandement éprouvé par le terrible incendie du 4 juillet 1422 ⁴. Le concordat du 13 juin 1471 montre cependant qu'à cette époque ce qui subsistait des archives était gardé dans une armoire dont l'abbé, le prieur et le trésorier possédaient chacun une clef ⁵. Au temps de l'abbé Pierre Chasteigner, 1521-1541, ce « trésor », qui comprenait plusieurs « armoires particulières », était déposé dans la grosse tour de la maison abbatiale (à Mauprevoir ?) ; mais « les titres et papiers » qui le composaient furent « prins et dérobés » lors du pillage de l'abbaye, un peu avant le mois de juin 1567 ⁶. Bien que les lieux réguliers n'aient jamais été rétablis après 1567, les archives demeurèrent à Charroux et y furent conservées avec soin. « Je dois un voyage en la Marche où sont les chartulaires de « Charroux, dont j'ay promesse », écrit Besly à Pierre Dupuy le 12 décembre 1616 ⁷. Le 5 décembre 1634, les religieux déclarent à Jean Filleau, commissaire des Grands Jours de Poitiers, que leurs « tiltres sont es mains du sieur abbé » ⁸. En 1661 l'abbé Louis Maurice de la Trémoille fait dresser un inventaire général des titres de son monastère par frère Mathieu Brunet, sous-prieur et chambrier de Villeloing en Tourraine, et M^e Antoine Cabarat, notaire royal à Villeloing ⁹. Au milieu du XVIII^e siècle, D. Fonteneau

1. Sans doute un nécrologe ou obituaire inconnu par ailleurs.

2. *Chronicon Andrensis monasterii*; d'Achery, *Spicilegium*, éd. 1723, t. II, p. 805.

3. N^o CLXXIX.

4. N^o CCXVIII.

5. N^o CCXXVII.

6. N^o CCL.

7. Briquet, *Lettres de Jean Besly*, *Arch. hist. du Poitou*, IX, 50.

8. N^o CCLVI.

Les archives étaient alors réparties en un certain nombre de layettes.

9. Il ne subsiste malheureusement de cet inventaire que des extraits insignifiants dans les notes de D. Fonteneau (t. LV, p. 291) et le résumé d'une pièce de 1103 (n^o XXVI). Mais il est certain que déjà les titres les plus anciens avaient disparu, car il est dit dans une pièce de procédure du commencement de 1665 que le titre primordial sur lequel s'appuyait le prieur de Notre-Dame de Niort (membre de Charroux) et qu'il représentait en justice pour défendre contre le procureur du roi les droits de justice de son prieuré, était la copie du testament du comte Roger dans le *Liber de constitutione*. (Arch. Vienne, G. suppléments, fonds des éconômats, liasse 26.)

vint travailler à Charroux, y copia 97 pièces (originaux ou copies anciennes) et plusieurs pouillés ou mémoires, résuma brièvement un certain nombre de titres qu'il jugeait moins importants, et dépouilla les deux cartulaires dont nous parlerons plus loin. Ces copies et ces notes, accompagnées de remarques abondantes, se trouvent aujourd'hui dans les t. IV, XXXVIII-XLIV et LV de la collection Fonteneau à la Bibliothèque municipale de Poitiers ¹. Prises avec l'exactitude et la critique bien connues du savant mauriste, elles sont aujourd'hui d'un prix inestimable, car les archives de l'abbaye de Charroux ont été presque complètement dispersées ou détruites depuis l'époque où D. Fonteneau les consulta. La réunion de l'abbaye au chapitre de Brioude devait avoir pour conséquence le transport de ses archives dans cette dernière ville ; mais on ne possède aucun document qui permette d'affirmer le fait du dépôt à Brioude des papiers de Charroux. Au contraire, le 3 avril 1791, M. Gauvain, maire de Charroux, atteste que le conseil général de la commune n'a aucune connaissance des titres de l'abbaye et n'a jamais eu les clefs du trésor ². Les bourgeois qui composaient la municipalité croyaient donc, et ils étaient certainement bien renseignés sur ce point, que les archives étaient encore dans leur ville. Du reste, si le « trésor » se fût trouvé à Brioude en 1791, les pièces qui subsistent encore seraient aujourd'hui au Puy et non pas à Poitiers.

On le voit par le document que je viens de citer, les autorités de Charroux ne mirent point beaucoup de hâte à exécuter la loi du 28 octobre 1790 prescrivant la remise aux archives des districts des documents provenant des établissements ecclésiastiques supprimés. Cependant tout porte à croire (on ne peut être plus affirmatif, vu la disparition des registres de délibération du district de Civray et l'absence de toute indication sur ce sujet dans les registres de délibération de la municipalité de Charroux) que les titres de Charroux furent versés tôt ou tard au district de Civray. Les archives de ce district, mal classées dans des locaux aménagés à la hâte, étaient en 1806 dans un désordre

1. D. Fonteneau notait, lorsqu'il y avait lieu, l'état d'abandon des dépôts d'archives qu'il visitait. (Cf. A. Richard, *Chartes de S. Maizent*, Arch. hist. du Poitou, t. XVI, Intr., p. xvii-xviii.) Il ne signale rien de pareil dans les notes qui accompagnent les copies faites à Charroux. Au contraire, la référence répétée constamment : trésor de l'abbaye, trésor de Charroux, prouve que les archives se trouvaient dans un local à part. Cf. l'attestation de M. Gauvain, maire de Charroux, citée plus bas.

2. Arch. Vienne. L. liasse 380.

inexprimable. A cette date, le préfet de Civray, cédant aux instances réitérées du préfet de la Vienne, en envoya une partie à Poitiers. Ce qui resta à Civray disparut peu à peu, et il n'en parvint que des débris aux Archives départementales de la Vienne, entre 1858 et 1878 ¹. Après toutes ces vicissitudes, le chartrier de l'abbaye de Charroux n'est représenté aux Archives de la Vienne que par quatre liasses ², dont une seule vient de l'abbaye, les trois autres étant composées des titres de divers prieurés ³. Ce petit fonds n'est point sans intérêt ; on y trouve plusieurs pièces du xiii^e siècle que D. Fonteneau avait négligées, et dans les papiers des prieurés les documents les plus importants concernant la suppression du monastère. Mais les titres les plus anciens ont disparu ; on ne trouve aucun acte antérieur à 1186, et des 97 pièces copiées par D. Fonteneau ⁵ seulement sont encore conservées aux Archives de la Vienne. Fort heureusement la pièce la plus importante de l'ancien « trésor », le cartulaire en vélin du xv^e siècle, existe encore, quoique perdu pour les dépôts poitevins.

II. — LES CARTULAIRES.

Dans sa *Bibliographie générale des Cartulaires français* ⁴, M. Stein signale deux manuscrits du xv^e siècle d'un ancien cartulaire de Charroux, conservés l'un dans la Bibliothèque de la Société éduenne à Autun, l'autre dans le fonds des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale (n° 3448).

A) Le manuscrit qui appartient à la Société éduenne demeura dans les Archives de l'abbaye de Charroux au moins jusqu'à la fin du xviii^e siècle. Signalé dans une enquête de 1567 ⁵, il est minutieusement décrit dans un procès-verbal de collation de textes fait à Charroux le 23 novembre 1626, à l'occasion d'un procès soutenu par l'abbé Jean de la Rochejaubert contre Georges

1. Sur l'histoire des archives du district de Civray, v. A. Richard, *Inventaire sommaire des Archives départementales de la Vienne*. Série A-D. Introduction, pp. XLIX-LI, LXXV-LXXVII.

2. Série H non définitivement classée.

3. Ste Catherine de Grandchaume (1 liasse), S. Laurent du Theil (1 liasse), Notre-Dame d'Alloue, Ste Marie Madeleine de Bernay, Benest, Vivier Cressé (1 liasse). Il faut ajouter que cette dernière liasse contient un petit lot de pièces relatives à l'abbaye qui ont été données aux Archives départementales par M. Brouillet, de Charroux. Maintenant encore on rencontre parfois dans la région de Charroux quelques épaves des archives du monastère. (Cf. n° CCLI.)

4. Paris. 1907, n° 874.

5. N° CCL

d'Aubusson de la Feuillade et Olympe Green de Saint-Marsault, sa femme, seigneur et dame de Rochemeaux. C'était alors un « vieux
« livre manuscrit en parchemin relié en bois et couvert de vellin
« tanné, commençant par ces mots : Hic liber est constructus de
« constitutione, institutione, consecratione, reliquiis, orna-
« mentis et privilegiis Carroffensis cœnobii, contenant trente huit
« feuillets écrits jusqu'à la moitié de la première page du trente
« huitième feuillet et finissant par ces mots : Et ut hec auctoritas
« confirmationis nostre per futura tempora inviolabilem atque
« inconvulsam obtineat firmitatem, illam propria manu sub-
« ter firmavimus et anuli nostri impressione signari jussimus,
« avec le mot Signum, et un grand seing Karolus ¹. » Peu de
documents du moyen âge ont attiré autant que ce « vieux livre »
l'attention des érudits qui se sont occupés de l'histoire du Poi-
tou. Jean Besly († 1647) le publia presque en entier, mais par
fragments isolés, dans les preuves de son *Histoire des Comtes de
Poictou* ² (1647). A la même époque, André Duchesne († 1640)
en fit une copie ³, où il corrigea assez heureusement les fautes
commises par les scribes du xv^e siècle dans la transcription
des documents. Un peu plus tard (1657), le P. Labbe en donna
une longue analyse dans le t. II de sa *Nova Bibliotheca Ma-
nuscriptorum* ⁴; une nouvelle copie collationnée à l'original le
9 octobre 1665 ⁵ fut envoyée à Saint-Germain-des-Prés pour
servir à la rédaction des *Annales ordinis Sancti Benedicti*, et
D. Estiennot en inséra de longs extraits dans ses *Antiquités
bénédictines du diocèse de Poitiers* ⁶ et dans ses *Fragmenta
Historiæ Aquitanicæ* ⁷. Le P. le Cointe, Mabillon, D. Ruinart et
D. Bouquet en publièrent (d'après les copies du xvii^e siècle)

1. Dom Fonteneau, t. IV, p. 545.

2. Tous les documents qui dans ces preuves sont précédés de la référence
ex tabulario Carroffensi proviennent de ce cartulaire.

3. Cette copie est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale. Mss. Coll. Baluze,
t. XLIV. V. Prou, *Recueil des Actes de Philippe*, I, p. 22.

4. Pp. 755-757. Ce résumé est fait d'après les notes du P. Sirmond, lequel les
tenait sans doute de Besly. Cf. sur les relations du P. Sirmond avec Besly :
Apollin Briquet, *Lettres de Jean Besly*, Arch. hist. du Poitou, IX, table, v° Sir-
mond.

5. Le procès-verbal de collation fait le même jour sous le parvis de l'abbaye
est signé : Ogier, secrétaire général et commissaire, en présence de Jean Clerc et
Antoine Didier qui ne savent signer. Cette copie est aujourd'hui à la Bibliothèque
nationale dans le fonds dit : *Monasticon Benedictinum*. Bibl. nat., ms. lat. 12684.
Dans les manuscrits provenant de S.-Germain-des-Prés on trouve une autre
copie du xvii^e siècle, Bibl. nat. ms. lat. 12777.

6. Bibl. nat., ms. lat. 12756.

7. T. III. Bibl. nat., ms. lat. 12765.

presque toutes les chartes dans leurs grandes collections de textes¹. Enfin D. Fonteneau étudia à Charroux même ce précieux volume et en copia une partie. Il le désigne habituellement dans ses notes sous le nom de : Petit Cartulaire du **xv^e** siècle, ou de : Cartulaire en vélin du **xv^e** siècle. La référence : gros cartulaire ou gros cartulaire du **xv^e** siècle, se rapporte à un autre manuscrit dont je parlerai plus bas. Après le passage de D. Fonteneau on perd complètement la trace du petit cartulaire qui fut donné à la Société éduenne par M^{lle} Caroline Lefranc. C'est un beau petit volume de format in-4^o, en parchemin un peu jauni, mais encore souple et brillant, muni d'une reliure en bois recouverte de cuir, sur les bords de laquelle on voit encore les traces de deux fermoirs. Il se compose de quatre cahiers de parchemin contenant chacun huit pages² et d'un cahier supplémentaire de quatre pages. Au bas de chaque page une lettre minuscule *a, b, c, d, e*, indique le numéro d'ordre du cahier, et dans les quatre premières pages de chaque cahier la lettre est suivie d'un chiffre 1, 2, 3, 4, correspondant à la place de la page dans le cahier. Le texte s'arrête au milieu de la p. 33, et non de la p. 38, comme il est dit dans l'acte du 23 novembre 1626 cité plus haut. Je ne sais à quelle cause attribuer cette erreur dans une description si exacte par ailleurs. On ne peut l'expliquer par la disparition de quelques feuillets, puisque l'incipit et le desinit sont encore les mêmes qu'en 1626 et qu'en y comprenant le feuillet disparu on n'arrive qu'à trente-trois pages écrites. Les trois dernières pages sont en blanc. L'écriture est très soignée et l'encre n'a presque point pâli, les lignes sont droites et serrées, les lettres assez grandes et les jambages épais. Les lettres initiales de chaque document sont colorées en rouge ou en bleu. Le titre est enluminé de rouge, ainsi que les passages suivants : *Signum Ludovici serenissimi imperatoris... Privilegium Ludovici et Lotharii (Liber, p. 15), Signum Ludovici... feliciter. Amen (ib., p. 17), Nota confirmationem... ecclesie Karroffensis benefactores (ib., p. 19-20), Privilegium Karoli Calvi (ib., p. 47), Privilegium Ludovici Balbi regis (ib., p. 48), Testamentum primum quod Rotgerius comes a Karroff fieri iussit vel adfirmare rogavit (ib., p. 53), Privilegium domni Benedicti episcopi (ib., p. 70). Des notes marginales d'une écriture contemporaine donnent le sommaire du texte et en outre signalent à l'attention quelques pas-*

1. On trouvera dans les notes l'indication de ces éditions partielles.
2. Un feuillet a été arraché au premier cahier.

sages relatifs à l'exemption du monastère vis-à-vis de l'évêque de Poitiers.

B) Le manuscrit latin 5448 de la Bibliothèque nationale est signalé pour la première fois, à ma connaissance, dans la seconde moitié du xvii^e siècle. Il appartenait alors à Antoine Faure, prévôt et chancelier de Reims, mort à Paris en 1689¹ — on lit encore sur la couverture : *Codex D. Antonii Faure*, 90 — et passa avec les autres manuscrits de ce bibliophile à la bibliothèque du Roi, d'où il n'est jamais sorti. C'est un registre relié, avec dos en cuir rouge, comptant 66 pages paginées de main moderne.

Les titres et les lettres initiales des documents sont enluminés de rouge, l'écriture est moins appliquée que dans le manuscrit de la Société éduenne, mais la disposition des pièces y est identique et le texte ne présente que des variantes insignifiantes, qui du reste sont fréquemment des fautes. Ce manuscrit est donc inférieur au précédent — dont il est peut-être une copie ancienne — aussi bien pour la correction du texte que pour l'exécution matérielle.

Le titre du cartulaire est libellé de façon un peu différente dans les deux manuscrits. A est intitulé : *Hic liber est constructus de constitutione, institutione, consecratione, reliquiis, ornamentis et privilegiis Karroffensis cenobii*. En B on lit la formule que j'ai adoptée pour titre de la présente édition : *Liber de constitutione, institutione, consecratione, reliquiis, ornamentis et privilegiis Karroffensis cenobii, Pictavensis diocesis*. Ce titre assez long donne une idée exacte du contenu de la collection, qui ne se compose point de titres de propriété, mais de chartes, de privilèges royaux et pontificaux et de récits historiques ou légendaires réunis avec un grand amour des traditions du monastère et un vif désir d'exalter la glorieuse fondation de Charroux, la vertu miraculeuse des reliques qu'on y conservait, la protection que n'ont cessé de lui accorder les papes et les rois. On devrait donc citer ordinairement ce recueil sous le titre : *Liber de constitutione Karroffensis cenobii*. Les vingt-quatre pièces qui le forment sont groupées sans beaucoup d'ordre. On peut seulement remarquer que les diplômes de Charlemagne et de Louis le Débonnaire et les notices concernant l'époque de ces princes sont réunis dans la première partie du

1. Delisle, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, I, 305, 306, 320.

Liber et que les bulles des Papes se trouvent toutes à la fin classées suivant l'ordre chronologique ¹. La valeur de ces documents étant très inégale, il convient de les passer en revue, en indiquant brièvement l'autorité de chacun ².

1° *Premier récit de la fondation de l'abbaye de Charroux par Charlemagne et Roger, comte de Limoges* (*Liber*, pp. 1-7). Il est à peu près impossible de fixer la date de composition de cet écrit, qui est l'œuvre d'un moine de Charroux. Certaines parties se retrouvent, il est vrai, dans la Chronique d'Adhémar de Chabannes (*Liber*, p. 4, n° 4), mais on ne peut établir avec certitude le lien de dépendance. L'auteur utilise parfois de bonnes sources et des documents conservés dans les archives de l'abbaye (diplôme de Charlemagne, testament du comte Roger ; V. aussi *Liber*, p. 2, note 1) et donne d'utiles renseignements sur les reliques, les vases sacrés et les livres liturgiques qui se trouvaient de son temps à Charroux ou qui avaient appartenu au monastère et dont on conservait encore le souvenir ³. Mais tout ce qui est dit de l'origine de l'abbaye est rempli d'inexactitudes. Le rôle prêté à Charlemagne dans la fondation de Charroux n'est point celui que lui attribuent les documents authentiques du VIII^e et du IX^e siècle ⁴. Léon III, dont on connaît dans le détail la vie et l'itinéraire (Jaffé-Ewald, *Regesta Pontificum Romanorum*, I, 307-316 ; Duchesne, *Liber pontificalis*, II, 1-48), n'est jamais venu à Charroux, quoi qu'en aient dit plus tard les moines de cette abbaye. Quant aux faits plus importants du règne de Charlemagne, la chronologie en est complètement brouillée, parce que le narrateur est dominé par le souci d'établir un lien entre ces événements et l'histoire de l'abbaye (V. *Liber*, p. 4, n° 4). Pour tout ce qui regarde l'époque carolingienne, on ne peut donc rien affirmer sur l'unique autorité de ce récit. On remarquera qu'il n'est question dans ce document ni du pèlerinage de Charlemagne à Jérusalem ni de la « Sainte Vertu ».

2° *Autre récit de la fondation de Charroux* (*Liber*, pp. 7-9). Composition légendaire qui n'est pas antérieure au XI^e siècle et où

1. Des titres ou sommaires très courts sont parfois insérés entre les documents, ils sont l'œuvre du rédacteur du *Liber de constitutione* ou des copistes du XV^e siècle et ne sont pas toujours exacts. V. notamment *Liber*, pp. 1, 19, 47, 48, et ce qui est dit plus bas à propos du testament de Roger.

2. Je suivrai pour cet examen l'ordre même des documents dans le *Liber*.

3. La liste des reliques dont on fit la reconnaissance en 1045 (*Liber*, p. 41) montre que les reliques énumérées dans ce récit se trouvaient en effet à Charroux.

4. Diplôme de Charlemagne, *Liber*, p. 10. Théodulfe, *Carm.* 50, éd. Dümmler. *Monumenta Germaniæ historica*, in-4°, *Poeta Latini ævi Karolini*, t. I, p. 350.

sont racontés, sans doute par un moine de Charroux, le pèlerinage de Charlemagne à Jérusalem, le don de la « *Sainte Vertu* » à l'empereur, et la translation de cette relique à Charroux. Charlemagne n'étant jamais allé à Jérusalem, cette pièce n'a aucune valeur historique. Dans les premières lignes de sa narration, l'auteur signale quelques donations de Charlemagne à l'abbaye naissante. Cette première partie n'est pas exempte d'erreurs, car les villas de Fresnoy et Villedomange furent données à Charroux non par Charlemagne, mais par Louis le Débonnaire (*Liber*, pp. 15-17). Je n'ai pu contrôler ce qui est dit des reliques et des objets précieux ¹.

3° *Diplôme (authentique) de Charlemagne en faveur de l'abbaye de Charroux* (*Liber*, pp. 10-11).

4° *Relation des rapports de Louis le Débonnaire avec l'abbaye de Charroux* (*Liber*, pp. 11-13). Ce récit, malheureusement très court, présente un véritable intérêt historique ; on le trouve exact toutes les fois qu'on peut le contrôler par d'autres documents (V. *Liber*, p. 13, nos 1-3).

5° *Diplôme (authentique) de Louis le Débonnaire en faveur de l'abbaye de Charroux* (*Liber*, pp. 13-15).

6° *Diplôme (authentique) par lequel les empereurs Louis et Lothaire donnent plusieurs villas à l'abbaye de Charroux* (*Liber*, pp. 15-17).

7° *Autre diplôme (authentique) par lequel Louis le Débonnaire accorde des exemptions de péage à l'abbaye de Charroux* (*Liber*, pp. 17-19).

8° *Privilège (authentique) par lequel les évêques présents au concile de Verberie confirment des donations faites par les empereurs carolingiens à l'abbaye de Charroux* ² (*Liber*, pp. 20-25).

9° *Notice de la consécration par le Pape Urbain II du grand autel de l'église de Charroux* (*Liber*, pp. 25-27). Œuvre d'un moine contemporain qui écrivit peu de temps après la cérémonie ³.

10° *Charte (authentique) d'Audebert de Rochemeaux contenant diverses restitutions et donations faites par ce seigneur à l'abbaye de Charroux* (*Liber*, pp. 27-28).

1. Les redevances dont parle l'auteur à la fin de son récit n'étaient pas en usage avant le XI^e siècle. En étudiant la valeur historique des pièces insérées dans le *Liber de constitutione*, je n'ai point la prétention de résoudre le difficile problème de l'origine de la « *Sainte Vertu* ». Ces deux questions sont tout à fait distinctes.

2. V. sur ce privilège la n. 2 de la p. 20

3. *Congruum fore decrevimus per scriptum successoribus nostris quasi vivum ac recens delegare* (*Liber*, p. 25).

11° Histoire de la fondation de l'abbaye de Charroux et des miracles opérés par les reliques qui y étaient conservées (*Liber*, pp. 29-41). Œuvre d'un moine de Charroux qui fut en 1082 le témoin oculaire d'un des faits qu'il rapporte (*Liber*, pp. 38-39). Les premières pages (*Liber*, pp. 29-33) sont une reproduction du n° 2. Les expressions seules ont été un peu modifiées. Viennent ensuite quelques considérations sans importance (*Liber*, pp. 33-34) et le récit de trois miracles (*Liber*, pp. 34-36). Pour parler du premier, la famine d'Angoulême au commencement du x^e siècle, l'auteur se contente de copier presque textuellement quelques passages d'Adhémar de Chabannes ¹, mais il attribue à la « *Sainte Vertu* » le prodige dont Adhémar faisait honneur à la relique de la vraie Croix, que les moines de Charroux avaient également transportée à Angoulême, et il ajoute quelques lignes originales (*Liber*, p. 34) sur le dépôt à Thiers en Auvergne, pendant les invasions normandes, des meubles les plus précieux du monastère. Il n'y a point lieu de révoquer en doute la réalité de cette translation que les moines de Charroux ne devaient point avoir oubliée à la fin du xi^e siècle. Il est impossible de reconnaître les sources utilisées dans le récit du second miracle (*Liber*, pp. 36-38), et par suite de se prononcer sur la valeur historique de ce fragment. Les deux dernières pages (*Liber*, pp. 39-41) sont consacrées à un troisième fait dont l'auteur fut le témoin oculaire. Ce sont les plus intéressantes et les plus sûres de cette longue pièce.

12° Liste (authentique) des reliques dont on fit la reconnaissance à Charroux le jeudi saint de l'an 1045 (*Liber*, pp. 41-43).

13° Diplôme (authentique) par lequel le roi Charles le Chauve confirme les privilèges accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye de Charroux (*Liber*, pp. 45-47).

14° Notice ou analyse abrégée du n° 8, suivie d'une courte note donnant les noms de quatre abbés de Charroux (*Liber*, pp. 47-48).

15° Récit des deux premiers miracles rapportés dans le n° 11 (*Liber*, pp. 48-53). Il n'y a entre les deux textes que des variantes de peu d'importance. Au début le rédacteur du n° 15 a copié de plus longs passages d'Adhémar ². Il attribue le premier prodige aux deux reliques de la vraie croix et de la « *Sainte Vertu*. » Il n'est pas fait allusion au troisième miracle du n° 11, ce qui porte

1. *Chronique*, l. III, c. xx-xxiii, éd. Chavanon, pp. 138-145.

2. *L. c.*

à croire que la rédaction du présent récit est antérieure à 1082 (V. *Liber*, p. 39, n° 1).

16° *Testament de Roger comte de Limoges*¹. *Liber* pp. 53-62. Dans son *Etude sur les comtes et vicomtes de Limoges antérieurs à l'an 1000*² M. de Lasteyrie a donné une édition et fait une minutieuse critique de ce document qu'il ne connaît que par l'édition de Mabillon. D'après lui, le testament de Roger est une compilation faite sur des documents authentiques qui sont : « 1° un acte de fondation de Roger « et de sa femme Euphrasie ; 2° une donation de Roger ; 3° une « donation d'Euphrasie ; 4° un autre acte commun aux deux époux, « suivi du récit des donations faites par Charlemagne à l'abbaye ; « 5° enfin un autre fragment d'acte qui pourrait n'être que la « suite du précédent. L'auteur du Cartulaire a soudé ces diverses « pièces au moyen de courtes phrases que Mabillon a imprimées « en italique, les regardant peut-être comme des interpolations... « On doit rejeter la date, les souscriptions, peut-être les parties « narratives qui énumèrent les générosités de Charlemagne, « mais on peut admettre les donations de Roger et d'Euphrasie. » Et pour démontrer que le texte en question ne peut être le testament de Roger, M. de Lasteyrie formule une série d'objections que l'on peut résumer ainsi : L'invocation : *In nomine Sancti Salvatoris*, est insolite, la date proposée est inadmissible ; on s'explique difficilement que Roger ait requis la signature de prélats éloignés tels que les évêques de Saintes, de Clermont, de Toulouse, et n'ait point sollicité celles des évêques voisins et spécialement de l'ordinaire de Charroux, l'évêque de Poitiers. Enfin, contrairement à l'usage général au viii^e siècle, le scribe n'a pas signé l'acte qu'il venait de rédiger. Cette argumentation ne me paraît pas décisive. L'invocation est peut-être insolite, mais il faut reconnaître qu'elle est ici bien à sa place, puisqu'il s'agit de la fondation d'un monastère *in honore Sancti Salvatoris*. Quant aux souscriptions, on ne peut élever aucune objection sérieuse contre celles qui se trouvent à la fin du *Testament*. Il est certain aujourd'hui que les évêques Erius de Toulouse et Aldebert de Clermont, dont la présence inquiétait M. de Lasteyrie, siégeaient entre 780 et 790³. L'évêque de Saintes ne peut être qualifié de prélat « éloigné » de Limoges et l'évêque de Clermont avait sa place marquée parmi les

1. Pour tout ce qui touche à la critique du testament de Roger, je dois beaucoup aux bienveillantes communications de M. Levillain, le médiéviste bien connu, à qui je suis heureux d'exprimer ici toute ma reconnaissance.

2. Pp. 12-15, 89-96.

3. V. *Liber*, p. 62, n° 3 et 5.

signataires, car les importants domaines légués à Charroux par Euphrasie, femme du comte Roger, étaient situés dans son diocèse. D'autre part il serait arbitraire de nier la valeur de cet acte parce qu'on n'y trouve pas certaines signatures qu'on s'attendait à y rencontrer. Bien des circonstances inconnues de nous ont pu guider Roger et Euphrasie dans le choix de leurs témoins. Il est naturel que l'évêque de Poitiers, considéré par Roger comme un arbitre supérieur, ne souscrive pas un acte dont la garde et l'exécution lui sont confiées et ne soit pas en quelque sorte juge et partie dans la même cause. La signature du scribe à la fin de l'acte n'est pas de règle absolue à la fin du VIII^e siècle¹. Reste la date. Elle est inadmissible telle que l'a transmise le *Liber de constitutione*. Avec beaucoup d'ingéniosité M. Levillain propose de lire : *regni domini nostri Caroli gloriosi regis sub anno quinto decimo*, au lieu de *sub anno quinto*, ce qui supprimerait toute difficulté chronologique. Mais se refuserait-on à admettre une correction toujours un peu hypothétique bien que très vraisemblable, on ne peut rejeter l'authenticité du testament parce qu'une copie de seconde ou de troisième main contient une seule note chronologique défectueuse, tandis que la mention du double gouvernement de Charlemagne et de Louis atteste un rédacteur connaissant bien la situation de l'Aquitaine à la fin du VIII^e siècle. Dans une note de son édition du même texte, M. de Lasteyrie² donne d'autres raisons à l'appui de sa thèse : « Dans les testaments de cette époque qui nous ont été conservés, dit-il, la date est plus souvent à la fin qu'au commencement de l'acte. On y mentionne souvent le roi régnant, mais non pas l'évêque. Enfin on trouve généralement l'indiction qui manque ici. » Mais, au contraire, dans les testaments la date forme habituellement le début des actes³ ; il est bien explicable que l'évêque de Poitiers soit nommé après le souverain, puisqu'il est l'exécuteur testamentaire de Roger. Pour ce qui est de l'indiction, on ne la trouve dans aucun des quatre testaments contemporains auxquels se réfère M. de Lasteyrie. Les critiques du même auteur contre certaines parties du texte transmis par le *Liber* sont beaucoup mieux fondées, mais elles prouvent seulement que le document a été

1 Cf. Giry, *Manuel de diplomatique*, pp. 616-618.

2 L. c., p. 90, n. 1.

3 Marcull, *Formul.*, I. II, n° 17, ap. Zeumer, *Formulæ Merovingici et Karolini ævi* (*Monumenta Germaniæ historica*, in-4°), pp. 86-88 ; *Formulæ Flaviniacenses*, c. VIII, ib., 476 ; Toussaint et Tassin, *Nouveau Traité de diplomatique*, I. 398 ; Giry, l. c., p. 378.

interpolé, ce qui n'est pas contestable. Il est facile de reconnaître une œuvre postérieure dans les courts sommaires qui séparent les divers paragraphes : *Hæc dedit Rotgerius comes cænobio Karrofensi cum suis et omnibus ad illas pertinentibus, cum servis et ancillis hujus terræ natis in pago Pictavensi.* — *Hæc est donatio terrarum quam fecit Rotgerius consul cænobio Carrofensi.* — *Rursus subscribendum esse decrevimus, quod domna Eufrasia prædicti comitis conjux pro utroque remedio præfato contulit loco.* — *Hæc sunt data cænobio Carrofensi a venerabili conjuge Rotgerii comitis Eufrasia in pago Arvernensi.* On trouve des notes semblables dans d'autres parties du *Liber*¹, ce qui porterait à croire qu'elles sont dues au rédacteur de ce cartulaire. De même la notice où sont énumérées les largesses de Charlemagne : *Qui videlicet dominus Carolus... humanis applicaretur obsequiis*², est une interpolation à peine déguisée et ne peut faire partie d'un testament de Roger, puisque les domaines qui y sont cités ont été donnés à Charroux par Louis le Débonnaire³, ou à une époque postérieure⁴. Tout ce fragment est un récit sans valeur, extrait en grande partie des nos 2, 6 et 8 du *Liber*, avec addition d'erreurs⁵ et d'anachronismes⁶. Enfin les deux longs passages *Decrevimus iterum... indesinenter exorare* et *Ego rursus... Amen* (*Liber*, pp. 58-59, 60-62), où est réglée l'organisation du monastère, n'ont pas été insérés l'un et l'autre dans le testament de Roger ni dans aucun document authentique, car ils font double emploi et contiennent des prescriptions analogues sur les rapports de l'abbaye avec les fondateurs et leurs héritiers et avec les souverains, et sur l'élection et les devoirs de l'abbé. Mais le texte *Ego rursus... Amen* ne contient aucune disposition anormale, tandis que le fragment *Decrevimus... exorare* est très suspect dans toutes les parties qui ne sont pas des répétitions. Roger et Eufrasie accordent en effet à la maison qu'ils fondent l'immunité vis-à-vis de l'évêque de Poitiers. Or ce prélat seul eût

1. V. *Liber*, p. 19 : *Nota confirmationem*, p. 62 : *Nota confirmationes*.

2. *Liber*, pp. 59-60.

3. Montigny, Villedomange, Fresnoy, Coulon, S. Florent, S. Saturnin (*Liber*, pp. 16, 22, 83-84).

4. Jarnac-Champagne et Fournes sont nommées pour la première fois parmi les dépendances de Charroux dans une bulle d'Urbain II (*Liber*, p. 80). Il n'en est pas fait mention dans les bulles de Léon IX et d'Alexandre II (*Liber*, p. 73-76) où sont énumérées les propriétés de l'abbaye.

5. Toutes les donations de Louis le Débonnaire sont attribuées à Charlemagne, comme dans le n° 2 du *Liber*.

6. Il est parlé de vigneries, de châtelainies, de redevances féodales à l'époque de Charlemagne. On ne saurait donc faire aucun fonds sur ce qui est dit dans le même passage de la donation du château de Niort par Charlemagne à l'abbaye de Charroux.

pu accorder cette faveur. Ils vont jusqu'à prononcer une sentence de déposition contre l'évêque qui ne se conformerait pas à leur volonté ; or, M. de Lasteyrie le remarque très justement¹ : « Voilà « une menace qu'un comte n'aurait jamais faite, parce que son « exécution ne dépendait d'aucun pouvoir civil. » Tout ce morceau semble donc avoir été fabriqué par les moines de Charroux pour défendre leurs privilèges contre les évêques de Poitiers. Pour composer ce faux on a utilisé des formules d'immunité et le texte *Ego rursus..... Amen*, dont quelques passages sont reproduits presque mot pour mot. Les moines du XI^e siècle, qui jouissaient d'une exemption garantie par les privilèges pontificaux, ont pu commettre ce faux sans scrupules. N'imaginant pas une situation juridique différente de celle qu'ils connaissaient et croyant qu'ils la tenaient de leurs fondateurs, ils savaient bien qu'ils fabriquaient un titre, mais ils croyaient peut-être que le document ainsi rédigé était l'expression de la vérité.

Débarrassé de toutes ces additions, le texte du *Liber* apparaît comme un document unique, le testament authentique par lequel Roger et Euphrasie fondent, dotent et organisent l'abbaye de Charroux. Le préambule, l'énoncé des donations, les clauses finales, sont les mêmes que dans les autres testaments contemporains². Roger énumère suivant l'ordre géographique les biens qu'il lègue à Charroux. Il distingue les domaines limousins des domaines poitevins par la formule : *Rursus dono*, qui ne marque certes point le début d'un nouveau document. Il n'y a pas à supposer non plus l'existence de deux actes distincts, l'un de Roger, l'autre d'Euphrasie ; il est naturel en effet que, le testament étant l'œuvre des deux époux, Euphrasie énonce à part et après son mari le don qu'elle fait de ses biens patrimoniaux. Lorsque la liste des donations est terminée, les bienfaiteurs, suivant l'usage général dans les actes de fondation, règlent l'organisation du monastère. Le texte se suit avec une parfaite unité, sans qu'il soit nécessaire de recourir à l'hypothèse de la fusion de plusieurs documents. Je pense donc que le *Testamentum primum quod Rotgerius comes à Karroii fieri jussit vel adfirmare rogavit* est le testament même du comte Roger transmis sans altération, mais au milieu duquel ont été insérés, parfaitement reconnaissables,

1. *L. c.*, p. 93, n° 4.

2. *Formulæ Flaviniacenses* cap. VIII, ap. Zeumer, *Formulæ Merovingici et Karolini ævi* (*Monumenta Germaniæ historica*, ch. IV), p. 476 ; Martene, *Thesaurus Anecdotorum*, I, 20 ; D'Achery, *Spicilegium*, éd. 1723, t. II, p. 376 ; D. Vaissette, *Hist. du Languedoc*, éd. Privat, t. II, *Preuves*, p. 81.

des sommaires qui sont peut-être l'œuvre du rédacteur du *Liber*, un récit sans valeur historique et un fragment de privilège qui est un faux au moins matériel.

17° *Privilège* (authentique) de *Philippe I^{er} en faveur de l'abbaye de Charroux* (*Liber*, pp. 63-65).

18° *Diplôme par lequel le Pape Léon III confirme les privilèges accordés par Charlemagne à l'abbaye de Charroux*. Acte faux, au moins dans sa teneur actuelle. Il est possible que Léon III ait donné à l'abbaye de Charroux un privilège qu'ont pu solliciter soit Charlemagne, soit le comte Roger, qui fut peut-être chargé d'une mission à Rome¹. Les principales dispositions de l'acte pontifical ne paraissent pas invraisemblables, mais l'adresse et la clause relative au sceau du pape sont bien étranges, et surtout Léon III, qui n'est jamais venu à Charroux, affirme qu'il a consacré tout récemment l'église du monastère. Ce fait suffit à prouver que le diplôme a été au moins remanié, et probablement au XI^e siècle, car dans son diplôme de 1077 (*Liber*, p. 64) Philippe I^{er} confirme que « ab apostolicis viris Leone papa, consecratore ejusdem loci... » « sunt etiam propriis scriptis et sigillis consignata. » On ne peut malheureusement reconnaître avec certitude l'étendue du remaniement, puisqu'on ne sait même pas si le diplôme n'a pas été fabriqué de toutes pièces. .

19° — 23° *Diplômes* (authentiques) des papes *Jean VIII, Benoit VII ou Benoit VIII, Léon IX, Alexandre II, Urbain II, en faveur de l'abbaye de Charroux* (*Liber*, pp. 67-82).

24° *Privilège* (authentique) par lequel *Charles le Chauve confirme plusieurs donations faites par Louis le Débonnaire à l'abbaye de Charroux* (*Liber*, pp. 83-85).

Les plus récentes des pièces à date certaine qui ont trouvé place dans le *Liber* sont des dernières années du XI^e siècle. D'autre part, on n'y trouve pas le privilège d'Anastase IV du 10 mars 1154 (n° XXXVIII), acte tout à fait semblable aux diplômes de Léon IX, Alexandre II et Urbain II. Le recueil original dont les deux manuscrits du XV^e siècle sont des copies a donc été composé dans la première moitié du XII^e siècle, peut-être sous le gouvernement de l'abbé Pierre, qui semble avoir beaucoup travaillé pour développer la fortune et le renom de son monastère. Le rédacteur du *Liber* reproduit plusieurs morceaux relatifs aux mêmes événements,

1. Duchesne, *Liber pontificalis*, t. II, p. 116; Abel-Simson, *Karl der Grosse*, t. II, p. 187.

parfois identiques jusque dans les termes (n^{os} 2, 11, 15, n^{os} 8, 14), parfois contradictoires (n^{os} 1, 2; n^{os} 2, 6), et n'a rien fait pour éliminer ces répétitions et concilier ces divergences. On en peut conclure que son travail personnel a été presque nul. Tout au plus a-t-il glissé çà et là quelques courtes phrases servant de titres ou de sommaires et parfois assez inexacts. Les interpolations, les récits légendaires et les faux que j'ai signalés ne doivent donc pas lui être attribués. Compileur, il ne fait pas œuvre de critique ; mais, consciencieux et sans initiative, il a reproduit textuellement les pièces qu'il trouvait dans la bibliothèque et les archives de son monastère.

..

Dans un vidimus du 5 février 1438¹ il est question d'un « gros livre de parchemin auquel a plusieurs aveux, hommaiges, « fermes du monastère de Charroux ». Ce recueil, évidemment distinct du *Liber de constitutione*, est le « gros livre en parchemin » de 406 feuillets ou 812 pages cité par le copiste qui transcrivit en 1754 pour D. Richard, chambrier de Charroux et prieur de Saint-Claud, un accord de 1176 qui se trouvait au f. 200². D. Fonteneau le consulta dans le trésor de l'abbaye, copia une quarantaine de documents qu'il contenait, et en analysa quelques autres³. Les copies et les notes extraites de ce cartulaire sont toujours accompagnées, dans les recueils de D. Fonteneau, de la référence : gros cartulaire de l'abbaye de Charroux, ou : gros cartulaire du xv^e siècle⁴. Le petit nombre de ces extraits ne permet pas de tenter une reconstitution de ce document rédigé entre 1404⁵ et 1458 et où l'on trouvait des lettres pontificales, des lettres royaux⁶, des aveux, des transactions et les anciennes coutumes de Charroux. On a complètement perdu la trace du gros cartulaire depuis 1754 ; on ne peut cependant affirmer qu'il ait été détruit.

..

1. Arch. Vienne. H. Charroux, I.

2. N^o XLIV.

3. Ces copies et ces extraits se trouvent aujourd'hui dans les t. IV et XXXVIII-XLIV de la collection de D. Fonteneau.

4. C'est donc bien à tort que M. Stein (*Bibliographie générale des Cartulaires français*, p. 122, n^o 874) identifie le gros cartulaire de Charroux avec le *Liber de constitutione*.

5. Date du dernier document analysé par D. Fonteneau d'après ce cartulaire (n^o CCX).

6. Notamment un diplôme de Charles le Chauve, n^o I.

Le petit cartulaire du XII^e siècle, cité par M. Stein ¹, est une simple pancarte contenant la copie de quatre chartes ².

..

Pour la présente publication, j'ai reproduit le texte complet du *Liber de constitutione* d'après le manuscrit de la Société éduenne, en indiquant en notes les variantes du ms. lat. 5448 de la Bibliothèque nationale. J'y ai joint le texte ou l'analyse de 277 chartes et documents pouvant servir à l'histoire de l'abbaye de Charroux. Ces pièces sont tirées des fonds suivants :

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE POITIERS. — Ms. 448. — Collection de D. Fonteneau : t. IV (Abbaye de Charroux), XIV (Evêché de Luçon), XXIV (Manuscrits de Robert du Dorat), XXXVIII-XLIV (Extraits de divers actes originaux), LV (abbaye de Charroux).

ARCHIVES MUNICIPALES DE POITIERS, carton 9, n° 19.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA VIENNE. — Séries B, liasse 124 (Maîtrise des eaux et forêts de Poitiers : Bois ecclésiastiques, Abbaye de Charroux). — C, liasse 61 (Intendance de Poitiers, Hôpitaux). — G, liasse 428 (Chambre ecclésiastique du diocèse de Poitiers, Déclarations des bénéficiers du diocèse en 1728), G supplément, liasse 13 (fonds des économats, prieuré de Saint-Claud). — H (non définitivement classée). — Abbaye de Charroux, 4 liasses.

MINUTES de M^e Galopaud, notaire à Civray, et de M^e Mothiron, notaire à Charroux.

CABINET de M. Paul Beauchet-Filleau, à Chef-Boutonne.

J'ai joint à ces documents un certain nombre de titres déjà imprimés dans la Chronique de Guillaume d'Andres, les *Opera diplomatica et historica* d'Aubert le Mire, les Regestes des Papes publiés par les membres de l'école française de Rome et les chapelains de S. Louis-des-Français, l'*Inventaire archéologique de l'arrondissement de Civray* de A. Brouillet, le *Prieuré de Saint-Angel* de A. Vayssière, le *Cartulaire de S.-Jean-d'Angely* de M. Musset, le *Cartulaire de l'abbaye de Vendôme* de l'abbé Métais, le *Comté de la Marche et le Parlement de Poitiers* de M. Thomas. J'ai reproduit intégralement tous ceux de ces textes qui avaient une réelle importance ou se trouvaient dans des collections dont l'ac-

1. L. c., n° 875.

2. D. Fonteneau, IV, 64-65. Cf. n° VI.

cès est difficile aux travailleurs poitevins ; pour les autres, et en particulier pour tous les documents publiés dans les volumes antérieurs de la Société des Archives, je me suis contenté d'une analyse avec référence bibliographique ; le présent volume contiendra ainsi, je l'espère, une collection aussi complète que possible des actes relatifs à l'abbaye de Charroux ¹. On remarquera parmi ces documents, à côté de titres de propriété, des diplômes royaux et pontificaux, des actes de conciles, d'évêques et de seigneurs de régions parfois fort éloignées du Poitou, mais où Charroux possédait des domaines ou des églises, des arrêts du Parlement de Paris, des pièces qui offrent un certain intérêt pour l'histoire de la discipline monastique. Le nombre et la variété de ces pièces, l'ancienneté de quelques-unes, l'importance durant le haut moyen âge de l'abbaye de Charroux, l'absence de toute étude antérieure sur la valeur du *Liber de constitutione*, la rareté des publications de textes relatives à l'histoire de la basse Marche et du sud du Poitou rendront peut-être ce travail de quelque utilité pour ceux qui voudront étudier l'histoire ecclésiastique et économique du Poitou.

Il n'entre pas dans mon plan d'écrire ici une étude sur ce monastère ² ; je me bornerai à ajouter à cette introduction trois listes : 1° des principaux événements de l'histoire de l'abbaye ; 2° des établissements ecclésiastiques qui en dépendaient ; 3° des abbés.

Je dois remercier en terminant ceux qui ont bien voulu m'aider de leurs conseils ou de leurs bienveillantes communications, et, avant tous autres, M. Alfred Richard, le dévoué président de la Société des Archives historiques du Poitou, qui a revu toutes les épreuves de ce volume et m'a fourni pour l'établissement du texte, l'identification des noms de lieux et l'annotation, des corrections aussi utiles que nombreuses. M. Levillain, le médiéviste bien connu, ancien président de la Société des Antiquaires de l'Ouest, a bien voulu me communiquer les notes qu'il avait réunies pour une édition du testament du comte Roger et qui m'ont été d'un grand secours pour l'étude de ce document. Le R. P. Dom Besse

1. Une large place a été faite aux documents du ^{xviii}^e siècle, souvent négligés et bien à tort, dans les publications de textes relatifs à un établissement ecclésiastique.

2. On peut consulter sur l'histoire de l'abbaye de Charroux : de Chergé, *Notice sur l'abbaye de Charroux, Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, t. I, 1835, pp. 233-300 ; Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, pp. 77-187 ; Roblin, curé-doyen de Charroux, *Charroux, son abbaye, ses reliquaires*, 1898 ; E. Saillard, *Charroux à travers l'histoire*, Civray, Moreau, 1908 (publication de la Société *les Amis du pays civraisien*).

m'a fourni de précieuses indications pour l'identification des noms de lieux de la région de Saint-Angel, et m'a libéralement fait profiter des notes bibliographiques qu'il a recueillies pour la publication de ses *Abbayes et Prieurés de l'ancienne France*. M. Paul Beauchet-Filleau, de Chef-Boutonne, membre de la Société des Archives, M. Galopaud, notaire à Civray, fondateur et très actif président de la Société : *les Amis du Pays civraisien*, M. Mothiron, notaire à Charroux, M. Ginot, bibliothécaire de la ville de Poitiers, M. le chanoine Desnoue, M. l'abbé Roblin, curé-doyen de Charroux, m'ont libéralement ouvert leurs cabinets et leurs dépôts ou m'ont prêté un appui aussi discret qu'efficace. Je joindrai à tous ces noms celui d'un mort, mon vénéré maître Dom François Charnard, l'un des membres fondateurs de la Société des Archives. Sans ses encouragements, sans le secours de ses précieuses notes, ce volume n'eût point paru. Qu'il me soit permis d'en déposer l'hommage sur sa tombe comme le gage d'un respectueux et fidèle souvenir.

TABLE CHRONOLOGIQUE DES ÉVÉNEMENTS LES PLUS IMPORTANTS DE L'HISTOIRE DE L'ABBAYE DE CHARROUX

Entre 768 et 799. Fondation par Roger, comte de Limoges, et sa femme Euphrasie.

Deuxième moitié du ix^e siècle. Les moines de Charroux, fuyant devant les Normands, se réfugient en Auvergne et à Angoulême.

988. Incendie du monastère.

989. Concile tenu à Charroux.

Premier tiers du xi^e siècle. Incendie du monastère. Le duc Guillaume V y introduit la réforme. Concile tenu à Charroux.

1047. Dédicace de l'église de Charroux,

1079. Donation de l'église et de la villa de Ham à l'abbaye de Charroux.

1082. Concile tenu à Charroux.

Fin du xi^e siècle. Baudouin, comte de Guines, fonde le monastère d'Andres et y appelle des moines de Charroux.

10 janvier 1096. Dédicace de l'autel majeur de l'église de Charroux par le Pape Urbain II.

Quelques années avant 1142. Incendie du monastère.

1214. Le pape Innocent III règle les rapports de juridiction entre les abbayes d'Andres et de Charroux.

1232. Innocent IV soustrait l'abbaye de Ham à la juridiction de l'abbaye de Charroux.

1235. Alexandre IV dispense les moines de Charroux de l'observance des statuts imposés par Grégoire IX aux Bénédictins.

1304. Règlement des subventions ou mesages dues à l'abbaye de Charroux par les prieurés en dépendant.

1422. Incendie du monastère.

1471. Concordat déterminant la quotité des mesages.

1474. Acquisition par l'abbaye de la baronnie de Charroux.

Vers 1567. Pillage de l'abbaye. Les lieux réguliers ne furent jamais rétablis et la vie conventuelle ne fut pas reprise. L'abbaye s'affilia à la congrégation des Exempts.

28 septembre 1760. Brevet de Louis XI autorisant le chapitre de Saint-Julien de Brioude à poursuivre en cour de Rome l'extinction

de l'abbaye de Charroux et l'union des revenus de cette abbaye à ceux dudit chapitre.

1^{er} avril 1762. Bulle de Clément XIII décrétant la suppression de l'abbaye de Charroux.

7 septembre 1780. Arrêt du Parlement de Paris ordonnant l'enregistrement des lettres patentes du 19 août 1779 portant suppression de l'abbaye de Charroux.

ÉTABLISSEMENTS RELIGIEUX DÉPENDANTS DE L'ABBAYE DE CHARROUX

Liste dressée d'après :

A) Liste des possessions de l'abbaye de Charroux dans une lettre du pape Léon IX, 13 mai 1050, *Liber*, p. 72.

B) Autre liste dans une lettre du pape Alexandre II (1061-1073), *ib.*, p. 75.

C) Autre liste dans une lettre du pape Urbain II (1096-1098), *ib.*, p. 78.

D) Autre liste dans une lettre du pape Anastase IV, 10 mars 1154, n° XXXVIII.

E) Autre liste dans une lettre du pape Innocent III, 21 mars 1211, n° LIII.

F) *Nomina prioratuum a regali monasterio Karrofensi, ordinis sancti Benedicti, Pictav. diæcesis, a sede apostolica immediate dependentis, quorum collatio et omnimoda alia dispositio ad dominum abbatem dicti monasterii immediate ac pleno jure pertinet, necnon et nomina beneficiorum sæcularium quorum præsentatio ratione suæ dignitatis abbatialis ad eundem dominum abbatem pertinet*, rédigé d'après le pouillé (en français) du 16 juin 1471. Cf. n° CCXXVIII. — D. Fonteneau, t. LV, pp. 263-269, a noté soigneusement les différences entre le texte primitif et la recension latine.

G) Pouillé des bénéfices dépendant de l'abbaye de Charroux, avec l'évaluation de leurs revenus. Fin du xv^e ou début du xvi^e siècle. D. Fonteneau, t. LV, pp. 281-287.

H) Mémoire des bénéfices simples qui dépendent de l'abbaye de Charroux, 29 janvier 1508. D. Fonteneau, t. LV, p. 273.

I) *Prieurés de l'abbaye de Charroux qui doivent pension tant à l'abbé qu'aux religieux et dont la somme totale se monte à 1252 l. 10 s.* — Etat rédigé entre 1584, date de la cession de la Beuvrière à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, et 1713, date de l'union du prieuré de Lichères au séminaire d'Angoulême. D. Fonteneau, t. LV, p. 275.

J) Pouillé des prieurés simples et des cures dépendants et à la nomination de l'abbaye de Charroux. Postérieur à 1713. D. Fonteneau, t. LV, p. 277. Ce pouillé est une liste des établissements

ecclésiastiques que les documents antérieurs citent comme ayant dépendu de Charroux, et non point un état des seuls bénéfices qui en dépendaient encore au xviii^e siècle ¹.

Dans le présent travail, les listes G-J, qui sont de simples copies totales ou partielles de F, n'ont été utilisées que pour l'évaluation des revenus ². Le nom de chaque bénéfice est accompagné des lettres désignant les listes où il se trouve mentionné. Le trait d'union entre deux lettres non consécutives marquera que l'église ou le prieuré en question est cité dans tous les documents représentés par les lettres intermédiaires.

1^o ÉGLISES

DIOCÈSE DE POITIERS.

S. Sulpice de Charroux ³ A-F.

S. Michel de Charroux ⁴ F.

Genouillé A-F.

Messeux A-F ⁵.

S. Saturnin de Loubillé A-F ⁶.

Notre-Dame de Niort A-F ⁷.

Ste Sophie ou Ste Foi ou S. André de Niort C. F.

Notre-Dame d'Alloue B-F ⁸.

S. Martin l'Ars B-F.

S. Hilaire d'Asnois C-F ⁹.

S. Pierre de Pleuville ¹⁰ C-F.

S. Clémentin de Civray ¹¹ C-F.

Melleran C-F.

Marcilly C-F.

1. F. I. J. ont été publiés par Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, pp. 134-144, 144-146, 103-107.

2. Il a paru intéressant de reproduire en note ces évaluations, encore qu'il ne faille pas les accepter sans contrôle.

3. Revenu : 100 l. (G).

4. Revenu : 25 l. (G), réunie plus tard à S. Sulpice.

5. Au xviii^e siècle cette église était à la nomination de l'abbé de Nanteuil-en-Vallée.

6. Narçais, C-F, et Puyclauvet, F, sont deux terres dépendant du prieuré de Loubillé et où furent sans doute élevés des oratoires ; mais il n'y eut jamais d'église paroissiale.

7. Revenu : 100 l. (G). — 8. *Id.* : 100 l. (G).

9. Bénéfice uni à l'aumônerie de Charroux, l'abbé conservant le droit de présentation (F). Revenu : 200 l. (G).

10. Bénéfice uni à l'aumônerie de Charroux, l'abbé conservant le droit de présentation (F). Revenu : 200 l. (G). — 11. *Id.* : 20 l. (G).

S. Hilaire d'Argenton l'Eglise C-F ¹.
S. Hilaire de Cléré C-F.
Payroux C-F.
S. Médard de Gouex C-F.
Notre-Dame de Queaux C-F.
Chail C-E.
Ste Impère de Mauprevoir C-F ².
S. Maurice de Château-Garnier C-F ³.
S. Gaudent de Sommières C-F ⁴.
Surin C-F ⁵.
S. Justin de Benest C-F ⁶.
S. Fraigne C-F ⁷.
S. Nicolas de Montmorillon C-E.
S. Martin de Brem C-F.
S. Romain près de Charroux F.
S. Romains des Champs près de Melle F ⁸.
S. Hilaire d'Epenède F ⁹.
S. Pierre d'Ambernac F.
S. Pierre d'Ebréon F ¹⁰.

Églises non identifiées.

Beaumont C-F.
Mont C-F.
Clarus Mons C-F.
Beaulieu C-F.
Camboiria C-F.
Adacum C-F.
S. Maixent C-F.
S. Leodegarius C-F.
S. Ciricus C-F.
Corrum ou Corruin C-E.
Tursacum C-E.
Baccianum C-F.
S. Nicolas de Voitisons ou Vieux Tisons C-F.

1. Revenu : 200 l. (G). — 2. *Id.* : 200 l. (G). — 3. *Id.* : 200 l. (G). — 4. *Id.* : 160 l. (G).

5. Unie à l'église paroissiale d'Asnois (F).

6. Revenu : 100 l. (G). — 7. *Id.* : 10 l. (G). — 8. *Id.* : 20 l. (G). — 9. *Id.* : 200 l. (G). — 10. *Id.* : 80 l. (G).

DIOCÈSE DE SAINTES.

S. Sauveur de Cressé A-F¹.
S. Florent A-F².
Coulon A-F.
S. Sauveur de Jarnac-Champagne C-F.
S. Hilaire de Marignac C-F.
S. Martin de Chadenac C-F³.
S. André de Clions C-F⁴.
Soullignonnes C-F.
Notre-Dame de Fournes C-F.
S. Vivien C-F (identification douteuse).
Ste Colombe C-F.
Ste Lheurine C-E.
S. Etienne de Macqueville⁵ C-F.
Balan E-F.
Burie F.
Clan F.
Notre-Dame d'Auge F.
S. Médard d'Auge, F.

Eglises non identifiées :

Maignacum F.
Auda F.
Avia F.

DIOCÈSE D'ANGOULÊME.

Notre-Dame de Vouharte A-F.
S. Pierre de Cellefrouin C-F.
Fontenille C-F.
Segourson, *alias* S. Gourson C-F.
Domezac C-F.
S. Claud C-F⁶.
S. Denis de Lichères F⁷.

1. Revenu : 160 l. (G). — 2. *Id.* : 200 l. (G). — 3. *Id.* : 240 l. (G). — 4. *Id.* : 240 l. (G). — 5. *Id.* : 140 l. (G). — 6. *Id.* : 300 l. (G). — 7. *Id.* : 160 l. (G).

Églises non identifiées :

Caléias C-F.
Canumet C-F.
Bonnezac F.
Teillé F.
Orchappe F.
Nobiliacum F (peut-être répétition fautive de Noalhat, au diocèse de Clermont).

DIOCÈSE DE LIMOGES.

Collonges A-F ¹.
Sainte Eulalie de S. Germain sur Vienne A-F.
S. Vincent de S. Germain sur Vienne C-F.
S. Germain sur Vienne C-D.
Chapelle de l'Île à S. Germain sur Vienne E-F.
S. Maximin de Magnac-Laval D-F ².
Asnières D-F.
S. Pierre de Moustiers D-F ³.
Nontron C-F ⁴.
S. Angel C-F ⁵.
Oradour D-F.
Thylis ou Tilly D-E.
Cellette D-F.
S. Laurent du Theil (oratoire) E ⁶.
S. Sauveur de Rochechouart F ⁷.
S. Nicolas d'Aubi (oratoire) E. (oratoire au prieuré) F ⁸.

Églises non identifiées :

S. Augustin F.
Gradon F.

1. Revenu : 160 l. (G). — 2. *Id.* : 50 l. (G). — 3. *Id.* : 30 l. (G).

4. A et B parlent du château, non d'une église ; F nomme trois églises, toutes trois dépendantes de Charroux : S. Sauveur, S. Siméon, Ste Eulalie.

5. A et B nomment seulement le monastère ; C et les documents postérieurs distinguent l'église et le monastère.

6. Les églises de Poslac, Gascougnoles, Brillac et de Capellis, citées en E, sont de simples ténements dépendants de S. Laurent du Theil.

7. Les documents antérieurs ne citent pas l'église paroissiale distincte du monastère. Revenu : 100 l. (G). — 8. *Id.* : 25 l. (G).

DIOCÈSE DE PÉRIGUEUX.

S. Pierre de Sourzac C-F ¹.
S^{te} Colombe C-F.
S. Pierre de Frugie C-F.
Notre-Dame de la Chapelle-Fouchier D-E ².
Ribagnac C-F ³.
Notre-Dame de Mussidan E-F.
Limeuil E-F ⁴.
S. Priest les Fougères E-F.
Parcou E-F ⁵.
Eglise Neuve d'Eyraud (Noviac) F.

Églises non identifiées :

Ecclesia S. Egidii C.
Landas C-F.
S. Cyprien de S. Projet F.
Vernenacum F.
Mageraum ou Mazeraum F.
La Techea F.
Ellers F.

DIOCÈSE DE SARLAT.

S. Etienne de Cose F.

DIOCÈSE DE BOURGES.

Mont la Chapelle E-F.

Églises non identifiées :

Ménétréol C-F ⁶.
Thurlut ou Lillut ou Lillienne F.

1. Il y a une annexe : l'église S.-Louis, dont les revenus appartiennent à l'abbaye de Charroux (F).

2. Revenu : 60 l. (G).

3. Par erreur C-D attribuent cette église au diocèse de Bordeaux, E-F au diocèse de Saintes.

4. Revenu : 500 l. (G), 2000 l. (I).

5. Revenu : 10 l. (G). Le nom de cette église est le plus souvent défiguré dans les listes ; on l'attribue par erreur au diocèse de Saintes.

6. Revenu : 25 l. (G).

DIOCÈSE DE CLERMONT.

Pleaux A-F ¹.
Chadeleuf A-F.
Noalhat, A-F.
Lapeyrouse A-F.
(?) Gannat A-F.
Thiers E-F.

Églises non identifiées :

Molangia A-F.
Chrosogilum A-F.
S. Pierre de Noulac ou Noventuac C-F.
S^{te} Marie et S. Pierre d'Ambernac D-F.
S. Martin de Ambagaum ou Amberac ou Ambaiac D-F.
S. Denis de Landesas ou Lassezea D-F.
Cella D-E.
Macovilla D-F (probablement confusion avec Macqueville, diocèse de Saintes).
Badunacum F.

DIOCÈSE D'AGEN.

Margueron C-F ².
Vitrac C-F.

Églises non identifiées :

Artaudum C-F.
Vertinum ou Bertinium E-F.

DIOCÈSE DE BORDEAUX.

Les Eglisottes C-F.
S. Nicolas de Graves F.

Églises non identifiées :

S. Pierre de Flogerac F.
Chauvignacum F.

1. Revenu : 60 l. (G). — 2. Id. : 160 l. (G).

DIOCÈSE DE CAHORS.

Bouloc C-F.
Boussac F.
Montpezat F.

Églises non identifiées :

Misericordia Dei F.

DIOCÈSE D'ANGERS.

S. Saturnin A-E.

DIOCÈSE DE MEAUX.

Montigny B.

DIOCÈSE DE REIMS.

Villedomange B-E.

DIOCÈSE DE BEAUVAIS.

Fresnoy A-E.
S. Georges d'Andancourt C-E.

Église non identifiée :

Boazeza E.

DIOCÈSE D'AMIENS.

Formerie E.
Bouvresse E.

DIOCÈSE DE ROUEN.

Eglise non identifiée.

Alnetum E.

DIOCÈSE DE THÉROUANNE.

Andres C.
Allouagne C-E.
Labeuvrière C-E.

DIOCÈSE DE LINCOLN (Angleterre).

Eglises non identifiées :

Scantunacum C-E.
Curfum C-E.
Scatusbeium C-F.
Stantunacum D-E.

2° CHAPELLES

De S^{te} Catherine et du digne vœu dans le monastère F.
De S. Pierre près de l'église de l'abbaye F.
De S. Antoine non loin du monastère et tout près de l'aumônerie de Charroux F.
De S. André à Charroux F.
De S. Laurent hors les murs de Charroux F.
De S. Ursin et S. Jean l'Evangéliste de Rochemeaux F¹.

3° PRIEURÉS²

DIOCÈSE DE POITIERS.

S. Remi, *alias* S^{te} Christine hors les murs de Charroux³ F.
S. Clémentin de Civray F⁴.
Notre-Dame d'Alloue⁵ F.

-
1. Revenu : 30 l. (G), église paroissiale (*ib.*).
 2. Pour bien comprendre la nature des redevances et services énumérés dans les notes qui vont suivre, on doit se reporter à l'extrait du concordat de 1471, publié n° CCXXVII.
 3. Revenu : 25 l. (G).
 4. Doit être représenté au chapitre général et payer à l'abbaye de Charroux une redevance annuelle de 15 l. (F). Revenu : 100 l. (G) ; 7 à 800 l. (I) ; 800 l. (J).
 5. Quatre moines, dont un ancien ou prieur qui est tenu d'assister au chapitre général. Chaque année ce prieur doit donner 50 l. à l'abbé et fournir à l'abbaye des vivres pour un mois (F). Revenu : 800 l. (G), 3.800 l. (J).

Notre-Dame de Niort ¹ F.

S. Pierre d'Ebréon ² F.

S^{te} Catherine de Grand Chaulme ³ F.

S^{te} Marie Madeleine de Bernay ⁴ F.

S. Fraigne ⁵ F.

S. Saturnin de Loubillé ⁶ F.

S. Hilaire de Cléré et Argenton Eglise son annexe ⁷ F.

S. Hilaire de la Chapelle Bellouin près de Loudun ⁸ F.

S. Nicolas de Montmorillon et Chassenay son annexe ⁹ F.

S. Justin de Benest uni à l'office de chambrier F ¹⁰.

DIOCÈSE DE SAINTES.

S. Sauveur de Jarnac Champagne ¹¹ F.

Notre-Dame d'Auge ¹² F.

S. Sauveur de Cressé ¹³ F.

S^{te} Lheurine ¹⁴ F.

Notre-Dame de Fournes ¹⁵ F.

1. Le prieur est tenu d'assister au chapitre général. Chaque année ce prieuré doit donner 100 l. à l'abbé et fournir à l'abbaye des vivres pour six semaines (F). Revenu : 1.000 l. (G), 4.000 l. avec S.-André et S.-Florent (I), 2.500 l. avec la cure (J).

2. Un seul religieux, attendu le revenu. Chaque année ce prieuré doit 10 l. à l'abbé (F). Revenu : peu (I), peu (J).

3. Quatre moines dont un ancien ou prieur. Chaque année ce prieuré doit donner 25 l. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant un mois, pendant la moitié du mois d'août suivant le texte primitif (F). Revenu : 300 l. (G), 800 l. (I), 1.500 l. (J).

4. Chaque année ce prieuré doit 18 l. à l'abbé (F). Revenu : 200 l. (G), 700 l. (I).

5. Quatre moines, dont un ancien ou prieur qui est tenu d'assister au chapitre général. Chaque année ce prieuré doit donner 17 l. 10 s. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant un mois, pendant la moitié du mois de novembre suivant le texte primitif (F). Revenu : 1.000 l. (G), 2.000 l. (I), 2.000 l. (J).

6. Cinq moines. Chaque année ce prieuré doit donner 60 l. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant le mois d'octobre (F.). Revenu : 1.000 l. (J), 1.500 l. (I).

7. Chaque année ce prieuré doit 20 l. à l'abbé (F). Revenu : 800 l. (I), 800 l. (J).

8. Chaque année ce prieuré doit 10 l. à l'abbé. Revenu : 200 l. (G).

9. Chaque année ce prieuré doit 10 l. à l'abbé. Revenu : 1.500 l. (I.), 1.500 l. (J).

10. Revenu : 800 l. (I).

11. Six moines, dont un ancien ou prieur. Chaque année ce prieuré doit donner 100 l. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant le mois d'avril et la moitié du mois de mars (F). Revenu : 700 l. (G), 4.000 l. (I), 4.000 l. (J).

12. Chaque année ce prieuré doit 12 l. à l'abbé (F). Revenu : 140 l. (G), 200 l. (I), 200 l. (J).

13. Cinq moines. Chaque année ce prieuré doit donner 60 l. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant le mois de septembre (F). Revenu : 80 l. (G), 2.000 l. (I), 2.000 l. (J).

14. Chaque année ce prieuré doit donner 12 l. à l'abbé (F). Revenu : 1.000 l. (I), 1.000 l. (J).

15. Chaque année ce prieuré doit donner 18 l. à l'abbé (F). Revenu : 50 l. (G), 300 l. (I), 800 l. (J).

S. Médard d'Auge ¹ F.
S. Hilaire de Marignac ² F.
S. André de Clion. F.
S. Vivien. F.

DIOCÈSE D'ANGOULÊME.

S. Claud ³ F.
S. Denis de Lichères ⁴ F.
Notre-Dame de Vouarte uni à la mense abbatiale ⁵ F (la copie remaniée).
S. Pierre de Cellefrouin ⁶ (attribué par erreur au diocèse de Limoges) F.

DIOCÈSE DE LIMOGES.

S. Angel ⁷ A-F.
Cellette ⁸ F.
S. Maximin de Magnac Laval ⁹ F.
S. Sauveur de Nontron ¹⁰ F.
S. Vincent de S. Germain ¹¹ F.

-
1. Chaque année ce prieuré doit donner 25 l. à l'abbé et 50 s. au chambrier (F).
 2. Chaque année ce prieuré doit donner 100 s. à l'abbé (F). Revenu : 300 l. (G), 800 l. (I).
 3. Chaque année ce prieuré doit donner 50 l. à l'abbé (F). Revenu : 500 l. (G), 800 l. (I), 700 l. (J).
 4. Quatre religieux dont un ancien ou prieur. Chaque année ce prieuré doit donner 25 l. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant la moitié du mois de février (F). Revenu : 200 l. (G).
 5. Chaque année ce prieuré doit donner 50 l. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant le mois de juin — le revenu en vin a été conservé pour l'usage de l'abbé et des religieux de Charroux (F. texte primitif — *note de D. Fonteneau*).
 6. Chaque année ce prieuré doit fournir des vivres à l'abbaye pendant quinze jours.
 7. Treize moines, dont un prieur nommé par l'abbé de Charroux et qui est tenu d'assister au chapitre général. Chaque année ce prieuré doit donner 50 l. à l'abbé. Le prieur mène les novices à Charroux pour qu'ils fassent profession entre les mains de l'abbé (F). Revenu : 2.000 l. (G), 5.000 l. (I), 5 000 l. (J).
 8. Trois religieux. Le prieur est tenu d'assister au chapitre général. Chaque année ce prieuré doit donner 17 l. 10 s. à l'abbé et fournir à l'abbaye des vivres pendant la moitié du mois de juillet (F). Revenu : 30 l. (G), 400 l. (I), 400 l. (J).
 9. Trois moines (quatre suivant le texte primitif, dont un ancien ou prieur. Chaque année ce prieuré doit donner 25 l. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant la moitié du mois d'août (F). Revenu : 200 l. (G), 1.500 l. (I), 1.500 l. (J).
 10. Cinq moines (huit suivant le texte primitif), dont un ancien ou prieur. Chaque année ce prieuré doit donner 25 l. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant la moitié du mois de janvier (F). Revenu : 200 l. (G), 800 l. (I), 800 l. (J) ; l'abbesse d'Angoulême y nomme (J).
 11. Chaque année ce prieuré doit donner 8 l. à l'abbé (F). Revenu : 100 l. (I), 1.000 l. (J).

S. Pierre de Moutiers ¹ F.
S. Sauveur de Rochechouart ² F.
Thylis ou Tilly F.
S. Pierre de Collonges. et Asleux son annexe ³ F.
S. Nicolas d'Aubi ⁴ F.
S. Laurent du Theil ⁵ F.

DIOCÈSE DE PÉRIGUEUX.

S. Pierre de Sourzac ⁶ F.
Ste Colombe ⁷ F.
Ribagnac ⁸ F (attribué à tort au diocèse de Saintes).
Notre-Dame de la Chapelle Fouchier ⁹ F.
S. Médard de Limeuil ¹⁰ F.
Parcou ¹¹.

DIOCÈSE DE SARLAT.

S. Etienne de Cose ¹² F.

DIOCÈSE DE BOURGES.

S. Vincent de Mont-la-Chapelle ¹³ F.
Ménétréol F.

-
1. Chaque année ce prieuré doit donner 7 l. à l'abbé (F).
 2. Six moines, dont un prieur. Chaque année ce prieuré doit donner 10 l. à l'abbé. Revenu : 77 l. (J).
 3. Trois moines. Chaque année ce prieuré doit donner 35 l. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant quinze jours (F).
 4. Revenu : 40 l. (G).
 5. Deux moines. Chaque année ce prieuré doit donner 17 l. 10 s. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant un mois ; le (texte primitif porte : pendant la moitié du mois de mai) (F). Revenu : 200 l. (G), 1.000 l. (I).
 6. Six moines, dont un ancien ou prieur qui est tenu d'assister au chapitre général. Chaque année ce prieuré doit donner 50 l. à l'abbé (F). Revenu : 140 l. (G), 3 500 l. (I).
 7. Chaque année ce prieuré doit donner 8 l. à l'abbé (F). Revenu : peu (I).
 8. Chaque année ce prieuré doit donner 100 s. à l'abbé (F).
 9. Chaque année ce prieuré doit donner 25 l. à l'abbé (F). Revenu : 200 l. (G), 600 l. (I).
 10. Chaque année ce prieuré doit donner 25 l. à l'abbé (F). Revenu : 300 l. (G), 400 l. (I).
 11. N'est signalé comme prieuré que par G et I. Revenu : 60 l. (G), 150 l. (I).
 12. Chaque année ce prieuré doit donner 12 l. à l'abbé (F).
 13. Trois religieux. Chaque année ce prieuré doit donner 17 l. 10 s. à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant la moitié du mois de juillet (F). Revenu : 1.800 l. (I), 1.800 l. (J).

DIOCÈSE DE CLERMONT.

S. Sauveur de Pléaux ¹ F.

DIOCÈSE D'AGEN.

Margueron ² F.

DIOCÈSE DE BORDEAUX ³.

Chavignac F.

S. Nicolas de Graves F.

S. Pierre de Flogerac F.

Esglisottes F.

DIOCÈSE DE CAHORS.

Montpezat C-E.

Bouloc F.

Boussac F.

Misericordia Dei F.

DIOCÈSE DE BEAUVAIS.

Fresnoy ⁴ F.

Andancourt ⁵ F.

DIOCÈSE DE REIMS.

Villedomange ⁶ F, avec S. Let son annexe (prieuré ou pré-vôté).

1. Six moines, dont un ancien ou prieur qui est tenu d'assister au chapitre général. Chaque année ce prieuré doit donner 35 l. (80 suivant le texte primitif) à l'abbé et fournir des vivres à l'abbaye pendant la moitié du mois de mai (F). Revenu : 140 l. (G), 3.000 l. (I), 3.000 l. (J).

2. Le prieur est tenu d'assister au chapitre général. Chaque année ce prieuré doit donner 30 l. à l'abbé (F). Revenu : 200 l. (G), 200 l. (I).

3. Aucune redevance n'est indiquée pour les diocèses de Bordeaux et de Cahors.

4. Six moines, dont un ancien ou prieur qui est tenu d'assister au chapitre général. Chaque année ce prieur doit donner à l'abbé 80 l. parisis — jadis 150. — Ce prieuré étant trop éloigné de Charroux ne fournit pas de vivres. Il en est de même des prieurés de Andancourt et de Villedomange (F). Revenu : 4.000 l. (I), 4.000 l. (J).

5. Il y eut trois religieux dont un prieur; ils ont été retirés à cause des guerres civiles. Chaque année ce prieuré doit donner 12 l. 10 s. à l'abbé (F). Revenu : 600 l. (I), 600 l. (J).

6. Huit moines. Le supérieur est tenu d'assister au chapitre général. Chaque année ce prieuré doit donner 50 l. à l'abbé. Revenu : 800 l. (I), 800 l. (J).

DIOCÈSE DE LINCOLN (Angleterre).

Bardonacum.

4° ABBAYES.

Issoire C-F.

Ham C-F.

Andres D-F (C dit seulement *ecclesia*).

LISTE DES ABBÉS ¹

I. DOMINIQUE, institué par le comte Roger lorsqu'il fonda le monastère (*Liber de constitutione*, p. 53).

II. DAVID, abbé lorsque Charlemagne accorda, avant l'an 800, un privilège d'immunité à l'abbaye de Charoux (*Liber*, p. 10).

III. JUST, abbé le 12 février 815 (*Liber*, p. 13). Claude de Turin lui dédia son commentaire sur S. Matthieu (Mabillon, *Annales Ordinis Sancti Benedicti*, l. XXVIII, n° 33 ; *Monumenta Germaniæ Historica*, in-4°, *Epistolarum*, t. II, p. 593). Il n'est point sûr que l'inscription tumulaire découverte à Charroux : SUB HOC TUMULO IUSTUS IACET FAMULUS DEI, se rapporte à cet abbé (A. Barbier, *L'inscription tumulaire de Iustus, troisième abbé du monastère de Charroux*, *Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest*, 1^{er} trim. 1889, 2^e ser., t. V, pp. 22-31).

IV. GOMBAUD I, abbé en 826 (*Liber Confraternitatum Augien-sis monasterii*, éd. Piper ; *Monumenta Germaniæ historica*, in-4° ; *Libri Confraternitatum*, 1884, p. 254), l'était encore après le 5 avril 830 (*Liber*, pp. 15-17).

V. WALAFRID, abbé pendant le règne de Charles le Chauve, 840-877 (*Liber*, p. 83), ne l'était plus lors du concile de Verberie du 30 avril 869 (*ib.*, p. 22).

VI. FROTIER, abbé pendant le règne de Charles le Chauve, sans qu'on puisse indiquer une date plus précise (*Liber*, p. 43, n° 1 ; p. 86, n° 2).

VII. GUILLAUME I, abbé en 862. Souscrit à cette date le diplôme par lequel les Pères du concile de Soissons approuvent la division des menses de l'abbaye de S.-Denis faite par l'abbé Hil-duin (D. Felibien, *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Denis*,

1. Des listes incomplètes et parfois erronées se trouvent dans le recueil de D. Estiennot, *Antiquités bénédictines du diocèse de Poitiers*. Bibl. nat., ms. lat. 12756 f. 96-ss., et dans le *Monasticon Benedictinum*, Bibl. nat., ms. lat. 12664, f. 97. Ce dernier travail est déjà bien supérieur à celui de D. Estiennot, mais l'un et l'autre ont été rendus inutiles par la publication de la liste des abbés de Charroux au t. II du *Gallia christiana*, col. 1277-1285. La liste du *Gallia* a été reproduite sans corrections par Hugues du Tems (*Le Clergé de France*, t. II, 1774, p. 461-455), qui a seulement ajouté les noms de deux abbés du xvm^e siècle, et après lui par Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civrai*, pp. 99-101.

preuves, p. 72). Il était encore abbé lors du concile de Verberie, le 30 avril 869 (*Liber*, p. 22).

D. Estiennot et le *Gallia christiana*, t. II, col. 1280, mentionnent ensuite Alboin, évêque de Poitiers, abbé vers 937. Mais l'acte du cartulaire de S. Cyprien (*Arch. hist. du Poitou*, III, 326), sur lequel ils s'appuient, porte : *Alboinus episcopus et abbas Karro-fensis concesserunt monachis Sancti Cipriani in villa quæ dicitur ad Fontem*, etc., ce qui prouve au contraire que l'abbé de Charroux était autre que l'Evêque Alboin. Rédet avait déjà relevé cette erreur (*l. c.*, introd., p. xxvi).

VIII. GRIMPHARIUS ou GRUNFERIUS, octobre 874 (n° 11), 27 septembre 878 (*Liber*, p. 67).

IX. Baluze, *Historia Tutelensis*, p. 82, et le *Gallia christiana*, t. II, col. 576, 1280, nomment également comme abbé de Charroux ADALBAUD, mort abbé de S.-Martial de Limoges le 22 juillet 1007 (de Lasteyrie, *L'abbaye de Saint-Martial de Limoges*, p. 67), après avoir été abbé de Charroux, de S.-Martin de Tulle, de S.-Augustin de Limoges et d'Uzerche. A l'appui de cette affirmation sont allégués sans autre référence « vetera monumenta Sancti Augustini Lemovicensis ». Je n'ai pu retrouver aucune mention ancienne de son passage à Charroux.

X. RAINAUD, l'un des fils de Jourdain I de Chabonais, fondateur de l'abbaye de l'Esterp, abbé lors de la fondation de ce monastère qui eut lieu dans le dernier quart du x^e siècle (*Gallia christiana*, t. II, *Instr.*, col. 194-198 ; Babinet de Rancogne, *Notice et Dissertation sur un fragment du cartulaire de l'abbaye de l'Esterps*, *Bull. de la Soc. archéol. et histor. de la Charente*, 3^e série, t. IV, 1862, pp. 47-63), et non vers 1032, comme le croyaient les auteurs du *Gallia christiana* (t. II, col. 620, 1280), qui pour ce motif ont placé Raynaud après Pierre et Gombaud.

XI. FULCHERIUS, nommé comme défunt abbé immédiatement après Rainaud dans la lettre ou titre des moines de Charroux sur le rouleau funèbre de Guifred, comte de Cerdagne de 1050-1051 (Delisle, *Rouleaux des morts*, p. 64). Il gouvernait le monastère de Charroux lorsque Rainaud était abbé ou vicaire de l'abbé de S. Cybard d'Angoulême, c'est-à-dire avant 1026 (Nanglard, *Pouillé historique du diocèse d'Angoulême*, I, 440 ; Desages Olphe Gaillard, *Essai sur la chronologie des comtes d'Angoulême*, *Bull. de la Soc. archéologique et historique de la Charente*, 8^e série, t. VI, 1905-1906, p. 231). Les auteurs du *Gallia christiana* (t. II, col. 1280) disent que Fulcherius était abbé en 1028, lorsqu'à l'occasion du concile tenu

cette année à Charroux, l'église du monastère fut consacrée à nouveau. Cette assertion est appuyée uniquement sur l'autorité d'une chronique de Limoges qu'on ne peut retrouver aujourd'hui et ne doit pas être retenue. C'est en 1047 en effet et non en 1028 qu'eut lieu la dédicace de l'église de Charroux (*Liber*, p. 6, n° 10).

XII. PIERRE I, abbé simoniaque, chassé par Guillaume V, comte de Poitou (993-1030) (Adhémar de Chabannes, *Chronique*, III, 58, éd. Chavanon, p. 184).

XIII. GOMBAUD II, abbé de S.-Savin, appelé par Guillaume V en remplacement de Pierre (Adhémar de Chabannes, *l. c.*).

XIV. EBLES, nommé comme défunt abbé à la suite des quatre précédents dans la lettre ou titre des moines de Charroux sur le rouleau des morts de Guifred, comte de Cerdagne en 1050-1051 (Delisle, *Rouleaux des morts*, p. 64).

XV. HUGUES. Assista le 31 mai 1040 à la dédicace du monastère de Vendôme (Métais, *Cartulaire de l'abbaye cardinale de la Trinité de Vendôme*, I, 89) et le 23 mai 1059 au sacre de Philippe I, roi de France (D. Bouquet, *Rec. des historiens des Gaules*, XI, 32). Il était encore abbé lorsqu'Alexandre II (1061-1073) accorda un privilège au monastère de Charroux (*Liber*, p. 75).

XVI. FOUCAUD, n° XXVI.

XVII. FULRAD OU FULCRAD, fils de Fulcrad de Langeais et frère de Raoul I (et non Eudes, comme il est dit par erreur *Gallia christiana*, II, 1280), archevêque de Tours (*Gallia christiana*, XIV, 63 ; Musset, *Cartulaire de S.-Jean-d'Angély*, t. I, Arch. hist. de la Saintonge et de l'Aunis, XXX, 127-128), devint abbé dans les premiers mois de 1077 (*Liber*, pp. 63-65, n° VI), l'était encore lors du concile de Charroux de 1082 (*Liber*, p. 39), fut remplacé par Pierre (*Liber*, p. 25).

Mabillon (*Annales Ordinis S. Benedicti*) affirme que Fulcrad était encore abbé en 1088 et rapporte à cette date la réunion d'évêques dont il est parlé dans le récit publié p. 39. Son unique raison est le titre d'archevêque de Bordeaux donné dans ce texte à Amat, qui ne devint archevêque qu'en 1088. Mais cette raison est de peu de valeur et, de plus, la date proposée par Mabillon est inadmissible, et le document sur lequel il s'appuie se rapporte au concile de Charroux de 1082 (V. p. 39, n° 4).

XVIII. PIERRE II. Déjà abbé lors du concile de Clermont de 1095 (*Liber*, p. 25), l'était encore en 1103 (n° XXVI). Les auteurs du *Gallia christiana*, t. II, col. 1281, le font vivre jusqu'en 1136 et

disent qu'à cette date il assista aux derniers moments de Manassès, comte de Guines. Cette erreur vient de ce qu'ils ont pris Pierre, abbé d'Andres, pour l'abbé de Charroux (*Chronicon Andrensis monasterii*, ap. d'Achery, *Spicilegium*, éd. 1723, t. II, p. 805).

XIX. FOULQUES OU FULCADUS. 7 avril 1113 (Champeval, *Cartulaire d'Userche*, p. 134-9), février 1148 (Grasilier, *Cartulaire de N.-D. de Saintes*, p. 33). D'après Geoffroy de Vendôme, il n'aurait pas été régulièrement élu, mais aurait acheté simoniaquement cette prélature et n'aurait été béni que sur l'intervention de Gérard, évêque d'Angoulême et légat pontifical (Geoffroy de Vendôme, *Epist.*, l. I, ep. 21 ; *Patrol. lat.*, t. CLVII, col. 62. Cf. Compain, *Etude sur Geoffroi de Vendôme*, p. 228).

XX. JOURDAIN I. 1155-15 novembre 1170 (*Gallia christiana*, II, 1281-1282, d'après des chartes de Solignac et de S.-Amand de Boixe).

XXI. GUILLAUME II. Avant 1177 (n° XLV), 1190 (n° L).

XXII. GEOFFROY. 1195 (*Chronicon Andrensis monasterii*, ap. d'Achery, *Spicilegium*, t. II, éd. 1723, p. 825). En 1197 il se décida à résigner sa charge en faveur de Bernard, abbé de Ham, à condition que ce dernier paierait les sommes considérables dont l'abbaye de Charroux était la débitrice insolvable. Bernard étant mort inopinément, ce projet ne put aboutir (*ib.*, 827).

XXIII. ITIER, 1200, (n° LI).

XXIV. G. GUILLAUME III. d'après le *Gallia christiana*, II, 1282, 1203 (n° LII).

XXV. HUGUES II. 1204 (Transaction avec l'abbaye de Fontevault. Bibl. nat., ms. lat. 5480, t. II, fol. 411), 23 mars 1211 (n° LV).

XXVI. JOURDAIN II. 2 novembre 1217 (Accord entre les abbayes de Cluny et de S.-Jean-d'Angély ; D. Marrier, *Bibliotheca Cluniacensis*, col. 1500).

Bernard Itier de Limoges note dans sa chronique le décès de deux abbés de Charroux en 1220 et 1222, mais ne donne pas leurs noms (Duplès Agier, *Chroniques de S.-Martial de Limoges*, pp. 106, 111, 113, 114). La liste du *Gallia christiana* (t. II, col. 1282) porte entre Jourdain II et Jourdain III un abbé Aimeri I qui serait nommé dans des documents de 1217 et de 1220. Je n'ai pu retrouver l'acte de 1217. Mais dans le titre de 1220, qui est une donation à l'abbaye de Boisgroland, l'abbé Aimeri, qui est témoin, est abbé non de Charroux, mais de Notre-Dame de Charon en Aunis (Marchegay, *Cartulaires du bas Poitou*, p. 282). L'existence de cet Aimeri, abbé de Charroux, ne doit donc être admise que sous toutes réserves.

XXVII. GUILLAUME II. Avant 1223, puisqu'il eut à traiter avec Guillaume Prévost, évêque de Poitiers, remplacé en 1223 (n° LXII, LXXI), 1229 (n° LXVII), mort avant le 3 février 1233 (n° LXXI).

XXVIII. JOURDAIN III, 22 octobre 1233 (n° LXVII), mars 1234 (n° CL). Dans l'analyse faite par D. Fonteneau d'une quittance du 20 mars 1250, l'abbé de Charroux est nommé Henri. Ce personnage ne paraît dans aucun autre acte, et il est certain par ailleurs qu'en 1250 Jourdain était abbé de Charroux (n° XCV, XCVI). Je serais porté à croire à une faute de copie ou d'interprétation dans l'analyse de D. Fonteneau.

Les auteurs du *Gallia christiana* (t. II, col. 1282), qui ont ignoré l'existence de l'abbé Aimeri, font vivre Jourdain III jusqu'en 1269 et lui attribuent tout ce qui dans les textes se rapporte à Jourdain IV, successeur d'Aimeri.

XXIX. AIMERI. Janvier 1236 (acte de vente analysé par D. Fonteneau, t. XXXVIII, p. 58), 7 août 1265 (n° CXVIII).

XXX. JOURDAIN IV. 16 janvier 1266 (n° CXIX), 18 juin 1267, (n° CXXIV). Dans la lettre (n° CXV) par laquelle le pape Urbain IV ordonne une information canonique sur les crimes reprochés à cet abbé, il est dit que ses adversaires le regardent comme « minus canonice ipsius monasterii abbatiam adeptus », mais il n'est fait aucune allusion à des manœuvres qui auraient amené la déposition de son prédécesseur. On ne peut donc soutenir l'hypothèse que l'abbé Jourdain nommé dans les actes de 1266 et 1267 n'est autre que Jourdain prédécesseur d'Aimeri remis en possession de l'abbaye de Charroux après la mort ou la démission de son rival.

XXXI. GUILLAUME IV. 28 février 1270 (n° CXXV), juin 1273 (Analyse d'un acte de vente par D. Fonteneau, t. XXXVIII, p. 88).

XXXII. PIERRE III. 16 octobre 1276 (n° CXXIX), 19 septembre 1282 (n° CXXXIX). L'analyse faite par D. Fonteneau d'un acte de 1277 (n° CXXXII) donne à l'abbé de Charroux le nom d'Aimeri. L'original étant perdu, il est impossible de contrôler la valeur de cette identification. Aimeri est inconnu par ailleurs et Pierre était sûrement en 1277 abbé de Charroux. Le texte analysé par D. Fonteneau renfermait peut-être quelque allusion à l'ancien abbé Aimeri, peut-être aussi la date de 1277 était celle d'un vidimus ou d'une confirmation et non de l'acte primitif. En tout cas et jusqu'à plus ample informé, il n'y a point lieu de placer dans la liste des abbés de Charroux un autre personnage que Pierre III entre 1276 et 1282.

Gui de Bauçay, déjà considéré comme douteux par les auteurs du *Gallia christiana* (t. II, col. 1282), n'est cité dans aucun document comme abbé de Charroux.

XXXIII. RAYMOND DE CHATEAUNEUF, 16 septembre 1292 (n° CXLV), 1^{er} décembre 1332 (Aveu cité par D. Fonteneau, t. XXXVIII, p. 73, d'après l'original). Des lettres de Philippe le Long du 16 janvier 1317 le nommèrent, en même temps qu'Amaury de Craon et Guy de Bauçay, commissaire royal en Poitou et Touraine (Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France*, Arch. hist. du Poitou, XI, 147).

XXXIV. PIERRE IV, BERTAUD, 8 janvier 1334 (Aveu cité par D. Fonteneau, t. XXXVIII, p. 73). Il était le 5 mai 1349 relégué à la Châtre, en Berry (n° CLXXIX). Les moines n'avaient pas approuvé sa conduite en 1345 et peut-être était-il déjà remplacé par Guillaume. Cependant un aveu lui est encore rendu le 13 novembre 1354 (n° CLXXXI).

XXXV. GUILLAUME V, cité dans un acte du 5 mai 1349, analysé par D. Fonteneau (t. XXXVIII, p. 105), puis 4 mai 1359 (*id.*, *ibid.*, 125), 19 décembre 1366 (*ib.*, 146). On ne possède qu'un trop petit nombre de documents sur l'histoire de Charroux au milieu du xiv^e siècle pour émettre une opinion ferme sur le début du gouvernement de Guillaume et sur l'abbé Pierre après 1349. Guillaume aurait gouverné jusqu'en 1370, s'il faut se fier à la liste des abbés de Charroux donnée dans le *Monasticon Benedictinum*, Bibl. nat., ms. lat. 12664, f. 98. D'après la même liste il aurait eu pour successeur Gérard, inconnu par ailleurs. Il est certain du moins qu'il faut retrancher de la liste des abbés de Charroux Matthieu, qui, d'après le *Gallia christiana* (t. I, col. 1051 ; t. II, col. 1283), serait devenu évêque de Dax en 1358. Ce Matthieu n'est en effet connu que par les documents fabriqués par Compaigne, historien et surtout faussaire gascon du xvii^e siècle ; il n'a pas plus existé comme abbé de Charroux que comme évêque de Dax (Degert, *Histoire des évêques de Dax*, p. 171 ; *Un faussaire gascon, Bertrand de Compaigne*, *Revue de Gascogne*, 1907, p. 281-322, 385-398).

XXXVI. PIERRE V, Plotte *aliàs* la Plotte, *aliàs* la Plette, docteur en droit canonique, camérier du pape Grégoire XI, à la cour duquel il défendait la politique française. Il était déjà abbé de Charroux lorsque le roi Charles V le nomma (2 août 1372) membre du Grand Conseil (*Gallia christiana*, t. II, *Instrum.*, col. 349.) Grégoire XI le désigna le 5 mai 1374 comme l'un de

ses exécuteurs testamentaires. (Testament de Grégoire XI, d'Achery, *Spicilegium*, III, 742, éd. 1723). Dans ce document Pierre est seulement désigné comme abbé d'Aniane, charge qu'il obtint en 1373, lorsque Grégoire XI nomma l'abbé Pierre de Vernobes, évêque de Maguelonne (*Gallia christiana*, VI, 847).

XXXVII. GÉRAUD JOUVION. Originaire d'une famille du Haut-Limousin, neveu et plus tard l'un des exécuteurs testamentaires du cardinal Guillaume de Chanac, il naquit à la Jouviondière, village des environs de Treignac, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Tulle, Corrèze (de Lasteyrie, *L'abbaye de Saint-Martial de Limoges*, p. 160), et devint abbé de S.-Martin de Limoges (*ib.* et *Gallia christiana*, II, 584). Son compatriote Gui de Malesec, devenu évêque de Poitiers en 1371, le nomma aussitôt son vicaire général, avant le 21 octobre de cette même année 1371 (Bibl. nat., ms. lat. 17041). Quelques actes de son administration ont été analysés par Gaignières (Bibl. nat., ms. lat. 17041). On y constate que le 7 août 1373 il se dit encore abbé de S.-Martin de Limoges et que le 23 décembre (samedi après la fête de saint Thomas, apôtre) 1374, il prend le titre d'abbé de Charroux. Guillaume de Chanac étant l'un des cardinaux partisans de Clément VII, Géraud Jouvion obtint par son intermédiaire de nombreux privilèges pontificaux pour lui et pour son monastère. N^{os} CLXXXVIII-CXCIII. Élu en février 1384 abbé de S.-Martial de Limoges, il résigna son abbaye de Charroux (de Lasteyrie, *l. c.*).

XXXVIII. BERTRAND. 22 décembre 1383 (n^o CXCIX), 23 décembre 1394 (n^o CXCIX). Mais il n'était plus abbé en 1398, quoi qu'en disent les auteurs du *Gallia christiana*, t. II, col. 1283).

XXXIX. AYMAR OU ADHÉMAR DE VIEUX. 8 décembre 1397 (Aveu cité par D. Fonteneau, t. XXXVIII, p. 266), 10 avril 1398 (n^o CC), 12 avril 1426 (n^o CCXVIII).

XL. HUGUES BLANCHARD. 24 janvier, 17 avril 1427 (Denifle, *La désolation des églises pendant la guerre de Cent Ans*, I, 168).

XLI. GUILLAUME VI ROBERT. 6 juin 1430 (Aveu cité par D. Fonteneau, t. XXXIX, p. 155), 23 novembre 1440 (Baillette cité par D. Fonteneau, *ib.*, 208).

De 1440 à 1443, les actes analysés par D. Fonteneau (t. XXXIX) citent comme abbé de Charroux tantôt Guillaume Robert (13 février et 16 mars 1442, pp. 216-218), tantôt Jean (30 mai 1441, p. 264, n^o CCXIX). A partir du 13 juin 1443, Jean seul est désigné comme abbé (n^o CCXX). Ce Jean est-il Jean Chaperon ? La date de l'élection de ce dernier porterait à supposer le contraire. Mais le Poitou

était alors si troublé que toutes les hypothèses sont possibles, et les documents relatifs à Charroux sont trop peu nombreux pour qu'on puisse proposer une solution ferme.

XLII. JEAN CHAPERON, originaire d'une famille angevine (Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des familles du Poitou*, 2^e éd., t. II, p. 243), prieur de Riez (diocèse de Luçon), membre dépendant de l'abbaye de Saint-Cyprien de Poitiers, fut élu abbé de Charroux le 12 novembre 1444 (D. Etiennot, *Antiquités bénédictines du diocèse de Poitiers*. Bibl. nat., ms. lat. 12756, p. 115) et confirmé par Oliverius Marchie, vicaire général de l'évêque de Poitiers (Notes et extraits relatifs à l'abbaye de Charroux, dans le *Monasticon Gallicanum*. Bibl. nat., ms. lat. 12664, p. 97). L'acte d'élection fut rédigé le 8 décembre 1444 (D. Fonteneau, t. XXXIX, p. 244).

Il fit rebâtir le chapitre et plus de la moitié du cloître, et prit pour résidence ordinaire le château de Mauprevoir, acheté par lui en 1447 (n° CCXXIII), qu'il fit entourer de fossés et auquel il ajouta un pavillon et le grand escalier. Le château de Mauprevoir fut dès lors la demeure habituelle des abbés de Charroux. Les terres dépendant du château étaient alors presque toutes incultes. Jean Chaperon les mit en valeur en les arrentant aux habitants du pays. C'est également à ses soins qu'est due l'union du prieuré de Vouharte à la mense abbatiale de Charroux et la construction de la belle maison priorale de Vouharte (Notes communiquées par Mgr Châteigner de la Rocheposay, évêque de Poitiers, à André Duchesne pour son histoire généalogique de la maison de Châteigner. Bibl. nat., *Coll. Duchesne*, t. XXXIII, p. 210 ss.).

Le dernier acte où il paraît comme abbé de Charroux, est un aveu du 26 janvier 1473 (D. Fonteneau, t. XXXIX, p. 441). Cf. sur son administration les n° CCXXVII, CCXXVIII, CCXXXIX, CCL.

XLIII. LOUIS FRESNEAU, neveu de Jean Chaperon d'après les notes déjà citées de Mgr de la Rocheposay, prêtre du diocèse d'Angers, licencié en décret, prieur commendataire de Montilliers (canton de Viliers, arrondissement de Saumur, Maine-et-Loire) jusqu'en 1497 (Célestin Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, II, 710), abbé commendataire, 12 mars 1474 (n° CCXXXIX), mort le mercredi des Cendres, 21 février 1504 (D. Fonteneau, t. XL, p. 28), après avoir achevé le cloître et arrenté beaucoup de terres incultes (notes de Mgr de la Rocheposay, l. c.).

XLIV. GEOFFROY DE CLUYS, issu d'une famille féodale du Berry (Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des Familles du Poitou*, 2^e éd.

t. II, p. 349), religieux de Charroux, prieur de Mont-la-Chapelle au diocèse de Bourges le 13 janvier 1480 (n° CCXXXII), de Grand-Chaume au diocèse de Poitiers en 1483 (Arch. Vienne H. Charroux, 2). Avant le 10 janvier 1503, il céda ce bénéfice à Jean de Roche, qui lui abandonna en échange l'aumônerie de Charroux (n° CCXXXVIII). Il fut élu abbé le 2 mai 1504 (D. Fonteneau, t. XL, p. 28). Il exerçait encore ses fonctions le 26 décembre 1513 (Homage cité par D. Fonteneau, t. XL, p. 113) et démissionna avant le 6 juillet 1517 (n° CCXLI). Le 3 octobre 1521 il est dit ancien abbé (n° CCXLIII) et d'après une enquête faite à Benest en 1555, il serait mort âgé de plus de quatre-vingts ans (D. Fonteneau, t. I, p. 249).

XLV. PIERRE CHASTEIGNER, second fils de Guy Chasteigner, seigneur de la Rochepozay, et de Madeleine du Puy (Beauchet-Filleau, l. c., t. II, p. 276), le dernier abbé régulier de Charroux, 5 octobre 1521 (donation citée par D. Fonteneau, t. IV, p. 311), 8 septembre 1541 (D. Fonteneau, t. XI, p. 373). Sur sa vie et son administration, v. n° CCL. Il fut enseveli à Vouharte (*Gallia christiana*, II, 1284).

XLVI. LAZARE DE BAÏF, fils de Jean de Baïf et de Marguerite Chasteigner, cousin germain du précédent abbé (Beauchet-Filleau, l. c. ; *Gallia christiana*, II, 1284), conseiller-clerc, puis maître des requêtes au Parlement de Paris, ambassadeur de François I^{er} en Allemagne, en Roumanie et à Venise (*Catalogue des Actes de François I^{er}*, t. IX, p. 467), abbé de la Grenetière au diocèse de Luçon (*Gallia christiana*, II, 1431), obtint de François I^{er} l'abbaye de Charroux à la suite d'un compromis passé entre lui et Pierre Chasteigner (n° CCL). Il était abbé de Charroux le 29 novembre 1544 (transaction citée par D. Fonteneau, t. XL, p. 413) et le 9 janvier 1546 (n° CCXLVII) ; mais il mourut avant Pierre Chasteigner qui, avec le consentement du roi, résigna une seconde fois en faveur de René de Daillon (n° CCL).

XLVII. RENÉ DE DAILLON, fils de Jean de Daillon, comte du Lude, gouverneur du Poitou, et de Anne de Bastarnay, et frère de Guy de Daillon, également gouverneur du Poitou (Beauchet-Filleau, ouvr. cité, III, 13), clerc du diocèse d'Angers, n'avait que quinze ans lorsqu'après la mort de Lazare de Baïf il fut pourvu de l'abbaye de Charroux et préconisé au consistoire du 26 octobre 1547 ; l'acte consistorial porte que cette abbaye lui est conférée « una cum obtentis et dispensatione » (*Acta consistorialia*, Bibl. nat., ms. lat. 12557, f. 567). Il fut également

abbé des Châtelliers au diocèse de Poitiers et de la Boissière au diocèse d'Angers, évêque de Luçon, puis de Bayeux (Beauchet-Filleau, l. c.). En 1573 il céda son abbaye de Charroux à Pantaléon de la Rochejaubert, qui lui abandonna en échange l'abbaye de Royaumont (diocèse de Beauvais), dont il était pourvu (*Gallia christiana*, IX, 846 ; Duclos, *Histoire de Royaumont*, II, 109). La vacance du bénéfice fut annoncée au consistoire du 15 janvier 1574 (*Acta consistorialia*, Bibl. nat., ms. lat. 12563, f. 190, 195).

XLVIII. PANTALÉON DE LA ROCHEJAUBERT, issu d'une famille noble du Périgord, fils de Gouffier de la Rochejaubert et de Liète de Cumont (*Gallia christiana*, II, 1284), religieux bénédictin, puis abbé de l'abbaye cistercienne de Royaumont, fut préconisé abbé de Charroux non sans difficulté à cause de ce double changement d'ordre au consistoire du 27 janvier 1574 (*Acta consistorialia*, Bibl. nat., ms. lat. 12564, f. 82) et prit possession de son abbaye par procureur le 3 mai 1574 (D. Fonteneau, t. XL, p. 707). Il est dit aumônier du roi dans un acte du 4 mai 1578 (D. Fonteneau, t. XLI, p. 738), était encore abbé le 13 août 1584 (Arch. Vienne, G. supplément, fonds des économats, liasse 13) et en 1588 (*Gallia christiana*, II, 1284), et mourut avant le 19 janvier 1593 (D. Fonteneau, XLI, 887).

XLIX. FRANÇOIS DE LA ROCHEJAUBERT, fils de Robert, seigneur de Cumont, et de Françoise de Saint-Jean, aumônier de S.-Jean-d'Angely, obtint l'abbaye de Charroux par suite de la résignation que fit en sa faveur son oncle Pantaléon (*Gallia christiana*, II, 1284). Il était en 1611 syndic du clergé du diocèse de Poitiers (D. Fonteneau, III, 79) et était encore abbé de Charroux en 1614 (*Gallia christiana*, l. c.).

L. JEAN DE LA ROCHEJAUBERT, fils de Jacques, seigneur de Cumont, et d'Esther de Petiereux (*Gallia christiana*, l. c.), étudiant en la Faculté de droit de l'Université de Poitiers où il fut reçu bachelier le 9 et licencié le 10 mars 1611 (Doinel, *les Registres des actes de la Faculté de Poitiers au XVII^e siècle*, Bull. de la Soc. de Statistique des Deux-Sèvres, juillet-novembre 1871, t. I, p. 209), était déjà abbé de Charroux lorsqu'avec D. Jean Reynaud, abbé de S.-Augustin de Limoges, il signifia aux religieux de Noaillé l'arrêt du Parlement de Paris qui prescrivait la réforme de leur monastère. (D. Fonteneau, t. XXII, p. 645). Le dernier acte que l'on connaisse de son administration abbatiale est du 17 septembre 1633 (D. Fonteneau, t. XLII, p. 510).

Il mourut à la fin de cette même année, car le 23 novembre Richelieu écrivait à Louis XIII : « L'abbé de Charrou est à l'extresmité, s'il n'est mort hier au soir. L'évesque d'Angleterre (*Richard Smith*) bannist (*sic*) sa charge pour la religion ; homme de vie exemplaire et de grande doctrine, n'a aucune chose de quoy vivre. Si de la Majesté le veut gratifier de cette abbaye, ce sera une œuvre de grand exemple , et qui fera cognoistre de plus en plus qu'aux éveschés et aux abbayes on cherche des gens de mérite. Celle-cy, si V. M. l'agrée, elle est de la qualité de celles qui peuvent estre données à M. le Cardinal Antoine (*Barberini, neveu d'Urbain VIII qui défendait en cour de Rome les intérêts de la France*). Si elle la donne au premier, elle fera pour sa réputation, si au second pour ses affaires, qui sont les deux choses à quoy j'estime qu'il est à propos de regarder plus que jamais » (*Avenel, Lettres et papiers d'Etat du cardinal de Richelieu*, V, 356), et le 31 janvier 1636 il donnait ordre de faire expédier promptement l'économat de l'abbaye de Charroux (*ib.*, 995), ce qui prouve que Jean de la Rochejaubert était déjà mort.

LI. JEAN-ARMAND DU PLESSIS DE RICHELIEU, le célèbre cardinal, fut pourvu par Louis XIII de l'abbaye de Charroux et la garda jusqu'à sa mort (décembre 1642).

LII. RICHARD SMITH, anglais, évêque auxiliaire de Chalcédoine et, semble-t-il, agent plus ou moins secret de la politique de Richelieu (*Avenel, op. cit.*, II, 132 ; III, 423, 435, 498 ; VII, 184, 554). Abbé jusqu'en 1648 (*Gallia christiana*, II, 1284).

LIII. JULES, CARDINAL MAZARIN, 1648-1650 (*ib.*).

LIV. LOUIS MAURICE DE LA TRÉMOILLE, comte de Laval, second fils de Henri de la Trémoille, duc de Thouars, pair de France, prince de Tarente et de Talmond, comte de Laval, et de Marie de la Tour d'Auvergne (le P. Anselme, *Histoire généalogique des grands officiers de la couronne*, IV, 171), élevé dans la religion protestante, commandait un régiment en 1642 (de la Trémoille, *Les la Trémoille pendant cinq siècles*, III, 259) et 1643 (de la Trémoille, *Chartrier de Thouars*, p. 280), et prit part au soulèvement de la noblesse poitevine contre Mazarin en 1649-1650 (de la Fontenelle de Vaudoré, *La Fronde en Poitou. Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, t. I, 1835, p. 176-193). Ayant abjuré le protestantisme, il entra dans l'état ecclésiastique et obtint, grâce au crédit de son père (Lettre du duc de la Trémoille du 23 décembre 1662, *ap. Imbert, Biographie et correspondance du duc Henry de la Tré-*

moille. *Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, t. XXXI, 1866, pp. 52-54), l'abbaye de Charroux, dont il fut pourvu avant le 7 février 1651 (Chérueil, *Lettres de Mazarin*, t. IV, p. 35-36), et plus tard celle de Talmond, dont il fit sa résidence habituelle (Loquet, *L'abbaye Sainte-Croix de Talmond*, pp. 140-155). Il mourut en 1681 (*Chartrier de Thouars*, p. 280). Dans les documents du XVII^e siècle on lui donne toujours le titre de comte de Laval (Cf. sur cet abbé : Grandet, *Les Saints Prêtres français du XVII^e siècle*, t. I, p. 173-182 ; Imbert et Loquet, ouvr. cités ; Loquet, *Essais historiques sur le Talmondaïs*, *Ann. de la Soc. d'Emulation de la Vendée*, 1901 p. 187-191).

LV. FRÉDÉRIC GUILLAUME DE LA TRÉMOILLE, prince de Talmond, neveu du précédent abbé, deuxième fils de Henri-Charles de la Trémoille, prince de Tarente, et d'Amélie de Hesse-Cassel, né en 1668 (*Chartrier de Thouars*, p. 363). Sa nomination aux abbayes de Charroux et de Talmond fut annoncée par la *Gazette de France* du 5 avril 1681 (de Granges de Surgères, *Répertoire historique et biographique de la Gazette de France*, t. III, p. 259). Il se démit de ses bénéfices le 2 avril 1689 pour embrasser l'état militaire (*Gallia christiana*, II, 1284).

LVII. CHARLES FROTIER DE LA MESSELIÈRE, cinquième fils de Louis Frotier, chevalier, seigneur marquis de la Messelière, et de Anne Irland, nommé par le roi à l'abbaye de Charroux en avril 1689 (*Gazette de France* du 16 avril ; de Granges de Surgères, *Répertoire...*, t. II, p. 488), doyen du chapitre de Saint-Hilaire le Grand de Poitiers, décédé en 1727 tellement endetté que personne ne voulut recueillir sa succession (n° CCLXII) (Cf. Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des Familles du Poitou*, 2^e éd., t. III, pp. 615-616).

LVII. FRANÇOIS DE CRUSSOL D'UZÈS, fils d'Alexandre Galliot de Crussol, comte d'Amboise, sénéchal et gouverneur de Toulouse, et de Charlotte-Gabrielle de Timbrune de Valence, né le 24 janvier 1702, entré dans les ordres (Moreri, *Dictionnaire. Supplément*, Bâle, 1745, t. II, p. 437 ; le P. Anselme, *Hist. généalogique des grands officiers de la couronne*, t. III, p. 777), pourvu de l'abbaye de Charroux le 30 juillet 1727 (du Tems, *Le clergé de France*, II, 464), de l'abbaye de S.-Germain d'Auxerre en 1738 (*Gallia christiana*, XII, 402-403) et en 1734 de l'évêché de Blois (*ib.*, VIII, 1345) d'où il fut transféré à Toulouse en 1753 (*ib.* XIII, 73). Il mourut à Paris le 30 avril 1758 (*Gazette de France* du 6 mai ; de Granges de Surgères, *Répertoire*, t. II, p. 140). V. sur cet abbé adversaire déterminé des jansénistes : Regnault, *Christophe de*

Beaumont, archevêque de Paris, I, 158, 426, et les tables des *Nouvelles ecclésiastiques*.

LVIII. SIMON DE MONTMORILLON, originaire d'une famille noble de Bourgogne (Beauchet-Filleau, *La noblesse de Poitou aux Etats de Bourgogne*, *Bull. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, 3^e Trim. 1867, t. XI, p. 502), prêtre du diocèse d'Autun et l'un des chanoines-comtes de Lyon, fut nommé à l'abbaye de Charroux. Un brevet de Louis XV ayant autorisé les chanoines de S.-Julien de Brioude à poursuivre en cour de Rome la suppression de ce monastère (n^o CCLXVIII), et satisfaction ayant été donnée à cette requête par une bulle de Clément XIII du 1^{er} avril 1762 (n^o CCLXIX), Simon de Montmorillon démissionna après 1770 (n^o CCLXX), mais avant le 15 juillet 1779 (n^o CCLXXIV, p. 512), se réservant seulement le droit de nomination, sa vie durant, aux bénéfices dépendant de son abbaye (*ib.*, pp. 536-537). Le brevet royal portant suppression définitive de l'abbaye ayant été enregistré en Parlement le 14 décembre 1781, à partir de 1782 l'Almanach royal ne nomme plus Simon de Montmorillon.

LIBER DE CONSTITUTIONE

INSTITUTIONE, CONSECRATIONE, RELIQUIIS
ORNAMENTIS ET PRIVILEGIIS

KAROFFENSIS COENOBII

PICTAVIENSIS DIOECESIS ¹

*Premier récit de la fondation de l'abbaye de Charroux
par Charlemagne et Roger, comte de Limoges.*

Privilegium dompni Karoli Regis ².

Anno ab Incarnatione Domini septingentesimo sexagesimo nono, Karolus, Pipini filius, post excessum patris sui, in regno substitutus est. Hic autem a magnis militie virtutibus quibus regnum Francorum longe lateque propagavit, quibusque Romanum emeruit imperium, et ab ingenti laude sui qua per orbem amplificatus est, Magnus agnominatus est ³. Hic adversus Sarracenorum incursus qui ea tempestate Hispanias occupabant ⁴ et Aquitaniam crebris incursibus fatigabant, urbibus

1. Les variantes du manuscrit latin 5448 de la Bibliothèque nationale seront indiquées par la lettre B.

2. Tout ce récit jusqu'à *Imperante Domino nostro Jesu Christo et regnante domno rege Carolo* a été publié par Besly, *Histoire des Comtes de Poitou*, Preuves, p. 149-152, et par Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civrai*, p. 149-151. Ces quatre mots : *Privilegium dompni Karoli regis*, servent de titre, assez inexactement d'ailleurs, à la première partie du recueil qui va jusqu'à : *Qualiter reliqua pars*.

3. Cette phrase semble inspirée du c. n des *Miracles de S. Genou*. *Acta Sanctorum*, t. II, Januarii, édit. Palmé, p. 464.

4. B. occupabant.

eiusdem Aquitanie comites preficere statuit. Igitur Biturigen-
sibus Sturninum, Arvernensibus Brutmundum,
Lemovicensibus domnum Rotgerium prefecit ¹. Hic autem
venerabilis Rotgerius comes cenobii Karroffensis, eventu
tali divinitus accedente, fundator extitit. Cum aliquando
rex gloriosus Karolus pro regni sui negociis disponendis
Aquitaniam perambulare, contigit eum in predium
quoddam prefati comitis Rotgerii diverti. Quo dum se
contulisset, peregrinum quendam honeste forme virum
ibidem reperit. Cuius patriam nomenque sciscitatus, audit
eum nuncupari Fredelandum, et ex nobili genere patria-
que Britonum esse, et ab Iherosolymis ² remeare. Quem
cum etiam de sanctorum situ locorum, et de statu sancte
religionis, quemadmodum apud Ierosolymam ² vigeret,
curiosius inquisisset, atque satis edoctus ab eo fuisset,
interrogat iterum, si quid inde preciosum deferret. Confi-
tetur ille salutifere crucis Christi portionem maximo
emptam precio se inde defferre ³, et ecclesie noviter a se
construende decenter inferre. Quo rex audito gavisus,
veneranter ei assurgit, et supplex adorat; deinde, tocius
spacio quietis virum sepius attemptans, secum manere
deposcit, et ecclesie fundande locum sumptusque se
prebiturum spondit. Verbis itaque suadibilibus atque

1. L'Astronome (*Vita Ludovici Pii*, c. III, D. Bouquet, *Recueil des His-
toriens des Gaules*, VI, 88), le seul auteur contemporain qui nomme les
neuf comtes préposés par Charlemagne en 778 au gouvernement des di-
verses cités de l'Aquitaine, indique Humbert comme comte de Bourges,
Itier, bientôt remplacé par Sturbius, comme comte d'Auvergne, et
Roger comme comte de Limoges. Il n'y a donc de divergence que pour
le nom du comte d'Auvergne. (Sturninnus et Sturbius ne sont en effet
que deux formes du même nom.) Mais la difficulté n'est qu'apparente,
car Adrevald de Fleury (*Miracula S. Benedicti in Galliam*, c. XVIII, Mabil-
lon, *Acta Sanctorum ordinis Sancti Benedicti*, sœc. II, p. 360), qui écri-
vait vers 875, cite un comte d'Auvergne qu'il nomme Bertmundus et qui
fut nommé par Charlemagne avant 778. Il n'est donc pas parlé ici de la
nomination des neuf comtes par Charlemagne en 778 : l'auteur se borne
à citer des comtes institués par ce prince, sans faire allusion à l'époque
ni aux circonstances de leur nomination.

2. B. *Iherosolymis*, et plus bas *Iherosolymam*.

3. B. *defferre*.

regalium sponsonibus premiorum ortatur et instat, donec eum, Deo favente, ad suum velle deducit. Interea, crastina lucescente luce, ecce ¹ pars silve que ibidem erat, radicitus apparet evulsa, campi quoque planicies ad ecclesie spacia sufficiens lignorum erat macerie nudata. Que res fit ingens spectaculum ingenti miraculo dignum, utpote quod non humanitus actum, sed divinitus constabat exhibitum. Quis etiam non admiraretur tam subitum et absque fragore tantarum roborum ² casum. Unde rex gratias omnipotenti refferens ³ Imperatori pro tantis beneficiis eius sibi ostensis pariterque collatis, valde gratulatus est cum suis. Deinde comitem evocans Rotgerium, eum tante participem gracie iudicat dignum, in cuius predio tantum videbatur et accedissee bonum, et apparuisse miraculum. Monet igitur et ortatur eum, ut, ad id quod eventu tante rei et ostensione tanti miraculi summam velle divinitatem videbat, animum intenderet, et ipse regalibus, si vellet, impensis, edificandi monasterii operam daret. Ad quod prefatus comes tota se mente devovens, etiam cuncta sui iuris ⁴ predia, quorum multiplex numerus erat, omnipotenti Deo se respondit offerenda. Cuius devotioni rex vehementer aggaudens, eum cum benedictione regali ad propria direxit, rogans eum pro acceleratione operis. Regressus igitur, uxori sue, nomine Eufrasie, cuncta que acciderant vel regis suamque voluntatem narrat. Gaudet prorsus fidelis mulier, et viri sui votis omnimodis assensum prebet. Mox vero preparantur cuncta que templi poscebat edificatio, insistitur omnimodis operi cepto, cuius tunc ⁵ orientalis pars operelapideo tantum fundata est, reliqua vero, pro festinatione operis,

1. B. omet ecce.

2. B. arborum.

3. B. referens.

4. B. suis viris.

5. B. omet tunc.

lignorum macerie consummata est. Annotantur itaque predia cartis cum multiplici mancipiorum numero, eidem delegenda ¹ monasterio : que postquam cuncta vir nobilis studiose peregit, domni regis Karoli presentem se obtulit ² testamentum regalibus confirmare edictis. Cuius petitioni libentissime rex annuens, statuto temporis die, id fieri decrevit ³. Igitur ⁴ anno Incarnationis dominice D. CC. XCIX, residente eodem domno Karolo Augusto Aquisgrani palatio, presente quoque Leone papa sedis apostolice, cum episcopis Italicorum, Germanorum, seu Gallorum, in conventu plurime nobilitatis, perlatum est eidem domno imperatori Karolo sanguinem Christi in Mantua civitate fuisse repertum. Qui continuo Leonem papam misit ut huius rei veritatem inquireret, sibique deferret ⁵ : qui sicut repperit ⁶, postea eidem glorioso detulit regi. Interim vero, patriarcha Iherosolymitanus, nomine Thomas, per Gregorium abbatem de Monte Oliveti et Felicem mona-

1. B. *deleganda*.

2. B. *domo regis Karolo presentem se obtulit*.

3. Charlemagne confirma en effet, par un privilège inséré sans aucune note chronologique dans le *Liber de Constitutione* les donations faites par le comte Roger à l'abbaye de Charroux ; mais il paraît par ce même diplôme que la fondation du monastère est l'œuvre exclusive de Roger, car Charlemagne ne s'attribue aucun rôle dans cette œuvre, et les autres documents du IX^e siècle attribuent également la fondation au seul Roger.

4. Le passage suivant, jusqu'au catalogue des reliques, se retrouve dans Adémar de Chabannes (*Chronique*, l. II, c. XVII, XIX, éd. Chavanon, p. 94-96), dans les *Annales regni Francorum* et les *Annales Einhardi*, qui sont la source utilisée par Adémar pour l'histoire de Charlemagne. Mais la chronologie a été complètement brouillée et le récit défiguré. C'est en 804 que fut découvert le saint Sang de Mantoue, et à cette occasion Charlemagne n'a pas envoyé le Pape à Mantoue ; mais au contraire il fit questionner le Pape sur la réalité et la nature de cette trouvaille. En outre, c'est en 807 que vinrent à Aix-la-Chapelle les ambassadeurs du patriarche de Jérusalem et du roi de Perse. Pour donner plus de relief à l'histoire des origines de Charroux, le narrateur a réuni ces événements et les a même placés en 799, lors du séjour du pape Léon III à Aix-la-Chapelle. (Cf. *Annales regni Francorum* et *Annales Einhardi*, ad. ann. 799, 804, 807, éd. Kurze, *Scriptores Rerum Germanicarum in usum scholarum*, p. 107, 109, 119, 123.)

5. B. *deferret*.

6. B. *repperit*.

chum, benedictionem Domino misit, et reliquias sic annotatas ¹ :

De radice illicis Manbre ubi Dominus in figura Trinitatis locutus est Abrahe.

De presepio Jesu Christi.

De tritico quem Christus suis manibus seminavit.

De ramis et foliis olivarum cum quibus obviaverunt Domino pueri Hebreorum.

De vinculo corrigie quo Dominus fuit vinctus ad flagellandum.

De vestimento et tunica et pallio ipsius Christi.

De spinea corona Domini.

De ligno sancte Crucis porciuncule xii.

De spongia ori eius oblata et de arundine in qua fuit circumligata.

De sudario quod fuit super caput Iesu.

De sepulchro eius abundanter.

De infractione panis quem Dominus dedit discipulis suis.

De vestimentis sancte Marie.

Ossa de Innocentibus ².

De sanguine sancti Stephani tres porciones grandes ³.

Hec legati patriarche Karolo detulerunt.

Venerunt etiam cum eis legati regis Persarum, nomine Abdella, defferentes ⁴ et ipsi multa et admiranda et inestimabilis precii munera. His itaque glorioso regi sic accidentibus, in presenciam tocius nobilitatis, comitem convocat Rotgerium, et ei prefatas reliquias tradens cum multis aliis sanctorum reliquiis, altaris etiam ornamenta contulit preciosa : Propiciatorium videlicet aureum, calicem ⁵

1. Ce catalogue contient l'indication des mêmes reliques venant de Palestine qui furent reconnues à Charroux en 1045.

2. B. *de ossibus Innocentium*.

3. B. *omet tres porciones grandes*.

4. B. *defferentes*.

5. B. *calicem*.

aureum maximum cum patena sua, libros sancti Evangelii et Missales ruro et lapidibus preciosis ornatos, sed et aureis litteris scriptos. Cuncta enim ¹ altaris ustensilia contulit aurea vel ² argentea. Maximam quoque bibliothecam divinatorum ac secularium librorum nichilominus dedit cum plurimis ecclesiasticis ornamentis. Deinde, prolato coram rege predicto possessionum testamento a comite Rotgerio, statuit rex super eum ³ sue auctoritatis editum ⁴, ut ipse locus, quem etiam Karrofum tunc vocitari decrevit, cum omnium rerum suarum integritate ac totius familie sue numero, ab omnium potestatum, sive episcoporum seu laïcorum, inquietudine et ab omni prorsus dominatione maneret semper immunis ⁵. Hoc vero sue auctoritatis preceptum et ⁶ anulo signavit suo, et Leonis sancte Romane ecclesie pontificis, roboravit privilegio ⁷. His ⁸ igitur ita ordinatis, ad altaris et ecclesie ipsius dedicationem, Leonem papam cum plurimis episcopis dirigit : qui venientes, altare vel ⁹ locum in honore sancti Salvatoris mundi, sancteque sue genitricis et virginis Marie, et omnium sanctorum xvii Kalendas Julii dedicaverunt ¹⁰, et ecclesiastico more cuncta rite complentes, ad sua redierunt. Est autem locus ipse in territorio Pictavensi,

1. B. *etiam*.

2. B. *et*.

3. B. *illud*.

4. B. *edictum*.

5. V. p. 10 le texte de ce privilège.

6. B. *omet et*.

7. Si le pape Léon III a accordé un privilège à l'abbaye de Charroux, ce qui est fort possible, le texte authentique n'en subsiste plus, car le diplôme inséré sous le nom de ce pape dans le *Liber de constitutione* est certainement apocryphe ou interpolé.

8. B. *Hiis*.

9. B. *et*.

10. Confusion avec une autre dédicace qui fut faite le 16 juin (xvi kal. julii) 1047 et fut l'occasion de grandes fêtes. (*Annales de S. Aubin d'Angers*, ap. Halphen ; *Recueil d'Annales Angevines et Vendômoises*, p. 46 ; *Annales de S. Serge d'Angers*, *ibid.* 108. Cf. *Chronique du Prieuré de la Chaise-le-Vicomte*, ap. Marchegay et Mabille ; *Chroniques des Eglises d'Anjou*, p. 340 ; *Chronique de S. Maizent*, *ibid.* 396.

multis ex eo tempore clarens signorum virtutibus per gratiam Iesu Christi filii Dei vivi, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus in secula seculorum ¹.

Autre récit de la fondation de l'abbaye de Charroux ².

Imperante Domino nostro Iesu Christo et regnante domno rege Karolo, postquam subjugavit suo dominatui omnem Aquitaniam et constituit sibi duces per partes ³ Aquitanie regionis, ex quibus preposuit unum Lemovicensi urbi, domnum videlicet Rotgerium, cui placuit ut constitueret locum in amore et honore salvatoris mundi et ejusdem genitricis, ipso domno Karolo precipiente, constructum suis ditaret honoribus. Quod domnus Karolus ita ditandum accepit locum, cui dedit lignum dominicum quod vocatur Bellator ⁴, cum multorum sanctorum reliquiis. Dedit vero supradicto loco, tres cruces aureas et duos calices ⁵ aureos et septem thuribula aurea, et quinque tabulas aureas, et candelabra quatuor ex auro, et librum scriptum ex auro cum tabulis aureis, et omnia ad sacrificia pertinenda ex auro optimo ⁶. Dedit etiam predicto loco, quod est constructum in pago Briosense ⁷ super fluvium qui vocatur Karanta ⁸, villam franciam que vocatur Fraxinidis, et villam Dominicam cum servis et ancillis et omnia que ibi pertinent ⁹, et

1. B. ajoute *Amen*.

2. Ce récit jusqu'au privilège de Charlemagne a été publié par Besly, *Histoire des Comtes de Poitou*, preuves, p. 155-157, et par Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civrai*, p. 151-152.

3. B. omet. *per partes*.

4. Parcelle du bois de la Croix connue sous le nom de Bellator ; elle fut confiée à Louis XI par les moines de Charroux et ne revint plus au monastère.

5. B. *calipces*.

6. B. ajoute *et librum scriptum ex auro optimo*.

7. B. *qui est constructus in pago Briosensi*.

8. B. *Charenta*.

9. Ces villas ont été données à Charroux par Louis le Débonnaire et non par Charlemagne. (V. plus loin le diplôme de Louis le Débonnaire.)

plurima que apud ipsum locum scripta habentur. Dedicavit autem predictum locum cum omni honore et veneratione in honore domini nostri Iesu ¹ Christi et beatissime Marie ipsius genitricis, convocato domno Papa Leone, et omnibus archiepiscopis cum omni populo christiano ex omnibus Aquitaniis ² partibus. Quo dedicato, cepit conqueri imperator cum domno apostolico et duce Rotgerio de virtutibus sanctorum, et Deo dante adjutorio et eorum consilio adiit Iherosolymam imperator cum omni exercitu suo. Cum vero pervenisset ad sanctum sepulchrum, exivit ei obviam beatus patriarcha Basilius ³ cum paucis christianis oblatis clavibus sancte civitatis : pedibus vero nudis et venerandum corpus nudatum ⁴ vestibus regiis ingressus est sepulchrum Domini et, facta oratione, indicavit patriarche consilium sui pectoris. Illucescente ergo die tertia, et patriarcha Basilio celebrante Missarum solempnia ⁵, et imperatori ⁶ catholico flectente genua apparuit super calicem ⁷ Christi dextera ; signans sacra Christi pocula, posuit sanctam virtutem super sacra vasa. Videns ergo patriarcha vas sigillatum Christi dextera, advocat imperatoris presenciam ; cumque sereno vultu conspiceret rex piissimus, astitit parti dextere benignissimus parvulus, et dixit pio ore, audientibus omnibus : O nobilissime princeps, accipe hoc munusculum ex mea vera carne et sanguine. Susciciens ergo rex sanctam virtutem in manibus oravit in celum extensis manibus. Cumque ab oratione cessasset, et cum gaudio ad propria

1. B. *Ihesu*.

2. B. *Aquitanie*.

3. Basile ne fut patriarche de Jérusalem qu'après 821, plusieurs années après la mort de Charlemagne. (Papebroch, *Patriarcharum Hierosolymitanorum historia chronologica*. Act. SS. Maii, t. III, p. XII, éd. Palmé.)

4. B. *et venerando corpore nudato*.

5. B. *solemnia*.

6. B. *Imperator*.

7. B. *calicem*.

remeasset, uni ex militibus soluta est anima ex carne. Videns itaque quod vitam finisset, signaculum Christi impressit in eius ore et revixit vivens a morte. Cumque cum gaudio remeassent, Lemovicam ingressi sunt urbem, et obviam ei fuit dominus Rotgerius cum quoddam beato viro et gaudentibus populis ; et cepto itinere venerunt similirium ¹ quasi super Carantonis fluvium, et posuerunt sanctam virtutem super aram Christi, imponentes nomen loci sanctum ² Karroff in caritate Christi ; et gaudentes populi regressi sunt in propria, laudantes nomen Domini. Dominus itaque Rotgerius et sacra coniux eius ³ que erat ex pago Arvernico de hereditatibus suis hereditaverunt locum, et ornaverunt auro et argento, et constituerunt ibidem duodecim monachos domino Jesu Christo servientes, cui est honor et gloria in secula seculorum. Amen.

Nec illud silentio tegimus quod predictus dominus Karolus in prefato retinuit loco : istud scilicet, quod quando in Pictavensem urbem veniret, ipsi monachi prefati cenobii afferant illi gantos duos et duos cereos cum duobus brotis nectare plenis, nec amplius ab eo vel ab alio aliquo ab illis exigendum est. Istud tamen bone memorie Ludovicus domini Karoli filius totum remisit, indignum iudicans quod domus seu familia proprie Deo dicata humanis applicaretur obsequiis ⁴.

1. B. omet *similirium*. Corr. comme dans la copie d'A. Duchesne au t. XLIV de la coll. Baluze : *quasi miliarium*.

2. C'est avec cette épithète que Charroux est toujours désigné dans la Chronique d'Adémar de Chabannes.

3. Après ces mots : *coniux eius*, un feuillet a été arraché dans le manuscrit de la Société Eduenne.

4. Une telle redevance n'a certainement point été imposée à l'époque carolingienne. On n'en aurait même pas eu l'idée avant le XI^e siècle.

*Privilegium dompni Karoli*¹.

Karolus gratia Dei rex Francorum et Longobardorum et patritius Romanorum.

Maximum regni nostri in hoc augeri credimus munimentum, si beneficia opportuna locis ecclesiarum benivola devotione concedimus, ac domino protegente stabiliter perdurare conscribimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus nostris presentibus scilicet et futuris, qualiter vir illustris, Rotgerius comes fidelis noster, ad nostram accessit clementiam, et monasterium proprietatis sue, quod ipse novo opere in honore domini et salvatoris nostri in loco nuncupato Karroffum super fluvium Karante in pago Pictavense construxit, cum omnibus rebus et ornamentis ecclesie seu voluminibus librorum, et cum omnibus appenditiis suis, vel adiacentiis, in manibus nostris plenissima deliberatione visus est delegare, ubi et virum venerabilem David constituit abbatem. Idcirco ad eius petitionem, tale pro eterna retributione beneficium erga ipsius sanctum locum visi fuimus indulsisse, ut in ecclesiis et locis vel agris seu reliquis possessionibus ipsius monasterii, quas moderno tempore iuste et rationabiliter possidere videtur, vel quod deinceps in iure ipsius sancti loci voluerit divina pietas ampliare, nullus iudex publicus ad causas audiendum, vel freda undique exigendum quocumque tempore non presumat, sed hoc ipse abbas vel successores sui, seu congregatio ipsius

1. Ce privilège a été publié par Besly, *Histoire des Comtes de Poictou*, preuves, p. 155; par D. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules*, V, 762, et enfin par Muhlbacher, *Monumenta Germaniæ Historica*, in-4. — *Diplomata Karolina*, t. I (1906), p. 260, qui n'a point utilisé le ms. lat. 5448, mais seulement les copies des ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles. Il est antérieur à l'an 800, puisque Charlemagne n'y prend que les titres de roi des Francs et des Lombards et de patrice des Romains. Muhlbacher remarque que ce diplôme est rédigé suivant le même formulaire qu'un privilège accordé par Charlemagne à l'abbaye d'Aniane le 27 juillet 791, et il croit assez vraisemblable que le présent diplôme soit de la même date. Mais ce n'est là qu'une simple hypothèse, présentée du reste comme telle par l'érudit allemand. (*Diplomata Karolina*, I, 231.)

monasterii propter nomen Domini sub integre emunitatis nomine valeant dominari. Statuentes ergo iubemus ut neque vos, neque iuniores, seu successores vestri, vel quislibet ex iudiciaria potestate, in ecclesiis et locis vel agris seu reliquis possessionibus suprascripti monasterii nostri ad causas audiendum, vel freda undique exigendum, nec mansiones aut paratas faciendum, vel fideiussores tollendum, aut homines ipsius ecclesie distringendum, nec ullas redibitiones requirendum, ullo unquam tempore ingredi aut exactare presumatis. Sed quod nos propter nomen Domini et eterna remuneratione indulsumus ad iam prefatum monasterium, perennibus temporibus proficiat in augmentis, quatinus avidius delectet ipsos servos Dei qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis uxoreque ac liberis nostris actentius Domini misericordiam exorare. Et ut hec presens auctoritas nostris et futuris temporibus inviolata perdurare valeat, manus nostre signaculis eam decrevimus roborare, et de anulo nostro iussimus sigillari.

Qualiter reliqua pars monasterii Karroffen., que lignea fuerat, sit constructa a Ludovico Karoli filio¹.

Igitur his auctoritatibus augustali sive apostolica largitione Karroffensi cenobio collatis, multorum deinceps crebris conventibus frequentari locus, et eorum donis quorum Deus tetigerat corda copiose cepit ditari. Tantus vero principum seu nobilium patrie circa locum ipsum excreverat amor, ut omnes eum tam pro sanctarum veneratione reliquiarum quibus ipse locus ceteris preeminebat, quam pro sacra cenobitarum religione, summo dignum ducerent honore. Adeo vero id evaluit, ut cum provinciales omnes ad magni Augusti Karoli crebras cogerentur

1. Ce récit a été publié par Besly, *Histoire des Comtes de Poitou, preuves*, p. 152, et par Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civrai*, p. 152.

expeditiones, cuncte loci familie ipsius ex precepto regali semper exciperentur¹. Quod etiam futuris temporibus conservandum, decretis quoque regalibus omnimodis statutum esse presentia declarant testamenta. Eum vero, magnis eodem domno Karolo negociis aliis in partibus imperii detento, consultu tocius nobilitatis, Ludovicum filium suum regem constituit, et in Aquitania regnare decrevit. Qui paterne decus nobilitatis admodum gerens, in cunctis scilicet pie ac strenue gestis obsequendo, patrem regali se dignum excellentia declarabat. Hic autem toto post patrem regno potitus, illam Karroffensis monasterii partem quam lignorum materia pro festinatione operis supradiximus expletam, lapideo consummavit opere². Ex sue quoque proprietatis in pago Belvacensi Fraxinetum ecclesiam, et in pago Remensi Villam Dominicam, in Meldensi quoque territorio Montiniacum cum cunctis actinentibus sibi rebus perpetualiter possidenda eidem Karroffensi cenobio delegavit. De immunitate quoque loci ipsius omniumque rerum suarum, sicut et pater eius testamenta condidit, et liberis suis hec ipsa firmanda, et alia post se pro libertate ac quiete loci ipsius constituenda mandavit³. Alia quoque plurima beneficia fratribus eiusdem loci sepe largitus est. Cuius exempla filii eius ac nobiles regni eorum, maxime vero Aquitanice procures provincie secuti, multas predicto loco infra provinciam ipsam contulere possessiones. Itaque venerande memorie Rotgerius comes, eiusque coniux Eufrasia post sui depositionem, hunc ita locum decenter ordinatum sui honoris relinquentes heredem, pro tanto sancte ser-

1. De fait, la notice sur le service des monastères, qui est de 817, mentionne Charroux parmi ceux qui sont exempts de toute charge militaire. *Capitularia Regum Francorum*, éd. Boretius (*Monumenta Germaniæ Historica*, in-4^o), t. I, p. 351.

2. L'Astronome (*Vie de Louis le Débonnaire*, c. XIX, ap. D. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules*, t. VI, p. 95) mentionne en effet Charroux parmi les monastères restaurés par Louis le Débonnaire.

3. V. plus loin le texte de ces diplômes.

vitutis obsequio, locum nominatum in regno patris filii Dei merito creduntur adepti ab ipso remuneratore suorum fidelium, Iesu Christo domino nostro.

Privilegium Ludovici imperatoris ¹ (Aix-la-Chapelle, 12 février 815).

In nomine domini Dei et salvatoris nostri Iesu Christi, Ludovicus, divina ordinante providentia, imperator augustus.

Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, eiusque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia opportuna largimur, premium nobis apud dominum eterne remunerationis rependi non diffidimus. Noverit interea sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum tam presentium quam et futurorum, quia vir venerabilis Iustus abbas ex monasterio Karroff, quod est constructum in honore domini et salvatoris nostri Iesu Christi, situm in pago Pictavensi prope fluvium Karentone, obtulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni et genitoris nostri Karoli bone memorie piissimi Augusti, in qua erat insertum quod ipsum monasterium Rotgerius quondam comes in suo edificavit proprio, et cum omnibus rebus et ornamentis ecclesie, seu et cum omnibus appendiciis et adiacentiis suis, eidem genitori nostro per chartulam delegaverit donationis ; et ² quod ad eius petitionem, ob inquietudinem iudicarie potestatis, sub sua deffensione ³ et immunitatis tuitione consistere fecerat. Pro firmitatis namque studio deprecatus est predictus Iustus abbas, et omnis congregatio ibidem Deo serviens, ut paternum morem sequentes, huiuscemodi nostre immu-

1. Ce privilège a été publié par Besly, *Histoire des Comtes de Poitou*, preuves, p. 464 ; par Le Cointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, VII, 354, et par D. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules*, VI, 474.

2. Ici reprend le manuscrit de la Société Eduenne.

3. B. *defensione*.

nitatis preceptum circa ipsum monasterium fieri cense-
remus. Quorum petitioni libenter ascensum¹ prebuimus,
et hoc² nostre auctoritatis preceptum erga ipsum monas-
terium, immunitatis atque tuitionis gratia, pro divini
cultus amore et anime nostre remedio fieri decrevimus.
Per quod precipimus atque iubemus ut nullus publicus
nec quislibet ex iudicaria³ potestate, aut ullus ex fidelibus
nostris tam presentibus quam et futuris, in ecclesias aut
loca vel agros, seu reliquas possessiones quas moderno
tempore in quibuslibet pagis et territoriis infra ditio-
nem imperii nostri iuste ac legaliter possidet, vel ea que
deinceps in iure ipsius sancti loci aut per nos aut per
alios voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas,
vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas
faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius
monasterii tam ingenuos quam et servos⁴ super terram
ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones
aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris
temporibus ingredi audeat, nec ea que supra memorata
sunt penitus exigere presumat. Quicquid etiam de prefatis
rebus monasterii exigere poterat⁵, in integrum pro eterna
retributione eidem concedimus monasterio : scilicet ut
perhemnibus⁶ temporibus in alimonia pauperum et stipen-
dia monachorum ibidem Deo famulancium proficiat in
augmentum. Et quando quidem divina vocatione supra-
dictus abbas vel successores eius de hac luce migrave-
rint, quamdiu ipsi monachi inter se tales invenire po-
tuerint⁷ qui ipsam congregationem secundum regulam
sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram aucto-

1. B. *assensum*.

2. B. *omet hoc*.

3. *iudiciaria*.

4. B. *omet et*.

5. B. *poterit*. La copie de Duchesne, au t. XLIV de la collection Ba-
luze, ajoute ici : *ius faci*.

6. B. *peremnibus*.

7. B. *poterint*.

ritatem et consensum, licentiam eligendi abbates concedimus, quatenus ipsis monachis¹ qui ibidem Deo famulari videntur, cum rebus vel hominibus eidem monasterio aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis et immunitatis nostre deffensione² remota tocius iniqua potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, et pro incolumitate nostre coniugis ac³ prolis seu etiam tocius imperii a Deo nobis collati, et eius clementissima miseratione perpetuo conservandi⁴ Dei per immensam clemenciam iugiter exorare delectet. Hanc itaque auctoritatem ut plenior in Deo obtinere valeat vigorem, et a fidelibus sancte ecclesie et nostris roboretur et verius credatur et diligentius conservetur manu propria subter firmavimus et anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Ludovici, serenissimi imperatoris.

Place
du
sceau.

Helisachar recognovi.

Data secundo idus Februarii, anno Christo propicio secundo imperii domini nostri, indictione octava.

Actum Aquisgrani palatio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Privilegium Ludovici et Lotarii (Samoussy, 830, après avril⁵).

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi

1. B. *ipsi monachi*.

2. B. *defensione*.

3. B. *et*.

4. B. *conservanda*.

5. La huitième année depuis le couronnement de Lothaire, qui est pris ici comme terme initial du règne, commence le 5 avril 830. — Ce diplôme a été publié par Le Cointe, *Annales Ecclesiastici Franco-rum*, VIII, 132, et par D. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules*, VI, 566.

Ludovicus et Lotharius divina ordinante providencia imperatores augusti¹. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, eorumque in eisdem locis Deo famulantibus quiddam beneficii² largimur, id nobis proculdubio ad stabilitatem imperii nostri et anime salutem proficere minime³ dubitamus. Ideirco notum esse volumus cunctis fidelibus sancte Dei ecclesie et nostris, presentibus scilicet et futuris, quia suggerente supradicto filio⁴ dilecto nostro Lothario Augusto et consorte imperii nostri, communi voluntate parique consensu, pro mercedis nostre augmento et eterne retributionis fructu, concedimus ad monasterium Karrof, quod est situm in pago Pictavensi, constructum in honore domini et salvatoris nostri Iesu Christi, ubi etiam presenti tempore vir venerabilis Gunbaldus abbas preesse dignoscitur, quasdam res proprietatis nostre que sunt in tribus locis, id est in pago Belvacensi villam que dicitur Fraxinidus, et in pago Remensi villam que dicitur Dominica Villa, et in pago Meldensi villam Montiniaco⁵. Has vero res superius conscriptas cum appendiciis earum, quantumcumque ad eas presenti tempore iuste et legaliter aspicere videtur et nostri iuris atque possessionis iure proprietatis, et⁶ totum et ad integrum vel inexquisitum cum ecclesiis, domibus, edificiis, terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinum⁷, exitibus et regressibus, de nostro iure in ius et potestatem predicti venerabilis monasterii solemni donatione concedimus, ita videlicet ut quicquid ab hodierno die et tempore de predictis rebus vel que ad eas iure aspicere videntur, rectores et ministri predicti monas-

-
1. B. *imperator augustus.*
 2. B. *quoddam beneficium.*
 3. B. *omet minime.*
 4. B. *omet supradicto filio.*
 5. B. *de Montiniaco.*
 6. B. *in totum.*
 7. B. *molendinis.*

terii facere, disponere atque ordinare voluerint, libero in omnibus potiantur arbitrio faciendi quicquid¹ elegerint. Et ut hec auctoritas largitionis nostre pro² futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manibus nostris subter firmavimus et anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Ludovici, serenissimi imperatoris.

Place du sceau.

Signum gloriosissimi Augusti³.

Durandus diachonus ad vicem Fridugisi⁴ recognovi.

Data Idus Augusti anno Christo propicio xvii^o imperii domni Ludovici serenissimi imperatoris et Lotharii Augusti octavi, indictione viii.

Actum Salmontiaco palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

Privilège⁵ par lequel Louis le Débonnaire accorde à l'abbaye de Charroux l'exemption de péage sur la

1. B. *quicquid*.

2. B. *per*.

3. Les diplômes donnés par Louis le Débonnaire et Lothaire se terminent par leurs deux souscriptions libellées ordinairement comme elles le sont dans le présent diplôme (Giry, *Manuel de diplomatique*, p. 723), où cependant, sans doute par une inadvertance de copiste, le mot Lotharii a été omis dans la seconde souscription.

4. B. *Fridegisi*.

5. Ce privilège a été publié par D. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules*, VI, 567. Dans les copies qui subsistent, on ne trouve point de notes chronologiques, mais, puisqu'il y est fait mention de l'abbé Gombaud, ce diplôme est postérieur à 815, année où Just était abbé; d'autre part, Louis le Débonnaire y paraît seul, sans aucune mention de Lothaire, qui souscrit avec son père dans les actes de 825-août 829 et de quelques mois de 830. Enfin la formule initiale : *Ludovicus divina ordinante providentia*, indique une époque antérieure à la restauration de Louis le Débonnaire, en 834, car après cette époque Louis a coutume de se dire : *divina repropitiante clementia imperator augustus* (Giry, *l.c.*). On peut donc indiquer comme date approximative de ce diplôme entre 815 et 825 ou entre 830 et 834.

Loire et sur tout autre fleuve pour trois barques naviguant pour le compte du monastère (815-825 ou 830-834).

In nomine Dei ¹ et salvatoris nostri Iesu Christi Ludovicus divina ordinante providencia imperator augustus. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras² pulsantium libenter annuimus, et divine potencie in locis Deo dicatis uberius famulantibus³ auxilium porrigimus, id nobis procul dubio et ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Notum igitur esse cunctis fidelibus nostris, episcopis videlicet, abbatibus, ducibus, comitibus, domesticis, grafionibus, vicariis, centenariis, theloneariis, actionariis, missis nostris discurrentibus, necnon et reliquis fidelibus sancte Dei ecclesie nostrisque presentibus scilicet et futuris, quia⁴ vir venerabilis Gunbaldus, abbas monasterii Karrof⁵, quod est situm in pago Pictavensi super fluvium Karantone, constructum in honore domini Dei et salvatoris nostri Iesu Christi, missa petitione per virum venerabilem Bladenum religiosum monachum, obsecrans clemenciam nostram ut eidem monasterio et congregationi ibidem Deo famulanti teloneum de tribus navibus que per Ligeris fluvium, sive per cetera flumina, necnon et per mare, ob utilitates et necessitates ipsius congregationis discurrere videntur⁶, ob emolumentum anime nostre concederemus: cuius precibus ob amorem Dei et reverenciam ipsius sacratissimi loci libenter acquievimus, et beneficium quod nobis postulavit eidem monasterio suisque rectori-

1. B. *In nomine Domini Dei.*

2. B. *aures nostre.*

3. B. *famulandum.*

4. B. *quod.*

5. B. *Karroff.*

6. B. *omet videntur.*

bus fieri iussimus, per quem ¹ cunctis fidelibus sancte Dei ecclesie nostrisque iubemus atque omnino precipimus ut ubicumque predictæ ² tres naves que per Ligeris fluvium, ut diximus, et per cetera flumina, necnon et per mare discurrere videntur, advenerint aut aliquem accessum habuerint, nullum teloneum ³, aut ripaticum, aut pontaticum, aut portaticum ⁴, aut salutaticum, aut nullum ⁵ censum vel redibitionem ⁶ aut ipsis aut hominibus qui eas providere debent accipere aut exactare presumant, sed liceat ipsas cum hominibus qui eas providere debent ⁷ pacifice discurrere, et negocia sua libere peragere, et ad quascumque civitates, castella aut portus, villas vel loca accessum habuerint, aut aliquid mercati fuerint, aut venderint, nullam inquietudinem aut detentionem aut contrarietatem ab aliquo patiantur ; sed, sicut diximus, cum omni securitate et tranquillitate ⁸ liceat eas et homines qui eas provident in quemlibet ⁹ partem ire et redire, et nichil prorsus ab eis, ut dictum est, a ¹⁰ quolibet fidelium nostrorum exigatur. Et ut hec auctoritas preceptionis nostre firmior habeatur et a fidelibus sancte Dei ecclesie et nostris diligentius conservetur, anuli nostri impressione eam iussimus assignari.

Nota confirmationem ab Urbano secundo omnium acquisitionum et possessionum per Karolum imperatorem,

1. B. *per quam*.

2. B. *omet predictæ*.

3. B. *theloneum*.

4. B. *omet aut portaticum*.

Le *teloneum* est le droit levé à l'embouchure des fleuves sur les marchandises transportées par voie d'eau ; le *ripaticum*, le droit levé à l'occasion du séjour des embarcations ; le *pontaticum*, le droit levé au passage des ponts ; le *portaticum*, le droit levé dans les ports.

5. B. *ullum*.

6. B. *retributionem*.

7. B. *omet tous les mots précédents depuis aut ipsis*.

8. B. *tranquillitate*.

9. B. *quamlibet*.

10. B. *ab*.

Rotgerium comitem, aliosque ecclesie Karroffensis benefactores ¹.

Privilege par lequel les évêques présents au concile de Verberie confirment la donation de trois monastères et de deux villas faite par les empereurs carolingiens à l'abbaye de Charroux (30 avril 869) ².

Archanum dispensationis divine preconium ecclesias-

4. Cette phrase écrite dans les deux manuscrits comme le sont ordinairement les titres ne se rapporte nullement à ce qui suit. Elle devrait régulièrement précéder le diplôme d'Urbain II qui se trouve presque à la fin du *Liber de Constitutione* ; mais peut-être ne faut-il y voir qu'un simple rappel de la confirmation faite par Urbain II des largesses de Charlemagne.

2. Dans son analyse du *Liber de Constitutione*, Labbe (*Bibliotheca nova manuscriptorum*, II, 755) donne de cet acte conciliaire l'abrégé suivant : « Privilegium synodi apud Vermeriam. Post alia. Canonum sanctionibus cohibentibus et serenissimo regum Carolo orthodoxo annuente et invitante, cum anno Incarnationis dominicæ octingentesimo sexagesimo nono, indictione secunda, regni supradicti principis 27 convenissemus, nos suffragante Christi gratia episcopi, quorum nomina subter habentur, in Remensem diocesim apud palatium Vermeriam, praetaxatusque rex pridie Kalendas Maii medio nostrum sancta resideret in synodovenerabilis Karoffensis monasterii abbas Guillelmus nostro conventui praecepta obtulit, etc., qualiter ad deprecationem Gumbaldi et Valafredi abbatum tria monasteria integra praedicto monasterio concesserat : quorum unum dicitur Colonius in pago Alninse situm : alterum in honore sancti Saturnini constructum in pago Andegavensi : tertium in pago Sanctonico, in honore S. Florentii martyris et praeterea villas Fraxinidum et Montinacium confirmaverat. Quae omnia recitata in synodo confirmantur episcopis manu propria subscribentibus. »

Ce résumé a été ensuite reproduit textuellement dans toutes les grandes collections conciliaires : Labbe, VIII, 1527 ; La Lande, *Conciliorum antiquorum Galliae supplementa*, p. 198 ; Hardouin, V, 1211 ; Mansi, XVI, 551, avec une rectification pour l'année du règne de Charles le Chauve (29 au lieu de 27) et la suppression des indications : *Post alia, etc.*, qui montraient clairement que le texte de la *Bibliotheca nova manuscriptorum* était un simple résumé fait au ^{xviii} siècle. On n'y trouve non plus aucun renvoi à cet ouvrage ; de la sorte l'abrégé de Labbe pouvait passer pour une notice ancienne, tandis que la comparaison des textes prouve clairement que les auteurs des collections conciliaires se sont bornés à le copier. Mais il nous est impossible de dire d'après quelles sources les mêmes auteurs donnent la liste des prélats qui ont souscrit le diplôme pour Charroux. Ont-ils connu, en plus de l'analyse de Labbe, le diplôme concédé par le concile et pourvu de ses souscriptions ? Mais alors pourquoi n'ont-ils pas reproduit cet acte ? Ont-ils simplement eu entre les mains avec l'analyse une liste de souscriptions ? Enfin cette liste n'est-elle

ticis potissimum consulens conventibus, solercie ¹ pontificum post caput ipsius quod est Christus divinitus haberi creditur, tam prisce legis institutione quam recti examen ², cetusque sacerdotum mancipatur arbitrio quam felicissimo evangelii erudimur documento, quo in apostolorum principe gregis sui vigilantiam pastorum commisit industrie : Si diligis, inquit, me, pasce agnos meos ³, eo quod sacris commodis discipline et necessariis administrationum prospectibus innocencium humiliumque precordia studio presulum debeant consolari. Venerabilis nichilominus consilii unanime decretum salvator approbans, quo sollemnis ⁴ rata inconvulsaque patrum corroboret statuta, clemencie sue misericordissimam pollicetur presenciam dicens : Ubicumque duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi sum in medio eorum ⁵. Itemque : Si duo ex vobis consenserint, de omni re quacumque petierint fiet illis a Patre meo ⁶. Ut tumorem

qu'une conjecture d'érudits ? Nous ne saurions trancher la question, mais il nous semble que jusqu'à plus ample informé il serait prudent de n'utiliser qu'avec réserve les souscriptions (possibles d'ailleurs) du diplôme du concile de Verberie en faveur de Charroux. Ces souscriptions sont les suivantes : Hincmarus Rhemorum archiepiscopus. Vuainilo Rotomagensis archiepiscopus. Egilo Senonensis archiepiscopus. Frotarius Burdegalensis archiepiscopus. Herardus Turonensis archiepiscopus. Remigius Lugdunensis archiepiscopus. Arduinus Vesuntionensis archiepiscopus. Vulfadus Bituricensis archiepiscopus. Odo Belvacensis episcopus. Ercambertus Baiocensis episcopus. Seginaudus Constantiensis episcopus. AEneas Parisiensis episcopus. Fulcricus Triacassensis episcopus. Rothadus Suessionensis episcopus. Abbo Nivernensis episcopus. Hilmeradus Ambianensis episcopus. Erpuinus Silvanectensis episcopus. Hildegarius Meldensis episcopus. Actardus Nannetensis episcopus. Isaac Lingonensis episcopus. Helias Engolismensis episcopus. Raginelmus Noviomagensis episcopus. Christianus Autissiodorensis episcopus. Ioannes Cameracensis episcopus. Walterius Aurelianensis episcopus. Willebertus Catalaunensis episcopus. Hildebrandus Sajensis episcopus. Hilduinus Ebroicensis episcopus. Gisbertus Carnotensis episcopus.

Le texte que nous publions est inédit. Les souscriptions ont été omises par le rédacteur du cartulaire.

1. B. *solerti*.

2. Corr. *examine*.

3. Joann. *xxi*, 15.

4. *Sollemnis*.

5. Matth. *xviii*, 20.

6. Matth. *xviii*, 19.

doctrine pastorali adversantium comprimeret, ad summam intulit : An experimentum queritis eius qui in me loquitur Christus ¹. Hiis itaque aliisque ² quas retexere longum est utriusque testamenti assertionibus, eum usquequaque qui penetravit celos pontificem sacris interfore eo operari-que non ambigatur conventibus. Canonum igitur reverendissimis sanctionibus prono favore cohibentibus, serenissimoque atque orthodoxo rege Karolo pari voto annuente et in idipsum more regio invitante, cum anno Incarnationis dominice DCCCLXIX, indictione secunda, regni quinetiam supradicti principis XXVII ³ convenissemus nos, suffragante Christi gracia, episcopi quorum nomina subter habentur, in Remensem diocesim apud palatium Vermeriam, pretaxatusque rex pridie Kalendas Maii medio nostrorum sancta resideret in synodo, obtulit venerabilis Karoffensis monasterii abbas Guillelmus ⁴ nostro conventui precepta in quibus continebatur, qualiter ad deprecationem venerabilium patrum memorati monasterii Gunbaldi Walafredique munificenciam explevere imperatorie dignationis, monasteria scilicet tria, cum omni integritate et familiarum rerumque eis aliarum appendencium omnium conferendo memorato monasterio ; quorum unus dicitur Colonas in pago Alninse ⁵ situm, alterum vero in honore sancti Saturnini constructum in Andegavensi pago situm, tercium vero in pago Xanctonico in honore sancti Florencii martiris constructum ; et quomodo preterea villam Fraxinidum in pago Belvacensi sita, et villam cognomento Montiniaco in pago Meldense sita ⁶, cum omnifa-

1. II Cor. XIII, 3.

2. B. *et aliis*.

3. L'indiction est juste, mais l'année du règne de Charles le Chauve, qui commence le 21 juin 840, est en 869 la vingt-huitième et non la vingt-septième. Il doit n'y avoir dans cette erreur qu'une faute de copiste.

4. B. *Guillermus*.

5. B. *Alniense*.

6. B. *omet in pago Meldense sita*.

riam rerum facultatum et familiam ¹ copiam universe, perpetuo eidem monasterio Karroffensi reconsignando possidendas confirmaverit. Harum igitur auctoritatum denotatione publica precognita serie, reique veritate in communi conventu recitata, petiit memoratus abbas ut eandem celsitudinis regie magnificenciam nostre auctoritatis astipularemur privilegio ². Prenominati siquidem abbatis rationabilem, imo erga commissum sibi monasterium devotissimam iudicantes benevolenciam, petitioni illius libentissime annuimus. Statuentes ergo decernimus et decernentes supra inclita ab eterno pastore collata nobis auctoritate solenniter ³ confirmamus, ut predictum monasterium honori S. Salvatoris ditatum, prefata monasteria prescriptasque villas, cum omnium rerum integritate et mancipiis utriusque sexus, perpetuo absque cuiuspiam subtractione ⁴ aut alicuius invasione seu presumptiva usurpatione, sub providencia et ordinatione atque dispositione memorati Guillelmi eiusque successorum inviolabili lege permaneant atque persistent. Preterea per eandem inconcussam et inviolabilem quam archiepiscopus noster Iesus Christus solvendi nobis ligandique tribuit facultatem, omnimodis inhibemus ut nullus abhinc secularium, regum, principum aut iudicum, nullus quoque utriusque ordinis prelatorum, iam dictarum rerum facultates sive redditus in proprios usurpare usus presumat. Nullus pias aures principis sub obtentu impetrandi aliorum vertendi pertemptet. Sed nec quislibet sub nomine fisci aut beneficii pervadere seu inquietare audeat, sed perpetua utriusque ordinis pontificalis et regie eidem monasterio prefate res firmitatis integerrime subsistant. Quisquis autem aut

1. B. *famille*.

2. V. pour la donation de Fresnois et de Montigny le diplôme de Louis le Débonnaire, et pour la donation de la celle de Saint-Saturnin le diplôme de Charles le Chauve, l'un et l'autre publiés plus loin.

3. B. *solemniter*.

4. B. *subtractiones*.

regie clemencie benevolenciam, aut presencium pontificum ecclesiastice firmitatis tenorem irrumpere aut ullatenus violando infringere avido cecitatis aspergine conatus fuerit, immo, nostro divino iudicio, ob tam immensi reatum sacrilegii perpetue se noverit dampnationi ¹ subiaccere atque cum Balthasar, Antiocho pariterque Eliodoro ac ceteris qui res Deo sacratas irreverenter tractare presumpserunt, inque propria abuti temptavere superbia, et presentis vite amissurum se felicitatem, et sub eterno anathematis vinculo reminiscatur ultioni se deputandum ; insuper etiam a membrorum Christi collegio cum Iuda proditore omnifariam propellendum. Vigilanti itaque oculo perspicacique diligencia quisquis huiusmodi stimulatus fuerit, inexplebili stirpandi pavore perpendat, cum quanta severitate interminatus est Dominus in lege ulcisci in eos qui Deo ministrisque ² illius dicata convecta reniuntur. Intelligat quoniam dum talia decernimus, non laudis auram affectamus neque avaricie nostre consulimus, sed divinam patrumque institutionem corroborare prope-ramus ; proindeque qui vel regie preceptionis irrefragabile edictum, vel hanc nostram confirmationem evertere aut quolibet instinctu concutere ³ enervareque gestierit, partem se cum premissis reproborumque proceribus dampnationis consequiturum ⁴ meminerit. Qui vero fieri permiserint et pro posse ad vivum non resecaverint suoque statui reformare cuncta distulerint, participes se ulcionis nullatenus ambigant. Quoniam non ascendunt ex adverso ut pro domo Israel se murum obiciant, satisque mordaciter invehentur elogio de depascendis tutandisque ovibus ; Quod crassum erat, inquit, occidebatis, et quod pingue comedebatis ; gregem autem meum non pasceba-

1. B. *damnationi*.

2. B. *ministrisque eius illius*.

3. B. *convertiere*.

4. B. *damnationis consecuturum*.

tis ¹. Vitantes igitur, opitulante Domino, huius redargutionis opprobrium, ut prerogative huius celeberrima annotatio Spiritus Sancti propitiatione sub cuius conspectum ² agitur, invertibili vigore astipulata perseveret, sicut in promulgatione sentencie mores exemplaue sanctorum imitamur pontificum : ita etiam in confirmatione manus proprie attestazione ³ subscribimus.

Notice de la dédicace de l'église de Charroux par le Pape Urbain II ⁴ (Jeudi, 10 janvier 1096).

Quoniam ab antiquis temporibus mos prudenter obtinuit ecclesiasticus, que christiane religionis utilitatibus profutura credidit ad posterorum memoriam scribendo reducere, congruum fore decrevimus per scriptum successoribus nostris quasi vivum ac recens delegare, qualiter dominicum altare apud Karroffum ⁵ a domno papa Urbano secundo, tempore domni Petri post Fulcradum abbatem abbatis, consecratum fuerit. Predicto igitur papa concilium apud Clarum Montem celebrante, prefati abbatis prudentia ⁶ ipsius apostolici viri maiestatem humiliter adiens, rogavit quatinus specialis eius benignitas Karroffense ⁷ monasterium visere atque consolari dignaretur, summumque eius ecclesie altare ⁸ ab ipso sollemniter ⁹ consecraretur ; iam etenim multo ante Leo sanctissimus papa, magni Caroli contemporaneus, aliud in eodem

1. Ezech., xxxiv, 3.

2. B. conspectu.

3. B. attestazione.

4. Cette notice a été publiée par D. Martène, *Thesaurus Novus Anecdotorum*, I, 272, et aussi dans les *Ouvrages posthumes de D. Jean Mabillon et de D. Thierry Ruinart*, t. III, p. 384 ; dans D. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules*, t. XIV, p. 102, et dans la *Patrologie Latine* de Migne, t. CLI, p. 274.

5. B. Carroffum.

6. B. omet prudentia.

7. B. Karroffense.

8. B. altare ecclesie.

9. B. sollemniter.

cenobio auctoritate apostolica benedixerat; super ipsum autem aliam Karroffenses construxerant aram. Ad huius ergo altaris consecrationem dexteram abbas exigebat apostolicam. Qui ut pius piis semper extitit, magnorum virorum habito consilio, ad abbatis preces cure pastoralis inclinando aures, cum illo suorum sacratissimo ¹ comitatu, Karroffum divino ducatu tandem pervenit. In cuius adventu quanta qualiaque nobilium necnon populorum occurrerint gaudia, tam venerabilis locis ² ipsiusque Romani pontificis debita reverencia intuitu perspicaci competenter considerata facilius poterit perpendi. Hic quippe locus a prisco tempore utpote regis regum honori specialiter dedicatus, non solum a finitimis, verum etiam a longe remotis usque ad id temporis maximo est in honore habitus. Ceterum omnes letabantur, divine pietati gratias agentes nostris in partibus tantum pastorem prospexisse, cum suorum perpaucis antecessorum comprobari possit tale quid contigisse ³. Ad tantam itaque novitatem rei merito undique hilari mente confluebant populi; vix enim oculus visu, vel ⁴ auris satiatur auditu. Arbitrabantur vero se magnam suorum peccaminum indulgentiam adepturos, si, ut decebat, ad tam gloriose officium consecrationis coadunari quoquomodo valerent. Quod et domino efficiente ad effectum pii illorum affectus militavit. Religiosus tandem apostolicus summi salvatoris aram Spiritus Sancti virtute consecraturus, altaris gradus conscendens, ante ipsum stetit, girantibus illum non vilibus personis, simulque in tanto misterio humilium devotione ⁵ cooperantibus, quorum nomina sigillatim subscribentur. Quam speciosum, quam salutiferum, episcopales, archiepiscopales, insuper papales manus intueri; quam

1. B. *sanctissimo*.

2. B. *loci*.

3. B. omet ce membre de phrase depuis *cum suorum*.

4. B. *et*.

5. B. *humili cum devotione*.

sancte, quam affectuose suum certatim exercendo moderarentur officium. Ipse namque pastor Urbanus urbane ac curialiter omnia sicut omnium caput et magister incipiens, sacrata largiflue limpha, chrismate ¹ cum oleo copiose ipsum altare irrorans, propriis manibus infundens atque liniens, filiisque in Domino ut idem agerent modesto vultu indicens, donec ut mos apostolicus in tam sublimi observat officio, cuncta viriliter peregit, toto mentis ac corporis visu elaborabat. Peracta igitur more ecclesiastico consecratione, super ipsum altare sollemnem ² isdem pontifex Romanus missam celebravit. Huic siquidem operi affuerunt domnus ³ Amatus Burdegalensis archiepiscopus sancteque sedis Romane legatus, Hugo Lugdunensis archiepiscopus similiterque legatus, Dalbertus Pisarum archiepiscopus, Raingerius quoque Risensis ⁴ archiepiscopus, Petrus Pictavorum, Bruno Signensis episcopus, Iohannes cardinalis diachonus. Facta sunt autem hec quarto idus Ianuarii, feria scilicet quinta que tunc ante beati Hilarii festum fuit, anno ab Incarnatione Domini millesimo nonagesimo sexto, pontificatus domini Urbani secundi pape anno octavo.

Restitution et donations faites à l'abbaye de Charroux par Audebert de Rochemeaux et Arsinde sa fille ⁵ (1021-1087).

Notum sit omnibus quod ego Audebertus de Rocamello et filia mea Arsindis, pro animarum nostrarum redemp-

1. B. *crismate*.

2. B. *solemnem*.

3. B. *omet domnus*.

4. Corr. *Rhegiensis*.

5. Ce document n'a d'autre note chronologique que la mention de l'évêque de Poitiers Ysembert. Deux prélats de ce nom ont occupé le siège de Poitiers de 1021 à 1087. D. Fonteneau (t. IV, p. 67) propose la date : vers 1080. Il n'y a point lieu, semble-t-il, de tenir compte de cette supposition, qui n'est appuyée sur aucune raison sérieuse.

tionem, aquam nomine Karantem, quam auferbam monachis sancti Salvatoris, gurgio de ponte de Brullio usque in antea et tribus donalibus damus, et de ponte de Brullio usque ad molendinum de Ginific piscationem in anno quatuor vicibus, et quicumque ex hominibus in ea piscaverit, sancti Salvatoris nullam consuetudinem alicui reddat, nisi monachis Deo in loco Karrof servientibus. Relinquo et silvam que Bellus Boscus dicitur, concedo et ut quicquid habitatores prefati loci in hisque de meo sunt adquirere¹ potuerint in perpetuum possideant. Hoc donum et hanc dimissionem in manu dompni Hisemberti episcopi Pictavensis facimus, et quicumque omnia eis supradicta abstulerit, excommunicatus sit.

† Audeberti de Rocamello². † Ostenti senioris filii Audeberti qui hanc cartulam firmavit. † Arsindis uxoris illius³ † Guillelmi de Cartis. † Guillelmi Forsbandic⁴. † Petri Decarapit⁵. † Guillelmi Viloreti. † Guillelmi filii eius. † Bertrandi filii eius. † Arnulphi vicarii qui vocatur Grafius. † Bertrandi de Plevilla. † Bertrandi Gassidemnarii. † Rainaldi clerici. † Alboini fratris eius.

1. B. *acquirere*.

2. Audebert de Rochemeau paraît dans une charte antérieure au 3 mai 1050, peut-être de 1047. V. plus bas charte n° iv, qui a été interpolée, mais dont, semble-t-il, les souscriptions n'ont pas été remaniées.

3. Une Arsende, demeurant près de Confolens et par conséquent non loin de Charroux, est chantée dans les poésies de Guillaume VII, duc d'Aquitaine (1086-1126). (Richard, *Histoire des Comtes de Poitou*, I, 503.)

4. Serait-ce le même que Guillaume, l'un des fils de Richard Forbandit, qui souscrit à des donations faites par son père à l'abbaye de Saint-Cyprien de Poitiers de terres situées près de Gençay à la fin du xi^e siècle. (Rédet, *Cartul. de Saint-Cyprien de Poitiers*, Arch. Hist. du Poitou III, 221, 223), et à l'abbaye de Montierneuf de l'église de Chiréles-Bois (1112) ? (Arch. Vienne, H. *Montierneuf*, pièces antérieures au xiii^e siècle, n° 20.) Il faut toutefois remarquer que ce rapprochement, ainsi que celui qui est indiqué dans la note précédente, sont beaucoup trop vagues pour servir à déterminer la date du document.

5. B. *Decapirapit*.

Autre récit sur la fondation de l'abbaye et les miracles opérés par les reliques qui y étaient conservées ¹.

Cenobium Karroffense quante sit nobilitatis, vel quo auctore excreverit, quia in curia antiquorum actenus ex parte latuit, placuit eorum non imitari negligenciam, immo litterarum apicibus annotari ² : quis idem cenobium edificaverit, et edificatum quibus reliquiis decoraverit, quantaque auri et argenti copia ditaverit. Nemini autem videatur nos ad huius rei descriptionem animi levitate vel presumptione incitatos. Illud precipue nostrum ad hoc promovit ingeniolium, locum ipsum tanti esse nominis tanteque auctoritatis et ignorare etiam inibi educatos certam seriem eius foundationis. Stili vero rusticitatem et verborum incompositam positionem qui legerint quique legi audierint, non abhorreant, fraterne potius simplicitati condescendant, et quod eos super omnia facere volumus, fidem dictis prebeant. Noverint vera esse que scripturi sumus, et testatur fidelium personarum assertio, atque veterum scedularum, quamvis vicio scriptorum depravata, perhibet descriptio. Ad rem itaque veniamus.

Karolus ille famosissimus rex post diversarum nationum devictam superbiam, postque innumerabiles de hoste triumphos, magno cum exercitu Aquitaniam venit, eamque sicut alias provincias suo dominatui subiugavit, et sibi duces per partes provincie, ne amplius rebellis existeret, constituit. Que ubi prospere peregit, infra fines eiusdem provincie in honore salvatoris omnium edificare disposuit cenobium, et sicut disposuerat ad finem usque perduxit, Deo in omnibus prebente auxilium. Edificatum

1. Ce récit, jusqu'à la liste des reliques reconnues en 1045, a été publié par Besly, *Histoire des Comtes de Poitou*, preuves, p. 158. Le début n'est qu'une répétition des notices sur la fondation de l'abbaye insérées au commencement du *Liber de Constitutione*.

2. B. *adnotari*.

itaque non longe a fluvio qui Caranta¹ dicitur, de quo agitur sermo, monasterium propriis rex decrevit honorare muneribus, deditque cum multorum reliquiis sanctorum filacterium quoddam dominice crucis particula insignitum, quod quia eo uti in bello consueverat, Bellatorem vocabat. Dedit preterea tres cruces aureas, duos calices aureos, septem thuribula aurea, quinque tabulas aureas, candelabra quatuor, librum aureis litteris scriptum tabulisque aureis coopertum et omnia ad altaris ministerium pertinentia ; villas etiam duas sitas in Gallia cum servorum et ancillarum non parva multitudine, donisque tantis et talibus dotatum fecit dedicari locum in honore salvatoris cunctorum, convocato ad se propter hoc apostolice sedis pontifice Leone. Cui dedicationi quantus archiepiscoporum presulumque et abbatum conventus, quam ingens clericorum et monachorum concursus, quantaque virorum ac mulierum interfuerit multitudo, brevitati operam dantes, neque volumus neque refferre² possumus, summa eorum numerum excedente.

Tali ergo honore tantaque gloria dedicato monasterio, Karolus rex cum suo quonam principe nomine Rotgerio, quem Lemovicensium civitati ducem prefecerat, cepit conqueri non se habere tot talesque reliquias que sibi viderentur posse sufficere loco in veneratione tanti regis consecrato. De qua re consilio habito, convenerunt Romane sedis pontificem predictum. Romanus pontifex cum consilio respondit regem debere adire Iherosolimam et super hac re consulere patriarcham, non esse alium qui melius posset regie satisfacere voluntati, utpote qui penes se haberet unde Salvatoris quod construxerat monasterium convenienter sufficienterque honorari posset. Adquievit rex consilio Pape et cum omni suo exercitu, neque enim

1. B. *Carenta*.

2. B. *refferre*.

aliter poterat, Iherosolimam decrevit abire¹. Quo cum prospere pervenisset, Basilius tunc temporis Iherosolimitanus patriarcha cum paucis christianis obviam processit, clavesque portarum civitatis imperatori obtulit. Imperator civitatem ingressus regiam vestem deposuit, pedes nudavit, sicque ad Domini sepulcrum properare curavit. Cuius penetralia decenti cum veneratione ingressus oravit, factaque oratione cur tanti itineris laborem subisset, patriarche Basilio indicavit. Qui, convocatis ad se omnibus christianis, imperatoris patefecit archanum, eorumque consilio tam regio comitatu quam suis triduanum indixit ieiunium, omnibus imperans ut Dei super hoc quererent auxilium. Ubi vero tertia dies indicti ieiunii advenit, patriarcha Basilius missam celebraturus ad altare accessit, omnique officio ex more usque ad dominici corporis et sanguinis consecrationem peracto, inter ipsa celestium sacramentorum archana, dextera divine maiestatis apparuit signans Christi poculum et posuit sanctissimam virtutem super sacrati calicis tegmina. Igitur patriarcha postquam vidit tam sacratissima munera a Deo sibi tam mirabiliter collata, quo potuit effectum gaudens imperatorem advocat, divinum illud sigillum demonstrat. Cuius in contemplatione dum ambo mirantur, rei admiratio ilico² geminatur, astitit ei³ ex improvise in dextera parte altaris quidam puerulus, qui imperatorem ita est allocutus : Princeps, inquit, nobilissime, munusculum hoc cum veneratione suscipe, quod ex mea vera carne et vero constat sanguine. Quod imperator sicut decebat suscepit, manibusque in celum extensis diucius oravit. Tandem, oratione finita, egressus Domini sepulcrum, suo cum comitatu rediit ad hospiciam et inito cum suis consilio, patriarche Basili benedictione accepta, letus et exultans

1. B. *Iherosolima decrevit adire.*

2. B. *illico.*

3. B. *enim.*

de divino quod perceperat munere, cepit redire ad propria. Cui redeunti mors que imperatoriam timere nescit potestatem militem unum abstulit. Que res contigisse creditur non sine omnipotentis Dei admirabili dispositione. Per id enim aperte innotuit omnibus, quid quamque magnum esset, quod imperatori divina contulerat virtus. Ad cuius noticiam postquam militis obitus pervenit : Iam, inquit, experiemur¹ quid in se virtutis habeat quod Christi misericordia² contulit. Quod ubi dixit, ad defuncti lectulum ipse per se accessit, et non sine reverencia illud celeste donum ori illius impressit. Quid multa, mortuus ilico quem amiserat recepit spiritum, et cum suo imperatore qui super erat, peregit itineris cursum. Ubi quantum fuerit admirationis, quantumque leticie nobis ad alia festinantibus, eorum iudicio qui ista lecturi vel lecta sunt audituri, placuit reservare. Satis enim timemus, ne tenorem epistole excedat cepte descriptionis modus. Imperator itaque post multos sudores itineris tandem pervenit ad fines Lemovicensium civitatis. Cui properanti ad civitatis menia dux ille Rotgerius, de quo superius fecimus mentionem, obviam processit cum populi multitudine copiosa, et ad imperatorem perveniens, de prosperitate requirit itineris. Imperator gesta et rem ex ordine pandit ; fit in commune leticia ; sicque pervenitur ad urbis predictæ menia, ubi quamdiu regi placuit, suo cum exercitu comperhendinavit. Post comperhensionem movit exercitum, et duce Rotgerio comitatus, venit ad Salvatoris pro quo tanta pertulerat monasterium. Quo perveniens satis officiose prout possibile erat susceptus, ecclesiam intravit, donum celeste super altare posuit, illudque tunc primum sanctam virtutem nominari placuit. Quod nomen quia non sine nutu acceperit divino, hactenus testatur

1. B. omet *experiemur*.

2. B. *munera*.

diversa miracula faciendo. De quibus, largiente omnipotentis misericordia, pauca descripturi, multa propter fastidium legentium relicturi sumus. Tenderet enim in immensum nostra narratio, si miraculorum seriem cepta sequeretur descriptio. Rebus igitur ita peractis, imperator de loci nomine cogitare cepit, tandemque cum consilio suorum Karroffum vocitari decrevit. Quod nomen cur ei dederit, sicut nostros latuit maiores, ita quoque et nos latet, quamvis multa super huius interpretatione nominis a multis dicantur. Que nos vanitati potius quam veritati deputantes, silere potius quam de his aliquid scribere elegimus.

Postquam ergo rex hoc quo descripsimus ordine locum construxit, postquam ei nomen imposuit, timens ne in ausencia sui desolaretur, ei ducem Rotgerium dominum ac procuratorem prefecit, sicque ab Aquitania recessit. Rotgerius vero locum sibi commissum his rebus amplificare cepit, donare predia, augere possessiones auro et argento, nobilibusque instrumentis templum ornare. Constituit etiam ibidem duodecim monachos qui omnipotenti Domino assidue deservirent, proque regis et sua suorumque salute apud ipsum intervenirent. Quamdiu itaque Rotgerius vixit, Karroffense cenobium quibus potuit muneribus ditavit, moriensque suarum rerum, quo ¹ filium non habebat, heredem fecit. Quod non frustra creditur fecisse; per hoc enim acquisivit sibi hereditatem celestis patrie. Nam qui eorum que possidet ecclesiam Christi facit heredem, non est dubium quin eundem Christum habeat coheredem. Locus ergo Karroffensis hoc quo prescripsimus ordine sumens initium ad tante nobilitatis pervenit fastigium, ut inter monasteria regionis Aquitanie singularem obtineret principatum. Cepit autem crebris incolarum patrie conventibus frequentari et in magna

1. B. *quia*.

veneratione haberi, donis quoque adventantium oblationibusque non mediocriter amplificari. Et nisi Deus quo occulto nescitur iudicio lumen eius tam celeriter extinguī permisisset, nunc nobilitatis privilegio pene supra omnia cenobia caput proprium extulisset. Sed ita fit in rebus humanis : cum melius videntur procedere, deficiunt, et quasi non fuerint, subito evanescent. Quod in rebus Karroffensis ecclesie tunc temporis constat evenisse.

Nam mortuo rege Karolo et quibusdam regibus qui ei in regno successerant vita, exemplis ; Odone autem qui consilio Francorum, cum esset dux Aquitanie¹, rex elevatus fuerat, regni principatum obtinente, Normanni, gens non mediocriter perfida, a nativo solo more formicarum ebullientes, fines Galliarum et precipue Aquitaniam continuis improvisisque discursibus depopulabant. Quorum motu accolæ regionis compulsi, ad munitiora superioris Aquitanie se cum suis contulere loca ; Karroffenses etiam monachi sua queque optima ad castrum sancti Yvonii, quod eis Eufrasia comitis Rotgerii² uxor dederat, deportavere, dominicam Virtutem preciosioraque reliquiarum pignora³ penes se retinentes. Sed cum vis persecutionis Normannorum magis magisque per regionem deseviret, tandem ipsi cum dominica virtute et his que secum retinuerant urbem Engolismam⁴, que tunc temporis inter Aquitanie urbes cum murorum ambitu cum naturali situ munitior habebatur, petivere, ibique, donec persecutio miseratione divina refriguit, insimul habitavere. Cessante

1. L'auteur répète, d'après Adémar de Chabannes (*Chronique*, l. III, c. xx, éd. Chavanon, p. 138-139), cette erreur qu'Eudes roi de France fut duc d'Aquitaine.

2. V. plus loin, dans le testament de Roger, le texte de cette donation.

3. B. *pignora*.

4. Tout le passage relatif au séjour des moines de Charroux et de leurs reliques à Angoulême a été emprunté à Adémar de Chabannes (*Chronique*, l. III, c. xxiii, éd. Chavanon, p. 144), avec cette différence qu'Adémar attribue à la relique de la vraie croix que possédaient les moines de Charroux, tout ce que le texte que nous publions dit de la sainte Vertu.

autem infestatione Normannica et reddita ecclesiis pace, cum ad sua redire disponerent, Alduinus¹ filius Vulgrimni, comes civitatis Engolisme, pravo suorum deceptus consilio, dominicam virtutem fratribus² abstulit penesque se retinere voluit. Iussit itaque oratorium quod in capite basilice sancti Eparchii erat et adhuc superest quibus ornamentis valuit honestissime adornari, ibique incomparabilem thesaurum deponi diligenterque observari. Quod, quantum divine virtuti displicuit, subsequens ilico³ indicium declaravit. Nam idem comes gravi corporis langore per septennium percussus, compulsus est credere quanta esset insolencia mortalem hominem immortalis Deo eiusque tam sacratissime virtuti iniuriam facere. Populus etiam civitatis ab ulcione tante⁴ insolencie non fuit extorris. Tanta enim fames per omnem penè regionem dicitur subintrasse, ut unusquisque vicinum suum et comparem ad devorandum perquireret, inventoque sine ullo miserationis respectu devoraret. Qua comes preterritus⁵ ulcione, quod prius rogatus facere noluit, postea longe aliter quam aliquis opinari potuisset, fecit. Componi enim capsulam et eam inaurari, gemmisque decorari iussit, compositaque sicut voluerat, dominicam virtutem in ea posuit, et per filium suum Guillelmum cognomine ferri Incissorem⁶ Karrofensi ecclesie magna cum veneratione remisit. Pro satisfactione quoque iniurie quam sancte virtuti intulerat, villam quamdam, Lubilliacum nomine, iuri eiusdem ecclesie mancipavit, atque uno tantum postea supervivens anno⁷, commune omnibus mortis debitum solvit. O res preclara, ingensque prodigium ! adeo tibi placebat,

1. Audouin I, 886-916.

2. B. omet *fratribus*.

3. B. *illico*.

4. B. *talis*.

5. Sic. Corr. *perterritus*.

6. Guillaume II Taillefer, 916-943.

7. Cette note chronologique oblige de placer la restitution des reliques de Charroux en 915.

sanctissima virtus, locus quem semel elegeras, adeo displicebat ille cui minime concessa fueras ; videbas et vere providebas non posse subsistere sine te, Karroffense cenobium ; considerabas quod concessura eras cenobio et inhabitantibus firmitatis presidium. Et quid amplius perorandum, nisi ut grates quas possumus tue refferimus dignationi, que nos qui vix antiquorum patrum cineres representamus, tua presencia fraudare noluisti. Sed quid nos tantilli, gloriosissima virtus, in tuarum actione gratiarum dicere valemus, qui excellenciam tui considerantes et de ea aliquid dicere cupientes, in ipso sermonis exordio scribendique studio omnino deficimus. Verum, his ¹ omis-
sis, ad propositum revertamur.

Itaque post tam gloriosum sancte virtutis indicium, aliud quoque miraculum subsequutum est, quod quanto inauditum tanto fuit in omnibus mirabilius, quod nos idcirco huic operi annectere voluimus, ut hinc laus et gloria omnipotenti refferatur ², aperciusque fiat quam sancto et insuperabili munimine Karroffensis ecclesia muniat. Concilium ³ in urbe celebrabatur Lemovicensi ⁴ ad quod confluxerat innumerabilis multitudo populi. Convenerant cum reliquiis sanctorum agmina totius ecclesiastici ordinis, resonabant undique dulci modulatione cantica divine laudis. Erat videre filios Israel, sed

1. B. *hiis*.

2. B. *referatur*.

3. B. *Consilium*.

4. Ce concile de Limoges, postérieur à la mort du comte Audouin (915) et antérieur à 1076, qui est la date la plus reculée que l'on puisse assigner au miracle suivant, ne peut être identifié avec certitude. Il semble cependant qu'il soit question du même concile dans les *Miracula S. Viviani*, évêque de Saintes (c. xxxii, *Analecta Bollandiana*, VIII, 272). « Ad corroborandam pacis stabilitatem, Lemovico concilium statuitur, ad cuius perpetuam fœderationem multorum sanctorum cara « pignera bajulantur. Inter quos et gloriosissimi confessoris Bibiani « sacrum corpus provehitur ; ubi solito more innumeris clauit virtutibus » : ce qui reporte au plus tard à la fin du x^e ou au début du xi^e siècle, époque de la composition des *Miracula S. Viviani*.

4. B. *Lemovicense*.

non illius claudi, post relictam Egepciorum servitutem postque maris rubri transvagationem terram repromissionis velle intrare suumque Moysen sine desiderio carnum Egipti sequi desiderare. Ad hoc consilium inter innumeras monachorum catervas, Karroffenses etiam monachi cum illo suo thesauro perrexerant, ea utique intentione qua et alii ; sed inter alios ab ipso cuius virtutem penes se habebant mirabiliter glorificandi. Quidam interea Flandrensium orationis causa Karroffum veniunt et que promiserant vota omnipotenti Deo devote persolvunt, deinde dominicam virtutem sibi ostendi summo-pere flagitant, seque ut eam mererentur videre, tantum itineris laborem assumpsisse insinuant. Refferunt ¹ ecclesie custodes penes se non haberi ; delatam aiunt a fratribus ad concilium quod agebatur in urbe Lemovicensi. Quibus illi auditis, merore nimio afficiuntur, sepeque ² sua frustratos lacrimabiliter conqueruntur. Quia, inquiunt, desideratam virtutem non est concessum videre, saltem in quo servari consuevit nobis, quesumus, ostendite. Erit certe quoddam ardentis desiderii refrigerium conspiciere et deosculari gloriosissime virtutis receptaculum. Fit continuo quod ab eis requiritur ; locus desideratus non sine reverencia ostenditur. Rem miram sum dicturus et nostris inauditam temporibus. Quod nemo qui audierit, discedat ; Deum potius maiora fecisse et facere posse, remota infidelitate, credat. Ut ergo patuit desiderabilis locus, invenitur ex improvise ubi poni consueverat dominica virtus. Stupent et herent attoniti custodes ecclesie, et insimul perquirunt quid sibi velit prodigium rei tam improvise. Preterea arguuntur mendacii a Flandrensibus, utpote qui occultare voluerint thesaurum quem eis prodiderat Dominus. Illi e contra iurant et testantur rem ita

1. B. *referunt*.

2. B. *speque*.

esse sicut dixerant, eorumque corda ad credulitatem flectere conantur testimonio fratrum qui ob magnitudinem rei ubique convenerunt. Si vultis, inquit Flandrenses, ut vestre credamus assertioni, eligite de vestris boni testimonii viros, qui cum nostris ad urbem Lemovicam pergant, remque sicut est ex ordine investigent. Potuit enim fieri ut vestri confratres, dum alia curant dominicam virtutem hinc abeuntes suo in loco dimitterent, communi utique morbo ignorancie, sicut homines decepti. Fiat, respondent fratres, quod dicitis ; mittantur ¹ ad urbem tales per quos rei certitudinem cognoscatis. Eliguntur itaque viri qui legatione fungantur, et communi decreto ad urbem sine mora mittuntur. Qui ubi perfecto ² itinere ad eos qui dominicam virtutem vel prescriptum consilium detulerant pervenerunt, secretius omnes convocant et causas itineris pandunt. Que postquam illi audiere, non mediocriter admirati, capsulam in qua virtus habebatur pariter adeunt, et quia revera erat, eam ibidem inveniunt. Crescit admiratio, et cum admiratione exultatio. Episcopis et abbatibus qui ad concilium convenerant talia intimantur et per eos relique multitudini non sine lachrimis nunciantur. Laudatur ab omnibus omnipotentis misericordia, omnium ora personant : Tua sunt hec, Christe, magnalia. Redeunt Karroffenses ad sua cum ingenti tripudio et Flandrensibus satisfaciunt. Super incredibili prodigio, deposita illi omni quam prius habuerant infidelitate, assenciunt et Christi magnificantes potentiam nativum solum repetunt. Sed iam sufficiat dictitasse de his ³ que auditu ex lectione comperimus. Illud tandem novi miraculi refferre ⁴ aggrediamur, quod nostris oculis perspeximus.

1. B. *mituntur*.

2. B. *profeclo*.

3. B. *hiis*.

4. B. *referre*.

Igitur ¹ Karroffense nobile cenobium proprio viduatum fore patrono contigerat. Unde ipsius ecclesie deffensor ² secularis, Aldebertus ³ videlicet comes in ipsius cenobii ignoto loco virtutem dominicam occultari disposuit, ne alicuius fortune eventu aut aliquorum non Deum timencium perturbationis peste tanto ac tam preclaro non fraudarentur thesauro. Quo facto, omnes nisi paucos latebat ⁴. Ignorabatur itaque tante virtutis receptaculum a populo, nec ab eorum aliquo tantum miserorum suffragium venerabatur. Sed Deus omnium suorum remiscens, dato Karroffensibus idoneo pastore, ita suum cui tam sacrum contulerat munus a sua sancta virtute sublimari voluit locum. Postquam abbas cui nomen Fulcradus erat, dominice abbacie adeptus est sedem, inito cum suis consilio, ab intimis viscerum profunda trahens suspiria, comitem evocat Aldebertum, prece ut utebatur pia absconsi thesauri manifestari sibi precatur dignitatem. Adquiescit ⁵ eius aliorumque piis precibus, statuunt diem quo tante virtutis omnibus venientibus simul et loci quo habebatur indicium daretur ostensio. Fit ingens inter Karroffenses gaudium, spargitur propagatrix per Aquitaniarum ⁶ populos fama, diffamatur dies. Qua iam

1. Ce dernier miracle, dont l'auteur se dit témoin oculaire, ne peut se placer qu'entre 1076, année où Adémar devint évêque d'Angoulême, et 1087, année où Humbald remplaça Guy comme évêque de Limoges. (*Gallia Christiana*, II, 517-518, 994.) Il est vrai qu'Amat, désigné dans le récit comme archevêque de Bordeaux, n'occupa ce siège qu'à partir de l'année 1088 ; mais comme il était légat du Saint-Siège dès 1074 et vint à ce titre plusieurs fois en Poitou, sa présence à Charroux s'explique aisément avant 1088, et le titre d'archevêque de Bordeaux lui est donné parce qu'il l'obtint plus tard. Mais on peut préciser davantage ; l'assemblée dont il est ici parlé est en effet le concile de Charroux de 1082, signalé par la *Chronique de Saint-Maixent* (Marchegay et Mabille, *Chroniques des Eglises d'Anjou*, p. 407), et présidé par le légat Amat. (A. Richard, *Chartes de Saint-Maixent*, Arch. hist. du Poitou, XVI, 196-197.)

2. B. *defensor*.

3. Audebert III, comte de la Marche.

4. B. *latebant*.

5. B. *acquiescit*.

6. B. *Aquitonarum*.

imminente, confluunt veniuntque episcopi, Amatus videlicet Burdegalensis, Guido Lemovicensis, Almarus ¹ Engolismensis, Aquitanicarumque parcium innumerabilis diversa tam militum, tam peditum multitudo. Diversis in hoc non diversa, sed una eademque fuit voluntas, scilicet sanctam virtutem suis muneribus honorare velle. Adest dies : pervenitur ad locum, comitante pariter gaudio cum tremore ; ostenso loco, destruitur ; reserato, magnificentum illud vas quo sanctissima detinebatur virtus repperitur ; reperto, continuo a religiosioribus prout credebatur ² aperitur ; aperto, inveniunt aliud mirabile dictu vas, quod ³ recenti sanguine qui ex ipsa ineffabili manaverat virtute madefactum conspiciunt. O rem nimium stupendam ⁴ quia veram, unde nemo fidelium infideliter senciatur, cum constet ab omnipotenti Deo mirabiliora et potenciora fieri posse. Stupent miranturque et non sine re omnes. Quis enim huic consimile vidit prodigium ? Oritur in quorundam cordibus utrum vere sanguis, ex quo conspersum preciosissimum illud vas videbatur, esset. Fatentur quod cunctantur et acutiori intuentur lumine. Quod attentius ⁵ propiusque accedunt, tanto cercius verum deprehendunt esse quem cernunt sanguinem. Decernitur a communi episcoporum consilio de hoc fieri sermonem in populo mirabili prodigio. Referunt episcopi insigne miraculum, exultat populus, gaudet clerus de tanti prodigii imminencia sed potius Karroffenses. Post acceptam fidelis populi oblationem, post acceptam ab ipso fidei populo ⁶ huius dominice virtutis desideratam benedictionem, tam corde quam ore qui aderant Dei laudantes magnalia ad propria rever-

1. Corr. *Ademarus*.

2. B. *a religiosioris viris prout videbatur*.

3. B. *quo*.

4. B. *stuppendam*, et plus bas : *stuppent*.

5. B. *actencius*.

6. B. *fidelis populi*.

tuntur. Virtus etiam ineffabilis honorifice a suis in preciosiori solito ponitur loco.

*Anno ab incarnatione Domini millesimo quadragesimo quinto, die sancto Cene dominice, in cenobio Karrofensi reperte sunt reliquie quarum hic textus sequitur*¹ :

De radice ilicis Mambre, ubi Dominus locutus est cum Abraham in figura Trinitatis.

De presepio Iesu Christi.

De tritico quod ipse Christus suis manibus seminavit.

De ramis et foliis olivarum cum quibus obviaverunt Domino pueri Hebreorum.

De vinculo corrigie de quo Dominus vinctus fuit ad flagellandum.

De vestimento et tunica et casula Domini Iesu.

De ligno sancte crucis porciuncule duodecim.

De spongia ori Domini oblata et de arundine in qua fuit circumligata.

De sudario quod fuit super caput Iesu et de sepulchro eius abundanter².

De infractione panis quem Dominus dedit discipulis suis.

De lacte sancte Marie et vestimentis³ eius.

Reliquie de sanctis Apostolis.

De ossibus et vestimentis et capillis Petri et Pauli.

De vestimentis sancti Andree et sancti Iohannis evangeliste.

De sancto Bartholomeo apostolo.

1. Cette liste a été publiée par Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civrai*, p. 153-154.

2. B. *habundanter*.

3. B. *et de vestimentis*.

Reliquie de sanctis Innocentibus ¹.

De sanguine sancti Stephani ² et tres grandes porciones
et alie reliquie eiusdem.

Reliquie de sancto Apollinare ³.

Reliquie sanctorum Nazarii, Gervasii et Prothasii ⁴.

Reliquie sancti Saturnini episcopi ⁵.

De sancto Mauricio ⁶, de ossibus et capillis et pallio
eius.

Reliquie de sancto Theodoro ⁷.

Reliquie sancti Nicecii episcopi Lugdunensis ⁸.

Reliquie sancti Desiderii episcopi et martiris Vien-
nensis ⁹.

Reliquie de sancto Georgio ¹⁰.

Reliquie sancti Silvani martiris ¹¹ et sancti Asterii ¹².

Reliquie sancti Eugenii et sancte Karissime Albiensis
sororis eiusdem ¹³.

Reliquie sanctorum Cirici et Iulite matris eius ¹⁴.

Reliquie de sancto Veramino ¹⁵.

Reliquie de sancto Pacencasio ¹⁶.

1. Les saints Innocents, nom donné aux enfants de Bethléem âgés de moins de deux ans qu'Hérode fit tuer lors de la naissance du Christ. (Matth. II, 16 ss.)

2. S. Etienne, diacre et premier martyr de la primitive Eglise de Jérusalem.

3. B. Apollinare. S. Apollinaire, probablement le célèbre martyr de Ravenne.

4. SS. Nazaire, Gervais et Protas, martyrs à Milan sous Néron.

5. S. Saturnin, premier évêque de Toulouse.

6. S. Maurice, martyr à Agaune sous Dioclétien.

7. S. Théodore, martyr à Amasée dans le Pont, sous Maximien.

8. S. Nicetius, évêque de Lyon au ^{vi}^e siècle. Il n'est cependant point connu comme martyr.

9. S. Didier, évêque de Vienne au ^{vi}^e siècle. Même remarque.

10. S. Georges, martyr en Cappadoce.

11. S. Silvain, honoré au diocèse de Bourges. Même remarque.

12. Probablement S. Astère, martyr à Césarée sous Valérien.

13. Ste Carissime ou Chresme, honorée à Albi, et qu'on disait sœur de S. Eugène de Carthage, fin du ^v^e siècle.

14. SS. Cyr et Julitte, martyrs à Tarse sous Dioclétien.

15. Peut-être S. Véran, honoré comme martyr à Tours.

16. Peut-être S. Pancrace, martyr à Rome sous Dioclétien.

Reliquie de quadraginta martiribus in Armenia minore passis.

Reliquie de sancto Quiriaco ¹.

Digitus sancti Lamberti ².

Reliquie sanctorum Georgii et Victoris.

Reliquie sanctorum martirum Preiecti et Marini ³.

Reliquie sanctorum Asperii et Lori martirum ⁴.

Reliquie de sancto Clemente ⁵.

Reliquie de sancto Ypolito ⁶.

Item, reliquie sanctorum martirum Quiriaci et Georgii ⁷.

Reliquie sanctorum Confessorum ⁸.

De sancto Marciale et de sancto Hilario ⁹.

De capillis sancti Remigii episcopi ¹⁰.

De sancto Lupo ¹¹.

De capillis et ossibus et vestibis ¹² sancti Bibiani episcopi ¹³.

Reliquie de sancto Ambrosio ¹⁴ et sancto Fulgencio ¹⁵, et

1. Probablement S. Cyriaque, martyr à Rome sous Maximien.

2. S. Lambert, martyr à Saragosse sous Dioclétien? ou S. Lambert, évêque d'Utrecht? Il faut cependant remarquer que ce dernier n'est pas connu comme martyr.

3. B. *Proiecti*. S. Proiet et S. Marin. Il y eut plusieurs martyrs de ce nom dans les premiers siècles.

4. Probablement S. Astère (les listes de saints contiennent plusieurs personnages du nom d'Asterius, mais aucun Asperius) et S. Laur, martyr en Illyrie.

5. Probablement S. Clément, pape et martyr.

6. S. Hippolyte, martyr à Rome.

7. S. Cyriaque et S. Georges.

8. B. omet *confessorum*.

9. S. Martial, premier évêque de Limoges, S. Hilaire de Poitiers.

10. S. Remi, évêque de Reims à la fin du ^{ve} siècle.

11. S. Loup, sans doute l'évêque de Troyes de la fin du ^{ve} siècle.

12. B. *et vestibis et ossibus*.

13. S. Vivien, évêque de Saintes au ^{ve} siècle.

14. S. Ambroise, évêque de Milan au ^{iv}e siècle.

15. S. Fulgence, évêque de Ruspe au ^{vi}e siècle. Après S. Fulgencio. B. omet les *et*.

sancto Aredio ¹, et sancto Symeone, et de dentibus et digitis sancti Maximi episcopi ².

Relique sanctorum confessorum Maxencii ³, Eparchii ⁴, Austregisili ⁵, Geraldi, Maximini, Philiberti abbatis ⁶, Desiderii ⁷, Lodi episcopi Rothomagensis ⁸, Vedasti Atrabatensis ⁹ et sancti Speni ¹⁰.

Relique sanctarum virginum Cecilie ¹¹, Agathe ¹², Eulalie ¹³, Eugenie ¹⁴.

De capillis sancte Genovefe ¹⁵.

Relique sancte Cristine ¹⁶ et sancte Segoline ¹⁷ Albien-sis virginis.

De capillis ¹⁸ et cilicio et calciamentis sancte Radegundis regine.

De capillis sancte Thecle ¹⁹.

Relique sanctarum virginum Petronille ²⁰, Columbe, Eufemie ²¹ et Segoline.

Hec sunt relique que apud Karroffum litterarum indi-ciis sunt reperte, preter multo plurimas que valde dili-

-
1. S. Héray ou Yrieix, abbé en Limousin au ^{vi}^e siècle.
 2. Plusieurs saints de ce nom.
 3. S. Maixent, fondateur de l'abbaye de ce nom en Poitou au commencement du ^{vi}^e siècle.
 4. S. Cybard, reclus en Angoumois au ^{vi}^e siècle.
 5. S. Austrégésile, évêque de Bourges au ^{vi}^e siècle.
 6. S. Philibert, abbé en Poitou et en Normandie au ^{vii}^e siècle.
 7. S. Didier, évêque de Cahors au ^{vii}^e siècle, ou S. Didier, évêque de Vienne à la même époque.
 8. S. Lô, évêque non de Rouen, mais de Coutances au ^{vi}^e siècle.
 9. S. Vaast, évêque d'Arras au ^{vi}^e siècle.
 10. Peut-être S. Spes, abbé à Nursie au ^{vi}^e siècle.
 11. Ste Cécile, martyre à Rome.
 12. Ste Agathe, martyre à Catane sous Dèce.
 13. Ste Eulalie, l'une des deux martyres de ce nom en Espagne sous Dioclétien (l'une souffrit à Barcelone, l'autre à Mérida).
 14. Ste Eugénie, martyre à Rome sous Valérien.
 15. Ste Geneviève, la patronne de Paris, fin du ^v^e siècle.
 16. Ste Christine, martyre sous Dioclétien.
 17. Ste Sigolène, abbesse à la fin du ^{vii}^e siècle.
 18. B. omet *et*.
 19. Ste Thècle, ⁱ^{er} siècle.
 20. Ste Pétronille, martyre au ⁱ^{er} siècle.
 21. Peut-être Ste Euphémie, martyre à Chalcédoine sous Dioclétien.

genter et honeste condite sed absque indiciis litterarum sunt invente.

Privilège par lequel Charles le Chauve confirme l'immunité accordée par ses prédécesseurs au monastère de Charroux ¹.

In nomine sancte et individue Trinitatis Karolus gracia Dei Rex.

Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eisdem locis sibi famulancium ² beneficia opportuna largimur, premium nobis apud Deum eterne remunerationis rependi non diffidimus. Noverit interea sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum tam presencium quam et futurorum, quia vir venerabilis Fro-tarius, abbas ex monasterio Karrof, quod est constructum in honore domini et salvatoris nostri Iesu Christi, situm in pago Pictavensi prope fluvium Karrantona, obtulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni et genitoris nostri Ludovici bone memorie piissimi Augusti, in qua erat insertum, quod ipsum monasterium Rotgerius quondam comes in suo edificavit proprio, et cum omnibus rebus et ornamentis ecclesie seu et cum omnibus appendiciis ³ et adiacenciis suis avo nostro Cesari Karolo per cartulam delegaverit donationis et quod ad eius petitionem ob inquietudinem iudicarie ⁴ potestatis sub sua deffensione ⁵ et immunitatis tuitione consistere

1. Ce privilège a été publié par D. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules*, t. VIII, p. 646. On peut le dater entre 869 et 874 (le 30 avril 869, lors du concile de Verberie, Guillaume était abbé de Charroux, et en 874 Grimpharius occupait déjà cette charge). Mais il peut se faire aussi que Fro-tier soit l'un des prédécesseurs de Guillaume, et en ce cas il faudrait dater le privilège entre 840 (avènement de Charles le Chauve) et 869.

2. B. *famulantes*.

3. B. *appendenciis*.

4. B. *iudicarie*.

5. B. *defensione*.

fecerat. Pro infirmitatis¹ namque studio deprecatus est nos predictus Frotarius abba et omnis congregatio ibidem Deo serviens, et² paternum morem sequentes huiusmodi nostre immunitatis preceptum erga³ ipsum monasterium fieri censeremus. Quorum petitioni libenter assensum prebui-
mus, et hoc nostre auctoritatis preceptum erga ipsum monasterium, immunitatis atque tuitionis gracia, pro divini cultus amore et anime nostre remedio⁴ fieri decrevimus, per quod precipimus atque iubemus ut nullus iudex publicus, nec quislibet ex iudiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris tam presentibus quam futuris ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis et territoriis infra di tionem regni nostri iuste ac legaliter possidet, vel ea que deinceps in iure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius monasterii tam ingenuos quam et servos super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea que supra memorata sunt penitus exigere presumat. Quicquid etiam de pre-
fatis rebus monasterii ius fisci exigere poterat, in integrum pro eterna remuneratione eidem concedimus monas-
terio; scilicet ut perhemnibus⁵ temporibus in alimonia pauperum et stipendia monachorum ibidem Deo famulan-
cium proficiat.

1. B. *firmitatis*.

2. Corr. *ut*.

3. B. *circa*.

4. B. *omet remedio*.

5. B. *peremnibus*.

Privilegium Karoli Calvi ¹.

Interea Karolo Calvo iuniori fratrum suorum post obitum eorum totius regni paterni seu fraterni monarchiam obtinente, conventus episcoporum factus est plurimorum cum multa cleri plebisque ac totius nobilitatis affluencia, pridie kalendas Maii apud Vermerie palatium, ad ² sancte videlicet ecclesie reparandum statum iuxta canonum decreta priscorum. Igitur in medio concessu episcoporum, domno residente Karolo, convenit eo Guillelmus cenobii Karroffensis abbas, defferens regalia precepta avi scilicet atque patris sui, necnon et fratrum suorum de liberalitate sepedicti loci Karroffensis, postulans humiliter ut hec ipsa pius princeps sua vel presentium auctoritate firmaret, atque recentibus roboraret edictis. Ipse quoque pro quibus tunc eius clementiam vel eius solenne ³ conventum adierat ⁴ que sic nuncupantur: ecclesia scilicet Colonus in Alniense territorio, ecclesia S. Florencii in Xanctonico, ecclesia S. Saturnini in Andegavo, sed et cuncte res que iam divina providencia collate vel postea donande erant predicto Karroffensi loco, eius etiam auctoritatis beneficio, ipsi semper a persumptoribus ⁵ servarentur immunes. Annuente vero Deo, placuit tam regie maiestati quam cunctis episcopis indulgere predicto quod petebat abbati. Mox igitur ex precepto regis pontificale decretum super hoc quod venerabilis abbas expetere videbatur ascriptum est, sub tali episcoporum censura, ut eterno plecterentur anathemate qui

1. Ce prétendu privilège est une simple analyse du diplôme du concile de Verberie inséré dans le *Liber de constitutione* et publié plus haut. Ce texte a été publié par Besly, *Histoire des Comtes de Poictou*, preuves, p. 152.

2. B. *ob*.

3. B. *solemnem*.

4. Après *adierat*, B. ajoute *ecclesie*.

5. B. *presumptoribus*.

auferre Deo data quoquo modo temptarent ut perficere conarentur. Quod scriptum regio mox anulo insignitum et episcoporum astipulationibus munitum est. Hac igitur auctoritate precepti letus ad propria remeat abbas. Hic autem Guillelmus, post primum Dominicum Davidque secundum ac tertium Gunbaldum, iam quartus abbas cenobii Karroffensis erat.

Autre récit de deux miracles attribués aux reliques conservées dans l'abbaye de Charroux ¹.

Privilegium Ludovici Balbi regis ².

Per ea vero tempora, Normannorum gens ab estibus ebulliens Oceani ³, vicinas eiusdem pelagi Galliarum partes, maximeque Neustriam et Aquitaniam devastando per triginta septem annos fatigabat. Occasu siquidem Karoli Calvi, regni quoque Francorum virtus pariter et augustalis deciderat gloria. Huius filius Ludovicus Balbus et ceteri post eum sue tante gentis reges fuere. Tunc etiam temporis intra se Franci dissidentes Karolum filium prefati Ludovici iam regnantem de regno expulerunt, et Odonem Aquitanorum ducem in regno constituerunt; qui in brevi subsistens, breviori quoque tempore regnandum successorem filium reliquit Arnulfum ⁴. Hoc igitur Odone rege regnante, Ramnulphus ⁵ comes Pictavorum in aula eius veneno periit, filiumque suum, Eubolum parvulum, ad tuendum Guillelmo comiti Arvernensi reli-

1. Ce récit a été publié intégralement, mais par fragments, par Besly, *Histoire des Comtes de Poitou*, preuves, p. 153-154 et 157-158.

2. B. omet à bon droit ces mots qui, ne se rapportent en aucune façon au texte qui suit, mais sont cependant écrits comme un titre dans le manuscrit de la Société Éduenne.

3. B. *Oceani*.

4. B. *Arnulphum*. L'auteur reproduit d'après Adémar de Chabannes (*Chronique*, l. III, c. xx, éd. Chavanon, p. 138-139) cette fausseté qu'Eudes roi de France fut duc d'Aquitaine.

5. Renoul II, comte de Poitou, 866-890.

quit ¹. Interim vero, quidam Ademarus, filius Emenonis comitis Engolismensis, qui frater Turpionis eque comitis Engolismensis fuit, comes Pictavorum a supradicto Odone promotus est. Huic coniux nomine Sancia fuit, que prole sterilis extans, ex suis prediis ecclesiam Christi sibi fecit heredem. Hec ergo Vohertam Karoffo dedit, Multonem S. Marciali, Gorvillam S. Eparchio, Neryacum S. Ioanni, Corcolmum S. Hilario concessit. Igitur, ut supradictum est, crebris et improvisis excursibus Normanni patriam devastabant. Quo cunctis terrore loca refugii querentibus, monachi monasterii sui thesauros omnes, vel quecunque precupida paganis fore prenoverant, montanis tutissimis Aquitanie superioris servanda contulerunt: videlicet apud castrum S. Yvonii, quod venerabilis comitis Euphrasie ² dono monasterii Karroffensis erat possessio. Illa siquidem montana superioris Aquitanie Normannis inaccessa fuere. Pignora quoque sancta sanctorum plurimorum locis opportunis prefati monachi proinde comitantes, illud quod sibi sanctius omnibus atque sacratissimum erat apud se studiosius addiderunt. Sed cum magis magisque timor hostium invalesceret, etiam preciosum lignum dominice crucis et sacratissimam virtutem quam apud se, ut supra diximus, addiderant cum residuis ornatibus ecclesiasticis ad servandum Engolisme detulerunt. Tunc vero temporis Audoinus filius Vulgrinni comes erat predictae civitatis ³. His quoque temporibus sanguinee acies apparuerunt in celo que non solum tunc presencia, verum etiam subsequencia patrie mala satis manifeste presagere videbantur. Karolus etiam quem Francii repulerant, con-

1. Eble Manzer, fils naturel de Renoul II. La succession de son père lui étant disputée par Aymar, fils d'Emenon, comte d'Angoulême, appuyé par le roi Eudes, il se réfugia près de Géraud d'Aurillac, qui confia le soin de sa défense à Guillaume comte d'Auvergne. (Cf. A. Richard, *Histoire des Comtes de Poitou*, I, 41 ss.)

2. La femme du comte Roger, le fondateur de Charroux.

3. Cf. pour tout ce récit les notes des pp. 34-35.

sultu quorundam in regno receptus, denuo reiectus est, Roberto duce constituto rege. At Karolus ab Otone Baioariorum rege vel undecumque subtractis auxiliis, his qui eum impulerant bellum intulit, hostes plurima cede prostravit, at victor existens deinceps regnum obtinuit. Hec vero clades civilis liberior facultas erat ad peragenda mala Normannis; quia, sicut scriptum est, omne regnum in seipsum divisum desolabitur et domus supra domum cadet; sed cum ad suprascriptum temporis numerum malicie sue rabiem predictas populando provincias protraxissent Normanni, tandem miseratus Deus labore suorum, auxilium prestitit eis adversus impia castra barbarorum. Nam cum proceres quique cum suis animarentur ad pugnam, nec ad hoc ¹, se sufficientes esse perspicerent, auxilium a Radulpho rege Burgondionum ² deposcunt. Qui mox, coacto suorum exercitu, venit eis auxiliaturus, prelioque confecto deleti sunt pagani iuvante Christo populis christianis et eorum fugitivi a provinciis sunt effugati. Die itaque, miserante Deo, metu fugato barbarico, monachi Karroffenses de civitate Engolisma cum sacris suis ad cenobium redire decreverunt. Parantibus autem eis redditum, Aldoinus comes aggressus est retinere preciosum sancte lignum crucis, et ea causa iussit oratorium quod est in capite basilice S. Eparchii preparari, ubi sanctum illud servaret thesaurum. Quod quia tentavit ³, septem annis langore corporis multatus, lecto decubuit; per quod spacium temporis tam vehementissima fames in eius populo grassata est, ut alii devorarentur ab aliis, et rabidorum more luporum carnibus vescerentur humanis. Quibus Aldoinus coactus necessitatibus, una ante mortem suam anno remisit Karroffo ⁴ venerabile sancte

1. B. omet hoc.

2. B. *Burgondionum rege*. Rodolphe, fondateur du royaume de Bourgogne transjurane.

3. B. *temptavit*.

4. B. omet Karroffo.

crucis lignum per Guillelmum filium suum, qui sector-ferri agnominabatur. Ob huius etiam facinoris seu aliorum delictorum suorum veniam promerendam eidem Karroffensi cenobio Lubillacum ¹ villam dedit, cum cunctis sibi pertinentibus terris et redditibus earum. Post hec vero mox plaga cessavit, ipseque comes post annum defunctus est.

Quia vero, angelo dictante, scriptum est : Opera Domini revelare et confiteri honorificum est : gratum videtur ut ex innumeris aliqua mirabilium ² eorum que pia divinitas per gloriosum sancte et vivifice crucis lignum sacrosancti sanguinis eius effusione conspersum, et per ineffabilem sacratissimamque virtutem quam dominus Karolus ab Ierosolymis veniens vir detulit, quod scilicet prefatum sancte crucis lignum predictaque virtus in Karroffensi continetur monasterio, sibi devotis ostendere famulis dignata est, ad laudem glorie sue sanctique nominis sui fideliter conscribentur. Consilium ³ Lemovice fuerat aggregatum episcoporum Aquitanie necnon et Narbonensis provincie, totius ordinis ecclesiastici conventu et inestimabili populorum affluencia celeberrimum atque sollemne ⁴, pro multis scilicet que in populo fidelium erant pravitatibus corrigendis. Omnibus igitur eo confluentibus et suorum sacrosanctorum certatim quibusque defferentibus ⁵ opportuit et cenobitas adesse Karroffenses, cum illo sacrosancto nostre redemptionis thesauro. Interim vero quidam Flandonensium proceres a patria sua peregre profecti causa orationis, locum expeciere prefatum. Qui, votivis Deo precibus atque muneribus oblatis, edituum deposcunt demonstrari sibi fideliter expetitur illud summe sanc-

1. B. *Lubiacum*.

2. B. *innumerabilium*.

3. B. *concilium*. V. sur ce concile la note de la p. 36.

4. B. *solemne*.

5. B. *defferentibus*.

titatis sacramentum. Cuius absencie causam cum illis idem sacrorum custos enarrasset, protinus ab oculis¹ eorum alta suspiria cordis lacrimas eliciunt. Postulant item ut vel locus in quo sacramentum illud solito² servabatur eis aperiretur, cuius saltem visione sitibunda eorum devotio reficeretur. Id vero cum factum fuisset, ecce adest illud sancte virtutis receptaculum in notissima cunctis ac solita sua specie, ante eorum oculis³ mundissimis impositum lintheis. Miratur edituus et ceteri qui eius absenciam vel noverant, vel audierant. Quod etiam magis admirandum absencia⁴ capsule eius evidenti satis indicio astruere videbatur. O vere miranda nostri redemptoris et adoranda benignitas que sic votis suorum dignata est adesse fidelium. Adoratur itaque veneranter ab illis⁵ fidelibus viris sanctissima virtus tote⁶ pie devotionis affectu: et post hec, diligenter a cernentibus intuetur et cognoscitur. Sed huius virtutis misterium ignorantes, asserebant ab his⁷ qui processerant esse relictum, qua mutatione his atque aliis vacillantibus, iam dictus edituus ad locum prefati properat concilii advocansque secretius consecratoralem monachum qui custodie preerat capsule sanctum sanctorum continentis et omnia que illuc ad obsequium eius delata fuerant. Sciscitatur ab eo utrum ne delatum eo, an monasterio relictum fuerit illud ceteris sanctius sacramentum. Qui respondit certissime se presentiam eius illic oculis etiam approbare. Quod cum factum fuisset, confitetur ille qualiter in monasterio fidelibus viris, se quoque cum aliquibus attestante⁸ apparuit. Fit ingens admiratio de antedictae virtutis nuncio. Hanc ergo reve-

1. B. *oculis*.

2. B. *loco*.

3. *Sic*.

4. B. *absentie*.

5. B. *hiis*.

6. B. *toto*.

7. B. *hiis*.

8. B. *attestante*.

lationem fratribus inter se conferentibus, quidam referunt pontificibus, ac deinde tocius consilii primoribus. Iamque per innumeros spargitur fama populos. Omnibus igitur acclamantibus, processionalis a presulibus dies denunciatur, in quo cum suorum patrociniis sanctorum convenirent omnes ad adorandum atque laudandum sanctum sanctorum, regem glorie Christum, et eius preciose crucis venerabile sacramentum. Illuxit ergo statuta dies, et ecce conventus episcoporum cum dispositis ordinibus ecclesiasticis, cum choris psallencium Christo et cum glorioso tocius cleri populorumque suorum tripudio. Adoratur igitur, laudatur et glorificatur Christus ab omni sexu et ab omni etate, non solum pro huiusmodi manifestatione miraculi, sed et pro cunctis glorie sue virtutibus atque beneficiis suis, quibus frustrari non patitur fideles suos sancta sibi devotione placentes. Fit vero deinceps toto illius concilii tempore cothidianus ac frequens ad locum quod sibi metati fuerant plurimorum conventus votivorum, et eorum maxime qui variis erant detenti langoribus ¹. Quibus se largissimam atque affluentissimam valida manus Domini mirifice prebuit, miserando ² videlicet miseris, ac tribuendo cunctis obtata ³ dona salutis.

Testamentum primum quod Rotgerius ⁴ comes a Karrof fieri iussit vel adfirmare rogavit ⁵.

In nomine sancti Salvatoris, sub die decimo quarto

1. B. *languoribus*.

2. B. *miserendo*.

3. B. *optata*.

4. B. *Rogerius*.

5. Ce document a été publié par Mabillon, *Ann. Bened.* t. II, p. 711, et par le comte de Lasteyrie, *Etude sur les comtes et les vicomtes de Limoges antérieurs à l'an 1000*, p. 89. Mais les deux éditeurs ayant seulement consulté, le premier des copies modernes, le second le texte publié par Mabillon, ont laissé en blanc quelques passages de peu d'importance qui se trouvaient dans les deux manuscrits dont nous publions le texte. Pour la date, se reporter à ce qui en a été dit dans l'Introduction.

kalendas Iunias, regni domni nostri Caroli gloriosi regis sub anno quinto ¹, regnante filio suo domino nostro Clodoico rege Aquitanorum, domno ² et venerabili pontifici ³ in Christo patri ⁴ Bertrando ⁵ episcopo, qui Pictavis civitatis ecclesie sancti Petri rector preesse videbatur, Rotgerius comes et coniux sua Eufrasia. Compellit nos amor celestis atque divina dispensatio ut aliquid pro peccatorum nostrorum cumulo vel anime nostre refrigerio ac superna retributione assignare procuremus, qualiter apud pietatem Domini vel quantumcumque veniam mereamur promereri. Pariter pertimescentes casum humanum, et quia nulli finem suum scire Deus permisit, proinde communiter testamentum nostrum condere propria deliberatione disposuimus, vel ipsum scribendum rogavimus. Quod testamentum ipsum si iure civili non valuerit, proprio ⁶ iure subsistat ; quod si iure pretorio stare nequiverit, iam ipsum ad vicem codicis illesum manere precipimus ; quod septem testibus ad suscribendum ex more firmatum, vel a pluribus signatum, plenam suscipiat firmitatem ⁷. Quod testamentum amico nostro Bertrando Pictavensi episcopo credidimus commendandum, ita ut si amborum nostrorum obitus noster advenerit, ipsum testamentum palam prolatum ad ipsos monachos et abbatem quem per

1. B. *quinto*.

2. B. *domino*.

3. B. *pontifice*.

4. B. *patre*.

5. Bertrand, évêque de Poitiers, n'est connu que par ce document et par la lettre apocryphe ou remaniée de Léon III, également insérée dans le *Liber de Constitutione*.

6. Corr. *pretorio*.

7. Formule usitée dans les testaments dès l'époque romaine et qui n'était pas encore tombée en désuétude à la fin du VIII^e siècle. (Cf. Zeumer, *Formulae Merovingici et Karolini aevi*, p. 585, 586.) M. de Lasteyrie (*l. c.*, p. 90) dit qu'elle devrait se trouver à la fin de l'acte ; cependant on la trouve aussi au commencement, ainsi qu'il paraît par la première formule de testament dans le recueil des formules wisigothiques éditées par Zeumer (*l. c.*). Il est à noter qu'au lieu de *ad vicem codicis illesum* on trouve ordinairement *ad vicem codicillorum*. Peut-être y a-t-il une faute de copiste dans le texte que nous publions.

hoc testamentum ibidem instituemus eis traditum, omni-
que tempore vigore firmitatis subsistat. Ideo devotione
animi, voluntatis ¹, imperii, despondimus in loco nun-
cupato Karroffo, in urbe Pictava ², infra terminum Brio-
sinse, prope fluvium Karantone, monasterium edificare
in Dei nomine, ecclesiam in honore sancti Salvatoris,
sanctissimeque ipsius genitricis, sanctorumque martirum
collocandum rogavimus, et monachos duodecim presen-
tialiter ibidem instituimus, qui officium sanctum et sacer-
dotale inibi iugiter exerceant ; atque illic Dominicum sub
nostra pariter directione super ipsam abbaciam institui-
mus ; quam et succedentes per ordinem ibidem debeant
conversare, et secundum religionis cultum et regulam,
illic qui preponendi sunt abbates vivere debeant. Huic
autem predictæ basilicæ memorati cenobii, videlicet
Karroffi, tam monachis presentibus quam futuris, cedi-
mus agrum cum omnibus suis appendiciis, et quecum-
que de Amelio nostro precio comparavimus, vel quan-
tumcumque nos postea ibidem attraximus cum terris,
edificiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquarumve decur-
sibus, una cum omni facto accolonorum et servorum,
quicquid in iam dicto agro nos videmur possidere, et ad
nos qualicumque attracto pervenerit, totum cum omni
integritate ad iam dictam ecclesiam sancti Salvatoris et
monachis presentibus et futuris per succedencium vices ³
volo esse concessum. Hanc donationem predicto cenobio

1. B. *voluntate*.

2. B. *Pictavense*.

3. Après *vices* s'arrête le texte publié par Mabillon et M. de Lasteyrie. Ces deux mots *esse concessum* sont omis et une nouvelle phrase commence avec *volo*. Dérouté par l'incohérence du texte ainsi écrit et se fiant trop à l'édition de Mabillon, M. de Lasteyrie a supposé une lacune importante et émis cette hypothèse que « le scribe avait pris « une phrase d'une autre donation qu'il avait sous les yeux et l'avait « soudée à la suite de l'acte précédent, sans qu'on puisse reconnaître « exactement le point de jonction » (*l. c.*, p. 91, n. 1) ; en réalité, il y avait seulement deux mots omis dans la copie défectueuse dont se servait Mabillon.

ex proprio iure concedo : in pago Pictavensi, villam que dicitur Genuliacus, cum suis appendiciis, quem nos pariter de Lamberto comparavimus. Similiter cedimus quicquid illic¹ attraximus in villa Flaviacensi, quantum Aguimarus² ibidem visus fuit habere et quantumcumque Baldrannus ibidem de allodo habuit. Et cedimus predictę ecclesie quendam piscatoriam in fluvio Karantone factam, quam nos de Viviano proprio precio comparavimus, et aliam piscatoriam in Vigenna ad Scubortum quam quidam servus noster comparavit, et illum mansum quem de Aboleno comparavimus, cum omnibus adiacenciis suis. Et in predicto pago damus predicto cenobio curiam de Loa cum ecclesia, et curiam sancti Martini cum ecclesia, et curiam Castanensis ecclesie cum ipsa ecclesia, et terram de Riparia, et curiam Saviniacensis ecclesie, et curiam de Peirol cum ecclesia, et curiam de Suirim cum ecclesia sua, et curiam de Mont cum ecclesia, et terram de Baec, et castrum Bellimontis cum omnibus adiacenciis suis. Hec dedit Rotgerius comes cenobio Karroffensi cum suis et omnibus ad illas pertinentibus, cum servis et ancillis huius terre nativis iu pago Pictavensi.

Rursus dono in pago Lemovicensi castrum sancti Angeli cum monasterio et omnibus ecclesiis ad ipsum pertinentibus, et in predicto pago curiam Coloniensem cum ecclesiis suis, et curiam de Plevix cum ecclesiis suis in Arvernensi pago, et servos et ancillas et quicquid ad supradictas curias pertinet. Dono etiam in Lemovicensi pago castrum Nuntronense cum prefati castri castellania, et Cucilagum, et Vadrerias. Dono rursus in pago Exandonense Gagiacum et Malamvallem et mansum Parentiniacum quem Aigoberta et filius eius Aigobertus nobis dederunt, et in Pinicimago quantum de Ebulone proprio precio comparavimus. Dono rursus in pago Petragoricensi Castanedum cum suis appendiciis et quantumcumque ab

Alexandria femina tam in Petragorico quam in Lémovicensi pago; et item in Domicinago mansum illum quem Galdinus nobis dedit. Do iterum in pago Briosinse quod nobis traditum fuit in loco nuncupato Vernolio et Hagiaco.

Hec est donatio terrarum quam fecit Rotgerius consul cenobio Karrofensi. Rursus subscribendum esse decrevimus quod domna Eufrasia predicti comitis coniux pro utrorumque remedio prefato contulit loco.

Presentis generis posteritatem per generum successionem procreandam, ego Eufrasia Rotgerii nobilissimi principis atque catholici comitis coniux ammonere volo, quatenus non obliviscantur, sed potius, si quid boni in hac mundana procellosaque fluctuatione agimus, recordentur. Unde sciant, non ad nostre humilitatis fragilitatisque extolendam personam, sed ad exemplum et ad catholice religionis propectum que dona cuidam quod coniux meus in partibus Pictavensium Rotgerius comes constituit, mea irreligiositas pro mei coniugis et meo adipiscendo remedio, loco, contulerit Karoffensi. Igitur predicto cenobio cedo de mei iuris hereditatisque proprio, castrum sancti Yvonii cum omnibus sibi adiacenciis, scilicet cum subposita riberia et molendinis ex altera parte, ex altera autem parte cum curia Solanacensi ¹ et cum omnibus sibi ² pertinentibus. Hoc castrum predictum in Arvernensi pago constitutum est. In ipso autem pago cedo supradicto loco curiam Caldolonii cum eius adiacenciis, cum servis et ancillis. Cedo rursus in ipso pago curiam Molongie cum ecclesia sua, et curiam Perusie cum ecclesia, et curiam Nobiliaci cum ecclesia sua, et curiam Firminaci cum ecclesia sua, et curiam Gadinacensem cum ecclesiis suis, et omnibus sibi pertinentibus.

1. B. *Solomacensi*.

2. B. *suis*.

Hec sunt data Karroffensi cenobio ab¹ venerabili coniuge Rotgerii ² comitis Eufrasia in pago Arvernensi.

Decrevimus iterum ego Rotgerius ³ et uxor mea Eufrasia pro refrenanda malorum insania, seu laicorum, seu diversorum prelatorum, ut nullus episcopus, non etiam qui ad presens Pictavensi urbi prefertur, nec aliquis succedendum potestatem super ipsum cenobium aut super monachos ipsius cenobii exercere audeat. Non etiam illuc veniat, nisi tantum pro facienda oratione ; sed si invitatus fuerit et petitus a monachis, illuc venire habeat licenciam pro aliquo beneficio illis collaturo.

Igitur, si necesse fuerit, episcopus ipsius sedis sacerdotes ipsius cenobii et ordinet et benedicat, absque ullo tamen premio ; et hoc, infra claustrum ipsius monasterii, si tamen abbas iusserit. Et si, quod absit, predictae sedis pontifex aut archidiaconus graves super ipsos esse voluerint, aut contrarii fuerint, vel superstitiones iniustas eis imponere tentaverint ⁴, aut de rebus quas nos pro anime nostre remedio ad prefatam casam Dei delegavimus aliquid auferre voluerint, nullatenus liceat. Quod si contra ius et sanctum agere voluerint, pontificie dignitatis apicem episcopi, archidiaconi vero archidiaconatus officium pariter amittant. Nos tamen ad ipsum abbatem quem illic preesse voluimus, videlicet Dominicum, vel ad monachos presentes vel futuros, tale dedimus privilegium ; quod si presenciam domni principis expetere eis necesse fuerit, licenciam habeant. Quia sic de Domini misericordia confidimus, quod gloriosus domnus noster Carolus, et ceteri post eum venturi, si ipsi monachi recte vixerint, eos iubeant deffensare ⁵ et tueri, quatenus ad eorum mer-

1. B. a.

2. B. *Rogerii*.

3. B. *Rogerus*.

4. B. *temptaverint*.

5. B. *defensare*.

cedis augmentum possit pertinere. Et illud nobis complacuit, ut quando abbas ex ipso monasterio, ut se habet humana condicio, de hac luce Domino vocante migraverit, ipsi monachi per consensum domni regis inter se regulariter eligant abbatem, talem videlicet qui secundum Deum vel ordinem sanctum ipsam congregationem ad Dei voluntatem perficiendam regat et taliter disponat, qualiter ipse et grex sibi commissus Dei voluntatem in omnibus adimplere studeant. Et dum Christo propicio ipsa congregatio secundum Deum inter se regulariter abbatem invenire vel eligere potuerint, qui eos, ut diximus, iuste et modeste regere possit, minime extraneus abbas super eos imponatur, qui ipsam congregationem contrarietatibus opprimere possit, vel conturbationibus conturbet ¹. Et nulli umquam ex ² parentele nostre obtentu, vel cuilibet extranee persone licenciam permittimus, ut ullam repetitionem adversum abbatem ipsum vel monachos inquirere possit, nec de rebus illis, quas ibidem in mercedis nostre augmentum delegavimus, abstrahere vel minuere omnimodis prevaleat: sed liceat eis quieto ordine vitam illorum emendare, et pro stabilitate domni nostri regis Caroli et prolis ipsius ac totius populi christiani et pro nobis misericordiam attentius indesinenter exorare.

Qui videlicet domnus Carolus sepredictum locum quamplurimis ditavit donationibus, tam in terris quam in preciosis ecclesie ornamentis; quod ut ipsi audivimus, et etiam vidimus, subscribendum esse in huius testamenti ³ procuravimus.

Igitur predictus domnus Karolus ⁴ qui prefatum locum per manus nostras edificandum precepit, cessit huic loco in episcopatu Xanctonensi curtam ⁵ Girniacensem cum

1. B. *perturbet.*

2. B. *omet ex.*

3. B. *ajoute tenore.*

4. B. *Carolus.*

5. B. *curtem.*

omnibus sibi pertinentibus, et ecclesiam de Fornis, et curiam Cressiacensem, et ecclesiam S. Florencii, cum terris sibi adiacenciis, videlicet cum castro Niortensi, id est vicariam ipsius castri et censum et vendituras omnium rerum ipsius castri cum ecclesiis et sepultura; et castrum quod dicitur Columps ¹ in pago Alniensi; in pago Belvacensi Fraxinetum ² ecclesiam; et in pago Remensi Villam Dominicam; in Meldensi quoque territorio Montiniam cum cunctis attinentibus ³ sibi rebus. Hec perpetua-liter possidenda tam ipse quam gloriosus filius eius Ludovicus eidem Karroffensi cenobio delegavit, cum monasterio sancti Saturnini, quod est constructum in Andegavensi pago, cum monasterio sancti Florencii martiris constructum in pago Xanctonico ⁴.

Nec illud silencio tegimus quod predictus domnus Carolus in prefato retinuit loco: istud scilicet quod quando in Pictavensem urbem veniet, ipsi monachi prefati cenobii afferant illi gantos unos et duos cereos cum duabus botis nectare plenis, nec amplius ab eo vel ab alio aliquo ab illis exigendum est. Istud tamen beate memorie Ludovicus domni Caroli filius totum remisit, indignum iudicans quod domus seu familia Deo proprie dicata humanis applicaretur obsequiis.

Ego rursus Rogerius et uxor mea Eufrasia cessimus predictae ac Deo dicatae ecclesiae capsam nostram, ubi quam maximas reliquias recondere fecimus et calicem cum patena optimum ⁵, plurimaque dona illi attribuimus et constituimus, atque prefecimus cenobio illi abbatem, virum religiosum nomine Dominicum, cum duodecim monachis, ipsum autem tercium decimum; ut inspirante divina gracia, sub regula sancti patris Benedicti vivere

-
1. B. *Colum.*
 2. B. *Fraxinetam.*
 3. B. *actinentibus.*
 4. B. *Santonico.*
 5. B. *optimum.*

studeant. Unde placuit nobis, quamdiu viventes fuerimus, prefatum locum sub nostra tuitione esse locandum; quia quanto magis per eum laboravimus, tanto magis eum deffensare ¹ atque tueri oportet. Itaque post obitum amborum, tam mee coniugis quam meum, tutela atque deffensione potestateque regia precipimus deffensandum; qualiter ipse abbas vel predieti monachi ab ipso tutamentum vel deffensionem per Dei adiutorium expectentes ², et cum omni quiete seu tranquillitate vivere debeant, et pro stabilitate ipsius regis vel fidelium eius, ac facinorum nostrorum remedio, et pro eis qui eleemosynarum ³ suarum largitione ad memoratam casam Dei vel ad ipsam congregationem impendant, vel impensuri sunt, die noctuque melius ac propensius eis delectet in auribus Domini sabaoth ⁴ precum simulque orationum vota omni nixu fundere. Petimus igitur sanctitatem omnium presencium seu futurorum, ut quod nos ipsi congregationi in nostra proprietate concessimus, vestro adiutorio habere mereantur. Placuit etiam, quod si ulla opposita persona, aut heres noster vel propinquus, servus, extraneus, aut qualiscumque Deo contrarius, conatus fuerit contra voluntatem nostram abire ⁵ tentaverit, aut irrumpere meditatus fuerit, aut ipsis monachis parvam aut modicam rem subtrahere voluerit, primitus iram Dei omnipotentis, in cuius honore nos hec predicta dona ipsi loco delegavimus, se potiri sciat, et alienus a divina cognitione videatur et etiam habeatur; et insuper reddat predictorum monachorum exactoribus auri libras decem, argenti pondera viginti. Ut hec voluntas nostra omni tempore tam presenti quam futuro firma perduret, ab

1. B. *defensare*, et plus loin *defensandum* et *defensionem*.

2. B. *expectantes*.

3. B. *elemosynarum*.

4. B. *Sabaoth*.

5. B. *adire*.

omnibus quoque firmitate subnixa. Denique predictorum monachorum sanctitas atque sollicitudo, cum necesse fuerit post obitum alterius ¹, eligat personam qui non improvide suos corrigit subiectos, sed provide, quibus dignum fuerit, compaciatur. In illis etiam quorum merita exigunt, utatur ferro abscissionis, ut ita, que corrigenda sunt corrigit, et que mulcenda sunt mulceat; quatinus ² per prelati sollicitudinem subiectorum humilitas celestem subeat celsitudinem ibi mansura per infinita seculorum spacia. Amen.

Signum Rotgerii comitis qui hoc testamentum fieri iussit.

Signum Eufrasie. Signum Aricii episcopi Tholosane sedis ³. Signum Beniamin Xanctonice episcopi ⁴. Signum Adaberti Arvernensis episcopi ⁵. Signum Ebroini comitis. Signum Amalfredi comitis. Signum Sansonis comitis. Signum Abraham digni abbatis. Signum Martini. Signum Iohannis. Signum Galterii. Signum Benedicti. Signum Ingenalri ⁶. Signum Adalgarii. Signum Trimelaici. Signum Efraym presbyteri. Signum Icterii monachi. Signum Bertrici monachi. Signum Baseni monachi. Signum Bosonis presbyteri. Andraldi ⁷. Signum Arnaldi. Signum Ananie.

Nota confirmationes concessionum Karoli magni, Ludovici, etc., ac contentorum ibidem per Phi-

1. B. *alterius obitum*.

2. B. *quatenus*.

3. Ericius, évêque de Toulouse, paraît parmi les signataires du faux concile de Narbonne de 788 (*Monumenta Germaniæ Historica*, in-4°, Concilia, t. II, p. 830); mais il est douteux qu'il soit le destinataire d'une lettre de Charlemagne. (Duemler, *Epistolæ Karolini ævi*, II, 529.)

4. B. *Santonice*. Inconnu par ailleurs.

5. Vivant en 785-86. (Duchesne, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, II, 38-39.)

6. B. *Ingelatri*.

7. B. ajoute *Signum* devant *Andraldi*.

lippum, regem Francorum, ecclesie Karroffen ¹ (premiers mois de 1077).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Scimus et credimus quod omnes nos manifestari oportet ² ante tribunal Christi ut recipiat unusquisque prout gessit, sive bonum sive malum. Et quoniam Domini iudicium examine ex nostro pandet, et quod serimus metimus, quod damus accipimus, ideo, dum tempus habemus, operemur bonum non solum ad domesticos fidei, sed potius ad illum qui pro parvis magna, pro terrenis celestia, pro presentibus eterna recompensat, ut « eum qui ab Aquilone eprocul nobis faciat » ³, et « secundum multitudinem dolorum nostrorum consolatione ⁴ eius letificent animas nostras ⁵ » in die retributionis eterne. Pro his ⁶ igitur ego Philippus, rex gratia Dei robusti ⁷ brachii, regni Francorum scilicet, memor Domini, in cuius manu sunt omnia iura regnorum, qui in sentina huius mundi, quibus ob meritum transgressionis concuciantur regna terrarum, cuncta iuste disponit, regia auctoritate, divina apposita maiestate salvatoris nostri Iesu ⁸ Christi, locum qui vocatur Karrof, corroborans, volo atque jubeo ut omnia que eidem loco fuerunt data a Karolo magno et a Rotgerio ⁹ comite eiusque uxore Eufrasia, qui fundatores et stabilitores fuerunt eiusdem loci, et que a successoribus eorum quibusque pro adipiscenda eterna sunt vita tradita, et que hodie

1. Ce privilège a été publié par M. Prou, *Recueil des actes de Philippe I^{er}*, p. 221, qui maintient à bon droit la date des premiers mois de 1077, car deux diplômes du même roi (Prou, *l. c.*, p. 215, 217) attestent sa présence à Poitiers à la fin de 1076. Le chiffre de l'épacte est juste, mais non celui de l'indiction, qui pour 1077 est 15 et non 6.

2. B. *oportet*.

3. Corr. *eum qui ab Aquilone est, procul nobis faciat*. Joel, II, 28.

4. B. *consolationes*.

5. Psalm. xciii, 19.

6. B. *Pro hiis*.

7. Corr. *robusti*.

8. B. *Ihesu*.

9. B. *Rogerio*.

ille locus possidet, et que vel fraude vel aliqua occasione non recta ab eo sunt ablata, et nominatim monasterium Itioderense ¹ atque castrum sancti Yvonii cum adiacentibus villis, scilicet villam ² Molangiam et Perusiam et Gadiniaum et Nubilliacum et Cadalaoium ³, in Francia vero curiam que dicitur Fraxinidus, et in Remensi pago villam Dominicalem nomine, et in Meldensi ⁴ nomine Montiniacum cum servis et ancillis ad eas pertinentibus; in Lemovicensi pago monasterium et castrum sancti Angeli cum omnibus ad ipsum pertinentibus, et castrum Nuntro-num et villam Colongiam et villam que Cella nuncupatur, et monasterium quod est in castro Rocacoardi ⁵, et monasterium sancti Germani in castro Varezia in Xanctonico pago; hec, inquam, et que ab apostolicis viris Leone papa, consecratore eiusdem loci, et ab Iohanne papa et ab alio item Leone, et post a Victore ⁶ dehinc ab Alexandro sunt etiam propriis scriptis et sigillis consignata ⁷, nostra et etiam confirmata permaneant auctoritate. Et quia divina providencia me ad ipsum locum, suo nomine et virtute insignitum, ad quem nullus antecessorum meorum elapsis iam prope centum sexaginta annis accessit ⁸, me venire fecit ad repedendam ⁹ vicem beneficiis eius, secundum regalem munificentiam, pro salute mea et parentorum ¹⁰ meorum et statu regni Francorum, dedi ipso loco ¹¹ vi fa-

1. B. *Itiodorensis*.

2. B. *omet villam*.

3. B. *Cadalaoium*.

4. *Suppl. villam*.

5. B. *Rocacohardi*.

6. B. *ab Victore*. Ce privilège est perdu.

7. V. plus loin le texte de ces privilèges pontificaux.

8. A propos de ce texte, M. Prou (*Recueil des actes de Philippe I^{er}*, p. 223, n. 6) a supposé que Charles le Simple avait donné un privilège à l'abbaye de Charroux. Il dit même que ce privilège a été copié dans le *Liber de Constitutione*. Il y a évidemment confusion, car le *Liber* ne contient aucun privilège de Charles le Simple, mais bien plusieurs diplômes de Charles le Chauve.

9. B. *rependendum*.

10. B. *parentum*.

11. B. *ipsi*.

miliās servorum atque ancillarum in supradicta Fraxenide, cum sua progenie, que regii iuris erant, ut amodo predicto loco senioribusque inibi Deo servientibus se noverint servituros. Regali ergo confirmatione et subtus anexo sigillo eterna maledictione se sciant dampnandos ¹ pervasores et violatores nostre sanctionis.

Actum Karroffo monasterio, Fulcaudo abbate, anno incarnationis Domini millesimo septuagesimo septimo, indictione sexta, epatum ² xxiii, monarchiam regni Francorum tenente Philippo serenissimo rege.

Monogramma

. ad vicem Philippi regis.



Diplôme faux par lequel le pape Léon III (795-816) confirme le privilège d'immunité accordé par Charlemagne à l'abbaye de Charroux ³.

Leo, sancte Romane pontifex ecclesie, servus servorum Dei, Bertrando episcopo Pictavensi et metropolitani Aquitanie et episcopis eius tociusque Gallie munus salutis eterne. Dominus Iesus Christus caput et princeps tocius sancte ecclesie, bonus utique pastor qui posuit animam suam pro ovibus suis, ipsas sue redemptionis oves beato Petro apostolo commisisse legitur et creditur ita dicendo : Si diligis me, pasce oves meas, cuius officium ministros idem ipse bonus pastor nos quamvis indignos esse decrevit, ut in omni eius cura solerter invigilemus, et adversus

1. B. *damnando*.

2. Corr. *epacta*.

3. Ce diplôme a été publié par Pflugk-Harttung, *Acta Pontificum Romanorum inedita*, t. I, p. 3 ; — Jaffe-Ewald, *Règesta Pontificum Romanorum*, 2539.

lupi furentis insidias caulas ipsius firmissimas ope divinitatis preparemus et edificemus ut talis edificator crescat in templum sanctum in Domino, ut ipsi quoque cum gregibus nostris immaculatum dominum nostrum Iesum Christum sequi mereamur in eterne vite pascuis. Itaque caritati vestre insinuare volumus, ut monasterio Karroffo quod nos una vobiscum nupero dedicavimus tempore per suggestionem Rogerii comitis viri venerabilis, qui ex precepto domni Karoli serenissimi augusti ipsum cenobium fundavit, cui loco etiam ipse dominus ac pater Karolus sue auctoritatis edictum pro munimento hac ¹ tuitione rerum suarum visus est contulisse, ut et nos quoque, cum vestre ² fraternitatis consensu, ipsi loco profutura provideamus ³ bona ex regie auctoritati ⁴ pontificalem quoque ⁵ iungamus sanctionem, ut gladio verbi Dei per oris nostri sermonem semper ex certo recensetur ⁶ ab eo cuncta male surgencia. Igitur ex auctoritate divina pontificali decreto statuimus ut ipse locus vel omnes eius ⁷ possessiones cunctaque substantia seu familia vel omnes res eidem loco iuxta ⁸ rectitudine pertinentes, in quibuscumque fuerint ⁹ locis vel pagis, ab omni hominum, cuiuscumque fuerint honoris siye potestatis, manean in quietudine semper immunes, et nullus ex eis rebus quicquam presumptivo conamine aut exquisita occasione rapere aut exigere nullo modo presumat. Decernimus etiam ut nullus potens pravos usus imponat ipsis monachis neque rebus ipsorum, neque episcopi neque ministri eorum mansiones

1. Corr. *ac.*

2. B. *tue.*

3. B. *provideamus.*

4. B. *ex regia auctoritate.*

5. B. *omet quoque.*

6. Corr. *rescentur*, ainsi qu'il est marqué dans la copie de Duchesne au t. XLIV de la coll. Baluze.

7. B. *eius omnes.*

8. B. *iusta.*

9. B. *fuerunt.*

vel paratas exigant ab eis. Itemque statuimus ut nemo perturbet eos de successione abbatis pecunie aut alicuius questus causa, sed, ut religio sacra disposuit, religiosum de suis eligere liceat eis semper, qui eis religiose et honeste preesse valeat in omnibus que prelatio poscit. Quod itaque regalis auctoritas bene ac provide suo decrevit imperio statuitque precepto, quod etiam scriptum sui anuli roboravit sigillo, id ipsud ¹ et nos sanctimus et confirmamus privilegio scripto, cui nichilominus apostolice noticie apponimus sigillum per quod cuncta manere credimus inconcussa. Si quis aut igitur regum preceptum aut hoc nostrum privilegium, quod pro defensione ² ipsius loci vel rerum suarum scriptum statuimus, infringere quoquomodo temptando presumpserit, causa reminiscendi quadraginta dies illis statuimus, in quibus eventitata causa corrigatur a sua malicia. Si vero post dies statutos non ignoranter sed scienter obduratus, in priori sua perduraverit nequicia, iam reus ex hoc in conspectu summe divinitatis, ipsius iudicis eterni iudicio dampnatus ³ et a communione omnium fidelium excommunicatus, anathematis etiam vinculis astrictus torpeat ⁴ et tabescat, quousque cum perdictis, nisi resipuerit, omnino depereat. Cunctis vero nobiscum sencientibus et nostra sanctita firmantibus sit pax et salus perpetua. Itaque bene valete.

Privilège du pape Jean VIII en faveur de l'abbaye de Charroux ⁵ (27 septembre 878).

Iohannes servus servorum Dei Grunferio religioso abbati ex monasterio sancti Salvatoris in Karrof tuisque

1. B. ipsum.

2. B. defensione.

3. B. damnatus.

4. B. horreat.

5. Ce privilège a été publié dans les *Analecta Juris Pontificii*, X, 307. Jaffe-Ewald, *Regesta Pontificum Romanorum*, 3187.

successoribus salutem in perpetuum. Iam quia cunctis Dei ecclesiis Romana ecclesia obtinet dignitatem ac principatum, imo ¹ decet eam pre universis largitate vigere et tuitione libenti velle modis omnibus enitere, quoniam cum propria cotidie ² larga manu ministrat ipsa petentibus, etiam largius movet sua alios largire ³ quibus est, poscentibus scilicet fidelibus. Itaque petistis a nobis, qualiter vobis et vestris successoribus per vos in monasterio prefati sancti Salvatoris in Karrof tuitiones privilegiorum faceremus ⁴, et sub apostolica deffensione ⁵ universa eiusdem monasterii mitteremus. Quibus aures accomodantes volumus apostolicaque auctoritate expresse decernimus ut cuncta que nunc legaliter possident, vel que a quibuscumque fidelium, tam regibus quam sacerdotibus vel aliis quibuscumque personis, afferri vel donari contigerit, a presenti tempore illibata et sine inquietudine in prefato monasterio precipimus conservari, eorum tamen usibus pro quorum sustentationibus concessa fuerint modis omnibus profutura. Itemque statuimus ut obeuntibus abbatibus, non alius ibi quacumque subreptionis ⁶ astucia ordinetur, nisi quem conventus monachorum pro institutione regule sancti Benedicti elegerint. His etiam iungimus, ut avariciam excludamus, nullus de regibus, nullus de sacerdotibus vel comitibus per se subpositamve ⁷ personam de eiusdem loci ordinatione aut consecratione, vel de quacumque commoditate spiritualis aut temporalis obsequii, quibuscumque causis illic pertinentibus, quicquam presumere vel auferre ⁸ audeat ne hac occasione ea que a fidelibus pie loco offeruntur, vel etiam que oblata sunt consumantur,

1. R. *immo*.

2. B. *cothidie*.

3. B. *largiri*.

4. B. *omet faceremus*.

5. B. *defensione*.

6. B. *surreptionis*.

7. B. *suppositamve*.

8. B. *auferre*.

neque episcopus civitatis ipsius parrochie, nisi abbate ¹ ipsius monasterii invitatus, ibidem publicas missas agat, neque sanctiones in eodem cenobio indicet, neque servorum Dei quies quoquomodo populari conventu valeat perturbari, neque paratas vel mansionaticos exinde presumat requirere, sed id sub apostolica deffensione ² illesum semper valeat permanere. Susceptio ³ autem fidelium atque benefaciencium quam iubet Apostolus cunctis exhibendam non modo ibidem denegamus, verum etiam ut fiat suademus. Si quis vero sacerdotum vel secularium hanc conscriptionis nostre paginam agnoscens contra eam venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate privatus apostolico anathemate feriatur, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et nichil ⁴ ea que ab illis ablata sunt restituerint, vel presumpta correxerint, vel digna penitencia illicite acta deflexerint, a sacratissimo corpore domini ac redemptoris nostri Iesu Christi alienus fiat, atque in eterno examine districte ulcionis subiaceat. Cunctis autem servantibus ius eiusdem loci sit pax domini nostri Iesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis recipiant, et apud districtum iudicem premium eterne pacis inveniant. Scriptum per manum Georgii scrinariï sancte Romane ecclesie ⁵, in mense septembro ⁶, indictione duodecima, v kalendas Octobris, per manum Gualperum ⁷ humillimi episcopi sancte Portuensis ecclesie, anno Deo propicio pontificatus domni nostri Iohannis summi pontificis et universali ⁸

¹ B. *ab abbate*.

² B. *defensione*.

³ B. *Sucepto*.

⁴ B. *Nihil*. Corr. *nisi*.

⁵ B. *omet ecclesie*.

⁶ B. *septembris*.

⁷ Faute de copiste pour Walberti ou Walperti. (Jaffe-Ewald, *Regesta Pontificum Romanorum*, I, 376.) B. *per manus Gualperi*.

⁸ B. *universatis*.

pape in sacratissima sede beati apostoli Petri sexta feria, indictione duodecima. † Bene valete †.

Privilegium domni Benedicti episcopi ¹.

Benedictus episcopus, servus servorum Dei, Gisleberto Pictavensi episcopo salutem carissimam cum benedictione apostolica. Omnium fidelium summi pastoris benignissima muneris largitate, Romanam pre ceteris ecclesiam nitore caritatis ac pietatis, simulque vigore severitatis non est dubium vigere. Contulit enim ipse Iesus hanc prerogativam beato apostolorum principi Petro, ut quo solveret solutum esset, et quod ligaret ligatum maneret. Huius tam efficacissimi doni nos, licet indignos, in ipso participes effecit. Hanc ergo hactenus potenciam, prout decuit, efficacissime Romana sedes exercere non distulit. Quapropter, nos, licet indigni, tocius regimen ecclesie divina dispositione habentes, non iniustum arbitrati fuimus omnes ecclesias non tantum catholicis documentis per nos ² possumus benigne ³ tueri, precipue que se speciali commendatione intuitione sancte Romane sedis commiserunt, et quibus apostolici privilegii munimen contulerunt nostri antecessores. Unde venerabile monasterium Karroffense in honore sancti Salvatoris constructum atque cuncta sibi pertinencia ab omnium personarum dominio secludentes, undique sub apostolica deffensione ⁴ munitum statuimus permanere. Itemque statuimus ut obeuntibus abbatibus, non alius ibi surreptionis ⁵ astucia ordinetur, nisi quem

1. Ce privilège, publié dans les *Analecta Juris Pontificii*, X, 314, est attribué par Jaffe-Löwenfeld, *Regesta Pontificum Romanorum*, 3815, au pape Benoît VII, 974-983. Mais Gislebert ayant été évêque de Poitiers de 975 à 1018 au moins (*Gallia Christiana*, II, 1161-1162), il pourrait aussi bien avoir été concédé par Benoît VIII (1012-1024).

2. Texte incomplet. Le sens est *quantum possumus*.

3. B. *benigno*.

4. B. *defensione*.

5. B. *surreptionis*.

consensus monachorum per institutionem regule sancti Benedicti elegerit. His etiam iungimus, ut avariciam excludamus, nullus de regibus, nullus de sacerdotibus vel comitibus, per se suppositamve personam de ordinatione eiusdem loci aut consecratione, vel de quacumque commoditate spiritualis aut temporalis obsequii, quibuscumque causis illic pertinentibus, quicquam presumere vel auferre ¹, vel pravos usus imponere audeat, ne hac occasione ea que a fidelibus pie loco offeruntur vel etiam que oblata sunt consumantur, neque episcopus ² ipsius civitatis parrochie, nisi ab abbate ipsius monasterii invitatus, ibidem missas publicas agat, neque sanctiones in eodem cenobio indicet, ne servorum Dei quies quoquomodo populari conventu valeat perturbari, neque paratas vel mansionaticos exinde presumat requirere, sed id sub apostolica deffensione ³ illesum semper valeat permanere. Susceptio autem fidelium atque benefaciencium quam iubet Apostolus cunctis exhibendam, non modo ibidem non denegamus, sed etiam ut fiat suademus. Si quis ⁴ vero sacerdotum vel secularium hanc conscriptionis nostre paginam agnoscens contra eam venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate privatus apostolico anathemate feriatur, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat. Et nisi que ab illis ablata sunt restituerit, vel presumpta correxerit, vel digna penitencia illicite acta deflexerit, a sacratissimo corpore domini nostri Iesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districtae ulcioni subiaceat. Cunctis autem servantibus ius eiusdem loci, sit pax domini nostri Iesu Christi quatenus

1. B. *auferre*.

2. En face des lignes suivantes où sont énumérées les réserves apportées par le pape à l'exercice du pouvoir épiscopal, l'auteur des notes marginales écrit : *Nota bene*.

3. B. *defensions*.

4. B. *omet quis*.

et hic fructum bone operationis recipiant et apud districtum iudicem premium eterne retributionis inveniant.

Place
du
sceau.

Privilège par lequel le Pape Léon IX prend sous sa protection les droits et les biens de l'abbaye de Charroux (13 mai 1050 ¹).

Leo episcopus, servus servorum Dei, Hugoni religioso abbati, ex monasterio sancti Salvatoris Karroffensis cenobii, suisque successoribus, perpetuam salutem. Iam quia cunctis Dei ecclesiis Romana ecclesia obtinet dignitatem ac principatum, ideo decet eam pre universis largitate vigere, et tuitione libenti velle modis omnibus enitere. Quoniam cum propria quotidie larga manu ministrat ipsa petentibus, etiam largius movet sua aliis largire quibus est, poscentibus scilicet fidelibus. Itaque petistis a nobis qualiter vobis vestrisque successoribus per vos in monasterio prefato summi Salvatoris in Karroffo tuitionem privilegii faceremus et sub apostolica deffensione ² eidem ³ pertinencia mitteremus. Quibus aures accomodantes, volumus et apostolica auctoritate expresse decernimus, sicut et antecessores nostri fecerunt vobis, ut cuncta que nunc legaliter possidet locus ipse, vel que a quibuscumque fidelibus tam regibus, quam sacerdotibus, vel aliis quibuslibet personis afferri vel donari ibidem contigerit, a presenti tempore et sine inquietudine in pre-

1. Ce privilège a été publié dans les *Analecta Juris Pontificii*, X, 330, et par Pflugk-Harttung, *Acta Pontificum Romanorum inedita*, I, 16 ; Jaffe-Löwenfeld, *Regesta Pontificum Romanorum*, 4223.

2. B. *defensione*.

3. Avant *eidem* B. ajoute : *pertinencia*.

fato monasterio precipimus conservari, et ea que ablata videntur, eidem loco restituantur ¹. Id est: ecclesia sancti Sulpicii et cuncta que in eius parrochia eidem loco sunt oblata; id est, aqua cui nomen est Karanta, silva Faia Morant. Ecclesia de Genulliaco, ecclesia de Messeum ², et ecclesia de Loubilliaco cum terra de Podio Calvo et alia terra Anarsiaco, et ³ ecclesia de Voherta, et ³ ecclesia de Crissiaco, et ³ ecclesia sancte Marie sanctique Florencii et cuncta que debentur ipsi loco in castro Niorto vel in Alniensi pago. Item ecclesia de Columps, et ecclesia sancti Saturnini in pago Andegavo, et castrum Nuntronii, et castrum et monasterium sancti Angeli. Item ecclesia de Colungiis, et ecclesia de Pleux ⁴, ecclesia sancte Eulalie, et ⁵ ecclesia de Faxineto cum altare ⁶ suo, et ecclesia sancti Martini. Item illa que in pago Arvernico ⁷ habentur vel in circuitu eius, que quondam fuerant ablata eidem loco, et moderno tempore sunt restituta ipsi loco per Guillelmum principem Arvernorum et per filios eius. Id est: castellum sancti Yvonii et quicquid ad ipsum pertinet, et ecclesia Cadiloio ⁸, et ecclesia Molangia et ecclesia Nobiliaca, et ⁹ ecclesia Chrosogilo, et villa Perusia, ecclesia Gadiniacus ¹⁰, et omnia que in his ¹¹ ecclesiis continent et ea cuncta que deinceps fuerint comprobata de possessione ipsius monasterii Karroffensis fuisse.

Itemque statuimus ut, obeuntibus abbatibus, non alius ibi quacumque surrectionis ¹² astucia ordinetur, nisi

1. B. *restituatur*.

2. B. *omet et*.

3. B. *omet ces trois et*.

4. B. *Plevix*.

5. B. *omet et*.

6. B. *altari*.

7. B. *Avernico*.

8. B. *Cadiloco*.

9. B. *omet et*.

10. B. *Gadiniaca*.

11. B. *hiis*.

12. B. *surreptionis*.

quem consensus monachorum, per institutionem regule sancti Benedicti elegerit.

His eciam iungimus ut avariciam excludamus, nullus de regibus, nullus de sacerdotibus vel comitibus, per se suppositamve personam de ordinatione eiusdem loci aut consecratione vel de quacumque comoditate spiritualis aut temporalis obsequii, quibuscumque causis illic pertinentibus, quicquam presumere vel auferre, vel pravos usus imponere audeat, ne hac occasione ea que a fidelibus pie loco offeruntur vel etiam que oblata sunt consumantur, neque episcopus civitatis ipsius parochie, nisi ab abbate ipsius monasterii invitatus, ibidem publicas missas agat, neque sanctiones in eodem cenobio indicet, ne servorum Dei quies quoquomodo populari conventu valeat perturbari, neque paratas vel mansiones exinde presumat requirere, sed id sub apostolica deffensione ¹ illesum semper valeat permanere. Susceptio autem fidelium atque beneficium, quam iubet Apostolus cunctis exhibendam, non modo ibidem non denegamus, sed etiam ut fiat suademus. Si quis suo ² sacerdotum vel secularium hanc conscriptionis nostre paginam agnoscens contra eam temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate privatus, apostolico anathemate feriatur, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et nisi ea que ab illis ablata sunt restituerint, vel presumpta correxerint, vel digna penitencia illicite acta deflexerint, a sacratissimo corpore domini ac redemptoris nostri Iesu Christi alienus fiat, atque in eterno examine districte ulcioni subiaceat. Cunctis autem servantibus ius eiusdem loci sit pax domini nostri Iesu Christi, quatinus et hic fructum bone operationis recipiant, et apud districtum iudicem premium eterne pacis inveniant. Datum quinto Nonas Maii per

1. B. *defensione*.

2. Sic. Corr. vero. B. omet *quis*.

manus Petri diaconi ¹ bibliothecarii et cancellis ² sancte apostolice sedis. Anno domni Leonis noni pape secundo, indictione tercia.

Privilège par lequel le Pape Alexandre II (1061-1073) prend sous sa protection les droits et les biens de l'abbaye de Charroux ³.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, Hugoni religioso abbati monasterii sancti Salvatoris Karroffensis cenobii, suisque successoribus salutem ac apostolicam benedictionem. Quum ⁴ curam et regimen universalis ecclesie licet indigni divina dispensatione gerimus, hanc sollicitudinem et singularem providenciam nobis annuere ⁵ perpendimus, ut omnibus ecclesiis non solum catholice religionis documenta ministrare, sed etiam ornamenta presidii et tuitionis, quantum possumus, conferre debeamus. Quecumque tamen in diversis mundi partibus speciali et propria commendatione sed in tutelam ⁶ sancte Romane ecclesie contulerunt, et nostris antecessoribus venerabilibus privilegia apostolice munitionis acceperunt, tanto sollicitius a nobis sunt confirmande et custodiende, quanto generali studio et caritate ceteris coequantur, et tamen privilegium singularis patrocinii pre ceteris sortiuntur. Itaque supradicto abbati ceterisque fratribus monasterii sancti Salvatoris Karroffensis cenobii postulanti-
tibus ut illis eorumque per se successoribus privilegium nostre tuitionis concederemus, et apostolica defensione ⁷

1. B. *diaconi*.

2. Sic. Cor. *cancellarii*.

3. Ce privilège dépourvu de toute indication chronologique a été publié par Pflugk-Harttung, *Acta Pontificum Romanorum inedita*, I, 39; Jaffe-Löwenfeld, *Regesta Pontificum Romanorum*, 4714.

4. B. *Quoniam*.

5. B. *imminere*.

6. B. *tutellam*.

7. B. *defensione*.

idem monasterium atque universa sibi pertinencia, sicut antecessor domnus noster Leo sancte recordationis pontifex fecerat, muniremus, equitatem postulationis attendentes, quesita facili pietate et amore concessimus. Notum sit igitur omnibus fidelibus in perpetuum, quoniam in hac pagina nostri privilegii decernimus, et, sicut antecessores nostri statuerunt, ita et nos apostolica auctoritate constituimus ut prefatum monasterium et monachi Deo ibi famulantes ceterique eius servitores, et omnia tam mobilia quam immobilia que idem venerabilis locus nunc legaliter habet et possidet, aut in futurum a quibuscumque ibidem afferri vel donari contigerit, illibata et sine inquietudine omni sub apostolica deffensione¹ consistant, et ea que ablata videntur eidem loco restituantur; corroborantes et confirmantes eidem monasterio denominatum sicut in privilegio sanctissimi Leonis antecessoris nostri reperitur: ecclesias sancti Sulpicii, et cuncta que in eius parrochia cum aqua que dicitur Karanta et silva Faymorand sibi pertinent, ecclesias² de Genulliaco, ecclesiam de Messeum, ecclesiam de Lubilliaco cum terra de Podio Calvo et alia terra de Anarsiaco, et ecclesias de Voherta, ecclesiam de Crissiaco, ecclesiam de Arverniaco, ecclesiam sancte Marie sanctique Florencii et cuncta que debentur ipsi loco in castro Niorto vel in Alniensi pago. Item ecclesias de Colonis, ecclesiam sancti Saturnini in pago Andegavo, et castrum Nontronum, castrum et monasterium sancti Angeli. Item ecclesiam de Colongis, ecclesiam de Plevix, ecclesiam sancte Eulalie, ecclesiam de Fraxineto cum altari suo, ecclesiam de Villa Dominica cum altari suo quod Arnulphus Remensis archiepiscopus eidem monasterio per scriptum tradidit. Item ecclesias Montiniacum in

1. B. *defensione*.

2. B. *ecclesiam*.

pago Meldensi, ecclesiam de Loda cum altari suo, ecclesiam sancti Martini. Item alia que in pago Arvernico haberentur ¹, vel in circuitu eius que quondam ablata ipsi loco fuerant, et per Guillelmum principem Arvernorum et filios eius restituta sunt. Item castellum sancti Yvonii et quicquid ad ipsum pertinet et ecclesiam Cadiloio ², ecclesiam Molangia, ecclesiam Nobiliacus, ecclesias Cyosolgilo, et villam Perusia, et ecclesiam Gradiniacus, et omnia que his ³ ecclesiis pertinent, et ea que deinceps fuerint comprobata de possessione ipsius monasterii Karroffensis fuisse. Itemque statuimus ut, obeuntibus abbatibus, non alius ibi ordinetur nisi quem consensus monachorum per institutionem regule sancti Benedicti elegerit. His ⁴ etiam iungimus ut neque rex nullusque sacerdos, comes aut aliqua persona magna vel parva, per se suppositamve personam de ordinatione eiusdem loci aut consecratione, vel de quacumque occupatione spiritualis aut temporalis obsequii quicquam presumere, vel pravos usus imponere, aut de quibuscumque rebus nominatis aut innominatis illic pertinentibus aliquid invadere, vel a proprietate et usu iam sepe dicti monasterii auferre, aut aliquo modo inquietare audeat, nec ulla cuiquam sit occasio ut ea que a fidelibus pie loco ⁵ religioso offeruntur, vel que iam oblata sunt, consumat aut minuat. Neque episcopus civitatis ipsius parrochie, nisi ab abbate ipsius monasterii invitatus, ibidem publicas missas agat, neque sanctiones in eodem cenobio indicat, ne servorum Dei quies quoquomodo conventu populari valeat perturbari, neque paratas vel mansionaticos exinde requirat, sed venerabilis

1. Sic. Cor. *habentur*, comme porte la copie de Duchesne au t. XLIV de la coll. Baluze.

2. B. *ecclesiam de Cadiloio*.

3. B. *hiis*.

4. B. *hiis*.

5. B. *pio loco*.

locus ex omni parte sub apostolica deffensione ¹ se semper illesum permanere audeat, quatinus, Deo prestante, augmentum in omni bono suscipiat. Susceptio autem fidelium et benefaciencium quam iubet Apostolus omnibus exhibendam non modo ibidem non denegamus, sed etiam ut fiat ² ammonemus; salva quidem in omnibus reverencia sedis apostolice et debito honore romane matris ecclesie. Si quis vero contra huius nostre auctoritatis privilegium venire temptaverit, nisi resipiscat et digne satisfaciat, apostolica auctoritate ab officio et sui honoris dignitate privatus se excommunicandum et anathematizandum et omni maledictione dampnandum ³ esse cognoscat. Cunctis autem hec nostra statuta servantibus gracia sit et pax ac digna remuneratio hic et in futuro a domino nostro Iesu Christo et apostolice benedictionis salus et sempiterna protectio.

Place
du
sceau.

Privilège par lequel le Pape Urbain II prend sous sa protection les droits et les biens de l'abbaye de Charroux ⁴ (entre le 10 janvier 1096 et le 29 juin 1099).

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo filio monacho Petro Karroffensis abbati eiusque successo-

1. B. *defensione*.

2. B. omet les deux mots *ut fiat*.

3. B. *damnandum*.

4. Ce privilège a été publié dans les *Analecta Juris Pontificii*, t. X, p. 558, et par Pilugk-Harttung, *Acta Pontificum Romanorum inedita*, I, 67. Jaffe-Löwenfeld (*Regesta Pontificum Romanorum*, 5627) le date du mois de mars 1096, et D. Fonteneau, IV, 903, de l'an 1096. Ces précisions ne se trouvent pas dans le texte, et l'on ne saurait proposer avec certitude qu'une date approximative, c'est-à-dire postérieure au 10 janvier 1096, jour de la consécration de l'autel de Charroux par le même Urbain II et antérieure au 29 juin 1099, jour de la mort de ce Pape.

ribus regulariter substituendis in perpetuum. Ad hoc nos disponente Domino in apostolice sedis servicium promotos agnoscimus, ut eius filiis auxilium implorantibus efficaciter subvenire et ei obedientes tueri ac protegere, prout Dominus dederit, debeamus. Unde oportet nos venerabilibus locis manum protectionis extendere ¹ et servorum Dei quieti attentius providere. Tuis igitur votis et petitionibus, fili in Christo dilecte abbas Petre, nostre benignitatis aurem accommodantes, sancti Salvatoris venerabile monasterium in Pictavensi parrochia ² constitutum, quod Karroffense dicitur, in tutelam ³ et protectionem apostolice sedis excipimus; sicut a pie memorie predecessoribus nostris Leone nono et Alexandro secundo constat fuisse susceptum. Pre ⁴ presentis itaque privilegii paginam, apostolica auctoritate statuimus ut quecumque hodie idem cenobium iuste possidet, sive in futurum concessione pontificum, liberalitate principum vel oblatione fidelium iuste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec nominatim duximus exprimenda: burgum videlicet ipsi monasterio adiacentem cum ecclesiis et parrochiis ⁵ suis, ecclesiam de Aneis, de Plevilia ⁶, de Genulliaco, de Sivraco, de Lubilliaco, de Enarciaco cum terra de Podio Calvo, ecclesiam de Messeum, de Maslerant, de Marciliaco, de Bello Monte, de Argentum ⁷, de Clareia, de Monts ⁸, de Pairizac, de Goia, de Chel, de Excictis, de Malo presbitero, de Castello Garnerii, de Solmeria cum Brennaco ⁹, de Suirim, de Benaicis, de Loa, de Claromonte, de Bello loco,

1. B. ostendere.

2. B. parrochia.

3. B. tutelam.

4. B. écrit avec raison Per.

5. B. parrochiis.

6. B. Plevilla.

7. B. Argenton.

8. B. Mons.

9. B. Brenaco.

de Camboiria ¹, de Adaco, ecclesiam S. Fremerii, S. Maxencii ², S. Marie et S. Sophie de Niorto cum parrochia sua, S. Leodegarii, S. Cirici, S. Marie de Corrum ³ cum ecclesiis et parrochia sua, S. Nicholai de Montmorlun ⁴, S. Martini arsi, item S. Martini de heremo, de Tursaco, de Baciono.

In Lemovicensi episcopatu, monasterium castri Roche-coardi cum cimiterio, monasterium sancti Angeli cum castro et ecclesiis sibi pertinentibus, ecclesiam de Colongia, de Magnaco, de Mousterio, de Cella, de Tellicio, de Oratorio, de Asnerias ⁵, ecclesiam S. Eulalie, S. Germani, S. Vincencii, castrum de Nontrum ⁶ et monasterium cum ecclesiis suis.

In Xanctonensi pago, ecclesiam de Gerniaco, de Marnaco, de Cadenaco, ecclesiam de Ribaniaco, de Claum, de Fornes, de Solumnagnas, de Cressiaco, de COLUMNS, de Avia, ecclesiam S. Columbe, S. Leverini, S. Florencii ⁷, S. Bibiani.

In Petragoricensi, monasterium S. Petri de Sorzaco cum appendiciis suis, ecclesiam S. Columbe, S. Egidii, S. Petri Belli, ecclesiam novam de Fracto joco, de Landas.

In Cartucensi, monasterium de Montepesato cum appendiciis suis ⁸, de Bono Loco, de Misericordia Dei.

In Agenensi, ecclesiam de Vitrac, de Artaudo, de Marganona.

In Engolismensi, ecclesiam de Voherta, ecclesiam S. Petri de Cellafrin cum appendiciis suis, de Fontanillas,

-
1. B. *Camborioia*.
 2. B. *S. Mazentii*.
 3. B. *Corron*.
 4. B. *Montmorillon*.
 5. B. *Asneris*.
 6. B. *Nontron*.
 7. B. *S. Florentii*.
 8. B. *omet suis*.

de Conurrech ¹, de Farguncoco, de Donzenaco, de Sivrace monasterio, de Caleias.

In Burdegalensi, ecclesiam de Stella, de Ribaniaco.

In Andegavensi, ecclesiam S. Saturnini de Cella cum appendiciis suis.

In Belvacensi, ecclesiam de Fraxineto cum altari suo de Odonis curte.

In Remensi, ecclesiam de Villa Dominica cum altari suo.

In Tarvannensi abbaciam que dicitur Ham et ² ecclesiam de Barreria, de Aloamnia ³, de Andria.

In Nicholensi episcopatu Anglie, monasterium de Bardonaco, ecclesiam de Scantunaco ⁴, de Curfo, de Scatusbeio.

In Bituricensi, ecclesiam de Monterolo.

In Arvernensi, castellum S. Yvonii, abbaciam Uciodorensensem, ecclesias ⁵ de Cadilogio, de Molangia, de Nobiliaco, de Crosogilo, de Perusia, de Gadiniaco, de Plevix cum possessionibus et pertinenciis earum.

Supradictorum quoque pontificum vestigiis insistentes, interdiciamus ne diocesis ipsius episcopus, nisi ab abbate invitatus, in eodem monasterio missas publicas, seu consecrationem vel ordinationem quamlibet agat, neque sanctiones indicat ⁶, neque paratas vel mansionaticos exinde requirat, salva hospitalitatis susceptionis gracia competentis. Ad hec etiam, quia ipsius ecclesie altare, Domino largiente, nostris est manibus consecratum, adiicientes statuimus ut preter apostolice sedis pontificem, nullus deinceps audeat in idem altare excommunicationis aut

1. B. omet *Conurrech*.

2. B. omet *et*.

3. B. *Aloadnia*.

4. B. ajoute après de *Scantunaco* : de *Stadsumaco*.

5. B. *ecclesiam*.

6. Corr. *indicet*.

interdictionis proferre sententiam. Propterea ¹, decernimus ut nulli omnino hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones invadere vel auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, neque fratribus neque his que eorum sunt pravos usus dominationis vel cuiuslibet exactionis imponere; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt usibus omnimodis ² profutura. Obeunte te, nunc eius loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi quilibet surreptionis astucia vel violencia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam elegerint. Sane si quis in crastinum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps aut dux, comes, vice comes, iudex aut ecclesiastica quelibet secularisve persona huius privilegii paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonitus ³, si non satisfactionem congruam ⁴ emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, atque a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et ⁵ domini nostri Iesu Christi alienus fiat, et in extremo examine districtæ ulcioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco iusta servantibus, sit pax domini nostri Iesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant.

Place
du
sceau.

-
1. B. *Preterea.*
 2. B. *commodis.*
 3. B. *monitus.*
 4. B. *omet congruam.*
 5. B. *omet et.*

*Diplôme de Charles le Chauve confirmant la donation faite par Louis le Débonnaire à l'abbaye de Charroux du monastère de Saint-Saturnin et des villas de Villedomange et de Montigny*¹ (entre 840 et 859).

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus gracia Dei rex augustus. Dignum est ut successores regni² dignitatis more predecessorum facta priorum corroborant³, quatenus ita eorum corroborata suo munere maneant gesta, sicuti suas a successoribus exobtant⁴ ratas et corroboratas miratasque⁵ manere deliberationes. Idcirco noscitur omnium fidelium nostrorum presencium scilicet et futurorum industrie, qualiter Vualefredus⁶ vir venerabilis, abbas ex monasterio domini Salvatoris quod est situm in pago Pictavensi et vocatur Karrof, ad nostram accedens excellenciam, attulit obtutibus nostris auctoritates domni genitoris nostri, in quibus continebatur qualiter idem domnus et genitor noster⁷ ad nostram deprecationem, pro eterne retributionis fructu, ad iam dictum monasterium eiusdemque congregacioni ibidem Deo famulanti concessisse cellam in honore sancti Saturnini constructam, sitam in pago Andegavense⁸, cum omnibus rebus et hominibus ad se pertinentibus, et in pago Belvacense⁹ villam que vocatur Fraxinidus¹⁰, et in pago Remense villam que

1. Ce diplôme a été publié par D. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules*, VIII, 612. Il doit être daté entre 840, année de la mort de Louis le Débonnaire, et 869, date du concile de Verberie, où il fut fait mention de Walfrid comme n'étant plus abbé de Charroux, p. 22.

2. Sic. Corr. *regie*.

3. Sic. Corr. *corroborent*.

4. B. *exoptant*.

5. B. *illibatasque*.

6. B. *qualiter ipse Vualefredus*.

7. V. l'un de ces diplômes, p. 15, cf. p. 22.

8. B. *Andegavensi*.

9. B. *Belvacensi*.

10. B. *Fraxinedus*.

dicitur Dominica Villa, et in pago Meldense ¹ villam Montiniacum, et quantumcumque ² ad eas presenti tempore iuste et legaliter respicere ³ videntur, et sui iuris atque possessionis iure proprietatis erat, totum et ad integrum, vel inexquisitum, cum ecclesiis, domibus, edificiis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, predicto venerabili monasterio sollenni ⁴ donatione contulisset, ita videlicet ut quicquid ab hodierno die vel de predicta cella seu de predictis rebus vel que ad eas iuste aspicere videntur, rectores et ministri predicti monasterii facere, disponere atque ordinare voluerint, libero cum omnibus ⁵ fructibus ⁶ arbitrio faciendi quicquid elegerint. Peciit obnixè ut pro firmitatis studio nostram superadderemus auctoritatem, per quam iam dictum monasterium et idem abbas ⁷ seu successores sui eamdem cellam cum predictis villis, cum omnibus suo iuri pertinentibus, nostris et futuris temporibus quiete tenere valeant et possidere. Cuius petitioni ob amorem domini et salvatoris nostri Iesu Christi assensum prebere libuit, eique hanc nostram auctoritatem superaddere placuit, per quam decernimus atque statuantes iubemus ut abhinc in antea nullus successorum nostrorum iamdictum monasterium rectoresque ipsius de predicta cella vel villis prenominalis cum omnibus ad se pertinentibus ullam inferre presumat contrarietatem aut inquietudinem, sed sicut dominus et genitor noster per suas auctoritates eidem monasterio confirmavit, ita abhinc in antea, nostris et futuris tem-

1. B. *Meldensi*.

2. B. *quacumque*.

3. B. *aspicere*.

4. B. *solemni*.

5. B. *libere in omnibus*.

6. Ce membre de phrase doit être corrigé ainsi que l'a fait Duchesne dans sa copie au t. XLIV de la coll. Baluze : *Libero in omnibus fruuntur*.

7. B. *ipse abbas*.

poribus sit confirmatum atque corroboratum. Et ut hec auctoritas confirmationis nostre per futura tempora inviolabilem atque inconcussam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus et anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum.

Place du sceau.



CHARTES DE L'ABBAYE DE CHARROUX

IX.-XVIII. SIÈCLE

I

Charles le Chauve envoie des Missi pour défendre les intérêts de l'abbaye de Charroux et confirme la concession faite au même monastère d'avoir pour sa défense des avoués dont il détermine les attributions.

A) Original perdu.

B) Vidimus du jeudi avant la fête de saint Georges, 22 avril 1316, dans le gros cartulaire de Charroux du ^{xv}^e siècle, ff. 33 et 79 (perdu) ¹.

C) Copies du ^{xviii}^e siècle. D. Fonteneau, t. IV, pp. 31 et 35, d'après B.

Entre 840 et octobre 874 ².

In nomine sancte et individue Trinitatis Karolus gratia Dei Rex omnibus episcopis, abbatibus, comitibus, missis discurrentibus, vicedominis, vicariis et centenariis, seu

1. D. Fonteneau, *l. c.*, p. 38, reproduit en note le début et la fin de ce vidimus : Universis presentes litteras inspecturis, Guido humilis archipresbiter de Savigniaco et de Genciaco, iudex ordinarius in diœcesi Pictavensi, salutem in Domino. Noveritis nos vidisse et diligenter inspexisse quoddam privilegium *antiquissimum* Karoli regis Francorum, cuius tenor sequitur in hec verba... Datum huiusmodi visionis et inspectionis et sigillo nostro sigillatum die Iovis ante festum beati Georgii anno Domini millesimo trecentesimo sexto decimo.

2. Les seules indications qui puissent servir à dater ce privilège étant celles du règne de Charles le Chauve et du gouvernement abbatial de Frotier, on ne peut dater ce privilège d'une façon plus précise. Cf. p. 45, note 1.

Rien dans la forme ni dans les dispositions de cet acte ne permet d'en révoquer en doute l'authenticité. Mais le rédacteur du vidimus ou celui du cartulaire ont négligé de copier les notes chronologiques qui terminaient le diplôme ; les copies de ce cartulaire sont du reste généralement assez défectueuses, et dans le cas présent il faut en dire autant des deux copies qui se trouvent dans la collection de D. Fonteneau et qui, prises sur le même texte, offrent cependant plusieurs divergences assez importantes.

omnibus fidelibus nostris necnon et iunioribus nostris ¹ notum sit quod ob petitionem Frotarii venerabilis abbatis ex Karroffo monasterio missos constituimus super causam ² sancti Salvatoris eiusdem monasterii quod est constructum in nostro proprio Himemnonem ³ videlicet comitem palatii nostri et Hitterium iuniorem eius ut iustitias facere studeant et inde infra ditionem regni ubicumque ipse res coniacent. Petiit etiam ut quemadmodum ab avo nostro Karolo seu dompno genitore nostro Ludovico concessum est monasterio, ad ⁴ ipsam causam una cum ipsis missis nostris inquirendam advocatos per nostre auctoritatis scriptum eis habere concederemus, quod ita fecimus. Ideoque hos celsitudinis nostre apices eis dari iussimus, per quos precipimus atque iubemus ut ubicumque in ministerio seu potestatibus prefati missi nostri aut simul aut sigillatim venerint, ad nostrarum rerum eiusdem monasterii causas inquirendas, benigne eos suscipiatis et adiutorium prebeatis, ut nostram causam secundum equitatis ordinem veramque legem, seu virorum bonorum testimonio adquirere seu diffinire valeant ; et eos qui latitando fugere voluerint, ne nostram iustitiam adipisci valeamus, precipimus absque differencia in eorum presentiam eos deduci faciatis. Concedimus etiam de more paterno advocatis ut nullus comes aut vicecomes aut vicarius eos distringere presumat, nisi prefati missi nostri, et quia super nostre proprietatis ⁵ rebus advocatos constituimus, illud quod vulgo dicitur tortum ⁶ eis perdonamus, et simul iubemus ut nullus fidelium nostrorum ab eis eribannum,

1. Juge subalterne. Du Cange, *Glossarium*, hoc vº.

2. Var. *terram*. D. Fonteneau, IV, 35.

3. Var. *Himmeronem*. D. Fonteneau, IV, 35.

4. Var. *ut*. D. Fonteneau, IV, 35 ; ce qui n'offre aucun sens.

5. Var. *proprietatis nostre*. D. Fonteneau, IV, 35.

6. Les dommages qu'ils auraient pu causer. Du Cange, *Glossarium*, hoc vº. Var. *totum perdonamus*. D. Fonteneau, IV, 34 ; ce qui n'offre aucun sens.

quamdiu ¹ in ipsa advocacione fuerint, requirere aut exigere presumat, sed liceat eis iam dictum servitium nostrum et utilitatem iam dicte ecclesie pleniter absque ulla inquietudine adimplere. Volumus etiam ubicumque venerint advocati in nostris misteriiis (?) sine prescriptis Missis nostris eis iustitiam facere non differatis. Et si adversus advocatos cause orte fuerint ex rebus vel hominibus iam dicti monasterii que infra patriam absque gravi et iniquo dispendio diffinite esse nequiverint, usque in presenciam nostram suspendatur ² vel conserventur ut ibi secundum legem finitam habeant sententiam. Et ut hec auctoritati nostre roboratio verius credatur et diligentius conservetur de annulo nostro subter eam iussimus sigillari.

II

Waldrade et son fils Bernard cèdent plusieurs domaines ³ à l'abbaye de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 39, d'après A.

Octobre 874.

Sacrosanctæ basilicæ seniori monasterii Karroffensis qui est constructus in honore Domini nostri Salvatoris, et est in pago Pictavo, in terraturio Briosense, sub jussione domini nostri Karli regis Francorum seu et Aquitaniorum, ubi domnus abba Grimpharius præesse videtur. Idcirco ego enim in Dei nomen Vualdrada et filius meus Bernardus tractavimus casum fragilitatis sæculi et consideramus amorem cœlestis patriæ, seu æternæ retributionis augmentum, ut pius Dominus veniam tribuere dignetur pro anima Rodulfo, et pro anima genitore vel genitrice mea

1. Var. *quod die*. D. Fonteneau, IV, 31; ce qui n'offre aucun sens.

2. *Sic*.

3. D'après ceux des noms de lieux qui ont pu être identifiés, ces domaines se trouvaient dans le Bas-Limousin.

Scambrardo et Vualdradhane, seu et fratres meos Vualmando et Bertnardo. Propterea cedimus ad ipso monasterio superius nominato ejusque rectoribus curte nostram qui est in pago Forninse, in vicaria Spaniacense, in villa Campaniaco, curte dominicaria cum ipsa ecclesia qui est constructa in honore Sancti Petri, in ipsa villa superius nominata quantumcumque visi sumus habere vel possidere ad ipso monasterio totum et ad integrum cedimus, tradimus atque transfundimus ad sacrificium Dei, et cedimus in villa Audiliaco quantumcumque visi sumus habere, et cedimus in villa Priolense quantumcumque visi sumus, et cedimus ad ipso loco in ipsa patria in villa quæ dicitur Glanigo cum mansis, terris, pratis, silvis, abgecentiis, molinariis, piscatoriis, cultum et incultum quæsitum et quod ad inquirendum est omnia et ex omnibus, totum et ab integrum quantumcumque in ipsis locis superius denominatis ad ipso monasterio ejusque rectoribus cedimus in sacrificium Dei. Et si fuerit ullus abba vel ullus monachus qui de hoc sacrificium ipsas res voluerit abstrahere, non habeat potestatem faciendi, et si hoc fecerit ad ipsos heredes revertet absque ullo contradicente. Sane si quis nos ipsi aut ullus de nostris heredes vel quislibet homo aut ulla emissa persona qui contra hanc cessionem istam aliquid agere aut ulla calumnia inquietare presumserit, imprimis iram Dei Trinitatis incurrat et a liminibus sanctæ Ecclesiæ excommunicatus sit, et cum Juda qui Dominum tradidit sorte parte ducat et insuper componat ad ipso monasterio ejusque rectoribus auro libras tres, argentum pondus vii et quod petit non vindicet, sed præsens cessio omni tempore firma et stabilis permaneat cum stibulatione adnixa. Sign. † Vualdradane. Sign. † Bertnardo qui hanc cessione ista fieri vel adfirmare rogaverunt. Sign. † Amblardo. Sign. † Gulfario consentientes. Sign. † Elmerico. Sign. † Abalmaro. Sign. † Hictori. Sign. † Heliseo. Sign. † Agadeo. Sign. † Sigulgino. Sign. † Ar-

luhino. Sign. † Sigemberto. Sign. † Heldegard. Sign. † Bertramno. Sign. † item Bertnardo. Sign. † Adalrado. Sign. † Guiliberto. Sign. † Sigiramno. Facta cessione ista die veneris in mense octobri anno trigesimo quinto regnante Karolo rege Francorum seu Aquitaniorum.

Lanbertus rogitus scripsit.

III

Guillaume, comte de Poitou et duc d'Aquitaine, demande des moines à l'abbé Aribert pour introduire la réforme dans le monastère de Charroux.

Pièce recueillie parmi les lettres de Fulbert de Chartres et publiée par Besly, *Preuves de l'Histoire des Comtes de Poitou*, p. 340, et dans les lettres de Guillaume V, *Patrologie lat.*, t. CXXI, col. 831.

1032-1064 (très probablement) ¹.

Domino Ariberto sancto ac venerabili abbati, Guillelmus Dei gratia dux Aquitaniæ prospera cuncta. Charitatem vestram jam secundo interpellavi, ut mitteretis ad Carroficum monasterium quosdam ex monachis vestris, qui essent ferventes in observanda regula sancti Benedicti, quorum sancta conversatio fratribus ipsius loci bonum præberet exemplum, et eorum abbatem fasce regiminis levaret. Quoniam vero petitioni meæ nondum acquievisistis, nunc quoque tertio ad ostium vestræ charitatis pulso, instar illius evangelici petitoris amicum obnixè ro-

1. Comme Guillaume V introduisit des moines de Saint-Savin-sur-Gartempe à Charroux, lorsqu'il réussit à réformer ce monastère et qu'il institua alors Gombaud, abbé de Saint-Savin, comme abbé de Charroux à la place du simoniaque abbé Pierre (*Chron. d'Adhémar de Chabannes*, éd. Chavanon, p. 184), Besly, *l. c.*, et après lui les auteurs du *Gallia christiana*, t. II, col. 1280, 1287, ont supposé qu'Aribert, inconnu par ailleurs, était abbé de Saint-Savin. — Mais il est peut-être préférable d'admettre qu'Aribert n'est autre qu'Albert, le célèbre abbé de Marmoutier, auteur de coutumes ou statuts pour ce monastère et renommé à cause de son zèle pour le maintien de la discipline monastique, et de la bonne observance qu'il maintenait dans son abbaye. (Cf. D. Martène, *Histoire de l'abbaye de Marmoutier*, t. I, éd. Chevalier; *Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, t. XXIV (1874), pp. 276-

gantis ; ut si non propter amicitiam, saltem propter improbitatem meam accommodetis mihi quotquot habeo necessarios. Obsecro igitur vos in nomine sanctæ Trinitatis, quæ Deus unus est, ut vel decem fratres ex collegio vestri angelici ordinis mihi transmittatis, memores tandem illius apostolici dicti : alter alterius onera portate et sic adimplebitis legem Christi. Valete cum omnibus vestris.

IV

Guillaume V, comte d'Auvergne, restitue plusieurs églises et domaines et donne le monastère d'Issoire à l'abbaye de Charroux.

A) Original perdu.

B) Texte interpolé.

C) D. Fonteneau, IV, 55, d'après B¹.

Avant le 3 mai 1050 ; peut-être 1047.

Cunctis legentibus liquet quia, quod in veteri testamento sanctuarium Dei nuncupatur, id ipsud in novo

370). On sait en effet par ailleurs qu'à la fin du XI^e siècle on suivait à Charroux les usages de Marmoutier (*Chronique d'Andres*, ap. d'Achery, *Spicilegium*, éd. 1665-77, t. IX, p. 341), et du reste il paraît bien qu'un grand monastère comme Marmoutier pouvait plus facilement que Saint-Savin envoyer dix moines à la fois dans l'abbaye de Charroux. Enfin les termes dans lesquels le comte de Poitou parle de l'abbé de Charroux ne semblent pas viser un abbé simoniaque dont on poursuivrait la déposition. L'opinion que nous émettons était déjà celle de D. Martène (*l. c.*, p. 348).

Albert n'étant devenu abbé de Marmoutier qu'en 1032 (*Gallia christiana*, XIV, 201), et Guillaume V le Grand étant mort en 1030, cette lettre ne devrait donc plus lui être attribuée, mais à l'un de ses successeurs, Guillaume le Gros (1039-1058) ou Guillaume Aigret (1039-1058), et on devrait la dater entre 1032 et 1064, dates extrêmes du gouvernement abbatial d'Albert (*Gallia christiana*, XIV, 201-204), ou plus exactement entre 1032, année où Albert devient abbé de Marmoutier, et 1058, année où à la mort de Guillaume Aigret, Guy Geoffroy Guillaume, qui ne prend guère dans les actes poitevins le nom de Guillaume (Richard, *Histoire des Comtes de Poitou*, t. I, p. 267), devient duc d'Aquitaine. Nous ne présentons cette opinion que comme une hypothèse, mais qui nous semble très vraisemblable.

1. D. Fonteneau (t. IV, p. 58) dit avoir vu aux archives de Charroux l'original de ce diplôme ; l'écriture lui semblait celle du X^e ou du XI^e siècle ; il n'y avait aucune note chronologique ni aucune trace de sceaux. Il semble bien que le document vu et copié par D. Fonteneau et que nous publions ici, ne soit ni l'original ni une simple copie de la

sanctæ domus ecclesiæ vocitatur, que pie semper a Christi fidelibus passim per orbem catholicum exstruitur, ut in ea jugiter Christum confitendo, laudando et benedicendo et justi justificentur et sancti sanctificentur, per quod digne Dei templum effecti digni habeantur ipsi in non manufacto celesti videlicet templo presentari Domino nostro Ihesu Christo ad eternas referendas laudes ejus summæ divinitatis. Quod cum ita de fidelibus constare fideliter credatur, certum est quia violatores sanctuarii sunt dissipatores ecclesiarum Dei, et earum raptores substantiarum qui sua impia presumptione ad infidelium transeuntes consortium, nunquam profecto nisi resipuerint ac toto corde prænitendo omnipotenti Deo satisfecerint in superna Christi recipientur ecclesia, sed cum eo de quo scriptum est : Qui inter sanctos inique gessit non videbit

donation de Guillaume V, mais un titre interpolé. A la vérité, la restitution par le comte d'Auvergne à l'abbaye de Charroux des domaines mentionnés dans le présent diplôme est incontestable, car dans leurs bulles de confirmation des biens de Charroux, Léon IX (3 mai 1050) et Alexandre II (1061-1073) les énumèrent tous en les désignant ainsi : *quæ quondam fuerant ablata eidem loco, et moderno tempore sunt restituta ipsi loco per Guillelmum principem Arvernorum et per filios ejus* (Léon IX); *que quondam ablata ipsi loco fuerant, et per Guillelmum principem Arvernorum et filios ejus restituta sunt* (Alexandre II), V, pp. 73, 77. En outre, tous les signataires de ce document sont des contemporains de Guillaume V, tous étaient vivants vers le milieu du XI^e siècle, et ont pu se trouver réunis à Charroux en 1047, pour la dédicace de la nouvelle église de ce monastère. (*Chronique de la Chaise-le-Vicomte*; *Chronique de Saint-Maixent*; Marchegay, *Chroniques des Eglises d'Anjou*, 340, 396.) Mais on s'étonne de ne pas trouver parmi les souscriptions celles des fils de Guillaume V qui sont cependant annoncées dans le corps de l'acte. En outre, il est bien surprenant que les bulles déjà citées de Léon IX et d'Alexandre II ne fassent aucune mention de l'abbaye d'Issoire qui se trouve désignée pour la première fois comme possession de Charroux dans un privilège de Philippe I de 1077 (p. 64), et l'on est par suite porté à croire que la donation de ce monastère fut postérieure à la restitution des autres domaines énoncés dans le présent diplôme. Cette raison n'est cependant pas suffisante pour prouver d'une manière certaine que l'acte a été interpolé, car on peut supposer que Léon IX et Alexandre II ont eu des motifs de ne point confirmer cette donation. Mais une preuve décisive est fournie par la mention que fait Guillaume V de la présence à Charroux, le jour même de sa donation, du pape Léon IX et du roi de France Henri I, attendu que ni l'un ni l'autre ne sont jamais venus en ce monastère. (Cf. l'itinéraire de Léon IX, ap. Jaffe, *Regesta Pontificum Romanorum*, t. I, pp. 529-549, et

gloriam Domini atque cum Eliodore et Antiocho violatoribus utique sanctuarium Dei pariterque cum eo qui ad Christi sanctæque nuptias ecclesiæ absque nuptiali veste præsumpsit intrare, in tenebras demergentur exteriores, ubi erit fletus et stridor dentium in secula seculorum. Pro qua re permotus ego Guilelmus, per gratiam Dei princeps Arvernorum, et de tali usurpatione sicut de multis male præsumptis parentum meorum nichilominus et meam considerans culpam, statui apud me dignumque duxi ut castellum Sancti Yvonii et quicquid ad ipsum pertinet, ecclesiam Cadiloco, ecclesiam Mollangia, ecclesiam Nobiliacus, ecclesiam Chrosogilo, villam Pereusia, ecclesiam Gadniacus et omnia quæ his ecclesiis pertinent, et ea cuncta quæ deinceps comprobata fuerint de possessione ipsius monasterii Karroffensis fuisse, summo Salvatori

l'affirmation de Philippe I dans son privilège de 1077 (*l. c.*), que depuis près de cent soixante ans aucun roi de France n'a paru à Charroux.) Ce document a donc été interpolé et sans doute dans le but d'appuyer sur un fondement plus indiscutable les droits de Charroux sur ses possessions en Auvergne. Il est en effet bien difficile d'admettre une erreur involontaire des moines de Charroux sur un fait aussi important que la présence simultanée du roi de France et du Pape dans leur abbaye.

Le rédacteur s'est servi de l'acte authentique de restitution par Guillaume V des domaines de Charroux en Auvergne, il en reproduit les clauses, probablement aussi l'exposé des motifs et les souscriptions, au moins en partie. Celles-ci doivent bien avoir été empruntées au document authentique, car on n'y trouve aucun anachronisme et aucune invraisemblance, fautes qui eussent été difficilement évitées dans une reconstitution arbitraire. Au reste, si l'on met à part les passages relatifs à la présence du Pape et du Roi, on ne peut indiquer quelle est la part de l'interpolation dans la rédaction qui a été conservée, puisqu'on ne peut même pas établir avec certitude que la partie du document qui a trait à la donation de l'abbaye d'Issoire ne se trouvait point dans l'acte primitif.

Le titre authentique qui a servi de base au document que nous publions était antérieur au 3 mai 1050, date de la confirmation des biens de Charroux par Léon IX, mais sans doute de quelques années seulement, car il est parlé dans cette bulle des domaines rendus *moderno tempore* par le comte Guillaume. On peut lui assigner comme date très probable l'été de 1047, lors des fêtes de la dédicace de l'église de Charroux ; dans les années qui précédèrent 1050, on ne connaît en effet aucun autre événement qui ait pu provoquer la réunion en cette localité des évêques et des seigneurs qui figurent comme témoins de cette restitution.

Deo et altari ejus quod veneratur in cœnobio Karroffo seu omnes res ejus quæ sunt in pago Arvernico vel in omni meo principatu quæ condam perdidisse creditur prout insectationes normannicas, ac deinde propter usurpationem parentum meorum et actenus etiam in mea potestate permansisse videntur, hæc inquam omnia relinquam cunctaque restituam ipsi Domino Salvatori nostro et ejus altario quod est in monasterio Karroffo. Pro emendatione quoque ejus culpæ et pro remissione peccatorum nostrorum ab ipso pio judice Domino nostro Ihesu Christo promerenda committimus et damus ipsi altario monasterii Karrofensis, et abbati Hugoni qui hodie illi preesse videtur, et omnibus post eum abbatibus ipsius cœnobii Karrofensis Uciodorensis monasterium cum omnibus suis tam præsentibus quam et futuris honoribus, sive possessionibus ad habendum et gubernandum disponendumque jure perpetuo. Et hæc ita statuo ut omnes successores hujus abbatis Ugonis absque ullius pecuniæ pretio hunc ipsum locum Uciodorensis æquabili modo possideant ac per tempora futura disponant semper. Hæc igitur omnia, sicut hic scripta sunt, una cum consensu conjugis meæ Philippinæ ac filiorum meorum Stephani, Rotherti, Guillelmi, Pontii, coram Deo et ejus sanctum altare in monasterio Karroffo, verum etiam in presentia regali sive apostolici pape, et in omni nobilium conventu personarum manu mea confirmo et filiis meis atque cunctis adfinibus sive proceribus nostris firmare facio. Deinde domni nostri gloriosi regis Ænrici clementiam supplex exoro ut sicut ad ipsum nostri culmen honoris respicit, sic hoc scriptum a nobis statutum ac confirmatum suæ auctoritatis roborare dignetur edicto. Deinde etiam domnum Aquitanie ducem Guillelmum pariter hoc ipsum confirmare rogo. Super omnia vero Dei omnipotentis auctoritatem expeto a domno sanctæ Romanæ ecclesiæ Leone apostolico sive a nostro metropolitano episcopo Bituri-

gensis ecclesiæ Aimone, sive a nostro Arvernensi videlicet pontifice, domno Rencone, sive a cunctis Aquitaniæ episcopis ut hoc ipsum testamentum quod sic disponimus, ipsi sic confirmare dignentur, ut eterne maledictionis periculum subeant omnes qui violare aut perfrangere temptaverint illud, et pereant in eternum nisi penituerint et quod ex hoc male temptaverint emendando correxerint. Omnes vero nobis consentientes et hoc testamentum nobiscum confirmantes valeant per secula semper. Signum Aimonis Biturigensis archiepiscopi. Signum Renconis Arvernici episcopi. Signum Guillelmi comitis ante cujus conspectum hæc omnia corroborata sunt dona. † Isemberti Pictavensis episcopi. † Jordani Lemovicensis episcopi. † Guillelmi Engolismensis episcopi. † Giraldi Petragoricensis episcopi. † Audeberti comitis de Marca. † Bertrandi de Broc. † Audeberti Petragoricensis comitis. † Aymoini de Crest. † Gaufredi Engolismensis comitis, patris Guillelmi ejusdem civitatis episcopi. † Hugonis vicecomitis de Castro Ayraldi. † Aymerici vicecomitis de Toarz. † Aymerici de Rocacoaurdi. † Audeberti de Rocameldis ¹. † Aymerici de Roncon.

V

Donations faites à l'abbaye de Charroux par Pierre-Raoul de Senac et Adhémar de Chaleys de terres et de droits à Saint-Claud.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire de Charroux du x^v siècle, f. 201 vo.

C) D. Fonteneau, IV, 81, d'après B.

Après 1061, avant 1096 ².

Ego Petrus Radulphus de Senac sperans de misericordia Dei pro remedio etiam animarum patris et matris meæ, dono et concedo Deo et sancte virtuti Karroffensi terram

1. Audebert de Rochemeaux est celui qui fit à l'abbaye de Charroux une donation dont le texte a été inséré dans le *Liber de Constitutione*.

2. Dates extrêmes du gouvernement de l'abbé Fulcrad. On ne saurait indiquer une date plus précise.

meam de veteri Calesio, villam videlicet, arbergamenta cum molendino in dominio et cum prato, in quo molendino fevati mei habent tres sextarios ad mensuram, qua ceteri redditus ville reddi solent. De terris vero omnibus que extra sunt, concedo medietatem in vita mea et totam aliam post mortem meam. Hoc donum autem facio cum auctoritate et consilio dominorum meorum Petri videlicet Fulcheo de Vertol et Guidonis de Lairocho qui hanc donationem concesserunt et confirmaverunt. Similiter etiam Ademarum de Chaleys dedit preposituram suam cum voluntate et consilio dominorum suorum in vita sua medietatem, totam vero post mortem suam. Hec donatio facta est in manu domini Fulcradi Karrofensis abbatis et videntibus monachis Gaufrido videlicet Jorda et Petro Vilaret, Guidone de Laurecha et Petro Fulchet, Petro Frin, Obrino de Chacenol, Arnaldo Peet de Chaleis.

VI

Donation à l'abbaye de Charroux par Engeran de Lillers et sa femme Emma de l'église et de la villa de Ham.

- A) Original perdu.
- B) Pancarte paraissant du ^{xii}e siècle et contenant la copie de quatre chartes, perdue.
- C) Copie fautive du ^{xiv}e siècle, perdue.
- D) D. Fonteneau, IV, 64, d'après B et C conservés de son temps dans les archives de l'abbaye de Charroux¹.
- E) Copie de D. Grenier. Bibl. Nat. Coll. de Picardie, t. CCXXXIII, fol. 253.
- F) Fragment publié ap. *Recueil des actes de Philippe I*, publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Introduction, p. cxcviii-cxcix, d'après E.

1079.

Quoniam post primi hominis lapsum omnes quasi inter

1. C'est d'après le texte de D. Fonteneau et l'édition fragmentaire de M. Prou qu'est publiée ici la présente donation. — En 1093, Robert II, comte de Flandre, confirma la fondation du monastère de Ham. Ce privilège se trouve au t. III du *Gallia christiana*, Instr. col. 114. Il n'y est aucunement question de Charroux.

undosi maris procellosas tempestates navigamus donec ad optate quietis portum veniamus, ego Ingelramnus Lele-riensis et uxor mea Emma, timentes ne navis nostra nimio pondere gravata a tempestate suffocaretur, statuimus eam exhonerare quatinus levigata cum securitate portum valeret attingere et pauperes Christi amicos adquirere de iniquitatis mammona decrevimus, a quibus, sicut veritas dixit, in tabernacula æterna cum deficiemus, recipiamur. Igitur locum qui vulgo dicitur Ham, vetustate jam pene destructum, sed tantum ad serviendum Deo secundum ordinem monasticum omnibus modis aptum, concedentes cum terris, pratis et nemoribus et aliis omnibusquecumque, ut ita dicam, in dominio nostro illic habebamus, absolute pro cella Sancti Salvatoris Karroffen., et abbati domino Fulcrado, et capitulo villam quam præfati sumus et ecclesiam, pro nostra parentum et heredum nostrorum animabus, dedimus, sed ut Dei servitium locumque præfatum et proficuum animarum nostrarum magis augeremus, placuit nobis tantum addere quatinus si hoc a præfato abbate et Karroffensi capitulo impetrare valeremus, non cella sed abbatia haberetur, quod a domno abbate Fulcrado et Karroffensi capitulo divina clementia quæ sperantes in se non spernit, tali pacto nobis adquisivit, quatinus omni tempore abba ibi ponendus de Karroffensi capitulo aliorum fratrum et ipsius abbatis approbatione eligeretur, et electus illi loco preficeretur. Hoc etiam definitum est, ut si Karroffensis abbas animadverterit illum inordinate vivendo et suam et sibi subditorum vitam negligenter ducere, nec pastoris sed mercenarii locum tenere, vel aliqua inflatum superbia contra Karroffensis capituli dignitatem aliquid superbe agere, postquam horum fama ventilaverit de hiis omnibus vel in capitulo Ham sine suorum deffensione monachorum vel in capitulo Karroffensi si tantum excreverit causa ut apud Ham non valeat examinari, tum judicabit et judicatum si culpa talis fuerit,

vel deponet, vel si sibi placuerit, in pace redire permittet.

Quapropter quoscumque novitios predicti loci abbas recipiet, Karroffensi abbati cum venerit Ham præsentabit et ei promittent obedientiam et sic ipse semper subjectus et in potestate Karroffensis abbatis habebitur. Ut vero hoc donum omni tempore stabiliretur, sicut prefati sumus, ita ut a Philippo regnante in Francia anno vicesimo primo ¹ et a Roberto in Flandria anno nono firmatum est. Acta sunt hæc anno Incarnationis dominicæ millesimo septuagesimo nono, indictione secunda, anno septimo ² † GG. PP., anno primo Umberto Morinensem episcopatum tenente, anno secundo Fulcrado sancti Salvatoris abbatiæ præsidente, astantibus his idoneis testibus † domni Fulcradi abbatis et suorum monachorum et laïcorum, † Iterii de Sancto Savino, † Raimundi de Majori monasterio, † Wilhelmi Gritte, † Petri de Sivrac, † Rainaudi Ermenardi, † Rainaldi de Seniaco, † Stephani capellani, † Geraldî Desport, † Roberti, † Bernardi de Camera, † Galterii filii Gagerii, † Vaslini, † Lamberti de Nontron, † Gaufredi quoque, † Balduini comitis, † ipsius Ingelramni, † Garini monachi, † Ingelramni, † Galandi, Eustachii, † Ebrardi, † Elgoti, † Gothsonis, † Ebroini, † Ardoius, † Sicherii, † Clarbordi, † Hugonis archiepiscopi ³ et legati † Umberti episcopi, † Hugonis legati romani Lugdunum archiepiscopi.

1. En prenant pour terme initial du règne le 23 mai 1059, date du sacre de Philippe I.

2. M. Prou, *l. c.*, propose la correction de *septimo* en *septimi* ; il semble préférable de lire : anno septimo Gregorio Papa pontificatum (tenente), construction identique à celle qui est employée pour la supputation des années de l'évêque et de l'abbé.

3. Les mentions *archiepiscopi* et plus bas *Lugdunum archiepiscopi* sont des additions à l'acte primitif, dans lequel toutes les indications chronologiques sont concordantes et ne peuvent se vérifier qu'en l'année 1079. Or en 1079 Hugues, le célèbre agent de Grégoire VII, était légat et évêque de Die, mais il ne devint archevêque de Lyon qu'après 1080. (*Gallia christiana*, IV, 97-98.)

VII

Aimeri et Gauzbert, fils de Gauzbert Malterre, et Bertrand, fils de leur frère Bertrand, donnent à l'abbaye de Charroux les droits ecclésiastiques dus à l'église Saint-Germain de Varaise et quelques domaines, notamment un moulin et la villa dite *Montem Oddonem*.

Impr. : Musset, *Cartulaire de Saint-Jean-d'Angély* ; *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, t. XXX (1901), p. 128.

Avant 1080 ¹.

VIII

Notice d'un jugement rendu par le concile de Bordeaux et adjugeant à l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély l'église de Varaise, dont la possession lui était disputée par l'abbaye de Charroux.

Impr. : Musset, *Cartulaire de Saint-Jean-d'Angély* ; *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, t. XXX (1901), p. 127.

Octobre 1079 ou 1080 ².

IX

Bernard de Partellan donne à l'abbaye de Charroux l'église de l'Orivaux, près du château de Talmont en Saintonge, pour le repos des âmes d'Elie et de Ramnulf, frères de Guibert, châtelain de Talmont, tués par sa faute. Ce don est confirmé par ledit Guibert et par Arnulf, évêque de Saintes.

Impr. : Musset, *Cartulaire de Saint-Jean-d'Angély* ; *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, t. XXX (1901).

Entre 1083 ou peu auparavant et 1096 ³.

1. M. Musset, *l. c.*, propose la date vers 1037. De fait, Constantin de Melle, qui paraît comme témoin dans cet acte, est peut-être le même que Constantin de Melle qui paraît en quelques actes du milieu du XI^e siècle (A. Richard, *Histoire des Comtes du Poitou*, I, 237, 253). En tout cas, cette donation est antérieure à 1080, puisqu'à cette date l'abbaye de Charroux était en litige avec celle de Saint-Jean-d'Angély au sujet de la possession de la même église de Varaise.

2. Date de l'acte et non de la rédaction de la notice. M. Musset, *l. c.*, propose seulement la date 1060-1091. Mais il paraît, par les noms des juges et des témoins : Hugues, évêque de Die et légat du Pape, Joscelin, archevêque de Bordeaux, Guillaume, archevêque d'Auch, Gui Geoffroy, comte de Poitou, Eudes, abbé de Saint-Jean-d'Angély, Rainaud, abbé de Saint-Cyprien, qu'il ne peut s'agir que de l'un des conciles qui se tinrent à Bordeaux en octobre 1079 et octobre 1080. Cf. A. Richard, *Histoire des Comtes du Poitou*, I, 343, 347, qui propose la date de 1080. Le litige entre les deux abbayes ne fut terminé qu'en 1096. (V. plus bas.)

3. Arnulf, qui confirma cette donation, ne devint évêque de Saintes qu'en 1083 (*Gallia christiana*, II, 1064), et en 1096 l'abbaye de Charroux était en litige avec celle de Saint-Jean-d'Angély au sujet de la possession de l'église de l'Orivaux. (V. plus bas.)

X

Don par Girard, évêque de Théroouanne, des églises d'Andres et de Saint-Martin de Bredenarde à l'abbaye de Charroux.

A) Original perdu, consulté par D. Fonteneau dans les archives de l'abbaye de Charroux. Au bas de la pièce pendait une petite bande de parchemin destinée à attacher un sceau qui avait péri.

B) Copie du ^{xii}e siècle également conservée à Charroux au temps de D. Fonteneau, perdue.

C) Copie dans les recueils de Gaignières, d'après les archives de Ham. Bibl. Nat. Ms. fr. 22366, f. 92 v^o.

D) D. Fonteneau, IV, 73, d'après A¹.)

1084².

In nomine sanctæ et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Girardus Morinorum Dei gratia

1. La présente publication est faite d'après D., dont le texte est identique à celui de C.

2. Au début de la chronique d'Andres, rédigée au ^{xiii}e siècle par Guillaume, abbé de ce monastère, on trouve un privilège du même évêque Gérard, daté également de 1084 et contenant la même donation, mais rédigé en termes différents. *Chronicon Andrense*, éd. d'Achery, *Spicilegium*, éd. 1723, t. II, pp. 782-783 :

Ego Gerardus, Morinorum Dei clementia episcopus, omnibus ecclesiæ filiis in Domino Jesu Christo salutem. Notum vobis facio, fratres carissimi, quod ego condignæ petitioni Balduini comitis, et uxoris sive filiorum ipsius benigne condescendens, comitatum de Gisnes obtinentis, altare villæ, quæ vulgo Andernes dicitur, ad opus monachorum cœnobii sancti Salvatoris Carroffensis ibidem Dei famulantium, omni exactionis debito liberum concedo, exceptis duobus solidis, quos singulis annis in Cœna Domini huic matri ecclesiæ fratres ibi commorantes persolvent. Aliud quoque altare quod dicitur sancti Martini, in territorio quod vulgo dicitur Bredenarde, concedo, non liberum, sed sub persona. Excommunicatos vero nostros aut pœnitentes minime recipiant. Oleum cum chrismate a nobis per se recipiant. Quod si præfatus locus divino munere adeo pullulaverit, ut prior aut abbas ibi constituatur, electio ejus penes eosdem fratres et capitulum sancti Salvatoris Carroffensis pendeat. Electus autem episcopo Tarvannensi consecrandus præsentetur, a quo suscepta benedictione ei debitam promittat subjectionem.

Præfatus etiam comes ibidem attribuit terram de Hantengehem cum hospitibus liberam, et duas partes decimæ de Spetleca : et terram quatuor dierum in villa Bissengehem, et terram triginta dierum apud Altenges, et apud Morlenghehem, et carrucatam et dimidiam terræ apud Suanecam, et prata triginta dierum in pago Bredenarde, et comitatum solitudinis de Gisnes, et hospitum duorum hortos apud Gisnes.

Vicecomes Elembertus donat trium dierum terram cum horto apud Gisne : Balduinus dat triginta trium dierum terram apud Fraitum

episcopus omnibus Ecclesiæ filiis in Domino Jhesu Christo salutem. Notum vobis facio, fratres carissimi, quod ego condignæ petitioni Balduini comitis et uxoris sive filiorum ipsius benigne condescendens, comitatum de Guines obti-

itemque sex dierum terram et apud Gisnes. Domelina octo dierum terram in Campaniis et hortum unum ad Morlemgehem : Ingelrannus de Baingehem trium dierum apud Gisnes. Eustachius de Bavelengehem xviii dierum terram et prata. Eustachius filius Frumoldi xx dierum terram apud Campanias : et apud Buxin. Hugo Blancardus hospitem unum : apud Morelenghen Gozo de Campaniis de prædio suo quinquaginta dies. Bonardus de Gisnes hospitem unum. Alulfus filius Mauritiï xx dies prædii apud Boninges : et apud Lelengehem Goisfridus de Bratmes quatuor dies terræ. Everardus totum prædium suum de Herberges. Rainevoidis decimam vii carrucarum. Balduinus filius Wifredi decimam prædii sui de Campaniis, Eustachius Frumoldi filius decimam prædii sui de Campaniis. Eustachius filius Galandi decimam prædii sui. Vandemaricus de Arda et Robertus de Lotenes decimam prædii sui de Campaniis. Goisfridus de Bredenarde suam portionem. Lambertus de Cornehem partem suam decimæ de Lislzes. Item prædictus comes sedem molendini cum stagno apud Gisnes, et pensam caseorum singulis annis. Balduinus viii dierum terram et ancillam unam cum filiis.

Quod si aliquis hanc libertatem studuerit violare aut in rebus hujus loci datis ac dandis invasionem fecerit, donec Deo et fratribus illis satisfecerit, anathema sit.

Actum est hoc anno Incarnationis dominicæ **MLXXXIV** Ind. vii tempore Gregorii Papæ VII, regnante Philippo Francorum Rege anno **xxvi**, dominante Rotberto consule. Anno præsulatus Gerardi primo, testibus iis præsentibus.

Ego Gerardus episcopus subscribo.

Signa Arnulfi archidiaconi.

S. Joannis abbatis. S. Giroldi abbatis. S. Audoeni abbatis. S. Milonis decani. S. Odonis custodis. S. Hameri. S. Bernardi. S. Normanni decani. S. Fulcardi decani. S. Lamberti decani. S. Gorberti. S. Ernulphi de Arda. S. Ernulfi de.... S. Elemberti de Marænes. S. Hermari. S. Balduini filii Wifredi. S. Eustachii filii Frumoldi. S. Hugonis Blanchardi. S. Guidonis.

Le texte donné par la *Chronique d'Andres* ajoute donc à celui que reproduit D. Fonteneau une liste des donations faites au monastère par le comte Baudouin et par des nobles du pays de Guines et quelques souscriptions ; par contre, il n'y est point fait mention de la redevance due par les moines d'Andres à l'abbaye de Charroux. M. Prou (*Recueil des actes de Philippe I*. Introd., p. ccxiv) admet deux rédactions différentes d'une même charte ; peut-être cependant le chroniqueur a-t-il fondu ensemble deux privilèges de l'évêque Gérard, à savoir : une confirmation du don à Charroux des églises d'Andres et de Bredenarde (texte conservé par les copies de Gaignières et de D. Fonteneau) et une confirmation des autres donations ; il ne serait pas non plus impossible que ces additions et suppressions fussent l'œuvre personnelle de Guillaume d'Andres insérant d'après d'autres documents une liste des possessions primitives de Ham.

nentis¹ altare ville que vulgo Audernes dicitur, ad opus monachorum cœnobii Sancti Salvatoris Karroffensis, ibidem Deo famulantium omni exactionis debito liberum concedo, exceptis ii solidis quos singulis annis in cœna Domini huic matri ecclesiæ fratres ibi commorantes persolvent. Aliud quoque altare quod dicitur Sancti Martini in territorio quod vulgo dicitur Bredenarde, non liberum sed sub persona. Excommunicatos vero nostros aut penitentes minime recipiant, oleum cum crismate a nobis per se accipiant. Quod si præfatus locus divino munere adeo pullulaverit, ut prior aut abbas ibi constituatur, electio ejus penes eosdem fratres et capitulum S. Salvatoris Karroffensis pendeat, electus autem episcopo Tarvanensi consecrandus presentetur, a quo suscepta benedictione ei debitam promittat subjectionem.

Singulis vero annis abbas Andrensis aut prior ob memoriale subjectionis Karroffensi ecclesiæ ii marcas argenti, sicuti ab abbate constitutum est, et capitulo Karroffensi aut monacho Karroffensis ecclesiæ qui in Alemannia moratur, aut monachis de Fraissate in Pascha Domini persolvant². Quod si aliquis hanc libertatem violare studuerit, aut in rebus Andrensis loci datis aut dandis invasionem fecerit, donec Deo et fratribus illis satisfecerit, anathema sit. Actum est hoc anno Incarnationis dominice 1084, indictione 8, tempore Gregorii Papæ Septimi, regnante Philippo Francorum Rege anno vigesimo sexto³, dominante

1. Baudouin I, comte de Guines dès 1065 et fondateur du monastère d'Andres, mort vers 1091, époux d'Adèle morte en 1085 et ensevelie en ce même monastère. (*Chronique d'Andres*, l. c., p. 785. *Art de vérifier les dates* : Chronologie historique des comtes de Guines.) Trois de ses fils, Manassès qui lui succéda, Foulques et Gui, confirment, d'accord avec lui en 1084, les donations faites à Andres par les seigneurs du pays. (*Chronique d'Andres*, l. c., p. 783-784.)

2. Il est question de cette redevance dans un diplôme de Manassès, comte de Guines, de l'année 1097 (V. plus bas). L'omission de ce passage dans le texte de la *Chronique d'Andres* ne prouve donc rien contre l'authenticité de cette clause.

3. En prenant pour terme initial du règne le 23 mai 1059, comme dans l'acte précédent.

Rotberto Flandrensiū consule ¹, anno presulatus Girardi primo, testibus his presentibus.

Ego Girardis episcopus subscribo. † Arnulphi archidiaconi. † Joannis abbatis. † Geroldi abbatis. † Milonis decani. † Odonis custodis. † Raineri. † Bernardi. † Normanni decani. † Fulchradi decani. † Balduini filii Wifridi. † Eustochii filii Frumoldi. † Ugonis Blanchardi. † Widonis.

XI

Philippe I^{er} confirme la donation faite à l'église de Charroux par Robert de Péronne, Emma sa femme, et leurs enfants, de tout ce qu'ils possédaient dans la paroisse d'Allouagne.

A) Original perdu.

B) Copie du commencement du xiv^e siècle, dans le *quatrième cartulaire de Flandre. Archives départementales du Nord. B. 1564, fol. 27, sous le titre de « Privilegium prepositure de Breuvellière »*.

C) Copie du xviii^e siècle de D. Le Pez. Bibl. d'Arras, ms. 316, f. 195, d'après un cartulaire de l'abbaye de S. Vaast d'Arras. Impr. : Prou, *Recueil des Actes de Philippe I*, p. 425 ².

1085, Compiègne. (Diplômé remanié ³.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex, omnibus christiane

1. Robert le Frison, 1071-1093. (*Art de vérifier les dates.*)

2. Une copie de B a été donnée en 1841 par M. de Godefroy à la Société des Antiquaires de l'Ouest. Cf. de la Fontenelle, *Notice sur une charte de 1085, offerte par M. de Godefroy, de Lille, concernant l'abbaye de Charroux*. Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest, t. II, (1841), p. 74.

3. La présente publication est faite d'après l'édition de M. Prou.

4. M. Prou (*op. cit.* Intr., pp. ccxiii-ccxix) a parfaitement démontré que ce diplôme dans sa forme actuelle a été profondément remanié. Sans doute dès 1084 il est fait mention d'un moine de Charroux résidant à Allouagne (p. 102), et dans sa bulle de confirmation des biens de Charroux (p. 81), Urbain II désigne expressément l'église d'Allouagne. Mais on trouve dans le diplôme « une série d'expressions dont l'emploi répugne au xi^e siècle » : *parochia* pour *villa*, *caminum regium* et *vias publicas* et *omnes vicos Aloannie*, l'union du domaine et de la justice, la mention du prieur et l'énumération de ses droits, le rôle des échevins, la délégation de l'avouerie par Philippe I^{er} au comte de Flandre. Et M. Prou conclut avec justesse : « En résumé, nous pensons

fidei cultoribus diligere et colere pacem et veritatem, ut omnis ambiguitas ab opere caritatis excludatur, ea que nostris temporibus sub testimonio nostro facta sunt, tam futuris quam presentibus ad conservandam veritatis tutelam notificari decrevimus quod Robertus, siquidem castri et terre Perronensis dominus ¹, et Emma, uxor ejus, et eorum filius Odo et filia Adeliz, dederunt Deo et Karrofensi ecclesie in perpetuam elemosinam quicquid habebant infra parrochiam Aloannie, preter id quod jam ecclesie de Monte sancti Quintini contulerant et quedam hommagia quorundam wavassorum que sibi retinuerunt. Et ne de ignorantia inter monachos Karrofenses et incolas Aloannie perturbatio possit suboriri, jura et loca sue donationis nominatim astruxerunt. Dederunt plane mansionem suam propriam, cum pomerio et curtillo herbario, quam habebant prope atrium super vivarium, et cum vivario totam piscationem vivarii ab ortu scilicet vivarii usque ad poncellum Aloannie qui est inter Lilies et Choces. Dederunt etiam et omnes hospites et redditus et census et corveas carrucales, et corveas manoperarias, et terras cultas et incultas, silvestres et nemorosas, et omnem terram et boscum del Fai et de le Otoie et de Wifontaine et del Burcfontaine, et omnem prorsus terram et boscum Pineti Aloannie, et arbores super caminum regium, et super

« que Philippe I^{er} a délivré aux moines de Charroux, en 1085, lors de
« la tenue d'un concile à Compiègne, un précepte confirmant la dona-
« tion que Robert de Péronne leur avait faite de bien sis à Allouagne,
« mais que le texte de ce diplôme était tout différent de celui qui
« nous est parvenu. Le moine qui a forgé celui-ci n'a conservé du
« diplôme primitif que le protocole, c'est-à-dire l'invocation, la sus-
« cription, peut-être le préambule, la date et les noms des témoins ;
« encore parmi ceux-ci a-t-il introduit Herbert, comte de Vermandois
« (mort avant 1085). Pour le texte, il l'a complètement remanié en
« s'inspirant d'un privilège concédé par Robert II, comte de Flandre,
« aux moines de Charroux établis à Labeuvrière. » (V. plus bas cette
« charte, datée de 1100.) Ce remaniement remonterait au XIII^e siècle.

1. La suscription, l'adresse et la notification se présentent en C sous cette forme : *Philippus Dei gratia Francorum rex tam futuris quam presentibus notum fieri volo quod vir nobilis Robertus Parronae dominus.* (Note de M. Prou.)

vias publicas et super omnes vicos Aloannie plantatas, et quicquid prorsus dominii et justitie habebant infra parrochiam Aloannie, bannum scilicet, latrones et latrocinia, inventiones et emendationes, placitationes, submonitiones, et hiis similia que ad dominium et justitiam pertinere videntur. Concesserunt etiam ut si quilibet vavassorum ipsius Aloannie, quorum homagia sibi retinuerunt, de feodo suo conferre aliquid in elemosinam Karrofensi ecclesie vellet, libere et absque contradictione id agere posset. Homagium vero majoris Aloannie et omne jus ipsius majoratus et dominium et justitiam prefate Karrofensi ecclesie predictus R. de Pierronne et uxor ejus in elemosinam contulerunt. Astruxerunt etiam quod prior de hominibus suis et hospitibus scabinos facere potest et eos a scabinatu amovere singulis annis et alios subrogare qui, quamdiu fuerint scabini, debent ad jurisdictionem prioris convenire, sedere etiam in bancum et judicia facere et reddere secundum usus et consuetudines scabinorum a quibus judiciorum suorum inquisitiones accipiunt. Quandocumque autem quilibet possessor tenementi monachorum obierit, successor et heres ejus infra quindecim dies hereditatem suam ad gratiam prioris relevabit; quod si plus tardaverit, prior tenementum sibi retinebit donec possessor hereditatem suam priori satisfaciens relevaverit. Concesserunt etiam hujus elemosine largitores ut ecclesia et monachi Karrofenses habeant in perpetuum in omni tenemento suo teloneum, cambagium, foragium, stalagium, herbagium et totius forisfacti et infracture dominium et justitiam et emendationem, quicumque miles aut rusticus, nobilis aut ignobilis tenementum de monachis infra parrochiam Aloannie quocumque modo tenuerit. Quia ergo reges Francorum, predecessores nostri, a tempore incliti Francorum regis Karoli, qui Karrofensem ecclesiam fundasse dinoscitur, ejusdem ecclesie defensores et advocati extiterunt et ego hanc ele-

mosinam apud Compendium, in consilio nostro, anno Domini m° lxxxv° renovari feci et hac carta sigillo nostro communita et testium subscriptione confirmari precepi et petitione et voluntate abbatis et monachorum Karrofensium immo et Roberti Perrone domini, ut summus post Deum advocatus tuendam et manutenendam benigne suscepit, et quia a partibus Flandriarum remotus a monachis Flandrensibus multoties vix possem inveniri, hujus advocacionis curam egregio comiti Flandriarum Roberto, voluntate abbatis Karrofensis et monachorum, commisi eo tenore ut eos defendat et manuteneat et in omnibus in cura hujus advocacionis pro Deo et pro elemosina vices nostras suppleat, ita tamen ut ipse et successores ejus, comites Flandriarum, hanc advocacionem in manu sua teneant et nulli alii dare vel commendare presumant, quia monachi de omnibus suis negotiis ad me et ad successores meos, reges scilicet Francie, cum necesse habuerint, ex jure advocacionis recurrent. Testes coram quibus hec acta sunt tempore domini Gregorii VII pape. Renaldus Remorum archiepiscopus, Rabodo Noviomensis episcopus, Elinandus Laudunensis episcopus, Rogerus Catalaunensis episcopus, Rorico Ambianensis episcopus, Gerardus Morinensis episcopus, Helgotus Suessionensis episcopus, Ursio Belvacensis episcopus, Gofridus Parisiacensis episcopus, G. Cameracensis episcopus, Ursio Silvaniectensis episcopus, Walterus Meldensis episcopus, Robertus comes Flandriarum, qui curam hujus advocacionis de manu regis suscepit, Robertus Betunie advocatus, Hugo de Albenni, Anselmus de Ribemont, Girardus Hamensis abbas, Johannes et Garinus monachi de Ham, Herbertus comes Viromandie, Ivo de Neelle, Ingelrannus de Liraumont, dominus Fulcraldus abbas Karrofensis, Gardradus et Johannes de Niort, Willelmus Angolismensis monachi Karrofenses.

XII

Notice de l'acquisition par l'abbaye de Charroux de l'église et de la terre de Saint-Sulpice au diocèse d'Angoulême.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 85, d'après A.

1087.

Ecclesiasticas res nostris majoribus litteris placuit annotari, ut ipsarum noticia rerum a subsequentibus habeatur, ut si aliquando ex eis orta fuerit contentio, littere in medium deducantur, ipsarumque testimonio omni remota contentione res prout opportunum fuerit determinetur. Quorum nos usum sequentes his litteris commendamus memorie posterorum, ecclesia Karroffensis quomodo ecclesiam terramque S. Sulpicii adquisierit ac hereditario jure possederit. Helena de Castello Campanie filiiue ejus Constantinus de veteri Rofiacho et Gaufredus, Hulricus quoque de Masels qui uxorem Frotgerii fratris supradicte Helene habuit, Petrus etiam cognomento Belis Vertoliensis uxorque ejus et filii suprascripti S. Sulpitii ecclesiam cum fevo presbyterii, burgum nulla retenta consuetudine, stagnum, et extra burgum quatuor domos cum ortis et areis Karroffensi ecclesie monachisque illic habitantibus dederunt. Molendinum autem stagni tali pacto donatum est, ut medietatem molini monachus, medietatem vero suprascripti milites a monacho ammoniti faciant ac demum commune inter utrosque habeatur. Quam scilicet medietatem si facere noluerint, molino a monacho in dominium suum facto, census inde, sex videlicet denarii, supradictis militibus reddetur. Terra vero extra burgum posita ita inter utrosque communis est, ut medietatem reddituum monachi, medietatemque suprascripti milites a preposito monachorum et suo accipiant. Qui prepositus sicut utrorumque est, sic emptio

ipsius prepositure inter utrosque dividetur. Si intra burgum forfactum facta fuerit, recti illius districtio monacho erit extra recto prepositi. Si vero extra burgum qualem partem habent jam dicti milites in terra, talem et in forfactura. Verum quia a secularibus non tantum spirituale quam temporale præmium queritur, ob hujusmodi donationem Helena filiusque ejus et Ulricus de Masels quatuor libras nummorum; Petrus vero Belis, uxorque ejus et filii sexaginta solidos a domno abbate Fulcrado et a monacho Guardrado acceperunt. Quorum donum firmaverunt prepositi, Airaldus et Umbertus frater ejus, filiique Geraldus et Arnaldus. Testes autem hujus donationis sunt Rainaldus presbiter, Arnaldus, Airinus, Aimericus, Arnaldus, Amerius, Ramnulfus, Willelmus fratres, Amerius et Petrus, Rainaldus, Willelmus quoque Lambertus. Hoc etiam donum firmavit sua auctoritate Willelmus Calvus et fratres ejus, Ugo scilicet, Petrus atque Stephanus, unde habuit predictus Willelmus quadraginta solidos, testibus his Petro de Virac et Boso Serratus.

Idem quoque confirmavit Willelmus Cabot unde quinquaginta solidos habuit, videntibus his testibus subscriptis, Odone comite, Audierio de Campanio, Geraudus Desovel.

Quidam etiam miles, scilicet Petrus Lambertus terram Foliosi Normandi quam habebat a militibus videlicet a Gaufrido de Bulzaco et Ulrico de Mazellis, dedit partem dimidiam sancto Salvatori Karroffensi et arbergamenta in dominio, pro qua dedit illi Guardradus monachus decem solidos quos ipse Petrus per manum ejusdem Guardradi militibus predictis, a quibus hunc emebat fevum, dedit tali conventu quod omni tempore medietas emptionis terre fuisset sancto Salvatori Karroffensi audientibus supradicto Guardrado monacho et Gaufrido Jordani monacho atque Iterio et Cobeeza et Airaldo de Sancto Sulpicio.

Guido etiam de Rocha ¹ de quo jam dictus Willelmus Chabotz et Willelmus Calvus predictam terram fevaliter tenebant, uxor filiiue ejus sua hoc donum auctoritate firmaverunt.

Guido loricas duas et quindecim solidos, uxor quoque ejus viginti solidos accepit. Idem etiam Guido omnes quas in supradicta terra habebat consuetudines dedit, hac interposita condicione ut sibi uxoriue sue decem sextarii frumenti a monacho eandem terram possidenti per singulos annos reddantur. Hujus vero rei testes sunt Aimericus Willelmo de Partalla, Petrus, Rainaldus.

Facta est autem hæc donacio atque descriptio regnante in Gallia Rege Philippo, in Aquitania comite Willelmo, residente in Engolismensi sede in cujus diocesi ipsa ecclesia sita est episcopo Ademaro, in Karroffense monasterio domno Fulcrado, anno ab Incarnatione Domini millesimo octuagesimo septimo, indictione decima.

XIII

Don de quelques terres fait à l'abbaye de Charroux par Guillaume Brochard et Guillaume Tudaboi, chevaliers.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 87, d'après A.

1087.

Quoniam presentis vitæ memoria, nisi sit litteralis vario rerum eventu constat esse profuga ac labilis, ad excludendum ignorantie erroneum, hujus descriptionis annotamine volumus committere noticie fidelium tam futurorum quam presentium quosdam milites Willelmum Brocardum atque Willelmum Tudaboi petitioni Guadradi Karroffensis monachi condescendisse, atque dimi-

1. Probablement le même que Gui de Lairocho, mentionné plus haut (p. 95).

dietatem sue terre Broinche de Sergoncho quicquid in dominio sive in fevo habebant, summo Salvatori Karrofensi obtulisse plus gratia commodi spiritualis quam temporalis, tamen utriusque arbergamenta vero omnino libere dederunt prefatus namque monachus sexaginta solidos illis dedit, terramque prelibatam hac interposita conditione suscepit quod prepositi fevum ejusdem terre tam ab abbate quam ab illis emerent. Fuerunt itaque hujus conventionis actores Helias Doet, Ademar de Cella ¹, Aldebertus Bezho, Airaldus de Sancto Sulpicio. His ita peractis, Ulricus de Masel prenominata terre equam partem obtinens sexaginta septem solidos a G. monacho suscepit atque Sancto Salvatori similiter dimidietatem sub horum testium obtulit. † Girardi de Poinec. † Iterii de Lobeeza. Actum est hoc anno dominice Incarnationis millesimo octuagesimo septimo, indictione decima.

XIV

Notice, rédigée par les moines de Vendôme, d'un différend entre les moines de Charroux et ceux de la Trinité de Vendôme, au sujet de la propriété de l'église de Saint-Saturnin-sur-Loire en Anjou.

Impr. : Métais, *Cartulaire de l'abbaye cardinale de la Trinité de Vendôme*, II, 47-49.

Novembre 1088 — janvier 1089 ².

In concilio Sanctonensi quod sub domno Amato ³ sancte Romane ecclesie tunc temporis legato, adunatum fuit anno Domini MLXXXVIII, mense novembri, clamorem fecerunt Carrofenses monachi de monachis Vindocinensibus, conquerentes quod ecclesiam sancti Saturnini sitam

1. Une famille de la Celle existait en Basse-Marche dès le milieu du XI^e siècle. (Cf. Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des familles du Poitou*, 2^e éd., t. II, pp. 145-ss.)

2. Date du procès et non de la notice qui fut rédigée après la mort de Geoffroi, évêque d'Angers en 1093. (*Gallia christiana*, XIV, 562.)

3. Amat, archevêque de Bordeaux.

in pago Andegavensi, eis auferrent. Ad quorum clamorem responderunt quidam de monachis Vindocinensibus qui concilio intererant, quod ecclesiam ipsam per XL annos et amplius sine calumnia cujusquam legali tenuerant. Eorum tamen responsioni legatus idem non acquiescens, constituit, audiente concilio, ut utriusque partis abbates et monachi ante venerabilis memorie Goffridum Andegavensem eo tempore presulem venirent, ibique per manum ipsius inter utramque partem, diverse contentionis ecclesiasticolis illa diffineretur iudicio. Terminum etiam denominavit, videlicet crastinum festivitatis sancti Hilarii, ea insuper preposita conditione, ut si monachi Vindocinenses ad determinatum diem justiciam facere parati non adessent, ipse divinum officium ecclesie calumniat tamdiu interdicebat, donec sæpe dicti Vindocinenses monachi ad justiciam satis inde factum venissent. Hac interminatione audita, fratres de Vindocino qui aderant abbati suo et capitulo retulerunt, consilio accepto, abbatem suum senio licet gravem et corpore debilem venire rogaverunt, et ne pro ejus absentia tantum ecclesie sue accideret detrimentum ad placitum ire quasi coegerunt. Venit tandem abbas, venerunt et monachi, magna licet rerum suarum incommoditate, multa expensa, maxima fidelium et amicorum suorum coadunatione, sicut statutum fuerat, ante dominum pontificem parati placitare, si adessent contra quos deberent facere. Abbas Karrofensis ¹ et monachi defuerunt, excepto uno solo monacho, qui Stephanus dicebatur, qui non placitum sed excusationem abbatis sui, nec satis convenientem, nec tempore congruo prolatam, ipso die termini quo placitum debuerat definiri, auribus omnium eorum qui ad iudicium conveniant insperate et non sine admiratione intulit. Hoc audito, abbas Vindocini, consilio cum suis habito, respondit se

1. Foucaud.

placitando paratum esse, nec ullum responsum alterius dare, maxime quia postulatus non esset opportune. Hujus rei testes extiterunt multi nobiles tam clericorum quam laicorum persone, de quorum nominibus aliqua curavimus subnotare.

Goffridus Andecavensis episcopus, Goffridus de Meduana, Clarembaldus, Stephanus telonearius episcopi, abbas noster Berno, Radulfus monachus, Frodmundus monachus, Clarus monachus, Wido filius Ebrardis, Hildricus monetarius, Petrus de Lutedio, abbas Giraldus sancti Albini, Wlgrinus monachus, Bernerius monachus, Raynaldus Bellatesta. De familia nostra: Herveus filius Aucherii, Gualterius Tenellus, Goffridus de Tauriaco, Gislottus, Harduinus, abbas Achardus sancti Sergii, Ingelbaldus monachus, Goffridus archidiaconus Sanctonen-sis cognominatus, Marbordus archidiaconus, Goffridus Martinus, Hugo de sancto Laudo, Hubertus decanus Belgiaci.

XV

Donation faite à l'abbaye de Charroux d'églises, de domaines et de droits en Angleterre, par Roger II de Montgomeri et sa femme Aumode, comtesse de la Marche.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire de Charroux du *xv^e* siècle, fol. 80 *v^o*.

C) D. Fonteneau, IV, 119, d'après B.

1090-1100 ¹.

Ego Rotgerius comes et Almodis comitissa uxor mea pro salute animarum nostrarum omniumque parentum nostrorum damus Sancto Salvatori Karrofensis ecclesiæ, et abbatibus ac monachis ibidem Deo famulantibus ecclesiam de Seccabrot et ecclesiam de Bergabi cum omni

1. Aumode devint comtesse de la Marche en 1091, et Guillaume II, roi d'Angleterre, mourut en 1100.

terra et omnibus decimis ipsarum Ecclesiarum et omni re et decimam de aula de Cellaborna et manerium de Cursol ex integro, et manerium de Galingoura similiter ex integro, ita omnino libere sicuti ego liberius habui de domino Rege Anglorum nomine W. scilicet cum satta et sotta cum tol et thram ¹, decimam quoque de omni terra quam Robertus filius Galterii habebat in Framilingaum et in Flemiorza, similiter decimam quam Rotgerius filius Galterii habebat in terra que dicitur Benga. Concedimus etiam ut quicumque nostrorum hominum sancto Salvatore Karrofensis ecclesiæ voluerit, decimam quam de terra quam de nobis habuerat, potestatem habeat donandi, quod donum factum apud Maurrium quod dicitur Stad-dabroc, videntibus et audientibus his subscriptis. Reginaldo monacho de Sancto Mauricio, Giraldo Boerio, Bertrando de Rocamelt, Jordano de la Castra, Ricardo dispensatore, Radulfo cocco, Henrico diacono.

XVI

Le pape Urbain II confirme les droits de l'abbaye de Charroux sur l'abbaye de Ham.

A) Original perdu.

B) Copie paraissant du xii^e siècle, perdue.

C) D. Fonteneau, IV, 101, d'après B.

D) Impr. : *Analecta Juris Pontificii*, X, 542, d'après C.

Indic : Jaffe, *Regesta Pontificum Romanorum*, 5625.

21 mars 1096-Tours.

Urbanus episcopus servus servorum Dei. Karrofensium monachorum adversus Amensem abbatem querelam, qualiter in conspectu nostro decisa sit, ad utrorumque quietem perpetuam, litterarum nostrarum precipimus annotatione signari. Patuit namque in conspectu nostro utrisque presentibus Amensem ecclesiam ab ipso pene

1. Redevances. Cf. Du Cange, *Glossarium*, vo tol.

fundationis exordio Karrofensi monasterio fuisse oblatam, et Karrofensium fratrum studio et impensis adeo excrevisse ut abbatem in ea constitui Flandrensium procerum devotio flagitaret. Constitutis autem ex Karrofensi capitulo adversus patrem suum et locum professionis sue superbie cervicem erexit. Quod cum ad audientiam nostram Karrofenses monachi detulissent, predictus abbas nostris litteris accersitus ut de causa hac responderet, adventit. Totius igitur rei veritate exposita, eundem abbatem in manum Karrofensis abbatis tamquam loci ipsius professum restituimus, et Amense cenobium Karrofensi semper unitum, et abbatem illic capituli Karrofensis consilio statuimus ordinandum; quique mox si forte irreligiosus vel contumax repertus fuerit, per abbatem Karrofensem cum episcopi consilio removeatur, et omnimodis per Karrofensium industriam fratrum monasterii illius disciplina et religio largiente Domino procuretur. Datum Turonis per manum Johannis diaconi cardinalis duodecimo Kalendas Aprilis.

XVII

Traité entre Pierre, abbé, et les moines de Charroux d'une part, Ausculfe, abbé, et les moines de Saint-Jean-d'Angély de l'autre, sur un différend qui existait entre les deux monastères au sujet de la possession des églises de Varaise, l'Orivaux et Burie et leurs dépendances, sur lesquelles le couvent de Saint-Jean-d'Angély contestait les droits de Charroux, et de l'église de Saint-Bibien de Cressé, sur laquelle le couvent de Charroux contestait à son tour les droits de Saint-Jean-d'Angély. Il est accordé dans le chapitre de Saint-Jean-d'Angély entre les deux abbés qui sont présents, les moines de Saint-Jean-d'Angély et les représentants des moines de Charroux, que tous les biens en litige dans la châtellenie de Varaize et la villa d'Asnières demeureront en la possession de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély, et que l'église de Saint-Bibien de Cressé et l'église de Saint-Vaise-de-Niort et ses dépendances, le cellier de la villa de Bessines, la terre de Blanzay, la terre et les prés de Chambelle et de Prahecq appartiendront à l'abbaye de Charroux.

Dimanche *Lætare*, 23 mars 1096, Saint-Jean-d'Angély.

XVIII

Urbain II fait savoir à l'abbé de Ham que ses successeurs seront nommés par l'abbé de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 103.

Impr. : *Analecta Juris Pontificii*, X, 243 ; Pflugk-Harttung, *Acta Pontificum Romanorum inedita*, I, 66.

Indic. : Jaffe, *Regesta Pontificum Romanorum*, 5626.

1096 ¹.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Giraldo Amensi abbati ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Vestri monasterii statum presentis decreti auctoritate munimus, statuantes ut abbatis qui in eodem loco successerit electio in abbatis Karrofensis provisione consistat, quod ab ipso pene foundationis exordio Amensis ecclesia Karrofensi monasterio oblata, Karrofensium studio et impensis excrevisse cognoscitur. Si quis igitur in crastinum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps, dux, comes, vicecomes, judex aut ecclesiastica quolibet secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove communita, si non satisfactione emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtae ultioni subjaceat.

XIX

Manassès, comte de Guines, confirme la fondation du monastère d'Andres par son père Baudouin et accorde en outre quelques privilèges à ce même monastère.

A) Original détruit lors d'un incendie de l'abbaye d'Andres, au

1. Cette lettre n'est point datée, mais doit être, selon toute vraisemblance, de la même époque que la précédente.

temps de l'abbé Pierre Charbonnel, élu en 1130 et avant la fin de 1132. (*Chronique d'Andres* ; d'Achery, *Spicilegium*, éd. 1723, t. II, p. 802, 803, 804.)

B) Notice conservée au ^{xiii}^e siècle dans les archives de l'abbaye d'Andres et insérée dans la *Chronique d'Andres*, l. c., 803-804.

1097.

Quoniam diversitate morum plerumque contingunt diversæ controversiæ causarum, videtur expedire res ecclesiis Dei traditas litterarum annotatione ad posteros mittere, ne res in dubium posita aliquod perversis ecclesiis impugnandi scrupulum gignat ; unde scripto mandamus quod Balduinus comes Gisnensis hereditatem cupiens in regno Dei habere, locum extruxit Andernensem, quem, ut ad opus Dei meliorem semper exemplis melioraretur, ecclesiæ Carrofensi subdidit, atque ut isdem locus in recognitionem subjectionis pariter et eleemosynam sui prædictæ ecclesiæ Carrofensi omni anno censum, videlicet duas marcas argenti, persolvere constituit. Post cujus mortem filius ejus Manasses eleemosynam patris augere cupiens, in manu Petri Carrofensis abbatis loco Andernensi, si aliquis suorum fevatorum de fevo ipsius centum solidatas, vel tantum ut suum hominatum ¹ non perderet, donare voluisset, concessit : gratia autem Dei in melius loco proficiente, electo eidem ecclesiæ Gilberto primo abbati et ordinando, hoc immunitatis contulit privilegium, ut homines ejusdem Andernensis ecclesiæ pro aliquo foris facto non distringeret vel judicaret nisi sicut homines... Gisnensium. Obeuntibus vero ejusdem loci abbatibus electa suo loco fuerit idonea persona in capitulum Carrofense deducatur, et ibi probata electione ab abbate et capitulo Carrofensi, ei pastoralis virga curaque injungatur, salva subjectionis obedientia ecclesiæ Carrofensi ab eo conservanda : si vero in loco

1. Hominatum : les devoirs dus au comte par ses vassaux. Cf. Du Cange, *Glossarium*, v° *Hominatus*.

condigna nequiverit reperiri, in capitulo Carrofensi digne dignus eligatur, et ab episcopo Tervanensi consecratus loco abbatis præponatur. Hæc ut dicta sunt prædictus comes Manasses concessit, auctorizavit, simul etiam ne aliquam dominationem vel consuetudinem ipse aut ullus ex heredibus ejus in eodem loco haberet, nisi tantum locum loco advocati in perpetuum custodiret. Acta sunt hæc anno Incarnationis dominicæ mxcvii, indictione vi, præsidente apostolicæ sedi domino Papa Urbano, Philippo Francorum rege, Gerardo tunc Morinorum episcopo, Rotberto Flandrensi comite. Testibus iis : Hugo archidiaconus frater Manassis comitis testis. Gerardus Hamensis abbas testis. Ravengarius abbas Capellæ testis. Fulco frater comitis testis. Arnulfus de Arda, Lambertus Vicennos, Balduinus filius Witfridi, Balduinus de Osternic, Eroerius de Bavelingehem, Eustachius de Curtebronna, Hugo de Surkes, Hugo Malvoisin, Rotbertus de Hammes, Vuithdo de Elembom sunt testes, et multi alii qui hoc viderunt vel audierunt.

XXI

Confirmation par les Pères du concile de Poitiers de la donation de l'église de Saint-Pierre de Cellefrouin, faite à l'abbaye de Charroux par le pape Urbain II.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire de Charroux du xve siècle, fol. 231 ¹.

C) D. Fonteneau, IV, 125, d'après B.

24 novembre 1100, Poitiers.

1. Dans le même cartulaire on trouvait deux autres actes relatifs à la donation de Cellefrouin à l'abbaye de Charroux : 1^o, fol. 229, la donation par Jourdain de Chabanais et Amélie sa femme à Pierre abbé de Charroux, et à son monastère, de l'église de Saint-Pierre de Cellefrouin. A la demande de Guillaume, abbé de Saint-Amand de Boixe, Adémar, évêque d'Angoulême, en investit l'abbé de Charroux par une tradition symbolique, *cum sua pastoralis virga et cultello*. Cette donation fut ratifiée par Amat, archevêque de Bordeaux. Elle est évidemment antérieure à la confirmation du concile de Poitiers. L'acte portait les souscriptions de l'évêque Adémar et de Guillaume (probablement le comte

Cardinales Romane Ecclesie ¹, omnibus in fide fundatis salutem et benedictionem. Notum fieri volumus fraternitati vestre quod in concilio quod Deo annuente Pictavi solempniter celebravimus, recitatum est privilegium domni Urbani Pape continens concessionem, quam dominus Papa fecerat Karrofensi ecclesie de Ecclesia Sancti Petri que dicitur Cellafruini. Hoc ipsum vero a nobis confirmari in concilio monachi expetierunt, quorum petitioni annuimus. Apostolica igitur auctoritate et nostra totiusque concilii idem monasterium videlicet sancti Petri de Cella Fruini, Karrofensi monasterio in perpetuum concedimus. Si quis vero prefati tenorem privilegii infringere presumpserit, sciat se anathematis gladio feriendum. Huic nostro concilio interfuerunt Leodegarius Bituricensis archiepiscopus, Radulphus Turonensis archiepiscopus, Dachbertus Senonensis archiepiscopus, Petrus episcopus Pictavensis, Engostannus Laudunensis episcopus, Ivo Carnotensis episcopus et multi alii episcopi et abbates qui omnes hoc ipsum confirmaverunt octavo kalendas Decembris anno Incarnationis Dominice millesimo centesimo primo, epacta decima octava, anno apostolatus domni Pascalii secundo ; Indictione nona ².

d'Angoulême et non celui de Poitiers); 2^o, fol. 230, une confirmation de la même donation par le même évêque et son chapitre, avec mention du consentement de Guillaume Taillefer, comte d'Angoulême, et de Guillaume, duc d'Aquitaine. Ce dernier acte portait la date de 1102. (*Note de D. Fonteneau.*)

1. Les cardinaux Jean et Benoît. (Richard, *Histoire des Comtes de Poitou*, I, 428.)

2. Il y a ici confusion dans les notes chronologiques. L'épacte et l'indiction se rapportent bien à l'année 1101, mais la seconde année du pontificat de Pascal II va du 13 août 1100 au 13 août 1101, et par conséquent l'indication de la deuxième année de Pascal II ne peut désigner ici que l'année 1100, qui est en réalité l'année où fut célébré le concile de Poitiers. (Richard, *l. c.*) Peut-être ces indications chronologiques ont-elles été ajoutées par le rédacteur du cartulaire, qui ignorait probablement la date précise du début du pontificat de Pascal II et qui croyait que le concile s'était tenu en 1101.

XXI

Robert le Jérusolymitain, comte de Flandre, confirme la fondation de l'église de Sainte-Christine de Labeuvrière et la donation de cette église à l'abbaye de Charroux, et accepte d'en devenir l'avoué ¹.

Impr. Aubert Le Mire, *Opera diplomatica*, éd. Foppens, t. IV, p. 187, avec cette référence : *Ex archivis oppidi Bethuniensis*.

1100.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, Amen.
Ego Robertus Dei gratia Flandrensium comes, tam futuris
quam presentibus notum facio, quod quidam nobiles
viri de comitatu nostro Ouvard scilicet, Calinus de Beu-
vraria, Walterus Li-Bornes ejusdem villæ, et Heliphus
frater ejus, et Lambertus de Crohes, Radulphus de Marele,

1. M. Prou (*Recueil des actes de Philippe I^{er}*, Introd., p. ccxvii) trouve à bon droit cette charte fort suspecte. A la vérité, Labeuvrière est mentionnée dans la liste des possessions de Charroux énumérée par Urbain II dans sa bulle de confirmation des domaines de cette abbaye (p. 81), et l'acquisition devait être récente, puisqu'il n'en est point parlé dans la bulle de confirmation des mêmes biens par Alexandre II. Le culte de sainte Christine à Labeuvrière et la croyance à la présence de ses reliques sont également connus par d'autres documents (*Acta Sanctorum Julii*, t. V, éd. Palmé, p. 529). Mais certaines parties du diplôme semblent bien étranges dans un acte de l'an 1100. Les clauses sur la juridiction des moines sont une anomalie que l'on ne retrouve pas dans les actes de cette époque de la région du Nord et ne sont guère à leur place que dans un diplôme du xiii^e siècle. Il est en outre très étonnant de voir le comte de Flandre accepter gratuitement *pro sola Dei remuneratione* les fonctions d'avoué de Labeuvrière, et n'indiquer aucunement en quoi consistent ses droits et ses privilèges d'avouerie. (Cf. Pergameni, *L'avouerie ecclésiastique belge*, Gand, 1907.) Enfin il est dit simplement au début de l'acte que trois moines de Charroux sont installés à Labeuvrière ; puis, au milieu des clauses si suspectes qui ont trait à la juridiction des moines, il est brusquement question d'un prieur, sans aucune mention préalable de l'érection de l'église en prieuré ; et plus loin, lorsqu'il est question de l'acceptation de l'avouerie par Robert, il n'est plus parlé du prieur, mais seulement des moines et de l'abbé de Charroux. Il a existé un diplôme par lequel Robert le Jérusolymitain confirmait la donation à Charroux de l'église de Labeuvrière et acceptait d'en être l'avoué ; mais ce diplôme a été remanié très probablement au xiii^e siècle et sans doute dans le but de défendre les droits de justice du prieuré, au sujet desquels Eustache, châtelain de Lens, faisait un règlement en 1207. (*Dictionnaire historique et archéologique du département du Pas-de-Calais. Arrondissement de Béthune*, t. I, 1875, p. 211-219.)

et alii quamplures construxerunt quamdam ecclesiam apud Beuvrariam in honore sanctæ Christinæ virginis et martyris, cujus corpus in territorio Bethuniæ, infra parochiam Eke et Beuvriere inventum fuisse dignoscitur.

Ut autem in præfata ecclesia divina mysteria perpetuo celebrari possent, præfati nobiles viri corpus beatæ virginis Christinæ in eadem ecclesia collocaverunt, et de Caroffensi monasterio tres monachos adduxerunt, qui ibidem Deo et sanctæ Christinæ in communi deservirent. Contulerunt etiam de suis terris et possessionibus præfatae ecclesiæ in eleemosynam, unde monachi in ea habitantes vivere possent. Præfati autem nobiles viri in præsentia nostra venerunt, et devotiones suas nostro assensu confirmaverunt ; et constituerunt ut terras et possessiones et quæcumque beneficia eis contulerunt, libere et quiete et cum omni justitia, et cum omni prorsus dominio teneant et possideant. Concesserunt etiam præfati nobiles viri, ut si quilibet de hominibus suis feudalibus, aliquid de feudis suis præfatae ecclesiæ in eleemosynam dare vellent, id libere semper facere possent. Omnes famuli et omnes hospites residentes sanctæ Christinæ et monachorum Beuvrariæ, ubicumque maneant, si super terra prioris et monachorum habitent, nusquam in omni comitatu nostro, nisi in præsentia et curia prioris placitare cogentur ; nisi forte in actis homicidii et latrocinii evidenter et patenter deprehensi fuerint. De omni autoritate alia, re vel quacumque ex causa in præsentia prioris et hominum ipsius judicio apud Beuvrariam, vel alias super terras sanctæ Christinæ, si ita priori placuerit, omnes hospites sanctæ Christinæ placitabunt et judicabuntur. Constituerunt etiam præfati nobiles, ut nullus..... dominorum vel militum quamlibet exactionem vel talliam, vel manopacionem, vel expeditionem super ecclesiam sanctæ Christinæ, vel super omnia quæ monachorum sunt, habeat ; vel quidcumque hujusmodi, vel super omnem terram,

vel super omnes homines, hospites, monacos Beuvrariæ possit exigere vel reclamare : sed in omnibus omnino rebus monacis subjecti erunt, et de omni forisfacto eis respondebunt : quia prior et monachi Beuvrariæ,..... sanguinem latronum et latrocinium, submonitiones, placitationes, revelationes, emendationes, et omnia forisfacta et omnem prorsus justitiam in omni terra sua, et de omnibus hominibus et hospitibus, et de omnibus præfatis rebus quæ ad eos pertinent, et omne dominium habent et habere debent. Habent etiam theloneum, stataquium, forragium, cambagium in omni terra sua et in omnibus quæ ipsorum sunt, ubicumque homines vel hospites sui maneant. Ergo nobiles viri, qui hanc ecclesiam sanctæ Christinæ construxisse, et suas ibidem eleemosynas contulisse videntur præfatæ ecclesiæ, et omnium rerum ad eam pertinentium communi assensu me advocatum et defensorem constituerunt, precavendo providenter, ne quilibet successorum vel heredum suorum advocationem vel dominium sibi nunquam usurpare... quia sunt pares domini qui multis dominis subjacere videntur.

Ego autem Robertus comes Flandrensis, petitione et assensu domini Fulchardi abbatis et monachorum Caroffensis ecclesiæ, et omni voluntate et consensu nobilium virorum, qui præfatam ecclesiam sanctæ Christinæ de suis eleemosynis construxerunt, hanc advocationem in manu mea suscepi, ad hoc ut præfata ecclesia sanctæ Christinæ et omnia quæ illius sunt, pro Deo, et pro eleemosyna, et pro sola Dei remuneratione, ab omni injuria et molestia contravenientium protegere et manu tenere, tueri et defensare debeam. Ad hoc etiam præfatus abbas Caroffensis, et etiam nobiles viri præfatæ ecclesiæ constructores, communi assensu constituerunt et firmaverunt, ut nec ego vel successores mei, comites videlicet Flandriæ hanc ipsam advocationem nunquam aliis nisi comitibus Flandriæ unquam dare vel commendare valeant : et supradicti

comites eam semper in manu sua teneant, et pro salute animarum suarum ut pii et boni advocati præfatam ecclesiam et monacos et omnia quæ illorum sunt, semper et ubique regant et tueantur. Sic ut abbas Caroffensis et monachi Beuvrariæ seu quilibet alii distrahere possessiones ecclesiæ vel diminuere vel vendere seu commutare nunquam nisi nostro consensu audeant. Irritum etiam prorsus habebitur, quidquid absque nostro et Morinensis episcopi consensu de omni possessione Beuvrariensis ecclesiæ distractum vel venditum sive commutatum, vel aliquo sensu indecenter collocatum fuerit. Quia vero hæc omnia in nostra hominumque nostrorum præsentia facta et disposita sunt, et nos etiam concessimus, precipimus et volumus, ut omnia quæ præfati nobiles viri jam dictæ ecclesiæ contulerunt vel ea quæ deinceps danda sunt, monachi ibidem Deo et sanctæ Christinæ servientes in pace et quiete teneant. Præcipimus eadem auctoritate, ut omnes baillivi et servientes nostri omne forcefactum et injurias monachis vel quibuslibet hominibus seu rebus eorum illatas, ad clamorem monachorum districte vindicare vel emendare non tardent : ac si in nos vel in nostra ipsa invasio facta fuisset. Ut autem hæc omnia certissime sciantur, et firmissime in perpetuum observentur, præsentem cartam, hæc omnia contestantem, sigillo meo et testibus subscriptis communiri præcepi, anno dominicæ Incarnationis M. C. Testes : Robertus advocatus Bethuniæ. Joannes Atrebatensis. Robertus Pinserna. Bernardus de Ballot. Wenemar de Istel, etiam marescalchus. Robertus de Hramin. Bauduinus filius Alqueri. Rinvaldus de le Vinereile. Rorgo de Belgin. Wenemar Sterpel. Ardo Del-Manes. Warinus Ridole. Clardardus Morel. Helenardus de Pernes. Henufeudus de Alloannia et alii multi.

XXII

Don fait à l'abbaye de Charroux par Guillaume Fredeland de quelques droits qu'il avait dans la terre de Vouartre.

A) Notice contemporaine perdue.

B) D. Fonteneau, IV, 105, 109, 117, d'après A. La dernière copie est plus complète.

1100. — Bourg-Charente.

Cunctis sanum sapientibus evidenter manifestum constat quoniam omnia temporalitate decurrencia ad finem properant, et nisi sub litterarum studio existendi copiam sumant, ipsa quoque summe utilitatis bene gesta cum his qui ea gessere edaci temporum vetustate oblivioni perpetue traduntur. Quapropter, majorum ritu nos sequentes, ne controversie, ne litis, ne altercationis, ne falsi sacramenti malum aliquando super subnotato negotio aliqua ex parte valeat suboriri, presentium ac futurorum memorie hujus scripti vigore notificari necessarium fore decrevimus quoddam placitum donum atque guarpiccionem Karrofensi ecclesiæ a Willelmo Fredelando in præsentia domni Petri predictæ ecclesiæ abbatis aliorumque plurimorum legaliter factam. Supradictus itaque Willelmus consilio domni Ademari Engolismensis episcopi atque Willelmi comitis Incisorisferri et aliorum suorum amicorum ac procerum pro remedio anime sue parentumque suorum quicquid juste vel injuste videbatur habuisse in curte qui Voerta dicitur, Karrofensi monasterio contulit, concessit atque dereliquit, duas videlicet frescenias quas annuatim de supradicta curte habuerat, et si quid aliud habebat vel reclamabat in curte prefata. Si quis vero in ipsa curte aliquid forsfecerit, ipse tandiu requiret, donec malefactor cum abbate Karrofensi vel cum ipsius curtis obedienciarario placitum faciat, non ut aliquam exaccionem seu consuetudinem propter hoc vel propter aliud ab hominibus predictæ curtis ipseseu aliquis suorum exigat.

Hoc igitur donum seu derelictionem cum cultello Iterii tunc Karrofensis prioris in manu domni Petri prefati abbatis videntibus atque audientibus apud Sanctum Amandum his subnotatis fecit. Willelmo abbate sancti Amandi ¹. Iterio priore Karrofensi. Geraldo monacho Bituricense, cujus consilio ac prudentia hoc totum est factum. Petro Viviano monacho. Seinfredo monacho, Petro Baldrando, Alduino Ostendo, Ucberto, Arnaldo, Petro Blancardo, Gauzfredo de Prata, Fulcaudo de Unda villa, Petro de Voerta, Stephano Ioimondo, Petro Rainaldo, Stephano de Villacent, Johanni bono Serviente, Geraldo de Poschairant, Ademaro de S. Genesio, Aldeberto Iarlaissia, Petro Ademario.

Signum Ademari episcopi † qui etiam auctoritatis sue sigillum inseruit, quique omnes hujus doni conservatores a peccatis absolvit, violatores autem sub perpetuo anathemate posuit.

Acta sunt siquidem hec anno millesimo centesimo ab incarnato Domino, indictione octava, concurrentibus septem, epacta septima, ciclo decemnovali decimo octavo, sedem Romanam domino Paschasio Papa gubernante, Philippo rege in Francia regnante, Burdegalensem archiepiscopatum domino Amato administrante, Engolismensem episcopatum domno Ademaro possidente, Willelmo comite Pictaviensium vivente, Guillelmo quoque comite Engolismensi Incisore ferri existente, anno secundo postquam fortissimi milites ac pedites Christi, dux videlicet Godifridus, postea vero civitatis Ierusalem Rex factus est, et cum eo strenuissimus comes Raimundis, pluresque alii prefatam sanctamque urbem divina potentique virtute ceperunt non minima Turcorum atque paga-

1. Peut-être le même que Guillaume, abbé de ce monastère en 1112. (*Gallia christiana*, II, 1036.) Le *Gallia christiana* (*ibid.*) mentionne en 1100, sans donner aucune référence, un abbé nommé Raymond.

norum multitudine interempta, ipso etiam sanctissimo loco ab illorum spurciciis emundato.

Quarta pars siquidem predictorum porcorum fuerat Engolismensium comiti, sed Guillelmus Incisor ferri, filius Fulconis comitis, illam manu Geraudi Bituricensis sancto Salvatori Karroffensi dedit, annuente Wulgrino ejus filio, et hoc totum factum est apud Burgum Carente... audiente Petro Bruno de Archiac et Ademaro preposito Burgi Carente, Petro Viviano monasterii Karrofensis atque ipso... comiti propter hoc unum equum dedit.

XXIII

Henri, roi d'Angleterre, donne ou confirme à l'abbaye de Charroux la possession d'une église et de quelques héritages en Angleterre.

A) Original perdu ¹.

B) D. Fonteneau, IV, 135, LV, 299 d'après A.

1100-1118 ².

Notum sit omnibus christiane fidei cultoribus, quoniam ego Henricus Dei gratia rex Anglorum pro salute animarum patris et matris mee et fratrum meorum, necnon pro salute anime mee et Mathildis Regine uxoris mee, omniumque fidelium Dei tam vivorum quam mortuorum, dono, concedo et in perpetuum confirmo Deo et ecclesie sancti Salvatoris de Karroffio ecclesiam sancte Trinitatis de Egippes Wie, sicut precepi per breve meum, et maneria que prius per donum Rotgerii Pictaviensis habuerant, videlicet Cursol et Wellingoure. Et quisquis honorem Rotgerii Pictaviensis habuerit, eos non inquietet, sed proprie

1. Les souscriptions étaient de la main du scribe qui avait écrit l'acte, mais les croix précédant chaque nom avaient peut-être été tracées par les témoins eux-mêmes. Le sceau était suspendu par une bande de cuir. (*Note de D. Fonteneau.*)

2. Henri II, roi d'Angleterre, commença de régner en l'an 1100, et sa femme, la reine Mathilde, mourut en 1118. (*Art de vérifier les dates.*)

abbas et monachi Sancti Salvatoris supradicta maneria a me teneant. Et ut firmum in perpetuum maneat, propria manu firmavi, aliisque ad confirmandum tradidi. Apud Peri.

† Regis, † Regine, † Episcopi Linc. † Eud. dap. † Nig. de o legio ¹ † Wald. canc. † Will. de Warelcast, † Orog, † Will. de Albini.

XXIV

Rainaud, évêque de Périgueux, confirme l'abbaye de Charroux dans la possession des églises et des biens qu'elle avait acquis dans son diocèse.

A) Original perdu ².

B) D. Fonteneau, IV, 129, d'après A.

27 décembre 1101. — Charroux.

Cum omnes ecclesiæ atque monasteria memoriis ac honoribus sanctorum dicata totius fides populi omni cum veneratione sint habenda, etc... Quapropter, sicuti omni fere populo Galliarum notum est, Karrofense monasterium a domno Karolo Magno Augusto specialius pre ceteris honori summe virtutis sancti Salvatoris Jesu Christi videlicet Domini nostri fuisse constructum, necnon imperialis largitione ditatum non ambigitur. Domnus quoque Papa Leo prefati imperatoris contemporaneus ipsam Ecclesiam consecravit, et sue auctoritatis privilegio munivit. Johannes etiam, Benedictus, et alius Leo, Alexander insuper, summe sanctitatis apostolici viri, hoc idem suis privilegiis confirmaverunt; ad ultimum denique, quod oculis perspeximus, dominus Papa Urbanus hujus Ecclesiæ majus altare propriis manibus solempniter consecravit, atque apostolice auctoritatis privilegio sublimavit. Tanta igitur aucto-

1. Se trouve seulement dans la copie du t. IV de D. Fonteneau.

2. Souscriptions de diverses mains. Sceau appendu. (*Note de D. Fonteneau.*)

ritate habita, tantorumque patrum vestigiis inhærendo, ego Rainaudus Petragorice urbis licet indignus pontifex ¹, Karrofensi monasterio quicquid in meo episcopatu juste possedit vel deinceps legaliter adquisierit, episcopali assertionem dono atque confirmo. Et ut omnia sine ulla inquietudine in perpetuum possideat, proprio sigillo hanc cartam corroboro. Si quis ergo adversus hoc nostrum corroboramen scienter fecerit, anathematis gladio illum subitio, observantibus vero hanc nostram dispositionem vita et pax perhennis a Deo tribuatur. Ecclesiam itaque de Sorziaco cum omnibus ad eam pertinentibus cenobio Karrofensi concedo atque confirmo quod et antecessor noster Willelmus bone memorie presul ² asseritur fecisse, ecclesiam quoque que dicitur Capella, ecclesiam de Fracto joco, ecclesiam Sanctæ Columbæ, ecclesiam de Paracol, ecclesias de castro quod dicitur Cola, ecclesiam sancti Petri d'Elbel, ecclesiam que Nova dicitur, ecclesiam sancti Salvatoris de Landas, ecclesiam de Mazeiras.

Datum Karrofi anno Incarnationis dominice millesimo centesimo primo, indictione nona, epacta decima octava, sexto Kalendas Januarii, videntibus et affirmantibus clericis nostris Geraudo de Olerac, Seguino clerico et Aimerico presbitero.

Idipsum ego Guillelmus Gradin domni Rainaldi in Episcopatu successor corroboro et confirmo et manu propria huic carte ob confirmationem signum crucis imprimo.

Signum Guillelmi Episcopi †. Signum † Roberti Brolet. Signum Radulphi prepositi. † Signum Arnaldi archidiaconi.

1. Rainaud n'est mentionné que jusqu'en 1099 par les auteurs du *Gallia christiana*, II, 1461.

2. Guillaume de Montbron, évêque de 1059 à 1081. (*Gallia christiana*, II, 1460.)

XXV

Sentence de Manassès, archevêque de Reims, qui maintient les religieux de Charroux en possession de l'autel de Saint-Let, qui leur était disputé par l'abbé de Saint-Nicaise de Reims.

A) Original perdu ¹.

B) D. Fonteneau, IV, 421, d'après A.

4401. — Reims.

Ego Manasses, nomine non meritis Remorum archiepiscopus, ad presentium noticiam posteritatemque futurorum pertrahendum esse decrevi, inter abbatem sancti Nichasii ² et monachos Charroffensis monasterii de altare sancti Leti exortum fuisse scandalum, et diutissime ventilatum nullo extitit fine terminatum. Tandem apostolice sedis apices ad nos utrimque delatos accepimus, significantes nobis ut utrisque plenam justiciam faceremus. Abbas itaque predictus in presentia nostra in synodo memoratum altare proclamavit ; sed clamorem suum minime, ut decuit, executus est, quia ad alium terminum datis induciis ante causam determinatam absque licentia nostra inobediens Jerosolimam discessit. Fratres denique Carroffenses post ejus discessum eum per biennium expectantes, itinerisque longissimi tedium ad nos usque totiens ferre non valentes, causam suam iteraverunt, antedictum altare proclamantes. Synodi igitur judicio data fuit in eum sententia, quod quia expectatus non venerat, et inobediens discesserat, jure altare amittere deberet et Carroffenses illud recipere licet autenticarum personarum in presentia bone recordationis domni Raynaldi predecessoris nostri testimonio hoc diffinitum fuisse ibidem attestatum esset. Huic nos judicio annuentes, altare prefatum Carroffensi

1. D. Fonteneau, qui a vu l'original à Charroux, dit (*l. c.*, p. 424) que l'écriture en était grosse et lisible ; les souscriptions étaient toutes de la main du scribe qui avait écrit l'acte, le sceau n'était point pendant, mais appliqué sur le parchemin.

2. Gui I. (*Gallia christiana*, IX, 211.)

monasterio secundum personarum successionem nostra perpetualiter tenendum auctoritate firmavimus. Porro ut omnium concertationem adversus hanc nostram non improbandam largitionem strepitus conquiescat, nec occasione nocendi alicujus emulatio repperiat, solemni eam testamento et indelebilis firmitatis munimine roborari cum imaginis nostre impressione patenti, probabiliumque personarum signis et testimoniis astipulari precepimus, salvo reditu nostro, libra incensi ad altare duabus salis gemmis altera archiepiscopo, altera divisa inter prepositum et fratres.

† Arenarii abbatis Sancti Remigii¹. † Hugonis Auctovillarensis abbatis². † Richerii abbatis Sancti Bajoli³. † Rodulfi abbatis Sancti Theodericii. † Richardi abbatis Sancti Calocerii⁴. † Geroldi Hamensis abbatis⁵. † Gervasii archidiaconi. † Manasse archidiaconi. † Rodulfi prepositi. † Richerii cantor. † Jofridi. † Udalrici presbiterorum. † Fulconis. † Ermerici. † Odalrici diaconorum. † Isembardi. † Richardi. † Milonis subdiaconorum.

Actum Remis in generali Synodo⁶ anno incarnationis dominice millesimo centesimo primo, Indictione nona, regnante Philippo Rege Francorum anno trigesimo nono⁷, Archiepiscopatus Domni Manasse anno sexto, Fuchardus cancellarius recognovit, scripsit et subscripsit.

Locus sigilli.

1. 1100-1118. (*Gallia christiana*, IX, 232).

2. Connu seulement à partir de 1102. (*Ib.* 254.)

3. Connu seulement à partir de 1102. (*Ib.* 499.)

4. Connu seulement à partir de 1103. (*Ib.* 933.)

5. 1080-1105. (*Gallia christiana*, III, 508).

6. Il s'agit ici d'un synode diocésain et non d'un concile. A cette époque on ne connaît de concile à Reims qu'en 1096 et en 1105.

7. En prenant l'année 1062 comme première année du règne de Philippe I, qui commença en réalité soit le 23 mai 1059 (sacre), soit le 4 août 1060 (mort d'Henri I). Cette supputation des années du règne de Philippe I se rencontre même dans un certain nombre d'actes émanés de la chancellerie du roi, sans qu'on ait pu en donner aucune explication satisfaisante. (Prou, *Recueil des actes de Philippe I*. Introd., p. CLXIX-CLXXV.)

XXVI

Restitution faite à l'abbaye de Charroux par Bertrand de Rochemeau des biens et domaines qu'il lui avait enlevés.

A) Original perdu.

B) Inventaire général des titres de Saint-Sauveur de Charroux commencé le 22 août 1661, fol. 81 v°. — Résumé d'après A.

C) D. Fonteneau, IV, 131. Copie de B.

1103.

La huitieme piece est une longue lettre en parchemin par laquelle Bertrand de Rochemeau reconnaissant que pour l'usurpation faite par ses prédécesseurs de certains biens et domaines appartenans à l'abbaye de Charroux, et que pour la conservation des choses usurpées il s'était fait beaucoup de querelles, combats, guerres, rapines, incendies, meurtres, effusion de sang dont étant pénitent pour satisfaire en partie à tous ces désordres, ledit Bertrand remit entre les mains de Pierre abbé et des moines de Charroux tout ce que ses prédécesseurs abbés, Hugue, Foucault et Fouchard avaient contestés, et specialement la vigerie de toutes choses qui se vendent en la rue des vassaux et dans les bourgs dependans de la dite abbaye avec des maisons nommées au Bredors depuis l'église Saint-Michel jusqu'à la porte de la cour de la dite abbaye du côté du champ clos, et le four proche l'aumônerie, et encore un peste proche l'église Saint-Ambroise, la clôture des Viquaires et le Beaubois, à la reserve toutefois de la dite vigerie pour quatre cas en la rue des Vassaux, sçavoir pour le rapt, l'incendie, le vol et l'homicide, le tout fait du consentement de Bertrand, Rorego et Guillaume fils dudit Bertrand de Rochemeau, Agnes et Beatrix ses sœurs ; et en reconnaissance de ce ledit Pierre abbé donna audit Bertrand 300 sols et à Rorgon 50 sols, et à Guillaume un cheval.

Cette lettre fut fait en presence dudit Pierre abbé, Gar-

derard Prieur, Pierre Vivien, Pierre Maschagauz et les autres religieux de Charroux dans le chapitre sur le livre des saints Evangiles, en présence aussi de Aymonde comtesse et Bozon son fils ¹, de Richard Forbandit, Pierre de Savallet, Pierre de Saint-Savin, Guillaume de Bamas, Garnier de Uzon, Etienne de Villasserat, Pierre Gaubert, l'an 1103, Philippe régnant en France et Pierre étant évêque de Poitiers.

XXVII

Don fait à l'abbaye de Charroux par Guillaume I, évêque de Poitiers, de l'église d'Ambernac.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 139, d'après A.

30 juillet 1117 ². — Poitiers.

Ego Guillelmus Dei gratia Pictav. episcopus ne de gestis meis aliquit subreptione in posterum oriaturs dissensio, per presentem paginam tam posterorum noticie quam presentium trado memorie, me dedisse sanctæ Karrofensi ecclesiæ quandam ecclesiam in fine nostre dioceseos a margine Lemovicensis sitam, Ambernac vulgariter nuncupatam, ut eam Karrofensis ecclesia jure perpetuo habeat et possideat sine infestatione alicujus ecclesie vel persone. Ut autem hæc nostra donatio firmior esset, communicato consilio cum venerabilibus personis ecclesie nostre posuimus, cui etiam ipsam censualem constituimus, ut ei per singulos annos tres solidos illius monete que est Karrofii persolvat medietatem ad synodum Pen-techostes, et aliam medietatem ad synodum aliam.

† Aimerici Decani. † Arvei Archidiaconi. † Guillelmi

1. Boson II, comte de la Basse-Marche, et sa mère Aumode, veuve de Boson I.

2. D. Fonteneau remarque qu'il ne reste du sceau que la bande de cuir à double queue par laquelle il était appendu.

Archidiaconi. † Stephani Archidiaconi. † Raginaudiabbatis Sanctæ Mariæ ¹. † Magistri Hilarii. Huic autem donationi interfuerunt venerabilis frater Gaufredus Jordani et Tetbaudus Karrofenses monachi et Aimarus capellanus de Loet.

Data Pictavi tertio Kalendas Augusti anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo decimo septimo, indictione decima epacta decima, quinta, Guillelmo Episcopo Pictavorum, Ludovico Rege Francorum, Guillelmo duce Aquitanorum feliciter.

XXVIII

Guillaume II d'Auberoche, évêque de Périgueux, maintient l'abbaye de Charroux dans la possession de plusieurs églises de son diocèse.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 141, d'après A.

15 octobre 1117.

Sicut pravorum et infidelium perversitatibus resistendum fore divina mandat auctoritas, sic piorum atque simplicium piis petitionibus condescendendo firma caritas sanccit. Quamobrem ego Willelmus Dei gratia licet indignus Petragoricensis episcopus, tibi, frater Fulcalde abba Karrofensis et successoribus tuis et monasterio Karrofensi, quicquid in meo episcopatu juste vel nunc possidet, vel deinceps adquisierit, episcopali auctoritate dono atque confirmo in perpetuum. Ut autem omnia sine ulla perturbatione perhenniter possideat sigilli mei proprio munimine presentem hanc cartulam corroboro. Si quis ergo adversus hanc nostram donationem seu concessionem

1. Mentionné entre 1105 et 1200 dans la liste des abbés de Notre-Dame-la-Grande dressée par M. Richard (*Inventaire sommaire des Archives départementales de la Vienne*. Série G, t. I. Introd., p. xiv). Il était encore abbé le 23 avril 1121. (V. plus bas.)

scienter insurrexerit, anathematis illum vinculo subjicio, observantibus vero hanc nostram dispositionem, vita et pax perhennis a Deo tribuatur. Ecclesiam itaque de Sorziaco cum omnibus ad eam pertinentibus, cenobio Karrofensi concedo et in perpetuum possidendam confirmo. Quod et prede cessores mei venerande memorie episcopi Willelmus atque Reginaldus ante me fecisse noscuntur, ecclesiam quoque Sancti Medardi de Limul, ecclesiam de Vornac, ecclesiam de Las leschas, ecclesiam que dicitur Capella, ecclesiam Sancte Columbe, ecclesiam de Paracol, ecclesias de castro quod dicitur Cosa, ecclesiam sancti Petri d'Elbel, ecclesiam que Nova dicitur, ecclesiam sancti Salvatoris de Landas, ecclesiam de Mazeriras, ecclesiam de Fracto jove.

Facta est autem hæc donatio et concessio Idus Octobris, Luna decima quinta, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo decimo septimo, indictione tertia, epacta vigesima sexta ¹, Paschali Romano pontifice, Lodovico Rege Francorum, Rudello Petragoricensi consule.

Interfuerunt autem huic dono Fulcaldus Karroffensis abbas et monachi ejus, Ugo monachus, Geraldus de Beirin monachus, et alii monachi. Canonici autem Iterius de Sauzeto, Helias de Vallano.

Ego Guillelmus Episcopus subscripsi †. Ego Iterius de Sauzeto subscripsi †.

XXIX

Accord fait par Girard II, évêque d'Angoulême, entre les religieux de Charroux et Bernard, clerc, au sujet de leurs droits respectifs sur l'église du monastère de Sivrac en Angoumois.

1. Il y a erreur dans le calcul de l'indiction, qui en 1117 était X et non pas III ; l'épacte est juste, mais en suivant le calcul des Alexandrins qui fait commencer l'épacte au 1^{er} septembre. (Cf. Giry, *Manuel de diplomatique*, p. 151.)

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 137 d'après A.

1117. — Angoulême.

G. Engolismensis ecclesiæ episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, F. venerabili Karrofensi abbati ejusque successoribus in perpetuum. Pro querela quam in ecclesia de Sivraco monasterio qui in nostro Engolismensi videlicet episcopatu sita est, habebas te et clericum illum Bernardum videlicet de Fontanilis, qui eamdem ecclesiam dono Karroffensis capituli et nostro se possidere dicebat, in presentiam nostram vocavimus. Auditis siquidem diligenter utriusque partis rationibus, cum venerabilibus fratribus Hugone Abbate sancti Eparchii, Achardo Engolismensi archidiacono, Petro Engolismensi precentore, concordavimus et ratum esse volumus, ut monachi Karroffenses de nummis et de candelis et de decimis tres partes in ecclesia habeant, excepta festivitate sancti Clodoaudi, que propria est monachorum, preter quatuor denarios qui sunt capellano. Cereus paschalis alterius anni cum in vigilia Pasche alter novus factus fuerit, monachorum erit, et oblationes que in secunda feria Rogationum ad ecclesiam venerint, et viridarium in dominium panis etiam et penitentialium, terrarum quoque et eleemosinarum tam vivorum quam defunctorum medietatem sacerdoti, alteram monachis concedimus. Et ut hæc concordia stabilis et firma semper maneat, propria manu nostra subscripsimus et auctoritatis nostre sigillum fecimus. Interfuerunt autem huic cause Iterius Archimbaudi, Rainulphus Achardi, Aldradus, Julianus Engolismensis canonicus, parochiani etiam Ecclesiæ, Rainaudus de Chattapa, Johannes Sirvet et alii multi. Regnante Ludovico Rege Francorum, Guillelmo comite Engolismorum ¹.

1. Guillaume Taillefer, 1084-1120. (*Art de vérifier les dates.*)

Ego Girardus Engolismensis episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus.

Facta est autem hec concordia in clauastro matris ecclesiæ Engolismensis, anno dominice Incarnationis millesimo centesimo decimo septimo, Indictione X.

XXX

Guillaume, évêque de Poitiers¹, ménage un accord entre les moines de Charroux et ceux des Alleuds au sujet des droits de Charroux sur la terre des Alleuds.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire de Charroux du xve siècle.

C) D. Fonteneau, IV, 155, d'après A².

1120-1130³. — Charroux.

Willelmus Dei gratia Pictavorum Episcopus, G.⁴ venerabili Abbati Alodiorum ac capitulo ejusdem loci salutem. Nosse vos volumus dilectissimi, nos in capitulo Karroffi hanc concordiam cum abbate Karrofensi ac monachis Karrofensibus de terra Alodiorum fecisse, scilicet quicquid in terra illa habebant, vobis dederunt, ac karitative concesserunt gratia Dei et nostra, hoc modo tamen ut singulis annis censualiter, in nativitate sancti Johannis Baptistæ in capitulo Karrofensi vestri monachi persolvant

1. Guillaume I, 1117-1123, ou Guillaume II, 1123-1140. (V. note 3.)

2. D. Fonteneau remarque qu'à la charte originale était appendu un sceau attaché par une bande de cuir blanc; la copie du cartulaire était très défectueuse; le nom même de l'évêque de Poitiers n'avait pas été reproduit exactement, le copiste ayant écrit *Petrus* au lieu de *Willelmus*.

3. Cet acte ne semble point antérieur à 1120, car Giraud est le second abbé des Alleuds, monastère qui fut fondé peu avant 1120; pour cette raison D. Fonteneau croyait que l'évêque de Poitiers ne pouvait être que Guillaume II, et il datait cette pièce de 1127; mais cette conclusion ne s'impose pas, car on ignore en quelle année Giraud devint abbé des Alleuds; d'autre part, on ne saurait descendre plus bas que 1130, puisque dès les premiers mois de 1131 Renoul n'était plus abbé du Dorat, ayant été nommé évêque de Limoges par les partisans de l'antipape Anaclet. (*Gallia christiana*, II, 521.)

4. Géraud. (*Gallia christiana*, II, 1295.)

monachis Karrofensibus quindecim solidos illius monete que Karroffii mittetur sine contrario vel cambiatione, nobis ibi residentibus in eodem Karrofensi capitulo, istis videntibus, Ramnulpho abbate Doratense, Willelmo de Mortuo Mare, Calone Arvernensi archidiacono, magistro Gauzfredo, Galcherio clerico, domno Abbate Fulcaldo de Karroffio, priore Raimundo, Rotherto Normanno, Willelmo Cresciasensi et aliis monachis fere sexaginta.

XXXI

Wulgrin, comte d'Angoulême, confirme le don d'usage que Foulques, son bisaïeul, avait accordé aux religieux de Charroux dans la forêt de Boisse.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire de Charroux du **xv^e** siècle, f. 155 **vo**.

C) D. Fonteneau, IV, 163, d'après B.

Entre 1120 et 1140 ¹.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Wgrinus comes Engolismensis filius Willelmi comitis, concedo monachis Karrofensibus donum et beneficium quod eis in heleemosina dedit bone memorie atavus meus comes Fulgo in foresta sua de Buxia ad edificationem domorum suarum de Voerta et ad complenda ejusdem domus necessaria omnia, et etiam ad habenda pascua porcis et cunctis animalibus suis de eadem domo. Et ut ratum habeant et firmum, liberum et absolutum in perpetuum, hanc presentem paginam sigilli mei munimine roborare dignum decrevi, testibus Petro Roberti, Gauzfredo Arn... Arn. Aimari militibus meis... Bern. quoque monacho et priore dicti loci, Petro monaco, Iterio monaco, et Landrico clerico.

1. Wulgrin fut comte d'Angoulême de 1120 à 1140. Il est impossible de déterminer d'une façon plus précise la date de cette charte.

XXXII

Don fait à l'abbaye de Charroux par Guillaume 1^{er}, évêque de Poitiers,
des églises d'Alloue et de Mauprevoir.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 445, d'après A.

23 avril 1121. — Poitiers.

Ego Willelmus Dei gratia Pictavensium Episcopus per presentem paginam notum facio tam futuris quam presentibus me concessisse consilio venerabilium Ecclesiæ nostræ canonicorum reverendo fratri Fulcaldo abbati Karroffensis monasterii et Fratribus in eodem monasterio Deo servientibus et eorum successoribus in perpetuum, ecclesiam de Loa, quam ab antiquo possidebant, necnon eorundem consilio eisdem dedisse ecclesiam de Malopresbytero ut ab hodierno die in perpetuum Karroffense monasterium predictas ecclesias quiete possideat. Ut autem hoc firmum permaneat, reddet abbas Karroffensis annuatim censum pro ecclesia de Malopresbytero ecclesiæ Pictaviensi, duos solidos Pictavensium masculorum ad sinodum Pentecostes. Hanc nostram concessionem et donacionem concesserunt Gosbertus decanus ¹, archidiaconus Harveus et Stephanus, Hilarius capicerius, Reginaldus abbas Sanctæ Mariæ, Reginaudus succentor... Laurentius archipresbiter et alii canonici.

† Willelmi Petavorum Episcopi.

Data Pictavi per manum magistri Hylarii, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo vicesimo primo, Indictione decima quarta, epacta nulla, nono Kalendas Maii, Calixto Papa, Willelmo episcopo Pictavorum, Ludovico rege Francorum, Willelmo duce Aquitanorum.

1. Gozbert, mentionné seulement en 1122 dans la liste des doyens de la cathédrale dressée par M. Richard (*Inventaire sommaire des Archives départementales de la Vienne*, série G, t. I, Introd. p. vii).

XXXIII

Jugement rendu par Guillaume II, évêque de Poitiers, sur des contestations entre Foulques, abbé de Charroux, et l'abbesse de Fontevrault, au sujet de terres données par Aimeri Bernard au prieur de Montazai et revendiquées par l'abbé de Charroux.

A) Original. Archives de Maine-et-Loire. H. Fontevrault, non encore définitivement classé.

B) D. Fonteneau, XVIII, p. 272.

Imprimée : Faye, *Notice sur le monastère de Montazai. Pièces justificatives*, n° 1. *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. XX, 1853, p. 119, d'après A.

Entre 1124 et 1129 ¹.

Ego Willelmus secundus, Dei gratia Pictavorum episcopus, per presentem paginam posteritatis trado memorie actionem habitam, tam in nostra quam in predecessoris nostri memorie bone Willelmi episcopi presentia, inter abbatem Charrofensem et abbatissam Fontis Heuraudi de Monteazesco et foresta que vulgo dicitur Malafria juxta Syvriacum constitutis. Venerabilis siquidem vir Aimericus Bernardi ² dedit ecclesie Fontis Heuraudi in manu antecessoris nostri Willelmi episcopi predictum Montem Azesium, concedentibus Petri Bernardi fratre suo, et Almodi comitissa Charofensi ³ ac filius ejus Audeberto et Bosone, atque Gaufredo de Rancone ⁴ et Rotberto fratre ejus ; forestam vero Malafriam dedit eidem ecclesiæ Fontis

1. Guillaume II ne devint évêque de Poitiers qu'en 1124 et Honorius I (13 février 1130) ratifia la sentence de Guillaume II par une bulle datée du 16 décembre, sans indication d'année, dont l'original est conservé aux Archives de Maine-et-Loire. Dans cette bulle, l'abbé de Charroux est désigné par l'initiale F. (Faye, *l. c.*, p. 94.) Il s'agit donc de l'abbé Foulques.

2. Aimeri Bernardi et sa femme Amélie possédaient également des domaines aux environs de Gençay et firent, au commencement du XII^e siècle, des donations à l'abbaye de Saint-Cyprien de Poitiers. (Rédet, *Cartulaire de Saint-Cyprien de Poitiers. Archives Historiques du Poitou*, III, 217, 220, 223, Faye, *op. cit.*, p. 92-93.)

3. Aumode, comtesse de la Marche, vécut donc au moins jusqu'en 1117, première année de l'épiscopat de Guillaume I^{er}.

4. Geoffroy I de Rancon, seigneur de Taillebourg.

Heuraudi Almodis comitissa concessione filiorum suorum predictorum. Abbas autem Charroffensis super utroque dono chalupniam faciens, antecessori meo clamorem inde fecit, et Montem Azesium a predicto Aimerico Bernardi ecclesie Charroffensi datum esse dixit, quod ipse Aimericus super hoc ad iudicium ab episcopo vocatus denegavit. Unde episcopus, utriusque partis auditis rationibus, inter abbatem et ipsum Aimericum duellum fieri iudicavit, termino duelli in ammonitione ipsius abbatis retento, eo tamen tenore, quod si Aimericus obbiret antequam abbas ipsum de duello faciendo ammoneret, post mortem Aimerici, qui erat auctor, ecclesie Fontis Heuraudi de dono Montis Azesii, abbatis Charroffensis chalumpnia irrita deficeret. Deinde predicto Aimerico infirmante, abbas Charroffensis affuit, que christiano infirmo fieri debent sibi fecit, nullam memoriam faciens de Monte Azesio. Denique, defunctis episcopo et Aimerico Bernardi, abbas Charroffensis super predictis querelis mihi clamorem fecit; unde abbatissam Fontis Heuraudi ad iudicium vocavi certo termino, ad locum qui dicitur Conolium. Die constituta affuerunt abbas Charroffensis et abbatissa Fontis Heuraudi, et cum ipsa venerabilis et religiosus Gaufredus Carnotensis episcopus; sed abbas tunc agere noluit. Alium vero locum et terminum abbati querenti ex abundanti dedimus. Die constituta dum affuissent abbas et abbatissa apud Roiffiacum ante nostram presentiam, abbas a nobis ammonitus ut de Monte Azesio ageret, nullo modo inde agere voluit, set de Malaffria clamorem suum fecit et abbatissa respondit. Nos autem, utriusque partis auditis rationibus, iudicium inde fecimus; quo iudicio Malaffria in jus ecclesie Fontis Heuraudi cessit. Quod audiens abbas, domni Gerardi legati ¹ audientiam appellavit; et nos ipsum abbatem invitantes, ut die quam

1. Gérard II, évêque d'Angoulême.

posuimus, ante predictum legatum nobiscum se presentaret, perreximus ad nostrum iudicium defendendum. Abbas autem non perrexit ad infirmandum ; cui iudicio nobiscum interfuerunt venerabilis ecclesie nostre persone, Gosbertus decanus, Gaufredus cantor, Hylarius capicerius, magister Arnaldus et alii plures. Tandem abbate ab importunitate suorum clamorum non desistente, alium ei ex superabundanti terminum dedimus, et locum apud Rocam Meoliam determinantes, ut de fundo rei agerent. Cum igitur adessent die constituto et loco uterque abbas et abbatissa, abbas, sicut convenerat, de fundo agere noluit, sed per ambages circuire cepit. Nos ergo, quia iudicium subterfugere confiteri est culpam chalupniam abbatis irritam esse decrevimus, et tam nostris successoribus quam aliis ecclesiasticis denuntiamus personis et iudicibus ne alterius monachos Charroffenses super predictis querelis audiant, ecclesie vero Fontis Heuraudi predicta loca Montem Azesium et Malaffriam, et furnum et nemus quod dicitur Camerariorum, quod comes Audebertus ecclesie Fontis Heuraudi pro cappa quam in obitu suo mater sua eidem ecclesie reliquerat, in perpetuum habenda et quiete possidenda episcopali auctoritate confirmamus et concedimus, quia castellum Syvraici de jure ecclesie nostre et loca predicta similiter.

XXXIV

Echange de quelques droits entre les abbayes de Charroux et de Saint-Martial de Limoges.

A) Original perdu.

B) Cartulaire ¹.

C) D. Fonteneau, IV, 147, d'après B.

1124.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quia anno ab

1. D. Fonteneau, ne donne pas de référence plus précise. Il s'agit assurément du gros cartulaire du ^{xv}^e siècle.

Incarnatione Domini millesimo centesimo vigesimo quarto, facta est quedam commutatio inter domnum Ablardum sancti Martialis abbatem et monachos ejus et inter domnum Fulcaldum Karroffensem abbatem et monachos illius qui hoc modo facta est. Monachi Karroffenses habebant quinque solidos de..... in obedientia sancti Martialis de Quadris, propter quos quinque solidos monachi sancti Martialis concesserunt illis in menso de Levones duos solidos et octo denarios et unum sextarium sigile et unam galinam et in manso de Gobat decem et octo denarios, que commutatio sic stabilita est, quia si quinque solidi reddi non poterint, monachi Karroffenses non restituent, et si ex supradictis mansis, denariis et annona vel galina reddi non poterint, monachi sancti Martialis non restituent, et hæc commutatio facta est in thalamo domni Ablardi abbatis sancti Martialis quem ipse sigillo suo munivit.

Hujus rei testes sunt : Hugo prepositus Nontrondi, Raymondus Ausberti et Gaufredus de Voerta monachi, et Willelmus Fulcaldi, Rainaudus, Gaubertus, hii omnes Karroffenses, Gaufredus sacrista, Geraldus cellerarius, Rodulfus prepositus de Arnau, Aymericus prepositus de Quadris, Albertus monachi, Audierius de Arnac, P. presbiter de Bassenac, Alchambaldus Cottus et Helias portarius et hii omnes Lemovicenses, et hoc statutum fuit ¹.

XXXV

Accord entre les religieux de Charroux et ceux des Alleux, à propos de leurs droits réciproques sur la terre de Pinu.

A) Original perdu (chirographe).

B) D. Fonteneau, IV, 151, 153, d'après A.

1125.

In nomine sanctæ et individue Trinitatis... notum

1. Le reste manque. (*Note de D. Fonteneau.*)

fieri volumus quo discordia.... pro terra de Pinu inter monachos de Allodiis amico fine Deo annuente ad concordiam est revocata in presentia domni Willelmi Aleelmi Dei gratia Pictavensis episcopi, Gosberti ipsius ecclesiæ decani, Gaufredi precentoris, hoc pacto videlicet ut terram pretextatam et quemcumque in terra sunt vel erunt monachi de Allodiis habeant et quiete possideant, abbate Fulcaudo et aliis Karrofensibus monachis concedentibus Geraudo abbati de Allodiis et suis, decimam monachis Carrofensibus in predicta terra retinentibus, et quatuor denarios andegavensis monete in singulis de Nativitate beati Johannis Baptistæ festivitatis, et quod nulla fiat ibi ecclesia, neque oratorium sine licentia Carrophensis capituli. Hujus autem concordie testes sunt : Willelmus Calvus, Cono de sancto Germano ¹, Richardus Forbandiz, Helias Bormaudi milites ², Aimericus de Sivrac et Petrus de Mirenbeu, Iterius Romei monachi, Zacharias prior de Allodiis, Willelmus de Delonio ³. Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo vigesimo quinto, indictione III, occurrentibus III, epacta quarta decima, rege Francorum Ludovico regnante.

XXXVI

Jugement de Géraud, évêque d'Angoulême et légat du Saint-Siège, qui adjuge à l'abbaye de Charroux l'église de Saint-Clémentin de Civrai que l'abbé de Noaillé prétendait lui appartenir à cause de son église d'Excideuil.

A) Original perdu.

1. Conis de Saint-Germain, d'accord avec ses frères, donne en 1147 à l'église de Morthemmer la moitié d'un bois. (Rédet, *Cartulaire de Saint-Cyprien. Archives historiques du Poitou*, III, 296.)

2. Hélias Bormaudus était, au commencement du XII^e siècle, propriétaire d'une terre à Usseau, en la paroisse de Taizé-Aizie (Charente) (Rédet, *op. cit.*, p. 241), et il abandonna aux religieuses de Montazai toutes les dîmes qu'il possédait sur la terre de Montazai. (Ancien cartulaire de Montazai, ap. Faye, *Notice sur le monastère de Montazai. Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. XX, 1853, p. 127.)

3. Ou Telonio ?

B) Gros cartulaire de Charroux du ^{xv}^e siècle, fol. 208 ^{vo}.

C) D. Fonteneau, IV, 161, d'après B.

Impr. : Maratu, *Girard*, évêque d'Angoulême. Pièces justificatives, n° XXXI. *Bulletin de la Société Archéologique de la Charente*, 4^e série, t. II, 1864, p. 364.

1128. Le troisième jour après la dédicace de l'église d'Angoulême.
— Angoulême.

Giraldus Engolismensis episcopus et sancte Romane ecclesie legatus, venerabili fratri Fulcaudo abbati Karrofensi et monachis ejusdem monasterii eorumque successoribus in perpetuum. Pro querela Radulfi abbatis Nobiliacensis, quam habebat de ecclesia sancti Clementini de Sivraico¹ vos et ipsum, ex precepto litterarum domini nostri Honorii pape, nos et venerabilis frater noster Willelmus Pictavensis episcopus ad presentiam nostram invitavimus. Constituto igitur termino, vobis et ipso abbate Radulfo ante nos assistantibus cum quibusdam monachis suis, idem abbas Radulfus ecclesiam sancti Clementini infra castrum Sivraicum sitam dixit esse sui juris, et eo quod infra terminos ecclesie sue de Simul² contineretur, et parrochia ejusdem ecclesie de Simul esset et circa castellum Sivriacum. Ad hoc vos respondistis quod ecclesia sancti Clementini ex antiquo jus parrochiale per se et integre habuit in chrismate, in baptismate, in confessionibus, in oblationibus, in purificatione mulierum, in nuptiis, in cimiterio et in sepultura, in duellis et in cudiis et in ceteris que ad parrochiale jus pertinent, nec in aliquo tempore presbyter ecclesie sancti Clementini presbytero ecclesie de Simul aliquem censum vel debitum persolvit, nec ei aliquam reverenciam ex debito exhibuit, immortalem libertatem ex antiquo habuit et habet, quod

1. Saint-Clémentin de Civrai, prieuré et cure dépendant de Charroux et valant une centaine d'écus. Le titulaire est un séculier ; l'église est desservie par un vicaire perpétuel. (*Note de D. Fonteneau.*)

2. Saint-Pierre d'Excideuil, succursale de l'église paroissiale et prieurale de Civrai. Le curé et le vicaire de Civrai vont alternativement y dire la messe le dimanche. (*Note de D. Fonteneau.*)

archipresbitero seu presbiter ecclesie de Simul ex debito subjectus est, nullam obedientiam vel reverentiam ex debito exhibet. Adjecistis etiam quod Karrofsense monasterium, ecclesiam sancti Clementini dono episcopi Pictavensis ante habuit quod monasterium Nobiliacense Ecclesiam de Simul habuisset. Has vero rationes vestras predictus Abbas Nobiliacensis veras esse nequaquam negavit. His itaque utriusque partis rationibus diligenter auditis, nos et venerabiles fratres nostri Willelmus Pictavensis, Willelmus ¹ Petragoricensis Episcopi, Calo Leonensis episcopus et nonnullæ aliæ sapientes et religiose persone, judicavimus quod ecclesia sancti Clementini predictum jus parrochiale per se et integre et libertatem suam in perpetuum haberet et possideret ; et monasterium Karrofsense et servitores ejusdem ecclesie eamdem ecclesiam sancti Clementini cum omnibus ad ipsam pertinentibus absque calumpnia et inquietatione monasterii Nobiliacensis quiete habet et possidet. Et ut hec definitio firmior et certior habeatur, in hac carta propria manu subscripsimus, et sigillo nostro muniri fecimus. Interfuerunt huic definitioni predicti episcopi, Herveus thesaurarius sancti Hilarii et archidiaconus de Breissenis, Guillelmus decanus sancti Hilarii ², Gobertus decanus sancti Petri Pictavensis, Laurentius Pictavensis, Arnaldus qui non ridet ³, Emeron prior Vastinensis et quamplures aliæ sapientes persone.

Ego Giraldus Engolis mensis episcopus et sancte Romane ecclesie legatus.

Factum est autem hoc judicium Engolisme anno ab

1. Guillaume III de Nanclars, que le *Gallia christiana* (II, 1464) mentionne pour la première fois vers 1130.

2. Guillelmus Bocherellus, doyen du chapitre de Saint-Hilaire de Poitiers, 1127-1143. (De Longuemar, *Essai historique sur l'église collégiale de Saint-Hilaire-le-Grand. Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. XXIII, 1856, p. 338.)

3. Peut-être le même que *magister Arnaldus* mentionné plus haut ; il fut archidiacre de Poitiers pendant l'épiscopat de Gilbert de la Porée, 1142-1154, et en 1146 dénonça les doctrines de son évêque à saint Bernard et au pape Eugène III. (*Gallia christiana*, II, 1175-1178.)

Incarnatione Domini 1128, tertio die post dedicationem Engolismensis ecclesiæ.

XXXVII

Raoul de Mortemar, neveu de Gui de la Marche, confirme tout ce que son oncle avait donné à l'abbaye de Charroux, lorsque, sur la fin de ses jours, il se fit religieux dans cette abbaye ¹.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 189, d'après A.

Entre 1150 et 1177 ². — Charroux.

Notum sit presentibus et secuturis quod Guido Marchie in fine vite sue dedit semetipsum Deo et sanctæ Virtuti Karrofensi, et cuncta que apud Karroffum habebat, tam in casamentis quam in decimis et agrariis terrarum, furnum etiam quem habebat in villa et tres solidos quos mater sua in helemosinam dederat, concessit et ad ultimum ipsius ecclesie monachus factus est. Pro qua re orta est discordia inter Radulphum de Mortemar nepotem ipsius, et J. abbatem ecclesie Karrofensis, quam querelam idem abbas cum consilio Audeberti Comititis omnino studuit pacificare. Unde idem Radulphus in capitulo Karroffensi veniens, pro se et pro anima avunculi sui Guidonis supradictum donum recepto beneficio ecclesie integre concessit cum prepositis et decimariis videlicet W. Bonatenc et Huguone filio Laurent Chardo. Retinuit vero sibi fevales milites cum fevo suo.

Facta est autem hec concordia in presentia domni Aldeberti comitis, et totius capituli, et auctoritate ipsius confirmatum, presentibus etiam multis.

1. Toutes les souscriptions étaient de la main du scribe qui avait écrit l'acte, à l'exception de la croix devant le nom de Raoul. Le sceau appendu au bas de l'acte était perdu. (*Note de D. Fonteneau.*)

2. Audebert IV devint comte de la Marche au plus tôt en 1150 et il vendit son comté à Henri II, roi d'Angleterre, en 1177 (*Art de vérifier les dates*), et dans cet acte il ne peut être question d'Audebert III, mort en 1143 au plus tard (*ib.*), alors que Jourdain n'était pas encore abbé de Charroux.

Signum Radulphi qui fecit hoc donum †. Testes hujus rei sunt : Aimo prior, W. Gando, R. camerarius, G. Bertrant, J. helemosinarius, Ainardus Boters, W. Bonsirunve, G. Conogut, Hugo Laurent, R. Belbel, Aimericus Temp. Gaufredus de Chantal, W. Bormant, P. Temp. Hugo de Availa, Guido Moschet, Johannes Guormil.

XXXVIII

Le pape Anastase IV prend sous sa protection l'abbaye de Charroux et la maintient dans la possession de toutes les églises et de tous les biens qu'elle avait acquis.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 171, 179, d'après A.

Indic. Jaffe, *Regesta Pontificum Romanorum*, 9846.

10 mars 1154.

Anastasius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Jordano abbati Carrofensis monasterii ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Venerabilium locorum cura nos ammonet de eorum perpetua securitate tractare, et quæ pro ipsorum quiete recte constituta sunt cooperante Domino stabilire. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et venerabile sancti Salvatoris monasterium in quo divino mancipati estis obsequio, ad exemplar predecessorum nostrorum felicis memorie Alexandri, Urbani, Calixti et Lucii Romanorum pontificum sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem cenobium in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis Deo propitio poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis.

Burgum videlicet ipsi cenobio adjacentem cum ecclesiis et parochiis suis, ecclesiam de Aneis, de Plevilia, de Genuliaco, de Sivriaco, de Lubiliaco, de Enerciaco cum terra de Podio calvo, ecclesiam de Meseum, de Maelerant, de Marciliaco, de Bellomonte, de Argentum, de Clareia, de Monz, de Lairizac, de Gourne ¹, de Chel, de Exactis, de Malopresbytero, de castro Guarnerii, de Solmeria cum Brenaco, de Suirin, de Banaias, de Loa, de Claramonte, de Bello-loco, de Camboira, de Adaco : ecclesiam sancti Fremerii, sancti Maxentii, sancte Marie et sancte Sophie de Niorto cum parochia sua, sancti Leodegarii, sancti Cirici, sancte Marie de Corum cum ecclesiis et parochia sua, sancti Nicholai de Montorlun, sancti Martini Arsi, item sancti Martini de Heremo, de Tursaco, de Baciano.

In Lemovicensi episcopatu, monasterium Castri Rochecorardi cum cimiterio, monasterium Sancti Angeli cum castro et ecclesiis sibi pertinentibus, ecclesiam de Colongis, de Magnaco, de Mosterio, de Cella, de Tellicio, de Oratorio, de Asneriis, ecclesiam sanctæ Eulaliæ, sancti Germani, sancti Vincentii, castrum de Nontron et monasterium cum ecclesiis.

In Santonicensi pago, ecclesiam de Agerniaco, de Marnaco, de Clavi, de Cadenaco, de Formes, de Salumnagnas, de Cresciaco, de COLUMNS, de Avia, ecclesiam sancte Columbe, sancte Leverine, sancti Florentii, sancti Bibiani.

In Petragoricensi, monasterium sancti Petri de Sorziaco cum appendiciis suis, ecclesiam sancte Columbe, ecclesiam sancte Marie Capelle, ecclesiam novam de Fracto joco de Landas.

In Caturicensi, monasterium de Montepesato cum appendiciis suis, de Bono loco, de Misericordia Dei.

1. Ou Goion. (D. F.)

In Agenensi, ecclesiam de Vitriaco, de Artaudo, de Margarona.

In Engolismensi, ecclesiam de Voerta, de Fontanillas, de Canumeth, de Sarguncoco, de Domnazaco, de Sivraco mosterio, de Caleias.

In Burdegalensi, ecclesiam de Stella, de Ribaniaco.

In Andegavensi, ecclesiam sancti Saturnini de Cella cum appendiciis suis.

In Belvacensi, ecclesiam de Fraxineto cum altari suo, de Odonis curte.

In Remensi, ecclesiam de Villa Dominica cum altari suo.

In Morinensi, abbatiam que dicitur Ham, statuentes ut abbatum qui in eodem loco successerint, electio in Carro-fensis abbatis provisione consistat, quia ab ipso pene foundationis exordio, Hamensis ecclesia Carro-fensi monas-terio oblata, Carro-fensium fratrum studio et expensis excrevisse cognoscitur ; abbatiam de Andria, ecclesiam de Beureria, ecclesiam de Aloamnia.

In Nicholensi episcopatu Anglie, monasterium de Bardonaco, ecclesiam de Stantunaco, de Scantunaco, de Curso, de Scanturbeio.

In Bituricensi, ecclesiam de Mosterolo.

In Arvernensi, castellum sancti Yvonii, abbatiam Ucio-dorensem, ecclesiam de Cadilogio, de Molangia, de Nobiliaco, de Crosogilo, de Perusia, de Gadiniaico, de Plevia cum possessionibus et pertinentiis earum, ecclesiam sancti Dionysii de Landesas, ecclesiam Sancti Petri de Noalac, ecclesias de Ambernac, unam beate Marie, alteram beati Petri, ecclesiam sancti Martini de Ambagao, super flu-vium Drone, ecclesiam de Maconvilla, ecclesiam de Cella.

Ad hec supradictorum patrum vestigiis insistentes, interdici-mus ne diocesis ipsius episcopus, nisi ab abbate in eodem monasterio missas publicas aut consecrationes vel ordinationes quasvis agat, neque sanctiones indicat, neque paratas vel mansionaticos exinde requirat, salva

hospitalitatis gratia competenti, nec in altare vestre ecclesie quod predicti domini Papæ Urbani manibus consecratum est, secundum constitutionem ejus quisquam præter apostolicæ sedis pontifice vel ejus vicariis excommunicationis vel interdictionis audeat proferre sententiam. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbati, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astucia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam elegerint, a diocesano episcopo consecrandum si quidem gratiam et communionem apostolicæ sedis habuerit, et si consecrationem gratis ac sine pravitate voluerit exhibere, alioquin liceat vobis pro eadem consecratione catholicum quem malueritis adire antistitem. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat vestrum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones invadere vel auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, neque fratribus, neque his que eorum sunt, pravos usus dominationis, vel cujuslibet exactionis imponere, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus communibus profutura, salva in omnibus apostolice sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se a divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et domini nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat, cunctis autem eidem loco justa servantibus, sit pax domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Anastasius catholice Ecclesie Episcopus. † Ego Odo diaconus Cardinalis sancti Georgii ad velum aureum. † Ego G. G. Presbiter card. S. Callixti. † Ego Guido Presb. card. sancti Chrisogoni. † Ego Adabaldus Presb. card. sancte Praxedis. † Ego Guido Presb. card. Pastoris.

Place
du
sceau.

Datum per manum Rolandi Sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis atque cancellarii, vi id Martii, Incarnationis Dominice anno millesimo centesimo quinquagesimo tertio, pontificatus vero domni Anastasii Pape anno primo.

XXXIX

Le pape Adrien IV confirme le don fait à l'abbaye de Charroux par Chalon, jadis évêque de Poitiers, des églises de Mauprevoir et de Pleuville.

A) Original perdu ¹.

B) D. Fonteneau, IV, 185 ².

8 avril 1158 ou 1159 ³. — Rome, Latran.

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Iordano abbati et universo capitulo Carrofensis ecclesie salutem et apostolicam benedictionem. Iustis petentium desideriis facilem nos convenit impertiri consensum, et

1. Au bas de cette bulle était une touffe de soie jaune à laquelle pendait un sceau de plomb présentant d'un côté les têtes des apôtres Pierre et Paul et au-dessus les lettres S. P. A. S. P. E., de l'autre l'inscription : Adrianus PP. quartus. (*Note de D. Fonteneau.*)

2. D. Fonteneau reproduit également (p. 215) une bulle originale d'Alexandre III qui n'est qu'une copie de la présente bulle d'Adrien IV. Elle est datée du Latran le 13 novembre, sans indication d'année ; mais elle est de 1166, la seule année où Alexandre III fut le 13 novembre au Latran. (V. son itinéraire d'après ses lettres. Jaffe, *Regesta Pontificum Romanorum*, II, 145-148.)

3. Chalon, évêque de Poitiers, ne mourut que le 4 novembre 1157 ou 1158 (*Gallia christiana*, II, 1179), et Adrien IV mourut le 1^{er} septembre 1159.

vota quæ a rationis tramite non discordant, effectu debemus prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Malopresbytero et ecclesiam de Plevillis quas bone memorie C. Pictavensis quondam episcopus, recognoscens eas ad vestrum jus pertinere, in presentia dilecti filii nostri P. Cellensis abbatis¹, vobis libere et integre resignavit; vobis et per vos ecclesie vestre, ita canonice sicut idem episcopus eas vobis noscitur resignasse, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani sexto idus Aprilis.

XL

Le pape Alexandre III confirme le don de l'église de Mussidan fait à l'abbaye de Charroux par l'évêque de Périgueux avec le consentement de son chapitre.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 193, et LV, 303, d'après A.

Indic. Jaffe, *Regesta Pontificum Romanorum*, 12538.

Entre 1160 et 1176, 13 mars. — Anagni².

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus Carrofensibus salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant effectu sunt prosequente com-

1. Pierre de Saint-Ruf, abbé de Celles, 1147-1169. (Largeault, *Notre-Dame de Celles*, 31-32.)

2. On ne peut indiquer d'une manière plus précise la date de cette bulle. Alexandre III se trouvait le 13 mars à Anagni en 1160, 1161, 1174, 1176; il n'y était sûrement pas en 1162-65, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1178-81. (V. les indications de lieux qui accompagnent les analyses de Jaffe, ouvr. cit., II, 146-118.)

plenda. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Mousadano cum pertinentiis suis, sicut eam de concessione venerabilis fratris nostri Petragoricensis episcopi, capitulo suo consentiente, canonice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Anagnie tertio idus Martii.

XLI

Acte de confraternité entre les abbayes de Nanteuil et de Charroux.

A) Original perdu.

B) Cartulaire de Nanteuil, f. 495.

C) D. Fonteneau, IV, 207, et XX, 17, d'après B.

Impr. : Rempnoulx-Duvignaud, *L'abbaye de Nanteuil-en-Vallée ; Bulletin de la Société archéologique de la Charente*, 5^e série, t. VIII, 1886, p. 179.

1165.

Cœnobia seu monasteria Nantholiense et Karrofiense sunt adeo conjunctionis et fraternitatis quod quando aliquis religiosus Nantholiensis committit aliquam offensam seu irregularitatem in formis potest corripi, et, si indigeat, absolvi a dompno abbate Karrofiensi, et e converso pari modo, informationibus hinc inde factis et habitis. Et quando continget aliquem religiosum migrare a seculo seu diem claudere extremum, tenentur religiosi conventuales mutuo facere tricenarium, sive fuerit conventus Nantholiensis, sive Karrofensis, certificando mortem de monasterio ad monasterium, et scribenda sunt nomina defunctorum in Kalendario seu Martyrologio conventus in quo migraverit. Et quod honestius, facilius et secretius

religiose puniuntur, tractantur et reguntur ad salutem animæ et sanitatem corporis religiosi de offensis et facinoribus per proprios abbates et suos commissos religiosos, quam a dominis episcopis, officialibus cæterisque officialiis peculiaribus, constituta, decretata et approbata fuit hæc præsens carta, et ordinacio seu institutio per abbates et monachos ipsorum monasteriorum in suis capitulis generalibus, cunctis conventibus, monachis et prædictis dompno Jordano abbate Karrofensi et sub testimonio ejusdem, et Bernardo abbate de Nantholio, et Geraldo abbate Morelli ¹ cum pluribus magistris peritis, anno Domini millesimo centesimo sexagesimo quinto, indictione XIII, bissextus IIII, epacta VI, Romano Pontifice domino Alexandro III, Ludovico rege Francorum, Henrico rege Anglorum et duce Aquitanorum, domino Bertrando Burdegalensi archiepiscopo, Hisemberto Pictavensi episcopo, qui præsul huic quartæ fayens rectitudini suo sigillo subtersignavit atque jussit hic jungi sigilla prælibatorum abbatum ².

XLII

Don fait à l'abbaye de Charroux par Jean, évêque de Poitiers, de la chapelle de Saint-Pierre de Crissé avec toutes ses dépendances, près de Prahecq, à condition qu'elle appartiendrait au prieuré de Niort et qu'elle serait desservie par un religieux de ce prieuré qui y ferait sa résidence.

A) Original perdu ³.

B) D. Fonteneau, IV, 209, d'après A.

15 mars 1167. — Niort.

Johannes Dei gratia Pictavensis ecclesie humilis sacerdos

1. Géraud, abbé de Moreaux, connu seulement par cet acte.

2. Toutes les notes chronologiques sont exactes, excepté celle de Isembert, évêque de Poitiers. Cet évêque était mort dès 1086. Le copiste aura vu sans doute dans l'original J., suivant l'usage de ces siècles, et, au lieu d'écrire *Joanne*, il aura écrit *Isemberto* parce qu'il n'en savait pas plus long. En effet, en 1165, l'évêque de Poitiers était Jean de Belles-Mains. (Note de D. Fonteneau.)

3. Au bas de l'acte, bande de cuir à double queue ayant servi à attacher le sceau qui a été détruit. (Note de D. Fonteneau.)

omnibus tam presentibus quam post venturis in perpetuum. Ad memoriam et maiorem rei firmitudinem a prudentioribus cautum est, ut donationes et concessiones que vel ecclesie vel monasterio passim fieri solent, in scriptum redigantur, et donatoris sigillo confirmentur. Cujus approbate consuetudinis exemplo ducti et docti, universitati vestre presentis carte nostre attestatione notificare dignum credidimus nos capellam beati Petri de Crussich cum pertinentiis suis, que juxta Praech sita est, ab omni jure parochiali immunis, monasterio Karrofensi in elemosinam concessisse et dedisse, ita quod ad prioratum Niorthensem de cetero spectet, ibidemque monachus quidam de eodem prioratu resideat, nisi tempore procedente in tantum res ampliata fuerit, quod in eodem loco duo monachi ad minus conversari possint. Hanc autem donationem sigillo nostro corroboravimus, his testibus, magistro Hugone tunc vice-archidiacono Briocensi, P. archipresbytero Parthiniacensi, Petro archipresbytero Ard¹, Hufredo capellano meo, Johanne Pichoti, Aimerico capellano beate Marie Niorthensis, Petro subcapellano sancti Vasii, Hugone capellano d'Aiffre, Willelmo monacho, Willelmo Briselic, Amaurico preposito Niorthi, Petro Sapin. Factum est autem hoc, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo sexto, Alexandro papa tertio, Ludovico rege Francorum, Henrico rege Anglorum, duce Aquitanorum et Normannorum et comite Andegav. Datum Niorthi per manum Raimundi magistri scholarum Pictav. Idus Martii.

XLIII

Traité entre le chapitre de l'église cathédrale de Poitiers et les religieux de l'abbaye de Charroux, au sujet de la possession des églises de Mauprevoir et de Pleuville.

1. Ardin.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 219, d'après A.

Mars ou avril 1167.

Johannes Dei gratia Pictavensis ecclesie humilis sacerdos omnibus nunc presentibus eorumque successoribus universis in perpetuum. Scripti hujus obtentu notam fieri volumus ventilatam ante nos questionem pro Ecclesiis de Malopresbytero et de Plevillis, inter beati Petri matris Ecclesie Pictav. conventum et Karrofenses monachos, ipsiusque controversie compositionem, ne fine canonico questio ante nos terminata deinceps in irritum revocari vel propter oblivionem valeat recidivari. Asserebat siquidem decanus beati Petri et conventus prenomintas ecclesias de Malo Presbytero et de Plevillis ad se modis omnibus pertinere. Econtra vero monachi Karrofenses hoc constanter inficientes dicebant eas ad se modis omnibus pertinere. Auditis ergo hinc inde allegationibus, et cum his in immensum jam prosilisset, ad amicabilem compositionem pars utraque se transtulit, idque actum est quod memorati monachi Carrofenses repromiserunt in..... nostra, quod a die compositionis hujus in perpetuum per singulos annos... solidos Andegav. monete in duabus sinodis conventui beati Petri pro ecclesiis sepedictis exsolvent, pro quarum una, scilicet pro ecclesia de Malopresbytero prius annuatim tantummodo quatuor solidos exsolvebant, quod factum est sub horum testimonio, S. beati Petri Decani¹, Papini subdecani, Guillelmi precentoris, Guillelmi Agunderii succentoris, Guillelmi Arvei archidiaconi Pictaven., Petri Blanchardi archidiaconi Thoarcensis et quamplurium ejusdem ecclesie canonicorum.

1. Simbrand, dont on ne connaissait jusqu'à présent aucun acte antérieur à 1171. (Rédet et Richard, *Inventaire des Archives départementales de la Vienne*, série G., t. I. Introd., p. vii.)

Factum est autem hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo septimo, Alexandro Papa tertio, Ludovico rege Francorum, Henrico rege Anglorum, duce Aquitanorum et Normannorum et comite Andegavorum. Datum per manum Raymundi magistri scholarum Pictaven. Aprilis. Pictavis.

XLIV

Jugement arbitral par lequel Pierre, évêque d'Angoulême, termine les différends entre l'abbé de Charroux et ses moines résidant à Saint-Claud d'une part, et Jean de Tolac, chapelain de Saint-Claud, de l'autre, au sujet du droit de nomination du chapelain et du partage des oblations entre lui et les moines.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire de Charroux du *xv*^e siècle, fol. cc (perdu).

C) Copie de B faite au *xviii*^e siècle pour D. Richard, chambrier de l'abbaye de Charroux et prieur de Saint-Claud. (Arch. Vienne, G. supplément, fonds des économats, l. 13.) Texte défectueux et présentant quelques lacunes.

24 juin 1176. — Ruelle ¹.

Petrus Dei gratia Engolismensis episcopus, venerabili

1. Au fol. ccxxxviii du gros cartulaire de Charroux du *xv*^e siècle était reproduite une autre expédition du même acte, dont une copie, faite également pour D. Richard, se trouve dans la même liasse du fonds des économats, aux archives de la Vienne. Le texte est assez défectueux, mais comme il contient certains détails qui ne se trouvent pas dans l'autre expédition, il n'a pas semblé inutile de le reproduire :

Petrus Dei gratia Engolismensis episcopus, venerabili et dilecto fratri nostro eadem gratia Carrofensi abbati et omnibus ejusdem ecclesie religiosis fratribus in perpetuum. Cum ex debito officii nostri unicuique jura sua integra et illesa servare, ac paci et quieti omnium et maxime virorum religiosorum et Deo devote famulandorum quantum possumus providere debemus, idcirco ego Petrus, Dei gratia Engolismensis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod cum inter ecclesiasticos Carrofenses et Joannem de Tolat, ecclesie de Sivraco monasterio capellanum, sepe et multum super presentationem capellani illius ecclesie quam monachi Carrofenses se in ea asserebant habere, et super oblationum portione grandis et assidua versaretur controversia, nos amabiliter inter utrosque, bonorum et prudentum virorum consilio, hoc modo composuisse : utraque siquidem parte coram nobis evocata, propositum est a parte monachorum, quod ipsi in prescripta ecclesia usque ad tempora illa electionem capellani habuerant, et quod nullus, nisi ille solus contra quem questio movebatur, videlicet Joannem de Tolat, preter consensum et representatio-

fratri nostro eadem gratia abbati Carrofensi ejusque successoribus, et dilectis filiis de Sivraco monasterio in per-

nem ecclesie Carrofensis fuerat substitutus, et quod in oblationibus ecclesie tres partes denariorum et medietatem panis et cereum paschalem ex integro cum alter novus factus fuerat substitutus, percipiebant; quod etiam viridarium illius ecclesie in quo etiam domum prefate ecclesie contiguam habuisse testabantur, totum eorum erat individuum, et ad suam fidem corroborandam autenticum bone memorie predecessoris nostri domini Gerardi Engolismensis episcopi, apostolice sedis tunc temporis legati, hec omnia et quedam alia continens cum sigillo suo dependente, in medium producerent, ab adversario vero super representationes capellani illius ecclesie, et quod nec ipse nec alius, ut sibi videbatur, ad presentationem monachorum in ea fuerat institutus; et super distributionem oblationum ecclesie quantum pro parte sua sibi commodius visum est satis est responsum. Nos itaque, ascitis nobiscum pluribus viris religiosis prudentibus et honestis, communicato cum eis consilio paci et quieti, nostri dilecti in Domino filii, plurimum providere atque laboribus, inquietatibus, vexationibus et expensis vestris nihilominus attentius providere volentes, ad consilium et communicationem eorum qui nobiscum erant, presentationem nostram in ecclesia de Sivraco monasterio vobis recognovimus, restitimus atque reddidimus, missas etiam sollemnes ob honorem et reverentiam loci vobis cognovimus. De oblationibus etiam statuimus ut capellanus illius ecclesie oblationes que vulgo dicuntur per cursus, baptismata et unum denarium pro capellania ante partem monachorum, et in Natali Domini tres, in pascha vero duo, communia nuptiarum et mestivam percipiat, et totam terram quam tempore placiti nomine ecclesie possidebat possideat. Cereus paschalis in usus ecclesie cedet, nisi tunc cum monachi qui ibi forte manserint et ad matutinas decantandas surrexerint, quantum eis necessarium fuerit in ecclesia ad videndum a capellano accipiant, censum autem cimeterii et pleduras et redditus cunctos ecclesie inter se monachus et capellanus recte per medium dividant; cetera etiam omnia in septimis, in tricenariis, in....., legatis, oblationibus vivorum vel defunctorum intra ecclesiam vel extra factis, in acquirendis etiam mobilibus vel immobilibus quocumque modo acquirantur, dividuntur per medium, viridarium etiam similiter dividetur per medium, ita tamen quod monachi in parte sua habeant illam pleduram contiguam ecclesie quam prius dicebant esse suam, synodum et paratam et procuraciones et servitia tam episcopo quam archidiacono monachus et capellanus communiter facient. Sic itaque litis et controversie malum de medio tollere cupientes presentem cartulam formam et modum placiti continentem scribi, testium advocacy subornari et nostri sigilli auctoritate muniri et corroborari fecimus. Facta est autem hec recognitio et redditio presentandi capellanum in ecclesia de Sivraco monasterio monacho Carrofensi, et prescripti placiti concessio et conservatio apud Revellum videntibus et audientibus domino Goselino Sⁱ Amancii de Buxia abbate et domino Petrono (sic) Sⁱ Petri de Cellafroonii abbate, Seginno Raford archipresbitero de Jodes, Aimerico archipresbitero de Chassanolio, Geraldo capellano de Chanterac, Joanne Folherant meo..... administratore de Revello, Joanne de Fulliose meo sancti Amantii, Helies de Peirato canonico Cellefroonii, Iterio de Verelat et Iterio meo Carrofensi.

petuum et pacis ac justitiæ semitis semper ambulatis. Cum ea... et ordinantur per viros ecclesiasticos firmitatis robur debent obtinere, nec ullam recipiunt retractationem quod ab eis juste ac rationabiliter noscuntur esse statuta, et cum ex debito officii nostri unicuique iura sua integra et illibata servare, et paci ac quieti virorum relligiosorum et Deo devote famulandorum quantum possumus providere teneamur, qualiter inter te, dilecte in Domino verende fili noster abbas, et Joannem de Tolac capellatum de Sivraco monasterio pacem reservaverimus, ut cunctis has litteras videntibus veritas facti plenius innotescat, et deincepsa vobis aufferatur materia litigandi, presenti scripto dignum duximus annotandum. Partibus siquidem in nostra presentia constitutis, die penitorie prefixa, propositum est a parte Carrofensis ecclesie quod abbas et fratres illius ecclesie in prescripta ecclesia de Sivraco monasterio, usque ad tempora illa electionem capellani habuerint, et quod nullus, nisi ille solus contra quem questio movebatur, videlicet Joannes de Tolac, preter assensum et representationem ecclesie Carrofensis in illa ecclesia capellanus fuerat institutus, quod in oblationibus prefate ecclesie tres partes denariorum et medietatem panis et tres partes candelarum, cereum paschalem ex integro, novo substituto, percipiebant; quod viridarium illius ecclesie in quo domum ecclesie contiguam habuerunt, que guerrarum incommodo funditus erat dirupta¹; et totum eorum erat indivisum; et ad fidem super his nobis faciendam et corroborandam autenticum felicis memorie domini Gerardi Engolismensis episcopi, sedis apostolice tunc temporis legati, hec omnia et quecumque alia continentia (*sic*) cum sigillo suo dependente in medium, produxerunt; e contra vero ab adversa parte super representationem capellani, quod nec ipse, nec alius, ut sibi videbatur, ad presenta-

1. V. sur ces guerres Richard, *Histoire des Comtes de Poitou*, II, 148 ss.

tionem monachorum in illa ecclesia fuerat institutus, et super distributionem oblationum pro parte sua objectis satis est responsum. Nos autem paci et quieti utriusque partis providere et laboribus et expensis parcere volentes, cum nobis constabat per testes et instrumenta representationem capellani ad ecclesiam Carrofensem pertinere, eandem consuetudinem et jus representandi capellanum ad ecclesiam illam vobis, dilecti filii Carrofenses, recognovimus, reddidimus et missas solennes, ut eas celebraretis, concessimus. De oblationibus etiam statuimus ut tu Joannes, et successores tui, oblationes que vulgo dicuntur per casus, unum denarium pro capellania et in Nativitate Domini tres, in Pascha duos, omnia etiam nuptiarum, nisi res mobiles vel redditus inde provenientes, ... quoque et totam terram quam tempore placiti colebas, et medietatem cerei paschalis habeas, censum vero cimeterii, pleiduras¹, redditus ecclesie, omnes oblationes, septimos². . . in quadraginta, legata omnia, proventus quocumque modo proveniunt, tam a vivis quam a defunctis intra ecclesiam vel extra, acquisitiones tam mobilium quam immobilium, quomodocumque acquirantur, dividantur per medium, si tamen in acquirendis medietatem expensarum ponere monachi voluerint. Viridarium etiam per medium dividetis, excepta pleidura domus quæ propria est monachis, ante medietatem... synodum et paratam... ac servicia tam episcopo quam archidiacono communiter reddetis et exhibebitis. Sic igitur de medio vestrum litis et controversie malum tollere cupientes, quid et quantum tam monachus quam capellanus in ecclesia et in iis que ad eam pertinent de Sivraco monasterio percipiebat, certa lege et perpetua, Deo annuente, distinximus et ordinavimus. Hanc autem compositionem in manu nostra, tu Joannes capel-

1. Lieux couverts de broussailles. (Du Cange, *Glossarium*, hoc vo.)

2. Probablement service pour les morts le septième jour après le trépas.

lanus et Herii de Corbora confecisse concessistis, et bona fide ad invicem observandam, fide religiosa interposita promisistis. Facta est igitur recordatio et reductio presentandi capellani ad ecclesiam de Sivraco monachorum Carrofensium et prescripti placiti confessio et confirmatio apud Prevellum, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo decimo sexto, Alexandro papa tertio presidente, octavo calendas julii. Interfuerunt autem nobiscum venerabiles fratres nostri Joscellinus S^u Amantii, Petrus Cellefronii ¹ abbates..... archipresbiter de Jaudes², Aimericus archipresbiter de Cassanolio ³, Petrus de Turrier, Joannes de Cursay, venerandus frater Grandemontensis, magister Ademarus de Chavaignact, magister Iterius de Vezelac, Joannes... Bernardus de Leicheriis, Joannes de Fulliosa, Joannes de Peirato et plures alii. Ut autem hec firmiora et certiora existerint, nullius malitia, dolo vel invidia possint infringi, ad preces utriusque partis compositionem in scripto redigi et sigilli nostri munimine fecimus roborare, ipsamque per chirographum scriptum partiri jussimus, utrique parti litteras super hoc indulgentes, et propria manu signum crucis impendentes. Datum apud Revellum per manum magistri Ademari de Chavaignac.

XLV

Audebert V, comte de la Marche, pris de repentir à la mort de son fils Marquis, rend à l'abbaye de Charroux les biens et droits qu'il lui avait enlevés.

A) Original perdu.

B) Copie vidimée par Jean Bouchichi, garde-scel des châtelainies de Charroux, Calais, Saint-Germain, le Dorat, pour le comte de

1. On ne connaissait jusqu'à présent aucune mention de cet abbé avant 1177. (Nanglard, *Pouillé du diocèse d'Angoulême*, I, 416.)

2. Le nom de cet archiprêtre se trouve dans le texte que nous publions en note. Il est inconnu à Nanglard, *l. c.*, II, 281.

3. Inconnu à Nanglard, *l. c.*, II, 108, qui ne cite aucun archiprêtre antérieur à 1200.

la Marche. Vendredi après la Sainte-Catherine, 27 novembre 1377. Perdu.

C) Gros cartulaire de Charroux du x^ve siècle, fol. 82, d'après B.

D) D. Fonteneau, IV, 233, 237, d'après C.

Peu avant 1177 ¹.

Scripto presenti tam presencium quam futurorum memorie commendamus quod Audebertus comes Marchie in morte filii sui Marquisii penitentia ductus pro malis que fecerat ecclesie Karroffensi, pravas consuetudines quas imposuerat in terra et hominibus sancti Salvatoris, coram Guillelmo Abbate et fratribus dereliquit, videlicet vineas quas abstulerat, exactiones universas quas in vico abbatis, in mensuris tam vini quam rerum ecclesiasticarum querebat, quedam in villa Solaria que aufferebat in quadrigis ; illud quod rotagium vocant, lignorum terragium, deditque pro anima sua et filii sui Deo et sancte Virtuti in confraternitate sancti Salvatoris trium dierum nundinas, duas eminas salis, etiam recognovit unam quam reddebat et alteram subtrahebat, quam Almodis comitissa amita Audeberti ecclesie in helemosinam dederat. Operarios etiam juxta monasterium qui vulgo dicitur Estaus quos fieri sicut confessus est injuste prohibebat, culpam suam recognoscens abbati ac capitulo et amodo libere faciant, permisit atque concessit. Recognovit insuper quod rixa, contenciones facte in vico abbatis, arma, tracta et sanguis ad ecclesiam et abbatem pertinent, et quod injurie hujusmodi coram abbate debent terminari, et si quid juris in eis habebat, Deo et sancte Virtuti Karroffensi et fratribus libere dedit et concessit et in pace habere permisit ; super malis igitur et injuriis ecclesie memorate illatis coram abbate et fratribus Deo misericorditer clamavit, et

1. D'après le récit de Geoffroy de Vigeois. (Labbe, *Bibliotheca Nova Manuscriptorum*, II, 324.) C'est en effet peu de temps après la mort de son fils qu'Audebert vendit son comté de la Marche au roi d'Angleterre Henri II.

ab ipsis humiliter veniam postulavit. Hujus rei sunt testes, qui viderunt et audierunt, Girardus Prior, Aymo monachus, Guillelmus Fulcherii monachus, Hugo de Magnac, Bartholomeus Seschaus, Hugo de Brolio, Guillelmus Bosirvent, Petrus mercator et multi alii.

XLVI

Coutumes de Charroux rédigées au temps d'Audebert V, comte de la Marche ¹.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle, f. 63.

C) D. Fonteneau, IV, 254, d'après B.

Impr. : de la Fontenelle de Vaudoré, *Les coutumes de Charroux*.

Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest, IX (1842), p. 440-444. —

Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, p. 166-168.

Entre 1150 et le 11 novembre 1177.

Sancti Spiritus adsit nobis gratia. Inde est quod per presentium scripta tam presentibus quam futuris notificari volumus quod Audebertus, comes de Marchia et ejus predecessores cum suis Karroffensibus hominibus talem consuetudinem habuerunt.

1. Quod si quis infra villam Karroffensem contra aliquem violentiam sua arma traxerit, Karroffensi domino sexaginta solidos persolvat.

2. Item si quis falsa mensura reus fuerit duodecim solidos et sex denar. pictav.

3. Si quis in adulterio cum conjugata captus fuerit sexaginta solidos etiam persolvat.

4. Si quis alicui mulieri, illa nolente, se commiscebit, sexaginta solidos etiam persolvat.

1. Le prologue de la coutume confirmée en 1247 ne mentionnant qu'un Audebert parmi les comtes de la Marche qui ont consenti des coutumes aux habitants de Charroux, et n'indiquant comme confirmations ultérieures que celles de Henri II et de Richard Cœur de Lion, il semble bien qu'il s'agisse ici d'Audebert V qui, le 11 novembre 1177, vendit son comté de la Marche à Henri II, roi d'Angleterre.

5. Si quis injuste redditus den. peage retinuerit, duodecim solidos et sex denar. pictavinorum.

6. Si quis redditus vendarum injuste retinuerit, duodecim solidos et sex denar. pictav.

7. Si quis inter se sine armis verbera faciant, et sanguis inde fluat, verberatus tres solidos habeat, et si ictus manifeste non apparebit, verberatus viginti quatuor denar. inde habeat, prenominate Karroffensis dominus tres solidos de illo que fecit forifacium habeat.

8. Si quis redditus meaglarum vel maulonte ¹ injuste retinuerit, sexaginta solidos Andegavorum etiam persolvat.

9. Iterum mos est consuli ² de Marchia et suis Karroffensis hominibus quod si consul inquietatus fuerit, ut illi sequentur illum cum armis per suum consulatum et non ultra.

10. Item mos est Karroffensium quod nullus a Karroffensibus capiatur quandiu quod justum est facere voluerit.

11. Et si quis Karroffensibus hominibus injuriam fecerit et emendare noluerit, Karroffenses capiant eum vel sua idem in eodem.

12. Quod si sepe nominati Karroffenses aliquas pecunias vel possessiones per viginti annos et unum diem manu tenebunt sine juris de..... possessor libere et absolute de cetero teneat.

13. Si quis terram censualiter habuerit, si quis censualia domini sui injuste retinuerit, tres solidos persolvat.

14. Si quis palmatui cum aliquo faciet ³, nec eum persolvat septem solidos et dimidium inde reddat et quod penis et supra sancta sanctorum jurabit quod pactum pecuniam pro nimia venditione non relinquat, nec de suo mobili persolvere possit.

1. Droit de maille et de maltôte. Ce droit de maille était perçu à certaines foires.

2. Comte.

3. S'engage en pressant la main.

15. Si aliqui Karroffensium inter se verbera faciant et verberatus clamorem non faciat ante dominum, dominus etiam nichil habet juris.

16. Item si Karroffenses inter se pacti sunt faceremisa¹, et postea pacifiant ad invicem, dominus etiam tres solidos habebit nisi causa de furto fuerit, quod dominus juxta delictum judicare debet.

XLVII

Acte par lequel plusieurs évêques reconnaissent que Henri II, roi d'Angleterre, a pris sous sa protection l'abbaye de Charroux et s'en est déclaré l'avoué.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du ^{xv}e siècle, f. 59 et 69.

C) D. Fonteneau IV, 224, d'après B.

Entre 1177 (11 novembre) et 1182².

Omnibus ad quos littere iste pervenerint, tam presentibus quam post futuris. P. Dei gratia Engolismensis³, J. Pictavensis⁴. A. Xanctonensis⁵, P. Petragoricensis⁶ episcopi in perpetuum. Noverit caritas vestra quod illustris Anglorum rex Henricus sub presentia nostra recepit in manum et custodiam et deffensionem suam monasterium Karroffense cum omnibus pertinentiis et possessionibus quas habet in tota Aquitania, et quod illas fideliter manu tenebit et deffendet sicut advocatus patronus et deffensor ejusdem monasterii, et promisit etiam eis et carta sua confirmavit quod contentus erit consuetudinibus et serviciis illis que antecessores sui comites Pictavenses in

1. Arbitrage.

2. D. Fonteneau date cette pièce entre 1169 et 1182, en s'appuyant sur la date du début et de la fin de l'épiscopat de Pierre II de Périgueux. Mais on peut préciser davantage, car cette pièce est sûrement postérieure à la cession du comté de la Marche à Henri II.

3. Pierre de Laumont, 1159-1182. (*Gallia christiana*, II, 1005.)

4. Jean de Belmeis ou aux Belles-Mains, 1162-1182. (*Ib.*, 1180.)

5. Aymar, 1167-1188. (*Ib.*, 1071-1072.)

6. Pierre II, 1169-1182. (*Ib.*, 1168-70.)

eodem monasterio habuisse dinoscantur, tam ipse quam heredes sui, comites Pictavenses. Nos quoque de accensu et voluntate ipsius huic recognitioni testimonium perhibemus, et in hujus rei memoriam, hanc cartam conscribi fecimus et sigillis nostris confirmari.

XLVIII

Henri, roi d'Angleterre, confirme les concessions faites à l'abbaye de Charroux par Audebert, comte de la Marche, en réparation de ses injustices à l'égard de cette abbaye.

A) Original perdu.

B) Vidimus de Jean Bouchichi, garde-scel des châtelainies de Charroux, le Dorat et Saint-Germain, pour le comte de la Marche. Vendredi après la Sainte-Catherine, 27 novembre 1377. Perdu.

C) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle, f. 82, d'après B.

D) D. Fonteneau, IV, 183, d'après C; IV, 239, 241, sans mention du vidimus et avec renvoi au fol. 196 de C.

Après le 11 novembre 1177, avant le 6 juillet 1189 ¹.

Universis... Guillelmus Bouchici custos sigilli in castellania de Karrofia, de Daurato et de Sancto Germano pro... domino Comite Marchiæ... noveritis nos vidisse... quasdam litteras non viciatas... quarum tenor sequitur :

H. Dei gratia Rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et comes Andegaven. archipresbyteris, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, senescallis, prepositis et omnibus ballivis et fidelibus suis, salutem. Sciatis me concessisse et presenti carta me confirmasse Deo et ecclesiæ Karrofensi et monachis ibidem Deo servientibus concessionem quam Audebertus comes Marchie eis fecit, scilicet remittendo pravas consuetudines quas posuerat in terra et hominibus sancti Salvatoris pro malis que fecerat ecclesie predicte, vineas quoque quas abstulerat, exactiones universas quas in vico

1. Dates de la cession du comté de la Marche à Henri II et de la mort de ce prince.

abbatis in mensuris tam vini quam rerum ceterarum querebat; quedam et in villa Solaria que auferebat in cadrigis illud quod rotagium vocant: lignorum terragium deditque ecclesie Deo et sancte Virtuti in confraternitate sancti Salvatoris trium dierum nundinas, duasque eminas salis etiam recognovit, unam quam reddebat et alteram subtrahebat, quam Almodis comitissa, amita Audeberti, ecclesie in helemosinam dederat, operaria etiam circa monasterium quæ vulgo dicuntur Estaus, quos culpam suam recognoscens fieri sicut confessus est, injuste prohibebat, abbati et capitulo ut amodo libere faciant, promisit atque concessit. Quare volo et firmiter precipio quod predicta ecclesia Karrofensis et monachi in ea Deo servientes omnia præscripta, que prefatus comes Audebertus concessit eis et remisit, habeant et teneant bene et in pace, libere et quiete, integre et plene et honorifice cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus suis sicut concessit et remisit et sicut carta ejusdem comitis testatur. Testibus Ric. vicecomite de Bello monte, Willelmus de Lgum Constab, Mauricius de Creon, Stephanus de Turn. senescal. Andegav. ¹, Ioisberto de Reissuns, Aymerico filio, Ibbo, Hugo Calleo. Apud Fissam. Datum hujus visionis... die veneris post festum beate Catharine virginis 1377.

XLIX

Don du bois Morsel fait à l'abbaye de Charroux par Guillaume Maingot et Geoffroi, son frère.

A) Original chirographe (A B C D E). Arch. Vienne, H. Charroux. (Pièces antérieures au XII^e s., n° 1.)

B) D. Fonteneau, IV, 243, 245, d'après A.

Lendemain de l'Ascension, 23 mai 1186. — Charroux.

Manifestum fieri volumus presentibus atque futuris quod Willelmus Maengot et Gaufridus frater ejus in remissione

1. Etienne de Marçai ou de Tours, sénéchal d'Anjou.

peccatorum suorum et parentum suorum dederunt ecclesiæ sancti Salvatoris Karroffensis nemus de Bosco Morsello et terram que adjacet predicto nemori, retenta tamen sibi censa sexdecim solidorum Engolismensis vel Pictavensis vel Lemovicensis monete. Ista vero censa annuatim in vigilia Pentecosten reddenda est illi nuncio quem predictus Willelmus vel frater ejus et successores eorum missuri sunt abbati vel cellerario ejusdem ecclesie. Hoc nemus et hec terra eis contingebat hereditario jure ex matre sua cui donatum fuit in matrimonio. Predictus itaque Willelmus et frater promiserunt se facturos legitimam garentiam contra omnes qui huic donationi vellent aliquam movere querelam.

Aimericus siquidem de Turre de cujus dominio hoc nemus et hec terra procedebat, et filius illius Joscerandus hanc donacionem concesserunt se facere debitam garentiam promiserunt.

Hæc donatio facta fuit in Karrofensi capitulo instanti die veneris post Ascensionem Domini, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo sexto, epacta 28, Philippo in Gallia regnante, et Henrico in Anglia, et Richardo in Pictavia principante. Hujus donationis testes sunt : Aimericus de Turre et filius ejus Joscerandus, Maengotus, Bocardus, Aimericus Joscerandus milites, Vivianus Pesed clericus, Benedictus, Iohannes, Bernardus, Aubertus, Roselinus, Bertrandus, Marbaudus et Rannulfus Marbaudus, et alii quamplures. Hæc donatio in presentia dompni Willelmi Abbatis et Aymonis prioris et Willelmi subprioris et Alexandri elemosinarii, et Willelmi camerarii facta fuit.

L

Guillaume Tempier, évêque de Poitiers, termine un différend entre l'abbaye de Charroux et l'église de Mauprevoir au sujet des oblations de l'église de Mauprevoir.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 247, d'après A.

1190.

Willelmus Dei gratia Pictavensis Episcopus... ad universorum notitiam volumus pervenire quod cum contentio fuisset inter abbatiam Karrofensem et ecclesiam de Malo Presbytero super portionibus oblationum ejusdem ecclesiae in hanc pacis formam in capitulo Karrofensi coram nobis et pluribus aliis convenerunt ad testimonium duorum monachorum sacerdotum qui juraverunt in animam Willelmi abbatis de mandato ipsius hoc jus pertinere ad jam dictam abbatiam in oblationibus ecclesiae de Malo presbytero que pervenient ad altare... Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini 1190 serenissimo Rege Francorum Philippo, et illustrissimo Rege Anglorum Richardo Ierosolimam proficiscentibus.

LI

Traité entre les abbayes de Charroux et de Lieu-Dieu-en-Jard au sujet de leurs droits sur le lieu de Campell près de Brilhat.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 259, d'après A.

1200. — Charroux.

Iterius Dei gratia Karrofensis abbas et conventus et Stephanus eadem gratia Abbas Loci Dei de Jart ¹ et capitulum universis ad quos presens scriptum pervenerit in perpetuum. Universitati vestre presentis scripti testimonio duximus significandum modum pacis inter nos reformatæ super controversia et contentione mutua, quam invicem habebamus super loco qui dicitur Campell qui locus situs

1. On ne trouve point le nom de cet abbé dans la liste des abbés de Lieu-Dieu-en-Jard établie par les auteurs du *Gallia christiana*, II, 1444-1445.

est prope Brilliacum. Sane ego Iterius abbas Karrofensis et capitulum nostrum asserebamus dictum locum de Campell pertinere ad jus ecclesiæ nostræ, tum quia locus ille in territorio nostro situs erat, et pensionarius noster annuatim, tum quia fratres ibi habitantes tenebantur ex pacto ad nostram religionem transire, nulla alia religione preelecta, si forte placeret eis a priori proposito discedere, tum quia a iudicibus delegatis ab apostolica sede, videlicet de sancto Eparchio, de Nantol, de Cellafroï abbatibus, possessio ejusdem loci nobis fuerat adjudicata. Ego autem Stephanus abbas Loci Dei de Jart et capitulum nostrum et Stephanus prior de Chambonio pensionem v solid. tantum recognoscentes, et nil aliud juris ad ecclesiam Karrofensem pertinere constanter asserentes, dicebamus quod liberum erat fratribus de Champell cum beneplacito diocesani episcopi ad quam mallent religionem duntaxat, artiores transire, nec posse impedire per abbatem Karrofensem, sicut ab eo qui nil juris habebat in loco memorato preter annuam v solid. pensionem; ideoque licitum nobis fuerat memoratum Stephanum et fratres suos cum omnibus pertinentiis suis de assensu Lemovicensis episcopi in canonicos ordinis Premonstratensis recepisse. Ad evitandum igitur discordiarum fomitem, et religionis proposito contraria litigia super omnibus predictis querelis ex communi beneplacito adprobantibus hoc iudicibus delegatis et episcopo Lemovicensi, pacem fecimus sub hac forma.

Memoratus siquidem locus de Champell cum pertinentiis suis pertinebit jure perpetuo ad abbatiam Loci Dei de Jart, ita quod abbas plenam potestatem habebit, non tamen sine assensu prioris, disponendi tam de loco quam de fratribus ipsius loci, nec propter hoc tenebitur abbatie Karroffensi nisi in xxx solidis Pictavensis monete annuatim persolvendis a fratribus commorantibus in loco de Champell ita quidem quod hujus pensionis ratione loci assignate due partes, scilicet xx solid..

Acta sunt hæc solempniter apud Karrofum in capitulo, anno ab Incarnatione Domini 1200, Innocentio summo Pontifice, Helia Burdegal. archiepiscopo ¹, Mauricio Pic-tav. ² presule, excellentissimis regibus Philippo in Francia, Iohanne in Anglia regnantibus, et eodem Iohanne duce Aquitanie, testibus his, me Iterio abbate Karrof, me Stephano Abbate Loci Dei de Iart, Stephano priore de Chambonio et de Champell, Willelmo abbate Nantol ³, magistro P. abbate de Oiresvaus, Reginaudo helemosin ; Iordano priore de Iernaco, Willelmo preposito, Gaufrido camerario, monachis Karrof., etc.

LII

I. ¹ donne la maison dite de la Gastine et se donne lui-même à G., abbé, et à l'église de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 3, simple mention d'après A.

1203.

LIII

Innocent III confirme les privilèges de l'abbaye de Charroux et place une fois de plus sous la protection apostolique les terres et les églises dépendant de ce monastère.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle, f. 17.

C) D. Fonteneau, IV, 267, d'après B.

Impr. : *Innocentii III opera*, t. III. *Patrologie Latine*, t. CCXVI,

1. 1188-1206. (*Gallia christiana*, II, 819-820.)

2. Maurice de Blason, 1198-12 ? (*Ib.*, 1182.)

3. M. Rempnoux-Duvignaux, *L'abbaye de Nanteuil-en-Vallée* (*Bulletin de la Société archéologique de la Charente*, 5^e série, t. VIII, 1886, p. 168), ne signale l'existence d'un abbé de Nanteuil du nom de Guillaume qu'à partir de l'année 1206.

4. Peut-être le même que I. Teisers qui cette même année 1203 se donne à G., abbé de Charroux, avec une partie de ses biens. (D. Fonteneau, t. XXXVIII, p. 3.)

col. 391, avec de nombreuses fautes dans l'orthographe des noms de lieux.

Indic. : Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, n° 4200.

21 mars 1211 ¹. — Rome, Palais du Latran.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni abbati monasterii sancti Salvatoris ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Venerabilium locorum cura nos admonet de eorum perpetua securitate tractare, et que pro ipsorum quiete recte statuta sunt, cooperante Domino, stabilire. Eapropter, dilectissimi in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium sancti Salvatoris in quo divino estis obsequio mancipati, ad exemplar felicitis recordationis Alexandri secundi, Urbani secundi, Callixti, Lucii secundi, Anastasii et Alexandri tertii ² predecessorum nostrorum Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Imprimis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea, quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hec propriis duximus vocabulis exprimenda :

1. A la fin de la lettre on trouve cette note chronologique : « incarnationis dominice anno millesimo ducentesimo decimo ». Mais l'indiction et surtout l'année du pontificat, qui est le plus sûr élément d'information pour dater les lettres pontificales, ne conviennent qu'à l'année 1211.

2. V. plus haut les privilèges d'Alexandre II et d'Urbain II ; les autres sont perdus.

Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinenciis suis, burgum videlicet ipsi cenobio adjacentem cum ecclesiis et parochiis suis, ecclesiam de Aneis, de Plevilla, de Genuliaco, de Sivriaco, de Lubiliaco, de Enerciaco cum terra de Podio Calvo, ecclesias de Meleu, de Maslerent, de Marcellaco, de Bellomonte, de Argentinno, de Clareia, de Parisiaco, de Goia, de Chel, de Exantis, de Malopresbytero, de castro Garnerii, de Solmeria cum Brenaco, de Suirim, de Benaia, de Loa, de Claromonte, de Bello loco, de Camboira, de Adaco, ecclesias sancti Fermerii, sancti Maxentii, sancte Marie et sancte Sophie de Niortho cum parochia sua, sancti Leodegarii, sancti Cyrici, sancte Marie de Coruim cum ecclesiis suis et parochia, sancti Nicholai de Monte Maurilii, sancti Martini Arsi, sancti Martini de Heremo, de Tursaco et de Basiano.

In Lemovicensi episcopatu, monasterium castri Rupe-cavardi cum cimiterio et pertinenciis suis, monasterium sancti Angeli cum castro et ecclesiis sibi pertinentibus, ecclesias de Colongia, de Magnaco et de monasterio de Cella, ecclesiam sancte Marie de Tellicio cum appendenciis suis, de Oratorio et de Asneriis, ecclesias sancte Eulalie et sancti Vincenti de sancto Germano cum capella de Insula, castrum de Nuntronio et monasterium cum ecclesiis suis, oratorium sancti Laurentii de Tilia cum villis de Arbegiis, de Polac, de Guastonholas, de Brilhac et de Capellis cum terris, vineis, decimis, redditibus, nemoribus, et aliis pertinenciis suis, oratorium sancti Nicholai de Aubis cum vineis, pratis, molendinis et aliis pertinenciis suis.

In Xanctonensi diocesi ecclesiam de Gerniaco cum villa et aliis pertinenciis suis, ecclesias de Marinaco, de Clavin, de Cadenaco, de Fornes, de Solumanes, de Cressiaco, de Cobrives et de Avia, ecclesiam sancte Columbe et sancte Levernie cum decimis, redditibus, et aliis pertinenciis

suis, ecclesias de Macovilla, de Ribaniaco cum terris et aliis pertinentiis suis, ecclesias sancti Florentii, sancti Bibiani cum omnibus pertinentiis suis.

In episcopatu Petragoricensi, ecclesiam sancti Petri de Sorciaco, cum villa, terris, vineis, decimis, molendinis et aliis pertinentiis suis, ecclesiam sancte Marie de Mosli-danio, cum decimis et aliis pertinentiis suis, ecclesiam sancti Medardi cum villa et aliis pertinentiis suis, ecclesias sancte Columbe cum pertinentiis suis, ecclesiam novam de Fracto joco, ecclesiam sancte Marie de Capella Fulgerii cum pertinentiis suis, ecclesias de Ladas et Sancti Projecti de Faugeries et de Paracollo cum villa et aliis pertinentiis suis, ecclesiam de Cosa cum altaribus et aliis pertinentiis suis.

In diocesi Caturcensi, monasterium de Montepesato cum decimis et aliis pertinentiis suis, ecclesias de Bono loco et de Misericordia Dei cum pertinentiis suis.

In episcopatu Agennensi, ecclesiam de Vitracum cum appendiciis suis, ecclesias de Arcaldo, de Margarona et de Vertino cum pertinentiis suis.

In Engolismensi diocesi, ecclesiam de Voerta cum villis, decimis et aliis pertinentiis suis, ecclesias de Fontaniliis, de Camunet, de Sargnerco, de Donazaco, de Sivraco monasterio et de Callias cum pertinentiis suis.

In Burdegalensi diocesi, ecclesias de Tilla, de Ribaniaco cum pertinentiis suis.

In Andegavensi diocesi, ecclesiam Sancti Saturmi (*sic*) cum appendiciis suis.

In Belvacensi diocesi, ecclesiam de Fraxineto cum villa, terris, decimis, redditibus et altari de Odonis curte et aliis pertinentiis, domum de Audecuria cum villa et vineis et aliis pertinentiis suis, ecclesiam de Boazeza cum villa, terris, decimis, nemoribus, et aliis pertinentiis suis.

In Remensi diocesi, ecclesiam de Villa dominica cum altari suo et aliis pertinentiis suis.

In Morinensi diocesi, abbatiam que dicitur Ham, statuentes ut abbatis qui in eodem loco successerit electionem Karrofensis abbatis provisione consistat, quod ab ipso pene foundationis exordio Hamensis ecclesia monasterio Karrofensi oblata, Karrofensium fratrum studio expensis excrevisse cognoscitur, abbatiam de Andria, ecclesiam de Beureria cum terris, pratis et aliis pertinenciis suis, ecclesiam de Aloamma, cum villa, terris et aliis pertinenciis suis.

In Anglia, in episcopatu Lincolnensi, monasterium de Bardunaco cum pertinenciis suis, ecclesias de Tantunaco, de Cantunaco, de Causo et de Timturbeio.

In Bituricensi diocesi, ecclesiam de sancti Vincentii de Monz cum villa, terris, molendinis et omnibus pertinenciis suis, ecclesiam de Monsterolo cum villa, pratis, molendinis et aliis pertinenciis suis.

In Claromontensi diocesi, castellum sancti Yvonii, abbatiam Uticiodorensem, ecclesias de Cadilogio, de Molenregia, de Nobiliaco, de Grossogillo, de Perusia, de Gadiniaco et de Plevix cum omnibus pertinenciis suis, ecclesiam sancti Dionysii de Lastesas, ecclesiam sancti Petri de Noalac, ecclesias de Ambernac, unam beate Marie, alteram beati Petri, ecclesiam sancti Martini de Amberac super fluvium Drone, ecclesiam de Macovilla, ecclesiam de Cella cum omnibus pertinenciis suis.

In Rothomagensi diocesi, ecclesiam sancte Marie de Alneto cum decimis et aliis pertinenciis suis.

In Ambianensi diocesi, ecclesiam de Boaressia cum villa, terris de cujus nemoribus (*sic*) et ecclesiam sancte Marie de Formariis cum tertia parte decimarum totius parochie.

Ad hec supradictorum patrum vestigiis insistentes, interdicimus ne diocesis ipsius episcopus nisi ab abbate invitatus fuerit, in eodem monasterio missas publicas aut consecrationes vel ordinationes quaslibet agat, neque sanctiones indicat, neque paratas vel mansionaticos exinde requirat, salva hospitalitatis gratia competenti. Liceat

quoque vobis clericos et laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere, et in vestro monasterio absque contradictione retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in loco vestro professionem, fas sit absque licentia abbatis sui nisi obtentu arctioris religionis discedere, discedentem vero absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. In parochialibus vero ecclesiis quas tenetis, liceat vobis sacerdotes eligere et episcopis præsentare quibus si idonei fuerint, episcopi curam animarum committant, ita ut de plebis quidem cura ipsis, vobis vero pro temporalibus debeant respondere. Interdicimus etiam ne in altare ecclesie vestre, quod predicti antecessoris nostri Urbani manibus consecratum est, secundum constitutionem ejus quisquam præter apostolice sedis pontificem vel ejus legatos excommunicationis vel interdictionis audeat proferre sententiam. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptione, astutia, seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Deum et beati Benedicti regulam providerint eligendum, qui a diocesano episcopo benedicatur, si quidem gratiam et communionem apostolice sedis habuerit, et si benedictionem gratis ac sine pravitate aliqua voluerit exhibere, alioquin liceat vobis pro benedictione eadem catholicum quem malueritis adire antistitem. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate. Si quis igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove

commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Datum Lateran. per manum Johannis sancte Marie in Cosmedin diaconi cardinalis sancte Romane Ecclesie cancellarii, duodecimo kal. Aprilis, indictione decima quarta, Incarnationis dominice anno millesimo ducentesimo decimo, pontificatus vero domni Innocentii Pape tercii anno quarto decimo.

LIV

Innocent III charge le doyen de Salisbury, A., archidiacre, et maître P. Peverel, chanoine de Paris, d'examiner si les religieux de l'abbaye de Charroux ont le droit d'élire l'abbé d'Andres¹.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 263, d'après A.

Impr. : Œuvres d'Innocent III, édition Migne, t. II (*Patr. Lat.*, t. CCXV, col. 1519).

Indic. : Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, n° 3590.

3 janvier 1209. — Rome, Palais du Latran.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano Sarisberiensi, Parisiis commoranti ; A. archidiacono et magistro P. Poverel canonico Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum dilecti filii Wilhelmus Andrensis ecclesie monachus, qui pro electo ejusdem ecclesie se gerebat, et Gaufridus Daubius monachus ac

1. Sur les événements qui furent la cause de cette lettre et des deux suivantes, se reporter à l'introduction.

procurator monasterii Karrofensis super jure eligendi abbatem in Andrensi monasterio et ejusdem Willelmi electione invicem in nostra presentia litigarent, idem Willelmus electionem suam a fratribus Andrensibus concorderiter celebratam auctoritate petiit apostolica confirmari, asserens tam de jure communi quam privilegio speciali eis a felicis recordationis Alexandro papa predecessore nostro concesso, et a nobis postmodum confirmato¹, liberam eligendi auctoritatem ad eosdem fratres tantummodo pertinere. Nam de jure communi omnis congregatio monachorum eligere sibi debet abbatem, et in ejusdem Alexandri privilegio continetur ut obeunte monasterii Andrensis abbate, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres vel eorum pars consilii sanioris secundum Deum et beati Benedicti regulam duxerint eligendum. A nobis quoque predictis fratribus dinoscitur esse concessum ut licitum sit eisdem, cum ecclesiam suam abbate vacare contigerit, personam idoneam de gremio ejusdem ecclesie vel aliunde per regularem electionem sibi preficere in pastorem, Karrofensi monasterio presentandam, ut ab ipso confirmationem accipiat, et reverentiam ei quam debet impendat. Dictus vero Gaufridus procurator proposuit ex adverso quod, cum olim ad petitionem comitis Balduini, uxoris et filiorum ejus, Andrensis ecclesie patronorum a bone memorie Gerardo Morinensi episcopo fuerit constitutum quod si prefatus locus divino munere adeo pullularet ut prior aut abbas constitueretur ibidem, electio ejus penes fratres ejusdem loci et capitulum Karroffense penderet, et hujus modi obtentu statuti sic fuit longe retroactis temporibus observatum ut, monasterio Andrensi vacante, Andrenses fratres in Karroffensi capitulo aliquem de

1. V. le texte de ces privilèges apud d'Achery, *Spicilegium*, éd. 1723, t. II, p. 842, 839.

gremio monasterii Karroffensis sibi elegerint in abbatem : electio predicti Willelmi tam contra statuti tenorem quam etiam contra consuetudinem approbatam, que optima est legum interpretes, minus canonice attentata ¹, merito cassari debebat, et mandari fratribus antedictis ut, juxta quod hactenus est obtentum, procederent ad electionem abbatis, adiiciens quod, per privilegium supradicti predecessoris nostri nec etiam confirmationem nostram prejudicari poterat monasterio Karroffensi, cum nulla penitus de predicto statuto et approbata consuetudine habita mentione fuerint per subreptionem obtenta. Proposuit insuper idem G. quod ex alia quoque causa dicta electio cassari debebat, quia videlicet ab interdictis et de interdicto fuerat celebrata. Cum enim bone memorie Lambertus Morinensis episcopus supradictis fratribus dederit in preceptis, prout in ejus patentibus litteris perspeximus contineri, ut ad Karroffensem ecclesiam de cujus gremio eligere debebant abbatem, infra octo dierum spatium accedentes, ibidem eligerent, ut debebant, quod si non facerent, scirent se ab omni officio et beneficio et ecclesiarum ingressu fore suspensos : ipsi, mandato episcopi vilipenso, infra prefixum tempus, prout debebant eligere contempserunt. Unde cum post elapsum terminum suspensionis sententia ceperint esse ligati, electio post hec ab ipsis presumpta debebat irrita judicari. Ad hoc autem fuit ex adverso responsum quod cum predicto modo eligere Andrenses monachi minime tenerentur, episcopo sine cause cognitione hoc precise mandanti non tenebantur ² obedire ; ac ideo predicta sententia interdicti eos ligare non potuit, utpote minus rationabiliter promulgata ; maxime cum infra terminum ab episcopo constitutum ad Karroffense monasterium accedentes, licentiam petierint

1. La copie de D. Fonteneau porte : *acceptata*.

2. La copie de D. Fonteneau ajoute : *aliquatenus*.

de suo monasterio eligendi, licet eam nequiverint obtinere. Contra quod pars altera replicavit quod et si fuisset forsitan dicta sententia minus justa, humiliter tamen parere tenebantur eidem, cum fuisset a diecesano episcopo promulgata. Hiis igitur et aliis que coram nobis utrinque fuere proposita perspicaciter intellectis, quia nobis constitit electionem ipsam a suspensis et de suspenso etiam celebratam, ipsam de consilio fratrum nostrorum justitia cassavimus exigente. Excommunicationis autem et suspensionis in ipsum Willelmum et alios monachos Andrenses et interdicti sententias in eorum ecclesias a venerabili fratre nostro Silvanectensi episcopo et judicibus ejus post appellationem ad nos interpositam promulgatas ad cautelam duximus relaxandas. Ceterum cum supradictum statutum, videlicet quod penes fratres ejusdem loci et capitulum Karroffense pendeat abbatis electio, ita sane possit intelligi quod per illud nec juri communi, nec apostolico privilegio derogetur, ut videlicet ad sepedictos fratres electio spectet abbatis, et ad Karroffense capitulum confirmatio, devotioni vestre presentium auctoritate mandamus quatinus auditis hinc inde propositis, si ex parte Karroffensis cenobii talis fuerit consuetudo, probataque juri communi prejudicet in hac parte, vos secundum illam consuetudinem decernatis electionem Andrensis abbatis de cetero faciendam. Quod si talis consuetudo probata non fuerit, per quam in hoc casu prejudicetur juri communi, vos Andrensibus monachis jus eligendi abbatem sublato appellationis obstaculo adjudicare curetis, ut sic de cetero liberam habeant facultatem vel de gremio ecclesie sue, vel etiam aliunde per electionem canonicam eligendi personam idoneam in abbatem presentandam Karroffensi capitulo, ut ab eo, si canonica fuerit electio, confirmetur. Porro si partes maluerint ut nobis sententia reservetur, vos causam instructam ad nostrum remittatis examen, prefigentes partibus terminum com-

petentem quo nostro se conspectui representent, recepturi, Deo dante, iudicium equitatis. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere, nullis litteris obstantibus, si que apparuerint a sede apostolica preter assensum partium impetrate. Quod si non omnes hii exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum Laterani, tertio Nonas Januarii, pontificatus nostri anno undecimo.

LV

Bulle d'Innocent III qui confirme un traité fait entre les religieux de l'abbaye de Charroux et ceux d'Andres, au sujet de la juridiction que les premiers prétendaient sur les derniers.

A) Original perdu.

Impr. : *Chronicon Andrensis monasterii*. ap. D'Achery, *Spicilege*, éd. 1723, t. II, p. 850 ¹; *Innocentii III Opera*, t. III; *Patrologie Latine*, t. CCXVI, col. 395.

B) D. Fonteneau, IV, 277, d'après A.

Indic. : Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, 4204.

23 mars 1211. — Rome, Palais du Latran.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni abbati et conventui Carroffensi, salutem et apostolicam benedictionem. Inter ecclesiam vestram et Andrense cenobium super jure eligendi abbatem Andrensem dudum questione suborta ², postquam super ea fuit in nostra presentia diutius disceptatum, dilectis filiis decano

1. Guillaume d'Andres, après avoir reproduit le texte de cette lettre dans sa chronique, ajoute les réflexions suivantes (*l. c.*, p. 851) : « In eumdem quoque modum super facta compositione priori et capitulo Andrensi scripsit, et ad posterorum memoriam transmisit. Tenor autem utriusque confirmationis per bullam domini Papæ roboratae penes nos memoriter retinetur, ne aliud in authentico Karroffensi, aliud in Andrensi contineri dicatur. »

2. La copie de D. Fonteneau omet tout ce qui suit jusqu'à : *postquam in causa renuntiatum fuerat*.

Saresberiensis, et archidiacono et magistro P. Pulverel canonico Parisiensi dedimus in mandatis ut, auditis hinc inde propositis, si ex parte vestra talis foret consuetudo probataque juri communi prejudicaret, merito in hac parte ipsi secundum consuetudinem eandem decernerent electionem Andrensis abbatis ulterius faciendam ; quod si talis consuetudo, per quam in hoc casu prejudicaretur juri communi, minime probaretur, ipsi Andrensis monachis jus eligendi abbatem, sublato appellationis obstaculo, adjudicare curarent, ut sic postmodum obtinerent liberam facultatem vel de ecclesie sue gremio, vel etiam aliunde per electionem canonicam eligendi personam idoneam in abbatem, presentandam capitulo Carroffensi, ut si esset canonica, confirmaretur ab ipsis. Quod si forsitan partes mallent ut nobis sententia servaretur, ipsi causam instructam ad nostrum examen remittere procurarent, prefigentes partibus terminum competentem, quo in nostra comparerent presentia recepture judicium equitatis ; quod si omnes his exsequendis interesse non possent, duo eorum ea nihilominus exsequi procurarent. Qui postmodum testibus utriusque partis receptis, et tam instrumentis et rationibus quam confessionibus et allegationibus etiam diligenter inspectis, cum iudices super sententia proferenda tractarent, et unus eorum, videlicet decanus, astrueret sibi de causæ meritis non liquere, quam ad nostrum cupiebat examen remitti, reliqui duo iudices, sicut ex litteris intelleximus eorumdem, cupientes negotium expedire, prout partes pluries instanter petierant, postquam in causa renuntiatum fuerat et conclusum, auditis specialiter postea que fuerunt a partibus proposita coram eis, cum jam sententiam quam de consilio peritorum conscripserant, intenderent promulgare. Andrensis monasterii procurator quasdam suspicionis causas proposuit contra eos, de quibus ante nullam fecerat mentionem, et ad cognoscendum de ipsis, arbitriis non petitis, recessit

ab eis. Sed dicti iudices nichilominus sententialiter decreverunt ut, cum in Andrensi cenobio immineret abbatis electio facienda, Andrenses monachi ab abbate et capitulo Carroffensi eligendi abbatem licentiam peterent, et eligerent postmodum personam idoneam de gremio et professis ecclesie Carroffensis, ita quod in ipso capitulo Carroffensi eligere minime tenerentur. Cum autem nuper dilecti filii Gaufridus Daubris monachus vester et Willelmus ecclesie Andrensis procuratores propter hoc ad sedem apostolicam accessissent, et super antedicta sententia litigassent aliquandiu coram nobis, nos, qui ex officii nostri debito hiis que pacis sunt tenemur insistere, compositionem amicabilem et utrique monasterio utilem fecimus inter eos, quam ipsi demum pariter acceptarunt, ut videlicet Andrenses monachi, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, Carroffensi abbati professionem faciant apud Andrense cenobium, promittendo eidem obedientiam et reverentiam regularem. Cum autem in Andrensi ecclesia occurrerit electio facienda, Andrenses monachi de professis monasterii Carroffensis, sive de suo, sive de monasterii Carroffensis collegio, personam idoneam libere sibi eligant in abbatem. Electus vero Carroffensi presentetur abbati, qui electionem de illo factam confirmare vel infirmare procuret, sicut de jure fuerit faciendum. Confirmatus autem a diocesano benedicatur episcopo, et singulis trienniis monasterium visitet Carroffense, ac census nomine viginti solidos sterlingorum annuatim persolvat eidem. Preterea Carroffensis abbas annis singulis, si voluerit, per seipsum vel per duos ex suis monachis Andrense monasterium visitet: cui Andrensis abbas in choro, capitulo, refectorio, et aliis locis, utpote patri abbati cedat; qui cum consilio Andrensis abbatis corrigat si quid in membris Andrensis cenobii fuerit corrigendum. Quod si quidquam corrigendum fuerit in abbate, id cum seniorum et saniorum fratrum ipsius loci consilio abbas corrigat Carroffensis.

Nos igitur compositionem eandem a prefatis procuratoribus approbatam de communi fratrum consilio auctoritate apostolica firmamus et presentis scripti patrocinio communimus, statuentes eandem perpetuis temporibus inviolabiliter observandam. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Lateranis, decimo Kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno quarto decimo.

LVI

Innocent III ordonne à l'abbé de Charroux de déléguer quelqu'un ou de se transporter lui-même dans l'abbaye d'Andres, afin d'y recevoir les professions et l'obédience des moines qui sont depuis quatre ans sans abbé et qui doivent sortir promptement de cet état.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 279, d'après A.

12 avril 1211¹. — Rome, Palais du Latran.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Karrofensi abbati, salutem et apostolicam benedictionem. Cum Andrensis ecclesia, sicut fuit propositum coram nobis, propter dissensionem interim inter monasterium tuum ac ipsam exortam jam a quatuor annis extiterit solatio destituta pastoris, nolentes ut diutius remaneat desolata, presentium tibi auctoritate precipiendo mandamus, quatinus infra viginti dies post susceptionem litterarum nostrarum vel mittas illuc personas idoneas loco tui, vel personaliter ad ipsam accedas, monachorum professiones et debitam ab eisdem obedientiam recepturus, se occasione hujusmodi abbatis electio ulterius differatur.

1. D. Fonteneau date à tort ce document de l'année 1210.

Datum Lateranis, secundo idus Aprilis, pontificatus nostri anno quarto decimo.

LVII

Hugues IX dit le Brun, comte de la Marche, atteste que Gui de Blom d'Autafa et Hélie, son frère, abandonnent à l'abbaye de Charroux leur droit d'un dîner annuel dans la maison de Grand-Chaume.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du x^e siècle, f. 104.

C) D. Fonteneau, IV, 281, d'après B. (Texte défectueux probablement parce que la copie du cartulaire était déjà mauvaise.)

25 novembre 1216. — Le Dorat.

Hugo Bruni comes Marchie omnibus has litteras videntibus salutem. Noscat universitas quod Guido Blaonni d'Autafa et Helias frater suus in manu nostra quiptaverunt pro se heredibus quoddam prandium quod annuatim recipiebant in domo de Grand Chaume, et si quid juris habebant in receptione seu exactione dicti prandii totidem dederunt et concesserunt Deo et ecclesie Karroffensi. Itaque non ipsi nec heredes sui dictum prandium exigent, vel aliquam molestiam dicte domui facerent pro prandio supradicto. Et ut hec que coram nobis acta sunt, perpetuis temporibus firmitatis robur obtineat ad abbati et ecclesie Karroffensis in hujus rei testimonium conferentes. Actum apud Dauratum, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo decimo sexto in beate Katerine festivitate.

LVIII

Traité entre Guy V, vicomte de Limoges, et l'abbaye de Charroux au sujet du prieuré de Nontron, dépendant de cette abbaye.

A) Original perdu, scellé de plusieurs sceaux.

B) D. Fonteneau, IV, 283, d'après A.

27 février 1220. — Nontron.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Guido Lemovicensis vicecomes tam pro me quam

pro heredibus et successoribus meis, pro salute anime mee et omnium defunctorum generis mei, dedi et concessi Deo et Ecclesie Karrofensi bladagium et avenam, quam prepositus et servientes mei de Nontron et de Podio acuto in terra prioratus de Nontron solebant de voluntate et mandato nostro percipere annuatim, nec non totum hoc quod nomine queste ¹ in prefata terra prioratus ejusdem solebam percipere bona fide, nullo malo ingenio retento, quiptavi pro triginta solidis, quos Prior de Nontron pro defensione et tutela, quam in jam dicto prioratu interius et exterius teneor impendere, mihi debet persolvere censuales. De quibus omnibus pretextatis et de omnibus querelis aliis quas dominus Iordanus abbas et conventus Karrofensis de me habebant, vel habere poterant, usque ad diem hujus quitationis et donationis a me eisdem facte in manu venerabilium Willelmi Custuriacensis abbatis, et Apci Prioris sancti Iohannis de Cola, de voluntate et assensu utriusque partis pro me et successoribus meis stabilem pacem fecimus et perhennem. Ut autem istud tam a me quam ab heredibus et successoribus meis perpetuo inviolabiliter observetur, presens scriptum sepedictis abbati et conventui Karroffensi indulsimus. Sigillorum domini B. Lemov. episcopi, abbatis Custuriacensis, prioris sancti Iohannis de Cola, et nostro munimine roboramus. Actum apud Nontron, anno gratie millesimo ducentesimo decimo nono, tertio Kalendas Martii, videntibus et audientibus R. tunc temporis priore de Nontron et A. priore de Sorzac, et magistro Arn. A. Chatbau, G. de Nauclar ², G. de Agoniaco monachis Karrofensibus, Folcaudus de Laia priore de Manauz, Seguino archipreshitero de Condat, G. Fabri notario vicecomitis Lemovicensis,

1. On désignait ordinairement sous ce nom un impôt levé par le seigneur et analogue à la taille.

2. Peut-être de la famille de Guillaume de Nauclars, évêque de Périgueux en 1130. (*Gallia christiana*, II, 1464.)

Iohanne de Virac, P. G. preposito de Nontron, Willelmo de Iaia, Willelmo Rell, G. de Novavilla, Dalmacio militibus, Stephano de Pomguego preposito prioris, P. de Brego abbate, P. et Helia Gregoriis fratribus Burgensibus de Nontron et pluribus aliis.

LIX

Don de quelques héritages à Jouet, fait à l'abbaye de Charroux par les enfants de P. Forbandit, pour indemniser cette abbaye des mauvais traitements qu'elle avait reçus de leur père.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 285, d'après A.

1222.

Universis tam presentibus quam futuris notum sit ac bene certum quod P. Forbandit et frater ejus milites filii P. Forbandit fratris Richardi, pro injuriis et dampnis Ecclesie Karrofen. et locis ad eam pertinentibus a memorato patre suo utroque tempore, pacis videlicet et hostilitatis irreverenter illatis, super quibus dum vixit, in nullo satisfecit, ex dispositione ultime voluntatis ejusdem quicquid juris in clauso de Ioec, sive cultum seu incultum fuerit, aliquando vel adhuc existat, totum ex integro cum pleno dominio et omni jurisdictione quam ibi habebant vel habere debebant Deo et Ecclesie superius memorate dederunt et concesserunt in helemosinam et restitutionem ac satisfactionem per hoc opus pietatis et misericordie se ipsos orationibus ac beneficiis Ecclesie spiritalibus committentes, et ut geminis karitatis amplexibus fulcirentur, spiritali scilicet commodo ac corporali, ut in presenti esset leva ejus sub capite ipsorum et in futuro ad dexteram collocentur, a commodo corporali non fuerint penitus alieni. Proinde ad hujus rei stabilitatem solidiorem se suosque heredes et omnia sua perpetuo obligaverunt per juramentum in pleno capitulo Karrofensi per dictos milites P. et A. For-

bandit publice exhibitum pro defensione, tutela, custodia ac garentia sæpe dicte ecclesie contra omnes molestatores, impugnatores seu perturbatores viriliter ac quam plenissime facienda ad quam quadraginta librarum domino comiti Marchie et Engolisme se et sua universa obligantes si deficerent vel resilirent, supplicantes eidem quod si de supradicta defensione, tutela, custodia ac garentia ipsi vel heredes eorum in aliquo deficerent, idem comes pro occupatione bonorum suorum ad hoc faciendum eos compelleret, et etiam ad persolvendum ecclesie Karrofensi penam quadraginta librarum superius pretaxatam. Ut autem factum istud majoris firmitatis robur obtineat et inviolabiliter observetur, presenti scripto sigillum domini Hugonis¹ comitis Marchie et Engolisme imprimi fecerunt, quod Ecclesia Karrofen. loco publici instrumenti ultimam dispositionem supradicti P. Forbandit et filiorum ejus factum penamque insertam et principis auctoritatem habentes ad majorem certitudinem perpetuo teneat et conservet. Actum anno gratie 1222.

LX

Guillaume III, évêque d'Angoulême, atteste que Geoffroi d'Arnaud, chevalier, remet à l'abbaye de Charroux certains droits qu'il avait sur le prieuré de Vouharte, pour indemniser cette abbaye des dommages qu'il lui avait causés.

A) Original perdu, scellé du sceau de Guillaume, évêque d'Angoulême.

B) D. Fonteneau, IV, 287, d'après A.

1222. — Vouharte.

Willelmus Dei gratia Engolismensis episcopus omnibus has litteras inspecturis salutem et pacem. Universitati vestre sub testimonio presentium innotescat, quod Gaufridus Arnaldi miles quondam Arnaldi de Prata frater,

1. Hugues X, 1219-1243.

Karrofensi ecclesie multiplicia dampna et gravia se recognoscens irrogasse, inspirante Domino qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat, ad cor rediens, eidem ecclesie super dampnis prefatis taliter satisfacit, quod quicquid juris ipse habebat in vino, quod sibi suisque partionariis a priore de Voerta annuatim in domo eadem solvi consuevit, scilicet quartam partem novem modiorum et novem sextariorum vini pro predictis dampnis remisit penitus Karrofensi ecclesie et quitavit habendum perhenniter et pacifice possidendum, addiciens quod si quem forte de cognatione sua vinum hujusmodi a Karrofensi Ecclesia evincere contigerit, donatione predicta per diffinitivam sententiam in irritum revocata ipse quicumque fuerit pro sepefatis dampnis Karrofensi ecclesie sexaginta libras prius persolvat, quam de vino aliquid percipiat memorato. Facta fuit hec donatio coram nobis apud Voertam in domo prioris anno gratie 1222.

Ad maiorem autem hujus rei firmitatem et memoriam, nos ad utriusque partis instantiam eam presenti scripto commendare curavimus et sigilli nostri munimine robore.

LXI

Hugues X de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, confirme la précédente donation.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 289, d'après A.

1222.

Hugo de Leziniaco, comes Marchie et Engolisme, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Accedens ad nostram presenciam Gaufridus Arnaudi miles de Montinac sponte sua confessus est coram nobis et recognovit se suosque dampna gravia ecclesie Karroffensi et domui de Voerta violenter irrogasse, que

summam sexaginta librarum et eo amplius quamvis stricte estimata procul dubio excedebant. Pro quibus et pluribus aliis excessibus suis satisfacere cupiens, Deo et ecclesie supramemorate, partem redditus vini, quam in domo de Voerta percipere consueverat, videlicet quartam partem novem modiorum et novem sextariorum vini liberaliter concessit atque donavit, nobis humiliter supplicans ac devote, ut donationem istam et factum istud ab aliquibus turbari vel impugnari seu monachos Karrofenses aut res eorum propter hoc inquietari nullatenus permetteremus, et si quis hoc attemptare presumeret, ipsum modis omnibus compelleremus ad persolvendam eidem Ecclesie summam pretaxatam... Actum anno millesimo ducentesimo vicesimo secundo.

LXII

Sentence de Philippe, évêque de Poitiers, terminant un différend entre l'abbé de Charroux et Simon et R. de Theil, au sujet d'un étang que ces derniers avaient fait faire à Mauprevoir.

A) Original. Archives de la Vienne, H. Charroux, liasse 1.

B) D. Fonteneau, IV, 291, d'après A.

1225.

Philippus Dei gratia Pictav. Episcopus¹, omnibus presentem cartulam inspecturis, salutem in Domino. Cum super edificatione stanni quod Symon de Tylia² clericus et R. frater ejus miles fecerant apud Malum presbiterum inter abbatem Karroffensem, Airaudum de Avallia³ et parcionarios suos S. et R. predictos quo uterentur, super

1. Philippe était donc évêque de Poitiers dès avant 1226, comme l'avait déjà remarqué D. Martène. Cf. *Gallia christiana*, II, 1183.

2. D'autres membres d'une famille du Teil avaient à la même époque des possessions à Bouresse et à Fleuré et étaient qualifiés chevaliers. (Chartes de 1229, 1234, 1240, 1242, 1250. D. Fonteneau, t. XXII, p. 149, 219; 245, 249, 251.)

3. Airaud d'Availles est témoin dans une donation faite en 1208, par Guillaume le Chauve, au prieuré de l'Habit-Beaumont, dépendant de l'abbaye de la Réau. (D. Fonteneau, t. XXIV, p. 265.)

dampnis que aqua ibi occasione cluse et edificii abbati jam dicto et hominibus suis A. et aliis parcionariis suis fecerat et eciam coram cantore Pictaven., et abbate de Daurato quos in morte sua dictus Symon sibi testamentarios statuerat et coram iudicibus a domino Papa delegatis eadem actio fuisset ventilata. Tandem dictus abbas pro se et ecclesia Karrofensi A. de Avallia et parcionariis suis concessit verbo sacerdotis in manu nostra et R. de Tylia predictus per interpositionem fidei firmavit, quod ratum et firmum haberent quicquid super hoc terminare curaremus, et in perpetuum finirent. Nos vero convocatis nobiscum cantore et abbate supradictis et quibusdam aliis discretis, arbitrati fuimus pro bono pacis, quod cursus aque ita preparabitur et tantum tolletur de clusa et chaucea quod aqua cursum habebit, quem habebat uno mense antequam edificaretur chauceia predicta. De dampnis autem que aqua sepedicta abbati et hominibus suis A. de Avallia et parcionariis suis occasione stanni intulerat, idem abbas pro se et pro predictis eundem R. et suos penitus reddidit et reddet liberum et immunem. Actum anno gratie milesimo ducentesimo vigesimo quinto.

LXIII

Philippe, évêque de Poitiers, atteste que Pierre et Aymeri, chevaliers, fils de feu Pierre Forbandit, chevalier, ont donné à l'abbaye de Charroux leurs revenus d'avoine dans les paroisses d'Alloue, d'Yesse et d'Espenède, en réparation des dommages causés par leur père à l'abbaye de Charroux, et spécialement au prieuré d'Alloue.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire de Charroux, f. 330 v°.

C) D. Fonteneau, IV, 293, d'après B.

Jeudi avant la fête de saint Luc, 15 octobre 1226.

Philippus Dei gratia Pictaven. Episcopus.... salutem in Domino. Accedentes ad nos P. et Aymericus milites, filii condam Petri Forbandit militis, exposuerunt nobis

quod memoratus pater et eorum ecclesie Karrofsensi et locis ad eam pertinentibus et precipue domui ac prioratui de Loa multa et gravia dampna irrogaverat, de quibus dum viveret non potuit satisfacere competenter. Habentes igitur erga defunctum patrem filialem affectum et saluti ipsius, prout poterant, consulere cupientes, dederunt in helemosynam Deo et ecclesie Karrofen. ubi pater ipse summo fuit cum honore in claustro principali sepultus, omnes commendas advene, quas habebant in parochia de Loa, de Eyssa et de Espeneda, statuantes et firmiter concedentes ut prior de Loa qui pro tempore fuerit, eas eodem modo et jure quo progenitores eorum ipse percipere consueverant..... Nos autem ad petitionem ipsorum hoc donum et hanc elemosynam..... sigilli nostri munimine fecimus roborari, factum istud auctoritate nostra confirmantes. Actum est hoc feria quinta ante festum beati Luce Evangeliste anno Domini 1226.

LXIV

Guillaume Forbandit confirme la donation précédente.

- A) Original perdu, scellé du sceau de Guillaume Forbandit.
- B) Gros cartulaire du *xv^e* siècle, f. 191.
- C) D. Fonteneau, IV, 295, d'après B.

1227.

Ego Willelmus Forbandit, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, notifico me propensius monasterium, abbatem et monachos Karroff. et re eorum diligere, et ubique projuribus tueri debere pro eo quod pater et patruus meus videlicet Richardus et P. Forbandit et multi alii de progenitoribus meis laude pariter et memoria digni apud eos in claustro principali decenter et honorifice jacent humati, ideoque auctoritate et testimonio presentis scripti sigilli mei munimine roborati omnibus presentibus atque futuris notum facio et perhibeo quod domui

et prioribus de Loa ad supradictum monasterium pertinentibus concessi in perpetuum et ratam ac firmam habui helemosinam et emendam a cognatis meis scilicet P. Forbandit et Aymerico fratre ejus, pro his que pater eorum Forbandit in domo memorata et in aliis locis ad prefatum monasterium spectantibus impie commiserat, in manibus venerabilium Willelmi archiepiscopi Burdegalsensis et Philippi Pictavensis episcopi eis solempniter et pure factam videlicet de omnibus commodis avene, quas in parochiis de Loa, de Ysa et de Espeneda habebant et de feudo, hominio, achaptamento quod P. de Mallac et sui a supradictis P. et A. progenitoribus eorum tenerant, que omnia de retorno et de garimento erant, ut omnes priores de Loa qui pro tempore fuerint, horum pacifica gaudeant possessione, prout a memoratis cognatis nostris eis fuere donata. Factum est hoc..... Iordano priore de Loa ¹ anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo septimo.

LXV

Eustourge d'Aurillac, chevalier, fait savoir que l'abbé de Charroux lui a donné en fief la garde de l'église et du château de Pléaux et des hommes qui en dépendaient.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 297, d'après A.

Traduction française : Deribier du Châtelet, *Dictionnaire du Cantal*, V, 44.

Juillet 1228.

Universis presentes litteras inspecturis, Eustorgius de Aureliaco, miles, salutem in Domino. Ad universorum notitiam volumus pervenire quod cum nos coram venerabili domino G. abbate Karrofen. questionem movisse-

1. Nanglard, *Pouillé historique du diocèse d'Angoulême*, III, 263, ne cite aucun prieur d'Alloue avant l'année 1396.

mus, P. et Girbert et aliis militibus de Pleus ¹super guarda quam dicebamus nos habere in castrum et parrochiam de Pleus, diceremus etiam quod eidem Milites debebant nobis reddere turrem ejusdem castri quancumque requireremus ab eisdem, ea scilicet ratione quod P. de Charbonieras quondam avunculo nostro, cujus heredes sumus reddiderant; quam guardam et reddam avunculus noster habebat in feodum ab abbate Karrofen. diceremus etiam quod predicti P. et G. de Pleus milites promiserant nobis quindecim libras pro respectu trium annorum, quando petebamus ab eis redditionem turrium, quibus elapsis, nobis juramento imposito, promiserant se nobis predictas turres reddituros, et iidem milites hoc negarent, tandem per dictum abbatem, inquisita super hiis ab utraque parte veritate, habito prudentum consilio, pronuntiavit dominus abbas per ea que dicta vel acta erant coram ipso nos in guardia et redda predictis nichil juris habere. Postmodum vero dominus..... abbas de eorundem bonorum virorum consilio nobis et heredibus nostris guardam ecclesiæ, militum et hominum aliorum terrarum predicti castri de Pleus et parrochie et extra ad eandem Ecclesiam seu castrum pertinencium, et reddam turrium predicti castri concessit in feodum cum aliis que ab ecclesia Karrofen. in feodum habebamus, propterque nos homagium litgium domino..... abbati fecimus, nos et heredes nostros obligantes ad predictum homagium cum opus fuerit apud Karroffum, nisi viarum pericula impediant faciendum. Redda autem turrium debet nobis fieri pro defensione ejusdem castri et terre et pro rerum domini..... abbatis et ecclesie Karrofen. defensione et pro exharadatione nostra, et pro defensione terre nostre.

1. La famille de Pleus ou Pléaux, représentée en Auvergne dès le milieu du ^{xii}^e siècle, se fondit en 1591 dans celle de Grenier qui fit revivre le nom de Pléaux et s'éteignit elle-même au cours du ^{xviii}^e siècle. (Deribier du Châtelet, *Dictionnaire du Cantal*, V, 36-37.)

Verum si de guerra manu teneamus alium, non deberet nobis reddi, nisi monachus loci vel aliud mandatum domini... abbatis nobis decreverit esse reddendas. Quando vero nobis reddite fuerint, nos debemus eas restituere militibus non deterioratas culpa nostra vel nostrorum. Si qua vero questio super iis emerget, coram domino..... abbate Karroffense vel mandato suo debet terminari; pro dicta vero concessione promissimus et iuravimus, etc.

Actum anno Domini 1228 mense Julii... videntibus... Mansfredo et R. Descorralla, Eustorgio Gaucelin militibus, etc.

LXVI

Pierre de Lobert et Jourdain, sa femme, donnent en faveur de l'abbaye de Charroux à Olivier, religieux de ce monastère, tout le droit qu'ils pouvaient avoir sur le manse de la Bachelerie en la paroisse de Charroux. P. Aubert, P. de Chailes et leurs femmes font une donation analogue en faveur de la même abbaye à un moine nommé Giraud, et Gui Deuboes et P. de Mostier, chevaliers, de qui ce manse était tenu en fief, ratifient cette donation et font abandon de leurs droits féodaux sur le domaine ainsi cédé au monastère.

Original, parchemin Arch. Vienne, H. Charroux, 1. Jadis scellé des sceaux de l'abbé de Nanteuil-en-Vallée, de l'archiprêtre d'Ambernac et de P. de Champagne, homme noble.

1228.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Petrus de Lobert et ego Jordana uxor sua salutem animarum nostrarum et heredum nostrorum consulere cupientes, dedimus et perpetuo concessimus intuitu ecclesie Karroffensis Holiverio monac. Karroffen : ius omne quod habuimus vel aliquo modo habere potuimus in manso de la Bachalaria, in parrochia de Karrof, et eundem in possessionem corporalem tam proprietatis quam possessionis, nomine ecclesie Karroffensis induimus, et, ut diximus, per nos et heredes nostros eidem concessimus pacifice possidendum. Testes autem ad hoc vocati fuerunt : B.

Deuscimes monachus Karroffensis, A. de la Bare, Vivianus Bruni, Johannes frater P. de Lobert et Jordanus Deuscimes, Johannes Macros. Actum fuit in helemosinaria in domo Abenars.

Similiter ego P. Aubert et ego... uxor sua, pari forma et consilio dedimus et concessimus per nos et heredes nostros, et ego P. de Chailes et ego... uxor sua, pariter pro nobis et heredibus nostris, fratri Geraldo nomine ecclesie Karroffensis in perpetuum transtulimus ius omne quod in prefato manso habuimus vel aliqua causa habere potuimus, et perpetuo eidem ad possidendum concessimus. Testes autem ad hoc vocati fuerunt B. Deuscimes monachus Karroffensis, A. Lobert, W. Clemens, W. Dai-cherrat, Seguinus serviens elemosinarius Karroffensis, A. capellanus de helemosina. Acta fuerunt hec in domo helemosinarii Karroffensis. Nos vero prefati omnes mansum predictum sive que in eum habuimus a domno Guidone Deuboes milite, et a domno P. de Mostier de Sivraco milite in feudum possidebamus, et illis tanquam vassalli parere tenebamur, et de voluntate eorum feudum in ecclesiam Karroffensem transtulimus; et nos vero memorati milites, quod predicti feudatarii fecerunt, accepimus, et presenti scripto roboravimus, et ob reverenciam ecclesie Karroffensi ius nostrum quod in sepe memorato manso habuimus, sicuti homagia et acaptamenta in eumdem Holiverium transtulimus, et pro nobis et heredibus nostris libere concessimus. Hiis itaque perfectis omnes insimul superius nominati, tam milites quam alii, taliter concordavimus, ne hanc donationem consecuti vel evelli non valeat et perpetuum robur obtineat, quod presens scriptum sigillis domni abbatis Nantoliensis, et archipresbiteri de Amberniaco, et domni P. de Campania viro nobili debeat insigniri, et ab ipsis fieri fecimus cum instantia postulantes. Actum anno gracie millesimo ducentesimo vigesimo octavo.

LXVII

Bernard de Ventadour, abbé de Saint-Martin de Tulle, déclare que l'abbé de Charroux, bien qu'il ait consenti à ce que P. de Mirabel, chevalier, prêtât à Tulle l'hommage lige qu'il lui devait pour son fief de Saint-Angel, exige que le même seigneur se présente à Charroux pour renouveler cet hommage et son serment de fidélité.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 299, d'après A.

1229.

B. Dei permissione abbas Tutellensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Cum dilectus nepos noster P. de Mirenbello ¹ Miles abbatibus Karrofensibus qui pro tempore fuerint, homaggiū liggium de feodo, quem habet apud Sanctum Angelum ab eisdem apud Karoffum facere teneatur, G. venerabilis abbas Karrofensis ob amorem nostri et propter guerrarum tunc evidens periculum, de quo valde dubitabatur et merito, jamdictum homagium apud Tutellam recepit hac vice ab eodem. Verum cum de futuris littigiis sit timendum, nec esset juri consonum quod heredes dicti P. vel ipse propter hoc alicui prave consuetudini in posterum adhererent, nos ad instantiam et petitionem supradicti P. presentes litteras sigillo nostro ad majorem cautelam sigillavimus, quod ipse teneatur de cetero venire ad Karrofense monasterium pro faciendo jam dicto homagio, sicut de jure est, abbati loci ejusdem, et jurare tanquam domino fidelitatem. Actum anno gratiæ 1229.

1. On ne peut faire que des conjectures sur l'origine de cette maison de Mirabel dont des membres apparaissent dans la région de Saint-Angel dès le milieu du XI^e siècle. Après ce P. de Mirabel de 1229, Géraud de Mirabel était seigneur de Saint-Angel en 1240. (V. plus bas.) Guy et Archambaud de Mirabel frères possédaient le même fief en 1243. Le 22 mars de cette année, ils passent avec Jean, prieur de Saint-Angel, une transaction au sujet des droits réciproques du seigneur et du prieur sur la ville de Saint-Angel et la terre de Saint-Michel. (Vayssière, *Le prieuré de Saint-Angel*, p. 20-40.)

LXVIII

Pierre de Brillac de Cevene cède à l'abbaye de Charroux tous ses droits sur le manse du Vieil-Asnois moyennant quinze sous de cens annuel.

A) Original perdu, scellé des sceaux des abbés de Nanteuil-en-Vallée et de la Réau et de noble homme P. de Champagne.

B) D. Fonteneau, IV, 301, d'après A.

1229.

Notum sit omnibus presentibus atque futuris quod Petrus de Brillac de Cevene totum jus quod habebat in manso Veteris Anneis acensavit Oliverio monacho cognato suo et ecclesiæ Karrofensi in perpetuum, ad annum censum quindecim solidorum currentis monete in crastino Circumcisionis, dicto Petro et heredibus suis apud Karrofum reddendorum. Proinde dictus Oliverius et ecclesia Karrofensis tenentur prefatum Petrum et heredes et successores ejus a servicio unius runcini ad quod tenentur erga Iordanum filium Raymundi de Bosco, et erga participes ejus, ipsos servare et tenere liberos et immunes. Supradictus vero Petrus et ejus heredes ac successores tenentur supradictum censuale prelibatis Oliverio et ecclesie Karrofensi perpetuo garentire. Ceterum supradictus Iordanus se et suos heredes ad hoc astrinxit et obligavit, ut si feudatarii predicti mansi debita feudi eis non exhibuerint, ad prefatum quindecim solidorum censum tantummodo habebunt recursum. Tenentur etiam eos indemnes servare de omnibus que culpa sua vel dolo suo in supradicto censuali eis acciderint sepepredicti Petrus et ejus heredes. Porro Willelmus de Brillac frater predicti Petri pro se et pro omnibus suis Bernardus de Cevene patruus suus istud acensamentum ratum et gratum habuerunt et concesserunt. Ut autem hoc factum firmiter teneat et inviolabiliter observetur, presens scriptum sigillorum de Nantolio et sancte Marie Regalis abbatum, et nobilis viri

Petri de Campania munimine communi assensu et pari voluntate fecimus roborari. Datum anno gracie millesimo ducentesimo vigesimo nono.

LXIX

Don de la terre et fief de Grand'Chaume, fait à l'abbaye de Charroux par P. Forbandit et A. Gauduns, son frère, chevaliers.

A) Original perdu, scellé des sceaux de Guillaume, abbé de Nanteuil, et de l'archidiacre de Brioux.

B) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle, f. 30.

C) D. Fonteneau, IV, 303, d'après B.

1230.

Universis presentem cartulam inspecturis, P. Forbandit et A. Gauduns fratres, milites, salutem in Domino. Noveritis quod nos dedimus et concessimus in puram et perpetuam helemosinam Deo et ecclesie Karroffensi feodum illum quem Willelmus Belez Miles et heredes sui habent a nobis apud Grandem Calmam ad homagium ligium, et ad quadraginta solidos de achattamento et omnia debita servicia, que inde nobis ipsi debent facere, habenda et pacifice possidenda. Similiter dedimus et concessimus prefate ecclesie quicquid juris habebamus vel habere debebamus in prefata villa et in toto territorio de Grandi Calma vel alii habebant a nobis, nichil ibidem prorsus retinentes. Hæc autem que continentur in hac cartula, tactis sacrosanctis Evangeliiis, firmavimus juramento quod bona fide servaremus nos et nostra obligantes. Quod si quis super premissis ecclesiam jam dictam presumeret molestare, eam servaremus indempnem et ad majorem hujus rei certitudinem sigillorum venerabilium virorum Willelmi Nantoliensis abbatis ¹ et Gan. archidiaconi Briocensis mu-

1. Guillaume I, abbé de Nanteuil-en-Vallée dès 1206 (Rempnoulx-Duvignaud, *L'abbaye de Nanteuil-en-Vallée. Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente*, 5^e série, t. VIII, 1886, p. 168), mais dont on ne connaissait jusqu'à présent aucun acte postérieur à 1215. (*Gallia christiana*, II, 1293.) Son successeur Itier était déjà abbé en 1235. (*ib.*)

nimine fecimus presentem cartulam insigniri. Actum anno gratie millesimo ducentesimo trigesimo.

LXX

Don de quelques héritages fait à l'abbé de Charroux par Hugues X de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême.

A) Original. Arch. Vienne, H. Charroux 1.

B) D. Fonteneau, IV, 305. Extrait d'après A.

Octobre 1231.

Hugo de Lizigniaco Marchie et Engolisme comes, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod cum manssi de Veteri Anesio et de la Bacheleria, et terra et pratum Ferrau que sunt prope la Bacheleria, et terra et pratum Grasmatin que sunt inter la Bacheleria et Vetus Anesium, ad nostrum evidenter disnoscantur pertinere dominium, ipsas terras, prata et mansos predictos dedimus ac concessimus Deo et Ecclesie Karrofensi et Oliverio monacho ejusdem loci, habenda in perpetuum et pacifice possidenda sub annuo censu triginta solidorum tribus terminis nobis vel mandato suo annuatim reddendorum, scilicet in crastinum Circumcisionis Domini decem solidos, in octava sancti Johannis Baptiste decem solidos, in octava sancti Michaelis decem solidos. Nos vero tenemur garire eisdem res predictas. Verum si aliquo casu contingente redderemus dictas res illis qui eas olim a nobis habuerant, nos et heredes nostri tenebimur iam dictam ecclesiam et monachum a dicto censu absolvere et quittare, hoc tamen salvo quod si illi quibus res predictae a nobis essent restitute nobis et nostris non facerent servicia exinde debita, nos et nostri heredes haberemus recursum ad censum quem monachi Karrofienses solebant exinde reddere hiis qui a nobis primo tenuerant res predictas, videlicet ad censum quindecim solidorum in mansso de Veteri Anesio et ad emendam tam frumenti

quam avene in mansso de la Bacheleria, et quinque solidos in terra Grasmatin, et ad maiorem huius rei certitudinem litteris presentibus sigilli nostri robur apposuimus et munimen. Actum anno gracie millesimo ducentesimo trigesimo primo, mense octobris.

LXXI

Sentence de Guillaume, abbé, et de C., prieur de Saint-Liguairé, délégués du Pape, réglant les démêlés entre les religieux de l'abbaye de Charroux et le chapelain de l'église de Mauprevoir, au sujet des oblations de cette église.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 307, d'après A.

3 février 1233. — Niort.

Guillelmus divina patientia Abbas et C. Prior Sancti Leodegarii, iudices a domino Papa delegati, universis presentes litteras inspecturis, salutem in auctore salutis. Noverit universitas vestra quod cum inter venerabilem Patrem in Christo I.¹ tunc abbatem et conventum Karrofen. ex una parte, et Guillelmum Bedestram² personam Ecclesie de Malo Presbytero ex altera, super porcionibus oblationum ejusdem Ecclesie coram nobis questio vertetur, tandem post multas altercationes hinc inde lite legitime contestata, et prestito de calumpnia juramento, auditis parcium confessionibus et instrumentis, bone me-

1. N'est pas mentionné dans la liste des abbés de Saint-Liguairé donnée dans le *Gallia christiana*.

2. Une famille de ce nom était anciennement établie dans la région de Charroux, car on voit Guillaume Bedestrau de Rochemeau faire plusieurs donations au monastère de Montazai, dans la seconde moitié du XII^e siècle (D. Fonteneau, XVIII, 309, 341, 419, 437, 481, 483, 625), et Pierre Bedestraus, chevalier, est témoin à Saint-Germain-sur-Vienne d'une donation faite en 1208 à l'abbaye de la Réau (D. Fonteneau, XXIV, p. 265). A la fin du XI^e et au commencement du XII^e siècle, un Airaud Bedestraud paraît plusieurs fois dans des actes relatifs à la région de Gençay (Rédet, *Cartulaire de Saint-Cyprien*; *Archives historiques du Poitou*, III, 220, 223, 236), et Vivien Bedestraud de Mortemar fait, vers 1118, une donation à l'abbaye de Noaillé. (D. Fonteneau, XXI, 585.)

morie domini Willelmi Pictavensis episcopi et bone recordationis Willelmi abbatis et conventuum Karrofen. super jure utriusque partis confectis diligenter inspectis, et plenius intellectis, de consilio proborum virorum per definitivam sententiam protulimus quodcumque continget unum solum denarium offerri in dicta Ecclesia, totum esse capellani illius Ecclesie. Si vero duo offerantur, alterum ad capellanum et alterum ad monachos pertinere. Quod sitres vel plures offerantur, duas partes esse monachorum Karrofen. tertiam vero capellani Ecclesie memorate. Postmodum vero ut in pacis tranquillitatem omnia deducantur, S. Rossinous monachus Karrofen. ipsorum abbatis et conventus procurator constitutus, ad ea que pace vel judicio duceret facienda, cum dicta persona dicte Ecclesie, de consilio bonorum pacificavit ad hunc modum videlicet quod monachi Karrofen. pro porcione sua amodo recipiant in Ecclesia antedicta medietatem omnium que in ipsa Ecclesia offerentur, sive in pane, sive vino, aut candelis aut aliis quibuscumque. Actum apud Niortum in crastinum Purificationis beate Marie anno Domini 1232, collega nostro archipresbitero de Mausiaco legitime excusato.

LXXII

Traité pour quelques héritages entre Jourdain, abbé de Charroux, et Guillaume de Fontlebon et Richard, chevaliers, et Hélié de Fontlebon, écuyer.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 28, et LV, 341. Mention d'après A.

22 octobre 1233.

LXXIII

Don fait par Guarderade de Pranzac, chevalier de Varno, à l'abbaye de Charroux et au prieuré de Vouharte qui dépendait de cette abbaye, d'une redevance d'un muid et demi de vin qui lui était dû annuellement par ce prieuré.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 309, d'après A.

28 avril 1234.

Universis Christi fidelibus has litteras inspecturis, Gardradus de Pranziaco miles de Varno, salutem et veritati testimonium perhibere. Universitati vestre notum fieri volo quod ego dedi Deo et ecclesie Karroffensi et prioratui de Voerta in helemosinam pro redemptione anime mee et parentum meorum unum modium et dimidium vini de Charrada, quos in prioratu de Voerta singulis annis percipiebam, ita quod nullus heredum meorum, predictum vinum possit repetere vel habere. Hanc autem helemosinam concesserunt G. de Pranzac miles, et Willelmus clericus fratres et nepotes mei, promittentes se facturos ecclesie Karroffensi super predicta helemosina contra Gombaudum clericum fratrem suum et quemlibet alium heredem suum legitimum garimentum, qui etiam in presentia venerabilis patris J. Dei gratia Engolismensis episcopi¹. Rotbertum priorem de Voerta qui nomine Ecclesie Karroffen. predictam donationem recipiebat, investierunt de helemosina superius memorata. Actum apud Varnum in Ecclesia beati Vincentii anno Domini 1234 sub iis testibus A. de Sancti Genesii² et Ar. de Roliaco archipresbyteris, magistro I. de Lyec clerico, Helia Martini, P. Bartholomei, S. Chouvelli juniore et pluribus aliis. Ut autem hec helemosina maneat perpetuis temporibus inconcussa, tam ego quam predicti nepotes mei presenti carte commendare curavimus, et cartam ipsam dictus venerabilis pater Engolismensis episcopus ad petitionem nostram sigilli sui munimine roboravit.

1. Jean II.

2. Serait-ce Adémar de Pont, qui était encore archiprêtre de Saint-Genis en septembre 1228? (Nanglard, *Pouillé historique du diocèse d'Angoulême*, II, 248.)

LXXIV

Lettres de Pierre de Saint-Astier, évêque de Périgueux, confirmant la précédente donation.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 311, d'après A.

1234. — Vouharte.

P. Dei gratia Petragoricensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre volumus fieri manifestum, quod cum Guardradus miles de Varno, unum modium vini et dimidium in prioratu de Voerta perciperet annuatim, tandem motus propria voluntate et de assensu Guardradi militis de Varno nepotis sui qui presens erat, dictum modium vini et dimidium ecclesie dicti prioratus in elemosinam contulit perpetuo et concessit pro salute vivorum et remedio defunctorum. Dicti vero Guardradus et G. nepos ejus promiserunt eidem prioratui pro se et successoribus ejusdem Guardradi et successoribus G. nepotis sui contra omnes homines de dicto vino facere firmam et liberam guarantee. Actum fuit hoc in eodem prioratu de Voerta in manu nostra Rotberto fratre nostro ejusdem prioratus existente priore quarto Kal. Maii anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, videntibus et audientibus Ay. Samath. archidiacono Petrag., Ar. de Franceus Elemosinario Karrofen., Oliverio et Ar. de Engolisma monachis Karrofen., W. Girberti sacrista de Aulanvilla, P. Bartholomei et Stephano Chanveu juniore et pluribus aliis. In cujus rei testimonium ad preces dictorum militum presentes litteras sigillatas sigillo nostro prefato priori duximus concedendas.

LXXV

Guillaume Chabbert et sa femme Bonnaude étant dans l'impossibilité d'acquitter diverses rentes de blé, de vin et d'argent qu'ils devaient à l'abbé et aux moines de Charroux, leur cèdent tout leur fief Montaudon et tout ce qui leur appartenait en deux borderies sur le bord du Clain. Ils vendent en outre au même monastère tout ce qu'ils possédaient dans le territoire de l'Age-Pariole, au delà du ruisseau de l'Age-Pariole et dans le fief que devait leur garantir Garnier Pariole.

Original. Arch. Vienne. H. Charroux, 4. Jadis scellé des sceaux, d'Imbert archiprêtre de Gençay, et des prieurs de Saint-Michel et de Saint-Ambroise de Charroux.

1234.

Notum facimus omnibus has litteras inspecturis ego Willelmus Chabbert et uxor mea Bonauda, quod cum nos deberemus abbati et conventui Karroffensi quatuor sextarios inter frumentum siliginis et avene et unum modium vini optimi ad mensuram de Malo presbytero et tredecim solidos, hec omnia reddenda singulis annis circa festum beati Michaelis abbati et conventui Karroffensi vel eorum mandato, et terminis eisdem obligati aliis debitis, et que premissa sunt solvere non possemus, nos de proborum virorum consilio totum feodum quem habebamus apud Montem Odonis in prepositura et in aliis rebus et in allodio de Malo presbytero et in duabus borderiis que sunt juxta Clen, que omnia habebamus in feodis a prefato abbate, quiptavimus omnino et devestivimus nos in manu abbatis Karroffensis, dominii nostri nichil in prefatis rebus penitus retinentes. Iterum vendidimus sepedictis abbati et conventui quicquid habebamus in toto territorio de Laia Pariola ultra aquam de Laia pariola et in toto feodo quem garire nobis debebat Garnerius Pariola, quem Garnerium nos reddidimus tutorem et garitorem de rebus prefatis ecclesie Karroffensi, et ipse Garnerius de mandato nostro garire concessit et tueri supradicto abbati. Et si quis de

genere nostro hec omnia que premissa sunt habere vellet : nos volumus et precipimus quod redditus superius expressos, bladum scilicet, vinum, nummos, singulis annis reddat ecclesie Karroffensi cum quadraginta libris currentis monete. Et quia sigillum non habebamus, sigilla venerabilium virorum Ymberti archipresbyteri de Genciaco et sancti Michaelis et sancti Ambrosii Karroffio priorum fecimus huic carte apponi in testimonium veritatis donec cartam sigillis domni abbatis Nantoliensis et de Genciaco et de Benaisa archipresbiterorum sigillatam dare possimus ; et iuravimus, tactis sacris Evangeliiis, quod nichil in prefatis rebus repetemus nec ecclesiam Karroffensem per nos nec per alium in rebus iam dictis molestabimus et quod terras et redditus et iura que in rebus iam dictis habebamus vel habere debebamus nos dicemus in virtute iuramenti prestiti. Similiter ego Garnerius Pariola ad noticiam universorum volo pervenire quod in his que continentur in hac carta ego consensi et presentem cartam sigillari precepi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo quarto.

LXXVI

P. de Mirabel, seigneur de Saint-Angel, reconnaît qu'il est tenu à l'hommage lige envers l'abbaye de Charroux à cause de sa seigneurie de Saint-Angel. L'abbé Jourdain, se trouvant à Saint-Angel. l'a sommé de se rendre à Charroux pour s'acquitter de ce devoir ; mais, pour cette fois seulement et sans conséquence pour l'avenir, il a obtenu, *propter periculum proprii corporis*, de rendre son hommage au prieuré de Saint-Angel ; il en dresse l'acte en présence de Guillaume, abbé de Meymac ¹.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 31. Mention d'après A.

1235. — Saint-Angel.

1. Le *Gallia christiana*, II, 599, ne connaît aucun acte de cet abbé postérieur à 1230.

LXXVII

Hugues X de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, confirme le don de la terre de Maulny fait à l'abbaye de Charroux par Guillaume de la Croix.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du *xv^e* siècle, f. 209 *v^o*.

C) D. Fonteneau, IV, 313, d'après B.

Vendredi après la fête de saint Matthias, 1 mars 1236.

Hugo de Lesigniaco comes Marchie et Engolisme, dilecto et fideli suo A. de Bernazayo ¹ militi, salutem. Noveritis quod non obstante inhibitione a nobis olim facta, modo gratam habemus et acceptam donacionem quam Willelmus de Cruce fecit Ecclesie Karrofen. de Malonido et pertinenciis que de nostro feodo movebant. Datum die veneris post festum Sancti Mathie apostoli anno gratie 1235.

LXXVIII

Aimeri de Bernezay, seigneur de Rochemeau, confirme la même donation.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du *xv^e* siècle, f. 314.

C) D. Fonteneau, IV, 315, d'après B.

Mai 1236.

Universis presentes litteras inspecturis Aymericus de Bornazaic, dominus de Rupemellis, salutem in Domino. Universitati vestre volumus fieri manifestum quod nos illam emendam et helemosinam, quam Willelmus de Cruce fecit Ecclesie Karrof de terra de Malo nido et de Faya, et

1. Serait-ce le même qu'Aimeri de Bernezay, qui reconnaît en mars 1246 avoir reçu d'Alphonse de Poitiers 80 livres de rentes sur les terres confisquées sur Hélie Gerbert (Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, t. II, n° 3474) et qui dut rendre, vers 1247, audit Gerbert les terres et fiefs qu'il possédait à Vivonne? (*Comptes d'Alphonse de Poitiers. Archives historiques du Poitou*, t. IV, p. 20.)

omnibus aliis locis ad nostrum feudum spectantibus, pro restitutione et recompensatione dampnorum ab eodem Willelmo eidem ecclesie illatorum, ratam habemus pariter atque gratam, et quod eidem ecclesie, servicium nostrum et homagium et omne jus quod in predictis locis habebamus vel habere poteramus, quittamus. Ecclesia Karro-fensis super dicta terra tenetur nobis in quadraginta solidis monete currentis annis singulis nobis vel mandato nostro in festo Circumcisionis Domini apud Karroffium persolvendis. Nos autem predictae ecclesie de omnibus supradictis facere tenemur garimentum plenarium, prout decet ; predictos vero quadraginta solidos super predicta terra habebimus tamdiu donec nobis vel nostris heredibus alibi statuatur. Datum anno Domini 1236 mense mayo.

LXXIX

Grégoire IX indique à l'abbé de Charroux la conduite qu'il doit tenir à l'égard de ceux de ses moines qui sont excommuniés, ou simoniaques, ou qui possèdent des biens en propre.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 317, d'après A.

26 avril 1236.

Gregorius Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio abbati Carro-fensi ordinis Sancti Benedicti Pictav. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte tua fuit propositum coram nobis quod nonnulli monasterii tui monachi pro violenta injectione manuum in se ipsos et quidam pro detentione proprii, et alii pro negata tibi et predecessoribus tuis obedientia seu conspiracy offensae in excommunicationis laqueum inciderint, quorum aliqui susceperunt sacros ordines et divina celebrarunt officia sic ligati ; quidam quoque ingressum habuerunt in ipsum monasterium per vitium simonie, quare super hiis ipsorum providere salutis a nobis humiliter postulasti. De tua

igitur circumspectione plenam in Domino fiduciam obtinentes, presentium tibi auctoritate committimus, quatinus hac vice dictis excommunicatis juxta formam Ecclesiæ beneficium absolutionis impendas, injungendo eis quod de jure fuerit injungendum, proviso quod manuum injectores quorum fuerit gravis et enormis excessus mitas ad Sedem Apostolicam absolvendos. Cum illis autem qui absolutionis beneficio non obtento, si immemores vel juris ignari susceperunt sacros ordines et divina officia celebrarunt, injuncta eis penitentia competenti et ea peracta, liceat tibi de misericordia que superexaltat judicio, prout eorum saluti expedire videris dispensare. Si vero scienter prefati excommunicati talia presumpserunt, eis per biennium ab ordinum executione suspensis et imposita eis penitentia salutari, eos postmodum si fuerint bone conversationis et vite ad gratiam dispensationis dimittas, processurus circa simoniacos secundum statutum concilii generalis. Proprium autem si quod monachi habent, in tuis facias manibus assignari in utilitatem ipsius monasterii convertendum. Datum Viterbis sexto Kalendas Maii, pontificatus nostri anno decimo.

LXXX

Composition entre Jourdain, abbé de Charroux, et ses moines, d'une part, et Raymond de l'Age-Pariole et Jourdain et Garnier, ses fils d'autre part. Ces derniers, se reconnaissant dans l'impossibilité de payer ce qu'ils doivent à l'abbé et aux moines, leur abandonnent en toute propriété leur hébergement de l'Age-Pariole.

Original. Arch. Vienne, H. Charroux, 1. Jadis scellé des sceaux des arbitres, de l'archiprêtre de Gençay et de l'archidiacre de Brioux.

1236.

Universis presentem cartulam inspecturis, J. humilis archidiaconus Briosensis, eternam in Domino salutem. Compositionem factam inter venerabiles viros Jordanum Dei gratia abbatem et conventum Karroffensem ex una

parte, et Raymundum de Iaia Pariola militem et Jordanum et Garnerium, filios suos ex altera, vidimus et conspeximus sub hac forma. Universis presentem cartulam inspecturis, Stephanus Amiralduus humilis archipresbiter de Savigniaco, Iterius Heremita miles, Audebertus cambiator burgensis de Karroffio, salutem in Domino. Quoniam breves dies hominis sunt, et eius memoria cito labitur, universitati vestre volumus fieri manifestum quod cum super controversia quam inter venerabiles viros Jordanum Dei gratia abbatem et conventum Karroffensem ex una parte, et Raymundum de Iaia Pariola militem, Guarnerium et Jordanum filios suos vertebatur ex altera, super territorio de Laga Pariola et pertinenciis quæ movent de feodo dictorum abbatis et conventus, necnon super aliis terris quas dictus Guarnerius ratione portionis sui juris hereditarii a dicto patre suo sibi facte, et super maxima quantitate pecunie a dictis abbate et conventu mutuo sibi tradita, de consensu et voluntate utriusque partis, in nos fide data, fuit compromissum, et de proseguendo nostro arbitrio Parvus Mercerii et Petrus Maleti burgenses Karroffenses pro parte iam dicti abbatis, et Willelmus Claris miles et Arveus frater eius pro predictis R. et filiis suis fideiussores sub pena quinquaginta librarum fuerunt dati, presentibus in nostra presentia constitutis. Suprascripti R. et filii sui confessi sunt coram nobis fidei animo prelibatis abbati et conventui Karroffensi ducentas et viginti libras ex mero debito, et viginti et septem prebendarios bladi inter frumentum et siliginem annui redditus, et tres solidos census annuatim reddendos veraciter se debere, pro quibus predictis integre persolvendis omnes res suas erga eos penitus obligarunt. Nos vero dicte controversie et recognitionis facte meritis plenius intellectis, cum sepedicti R. et filii sui non essent solvendo super prescripto debito sine maximo suarum rerum detrimento, ad meram voluntatem et preces affectuosas

eorundem, ad evitandum dampnum gravius, arbitrando pronunciamus quod ipsi quiptant et resignant penitus predictis abbati et conventui Karroffensi, pro supranominata summa pecunie et blado et censu annuatim eisdem debito, et pro quingentis solidis marchiensibus quos Guarnerius filius dicti R. integre habuit et recepit ad proficiscendum in terre sancte Iherosolimis subsidium ab abbate et conventu superius nominatis, et pro centum solidis quos prefatus R. et pater eius habebit ab abbate et conventu supramemoratis annuatim tantummodo quamdiu vixerit, totum arbergumentum suum de Laga Pariola cum pertinenciis que sunt in feodo dictorum abbatis et conventus ubicumque consistant, vel apud montem Odonis, vel apud Malum presbyterum, vel ad pontem Cleni, vel alibi, sicut itur a meta de Calmis, et transit per medium prati deu Reso, et tendit inter dumum vinee Rosselli et vineam de Laga Pariola, et ascendit erga viam chevam, et vineas de Laugeria, et ulmum de Lagia, et viam de Laliger, et viam de Maufromiger, et ad divisionem domini de Syvraico et feodi Willelmi de Cruce. Item quiptant et resignant eidem abbati et conventui totum feodum de mansso Parados, sicut itur a pomario quod est in via Karroffensis ad esclodorias stagni abbatis beate Marie Regalis, et transit ad cerasum de cumba manssi pomarii, et ascendit tractato superius ad dictum pomarium in eadem via. Includunt autem dicti R. Pariola et filii sui molendinum suum quod est inter Laga Pariola cum hiis omnibus que ad illud molendinum pertinent, sub pristina quiptacione et resignacione facta abbati et conventui sepedictis habendum in perpetuum de cetero cum prenominalis rebus sine reclamacione aliqua pacifice possidendum, sicut ipsi per interpositionem fidei et penam suprascriptam in manu nostra firmaverunt, prout superius est expressum. Cruces vero que terminis et locis rerum predictarum apparent evidenter de mandato eorum

et consensu fuerunt ibidem propensius constitute, ut per signum earundem tocius conventionis scrupulus futuris possit temporibus admoveri. Et ut hoc firmum permaneat et stabile, presentem cartulam sigillorum nostrorum munimine consignavimus, ut inde robur obtineat plenissimum firmitatis. Et quia ego A. cambiator predictus sigillum proprium non habeo, sigillum domni archipresbyteri de Genciaco loco mei presentibus litteris feci apponi. Actum anno gracie millesimo ducentesimo trigesimo sexto, Johanne Dei gratia tunc episcopo existente, et ad preces venerabilium virorum abbatis et conventus Karroffensis et R. de Laga Pariola militis et filiorum eius superius prelibatorum hiis litteris sigillum nostrum duximus apponendum in testimonio veritatis.

LXXXI

Grégoire IX défend aux archevêques, évêques et autres prélats d'exiger des religieux de l'abbaye de Charroux aucune procuration pour visiter certains oratoires dépendant de cette abbaye et qui n'étaient pas sujets aux visites.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 319, d'après A (texte incomplet).

8 janvier 1237.

Gregorius Episcopus, servus servorum Dei dilectis filiis abbati et conventui monasterii Carroffensis, ordinis Sancti Benedicti, Pictav. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Et si spiritualia seminanti carnalia metere permittatur, cum os bovi claudi non debeat trituranti, facile tamen cupiditatis noxam incurrit et notam qui ministerium vertens in questum, non ut fructificet, sed ut officiat visitationis gessit officium ubi non congruit exercere. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis quod archiepiscopi et episcopi et alii Ecclesiarum prelati procurationibus quas... Ecclesiis ejus recipiunt non contenti, grangias et alias domos vestras que... sunt conven-

tuales et in quibus nec parrochiales nec alie sunt ecclesie et visitatione non indigent, nec consueverunt hactenus visitari, nec debent ea occasione quod oratoria sunt in eis, in quibus interdum per monachos celebratur, visitare contendunt, ut sic procuraciones extorqueant ab eisdem. Volentes igitur quieti vestre consulere, auctoritate presentium inhibemus, ne quis a locis ipsis veris existentibus supradictis, occasione hujus modi procuraciones exigere vel extorquere presumat, Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire... Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Interamn. sexto Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno decimo.

LXXXII

Le pape Grégoire IX mande au doyen, au chantre et à Gui Blanc, chanoine du chapitre de Saint-Yrieix au diocèse de Limoges, de confier de nouveau à Bertrand, chanoine de Saint-Front de Périgueux, l'examen d'un procès pendant entre l'abbaye de Charroux et Gui, curé de la Salvetat.

Impr. : Auvray : *Registres de Grégoire IX*, n° 3837, d'après la minute conservée dans les Registres de Grégoire IX aux Archives du Vatican.

19 août 1237. — Viterbe.

Decano... cantori et Guidoni dicto Blanc, canonico ecclesie secularis Sancti Aredii, Lemovicensis diocesis.

Exhibita nobis Guido, rector ecclesie de Salvitate, petitione monstravit quod, cum... abbas et conventus Carolfenses, Pictavensis diocesis, contra ipsum super eadem ecclesia, quam canonice se proponit adeptum, ad magistrum Bertramnum, canonicum Sancti Frontonis Petragoricensis, et suum collegam, venerabilis fratris nostri... archiepiscopi Viennensis, apostolice sedis legati, litteras

impetrassent : lite pendente coram iudicibus antedictis, prefati abbas et conventus quasdam a nobis super eodem negotio ad... cantorem Petragoricensem et ejus collegam obtinuerunt litteras contra eum, nullam facientes de prioribus mentionem. Qui cum ad locum non tutum citarent eundem, ad quem propter inimicitias capitales et etiam guerrarum discrimina, per se vel per procuratorem accedere non audebat, cum duo procuratores, ad petendum locum tutum destinati ab eo, in via capti fuerint et carcerali custodie mancipati, dictus rector, qui ob causas predictas copiam iudicum premissorum habere non poterat, coram... de Figiaco, de Montepensato et... de Vallibus archipresbiteris et aliis bonis viris contestatione proposita et causa appellationis expressa, videlicet quod, propter metum corporis, sibi non erat prefatos iudices adire securum, ne in eum ipsi ex hoc tanquam in contumacem procederent, ad nostram audientiam appellavit. Prescripti vero iudices legitima ejus appellatione contempta, in eum excommunicationis sententiam protulerunt. Ideoque mandamus quatenus, si est ita, dictam excommunicationis sententiam denuntiantes penitus non tenere, partes ad priores iudices remittatis ; alioquin eas ad secundorum audientiam iudicum redire cogatis... Dat. Viterbii xiiii kalendas septembris anno undecimo.

LXXXIII

Noble homme Ardouin, seigneur de Ruffec, confirme les donations faites à l'abbaye de Charroux par Raimond de Lage-Pariole, chevalier, dans les fiefs qui relevaient de lui.

A) Original perdu. Scellé du sceau de Ardouin de Ruffec.

B) Gros cartulaire du xv^e siècle, f. 306.

C) D. Fonteneau, IV, 321, d'après B.

1237.

Universis presentem paginam inspecturis, nobilis vir Ardonius dominus de Roffiaco... Noveritis quod cum do-

minus Raymundus de Laia periola, miles, Karroffensi ecclesie in vita sua se contulisset, similiter et in morte, et dedisset eidem ecclesie... tertiam partem feodi quod habebat a nobis quandiu vixit, et quartam post mortem suam, nos actendentes dilectionem quam erga ecclesiam Karroff. semper habuimus et in posterum habere preobtamus, donacionem tam de se quam de suis rebus factam, ratam habemus et firmam. Et in hujus rei testimonium presenti cartule sigillum nostrum apposuimus. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo trigesimo septimo.

LXXXIV

Arsende de Bérengier, veuve de Rainaud, bourgeois de Charroux, donne à l'abbaye de Charroux, du consentement de P. son fils, chanoine de l'Esterp, tout ce qu'elle possédait à la Morsellière, au Champ-Martin et à Fonmor.

Orig. Arch. Vienne, H. Charroux, 1. Jadis scellé des sceaux des archiprêtres de Gençay et d'Ambernac.

1238.

Ego Arsendis de Berengier, filia de Berengier, relictæ Rainaudi burgensis de Karroffio, omnibus has litteras inspecturis, salutem in Domino. Cum certa mors maneat omnibus hominibus et subito cunctis eveniat mors incerta, oportet unusquisque sollicite in conditore sue mentis oculos ponere, et per boni operis exhibitionem parare sibi æterni patris hereditatem. Scimus enim, ut ait Apostolus, quod quicumque seminavit hoc, hec et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus vitam eternam acquirit. Idcirco ego, perpendens consideransque futuram districti iudicii discussionem, pro remedio anime mee et parentum meorum et eciam de assensu et voluntate P. filii mei canonici Stirpensis dedi in perpetuam et puram helemosinam Deo et ecclesie Karroffensi totum jus quod habebam in la Morselera et in campo Martini, scilicet terciam partem, et totum ius quod habebam

in Fonmor, scilicet quartam partem tam nemorum quam terrarum. Si quis autem de genere meo vellet donationem istam infringere, sexaginta libras turonenses iam dicte ecclesie solvere teneretur. Et ad maiorem rei certitudinem presentes litteras eidem ecclesie dedi, sigillorum venerabilium virorum de Genciaco et de Ambernaico archipresbiterorum munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo octavo.

LXXXV

Noble homme A. de Rochechouart le jeune confirme le don fait à l'abbaye de Charroux par Raimond de Lage-Pariole, chevalier, de la quatrième partie de tout le fief qu'il tenait dudit de Rochechouart et qui était situé, pour la plus grande partie, dans les paroisses de Châtain et d'Availles.

A) Original. Arch. Vienne, H. Charroux, 1.

B) Gros cartulaire du x^{ve} siècle, f. 233.

C) D. Fonteneau, IV, 323, 325, d'après B.

1238.

Nobilis vir A. de Rupe Cavardi junior ¹, omnibus has litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod cum dominus Raymundus de Laia Pariola miles Karrofensi Ecclesie in vita sua se contulisset, similiter et in morte et dedisset eidem ecclesie pro remedio anime sue et parentum suorum quartam partem totius feodi, quem a nobis habebant in parrochia de Chastaign, et parrochia de Avallia, vel alibi, nos attendentes dilectionem quam erga eandem Ecclesiam, et in posterum habere preobtamus, donacionem tam de se quam de feodo predicto factam, ratam habemus et gratam, et in hujus rei testimonium presentes litteras eidem Ecclesie dedimus sigilli nostri mu-

1. Sans doute Aimery VII, vicomte de Rochechouart et époux d'Alix, dame de Mortemar, fille et héritière de Guillaume, seigneur de Mortemar, Availles et Saint-Germain. (Le P. Anselme, *Histoire généalogique des grands officiers de la couronne*, n° 651.)

nimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo.

LXXXVI

Don d'une redevance de vin fait à l'abbaye de Charroux et au prieuré de Vouharte qui en dépendait par Hugues Jais, chevalier, Aleade sa femme et leurs enfants.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 327, d'après A.

Mars 1239 ¹.

Universis Christi fidelibus... Hugo Iais miles, Aleadis uxor ejus, Gardradus et Iterius filii eorum, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum nos in prioratu de Voerta, singulis annis perciperemus et haberemus tres modios vini de Charrada, totum vinum ipsum et quicquid juris in ipso vino habebamus vel habere poteramus, dedimus et concessimus in perpetuam helemosinam, pro salute animarum nostrarum parentumque nostrorum Deo et ecclesie Karroffensi, et prioratui memorato, de qua videlicet helemosina, ego Aleadis que nomine dotis predictos tres modios vini in prenominato prioratu de Voerta habebam et nos Gardradus et Iterius filii supradictorum Hugonis Iay et Aleadis Robbertum tunc temporis Priorem de Voertha, nomine Karroffensis Ecclesie investientes super sacrosancta Dei Evangelia juravimus, et etiam pro nobis nostrisque heredibus firmavimus quod per nos vel per alium contra hujusmodi donationem seu helemosinam nullo tempore veniremus... concesserunt autem hanc helemosinam Gunbaudus clericus et Gardradus de Pranzac miles fratres supradicte Aleardis, et etiam ratam habuerunt. Ut autem hæc plenum robur obtineant perpetue firmitatis, nos ea presenti carte commendare curavimus, quam

¹. En 1238 Pâques, qui était le terme initial de l'année, tombait en effet le 4 avril.

venerabilis in Christo pater Johannes Dei gratia Engolismensis Episcopus ¹ ad petitionem nostram sigilli sui munimine roboravit. Actum apud Marchac, anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo octavo, mense Marcyo.

LXXXVII

Garnier, fils de Raimond de l'Age-Pariole, chevalier, obtient à cens des religieux de l'abbaye de Charroux la part de son héritage qui avait été donnée par son père à cette abbaye.

A) Original perdu. Scellé des sceaux des archiprêtres de Savigné et d'Ambernac.

B) D. Fonteneau, IV, 329, d'après A.

Fête des Apôtres Simon et Jude, 28 octobre 1239.

Ego Ganerius filius domini Raymundi de Lajapariola militis notum facio universis presentes litteras inspecturis quod cum dictus R. de Lajapariola pater meus se Deo et ecclesie Karrofensi reddidisset et quartam partem totius hereditatis sue predictae ecclesie in helemosinam contulisset, salvo contractu emptionis a domino Iordano venerabili abbate et conventu Karrofen. cum R. patre meo et me et Iordano fratre meo ante dictam donationem contracto et diucius pacifice obtento, salvis etiam et salvatis Laiapariola et molendino cum pertinenciis et possessionibus et illis rebus quas titulo emptionis dicti abbas et conventus a patre meo et Iordano fratre meo et a me ante predictam donationem obtinuerant et pacifice habuerant ; demum ad instantiam meam et amicorum meorum illam quartam partem hereditatis que me contingebat, dicti abbas et conventus michi tradiderunt censualiter et hereditibus meis sub annuo censu quinquaginta solidorum invigilia vel in crastinum omnium Sanctorum Karofensi

1. Jean II, évêque d'Angoulême depuis le 11 août 1228 et dont le dernier acte connu jusqu'à présent est du mois de mai 1238. (De Fleury, *Notes additionnelles et rectificatives au Gallia christiana*, p. 3.)

Ecclesie reddendorum et super hujusmodi solatione census predicti facienda servientes mei et prepositi, videlicet Willelmus Corius, Audebertus Peu negra et Iohannes de Laja tenentur Karrofensi Ecclesie amodo respondere, ita quidem quod si dicti servientes vel heredes eorum deficerent in predicti census solutione, abbas et conventus recursum haberent ad ipsos servientes, et ad totam terram, quam ego habeo in feodo Aimerici de Rupe Cavardi, quod est in parrochiis de Chatayg et de Avalia ; et me super hoc posuit aliquatenus contencio suboriri, presentem cartulam eisdem Abbati et conventui dedi in testimonium veritatis. Et quia ego sigillum non habeo proprium, ad preces meas et instantiam dominus Stephanus Amiraudi et P. de Saviniaco et de Embernac venerabiles archipresbyteri presentem cartulam sigillorum suorum munimine roborarunt. Actum anno Domini 1239 in festo Apostolorum Simonis et Jude.

LXXXVIII

Durand, évêque de Limoges, atteste que noble homme Giraud de Mirabel a reconnu en sa présence être homme-lige de l'abbé de Charroux et tenu de se rendre personnellement à Charroux pour y faire hommage à cause de son fief de Saint-Angel ; pour cette fois seulement, « propter proprii corporis periculum », Jourdain, abbé de Charroux, présent à Saint-Angel, a bien voulu recevoir son hommage. Cette concession ne sera d'aucune conséquence pour l'avenir.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du ^{xv}e siècle, f. 150.

C) D. Fonteneau, XXXVIII, 37, analyse d'après A et B.

9 décembre 1240.

LXXXIX

Le pape Innocent IV mande à Jean de Melun, évêque de Poitiers, d'informer sur les plaintes que les moines de Charroux élèvent contre le curé de la paroisse Saint-Sulpice de Charroux qui a fait placer dans le clocher de son église deux grosses cloches dont le son est une cause de trouble pour les moines.

Impr. : Berger, *Registres d'Innocent IV*, n° 2377, d'après la minute conservée dans les Registres d'Innocent IV aux archives du Vatican.

29 janvier 1247. — Lyon.

...Episcopo Pictavensi. Ex parte dilectorum filiorum... abbatis et conventus monasterii Karrofensis, ordinis sancti Benedicti, fuit propositum coram nobis quod... rector ecclesiæ Sancti Sulpicii loci ejusdem, tue diocesis, non contentus quod ecclesia ipsa eorum dormitorio nimia vicinitate conjuncta in loco sita est altiori, pignaculum ejus altius erigens, duas magnas campanas duabus parvis que consueverunt esse ibidem ac certis et statutis horis pulsari, non sine magno dicti monasterii prejudicio procuravit adjungi, casque indifferenter pulsari facit pro sue arbitrio voluntatis, propter quod contingit interdum non solum dormitorii quietem, verum etiam officium turbari divinum, et inter fratres grave scandalum generari. Ne igitur quod in augmentum cultus divini nominis est inventum vergat in aliorum scandalum et jacturam, mandamus quatinus super premissis taliter provideas, que prejudicium et scandalum generare videntur fieri prohibendo, quod per tue providentie studium hujusmodi materia prejudicii et scandali sopiatur. Dat. Lugduni iv kalendas februarii, anno quarto.

XC

Guillaume dit le Breton, archiprêtre de Montmorillon, donne à Jourdain, abbé de Charroux, un pré sur lequel étaient dus deux sous de rente aux clercs de Saint-Ambroise de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 42. Mention d'après A.

1247.

XCI

Confirmation par Hugues XI de Lusignan, comte de la Marche, des anciennes coutumes de Charroux.

A) Original perdu.

B) Vidimus ou confirmation par Hugues XII de Lusignan en avril 1270, perdu ¹.

C) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle, f. 65, d'après B.

D) D. Fonteneau, IV, 331, d'après C. Texte très altéré.

Impr. : de la Fontenelle de Vaudoré, *Les Coutumes de Charroux. Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, t. IX, 1842, p. 445-465, avec traduction assez large et commentaire juridique. Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, p. 168-175. De la Porte, *Les gens de qualité en Basse-Marche*, 2^e livr., p. 50-54, reproduit la traduction de la Fontenelle. — Ce document a été étudié au point de vue philologique par Boucherie, *Le dialecte poitevin au XIII^e siècle. Mém. de la Soc. Arch. de la Charente*, 4^e série, t. VIII, 1871-72, p. 389-397.

1247.

Conogue ² chose seit a tos ceus qui sunt et qui serunt à venir que Audebers, li couts de la Marche, et si ancessor ³ aviant itaus ⁴ cosdugnes ⁵ è uzages ob ⁶ l'abé de Charros è ob les borzeis ⁷, è li reis Henriefs d'Engleterre ⁸ et li reis Richard ⁹ si filx les tengurent ¹⁰, tant com il veyquirent et les firent à lor baillis et à los prior de Charros par sagrament ¹¹, les quaus li borzeis de Charros jurèrent tenir et garders deu commandement Audebert comte de la Marche, et en après, deu commandement au roy Henry et Richart son fil, et je Hugues de Lezignen coms de la Marche, en après approcey ¹² et confirmey, lesdictes condugnes, les quaus sunt etaus ¹³.

Si aucuns d'eus hommes au comte s'en avoeit ester ¹⁴

1. D. Fonteneau, IV, 331, donne les premiers et les derniers mots de ce vidimus qui se termine ainsi : « Nos vero predictus comes predictas consuetudines approbamus, ratificamus et confirmamus, et volumus pro nobis et pro heredibus nostris, quod per eas de plano judicetur, et quod a nostris baillis et prepositis de Karroffo fideliter et inviolabiliter observentur, et in rei hujus testimonium et firmitatem nos sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum mense Aprilis anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo »

2. Connue. — 3. Audebert IV, comte de la Marche, qui céda son comté à Henri II, roi d'Angleterre, en 1177, et ses prédécesseurs. — 4. Ces. — 5. Coutumes. — 6. Avec. — 7. Bourgeois. — 8. Henri II, qui entra en possession du comté de la Marche en 1177, mort en 1189. — 9. Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, comte de la Marche de 1189 à 1199. — 10. Tinrent. — 11. Serment. — 12. Approuve. — 13. Celles-ci. — 14. Demeurer.

on ¹ bourt à l'abé, et il lay seroit ² hom au comte, cum eret ³ d'avant, et gité ⁴ meyme se horie ⁵ à li abes on bort au comte.

Si aucuns hom de queus ⁶ au comte prent famme on bourt à l'abé, et il aviet plus lest age à la femme ⁷, si equil estoit ⁸ on bourt à l'abé, et equeste ⁹ meyme codumgne a li os homes à l'abé, se il preniant fame en son ¹⁰ bourt; et si il seis tornoant ¹¹ a lors premières maisons, il serient home a celui a ceu ¹² il èrent ¹³ davant, tous hom qui vendra à Charroux ester ¹⁴, sera hom au seignor en cu bourt il geira ¹⁵ la première nuit.

Si li home au comte faziant meffait ¹⁶ que il n'ozessant ester en son bort, e il se pognussent ¹⁷ metre on bort à l'abé, è qui les tendroit quites l'abé XL jours ¹⁸, et entre-tandis ¹⁹ parleret et fereit pais à eulx ²⁰, si il poiet, si que no ²¹, il les conduret a sau conduit en leur seigneur, et quite ²² mesme seignourie à li coms ons homes à l'abé en son bort.

Si li home à labé avant ²³ lor avoir ou bort au comte, labé ne le doit forcier ²⁴ lay, ne ly coms l'aver a ses homes ou bort à l'abé.

Etau, sehorie ha li coms en la ville de Charros que ung estang ²⁵ de mueys de vin puet faire, si à lui plaist, chacun au sen plus, et l'abés autre sens plus. Et par co ²⁶ si vin eret a pertrait de fors ²⁷ nese doit arrester de vendre qui qui ²⁸ vendre le porra, dement ré que ²⁹ cil qui le

1. Dans. — 2. Là aussi il serait. — 3. Était. — 4. Appartient. — 5. Droit seigneurial. — 6. Ceux. — 7. Il sera tenu au droit d'estage (obligation de résider à certaines époques dans la terre du seigneur pour garder son château), à cause de sa femme. — 8. De la même façon que s'il était. — 9. Cette. — 10. Du comte. — 11. Retournent. — 12. Auquel. — 13. Étaient. — 14. Demeurer. — 15. Couchera. — 16. Committent des méfaits. — 17. Puissent. — 18. Et que l'abbé les garantirait de toutes poursuites pendant quarante jours. — 19. Pendant ce temps. — 20. Obtenait leur grâce. — 21. Sinon. — 22. Appartient. — 23. Ont. — 24. Poursuivre. — 25. Droit de vente. — 26. A cause de cela. — 27. Apporté du dehors. — 28. Celui qui. — 29. Pourvu que.

vodroit vendre ozesset jurer que l'estang ne sobisset ¹ d'avant que il l'aportasset.

Etau senhorie a li coms ob l'abé qui si home le devoict siegre ², par son estober ³ de si que a la Viangue ⁴ et non pas outre, si li abès no lo comandé.

Et quant li aurant mestier partan estober ⁵, li commandemenz au comte ⁶ doit venir à l'abé ou à son commandement, que face semondre ⁷ ses hommes, et si negus en remaneit ⁸, li destreit ⁹ est à l'abé.

Plus a de senhorie li coms on bort a l'abé, quar o est sous li ¹⁰ murtres, li larroncins, li avoitres ¹¹, li homicide, la fame forcée et deu fausses mesures.

Que li home à l'abé aurant est li dreiz à l'abé ¹², li home à l'abé ne devient doner vende ¹³ de riens qu'il vendent on bort à l'abé, ni deu vin de leur vignes, ne li home au comte de lor vignes, on vendez vacines ¹⁴, ne on rodage ¹⁵ ni en la dismade la S. Martin, ne a negun gage, mais li vendier si il ne n'aviant lor venda ¹⁶, que cil ¹⁷ qui la devient ni la voguissant ¹⁸ rendre, en devient tant peu horer ¹⁹ de ce que il avent lor vende et li desmier par lor diesme ²⁰.

Etau senhorie a li coms ob ses borzès et ob ses homes, quilo devient siegre ob armes par tota la Marche et avier ²¹ et deffendre et non alhors.

Etau codumgne have li borzès de Charros ob le comte et ob l'abé, que famme de Charros ne doit estre mariée, sinon avi la volonté et au conseil de ses amys; ne li

1. N'était pas commencée. — 2. Que ses hommes le doivent suivre. — 3. En vertu du devoir auquel ils sont tenus. — 4. D'ici jusqu'à la Vienne. — 5. Quand ils auront à rendre le service de ce devoir. — 6. L'ordre du comte. — 7. Afin qu'il fasse avertir. — 8. Si quelqu'un manque. — 9. Le retard. — 10. Relèvent de sa justice. — 11. Adultères. — 12. Ces droits par rapport à l'abbé. — 13. Payer le droit de vente. — 14. Pour le droit de vente de leurs bêtes à corne. — 15. Droit exigé pour le transport du vin. — 16. Si le receveur des ventes ne perçoit pas le droit de vente. — 17. Parce que ceux qui. — 18. Ne veulent pas. — 19. Attendre. — 20. Et le receveur de la dîme doit agir de même. — 21. Protéger.

coms ne li abès ne leur en doivent faire preera ¹, quar lor prière est force.

Si aucuns hom de Charros prent femme, si il la prent pucelle, il li donet ocle ², co est ³ assaver lo ters des meubles que il prend ob liey ⁴; si il ne la prent pucelle, li uno ⁵ donet ocle à l'autre egalelement.

Et si o avient ⁶ que la fame ayet her ⁷ de son senhor ob que l'on loet crier, quant il a nacus ⁸, et li enfans mueret avant sa mère, et elle murist ⁹ après sans her, li muebles de celicy ¹⁰ remaint durablement au marit, et li no mueble a sa vite ¹¹ tant solament.

Et si estet que la fame murisset avant l'enfant et li enfes murisset après, li muebles remanent au marit, e li no mueble retornent au lignage de la fame.

Si le marit mueret avant la fame ob per o sens her ¹², la fame auriel son ocle et son mariage ¹³, et lo liet à son senhor ¹⁴.

Si aucuns se mariet coma gentis hom ¹⁵ a fame pucelle, et la femme murrisset sans her, il gaygne tot le mariage qui li fut promis, co est assaver lo mueble ¹⁶.

Et si il muriet avant liey ¹⁷, o la ora son mariage, et lo ters ¹⁸ de la rente a son marit, et son herbergement par oscle ¹⁹, à sa vita tant solament.

Et si tant est que il ne la prenget pucelle, eussament ²⁰ aura li maris oscle, cum ²¹ la fame, co est assever lo ters de la renda et son herbagement à sa vite.

Li homme de Charros pouent prendre ²² les choses a lor deptor ²³, par co que il lor devient, sans monstrar à sei-

1. Prière. — 2. Donation à cause de mariage. — 3. C'est. — 4. Avec lui. — 5. L'un. — 6. S'il advient. — 7. Héritiers. — 8. Et qu'on l'ait entendu crier quand il est né. — 9. Meurt. — 10. Celle-ci. — 11. Durant sa vie. — 12. Avec ou sans enfant. — 13. Ce qu'elle possédait en propre au moment du mariage. — 14. Et le lit de son mari. — 15. De condition noble (de la Fontenelle, *l. c.*, p. 452). — 16. Les meubles. — 17. Elle. — 18. Tiers. — 19. Comme douaire. — 20. Pareillement. — 21. De même que. — 22. Saisir. — 23. Débiteur.

gnourage de chose conogüe, si li deptres no deffent de par le senhor ¹.

Li home de Charros ont tau ² franchise ob li comte et ob l'abé, que si a eus plas ³ que il s'en argent ⁴ ester alhors, lors possessions et lor choses serant quites e les ferant tenir e garder, e en rendront aus seigneurs de qui il o tendront ⁵ co que il lor devient ; et quant lor plera, il retornerant arrière ⁶ et o tendront coma les lor choses, si com il soliant ⁷.

Si li hom de Charros couriant ⁸ aucune chose de fie et cil qui oret le fii de senhor ⁹ n'en fazait au senhor co que li fiez apporteroit ¹⁰ è par equelle defaille li sires emparoeit ¹¹ son fiei, li home de Charros n'en devient faire au seignor mas co que ¹² il faziant à celui de qui il o reviant ¹³, e eco ¹⁴ lor doit garir li coms qui force lor i seroit è lor miétroit ¹⁵.

Negun home de Charros ne doit moldre a molin, ni cuire à four, for lay o il vouldra.

Tos hom qui est estay a Charros e ha héritages pour quauque tort que il facet tant cum il ne fauldra de droit ¹⁶ ne deit doner fiance ¹⁷ au seignor de la ville de Charros, ni ne deit estre pris, ne les soes ¹⁸ choses ne devient estre sazies, si tau chouse n'aveit meffait ¹⁹, pourquoy justice en deguist ²⁰ estre faite.

1. Passage obscur. Le sens pourrait être « sans être obligé de prouver que leur débiteur a la propriété de l'objetsaisi, si le fait est notoire » (de la Fontenelle, *l. c.*, p. 453), si toutefois la dette contractée vis-à-vis du seigneur n'y fait pas obstacle. De la Fontenelle, en traduisant ce dernier membre de phrase : « la dette contractée vis-à-vis du seigneur n'y apporte même pas obstacle », n'a pas tenu compte de la conjonction si qui le gouverne. — 2. Ces. — 3. S'il leur plaît. — 4. Aillent. — 5. Les tiendront. — 6. Reviendront. — 7. Ils tiendront leurs propriétés comme ils avaient coutume de faire auparavant (de la Fontenelle, *l. c.*, p. 455). — 8. Possédaient. — 9. Qui tient du seigneur son fief. — 10. Doit. — 11. S'emparait. — 12. Plus que ce que. — 13. Relevaient. — 14. Encore. — 15. Le comte doit leur donner toute garantie pour leur jouissance (de la Fontenelle, *l. c.*, p. 455). — 16. Contrairement au droit. — 17. Sorte de cautionnement (la Fontenelle, *l. c.*, p. 455). — 18. Siennes. — 19. N'avaient servi à commettre le méfait. — 20. Dût.

Tos hom de Charros ne deist ¹ plaidoyer fors de la ville de Charros, por clain ² que l'on facet de luy au seigneur de la ville.

Tos hom et tota femma de Charros et de bours ³ ne det autre appeler sans garentie en court.

Tos hom de Charros qui survens est o chevaliers ⁴ ne doit donner banc ⁵.

Negus hom de Charros ne doit prendre ley, ne batailhe ⁶ contre le seigneur de la ville por apeau ⁷ que il li face en sa personne, mas il se deit excuser vers lui tant solament sagrament plan ⁸.

Tos hom de Charros qui glaive es mogut ⁹ traïra vers autre en teneton ¹⁰, si clains en vient au seigneur, et o seit prove, n'en doit donner son gage, mes LX sols et I denier d'Engevins, li quaux ne valent mas x bb. sols de la monnoye courable. Et sitot se fiert ¹¹ son adversaire ja porco plus n'en dera, sauve la pais a celui qui en sera fêrus ¹², si il n'en mueret.

Tos hom vigoraus de Charros, qui en batailhe seret vencus, ne doit donner de gage, mas quat. LX sols et I denier d'Engevins.

Tos hom qui est pris en la garenne por les conils ¹³ et por les lièvres prendre, ne doit donner de gage, mas qnt LX sol. et I denier d'Engevin au seigneur.

En la maut hoste ¹⁴ ne ha de gage, mas LX sols et I deniers d'Engevin.

Tos hom et toute fame qui seront pris en avoterre ne ne devent donner des gages, mas q. LX sols et I denier d'Engevin.

En tout clain qui est fait au seigneur, o de fois, ou de

1. N'est tenu. — 2. Plainte en justice. — 3. Du bourg. — 4. Qui est admis parmi les chevaliers. — 5. Il serait difficile de préciser quelle est la redevance dont il est ici question. — 6. Loi ni bataille ou enquête. — 7. Appel. — 8. Simple serment. — 9. Aiguisé. — 10. Dispute. — 11. Blesse. — 12. Blessé. — 13. Lapins. — 14. En cas de refus de payer le droit de maltôte.

possessions, o de tangudes ¹, n'a de gage, mas q. iiii sols de la monnoye qui corris.

Si clains de depte est fais au seigneur, ne ia de ² desgages des vi sols en sus, mais iiii sol de celui qui sera conventus ³, et de vi sol en sus de tant com ⁴ la depte vauldra li tiers de desgage.

Si clains est fais au seigneur de fait, si armes esmolues ni a traites ⁵, li sires ni a desgages, mas iiii sols, et o ⁶ celui qui sera feris doit bon faire pair ⁷, selon que li damage sera à l'esgart et au conseil des prodes homes.

Si aucuns et convencus de fausse mesure ne doit donner de desgage mas xv sols et i denier d'Engevins ; eiters ⁸ les mesures qui sont establies a mesurer la sau. Ce sunt les émines et les autres mesures à la sau ⁹ mesurer que Audebers coms de la Marche, donet au borzeis quiptes et franchises de tos gages, et que il les lor deit faire tenir le ans li sires ¹⁰ de la ville.

Si aucun home ou aucune fame appellait autre larron, puat et diget de quei o deget ¹¹ puat o putuais, o cuvert et dige acia ¹², si cil qui est accusez se set sans ¹³ de teu crime e il fieret ¹⁴ celui de sa main qui l'appelloit, o de ce que il tendra en sa main, si deu cobe ¹⁵ vient clains au seigneur, ia cil qui a ferit l'autre, dreit n'en fera.

Si clains en est fait ès coubes ¹⁶ ne ni aient ogut ¹⁷ et bien geut en la court, et s'il est appellez s'estuse que il no aiet dit, ia dreit n'en fera ; mas que cil qui aura fait lo clain donra au seigneur iiii sol de desgage.

Si hom fait fermaille ¹⁸ au seigneur de la ville, si non eret faite à menger (*lacune dans le texte*).

1. Tenures. — 2. Il n'y a pas lieu à. — 3. Condamné. — 4. Si. — 5. Tiré. — 6. A l'égard de. — 7. Faire satisfaction. — 8. Voici. — 9. Sel. — 10. Aux entrées. — 11. De celui dont il parle. — 12. De la Fontenelle traduit : de suite. Il semble préférable de traduire : par haine. Cf. du Cange, *Glossarium*, v° *Atia*. — 13. Innocent. — 14. Frappe. — 15. Coup. — 16. Pour des coups. — 17. Eu. — 18. Traité

Si aucun fait paumée ¹ ob aucun et puis ne la tient, vir s. et demi de la monnoye qui corra en aura cil a cui la paumée estre faite et jurera sus sans que il e co que ² il aveit promis a rendre de son muble avet no o puisset, et si clain en vient au seigneur, il en doit aveir iii sol de la monnoye qui cort de desgages.

Si aucuns de ceus de Charros se battent entre eus, et clain vengent ³ au seigneur, li sires ni a negun droit.

Si de aucun homme au d'aucune ⁴ fait Dex son commandement que muret et cesset ses fils o ses filhes, s'il les a et ses autres choses en bal ⁵, cil a cui li bals sera commandez le deit aver et tenir en paiz.

Si aucun hom force femme que il estre ⁶ son gré et outre sa volonté par force loi ⁷ face, et clains en vient au seigneur, lx sol d'Engelvins en aura li sires de desgage, e la femme deit aver part a l'esgart et au conseil des donnees ⁸.

Si aucun de Charros, par son meffait, est jugé a perdre membre o dampnés à mort, les soes choses doivent estre quiptes, et les devient li sin aver cil a cui li recor ⁹ est, o il ¹⁰ mesmes si mort, ni present.

Ons censeux de Charros ¹¹ ha itau codumgne, que quant ceus sera quesus ¹², s'il n'est rendus au terme que l'on le devra rendre, e par defaillement de rendre en fait boni peugnore ¹³, cil qui lo deit en devra iii de s. desgages a celui qui les cens est.

Hom de Charros ne det estre pris par depte que il devet, ni li draps de son liet, negus boys de biron Charros n'a segne ; mais quand malayse ou quan ha lx sols et i denier d'Engelvins de desgage ¹⁴.

Tau seignourie ha li coms ob les mazeliers ¹⁵ de Charros

1. Marché fait en frappant dans la main. — 2. Ce que. — 3. Vient. — 4. Suppl. : femme. — 5. Bail. — 6. Contre. — 7. Lui. — 8. Suivant le cas. — 9. Souvenir. — 10. Et il en est de même en cas de mort ou d'absence. — 11. Dans les censives. — 12. Réclamé. — 13. Saisie. — 14. Texte altéré et incompréhensible. — 15. Bouchers.

que la veilhe de Nadau li devient donner lx sols pour charnage.

Thos home estans de Charros vi legues ¹ environ Charros ne donne passage ² si faire huchée ³ ne eret.

Tous hom qui vient à Charros estage doit estre quiptes du services au seigneur un an et un jour.

Tos hom de Charros puet accenser li uns a l'autre, terre; o vigne, o autre possession à leau à cens; co est assavera la livre xii deniers, et a. x sols vi deniers de cens; et cil qui accensset ne semonsda lignage de celui de qui il accensset et de leau accenssement ne itront ⁴ ne vendes, ne honors, et si cil qui tient chose à cens o accensset à autre et il treisseit ⁵ cens, la seigneurie reviant à celui qui a tregu le cens ⁶.

Tos hom de Charros ne deit respondre à autre de negun héritage que il ait partengu ⁷ par ci pacisiablement par xx ans et un jour de mentre que ⁸ il ne siet defailhis de droit davant le seignor de qui il le tient, si doncques ⁹ cil qui le trait en cause ne soit de son lignage.

Tos hom de Charros peut vendre son blat et son vin à tos... que il voudra; et cil qui l'achatarant l'en puent mener là ou il voudront sans ochison ¹⁰ de seignorage, paages, lor leaus cosdumgnes, sautant come ¹¹ li estang au conte et à l'abé durant, que negus hom de Charros ne deit vendre vin sive l'aveit atainde avant les estangs.

Et que les davant dites cosdumgnes seront fermes, estables et durables, je devant dit Hugues de Lezignan coms. de la Marche, les ay scellées de mon sceau en l'an de l'incarnation de Jhesus Christ 1247.

1. Lieues. — 2. Droit de passage. — 3. S'il ne fait ouvrir la porte en appelant (de la Fontenelle, p. 363). — 4. Sortiront. — 5. Tirait. — 6. Qui a le premier accensé. — 7. Qui lui ait appartenu. — 8. Pendant lesquels. — 9. Pourvu que. — 10. Sans qu'on puisse alléguer. — 11. De même que.

XCII

Raoul de Mauléon, seigneur de Talmond et de Châtelailon, assigne aux religieux de Charroux sur les terrages de blé de Saint-Michel-en-l'Herm les cent sous de rente que Savari de Mauléon, son père, avait donnés à l'abbaye de Charroux pour la fondation d'une chapellenie dans l'église de cette abbaye.

A) Original perdu. Scellé du sceau de Raoul de Mauléon.

B) D. Fonteneau, IV, 339, d'après A.

Lendemain de l'octave de la fête de sainte Marie-Madeleine, 30 juillet 1248.

Universis presentes litteras inspecturis, Radulfus de Maloleone dominus Thalemondensis et Castri julii ¹, salutem. Noveritis quod cum dominus genitor noster Savarius de Malo leone dedisset Deo et beate Marie et ecclesie sancti Salvatoris Karrofiensis Pictav. diocesis, et statuisset quamdam capellaniam in dicta ecclesia pro anima sua et parentum suorum usque ad centum solidos monete currentis, et dedisset quendam hominem de sancto Michaeli de Heremo, prout melius in carta dicti genitoris nostri continetur, quam abbas et monachi ecclesie Karrofiensis habent super hoc confectam, et in itinere nostro eundi insubsidium Terre Sancte, abbas et conventus ejusdem ecclesie a nobis diligenter postularunt predictos centum solidos quos dictus genitor noster eisdem dederat et concesserat super chaciam suam de sancto Michaeli de Heremo, cum ad presens carissima domina et mater nostra ratione donacionis super nupcias villam de sancto Michaeli de Heremo et pertinenciis possideat ; postulacionem suam commode non potuimus ducere ad effectum, sed quia de centum solidis in perpetuum non remanerent defraudati,

1. Raoul de Mauléon, fils naturel de Savari de Mauléon et d'Amabilis du Bois, d'abord concubine, puis épouse légitime, héritier des biens de son père, sauf de ses droits sur Fontenay. (Cf. Ledain, *Savary de Mauléon et le Poitou à son époque. Revue Poitevine et Saintongeaise*, t. IX, 1892, p. 295, 326-327.)

dictos centum solidos predictis abbati et conventui asse-
dimus super terragiis bladorum de sancto Michaeli,
habendos quiete cum homine et tenamento suo, sicuti
in carta dicti genitoris nostri continetur, et pacifice possi-
dendos post mortem domine A. matris nostre, nisi vita
ejus comite solucioni predictorum centum solidos voluerit
consentire. In cujus rei testimonium dedimus abbati et
conventui nostro sigillo presentes litteras sigillatas. Datum
crastino octave beate Marie Magdalene anno Domini mil-
lesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense Julii.

XCIII

Don fait à l'abbaye de Charroux par Hugues XI de Lusignan, comte de
la Marche, avant son départ pour la Terre Sainte, de quelques droits
que les religieux de cette abbaye lui avaient cédés par échange.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 341, d'après A.

Mercredi avant la fête de saint Sixte, 5 août 1248. — Charroux.

Hugo de Leziniaco comes Marchie, universis presentes
litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod
cum inter nos ex una parte et Iordanem venerabilem
abbatem et conventum Karrofen. ex altera, quarumdam
rerum facta esset permutatio, videlicet quod domum
Budelli sitam prope Karrofum cum agricultura, culta et
inculta, pratis, nemoribus et omnibus aliis pertinenciis
suis, memoratis abbati et conventui Karrofen. cum omni
dominio integre habenda et perpetuo concessissemus pos-
sidenda, ita quod nos et heredes nostri ac successores
abbati et conventui antedictis hæc omnia teneremur semper
deffendere et plenarie guarentire, et ipsi abbas et con-
ventus pro permutatione supradicta dedissent nobis et
concessissent rotagium¹ quod habebant in villa Karrofensi
et triginta sex solidos quos habebant in villa Karrofen.,

1. Redevance due au seigneur pour l'entretien des routes.

in establis¹ et in domo nostra quæ sunt prope ecclesiam sancti Ambrosii ejusdem ville, et quicquid juris habeant in villa, que vocatur la Corcella prope Ranconium, tali videlicet conditione adjecta ex parte nostra, quod abbas et conventus Karrofen. pro porcione que erat deputata luminaribus Ecclesie camerario suo satisfacerent compenter; nos dum essemus in procinctu itineris Ierosolimitani, tam anime proprie quam animarum parentum nostrorum saluti providere volentes, damus et concedimus in puram et perpetuam helemosinam dictis religiosis et monasterio Karrofen. dictum rotagium cum triginta sex solidis superius nominatis, et quicquid habebamus vel habere poteramus in dicta villa de la Corcella et in rebus supradictis habenda sibi et perpetuo possidenda pro anniversario proprio parentumque nostrorum in ecclesia Karrofen. annuatim ab ipsis faciendo. Actum apud Karroffum die Mercurii ante festum Sancti Systi anno gracie 1248.

XCIV

Lettres d'Alphonse, comte de Poitou, maintenant les religieux de l'abbaye de Charroux et le prieur de Grand'Chaulme dans la possession des biens qu'ils avaient acquis dans ses fiefs et arrière-fiefs.

A) Original perdu. Scellé du sceau du comte Alphonse.

B) Gros cartulaire du *xv*^e siècle, f. 207 v^o.

C) D. Fonteneau, IV, 343, d'après A.

Mardi après l'octave de Pâques, 13 avril 1249. — Saint-Jean-d'Angély.

Alfonsus filius Regis Francie, comes Pictaven., universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod volumus et concessimus ut omnia que Abbas et conventus de Karroffo et Prior eorum de Grandi Calma Pictaven. dioc. in nostris feodis vel retrofeodis usque ad diem hodiernum acquisierunt ipsi teneant et in perpetuum paci-

1. Terrains.

fice possideant et quiete, ita quod ipsi ad vendendum ea vel extra manum suam ponendum per nos vel per successores nostros non poterunt compelli. Hec autem volumus et laudamus, salvis redevenciis et redditibus qui debentur ratione rerum predictarum, et salvo jure alieno. Quod ut ratum et firmum permaneant, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud Sanctum Iohannem Angeliacensem anno Domini 1249, die martis post octabas Pasche.

XCv

Clémence, veuve de Jean de la Cuisine, et Hugues et Jean, ses fils, reconnaissent que Henri, abbé de Charroux, leur a payé une somme d'argent qu'il leur devait.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 46. Mention d'après A.

Dimanche avant l'Annonciation, 20 mars 1250.

XCvi

Vidimus confirmatif par P., abbé de la Réau, d'un accord fait, sous les auspices de son prédécesseur Geoffroy, entre l'abbaye de Charroux et Raoul du Theil, chevalier, au sujet de quelques héritages.

A) Original perdu. Scellé du sceau de l'abbé de la Réau.

B) D. Fonteneau, IV, 345, d'après A.

1250.

Universis presentes litteras inspecturis, frater P.¹ divina miseracione humilis abbas beatæ Mariæ Regalis, eternam in Domino salutem. Noveritis nos inspexisse quasdam litteras sigillatas sigillo predecessoris nostri Gaufridi² quon-

1. P., abbé de la Réau, n'a pas été connu des auteurs du *Gallia christiana*. Il était encore abbé de ce monastère en juin 1262. (D. Fonteneau, t. XXXVIII, p. 64.)

2. Geoffroy était abbé de la Réau en 1240. (Arch. Vienne, H. S^{te} Croix, l. II.)

dam abbatis abbacie nostre de Regali sub hac forma :
Noverint universi quod cum contentio esset inter Iordanum venerabilem abbatem et capitulum Karroffense ex una parte et Radulfum de Tilia, Militem, ex altera, super territorium de Laige Periola et super vineis de la Rocha que fuerunt P. Tardi, tandem fuit amicabiliter compromissum in arbitros, videlicet ex parte dictorum abbatis et capituli in Willelmum Bedestram canonicum sancti Iuniani et A. combiatorem burgensem Karroffensem, et ex parte prædicti Radulfi de Tilia, in G. de Silars et A. de Cohec milites et A. Bedestram mediatorem et per ipsos fuit pacificatum in hunc modum inter partes quod jam dictus R. habebit ab abbate et conventu sepedictis illam partem territorii quam ipsi diviserunt inter Guarino Perjole, et vineas de Rupe antedictas cum alio feodo quod tenet ab ipsis, et pro quarta parte quam pre-nominatus R. habebat in molendino de L'age Perjole, quod est ipsorum abbatis et conventus, habebit in commutatione tres prebendarios siliginis annui redditus in territorio de Mahanac, quos habebit per manum prepositi ejusdem loci, et unum prebendarium siliginis quod ipsi percipiebant in agricultura de Malopresbitero dicte R. quitaverunt eidem in predicta commutatione, et in ipsa agricultura debent poni mete, et si idem R. extra metas aliquas terras faceret excolere, dicti abbas et conventus percipient jus suum in eisdem. Item constituentur mete in octava parte magni nemoris, quod est in allodio de Malopresbitero, que pertinet ad ipsos abbatem et conventum, prout divisum fuit inter eos. Super hoc debet habere dictus R. cartam sigillatam sigillis abbatis et conventus, et domini comitis Marchiæ, et in ipsa carta exprimetur totum feodum quod ipse habet ab abbate, et consimilem cartam habebunt dicti abbas et conventus sigillis domini episcopi Pictav. et abbatis beatæ Mariæ Regalis, et domini comitis Marchiæ, et hoc completo omnes alie cartule cas-

sabuntur et quatuor libras reddet priori sancti Angeli Radulfus antedictus. Nos vero cum constaret nobis per inspectionem quarumdam litterarum sigillatarum sigillo predecessoris nostri prout premissum est, ad petitionem venerabilis viri abbatis Karroffensis presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus in munimen et testimonium veritatis anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo.

XCVII

Guillaume Relliers, chevalier, met sa maison de Malebuffle sous la protection de Jourdain, abbé de Charroux, et de son convent.

A) D. Fonteneau, XXXVIII, 48. Mention sans référence.

Lendemain de la fête de saint Michel, 30 septembre 1251.

XCVIII

Don de la quatrième partie du bois de Bonazac et de ses dépendances fait à l'abbaye de Charroux par Guillaume Foucaud, chevalier de Chabanaïs.

A) Original perdu. Scellé des sceaux de Guillaume Foucaud et de l'archiprêtre d'Ambernac.

B) D. Fonteneau, IV, 347, d'après A.

1251.

Ego Willelmus Fulcaudi Miles de Chabanesio, universis præsentis litteras inspecturis volo fieri manifestum quod ego de salute animæ meæ considerans, Deo et ecclesiæ Karroffensi dedi, contuli et concessi in puram et perpetuam helomosinam quartam partem nemoris de Bonazac michi ratione patrimonii contingentem, cum omnibus pertinentiis suis, sive sint in pascuis, sive in quibuscumque rebus aliis, quoquomodo valeant nuncupari, nihil michi juris indicto nemore sive ratione proprietatis, sive ususfructus retinendo. Hanc vero quartam partem dicti nemoris ab abbate dictæ Ecclesiæ Karroffensis cum rebus

aliis in feodo possidebam. Promisi etiam dictam concessionem helemosine sive donationem ab omni homine defendere, et garentire... et ut quod actum est ratum et firmum in perpetuum habeatur, sigillorum munimine mei et domini Ay.¹ venerabilis Archipresbiteri de Ambernac feci presentem cartulam in testimonium sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo.

XCIX

Le pape Innocent IV confirme une sentence de Bernard, doyen de Lisbonne, chapelain du pape et juge délégué par lui en cette cause. Par cette sentence l'abbaye de Charroux perd tous ses droits sur l'abbaye de Ham et reçoit en pleine propriété, à titre de dédommagement, la grange de Divion au diocèse d'Arras.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 266. Extrait et analyse d'après A. Mais D. Fonteneau attribue à tort cette lettre à Innocent III.

Impr. : Berger, *Registres d'Innocent IV*, n° 5759, d'après la minute conservée dans les Registres d'Innocent IV aux archives du Vatican².

10 juin 1252. — Pérouse.

Abbati et conventui Karrofensibus, ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis diocesis... Sane cum olim inter vos ex parte una, et... abbatem et conventum Hamenses, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, ex altera, super jure ac consuetudine eligendi abbatem ab eisdem Hamensibus de gremio vestri monasterii, subjectione, reverentia et obedientia a prefatis Hamensibus vobis et vestro monasterio exhibenda, quadam pensione annua et rebus aliis questio verteretur, tandem procuratores partium in nostra presentia constituti, habentes agendi, defendendi, componendi, transigendi, compromittendi et supponendi se pro-

1. Le nom de cet archiprêtre ne se trouve pas dans la liste des archiprêtres d'Ambernac donnée par Nanglard (*Pouillé historique du diocèse d'Angoulême*, III, 174).

2. Un autre exemplaire de cette lettre fut adressé le même jour à l'abbé de Ham. (Berger, l. c., 5760.)

visioni seu ordinationi nostre vel alterius cui hoc vellemus committere super omnibus et singulis supradictis specialem, plenam et liberam potestatem, se provisioni seu ordinationi nostre, vel deputando a nobis, super hiis omnibus et presertim super grangia de Divione, Atrebatensis diocesis, cum omnibus suis juribus et pertinentis, submiserunt. Porro nos dilecto filio magistro Bernardo Yspano capellano nostro, decano Ulixbonensi, negotium hujusmodi commisimus iudicio vel concordia terminandum, qui, de consensu partium et omnium quos res tangit, presentibus procuratoribus et nomine utriusque partis consentientibus, et supplicantibus ordinationem seu provisionem hujusmodi fieri, ordinavit, statuit et providit quod... abbas et conventus Hamenses ab omnibus petitionibus, electionibus, juribus et aliis antedictis sint quoad vestrum monasterium de cetero liberi et immunes, et vos nihil juris habeatis seu vendicetis in Hamensi monasterio in predictis, et ipsos in Hamenses super predictis omnibus ab impetitione vestra duxit sententialiter absolvendos, et si qua instrumenta seu privilegia super predictis habetis, inutilia et cassa, penitus nullius valoris existant. Ordinavit insuper, statuit et providit ut in recompensationem laborum, dampnorum et expensarum que vos occasione questionis hujusmodi subiistis, necnon pro annua pensione predicta, habeatis et possideatis perpetuo pleno jure grangiam memoratam cum omnibus juribus, pertinentiis, litteris et instrumentis spectantibus ad eandem, prout in publico instrumento confecto exinde plenius continetur. Nos itaque, vestris precibus inclinati, quod ab eodem capellano super hoc factum est ratum et firmum habentes, ac defectum si quis in eo extitit supplentes de plenitudine potestatis, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Tenorem autem instrumenti de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, qui talis est :

In nomine Domini, amen. Olim inter... abbatem et conventum Karrofensis monasterii ex parte una, et... abbatem et conventum Hamenses ex altera, super jure et consuetudine eligendi abbatem ab eisdem Hamensibus de gremio monasterii Karrofensis, subjectione, reverentia et obedientia ab eisdem Hamensibus dictis Karrofensibus exhibendis, quadam pensione annua et rebus aliis questione suborta, dominus Papa causam ipsam nobis magistro Bernardo Yspano, ejusdem domini capellano, Ulixbonensi decano, commisit, concordia, provisione seu ordinatione vel judicio terminandam. Verum partes predictae in nostra presentia constitutae, viam pacis et concordie potius eligentes, quam se litibus, quae nonnunquam animarum pericula, labores varios et temporalium rerum jacturam inducunt, et religiosis vagandi prebent materiam, immiscere, domino pape pro infrascripta provisione seu ordinatione per eundem dominum facienda cum instantia supplicarunt, procuratores legitimos, videlicet fratrem Johannem Karrofensem ac fratrem Hembertum Hamensem monachos ad domini Pape presentiam transmittentes, et dantes eisdem specialem, plenam et liberam potestatem agendi, defendendi, componendi, transigendi, compromittendi et supponendi se provisioni seu ordinationi domini Pape, vel alterius cui vellet hoc ipsum committere super omnibus et singulis supradictis, et recipiendi nomine ipsorum provisionem seu ordinationem eandem. Abbas et conventus Hamenses prefato fratri Hemberto procuratori suo dederunt potestatem et speciale mandatum agendi, componendi, transigendi, compromittendi, pacificandi et supponendi se provisioni seu ordinationi domini Pape vel ejusquem ad hoc idem dominus Papa deputaret super domo seu grangia de Dyvione, cum omnibus juribus et pertinentiis suis ad eosdem Hamenses spectante, ita quod dictus dominus Papa, vel ille cui hujusmodi negotium duxerit committendum, det et concedat eisdem

Karrofensibus dictam domum seu grangiam, si sibi vel cui commiserit videbitur expedire. Insuper... episcopus et capitulum Pictavenses, necnon capitulum Morinensis ecclesie pastore vacantis¹, in quorum diocesibus predicta monasteria sita esse noscuntur, ac episcopus et capitulum Atrebatenses, in quorum diocesi est domus seu grangia supradicta, que in ordinationem seu provisionem eandem deducitur, ordinationi seu provisioni memorate prestantes assensum, pro ipsa facienda eidem domino Pape preces porrigere curaverunt, sicut de hiis omnibus nobis per litteras et sigilla episcoporum, capitulorum, abbatum et conventuum eorundem consistit evidenter. Nos igitur, votum laudabile predictarum partium et consensum omnium quos res tangit in unum concurrere attendentes, ne rectis dispositionibus aliquid videamur difficultatis afferre, presentibus procuratoribus antedictis, et nomine abbatum et conventuum eorundem consistit evidenter. Nos igitur votum laudabile predictarum partium et consensum omnium quos res tangit in unum concurrere attendentes, ne rectis dispositionibus aliquid videamur difficultatis afferre, presentibus procuratoribus antedictis, et nomine abbatum et conventuum ipsorum se ordinationi seu provisioni ejusdem domini Pape supponentibus, consentientibus et supplicantibus pro ordinatione seu provisione prefata, ordinamus, statuimus, et etiam providemus quod abbas et conventus Hamenses ab omnibus petitionibus, electionibus, juribus et aliis antedictis sint, quantum ad monasterium Karrofense pertinet, de cetero liberi et immunes, et Karrofenses prefati nichil juris habeant seu vendicent in Hamensi monasterio in predictis, eosdem Hamenses super predictis omnibus ab impetitione Karrofensium sententialiter absolventes, et si qua instrumenta sive privi-

1. Après la mort de Pierre de Davy le 23 mars 1250 ou 1251. (*Gallia christiana*, IX, 1556.)

legia dicti Karrofenses habent super predictis, sint cassa et inutilia, et penitus nullius valoris existant, et nos etiam ea cassamus, cassa et irrita nuntiamus. Preter hec statuimus, ordinamus et etiam providemus ut in recompensationem laborum, dampnorum et expensarum que memorati Karrofenses occasione questionis hujusmodi sustinuerunt, seu etiam incurrerunt, necnon pro annua pensione predicta abbas et conventus Karrofenses habeant et possideant in suos usus quantum ad jus et proprietatem perpetuo pleno jure domum sive grangiam de Dyvione superius nominatam, ad abbatem et conventum Hamenses spectantem, cum omnibus juribus, rationibus et pertinentiis suis, litteris et instrumentis spectantibus ad domum seu grangiam supradictam, quam ex nunc eisdem Karrofensibus auctoritate predicta concedimus, conferimus et etiam assignamus, et ipsorum procuratorem eorum Karrofensium nomine de domo ipsa sive grangia et ejus pertinentiis per nostrum pileum investimus. Ordinamus etiam, statuimus et providemus ut dicti Karrofenses potestatem liberam habeant possessionem vel quasi domus sive grangie predictae, et jurium et pertinentiarum ipsius intrandi et retinendi, sine contradictione cujusquam, propria auctoritate, mandato sive licentia aut auctoritate alicujus nullatenus expectatis. Ordinamus etiam, statuimus, providemus et precipimus ut si aliquas litteras, instrumenta seu privilegia dicti Hamenses habent super domo sive grangia predicta eisdem Karrofensibus infra duorum mensium spatium post receptionem hujusmodi provisionis et ordinationis assignent, Atrebatensis ecclesie jure salvo. Predictam autem ordinationem seu provisionem procuratores jamdicti ratam et gratam nomine dictorum abbatum et conventuum habuerunt, earumdem partium nomine in earum animam juramento prestituto promittentes ea omnia et singula inviolabiliter perpetuo observare, et contra ipsa verbo vel facto in aliquo non venire.

In cujus rei testimonium presentem cartam fieri fecimus et sigilli nostri munimine communiri. Pronuntiata fuit hec concordia, provisio seu ordinatio, ab ipso decano apud Perusium in hospitio suo, nonis junii, pontificatus domini Innocentii Pape quarti anno nono ¹, presentibus domino Theobaldo et domino Gaufrido monachis Sancti Vedasti Atrebatensis, magistro Raynucio de Regio, magistro Petro abbreviatore magistri Alberti notarii, magistro Iterio Lemovicensis, Guillelmo Guichardi Pictavensis diocesis, Petro de Bovio presbitero, Pelagio Fernandi clerico dicti decani, Ragnaldo de Sancto Paulo clerico, Joannecto de Vyrre layco, qui hujusmodi rei rogati sunt testes. Ego Fernandus Fernandi auctoritate sancte Romane ecclesie publicus notarius, hiis omnibus interfui, et, ut supra legitur, predicti decani et utriusque partis mandato scripsi et publicavi.

Nulli ergo omnino hominum (*le reste de style*). Dat. Perusii III idus junii anno VIII.

C

Traité au sujet de certaines dîmes entre les religieux de l'abbaye de Charroux et leur abbé Jourdain, d'une part, et les prieur, chapelains, clercs et confrères de l'association, « conventus », de Saint-Ambroise et Saint-Michel de Charroux.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle, fol. 116.

C) D. Fonteneau, IV, 316. Mention d'après B.

1253.

CI

Pierre Vital, fils de feu Jacques Vital, et Luce, sa femme, vendent à l'abbaye de Charroux, pour vingt-cinq livres de monnaie usuelle, tous les droits qu'ils avaient sur une prairie située près de la Charente et du moulin de Périgné.

¹. 5 juin 1252.

Origin. Arch. Vienne, H. Charroux, I. Jadis scellé des sceaux
des archiprêtres de Savigné et d'Ambernac.

Mars 1254.

Universis presentes litteras inspecturis, Vitalis filius Jacobi Vitalis defuncti et dicta Luca uxor eiusdem, salutem in Domino. Noveritis quod nos vendidimus et concessimus domno Iordano venerabili abbati Karroffensi et conventui eiusdem monasterii eorumque successoribus in perpetuum, totum ius quod habebamus vel habere poteramus seu debebamus in prato suo sito juxta Carantonam, scilicet prope molendinum de Pairigniec quod jus spectabat ratione prepositure ad me dictum P. jure hereditario, quod etiam jus habebam et tenebam in feodum cum alio feodo meo quod habeo de dicto abbate et monasterio Karroffensi, pro quo jure predicti abbas et conventus dederunt nobis viginti quinque libras usualis monete quas ab eisdem habuimus et recepimus integre in pecunia numerata, et est sciendum quod nos concessimus, prestito juramento super sancta Evangelia, quod contra factum istud seu vendicionem premissam per nos nec per alium venire de cetero nullatenus presumemus. Preterea ego memorata dicta Luca addidi et concessi sub religione dicti juramenti mei, quod non invita nec coacta sed sponte feci, quod in dicto prato seu in fructibus eiusdem nichil iuris petam de cetero per me vel per alium in nomine dotis seu donationis propter nuptias nec aliqua ratione alia. Renuncians omni iuri et rationibus que mihi competere vel me iuvare possent ad veniendum contra vendicionem predictam, vel ad aliquid iuris in memorato prato seu in eiusdem fructibus optinendum. In cuius rei testimonium nos dedimus predictis abbati et conventui has predictas presentes litteras sigillis venerabilium virorum de Savigniaco et de Embernaco archipresbiterorum ad petitionem nostram sigillatas. Datum mense martii anno gracie millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio.

CH

Le pape Alexandre IV permet à l'abbé de Charroux de dispenser ses religieux de l'observance de certains statuts qui ne touchaient pas à l'essence de la règle et de les absoudre des censures qu'ils auraient encourues pour avoir transgressé ces statuts.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 197, d'après A.

25 mai 1255. — Naples ¹.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii Carrofensis, ordinis sancti Benedicti Pictavensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte tua fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum observantia tui ordinis ab ipsa sui institutione multum sit rigorosa et difficilis ad ferendum, fuerintque post modum tam per felicis recordationis G. PP. predecessorem nostrum, quam per locorum metropolitanos ac diocesanos ac legatos sedis apostolice vel delegatos ipsius nonnulla superaddita statuta gravia et precepta diversarum penarum adjectione vallata, ac contingat sub tantis oneribus deficere oneratos, providere super hoc paterna

1. D. Fonteneau remarque qu'au bas de la bulle était une touffe de soie jaune à laquelle était appendu un sceau de plomb présentant d'un côté les têtes des apôtres Pierre et Paul, de l'autre Alexander PP. III. Il croyait donc cette bulle d'Alexandre III et la datait en conséquence du 25 mai 1160. Mais il n'est pas sûr qu'Alexandre III ait fait un séjour à Naples dans le printemps de 1160, puisqu'on le voit résider constamment à Anagni pendant toute cette année 1160 (Jaffe, *Regesta Pontificum Romanorum*, II, 149-151), tandis qu'il est certain qu'Alexandre IV se trouvait à Naples le 25 mai de la première année de son pontificat, 1255. (Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, 15883-15885.) Par ailleurs, les statuts dont il est question dans cette lettre, et qui avaient été imposés aux moines par le pape Grégoire, ne peuvent être que les statuts de Grégoire IX pour les Bénédictins (Auvray, *Registres de Grégoire IX*, 3045), puisque Grégoire VII n'a promulgué aucuns statuts de ce genre. Cette bulle doit donc être restituée à Alexandre III et datée du 25 mai 1255.

D. Fonteneau a également trouvé à Charroux une bulle originale de Clément VI ou de Clément VII confirmant la présente bulle d'Alexandre III et datée d'Avignon, *decimo septimo Kalendas Maii* (15 avril), *pontificatus nostri anno secundo*. (Note de D. Fonteneau à la suite de la bulle d'Alexandre IV.)

sollicitudine curaremus. Nos igitur attendentes quod expedit calamum quassatum non conteri et in erasione eruginis vas non frangi, devotionis tue precibus inclinati, presentium tibi auctoritate concedimus ut super observatione statutorum ipsorum et preceptorum que de tue substantia Regule non existunt, tu ac successores monasterii tui ejusque membrorum monachis presentibus et futuris positis libere dispensare; hiis casibus dumtaxat exceptis, super quibus in eadem Regula dispensatio interdicta in quibus casibus dispensandi super penis adjectis et irregularitatibus quas tui subditi ob hoc hactenus incurrerunt vel incurrent de cetero, eosque absolvendi ab interdicti vel suspensionis aut excommunicationis vinculo, quo ipsos ob transgressionem eorundem statutorum et preceptorum involvi contigit vel continget, injuncta sic absolutis penitentia salutari, libera sit tibi tuisque successoribus de nostra permissione facultas. Priori nichilominus monasterii tui ac successoribus ejus concedendi tibi tuisque successoribus hujusmodi dispensationis et absolutionis beneficium, si opportunum fuerit, indulgentes auctoritate presentium potestatem, non obstantibus aliquibus litteris ad metropolitanos vel diocesanos tuos seu quoscumque alios ab apostolica sede vel ejus legatis vel delegatis ipsius Sedis sub quocumque tenore directis vel etiam dirigendis, et processibus habitis per eosdem, de quibus forsitan oporteat in presentibus plenam et expressam de verbo ad verbum fieri mentionem etiamsi forte auctoritate Sedis apostolice fuerint confirmati. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Neapoli octavo Kalendas Junii, pontificatus nostri anno primo.

CIII

Amable, veuve de noble Savari de Mauléon, poursuivie en justice par Aymeri, abbé de Charroux, assigne sur les terrages de blé de Saint-Michel-en-l'Herm, dont elle jouissait pour son douaire, une rente de cent sous que feu Savari, son mari, et Raoul, leur fils¹, avaient léguée à l'abbaye de Charroux, et qui n'était plus payée depuis plusieurs années.

A) Original perdu. Scellé du sceau d'Amable.

B) D. Fonteneau, IV, 349, d'après A.

1256

Universis presentes litteras inspecturis, Amabilis relictæ domini Savarici de Malleone nobilis viri defuncti, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod dominus Savaricus de Malleone vir nobilis prædictus legasset in puram et perpetuam elemosinam Deo et monasterio Karroffensi centum solidos annuatim reddendos in festo Omnium Sanctorum apud sanctum Michaellem de Heremo prout in litteris domini Savarici prædicti et domini Radulfi filii sui et mei super hoc confectis plenius continetur, cessatumque fuisset in solucione prædictorum centum solidorum per multos annos, et hac de causa dominus Aymericus venerabilis abbas prædicti loci tunc temporis me Amabilem prædictam fecisset in iudicium evocari coram iudicibus delegatis, et petitionem suam mihi tradidisset in scriptis, ego Amabilis prædicta tam mihi ipsi super dicto legato conscia, quam per instrumenta domini Savarici prædicti et domini Radulfi de Malleone filii sui et mei defuncti prædicti super hoc confecta cerciorata; cujusmodi instrumenta mihi fuerunt exhibita et ostensa, non viciata, non cancellata, ex parte dicti abbatis, fratrem Rampnulpum priorem beatæ Mariæ de Niorto nomine monasterii Karroffensis prædicti in corporalem posses-

1. V. plus haut la charte de Raoul de Mauléon.

sionem centum solidorum prædictorum induxi, et eidem dictos centum solidos ratione prædicti legati tradidi numeratos, et volui et concessi et volo et concedo quodammodo secundum quod in instrumento dicti Radulphi filii mei continetur, percipiantur in terragiis bladorum de Sancto Michaelē de Heremo prædicto, cujusmodi terragia ego percipio et percepi a tempore mortis domini mei prædicti ratione dotalicii, et singulis annis ad festum prædictum solvantur a me vel a mandato meo homini illi, quem hac de causa prædictum monasterium habet apud sanctum Michaelē, liberum et immunem, prout in dictis litteris est expressum, ut per ipsum ad prioratum beatæ Mariæ de Niorto, ubi consueverunt recipi, deferantur. In cujus rei testimonium dedi prædicto abbati præsentēs litteras sigillo nostro sigillatas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto.

CIV

Hommage lige rendu par Hugues de Mirabel à l'abbé de Charroux pour la ville de Saint-Angel.

A) Original perdu. Scellé du sceau de Hugues de Mirabel.

B) Gros cartulaire du x^v siècle, fol. 151 r^o.

C) D. Fonteneau, IV, 354, d'après B.

Impr. : Vayssière, *Le prieuré de Saint-Angel*, p. 92.

Fête de saint Mathieu, apôtre, 21 septembre 1256.

Ugo de Mirabello ¹ domicellus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod cum ego invenissem apud Karrofum in festo beati Mathaei apostoli pro faciendo homagio ligio abbati Karrofensi, nos inveniēns ibidem secutus fui eum apud Chavagnac et ibidem homagium predictum sibi feci pro villa sancti Angeli et aliis, sicut antecessores mei fecerunt. In cujus rei

1. Hugues de Mirabel était encore seigneur de Saint-Angel en 1279. (Vayssière, *Le prieuré de Saint-Angel*, p. 96.)

testimonium dedi eidem abbati presentes litteras sigillo meo sigillatas. Datum eadem die anno Domini 1256.

CV

Vente d'un moulin sur la Charente à Aimeri, abbé de Charroux.

A) Original muni du sceau de l'archiprêtre de Savigné et Gençay, perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 55. Mention d'après A.

Juillet 1257.

CVI

Traité entre Guillaume de Valence, seigneur de Pembrok et de Montignac, fils de Hugues de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, d'une part, et Aimeri, abbé de Charroux, le convent de la même abbaye et Jean de Breuil, prieur du prieuré de Voutherte dépendant de l'abbaye de Charroux, de l'autre, au sujet d'une réception due tous les ans au seigneur de Valence et à sa suite dans ledit prieuré de Voutherte.

A) Original perdu. Scellé du sceau de Guillaume de Valence.

B) D. Fonteneau, IV, 353.

Mardi après l'octave de Saint-Michel, 7 octobre 1259.

Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis vel audituris Guillelmus de Valencia dominus Pembrochie et Montiniaci ¹, salutem et pacem. Noverint universi

1. Guillaume de Valence, fils de Hugues X de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, et d'Isabelle, la veuve de Jean sans Terre, obtint dans l'héritage paternel les châtellenies de Montignac, Bellac, Rancon et Champagnac. (Testament de Hugues X et d'Isabelle en mars 1243. Teulet, *Layettes du Trésor des chartes*, t. II, n° 3049.) Il n'était pas encore majeur en juin 1246. (*Ib.* n° 3526.) Au printemps de 1247, il se rendit en Angleterre avec ses deux frères Gui et Aldemar, près du roi Henri III, leur frère utérin. Ils jouirent aussitôt d'une grande influence près du roi et en reçurent des dons considérables. Pour sa part, dès le mois d'août 1247, Guillaume de Valence épousa, par ordre de Henri III, Jeanne, fille unique de Guarin de Muntcheinsil, comte de Pembroke, et devint par là possesseur de ce domaine. Il reçut également le château de Hartford, le manoir et les bois de Newton, la terre de Witham dans le comté de Suffolk. Non content de placer ainsi Guillaume parmi les plus riches propriétaires de l'Angleterre, Henri III en fit également un grand personnage politique qu'il

quod cum nos habemus in prioratu de Voherte prandium costumatum seu procuracionem annuam quolibet anno nobis et familie nostre cum equitaturis universis quas habebamus ; ita quod prior dicti loci racione dicti prioratus ipsa die eum nocte sequenti tenebatur nobis et illis quos ibidem nobiscum adducebamus, in necessariis universis providere, cum dominus pater noster quondam comes Marchiæ et Engolismæ et nos post ipsum in possessione dicti prandii seu procuracionis per multa tempora fuisset, tandem de prudentum virorum consilio inter nos ex una parte et Aymericum abbatem tunc temporis Karroff. et conventum Karroffensem et Johannem de Brolio priorem tunc temporis dicti loci ex altera, sic extitit ordinatum : videlicet quod prior dicti loci qui pro tempore fuerit, racione dicti prioratus de Voherte, nobis seu præposito nostro de Montignac loco nostri quinquaginta solidos currentis monete perpetuis temporibus anno quolibet in festo sancti Michaelis sub pena aliorum quinquaginta solidorum nobis et successoribus nostris solvendum, si ipsa die idem prior in solucione defecerit dictorum quinquaginta solidorum rendualium apud Montignac persolvat. Itaque si, ut dictum est, idem prior de Voherte in solucione dictorum quinquaginta solidorum rendualium dicta die defecerit, nos vel prepositus noster de Montignac ex tunc auctoritate propria ad res dicti prioratus et prioris pro dictis quinquaginta solidis rendualibus et pena predicta possumus habere recursum sine juris offensa, et sic... prandium seu procuracionem pro nobis et heredibus

chargea à plusieurs reprises de missions importantes. Obligé de quitter l'Angleterre lors du soulèvement des seigneurs anglais contre Henri III (1258), il y revint en 1265 et fut plus puissant et plus riche que jamais, sous le règne d'Edouard I (1272-1307). M. Boissonnade a résumé la biographie de ce personnage dans le chap. III de sa thèse : *Quomodo comites Engolismenses erga reges Angliæ et Franciæ se gesserint*, p. 49-77. A l'époque où fut passé cet acte, Guillaume de Valence était en pleine disgrâce, chassé d'Angleterre, et ses biens étaient confisqués.

sive successoribus nostris in perpetuum remittimus et quiptamus. Dictus vero prior occasione dicte remissionis nobis dedit... quinquaginta libras Pictaven. quas ab ipso recepimus in pecunia numerata, et hujusmodi ordinationem nos pro nobis et heredibus et successoribus nostris et dictus abbas pro se et successoribus suis et dictus Johannes prior de Voherte pro se et successoribus suis et etiam pro conventu Kárroffensi a quo ad hoc fuit procurator..... destinatus et etiam constitutus supra..... Omnia approbantes et concedentes juravimus ad sancta Dei Evangelia fideliter observare et contra aliquo tempore non venire, renunciantes, etc... Nos vero R. ¹ Dei gratia Episcopus Engolism. dictam ordinationem approbantes et ratam et gratam habentes et etiam confirmantes sigillum nostrum ad supplicationem parcium presentibus litteris apposuiimus in testimonium premissorum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, die Martis post octabam sancti Michaelis².

1. Robert de Montbron, 1255 (?)–1260. (*Gallia christ.*, II, 1008–1009.)

2. On trouve dans la collection de D. Fonteneau, t. IV, p. 355, une autre charte du même Guillaume de Valence, donnée huit jours plus tard, le mardi 14 octobre 1259, et notifiant sous forme abrégée la même donation. Nous donnons ici ce texte que D. Fonteneau a copié sur l'original scellé du sceau de Guillaume de Valence et conservé de son temps dans les archives de l'abbaye de Charroux, mais aujourd'hui perdu :

« Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Guillelmus de Valentia dominus Penbrochie et Montiniaci salutem in Domino. Noveritis quod pro quinquaginta solidis quos prior de Voherte tenetur nobis solvere annis singulis in festo sancti Michaelis comestionem annuam quam in prioratu de Voherte dicimus nos habere, in perpetuum remittimus et quiptamus, ita quod si prior dicti loci in solutione quinquaginta solidorum rendualium defecerit dicta die, ipse tenetur nobis reddere alios quinquaginta solidos de pena, et nos et successores nostri domini de Montigniaco, vel prepositus noster de Montigniaco, ad res dicti prioratus et priores possumus habere recursum sine juris offensa, donec nobis vel preposito nostro de Montigniaco loco nostri de dictis quinquaginta solidis rendualibus et pena predicta sit plenaria solutio facta. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die Martis ante festum sancti Luce anno Domini 1259.

CVII

Pierre Vital, de Charroux, cède à l'abbé et aux moines de Charroux tout ce qui lui appartenait dans la terre de la Rivière, entre Charroux et Civray, sauf l'hébergement de la Guillochère. Il reçoit en échange ce que son oncle, feu Pierre Vital, jadis doyen de Thouars, avait donné ou légué au même monastère, au lieu appelé les Sauvages et dans l'hébergement du Magnou.

Original. Arch. Vienne, H. Charroux, I. Jadis scellé des sceaux de Hugues, évêque, de Raoul, doyen, et du chapitre de Poitiers.

Vendredi après la fête de saint Martin d'hiver,
12 novembre 1260.

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo Dei gratia Pictavensis episcopus, Radulfus decanus et capitulum Pictavense, salutem in Domino. Noveritis quod coram nobis personaliter constitutus Petrus Vitalis laicus de Karroffio, confessus est se voluisse et concessisse, et eciam coram nobis voluit et concessit quod nomine permutationis facte inter eundem Petrum ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum monasterii Karroffensis ex altera, omnia iura que idem P. habebat et habere poterat et habere et percipere consueverat in tota terra de Riparia, sita inter Karroffum et Syvraicum, et in omnibus pertinenciis suis, in arbergamentis, terris, gaigneriis, censibus, redditibus, prandiis, exitibus, proventibus et rebus aliis quibuscumque sint de cetero, predicti monasterii habenda et percipienda a predictis abbate et conventu et eorum successoribus, seu etiam de eorum mandato in perpetuum pacifice et quiete, salvo tantum et retento sibi et suis heredibus arbergamento de la Guillochere sito in predicta riparia, cum terris et prato ad ipsum pertinentibus arbergamentum, liberis ab omni servicio inde dictis abbati et conventui faciendo, et etiam cum prato Giner quipto et libero a trossa feni inde sibi olim debita, hoc salvo quod idem P. et eius heredes dicto abbati et eius

successoribus de predictis sibi retentis homagium ligium cum quinque solidis de achaptamento facere tenebuntur. Item confessus est idem Petrus coram nobis, quod nomine seu ratione permutationis predicte memorati abbas et conventus eidem P. et eius heredibus reddiderunt, tradiderunt et in perpetuum concesserunt quicquid iuris ipsi habebant et habere poterant ex donatione seu legatione eisdem abbati et conventui olim facta a bone memorie domno Petro Vitali quondam decano Thoarcensi avunculo eiusdem P. defuncto, apud les Sauvages et in arbergamento de Maynious, et in pertinenciis, in quibuscumque rebus dictum jus consistat et huiusmodi permutationem dictus Petrus ratam et firmam habens promittit et acceptum iuravit ad sancta Dei evangelia se contra dictam permutationem per se vel per alium de cetero non venire, nec aliquid in contrarium attemptare, renunciando etiam coram nobis omnibus exceptionibus deceptionis vel circumventionis et omnis iuris auxilio canonici consuetudinarii et civilis, et omnibus aliis exceptionibus et rationibus sibi vel suis competentibus vel competituris aliquatenus in premissis. In cuius testimonium rei, ad petitionem et supplicationem eiusdem Petri, presentibus litteris sigillorum nostrorum munimen duximus apponendum. Datum die Veneris post octabas beati Martini hyemalis. Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo.

CVIII

Don d'un moulin à l'abbaye de Charroux par Agnès Parayres, veuve, et Jean Parayres, son fils.

A) Original. Arch. Vienne, H. Charroux, I. Jadis scellé du sceau de Guillaume, archiprêtre de Savigné et Gençay.

B) D. Fonteneau, IV, 361, d'après A.

Juin 1260.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Agnes Parayres mulier vidua de Syvraio et Iohannes Paraires

filius ejusdem Agnetis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos dedimus et concessimus pure et liberaliter Deo et monasterio Karroffensi in puram et perpetuam helemosinam molendinum nostrum situm apud Rupem Parcoygne supra Karantonam inter molendinum de Grayfiech ex parte una, et molendinum novum prædicti monasterii quod vocatur de Flayech ex altera, cum suis pertinentiis et quicquid juris habebamus et habere poteramus et debebamus quacumque ratione in prædicto molendino nostro et pertinentiis, promittentes per juramenta nostra ad sancta Dei evangelia corporaliter prestita pro nobis et heredibus sive successoribus nostris nos contra hanc donacionem et concessionem de cetero per nos seu per alium non venire... Immo promisimus et tenemur eidem monasterio et religiosis ejusdem loci super dicto molendino et pertinentiis plenum et perpetuum facere garimentum, nos et heredes sive successores nostros et omnia bona nostra super hiis specialiter obligantes. In cuius rei testimonium dedimus eisdem religiosis presentes litteras sigillo domni Guillelmi venerabilis archipresbiteri de Savigniaco et de Genciaco ad preces nostras et instanciam sigillatas. Actum mense Junii anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo.

CIX

Appel au Saint-Siège par l'abbé et les religieux de Charroux des vexations de Hugues de Châteauroux, évêque de Poitiers, contre cette abbaye.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 357, d'après A.

Lundi après l'octave de l'Épiphanie, 17 janvier 1261. — Charroux.

In nomine Domini amen. Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, indictione quarta, pontificatus domni Alexandri papæ quarti anno septimo, mense Janua-

rii, decimo sexto Kal. Febr., die lune post octabas Epiphanie Domini circa vespervas apud Karrofium in abbacia dicti loci, in camera hospitum contigua abbacie introitui predictæ, constitutus in presencia mei Ademari domini Pape publici notarii et testium subscriptorum ad hoc vocatorum et specialiter rogatorum, venerabilis in Christo Aymericus Dei providencia abbas ipsius abbacie Pictav. diocesis super gravaminibus sibi et suis illatis a reverendo in Christo H. ¹ Dei gratia episcopo Pictaven. et suis eademque gravamina legens, exprimens et exponens aliis appellationibus et innovationibus, factis pro ipso et suis a procuratoribus suis procuratorio nomine in suo robore existentibus, protestando in scriptis appellavit scilicet in hunc modum. Cum reverendus predictus in Christo Pictav. episcopus nos abbatem Karroensem dudum monuerit seu moneri fecerit, ut super denegato ingressu nostri monasterii sibi volentibus ingredi ob jura episcopalia ibidem exercenda satisfaceremus, necnon nos monuerit seu moneri fecerit ut sine voluntate sua et maxime occasione alicujus innovacionis seu impetracionis facte sede vacante in prejudicium ecclesie Pictaven. mitra et anulo ac aliis pontificalibus in locis sue diocesis non uteremur, et ut pallas altaris, corporalia, vestes etiam sacerdotales benedicere, minores ordines conferre in dictis locis nullatenus presumeremus, et quia jam premissa vel aliqua ex hiis feceramus, sibi satisfaceremus, nobis offerentibus pluries sibi si in aliquo injuriati fueramus, eidem super hiis, quod non credebamus, in forma juris ordinaria, coram competentiori iudici stare juri. Item cum nos confisi de benignitate, benevolentia, humilitate et humanitate sua, illecti blandis et benevolis verbis aliquorum ex suis familiaribus, compromisimus in eum pro bono pacis de stando alte et basse ordinacioni sue super hiis penam centum marcha-

1. Hugues de Châteauroux, évêque de Poitiers.

rum addentes, si conventus noster contra ordinationem suam veniret, et hoc fecimus absque consensu conventus immo potius eo reclamante postquam scivit, quin etiam nobis factum inficiantibus, allegantibus et proponentibus pro nobis et conventu contenta in monicionibus suis... non esse, nec nobis mandantibus, nec ratum habentibus facta esse, immo nobis offerentibus quod si aliqui ex subditis nostris culpabiles inveniantur, parati eramus et adhuc sumus corrigere contra dicti conventus reclamationem, omni juris ordine prætermisso, nulla facta examinatione plena sive summaria, imo nec aliqua vel quali, quali demum seu ordinationem contra nos et conventum nostrum tulerit, et inique contra privilegia et libertates monasterii, quod facere non potuit nec debuit de jure, maxime cum in eum a nobis compromissum fuerit, salvo honore dignitatis nostre et privilegiis monasterii Karrof. ex iis omnibus vel aliquibus quæ sufficiant, sentientes nos et monasterium nostrum gravari, in scriptis sedem apostolicam coram te dicto Ademaro appellamus. Item eandem sedem appellamus pro eo quod nos moneri fecit per officialem suum tamquam per minus judicem competentem in causa quæ verti posset inter nos et eum, cum sit idem adiutorium, ut dictum suum adimpleamus. Item eandem sedem appellamus pro eo quod penam centum marcharum in compromisso expositam a nobis repetit, ordinationi sue nobis et conventu nostro reclamantibus nec emologantibus tacite vel expresse, immo statim dicte ordinationi sue contradicentibus, cum parere non teneamur, tum quod compromissum factum fuit sine consensu conventus, ut satis supra declaratum est, tum quia in suo primo capitulo factum fuit compromissum sine pena et sacramento, tum quia quoad sequens sui capitulum, in quo et super quo fuit pena apposita, non posset fieri executio sine lesione conventus qui non compromisit, cum bona conventus non sint discreta a nobis abbate vel

e contra, item et quia super hoc nos moneri fecit per officialem suum tamquam per judicem non competentem, item etiam ex eo quod transcriptum monitionum et compromissi in eum coram nobis et ordinationis sue sive dicti subsequuti nobis dare denegavit. Ex hiis ergo gravaminibus vel aliquibus ex eis que sufficiant, et que nos offerimus probationes coram iudice competenti, appellamus coram te dicto Ademaro et a te petimus super hoc fieri publicum instrumentum et aliis appellationibus et innovationibus factis a procuratoribus nostris pro nobis et nostris nomine nostro et procuratorio nomine instamus, nec intuitu hujusmodi appellacionis predictas appellationes et innovationes factas... de mandato nostro vel eorum aliquas intendimus revocare... et omnes fratres nostros adherentes huic appellacioni... protectioni seu defensionis dicte sedis apostolice supponentes. Et hæc acta fuerunt, etc.

CX

Eudes de Châteauroux, évêque de Tusculum, règle les réparations que doivent faire à Hugues de Châteauroux, évêque de Poitiers, Aimeri, abbé de Charroux, et ses religieux qui avaient refusé l'entrée de leur monastère et fermé les portes à cet évêque ¹.

A) Original perdu.

B) Copie vidimée du 16 décembre 1478, conservée au XVIII^e siècle dans les Archives de l'évêché de Luçon.

C) D. Fonteneau, XIV, 288, d'après B.

2 mai 1261. — Viterbe.

Religiosus vir abbas Karrofensis, Pictavensis diœcesis, comparebit coram domino episcopo Pictavensi, et dicet domino episcopo : In hoc anno fuistis in monasterio nostro et monuistis me quod facerem vobis satisfactionem super denegato ingressu in ecclesia dicti monasterii, et super quibusdam aliis que in vestris monitionibus continentur.

1. V. sur ce même différend le n^o CLX.

Ego autem desiderans vestram michi et dicto monasterio gratiam conservare, super predictis omnibus alto et basso pro me et conventu meo, me et ipsum conventum voluntati et arbitrio vestro supposui. Vos vero, vestrum arbitrium proferentes, aliqua mandastis quæ dura michi et dicto conventui videbantur, et quanquam prædictus, conventus et ego nos in prædictis gravatos reputaremus et ad sedem apostolicam appellaverimus ; vos tamen contra nos et monasterium nostrum et aliquos de ipso monasterio ad aliquas interdicti et excommunicationis sententias processistis. Nos vero super his ad vos, juxta sententiam reverendi patris domini episcopi Tusculani recursum habuimus, cum multis laboribus, periculis et expensis, ipsum et nulum alium super prædictis in Romana curia adeuntes ; et obtulimus eidem nos paratos vestra mandata, prout ei placeret, omnia adimplere. Verum, licet in eo humanitatem et benignitatem invenerimus, sicut etiam sperabamus, nos tamen dicti abbas et conventus vestram et ecclesiæ Pictavensis benevolentiam conservare nobis et dicto monasterio volentes, vobis afferimus nos paratos vestrum mandatum super prædictis nobis factum et omnia que continentur in eo, in omnibus adimplere ; et recipiemus ea facere, quando et prout de vestra processerit voluntate. Petimus etiam humiliter interdicti et excommunicationis per vos occasione prædicta latas relaxari, et nobis beneficium absolutionis impendi in his cum aliquis pro conventu vel abbas, vel alius qui habebit mandatum pro conventu, comparebit.

Tunc Episcopus respondebit domino abbati : Audivimus verba vestra, habebimus consilium et respondebimus vobis. Die adveniente, abbate et procuratore conventus coram episcopo constitutis, dicet episcopus sic : Domine abbas, nos audivimus verba vestra et procuratoris conventus vestri, et attendimus districte vestram dispositionem in eo quod, sicut dixistis, in negotiis nos contingentibus

non ad alium, sed ad patrem et dominum vestrum episcopum Tusculanum recursum habuistis. Consideramus etiam labores et expensas vestras, necnon et pericula, quæ eundo ad Curiam subiistis. Consideramus etiam quod saniori ducti consilio, humiliter offerentes vos paratos mandatum nostrum vobis factum super his de quibus vos nostræ voluntati et arbitrio remisistis, et omnia quæ continentur in eo in omnibus adimplere. Ideo volentes personam vestram et monasterium vestrum in devotione nostra et Pictavensis ecclesiæ retinere, et quod vestra humilitas vobis prosit, ea etiam quæ in itinere sustinuistis ad satisfactionis partem benigno iudicio reputantes, dictum nostrum et arbitrium super his de quibus nostræ voluntati vos remisistis, promulgatum de potestate nobis reservata mutandi, corrigendi et mitigandi illud taliter mitigamus videlicet quod in primo adventu nostro ad monasterium nostrum Karrofense vos in sacco vestro cum baculo pastorali et conventus vester similiter in frocis suis, semel flexis genibus, ante magnas fores ipsius monasterii processionaliter recipietis, qua decencia, prout Pictavensibus episcopis fieri consuevit. Item suspensionis sententias quas in vos abbatem et personas in vestro monasterio administrationes habentes usque ad beneplacitum nostrum servandum tulimus per mensem sustinebitis ; et illi qui dictas portas clausurunt, per idem tempus quo durabit suspensio, erunt ultimi in choro cum pueris, et per idem tempus ab executione suorum officiorum sive sint sacerdotes, sive diaconi, sive subdiaconi abstinebunt.

In primo etiam adventu nostro ad monasterium vestrum, portæ ipsius monasterii per quas fuit nobis denegatus ingressus semel deponentur ante magnas fores ecclesiæ, et quamdiu illa vice ibidem erimus, erunt prostratæ ibidem ad terram.

Centum marcas argenti ponetis in manu nostra, de quibus disponemus seu ordinabimus prout nostræ pla-

cuerit voluntati. Abbate autem offerente centum marcas dicto episcopo, dictus episcopus, receptis illis, dicet : Nos volumus quod istas centum marcas nobis taliter oblatas teneatis in deposito, et detis super hoc nobis litteras vestras et conventus, scilicet quod centum marcas nobis taliter oblatas habetis in deposito a nobis ; et nos intendimus super hoc dominum nostrum Tusculanum episcopum consulere, sine quo de prædictis centum marchis nichil intendimus ordinare. Et tunc abbas et procurator conventus respondebunt quod placet eisdem. Et his dictis, episcopus tradet easdem centum marchas ipsi abbati et procuratori conventus, nomine conventus, tenendas ab ipso episcopo in deposito, receptis litteris abbatis et conventus sigillis sigillatis, in forma subscripta : Reverendo in Christo patri, Hugoni Dei gratia Pictavensi episcopo, A. humilis abbas et conventus Karrofensis salutem et reverentiam patri debitam et devotam. Præsenti scripto fate-mur quod nos olim, ratione mandati nobis facti per vos, occasione submissionis quam ego abbas in vos feci pro me et conventu meo Karrofensi, super monitionibus a vobis michi factis, tam super denegato vobis ingressu in monasterio vestro Karrofensi, quam super quibusdam aliis articulis centum marchas in manibus vestris posuimus pro vestro arbitrio deponendas, quas centum marchas vos apud nos prædictos abbatem et conventum deposuistis, vobis cum de vestra voluntate processerit reddendas a nobis.

Nos autem dictas centum marchas vobis ad mandatum vestrum reddere promittimus, præsentis litteras sigillorum nostrorum munimine roboratas in hujus rei testimonium concedentes datas et cum præsentibus talibus...

Et his peractis, scilicet factis prædictis oblationibus ab abbate et conventu et acceptatis mandatis domini episcopi sic mitigatis, ac datis litteris prædictis super dicto deposito, dominus episcopus suas sententias latas occasione

hujus modi negotii sine difficultate qualibet relaxabit, ac eisdem abbati ac cleris beneficium absolutionis impendet, et cum eis dispensabit super irregularitate, si quam contraxerint sic ligati se immiscendo divinis.

Hæc est ordinatio facta per dominum Tusculanum episcopum super mitigandis mandatis episcopi Pictavensis factis abbati et conventui Karroffensi et ratione submissionis factæ ab ipso abbate pro se et conventu suo in eundem episcopum super quibusdam monitionibus episcopi memorati, quam ordinationem ego et abbas habens ad hoc mandatum a meo conventu, nomine meo et ipsorum accepto, meum sigillum in testimonium presentibus apponendo. In cujus rei testimonium nos Odo Tusculanum episcopus sigillum nostrum presentibus fecimus apponi una cum sigillo abbatis præfati. Datum Viterbii die secunda intrante mense Maii, pontificatus domni Alexandri Papæ IV anno septimo.

CXI

Don à l'abbaye de Charroux par Pierre Moreau, prêtre, curé de Queaux, de tout ce qu'il possédait dans les dîmes de Charroux.

A) Original. Arch. Vienne, H. Charroux, I.

B) D. Fonteneau, IV, 365. Extrait d'après A.

Lundi après la Nativité, 12 septembre 1261.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Petrus Morelli presbiter rector ecclesiæ de Queo, salutem in Domino. Tenore presentium volo fieri manifestum quod ego pro salute anime meæ parentumque meorum¹... concedo Deo et monasterio Karroffensi quicquid juris habeo et habere possum et debeo in decimis de Karroffio, habendum perpetuo et pacifice possidendum. In cujus rei testimonium de ejusdem monasterio has presentes litteras

1. Passage effacé dans l'original.

sigillatas sigillo religiosi viri P. venerabilis Abbatis beate Marie de Regali. Datum die Lune post festum Nativitatis beate Marie Virginis anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

CXII

Désistement par Hugues XII de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, de ses prétentions sur une moitié de la haute et basse justice de Mauprevoir.

A) Original perdu. Scellé du sceau du comte de la Marche.

B) Vidimus de 1316.

C) D. Fonteneau, IV, 363, d'après B.

Dimanche avant la Purification, 30 janvier 1261.

Universis presentes litteras inspecturis. Ugo de Lezigniacocomes Marchie et Engolisme, salutem in Domino. Notum facimus universis quod cum inter nos ex parte una, et religiosos viros Aymericum tunc temporis monasterii Karroffen. abbatem et conventum ejusdem loci ex altera questio verteretur super medietate alte et basse justitie et etiam vigerie¹ de allodio de Malo presbytero quam medietatem dicebant dicti religiosi ad se et ad dominum de la Mallebuffe hominem suum ligium ipsorum nomine pertinere, de qua etiam medietate dicebant se et dictum hominem suum fuisse a nobis indebite spoliatos, tandem nos inquisita diligenter per senescallum nostrum Marchie super hoc veritate, et dictam medietatem justitie et vigerie per inquestam cum probis et fide dignis factam ad jus et proprietatem dictorum religiosorum et fidelis sui domini de la Mallebuffe nomine ipsorum pertinere liquide agnoscences, ipsam medietatem predictę justicie et vigerie eisdem religiosis et dicto fidei suo, et eorum successo-

1. Sorte de juridiction de police.

ribus de proborum virorum consilio deliberavimus et concessimus perpetuo explectandam et quiete et pacifice possidendam. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Datum die Dominica ante Purificationem beate Marie anno Domini 1261.

CXIII

Alexandre IV permet à l'abbé et au convent de Charroux d'acquérir et de conserver les biens auxquels les religieux eussent pu prétendre, s'ils n'eussent fait profession, exception faite toutefois pour les biens féodaux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 367, d'après A.

2 avril 1262.

Alexander Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati et conventui monasterii Karrofensis, ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati, vobis auctoritate presentium indulgemus ut bona mobilia et immobilia que liberas personas fratrum admonasterium vestrum relictis vanitate mundi e seculo fugientium et professionem facientium eodem jure successionis vel alio justo titulo si remansissent in seculo, contigissent, et exigere... libere potuissent petere, recipere ac etiam retinere, feudalibus rebus duntaxat exceptis... valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lateranis quarto nonas Aprilis, pontificatus nostri anno septimo.

CXIV

Hélie et Geoffroi Bedestrau frères, valets, échangent avec l'abbé et les moines de Charroux ce qu'ils possédaient « in toto territorio de Maurine, de la Grueleria et deus Vignaus ».

A) Original perdu. Scellé du sceau de P., abbé de la Reau.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 64. Mention d'après A.

Juin 1262.

CXV

Le pape Urbain IV ordonne à Hugues de Châteauroux, évêque de Poitiers, de procéder à une information canonique sur les crimes que plusieurs moines de Charroux imputent à leur abbé Aimeri, et pour lesquels ils l'ont dénoncé au Siège apostolique.

Impr. : Guiraud, *Registres d'Urbain IV*, n° 2390, d'après la minute conservée dans les Registres d'Urbain IV, aux archives du Vatican.

1^{er} décembre 1263. — Orvieto.

... Episcopo Pictavensi... Sane dilecti filii Aymericus de Butiaco, Stephanus de Lemovicis, Jacobus Tallari et alii adherentes eisdem, monachi monasterii Caroffensis, ordinis sancti Benedicti, tue diocesis, clamosa nobis insinuatione monstrarunt quod Aymericus, qui pro ejusdem monasterii abbate se gerit, minus canonice ipsius monasterii abbatiam adeptus, plures prioratus contulit, mediante vitio symonie. Ipse quoque, perjurio falsitatis vitio et aliis criminibus irretitus, monachorum dicti monasterii confessiones, quas tamquam sacerdos audit, dampnabili presumptione revelat, et pluribus excommunicationum ligatus sententiis, divina officia celebrare, quin potius, quantum in ipso est, prophanare presumit, et alia committens enormia que divine majestatis offendunt oculos et homines scandalizant, bona predicti monasterii dilapidat adeo graviter et consumit quod idem monasterium, nisi ei celeri remedio succurratur, incurret irreparabile detrimentum. Quia igitur tante perversitatis opera, si veritatis presidio fulciuntur, non sunt committenda silentio sed curanda potius canonice studio sanctionis, fraternitati tue mandamus quatinus, personaliter accedens ad locum et habens pre oculis solum Deum, si famam ipsius abba-

tis super hiis apud bonos et graves inveneris esse lesam, inquiras super premissis et aliis super quibus eum inveneris publice diffamatum sollicite veritatem, corrigendo et reformando in predicto monasterio, tam in capite quam in membris, que correctionis et reformationis officio noveris indigere. Super hoc autem taliter procedere studeas quod non possis de negligentia reprehendi, dictosque monachos non oporteat propter hoc ad sedem apostolicam habere recursum... Datum apud Urbem veterem, Kalendis decembris, anno tertio.

CXVI

Aimeri de la Font, en présence et du consentement de ses frères Jean, prêtre, Pierre et Bernard, et par-devant Guillaume, archiprêtre de Savigné et Gençay, reconnaît devoir à l'abbé de Charroux une rente de trois setiers de seigle pour prix de 10 livres, et il cède cette rente à Aimbert Bozee, clerc de Charroux, en l'assignant sur son domaine, « maynagio » de Brunessart, dans la mouvance de l'abbaye de Charroux. L'abbé, qui devait audit clerc une rente équivalente, en est déchargé par le fait même.

Original. Arch. Vienne, H. Charroux, I. Jadis scellé des sceaux de l'archiprêtre et de l'abbé.

Mars 1264.

CXVII

Alphonse, comte de Poitiers, frère de saint Louis, recommande à la bienveillance du pape les demandes que lui a adressées l'abbé de Charroux, monastère dont la garde appartient audit comte Alphonse.

Impr. : Molinier, *Correspondance administrative d'Alphonse de Poitiers*, II, 565.

12 juin 1265. — Longpont.

CXVIII

Cession à l'abbaye de Charroux par Jean Odard, chevalier, seigneur de Rochemeau, de tous les droits qu'il prétendait dans des bois aux environs de Charroux.

A) Original perdu. Scellé du sceau de Jean Odard.

B) D. Fonteneau, IV, 369, d'après A.

Vendredi avant la fête de saint Laurent, 7 août 1265.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes Odardi miles et dominus de Rupe mellis ¹, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod cum religiosus vir Aymericus abbas monasterii Karroffensis moveret contra nos questionem super nemoribus nostris contentis sub terminis infra scriptis, super hoc videlicet quod cum idem abbas et predecessores sui habuissent hactenus pacifice et quiete ad opus abbacie in predictis nemoribus suum usagium et expletum et dicta nemora, tam per prepositos nostros quam alios subditos adeo consumpta et devastata essent, quod abbatia ibidem non valebat invenire seu assumere suum usagium vel expletum, et super dampnis inde habitis, sibi a nobis satisfieri peteret dictus abbas, nec non monasterio Karroffensi caveri per nos super premissis utiliter in futurum. Nos tandem petitionem dicti abbatis equitati consonam intelligentes, communicato prudentum consilio dicto monasterio de preteritis satisfacere, et de futuris ipsius indemnitati ac anime nostre saluti providere curantes, Deo et dicto monasterio recompensationem preteritorum et ad provisionem futurorum damus, quittamus liberaliter et concedimus in perpetuum quicquid juris habemus et habere possumus et debemus in omnibus nemoribus et terris nostris et in omnibus pertinentiis eorumdem, que omnia predicta et singula sita sunt inter viam per quam itur de Karroffio apud Malum presbyterum, et nemus quod vulgariter appellatur Boscus Morselli et ex transverso inter terras de Turpiliaco et Brunessart ²,

1. Jean Odard était déjà seigneur de Rochemeau en février 1262. (D. Fonteneau, XXIV, 283.)

2. Au temps de D. Fonteneau les bois de Morsel ou Morel n'étaient plus que des brandes. Turpillé était une métairie et Brunessart un hameau composé de trois ou quatre métairies. (D. Fonteneau, IV, 38.)

nichil juris, proprietatis sive domini nobis vel heredibus nostris in predictis omnibus et singulis retinentes, nisi tantummodo quinque solidos annui census nobis et nostris heredibus apud Karroßum in Circumcisione Domini persolvendos. Promittimus etiam bona fide eidem abbati et suis successoribus super premissis, quantum de jure fuerit et secundum usus et consuetudinem patrie plenum et perpetuum facere guarimentum, et ad hoc nos et nostra specialiter obligamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum die Veneris ante festum beati Laurentii anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto.

CXIX

Arrentement de dîmes en divers lieux consenti à Aimeri, abbé de Charroux, par Martin Roux de Rochemeau, Joyeux, Audebert et Pierre, ses enfants.

D. Fonteneau, XXXVIII, 72. Mention sans référence.

Samedi après la fête de saint Hilaire, 16 janvier 1266.

CXX

Le pape Clément IV accorde à l'évêque de Poitiers l'autorisation d'unir en une seule maison deux prieurés dépendant de l'abbaye de Charroux, lorsque les revenus de chacun seront insuffisants pour l'entretien de deux moines.

A) Original perdu.

B) Copie du ^{xviii}^e siècle. Arch. Vienne, G. Supplément, fonds des Économats, liasse 43.

6 ou plutôt 8 février¹ 1267. — Viterbe.

Clemens, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Pictavensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum

1. Il semble bien, en effet, que la formule « sexta die februarii », tout à fait insolite dans une lettre pontificale du ^{xiii}^e siècle, soit une erreur de copiste pour : « sexto idus februarii ». La deuxième année de pontificat de Clément IV va du 15 février 1266 au 15 février 1267.

ex parte dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Carrofensis, ordinis sancti Benedicti, tuæ diœcesis, fuit propositum coram nobis quod idem monasterium habet aliquos pauperes prioratus, quorum redditus et proventus sunt adeo tenues et exiles, quod in singulis eorum propter hujusmodi reddituum et proventuum paucitatem nequeant duo monachi commorari, quare nobis humiliter supplicarunt vivendi prioratibus quamdam licentiam concedere curaremus. Nos itaque fraternitati tuæ, de qua plenam in Domino fiduciam gerimus, presentium auctoritate committimus, ut si quod de dictorum prioratuum tenuitate proponitur verum esse constiterit, et expedire judicaveris, singulos duorum ex eis quorum id tenuitas exegerit, auctoritate nostra possis unire, contra-dictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Viterbii sexta die februarii, pontificatus nostri anno secundo.

CXXI

Le pape Clément IV mande à l'évêque de Poitiers de permettre à Jourdain, abbé de Charroux, de conserver pendant cinq ans, en même temps que son abbaye, le prieuré d'Alloue (*de Lora*) dépendant de Charroux, à charge d'en affecter les revenus au paiement des dettes de son abbaye. « Dat. Viterbii, iv idus Februarii, anno secundo ».

Jordan, *Registres de Clément IV*, n° 409, d'après la minute conservée dans les Registres de Clément IV, aux archives du Vatican.

10 février 1267. — Viterbe.

CXXII

Alphonse, comte de Poitou, écrit à l'abbé de Charroux de mettre un terme aux entreprises du prieuré de Niort dépendant de l'abbaye de Charroux, qui exige des bourgeois de Niort des droits injustes qu'ils n'ont jamais été contraints de payer.

Impr. : Molinier, *Correspondance administrative d'Alphonse de Poitiers*, I, 424.

21 février 1269. — Longpont.

CXXIII

Transaction réglant les rapports de l'abbaye de Charroux avec le prieuré de Saint-Angel et les droits réciproques de l'abbé et du prieur.

A) Original perdu. Scellé des sceaux des abbés et du doyen nommés à la fin de l'acte.

B) Copie de Dom Col. Bibl. Nat. ms. lat. 9194, p. 77.

Imp. : Vayssière, *Le prieuré de Saint-Angel*, p. 93.

Veille de la fête de saint Laurent, jeudi 9 août 1269.

Universis presentes litteras inspecturis, P. Dei gratia Petragoricensis episcopus, B. de Venthadoro, archidiaconus in ecclesia Lemovicensi, domini Pape capellanus, et magister Boninus, prior secularis prioratus Beate Marie de Dalis, arbitri electi a partibus inferius nominatis, salutem in Domino. Noveritis quod de contentione que vertebatur inter religiosos abbatem monasterii Karrofensis, ex parte una, et Hugonem de Mirabello, qui se gerebat pro priore prioratus sancti Angeli, et monachos dicti prioratus, qui se conventum asserebant, ex altera, super eo quod dictus abbas dicebat institutionem dicti prioris in dicto prioratu sancti Angeli de jure et consuetudine ad se spectare, et super quibusdam aliis articulis infra scriptis de quibus in nos stetit compromissum, virorum bonorum consilio ita diffinimus, arbitramur et ordinamus. Videlicet quod dictus Hugo jus si quod habeat in dicto prioratu, cedat coram nobis et totaliter dimittat ; quod statim implevit coram nobis. Item Hugo et nos, ipsius cessione et dimissione recepta, non divertendo ad alios actus, ordinamus quod dictus prioratus, cum juribus et pertinenciis ipsius, subjectus sit abbati et monasterio Karroffensi et ad abbatem et monasterium pertineat supradictos. Item, quod institutio et destitutio prioris in tali dicto prioratu sancti Angeli sine nominatione et postulatione dicti conventus, ad abbatem perpetuo pertineant Carroffensem.

Item, quod abbas Karroffensis visitationem, correctionem, reformationem habeat in dicto prioratu. Item, quod habeat in dicto prioratu omnia alia jura, libertates et potestates que consuevit abbas Karroffensis habere vel exercere in dicto prioratu. Item, quod prioratus sancti Angeli perpetuo sit conventualis. Item, quod prior et conventus sancti Angeli propriis utantur sigillis. Item, quod prior dicti prioratus cum consensu conventus faciat monachos in dicto prioratu... prior dicti prioratus et transferrat ad loca dicti prioratus, excommunicet et absolvat, corrigat et refformet, et... obedientias dicti prioratus commendet, concedat et revocet prout viderit expedire. Item, quod prior dicti prioratus presentet ad ecclesias spectantes ad presentationem dicti prioratus pro tempore vacaturas. Item, a monachis dicti prioratus obedientiam recipiat manualement. Item, homagia et fidelitatis iuramenta recipiat a vassallis et hominibus dicti prioratus, excepto domino de Mirabello. Item, jura alia et libertates quas prior et conventus dicti prioratus hactenus habuerunt, eisdem perpetuo pertineant, salvis superius expressis et abbati et monasterio Karroffensi integre reservatis. Item, monachi dicti prioratus obedientiam promittant abbati Karroffensi qui pro tempore fuerit, et professionem emittant in monasterio Karroffensi. Item, quod prior institutus per abbatem Karroffensem in prioratu predicto, primo juret in capitulo Karroffensi se servaturum jura et libertates predictorum prioratus et monasterii. Item, quod prior qui primus per dictum abbatem instituetur in dicto prioratu, juret in capitulo dicti prioratus compositionem et ordinationem predictas se ratas habere et firmas et quod partes et prior institutus per ipsum abbatem in dicto prioratu nichil impetrent a sede apostolica, vel aliunde, per quod presens ordinatio irritari posset vel in aliquo infirmari. Cui ordinationi et singulis articulis in ea contentis, dictus abbas, et Hugo, et dictus conventus monas-

terii Karroffensis et prioratus, per vivos ad hoc lictatorie destinatos, consenserunt et predicta approbaverunt. In cuius rei testimonium, sigilla nostra presenti instrumento, una cum sigillo dicti abbatis et sigillis venerabilium viro-
rum abbatum Sancti Michaelis et Sancti Augustini Lemo-
vicensis, et abbatis Tutellensis, et decani Sancti Illarii
Pictaviensis duximus apponenda, in presentia Arnaldi de
Valle, sacrosancte Romane ecclesie publici notarii, per
cujus manum presens publicum instrumentum conscribi
fecimus et signari. Nos vero abbates predicti et decanus
predictus, qui premissis omnibus interfuimus, sigilla
nostra presenti instrumento, ad instantiam partium pre-
dictarum, apposuimus in testimonium veritatis. Datum
Lemovicis, in capitulo fratrum predicatorum Lemovicen-
sium, die Jovis in vigilia beati Laurentii, anno Domini
millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense Augusti,
indictione..., domini Clementis, pape IV, anno quarto,
presentibus abbatibus predictis, et dicto domino decano,
et cantore ecclesie Sancti Frontonis Petragoricensis ad hec
vocatis et rogatis, et pluribus aliis.

CXXIV

Guillaume Lescuyer reconnaît que, bien qu'il exploite comme usufrui-
tier le pré de l'île près la grande rivière, la nue propriété de ce
pré appartient à Jourdain, abbé de Charroux, et à son monastère. Il
déclare, en outre, que son intention est qu'après sa mort les religieux
en jouissent pleinement et paisiblement.

Orig. Arch. Vienne, H. Charroux I, Jadis scellé du sceau de Jean,
archiprêtre de Savigné et Gençay.

Lundi avant la fête de saint Jean-Baptiste, 18 juin 1267.

CXXV

Traité entre Hugues XII de Lusignan, comte de la Marche et d'Angou-
lême, et seigneur de Fougères, et les religieux de l'abbaye de Char-
roux au sujet de plusieurs droits contestés entre eux dans la ville
de Charroux et dans la forêt de Morselle.

A) Original perdu. Scellé du sceau du comte de la Marche.

B) Gros cartulaire du x^{ve} siècle, fol. 204 vo.

C) D. Fonteneau, IV, 371, d'après B.

Lundi avant le temps d'abstinence, 28 février 1270.

Universis presentes litteras inspecturis Hugo de Lesigniac, Comes Marchie et Engolisme, dominus Fulgeriarum, salutem in Domino. Ad universorum tam presentium quam futurorum notitiam volumus pervenire, quod cum inter nos ex parte una, et religiosos viros Guillelmum abbatem et conventum monasterii Karroffensis ex altera, orta esset materia questionis super articulis infrascriptis, tandem per bonos et discretos viros inter nos et dictos religiosos amicabile compositio intervenit, videlicet quod nos volumus et expresse consentimus quod pilaria incepta ante portas dicti monasterii perficiantur, cum opere incepto plenarie, ita quod impedimentum aliquod, perturbatio, inhibitio vel contradictio non fiat in fabrica eorundem. Item quod tota platea que est ante portas dicti monasterii de paraviso¹ et subtus dicta pilaria ac circa usque ad pavementum antiquum et utramque viam seu stratam publicam antiquam, ac etiam totum cimiterium quod vulgariter appellatur cimiterium Sancti Petri libera remaneant et immunia abbati et monasterio supradictis ad faciendum suam omnimodam voluntatem. Et abbas dicti monasterii vel ejus mandatum perpetuo habeat et percipiat libere et in pace ac sine contradictione aliqua stallagium sive mercedem stallorum que sunt et erunt in locis predictis, et quod nos et successores nostri vel alius pro nobis vel successoribus nostris seu nostro vel successorum nostrorum nomine non faciamus aliquod impedimentum, perturbationem, bannum², inhibitionem aliquam, specialem vel generalem, quominus mercatores et vendentes

1. Parvis.

2. Réserve au seigneur du droit de vente.

mercimonia ac victualia; et quicumque alii in locis predictis de voluntate abbatis dicti monasterii stalla facere possint et vendere ibidem ac exercere merces ac victualia. Item quod via antiqua que transit per dictum cimiterium a superiori parte crucis lapidee ipsius cimiterii remaneat in statu pristino sine aliquo impedimento in ipsa faciendo, salvis nobis vendis vel illis quibus debentur a nobis eas tenentibus. Item volumus et consentimus expresse quod nemus et terre data concessa seu quittata abbati et monasterio Karrofen a nobili viro Johanne Odardi milite domino de Rupemellis, seu quocumque modo in ipsos a dicto domino translata cum omni jure quod habebat idem dominus in nemore et terris predictis que sita sunt inter viam per quam itur de Karroffio apud Malum presbyterum et nemus quod vulgariter appellatur Boschus Morselli, et ex transverso inter terras de Turpilliaco et de Brunessart, ac proprietas ac possessio eorundem remaneant perpetuo ipsis abbati et monasterio libere et in pace ad faciendum suam omnimodam voluntatem; ac donationem, quiptacionem, concessionem et translationem predictas approbamus et confirmamus, salva nobis et nostris alta justitia, ita quod abbas dicti monasterii et ejus successores habebunt gatgium vel emendam secundum usum patrie tantummodo a malefactoribus terrarum et nemoris predictorum, et de ipsis cognoscent, et ea etiam judicabunt. Item pro salute anime nostre et parentum nostrorum et ob affectum quem habemus erga dictum monasterium et abbatem et conventum predictos, damus, concedimus, quiptamus et remittimus perpetuo pro nobis et heredibus ac successoribus nostris abbati et monasterio predictis, totum usagium, explectum et calefagium quodcumque nos vel alius pro nobis vel nostro nomine seu occasione vel ad opus nostri habebamus et percipiebamus, vel percipere consueveramus aut debebamus in nemore et terris predictis ac etiam in aliis nemoribus dicti domini de Rupemellis,

promittendo nichilominus quod in nemoribus prefati domini usagium aliquod de cetero non petemus nec percipiemus nec ratione cujuscumque usagii, in dictis nemoribus ipsum dominum amodo nec ejus successores aliquatenus molestabimus. Si abbas et conventus predicti vel monasterium Karrofense ipsum dominum et nemora sua a predicto explecto, usagio vel calefagio garire seu deffendere teneantur. Item volumus et consentimus expresse quod cobranacie seu acquisitiones facte usque ad hanc diem per abbates ac conventum Karrofen ac priores suos in feodis et retrofeodis nostris remaneant eisdem libere et in pace et easdem sibi concedimus ac etiam confirmamus. Item volumus, concedimus ac prestamus auctoritatem, consensum pariter et assensum quod abbas predictus vel ejus successores possint quandocumque et quantumcumque voluerint ampliare et mutare clausuram abbacie sue ab ecclesia sancti Michaelis usque ad pontem seu planchiam deu Mardenso juxta torcular Johannis Serau dum tamen in alio loco extra clausuram que de novo fiet dimittant in terra sua propria viam ydoneam et communem. Item consuetudines ville Karrofen ratificamus, approbamus et etiam confirmamus, volentes et concedentes ut per ipsas consuetudines et secundum eas de plano cognoscatur et etiam judicetur dictis consuetudinibus tam pro hominibus nostris quam dicti monasterii suo robore duraturis. Conquestas autem et cobranacias quas homines dicti monasterii usque ad hanc diem steterunt in feodis et retrofeodis nostris ratas habemus, et ipsas sibi concedimus ac etiam confirmamus, et conquiste facte ab hominibus nostris in feodis et retrofeodis dictorum abbatis et monasterii juxta consuetudines dicte ville remaneant quipta usque ad diem hodiernam. Premissa autem universa et singula promittimus nos inviolabiliter servaturos et contra eadem in parte vel in toto aliquatenus per nos vel per alium non venturos, volentes et precipientes premissa ab heredibus et succes-

soribus nostris inviolabiliter perpetuo observari. In quorum testimonium et munimen sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die Lune ante carniprinium anno Domini 1269.

CXXVI

Vente à Guillaume, abbé de Charroux, par Constantin de Châteauneuf et Marie sa femme, fille de feu Audebert Assalit.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 78, mention d'après A.

1270. — Février.

CXXVII

Abandon fait à l'abbaye de Charroux par Hugues de Baudiment, écuyer, et Catherine sa femme, du droit de retrait qu'ils prétendaient exercer sur des bois appartenant à l'abbaye.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du ^{xv}e siècle, f. 101.

C) D. Fonteneau, IV, 379, d'après B. et 381 d'après A.

Mercredi après le dimanche *Oculi mei* (19 mars) 1271.

Universis... Huguetus de Baudimento¹ valetus, filius domini Symonis de Baudimento militis, et Katherina uxor ipsius filii, salutem in Domino. Noveritis quod inter nos ex parte una, et... Guillelmum abbatem et conventum monasterii Karroffen ex altera, olim suborta materia questionis super hoc quod nos dicebamus, quod nobilis vir dominus Johannes Odardi miles dominus de Rupemellis olim vendiderat bone memorie Aymerico quondam abbati dicti monasterii quedam nemora cum terris et pertinentiis ipsorum nemorum, que omnia sita sunt

1. La famille de Baudiment est représentée en Poitou depuis 1060 jusqu'en 1362 ; mais on ne connaît qu'un petit nombre de membres de cette maison, dont il est impossible de dresser une généalogie complète. V. Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des familles du Poitou*, 2^e édition, t. I, 334.

inter viam per quam itur de Karroff. apud Malum Presbyterum et nemus quod vulgariter appellatur Boscus Morselli et ex transverso in terras de Turpilliaco et de Brunessart ; et ego dicta Katharina eram de genere dicti nobilis, videlicet filia domine Katherine quondam domine de fonte Jofrey filie Petronilhe domine de Sancto Cassiano et sororis nobilis supradicti. Quare nos dicti conjuges petebamus dicta nemora cum terris et pertinenciis eorundem nobis a dictis abbate et conventu dimitti libere et in pace ratione torni, refuso sibi precio eorundem, quod dictus Aymericus quondam abbas Karrofen. dederat dicto nobili premissis..... de jure et facto confitemur defensiones ipsius abbatis esse veras, sufficientes et legitimas ac consonas rationi, quiptantes nihilominus perpetuo pro nobis et heredibus ac successoribus nostris pure et simpliciter abbati et conventui ac monasterio Karrofen. totum jus quodcumque habebamus... ratione torni seu quacumque alia ratione... *Le reste de style. (Note de D. Fonteneau.)* Datum die Mercurii post Oculi mei anno Domini 1270.

CXXVIII

Charte de Hugues de Lusignan, déterminant le mode de paiement des vingt livres de rente que lui doivent les habitants de Charroux en échange de l'abandon qu'il a fait en leur faveur de ses droits sur la garenne de Charroux, et réglant plusieurs points de l'organisation financière de la ville de Charroux ¹.

1. Le lieu de Charroux était anciennement environné d'une garenne qui avait un demi-quart de lieue de large ou environ. Elle contenait tout le circuit qui est borné par ce qu'on appelle dans le pays les quatre croix, qui renferment l'étendue de terrain dans lequel les habitants de Charroux ont prétendu pendant longtemps avoir droit de faire des acquisitions, sans être tenus à aucuns lods et ventes. Les abbé et religieux de Charroux s'y sont opposés, ce qui a occasionné un procès jugé en faveur des habitants, par arrêt du neuf janvier mil cinq cent quarante-cinq. Ils prétendaient aussi, quoique mal à propos, avoir droit de chasse dans le circuit des quatre croix, mais ils ont été déboutés de cette prétention par les ordonnances du roi sur le fait des chasses. Comme les abbé et religieux de Charroux sont maintenant aux droits des comtes de la Marche, ces habitants devraient

A) Original perdu. Scellé du sceau du comte de la Marche.

B) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle.

C) D. Fonteneau, IV, 383 d'après B.

Impr. : Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, p. 176.

Fête de l'Invention de la sainte Croix, 3 mai 1270.

Hugo de Lesigniaco comes Marchie et Engolisme et dominus Fulgeriarum, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod cum tam nostri homines de Karroffio quam homines religiosi viri abbatis Karrofen., pro libertate et gratia quas sibi fecimus in franchisando et quittando perpetuo sibi et dicte ville de Karroffio garenam nostram, quam habebamus in vinoblio et territorio de Karroffio, constituerint et dederint nobis et nostris heredibus viginti libras annui et perpetui redditus monete currentis habendas et percipiendas nobis et heredibus et successoribus nostris in festo Pasche annuatim in perpetuum, nos volumus et concedimus et sibi licentiam et liberum arbitrium damus acquirendi eas conjunctim vel divisim ubicumque eas possint invenire competenter et commode acquirendas in nostris feodis, vel retrofeodis, scilicet in castellania de Karoffio et de Rupe-mellis, vel de Coyaco, vel de Lesigniaco, vel in castellania Engolismensi, nisi in duabus primis predictis castellaniis eas acquirendas possint competenter et commode invenire. Volumus etiam et sibi concedimus quousque dictas viginti libras adquisiverint modo predicto, ipsi omnem tornum sive retractum nobis contingentem aut

payer à l'abbaye de Charroux la rente de vingt livres stipulée dans la lettre de Hugues de Lusignan, ce qu'ils ne font pas, tant parce qu'on a perdu de vue et négligé ces droits, que parce que ni les abbés et religieux, ni les habitants dans le temps du procès n'ont point eu connaissance des lettres d'affranchissement et de cession du comte de la Marche et des conditions de cet affranchissement et de cette cession. Les habitants se trouvèrent alors en possession de temps immémorial du privilège de ne payer aucuns lods et ventes, ils ont gagné leur procès sur la possession, et en jouissent aujourd'hui. (Note de D. Fonteneau, IV, 386-7.)

contingere debentem, in quocumque casu venditionis ubicumque in dictis castellaniis possint libere retrahere et habere, et ibidem dictas viginti libras, vel alibi, aut partem ex eis, acquirere, et nobis assidere, seu etiam assignare, salvo tamen nobis et nostris omni homagio ligio sive plano in feodis nostris vel retrofeodis supradictis. Promittimus etiam eisdem bona fide, insuper et tenemur quod omnem assessionem seu assignacionem competentem et ydoneam in locis ydoneis et competentibus in nostris feodis vel retrofeodis in dictis castellaniis ad arbitrium et dictum Hugonis et Guillelmi comptetius de Karroffio fratrum, vel alias rationabiliter et competenter ad usum patrie acceptabimus et recipiemus de dictis viginti libris dicti redditus, vel nos vel mandatum nostrum aut heredes nostri, et facta nobis aut nostris competenti assignatione et assessione de dictis viginti libris dicti redditus, ut superius est expressum, infra tres annos vel citius se poterint, vel alterius quam cito poterint invenire dictum redditum competenter et commode adquirendi, ex tunc dictos homines et villam de Karroffio perpetuo de dicto reddito volumus et precipimus et decernimus esse quiptos, liberos et immunes. Promittentes insuper ex tunc nos aut mandatum nostrum, aut heredes nostros sibi reddituros litteram ab ipsis ut superius est expressum, de dicto reddito sigillo Johannis archipresbyteri de Sauvign. et de Genc. sigillatam ¹. Item volumus et concedimus quod dicti homines pro voluntate sua capiant seu capi faciant, vel vendant per se vel per alios ad communem utilitatem suam et ville predictae cuniculos ² et lepores dicte garenne, prout voluerint, et sibi melius et utilius videbitur expedire infra unum annum vel

1. Jean fut archiprêtre de Savigné et Gençay, au moins du 18 juin 1267 au 23 décembre 1279. Il ne l'était pas encore en mars 1264 et il ne l'était plus le 25 mars 1291. (*Cartulaire de l'évêché de Poitiers. Archives historiques du Poitou*, X, 74.

2. Lapins.

duos, et quod venantes aut ipsos capientes contra voluntatem ipsorum aut aliorum ad hoc deputatorum ab ipsis committant et solvant penam et gadium, consuetaque cedant et convertantur in communem utilitatem ville et hominum predictorum et ad solvendum hujus modi penam et gadium, dictos venantes et capientes per prepositum nostrum de Karroffio, si opus fuerit, arceri volumus et compelli, nonobstantibus litteris a nobis concessis et sigillatis sub franchisia et quittance pene et gadii predictorum in garena predicta. Item volumus et firmiter precipimus quod omnes homines nostri de Karroffio, et alii quos utilitas dicte franchisie et quittance dicte garene tangit aut tangere poterit quoquomodo, sub nostro districtu et dominio existentes, tam Karrofenses quam circumvicini, de expensis factis aut faciendis quocumque modo, ratione vel occasione premissa, universi et singuli pro rata sua suam compectentem et rationabilem partem solvant ad arbitrium et ordinationem proborum virorum, quos universitas dicte ville ad hoc ordinatores et collectores duxerit deputandos, volentes et precipientes, quod contradictores omnes et rebelles per captionem bonorum suorum et ad hoc per prepositum nostrum de Karroffio, si necesse, compellantur, et ad compellendum ad hoc dictos homines, prout superius est expressum, preposito nostro de Karroffio damus specialiter in mandatis. Item volumus et concedimus, quod homines de Karroffio semper utantur pro voluntate sua expensis ville et bannis et gadiis vinearum et hortorum et aliorum terrarum, prout alias uti consueverunt, et proventus et emolumentum, que inde provenire poterunt, percipiant et habeant, et in communem utilitatem ville deducant, prout viderint expedire. Item volumus et concedimus quod homines de Karroffio recipiant pavagium ¹ in dicta villa, prout alias fuit recipere,

1. Droit pour l'entretien des chemins.

et denarios inter se colligant et servant colligendos et recipiendos per ebdomatas si voluerint, vel alias prout melius viderint expedire, ad solvendum necessaria supradicta et alia que communem necessitatem dicte ville tangere poterunt et perfectum tamdiu donec expense predictæ solute sint, et prenotati redditus acquisiti et nobis assessi, sive assignati fuerint, prout superius est expressum. Item volumus et preposito nostro de Karroffio quicumque fuerit, firmiter precipimus, quod homines illos ex nostris, quos universitas ville ad colligendum et recipiendum et ordinandum expensas factas aut faciendas pro omnibus et singulis supradictis duxit aut duxerit eligendos per captionem bonorum suorum compellat, quotienscumque opus fuerit, ad exequendum predicta, alio mandato non expectato a nobis aut a tenentibus locum nostrum. Qui scilicet homines juramento astricti pecuniam collectam aut colligendam, fideliter servant nec teneantur eam accommodare, tradere, vel expendere in alios usus, preterquam ad communem utilitatem et necessitatem ville et hominum predictorum. Inter nos vero et predictos homines extitit concorditer ordinatum quod si infra triennium vel post triennium nos vel mandatum nostrum predictas viginti libras in dictis castellaniis vel alibi in locis competentibus venales vel vendendas invenerimus; predicti homines pro ipsis viginti libris earum venditoribus, vel eas vendere volentibus commune precium communi estimatione persolvent. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Tornerem die sabbathi in festo Inventionis sancte Crucis anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.

CXXIX

Traité au sujet de divers droits, et notamment des droits d'estaus entre Hugues le Brun, comte de la Marche et d'Angoulême, seigneur

de Fougères d'une part, et les religieux de Charroux et leur abbé Pierre de l'autre.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 403, mention d'après A.

Samedi après la fête de saint Denis, 10 octobre 1276.

CXXX

Transaction au sujet de certaines dîmes noales, entre Pierre, abbé de Charroux d'une part, et fr. Guillaume, abbé de la Reau ¹, et fr. Jean, chanoine régulier de l'abbaye de la Reau, curé de Payroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 404, mention d'après A.

Jeudi avant la Toussaint, 29 octobre 1276.

CXXXI

Lettres de Philippe le Hardi qui permettent aux religieux de l'abbaye de Charroux de posséder paisiblement les héritages acquis par eux depuis trente ans dans les fiefs et arrière-fiefs du roi, et dont ils avaient payé la finance au sénéchal de Poitou.

A) Original perdu. Scellé du sceau royal.

B) Cahier contenant plusieurs pièces vidimées conservé au XVIII^e siècle à l'abbaye de Charroux.

C) D. Fonteneau, IV, 391, d'après B.

Septembre 1277.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum abbas et conventus monasterii Karrofensis juxta ordinacionem nostram finaverint cum senescallo nostro Pictavensi, finacionem hujusmodi recipiente pro nobis de acquisitis per ipsos a triginta annis citra usque nunc in feodis et retrofeodis nostris sibi perpetuo retinendis, illis videlicet acqui-

1. Il n'est pas fait mention de cet abbé dans la liste des abbés de la Reau publiée dans le *Gallia christiana*, II, 1346.

sitis, que ipsis abbati et conventui non licebat sine nostro consensu retinere, nos finationem predictam ratam et gratam habentes, volumus et quantum in nobis est concedimus predicto abbati et conventui, quod hujusmodi acquisita possint tenere in perpetuum et pacifice possidere absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense septembri.

CXXXII

Cession à Aimeri, abbé de Charroux, par Guytard de Brenay, chevalier, des maisons de la Rivière et de la Baronnière en la paroisse de Savigné.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 70, mention d'après A.

1277.

CXXXIII

Jean Ferrand et Guillaume de Cobetza, de Beaulieu au diocèse d'Angoulême, donnent à l'abbaye de Charroux le quart de tout le territoire et des agriers du manse de Montardon, en la paroisse d'Asnois entre Puyraoul et le bois de la Granotière.

Original. Arch. Vienne, H. Charroux. — Jadis scellé du sceau de Jean, archiprêtre de Savigné et de Gençay.

25 février, vendredi après la fête de saint Mathias, 1279.

CXXXIV

Acquisition d'une rente par Pierre, abbé de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 111, mention d'après A.

Lundi après la fête de saint Jean-Baptiste, 26 juin 1279.

CXXXV

Echange entre les religieux de Charroux et Hugues XIII, dit le Brun, comte de la Marche et d'Angoulême, seigneur de Lusignan et de Fougères, au sujet de redevances à Charroux et à Asnois.

A) Original perdu, scellé du sceau du comte de la Marche

B) Gros cartulaire du **xv^e** siècle, f. 217.

C) D. Fonteneau, IV, 393, d'après B.

Mercredi avant la Nativité de la sainte Vierge, 6 septembre 1279,
Lusignan.

Hugo Bruni Comes Marchie et Engolisme, de Lesigniaco et Fulgeriorum dominus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod cum religiosi viri abbas et conventus monasterii Karrofensis haberent triginta sex solidos annui census in stallis et domibus nostris de Karroffio, quæ sunt prope ecclesiam sancti Ambrosii ejusdem ville, prout in litteris bone memorie domini Hugonis de Lesigniaco quondam comitis Marchie proavi nostri defuncti vidimus contineri, et dicti religiosi nobis debent triginta solidos annui census de arbergamentis suis de la Bachalaria et de Veteri Anesio sitis in parrochia de Anesio prope Karrof., et de territoriis et aliis pertinenciis dictorum locorum, nos eisdem religiosis et eorum successoribus, et dicto monasterio Karrofensi dictos triginta solidos, quos nobis debebant, in perpetuum remittimus, et quittamus pro dictis triginta solidis, quos eisdem de predictis stallis et nostris domibus debebamus, quos ipsi similiter nobis et nostris heredibus remiserunt perpetuo et quictarunt. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum apud Lezigniacum die Mercurii ante Nativitatem beatæ Mariæ anno Domini 1279.

CXXXVI

Vente faite à l'abbaye de Charroux par la veuve et les enfants de Hugues Frenicard de Moysen, écuyer, de la troisième partie de la moitié de tout le territoire et des dépendances de Bruneysart.

A) Original perdu.

B) Extrait dans D. Fonteneau, IV, 395, d'après A.

Samedi après la fête de saint Thomas, apôtre, 23 décembre 1279.

Universis... Hugo et Fulcaudus Frenicardi ¹ fratres, et Desireya Clemencia et Heylitis sorores eorumdem parochiani de Jouciec, filii et filia, et filii legitimi Hugonis Frenicardi de Moysen valeti defuncti, et Petronilla relicta dicti Hugonis Frenicardi defuncti, mater et tutrix sive curatrix dictorum filiorum et filiarum communium ipsius et dicti defuncti legitima et data eisdem a dicto defuncto... *donnent et vendent pour eux tous* et pro Abaydi sorore nostra et coherede nostra in bonis dicti patris nostri... venerabili viro et religioso domino Petro miseratione divina abbati Karrof. tertiam medietatis partem totius territorii et pertinenciarum de Bruneysart, etc... *l'acte signé* sigillo venerabilis viri domini Johannis Archipresbyteri de Sivrayo et de Gencayo die sabbati post festum beati Thomæ Apostoli 1279.

CXXXVII

Traité au sujet de certaines dîmes entre Pierre, abbé de Charroux, et Simon, abbé de la Reau.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 114, mention d'après A.

Jeudi avant la Pentecôte, 29 mai 1281.

1. Frénicard, famille noble, établie aux ^{xii}^e et ^{xiii}^e siècles dans la région de Civray. Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des Familles du Poitou*, 2^e éd., t. III, 586-587, mentionne quelques membres de cette famille, mais ne cite pas ceux dont il est question dans cette pièce. On en trouve d'autres dans les chartes de Montazai, au t. XVIII de la collection de D. Fonteneau.

CXXXVIII

Le pape Martin IV met l'abbaye de Charroux sous la protection du Saint-Siège et en confirme toutes les possessions.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 397, d'après A.

3 août 1282, Montefiascone.

Martinus Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis abbati et conventui monasterii Karrofen... salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancta Romana Ecclesia devotos et humiles filios ex assuete pietatis officio propensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tamquam pia mater sue protectionis munimine confovere. Eapropter dilecti in Domino filii, vestris iusti postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipati cum omnibus bonis quæ impresentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum justo modo præstante Domino poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter autem vestras domos, possessiones et alia bona vestra, sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocínio communimus. Nulli ergo... Datum apud Montem Flaxoñ., Non. Augusti, pontificatus nostri anno secundo.

CXXXIX

Acquisition de dîmes par Pierre, abbé de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 117, mention d'après A.

Samedi après la fête de saint Cyprien, martyr, 19 septembre 1282.

CXL

Confirmation, par le pape Martin IV, des privilèges accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, LV, 305, d'après A.

2 août 1282, Monteflascone.

Martinus Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Karrofensis ordinis Sancti Benedicti Pictav. diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Quapropter dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, sive per privilegia sive alias indulgentias vobis et monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus ac aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis monasterio predicto indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus, et presentes scripti patrocinio communimus. Nulli ergo...

Datum apud Monteflascañensem, nonis Augusti, pontificatus nostri anno secundo.

CXLI

Philippe le Bel, roi de France, fait savoir que Hélie Rudel, seigneur de Pons, cité en Parlement, a reconnu tenir en fief de l'abbé de Charroux le château de Pons où il demeure, le bourg de Saint-Jacques de Pons, et tout ce qui dépend de l'alleu de Fougerac, et a déclaré qu'il était prêt à fournir le même aveu pour les autres terres qu'il possédait et sur lesquelles le droit de l'abbé pourrait être prouvé.

A) Original perdu.

B) Copie contemporaine.

C) D. Fonteneau, XXXVIII, 129, mention d'après B.

Dimanche avant la mi-carême, 17 mars 1286.

CXLII

Frère Adhémar, prieur, et le convent de Charroux, reconnaissent avoir reçu des héritiers de Foucaud du Theil la somme de 12 livres pour l'amortissement d'une rente annuelle de 20 sous constituée pour eux par ledit Foucaud du Teil.

Orig. parchemin. Bibl. de l'Arsenal, ms. 6.589, n° 3.

17 septembre 1287.

CXLIII

Arrêt du Parlement maintenant le vicomte de Turenne en possession des droits de haute et basse justice à Collonges, droits que lui contestait l'abbé de Charroux, et imposant une transaction aux parties à propos des injures que l'abbé de Charroux disait avoir subies de la part du même seigneur.

Impr. : Delisle, *Fragments inédits du registre dans lequel Nicolas de Chartres avait consigné les actes du Parlement de 1269 à 1298. Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, t. XXIII, 2^e partie, p. 179.

1288.

CXLIV

Traité entre Philippe, roi de France, et l'abbé et les religieux de Charroux et leur prieur de Pleus, au sujet des droits à percevoir sur le bourg de Pleus qui devait être reconstruit.

A) Original perdu, scellé du sceau du bailli des montagnes d'Auvergne.

B) Copie vidimée dans une lettre de Charles VII de 1444, perdue.

C) D. Fonteneau, IV, 399, d'après A.

D) Copie de la fin du ^{xviii}xviii^e ou du commencement du ^{xix}xix^e siècle, dans les archives de M. Chevalier du Fau à Escorailles, d'après C.

Impr. : R. Grand, *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1902, p. 42-52, d'après D.

Février 1290, Paris.

CXLV

Hugues Seron rend aveu à Raymond, abbé de Charroux, de son hébergement en la paroisse de Joussé, et de ses autres domaines tenus

de l'abbaye à hommage lige et à cinq sous de rachat à muance de seigneur et de vassal.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 144, mention d'après A.

Mardi après l'Exaltation de la sainte Croix, 16 septembre 1292.

CXLVI

Pierre et Geoffroy Thibaud, écuyers, frères, vendent à frère Raymond, abbé de Charroux, pour la somme de 10 livres, le quart du quint qu'ils avaient dans toutes les vignes près Charroux, entre le chemin par lequel on va de la porte de la foire de la ville de Charroux à la foire et le ruisseau qui descend du grand étang aux murs de la ville.

Original. Arch. Vienne, H. Charroux I, jadis scellé du sceau de Guillaume, archiprêtre de Savigné et de Gençay.

1^{er} janvier (jour de la Circoncision) 1294.

CXLVII

Ænorde de la Gureterre, veuve de Guillaume Prévôt de la Guretere, cède à l'abbaye de Charroux sa part de la dîme de la Chaume en la paroisse de Saint-Martin-l'Ars.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 151, mention d'après A.

Mercredi après la fête de saint Hilaire, 19 janvier 1295.

CXLVIII

Aveu rendu à l'abbé de Charroux par Pierre Vigerii de Chyeves, écuyer, fils de feu Hugues Vigerii de Chyeves, chevalier.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du xv^e siècle, f. 62 v^o.

C) D. Fonteneau, XXXVIII, 159, mention d'après B.

Samedi après la fête de sainte Marie-Madeleine, 26 juillet 1298.

CXLIX

Aveu rendu à l'abbé de Charroux par Pierre Rasour de Bennay, valet.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du **xv^e** siècle, f. 119.

C) D. Fonteneau, XXXVIII, 160, mention d'après B.

Mercredi après l'octave de l'Assomption, 27 août 1298.

CL

Traité entre Raymond de Châteauneuf, abbé de Charroux, et Aymoin de Rochefort, damoiseau, seigneur de Saint-Angel.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 407, extrait d'après A ?¹.

Mardi, vigile de la fête des apôtres Pierre et Paul, 28 juin 1300, Bellac.

Raimond de Châteauneuf abbé de Charroux fait un traité avec Aymoin de Rochefort damoiseau, seigneur de Saint Angel², l'un et l'autre pour eux et leurs successeurs. L'abbé et ses religieux avaient de très graves sujets de mécontentement dudit Aymoin de Rochefort. L'abbé lui-même fait le règlement du consentement d'Aymoin et en sa présence. Voilà ce que l'abbé règle :

Videlicet quod dictus domicellus recuperet et dicto abbati et conventui suo reddat et restituat et monasterio predicto omnia loca et jura per predecessores dicti domicelli ab aliis dominis avoata, que esse debent et consueverant esse de feodo predicti monasterii, et que tenta fuerunt vel consueverunt teneri a dictis abbate et monasterio in feodum per predecessores dicti domicelli, et quod dictis locis et juribus sic recuperatis et restitutis, dictus domicellus præmissa recognoscat tenere in feodum a dictis abbate et monasterio supradictis, et quod, super hoc, det et concedat dicto abbati et conventui predicto litteras sigillo dicti domicelli sigillatas. Si vero dictus domicellus premissa recuperare non possit nec restituere, quod ipse domicellus tantumdem avohet et recognoscat se tenere a

1. D. Fonteneau, *l. c.*, dit seulement : un titre du **xiii^e** siècle très difficile à lire.

2. Aymon de Rochefort demeura seigneur de Saint-Angel au moins jusqu'en 1327. (Vayssière, *Le prieuré de Saint-Angel*, pp. 40-41.)

dicto abbate et monasterio predicto in aliis locis, juribus et rebus equivalentibus, et loca, jura et res que et quas a predictis abbate et monasterio sic avohabit in recompensationem premissorum non teneantur ab alio domino, et fuit talis conditio quod sine injuria alicujus possent a dictis abbate et monasterio avohari a dicto domicello et recognosci, eo quod dictus domicellus sic avohata teneatur abbati et monasterio prædictis guarentire et deffendere et ad pacem tenere in expensis suis sine expensis dictorum abbatis et monasterii, et quod dictus domicellus premissa faciat infra annum data presentium computandum, presertim cum idem domicellus et ejus predecessores premissa facere promisissent, prout idem abbas asserebat, et nisi dictus domicellus premissa infra annum predictum fecerit, idem domicellus dictam pœnam versus dictum abbatem committat, qua soluta, nichilominus ad promissa facienda teneatur. Item et quod dictus domicellus pro injuriis, contemptibus, deffectibus, contumaciis et aliis emendis, dampnis, expensis, et indepp. solvat et reddat dicto abbati ducentas libras monete currentis infra quatuor menses postquam perdictum abbatem vel ejus mandatum super hoc fuerit requisitus.

Item et quod dictus domicellus recognoscat semper se et feodum quod tenet a dictis abbate et monasterio esse de ressorto et obedientia senescallie Pictavensis et quod verbo, facto, consilio sine nutu non faciat nec procuret per senescallum Petragoricensem, vel ejus gerens contractum attemptari ¹. Item et super hoc quod dictus domicellus vocat se dominum sancti Angeli quod propter hoc eisdem abbati et monasterio nullum prejudicium genere-

1. Cette convention était très gênante pour les habitants de Saint-Angel, qu'elle obligeait à des déplacements très coûteux, lorsqu'ils avaient quelque procès à soutenir ; ils se plaignirent donc, et le 24 mars 1309, un arrêt du Parlement de Paris leur donna gain de cause en décidant que Saint-Angel ressortirait désormais de la baillie de Brive. (Beugnot, *Olim*, III, 319.)

tur, quin alias in iudicio competere liceat dictis abbati et monasterio jus suum super hoc prosecui quantumcumque sibi visum fuerit expedire, non obstantibus submissione et prolatione predictis ; et premissa dictus abbas eidem domicello injunxit sub virtute prestiti juramenti et commissionis pene predictæ, pro singulis capitulis committendis, hoc salvo quod si contingat propter præmissa vel aliquid præmissorum dictam penam committi per ipsum domicellum, quod post mortem dicti abbatis successor suus nec aliquis alius dictam penam habeat, nec dictas ducentas libras superius expressas possint post mortem dicti abbatis ab eodem domicello seu ejus heredibus petere nec exigere, jure tamen dictorum abbatis et monasterii salvo super aliis remanente contra dictum domicellum. Quas submissionem et subpositionem et omnia singula in litteris istis contenta dictus domicellus ratificavit et approbavit, etc... *le reste de style.*

Datum in Ecclesia de Belaco die Martis in vigilia Apostolorum Petri et Pauli anno Domini millesimo trecentesimo ¹.

CLI

Traité entre Raymond de Châteauneuf, abbé de Charroux, et Jean de Bretagne, vicomte de Limoges. Ce vicomte, qui était tenu à un hommage à l'égard de l'abbé de Charroux, prétendait avoir droit à un palefroi lorsqu'il venait rendre son hommage ; l'abbé, au contraire, voulait lui donner en échange une somme de quinze livres, ainsi qu'il avait été fait du temps des vicomtes Guy et Arthur, et de la vicomtesse Marguerite, prédécesseurs de Jean de Bretagne.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle, f. 204 ^{vo}.

C) D. Fonteneau, XXXVIII, 8, mention d'après A.

Dimanche après la fête des saints Pierre et Paul, 30 juin 1303.

1. Le même jour, Aymon de Rochefort conclut une transaction avec le prieur de Saint-Angel, pour régler certains points litigieux de la transaction de 1279. Ce document, qui a été publié par M. Vayssière, *Le prieuré de Saint-Angel*, p. 104, n'intéresse nullement l'abbaye de Charroux.

CLII

Acte d'adhésion de l'abbé de Charroux à l'appel au concile interjeté par Philippe le Bel contre le pape Boniface VIII.

Original, Archives nationales, J. 489, n° 668.

Impr. : Picot, *Documents relatifs aux états généraux et assemblées réunis sous Philippe le Bel*, p. 386.

17 octobre 1303.

Universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis, frater Raymundus, abbas monasterii Karroffensis, ordinis sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, et conventus ejusdem loci, salutem in Domino. Veniens, ad nos vir venerabilis dominus Johannes de Auxio¹, cantor ecclesie Aurelianensis, ex parte domini Philippi, Dei providentia Francorum regis, cujus idem cantor, clericus esse dignoscitur, nobis exposuit quomodo quamplurimi preclare nobilitatis viri de regno Francie majestatem regiam adiissent, attentius supplicando quod, cum idem parati essent accusare dominum Bonifacium papam et eum in presencia ejusdem domini regis defferebant, super diversis criminibus seriatim specificatis, in quodam instrumento publico nobis exhibito et pro lecto habito, inter que continebantur plurima que manifeste pertinent ad hereticam pravitatem, quibus asseverabant eum dampnabiliter irretitum, et super hoc universalem ecclesiam deformiter deturpatam periculose titubationis discrimini subjacere, petentes ab eodem domino rege, et prelati ibidem existentibus, quod super premissis remedium adhiberent, et, cum predictis sine concilio generali non valeat remedium competens adhiberi, quod ipse dominus rex, qui tam excellencia quam eciam potestate prepollens in ecclesie filiis, et dicti prelati qui colume sunt fidei, procurare efficaciter

1. Jean d'Auxy, Geoffroy de Paray et Pierre de la Tournelle étaient les commissaires royaux chargés de recueillir les adhésions à l'appel au concile dans le diocèse de Poitiers. (Picot. *Ouvr. cité*. Introd. p. xxi.)

dignarentur concilium generale. Qui predictus dominus rex, predictis omnibus tam examinatione provida totius consilii sui quam maturitate debita permultipliciter ponderatis attendens, progenitorum suorum more, id de quo summe majestatis decus pendere dignoscitur, omnibus merito preferendum, promisit eisdem congregacioni generalis concilii efficacem se daturum operam, et hoc idem prelati ibidem existentes promiserunt. Verum ne predictus papa ex hujusmodi provocatus, contra eundem dominum regem, regnum suum et prelatos aliquid indebite attemptaret, ad prefatum concilium vel ad futurum verum et legitimum summum Pontificem appellaverunt seu provocaverunt. Requisivit eciam nos idem dominus cantor, a predicto domino rege super hiis specialiter destinatus ut convocacioni dicti concilii generalis consentire vellemus, et fieri supplicaremus et adhereremus appellacionibus domini regis et prelatorum, et eciam de novo appellaremus.

Nos ejusdem requisicionibus in modum qui sequitur duximus annuendum. Protestato igitur quod contra dominum Bonifacium papam partem non facimus, nec partem facientibus, maxime super illatis criminibus, in aliquo adheremus, quantum cum Deo et puritate consciencie possumus, reverencia et obediencia quibus sacrosancte romane ecclesie tenemur, in omnibus semper salvis, predictum generale concilium celebrari volumus et consentimus, et illud fieri supplicamus; promittentes ad hoc opem et operam nos daturos efficaciter pro viribus, in quo fiat justicia quemadmodum fieri poterit et debet, et ejusdem domini regis et prelatorum appellacionibus adheremus, juxta modum superius prelibatum. Verum ne dictus Bonifacius, motus seu provocatus ex hiis, prout timemus ex verisimilibus conjecturis et comminacionibus variis, factis per eum contra nos vel aliquem ex nobis, ecclesias nostras et bona subditorumque nostrorum et aliorum quorumcunque nobis adherencium quoquomodo

procedat, aut procedi faciat, sua vel alia auctoritate quaque, excommunicando vel suspendendo, interdicendo vel deponendo, aut alias quoquomodo impedimentum vel turbacionem congregandi concilii, et quin alias status nostri salubres remaneant, pro nobis et nobis adherentibus et adherere volentibus, ad predictum sacrum concilium congregandum, et ad futurum verum et legitimum summum Pontificem, et ad illam seu ad illos, ad quem seu quos de jure fuerit appellandum, provocamus et appellamus publice in hiis scriptis, in presencia tabellionum et notariorum publicorum aliorumque testium subscriptorum. Et apostolos et litteras testimoniales ab eis cum instantia petimus; supponentes nos et nobis adherentes ac subditos, ecclesias et bona, capitula et conventus et singulos ex eisdem, status nostros et eorum, ac fautores et consiliatores nostros et subditorum aliorumque nobis adherencium seu adherere volencium in hac parte, protectioni divine et beatorum Petri et Pauli et dicti concilii generalis ac sedis apostolice, et futuri veri et legitimi summi Pontificis; ac protestantes de innovando appellationem seu provocacionem hujus modi, quando et coram quibus nobis visum fuerit expedire.

In quorum testimonium, super hiis rogavimus et fecimus fieri presens publicum instrumentum per Gaufridum, publicum notarium infrascriptum, et sigilli nostri conventus predicti fecimus appensione muniri, una cum signo dicti notarii, ad evidenciam pleniorum.

Acta sunt hec in capitulo nostro, die Jovis ante festum beati Luce evangeliste, scilicet xvii die Octobris, circa horam prime, anno Domini m° ccc° tertio, indictione secunda, pontificatus dicti Bonifacii anno nono. Presentibus discretis viris magistris Petro de Tornella, cantore ecclesie de Castro Censorii, Eduensis, Juniano Taygues, canonico ecclesie sancti Juniani, Lemovicensis, Gaufrido de Paredo, curato sancti Petri Virziliacensis, dicti Eduen-

sis, et Petro Sauget, clerico, Pictavensis diocesum, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Gaufridus Enguelos, dictus Chalop, clericus Dolensis diocesis, apostolica auctoritate notarius publicus, prestacioni consensus dictorum abbatis et conventus, et eorum supplicacioni, appellacionis et provocacionis in scriptis factis interposicioni, petitioni, supposicioni et protestacioni ab eisdem abbate et conventu, in dicto capitulo factis et habitis, die, hora, indictione pontificatus anno et anno predictis, una cum dictis testibus presens interfui, hoc presens instrumentum scripsi et in publicam formam redegi, signoque meo consueto vocatus specialiter et rogatus, signavi. *Au dos est écrit*: Instrumentum abbatis et conventus monasterii Karoffensis, Pictavensis diocesis.

CLIII

Jean Germond, clerc, vend à frère Hélié de Senac, religieux de l'abbaye de Charroux, agissant au nom de ladite abbaye, une maison sise à Charroux, en la rue (*in vico*) du Verger, près des murs de la ville, moyennant vingt livres de monnaie courante.

Original parchemin, Arch. Vienne. H. Charroux, jadis scellé du sceau d'Etienne, archiprêtre de Savigné et Gençay.

Mercredi après la fête de l'Invention de la Sainte-Croix, 6 mai 1304, Charroux.

CLIV

Le pape Clément V permet à l'abbé de Charroux de faire recevoir six moines et six religieuses désignés par lui en six monastères des diocèses de Poitiers et de Limoges¹, même si le nombre des religieux de ces maisons était fixé à un certain nombre.

A) Original perdu.

B) Bibliothèque Nationale, ms. lat. 12664, f. 351, simple mention.

1305-1314².

1. Un seul dans chaque monastère.

2. Date extrême du pontificat de Clément V ; aucune indication chronologique n'a été reproduite.

CLV

Le pape Clément V donne pouvoir à l'abbé de Charroux de réconcilier son église toutes les fois qu'il en sera besoin, à condition qu'il obtienne l'autorisation de l'évêque de Poitiers et se serve d'eau bénite par ce prélat.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, V, 411, et LV, 307, d'après A.

1^{er} février 1306, Lyon.

Clemens Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii Carrofen., Ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex devotionis tue meritis provenire dinoscitur ut que suppliciter postulas, tibi favorabiliter concedamus. Tuis itaque supplicationibus inclinati, ut ecclesiam tui monasterii quotiens fuerit opportunum de consensu venerabilis fratris nostri episcopi Pictavensis, aqua primo benedicta per eum, reconciliare libere valeas, auctoritate tibi apostolica indulgemus, ita tamen quod per hoc constitutioni que id per episcopos tantam fieri precipit, nullatenus derogetur. Nulli ergo omnino hominum liceat.... Datum Lugdun. Kal. Februar. pontificatus nostri anno primo.

CLVI

Imbert Gui, chevalier, seigneur de Brillac et de Rochemeau, avoue tenir à hommage lige de l'abbé de Charroux les eaux de la Charente et le droit de garenne depuis le moulin de la Vergne, appartenant au monastère, jusqu'au moulin de Greyfiec. Il est noté dans cet aveu que l'abbé de Charroux doit donner 100 sous au seigneur de Rochemeau chaque fois que celui-ci rend hommage. Il doit également montrer les reliques au même seigneur toutes les fois qu'il en fait la demande.

A) Original perdu, jadis scellé du sceau dont on se servait dans la châtellenie de Rochemeau.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 13, mention d'après A.

Vendredi avant la fête de saint Luc, 14 octobre 1306.

CLVII

Traité d'association et de pariage entre Philippe le Bel et l'abbé de Charroux, relativement à la fondation d'une bastide que celui-ci avait l'intention d'établir à Chambon.

Impr. : Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, XI, 36.

Décembre 1308.

CLVIII

Charte d'établissement et constitution de la bastide fondée à Chambon par Raimond de Châteauneuf, abbé de Charroux, avec partage de la seigneurie entre celui-ci et le roi.

Impr. : *Ordonnances des rois de France*, XI, 404, d'après la copie conservée dans les registres du Trésor des Chartes. (JJ, 41, fol. 90.)

Indiq. : Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, XI, 41.

Mars 1309, Paris.

Philippus, Dei gratia, Francie Rex, notum facimus universis, tam presentibus, quam futuris, quod cum Frater Helyas Sterii, monachus monasterii Karrofensis, Pictaven-sis diocesis, et Raimundus de Sparta, procuratores in solidum abbatis et conventus dicti monasterii, per eorum litteras nos associaverunt ad loca seu territoria ipsorum abbatis et conventus, platearum de Chambonio et de Cruce, prope flumen qui dicitur Insula, in parochia de Souzaco, Petragoricensis dyocesis, quarum fundus et proprietas, omnimodaque alta et bassa justicia, merumque et mixtum imperium ad ipsos abbatem et conventum totaliter in solidum pertinebat, et de predictis erant in possessione vel quasi, prout dicebant procuratores predicti, et hanc associationem fecerunt ad opus et ob causam cujusdam bastide ibidem ex parte nostra construende ; ipsique abbas et conventus per eorum litteras dictam

associationem ratam et gratam habuerunt et eam approbaverunt, et ultra hoc consenserunt quod Nos, heredes et successores nostri, medietatem jurisdictionis et omnium emolumentorum pro indiviso in omnimoda jurisdictione sive justicia quatinus ad ipsos dignoscebat expectare, perpetuo possidendam pro nobis et nostris successoribus, in locis et parochiis Sanoti Severini de Ponte, Sancti Mameti de Royssilha, Sancte Columbe de Doville, de Salutare, de Belesmas, de Galmars, Sancti Juliani et de Laleschaz, Sancti Frontonis prope Moissiden, item et in mansis seu locis de la Lande et de Fabrica, Petragoricensis dyocesis, habeamus ; ipsamque medietatem jurisdictionis et emolumentorum, in nos pro nobis et nostris successoribus transtulerunt pleno jure, alia medietate pro indiviso cum ceteris juribus hereditariis, tam in hominibus quam hereditatibus sive solo, nec non in redditibus, censibus, collectis, aliisque antiquis eorum juribus, eisdem abbati et conventui remansuris, prout hec omnia inde confectis quarum tenores subsequuntur, plenius continentur. Tenor vero dicte associationis talis est.

In nomine Domini, amen. Anno millesimo trecentesimo octavo, indictione septima, mensis decembris die vicesima tertia, pontificatus sanctissimi patris ac domini domini Clementis divina providentia, pape quinti, anno quarto, in mei publici notarii et testium subscriptorum presentia propter hoc personaliter constituti, frater Helyas Ytherii, monachus monasterii Karrofensis, Pictavensis dyocesis, et Raimundus de Sparta, procuratores in solidum abbatis et conventus dicti monasterii Karrofensis, exhibuerunt quasdam litteras sigillo dictorum abbatis et conventus, ut prima facie apparebat, sigillatas, quarum tenor talis est ¹.

.

1. Tout ce qui suit jusqu'à : « Nos associationem et cessionem prædictas » se retrouve dans le n° CXLVIII, et a par conséquent été imprimé par M. Guérin, *loc. cit.*

Nos associationem et cessionem predictas ob causam predictam acceptantes, in plateis predictis bastidam decernimus et providemus construendam pro nobis et dictis abbate et conventu, sub forma et condicione associationis, rati habitionis et consensus predictorum, et ipsius bastide habitatoribus libertates et consuetudines infrascriptas tenendis in perpetuum et servandis ¹.

CLIX

Hugues de la Celle, commissaire du roi en Poitou et Saintonge², mande aux officiers royaux de son ressort de se conformer aux prescriptions contenues dans des lettres accordées par le roi Philippe le Bel aux religieux de Charroux et contenant défense de saisir ou de faire mettre en vente les biens acquis pour leur abbaye antérieurement auxdites lettres dans les fiefs et arrière-fiefs royaux et pour l'acquisition desquels les droits dus au trésor royal n'avaient pas été payés.

- A) Original perdu.
- B) Copie vidimée de 1309, perdue.
- C) Gros cartulaire du ^{xv}e siècle, f. 352 v°.
- D) D. Fonteneau, XXVII bis, 65, d'après G.

Vendredi avant la fête de la Nativité de la sainte Vierge, 5 septembre 1309, Pons.

Hugo de Cella, Miles domini nostri Francie Regis illustris, ad partes senescallie Pictavensis et Xanctonensis pro ipso domino Rege et commissarius deputatus ad financias faciendas, omnibus servientibus et allocatis domini Regis in dictis senescalliis et earum ressortis confectis, ad quos presenter littere pervenerint, salutem. Litteras patentes prefati domini Regis sub cera viridi nos recepisse noveritisque sic incipiunt : Karolus ³ Dei gratia Francorum

1. On trouvera le texte de ces coutumes qui n'intéressent que très indirectement l'abbaye de Charroux dans le *Recueil des Ordonnances* l. c.

2. Voir sur ce personnage la notice de M. Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, XI, introd. p. xxi-xxiii.

3. Sic, corr. : Philippus.

Rex notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos prolocutum liberaliter, etc., et sic finiunt : in cuius rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis die decima quinta mensis Junii anno Domini millesimo trecentesimo quarto. In quibus litteris vidimus inter cetera has clausulas contineri. Prima clausula sequitur in hec verba : item quod omnia conquesta ab ipsis religiosis ac ecclesiarum suarum nomine a tempore retroacto usque ad tempus hujusmodi concessionis in feodis et retrofeodis nostris aut subditorum nostrorum, quantum ad nos spectat, tenere possint perpetuo absque coactione vendendi, vel extra manum suam ponendi, ad financias prestandas nobis pro eisdem. Secunda vero clausula sequitur in hunc modum ¹.....

Horum igitur virtute litterarum vobis et vestrum singulis precipiendo mandantes quatenus contra tenorem eorum nullatenus venientes, religiosos et venerabiles viros abbatem et conventum de Karroffio, eorum ecclesias et priorum supra conquestis factis ab eisdem usque ad tempus predictæ concessionis regie, prout exprimitur in clausulis supradictis, emparendo, saziendo vel occupando, non presumatis in aliquo molestare et si aliqua ceperitis, restituis eisdem conquesta facta a tempore concessionis predictæ sive in feodis et retrofeodis aut censivis ipsius domini Regis et subditorum suorum ab ipsis religiosis districte sesita, donec a nobis aliud receperitis in mandatis. Datum apud Pontem die Veneris ante Nativitatem beate M. V. anno Domini 1309.

CLX

Confirmation de l'assiette d'une rente annuelle de soixante livres, faite au nom du roi à l'abbé de Charroux par Hugues de la Celle, commissaire enquêteur pour le roi en Poitou, en échange des fiefs du

1. Lacune dans la copie de D. Fonteneau.

vicomte de Limoges et du seigneur de Pons mouvant de ladite abbaye.

Impr. : Guérin, *Recueil des Documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, XI, 72.

Juin 1310.

CLXI

Simon d'Ambernac et Géraud son frère, clerks, vendent à Raymond de Châteauneuf, abbé de Charroux, un bois près le bois Morsel pour ¹ ... livres de petits tournois.

Original : Arch. Vienne, H. Charroux, ¹, jadis scellé du sceau de Guillaume Bosea, clerc, garde du scel royal établi à Charroux.

Dimanche après la Toussaint, 4 novembre 1313.

CLXII

L'abbé et les religieux de Charroux ratifient un arrangement entre deux bourgeois de Charroux, relativement au paiement d'une partie de la rente annuelle de vingt livres, assignée à l'abbaye par le roi de France sur la ville et les habitants de Charroux, à raison de la garenne que le comte de la Marche possédait autour de cette ville.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire de Charroux, fol. 225 vo.

C) D. Fonteneau, IV, 413 d'après B.

Mardi avant l'Annonciation, 19 mars ² 1314.

Universis presentes litteras inspecturis Raymundus permissione divina abbas monasterii Karroffensis ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod cum dominus rex Francie illustris assignaverit nobis viginti libras annui et perpetui redditus super villa de Karofio et habitatoribus dicte ville ratione garene quam comes Marchie circa villam predictam habere consueverat, annis singulis persolvendis, et hereditas atque bona Petri Ayosi

1. Le parchemin a été rongé à la place où se trouvait marqué le paix. On ne lit plus que *decem* ou *decim*, ce qui montre que l'achat de ce bois coûta de 10 à 20 livres à l'abbaye de Charroux.

2. D. Fonteneau marque 20 mars, ce qui ne pourrait être exact que de l'année 1313, commençant au 1^{er} janvier et non à Pâques.

burgen, de Karroffio ¹ essent pro centum solidis dictorum reddituum obligata, dictusque burgensis de dictis viginti libris centum solidos anno quolibet solvere teneretur, nos tenore presentium recognoscimus et fatemur quod Hugo Compteli burgensis de Karroffio acquitando et deliberando perpetuo hereditatem atque bona dicti Petri Ayosi, atque villam seu habitatores ejusdem ville de centum solidis redditus supradictis nobis assedit ac etiam assignabit nomine et ratione dicti Petri Ayosi pro centum solidis redditus supradictis... hanc autem assignationem nobis a dicto Hugone factam, ratam habemus pariter et acceptam... Datum die Martis ante Annunciationem beate Marie virginis, anno Domini 1313.

CLXIII

Abandon par Bernard de Mons, écuyer, et Faydit son frère, à leur oncle Raymond, abbé de Charroux, et à ce monastère de tous leurs droits de justice sur les hommes dépendants de l'abbaye mais se trouvant ou ayant commis des délits sur leurs terres en la paroisse de Mauprevoir.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire de Charroux, f. 76.

C) D. Fonteneau, IV, 415, d'après B.

1315.

Universis presentes litteras inspecturis Bernardus de Montibus valetus et dictus Faydit clericus, fratres, salutem in Domino. Noveritis quod nos fratres predicti... pro laboribus, cura et diligentia et expensis circa personas nostras et patrimonium nostrum adhibitis per reverendum avunculum nostrum Raymundum Dei gratia abbatem Karrofensem Pictavensis diocesis, confitemur et publice

1. Pierre Ayos était l'un de ceux sur les biens desquels était assise la rente de 60 livres cédée par Philippe le Bel à l'abbaye de Charroux en juin 1310. Il devait de ce chef 2 sous 6 deniers de rente annuelle pour les terres de Berengier, (Cf. *Archives historiques du Poitou*, XI, 73.)

recognoscimus gratis, provide ac scienter et de jure nostro certi, sponte et nostra voluntate ad hoc ducti, non seducti... nos dedisse et concessisse pro nobis, heredibus successoribusque nostris perpetuo, et adhuc damus et concedimus eidem avunculo nostro domino abbati Karrofensi et monasterio suo predicto donatione pura et irrevocabili totam altam justitiam ac merum imperium quam vel quod habemus, et habere consuevimus possumus et debemus in homines suos in terra monasterii sui predicti existentes, commorantes seu delinquentes ubicumque infra metas jurisdictionis sive meri et mixti imperii, quod nos et progenitores nostri habemus, et habere consuevimus in parrochia et territorio de Malo presbytero et in tota terra sua seu movente ab eo sine spe de cetero revocandi sive adnullandi donationem antedictam, ad hæc domno Abbate predicto tunc presente, et donationem predictam pro se ac monasterio suo predicto recipiente, facientes et constituentes dominum abbatem et monasterium suum predictum veros dominos in premissis, etc. *Tout le reste de style.* Anno Domini 1315.

CLXIV

Gui, archiprêtre de Savigné et Gençay, fait savoir que Pierre de Chastellou, écuyer, a payé à Raymond, abbé de Charroux, une somme de vingt livres qu'il lui devait, par suite d'une fléjussion pour noble Pierre Jousserand, chevalier.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 41, mention d'après A.

21 février 1316.

CLXV

Le pape Jean XXII permet à Raymond, abbé de Charroux, de conserver sa vie durant, avec son abbaye et le prieuré de Saint-Fraigne, un prieuré dont la valeur est estimée 200 livres tournois et dont ledit abbé est collateur.

Analyse publiée par Mollat : *Lettres communes de Jean XXII*, n° 9728

d'après la minute conservée dans les registres de Jean XXII, aux Archives du Vatican.

10 juillet 1319.

CLXVII

Raymond, abbé de Charroux, donne à frère Geraud Rebuffe, moine et procureur de cette abbaye, une maison qui avait appartenu à Henri Goret, écuyer, de Saint-Fraigne, qui avait été donné du monastère.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 47, mention d'après A.

Samedi avant la fête de Saint-Martin d'hiver, 8 novembre 1320.

CLXVII

Vidimus et confirmation par Philippe VI des lettres de Philippe le Hardi (décembre 1276) assignant à l'abbaye de Charroux une rente de quarante sous tournois pour célébrer chaque année l'anniversaire d'Alphonse, comte de Poitiers.

Impr. : Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, XI, 197.

Janvier 1321.

CLXVIII

Jeanne, fille de feu Luce de l'Age Pariole, et épouse de Guillaume Raguit de la paroisse de Mauprevoir, donne de son plein gré et avec le consentement de son mari à Raymond, abbé de Charroux, tous ses biens meubles et immeubles, présents et à venir, de quelque nature qu'ils puissent être, à réserve de l'usufruit seulement et à condition que l'abbé fera bâtir à ses frais sur une portion du terrain qu'elle lui donne une maison où elle pourra demeurer sa vie durant, et qui après sa mort fera retour à l'abbaye.

Original parchemin, Arch. Vienne, H. Charroux, I. Jadis scellé du sceau de l'archiprêtre de Savigné et de Gençay.

Samedi après la Pentecôte, 1^{er} juin 1325.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris,
Guilhelmus Raguit et Johanna filia deffuncte Lucie de
Agia Pariole uxor eiusdem Guilhelmi, parrochiani de Malo

Presbytero, Pictavensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod ego Johanna predicta, cum auctoritate, licentia et expresso consensu prenominati Guilhelmi mariti mei ante omnia mihi ab eodem prestito et concesso in omnibus et singulis que in hujusmodi litteris continentur, non coacta, non seducta, non vi, non dolo, non fraude nec machinatione aliqua circumventa, sed mea libera, grata ac spontanea voluntate inducta, volens et affectans saluti anime mee et animarum parentum meorum providere, attendens et considerans bona innumerabilia et beneficia infinita que in monasterio Carroffensi dicte diocesis fiunt nocte et die et fient de cetero, sperans me et meos habituros partem in eisdem, dedi et concessi et adhuc do et concedo sponte, pure et perpetuo pro me et meis heredibus et causam habituris venerabili patri in Christo domino Raymundo, permissione divina abbati monasterii Carroffensis predicti, nomine et ratione monasterii predicti, donacione pura, simplici, valida et irrevocabili inter vivos, seu quavis alia donacione que magis et melius valere poterit et debebit de usu, de facto, de consuetudine vel de jure et nisi valeat et teneat in toto, volo quod valeat et teneat pro majori parte qua magis et melius valere poterit et debebit. Do inquam prefato domino abbati, nomine quo supra, omnia et singula bona mea mobilia et immobilia presenciam et futura ubicumque sint et sub quocumque domino existant, in quibuscumque rebus consistant et quocumque nomine valeant appellari, retentis mihi in premissis usufructu dumtaxat, hoc addito etiam et per me expresse retento quod quedam domus competens mihi secundum statum persone mee edificetur et edificari debeat in quadam parte hereditatis predictae per me prefato domino abbati donate perpetuo ut prefertur per gentes domini abbatis predicti et expensis suis, in qua quidem domo habitare valeam et debeam quamdiu vitam duxero in humanis, et post mortem meam ad dominum

abbatem predictum et successores suos predicta domus cum juribus et pertinenciis suis revertetur et reducetur, et reverti, et reduci debebit perpetuo, libere, pacifice et quiete. Quam domum predictam Helias de Ozuihec, clericus procurator domni abbatis predicti, facere edificari et construi promisit mihi ut promictitur expensis ejusdem domini abbatis, de qua promissione plenam fiduciam gero et reputo me contentam. Quam donacionem predictam promitto et juro ad sancta Dei Euvangelia corporaliter tacto libro, inviolabiliter servare et tenere et in contrarium per me vel per alium seu alios non venire aliquo tempore, juris vel facti aliqua ratione, tacite vel expresse, nec dare alicui occasionem seu materiam in contrarium veniendi, ipsam quoque donacionem non revocare in toto vel in parte, ratione universe donacionis, insinuacionis, conspiracionis, manuum conviccionis vel vicio ingratitude .cujusque comisse vel comictende seu alia quacumque de causa. Et si, quod absit, contigerit me facere vel venire contra hujusmodi donacionem seu contra premissa vel aliqua de premissis, volo quod in illo casu omnis judiciarius aditus sit mihi totaliter interdictus et omnis audiencia denegetur tanquam reatu perjurii irretitus. Et si in hujusmodi litteris sint aliqua dubia vel obscura, et non ad plenum specificata volo quod contra me et pro domino abbate predicto et successoribus suis specificentur et declarentur et quod utile pro inutili nullatenus vicietur. Et me divesciens totaliter de premissis omnibus et singulis nichil retinens in eisdem nisi solummodo usumfructum una cum domo predicta ad vitam dumtaxat scilicet perpetuo abdicans a me, omnem possessionem omnium et singulorum premissorum, usufructu mihi dumtaxat retento, prefatum abbatem pro se et successoribus suis cum presentibus litteris investi et investio de eisdem et que de premissis omnibus et singulis de cetero possidere me contigerit quoquomodo, confiteor et publice recognosco me tenere et possidere nomine domini

abbatis predicti et non meo vel alio nomine, usufructu mihi ut predicatur reservato. Ego vero Guillelmus Raguit maritus Johanne donatricis suprascripte donacioni predictae et premissis omnibus et singulis presens fui et concessi et adhuc consencio ac prefate Johanne uxori mee petenti instantissime et requirenti auctoritatem meam prebui et prebeo pariter et assensum; et si quid juris, proprietatis, possessionis et dominii in premissis habebam et habere poteram quoquomodo, hoc eidem domino abbati pro se, successoribusque suis do, solvo penitus perpetuo atque quiete, et premissa omnia et singula servare, tenere fideliter et inviolabiliter perpetuo promicto, et in contrarium aliquo tempore non venire tacite vel expresse; et super premissis omnibus et singulis nos Guillelmus et Johanna conjuges predicti, scientes et prudentes et de jure et facto nostro et cujuslibet nostrum ad plenum certiorati plenius et instructi, renunciamus omni exceptioni doli mali et juridicenti donacionem quingentorum aureorum excedentem sine insinuatione factam non valere et infractioni, et deceptioni cuicumque et oppositioni de uno acto et alio scripto, et omni juri scripto et non scripto, canonico, consuetudino et civili, et privilegio crucis sumpte et sumende et omni statuto per privilegium edito et edendo et conditioni sine causa vel ob causam et omni deceptioni et lesioni levi et enormi, et omni iuri per quod deceptis seu levis potest alii quatenus subveniri, et cuicumque in integrum restitutis generali et speciali rei et persone et juri dicenti generalem renunciacionem non valere nisi quatenus est expressa; et ego dicta Johanna de jure meo ad plenum certiorata beneficio Velleiani dotis et osculi et Donati propter nuptias et legi Iulie defundo dotali non alienando; et ambo insimul omni alii juri et rationi, oppositioni, deffensionis et allegationi, usui et consuetudini per que premissa possent infringi, revocari seu annullari in toto vel in aliqua parte sui. Juramentum a nobis Guillelmo et Johana conjugibus predic-

tis pro premissis omnibus et singulis fideliter et perpetuo actendendis et observandis et de non veniendo contra ad sancta Dei Euvangelia corporaliter prestitis tacto libro. In quorum omnium et singulorum testimonium et fidem nos Guillelmus et Johanna conjuges predicti dedimus et concessimus eidem domino abbati pro se, successoribusque suis has presentes litteras sigillo venerabilis viri domini archipresbyteri de Savigniaco et de Genciaco nostris precibus sigillatas. Unde nos vicarius dicti domini archipresbyteri, ad relacionem domini Johannis Baudoyne presbyteri, jure dicti domini archipresbyteri cui fidem super hiis et majoribus indubiam adhibemus, qui dictos conjuges coram se presentes, petentes, volentes et premissa vera esse confitentes, ad observacionem premissorum sententialiter condemnavit et eciam indicavit loco nostri, judicio curie dicti domini archipresbyteri super hoc mediante, dictum sigillum hiis presentibus litteris duximus apponendum. Datum testibus presentibus Aimerico Beamont clerico et Petro Lamorat de Perolio, die sabbati post festum Penthecostem Domini, anno ejusdem millesimo trecentesimo vicesimo quinto.

CLXIX

Règlement de juridiction pour l'abbaye de Charroux. Il est déclaré qu'elle fera partie désormais du ressort de Saint-Germain-sur-Vienne dans le comté de la Marche.

Impr. : Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, t. XI, p. 241 ¹.

Mars 1326.

CLXX

Mandement royal ordonnant la mainlevée d'une rente de soixante livres appartenant aux religieux de l'abbaye de Charroux.

1. Une copie de ce document insérée dans le cartulaire du ^{xv}^e siècle a été reproduite par D. Fonteneau, t. IV, p. 417.

Impr. : Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, t. XI, p. 242¹.

Mars 1326.

CLXXI

Charles le Bel accorde aux religieux de Charroux une rente annuelle de vingt-cinq livres au lieu de deux mines de sel qu'ils prétendaient leur être dues chaque semaine par les gens du comte de la Marche.

Impr. : Guérin², *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, t. XI, p. 244.

Mars 1326.

CLXXII

Perrot Lefort de Vilacent et Philippe, sa femme, fille d'Aimeri de Maillé, vendent à Raymond, abbé de Charroux, moyennant soixante-dix sous de monnaie courante, une vigne située près de l'étang de la Bachellerie, et sur laquelle l'abbé levait chaque année le quart des fruits et une charge de vin.

Original. Arch. Vienne, H. Charroux 1. — Jadis scellé du sceau du garde-scel établi à Charroux pour le roi.

Jeudi après le dimanche des Rameaux, 9 avril 1327.

CLXXIII

Lettres royaux soustrayant l'abbaye de Charroux au ressort de la sénéchaussée de la Marche et la plaçant dans celui de Poitiers ainsi que tous les membres en dépendant.

Impr. : Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*³, t. XI, p. 344.

Juillet 1329.

1. D. Fonteneau a inséré dans son recueil, t. IV, p. 419, une copie de ce même document d'après l'original qui était alors conservé dans les archives de l'abbaye de Charroux. Il n'existe aucune variante entre le texte reproduit par D. Fonteneau et celui qu'a publié M. Guérin.

2. Une copie de ce document insérée dans le cartulaire du ^{xv}^e siècle, f. 49, a été reproduite par D. Fonteneau, t. IV, p. 421.

3. Une copie de ce document, insérée dans le cartulaire du ^{xv}^e siècle, a été reproduite par D. Fonteneau, IV, 423.

CLXXIV

Confirmation d'un accord conclu à la suite d'une enquête entre l'abbé de Charroux et les gens du roi du comté de la Marche, touchant la justice de Charroux.

Impr. : Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, XI, 346.

Août 1329.

CLXXV

Pierre, abbé de Charroux, baille à ferme quelques maisons et vergers dépendant du prieuré de Notre-Dame de Niort, et situés à Niort près de la route qui va du carrefour des fabriques à la porte Saint-Jean.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 81, mention d'après A.

Vendredi 7 février 1337.

CLXXVI

Hommage de Bernard de Rochefort, damoiseau, seigneur de Saint-Angel, à Pierre, abbé de Charroux, pour son fief de Saint-Angel.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du x^e siècle, f. 1490.

C) D. Fonteneau, IV, 425, d'après A.

Impr. : Vayssière, *Le prieuré de Saint-Angel*, p. 111.

Lundi après le dimanche de Quasimodo, 5 avril 1339.

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Bernardus de Rupefortis ¹ domicellus, dominus Sancti Angeli, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi, quod ego predictus Bernardus in presentia reverendi in Christo patris ac domini mei domini Petri Dei gratia abbatis monasterii Karrofensis personaliter constitutus, confiteor et publice recognosco me tenere a predicto

1. Bernard de Rochefort, seigneur de Saint-Angel, fils et successeur d'Aymon II, vécut jusque vers 1354. (Vayssière, *Le prieuré de Saint-Angel*, p. 42.)

domino abbate domino meo ad homagium ligium et etiam eodem modo a suis predecessibus tenuisse villam et castrum de Sancto Angelo et forteriaciam ¹ eorundem cum pertinenciis ville et castri et forterancie ² predictorum. Item confiteor in jure coram præfato domino abbate domino meo quod ego teneor impedimentum vel perturbationem, vel molestiam, si quæ predicto domino abbati fierent, pro meis viribus amovere. In cujus rei testimonium eidem domino abbati do et concedo has litteras sigillo meo sigillatas. Actum die Lunæ post Quasimodo, anno Domini 1339.

CLXXVII

Rigaud de Pleaux, chevalier, rend aveu à P., abbé de Charroux, de son château de Pleaux en la ville franche de même nom.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du xv^e siècle, f. 183 v^o.

C) D. Fonteneau, XXXVIII, 86, mention d'après B.

Jeudi après la Saint-Nicolas d'été, 13 mai 1339.

CLXXVIII

Lettres royaux par lesquelles l'abbaye de Charroux est soustraite au ressort de Limoges qui lui avait été assigné par Jean, duc de Normandie, fils aîné et lieutenant du roi, et placée dans celui d'Issoudun.

Impr. : Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, t. XIII, p. 316 ³.

Mai 1346.

CLXXIX

P., abbé de Charroux, adresse une supplique au pape Clément VI, à l'occasion du vol des objets précieux appartenant au monastère

1. Fortalicium (Vayssière).

2. Fortalicie (*id.*).

3. Une copie de ce document, insérée dans le gros cartulaire du xv^e siècle, f. 7, a été reproduite par D. Fonteneau, t. IV, p. 427.

qui avaient été transportés à Poitiers et enlevés lors de la prise de cette ville par le comte de Derby en septembre 1345.

Analyse et extraits publiés par Denifle, *La désolation des églises, monastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent ans*, t. II, p. 30, d'après les registres des suppliques adressées à Clément VI conservés aux Archives du Vatican.

5 septembre 1349.

P. abbas monasterii Karrofensis, ordinis sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, exponit quod dudum, de consilio omnium, ejusdem monasterii capis, calicibus, libris, litteris et aliis pluribus rebus ejusdem monasterii in civitate Pictavensi translatis et reconditis, ut ibidem possent ab hostium incursibus præservari, eadem civitate capta per comitem Lencastrie eisdemque bonis per ipsum comitem seu ejus complices dampnabiliter occupatis, idem abbas non audens in monasterio predicto residere quasi exul in villa de Castra Bituricensis diocesis pauperem vitam gerit.

CLXXX

Traité entre Claire, dame de Mauprevoir, vicomtesse d'Aunai, veuve de Ponce, vicomte d'Aunai, et les religieux de l'abbaye de Charroux au sujet du château et forteresse de Mauprevoir que ces religieux remettent à ladite dame après en avoir eu longtemps la garde.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle, fol. 71 ^v^o.

C) D. Fonteneau, IV, 431, d'après B.

Lundi après l'Assomption, 18 août 1354.

Universis presentes litteras inspecturis Johannes Boumi gerens sigillum regium Pictavis constitutum pro illustrissimo domino domino nostro Iohanne Dei gratia Francorum rege eternam in Domino salutem. Notum sit universis quod cum religiosi viri abbas et conventus monasterii Karrofensis de voluntate et assensu nobilis et potentis viri domini Puncii vicecomitis de Aunayo quondam

deffuncti... et domine Clare uxoris sue domine de Malo-presbytero ac vicecomitis de Aunayo recepissent custodiam castri sive fortalicii de Malo presbytero suo periculo ad unum annum duntaxat, et illo anno elapso dicti religiosi dictum vicecomitem, dum vivebat ac prefatam dominam comitissam non semel sed pluries testibus adhibitis cum solempnitate juris requisierint, ut predictum castrum suum de Malo presbytero sub custodia sua admitterent et reciperent. Qui siquidem vicecomes et vicecomitissa hoc facere noluerunt ac etiam denegarunt, et ita oportuit quod dicti religiosi pro conservatione hominum suorum et utilitate publica ac totius patrie pariter predictum locum quam pluribus annis ex sua speciali gratia custodierint et fecerint custodiri suis propriis sumptibus et expensis, que fuerunt maxime importabiles et innumerabiles. Demum post mortem prefati domini vicecomitis, prefata domina Clara vicecomitissa de Aunayo dominaque de Malo presbytero in dicto castro suo de Malo presbytero, sui ipsius corporis mansionem facere cupiens et affectans, supplicavit prefatis religiosis abbati et conventui dicti monasterii Karrofensis cum magna instantia non solum semel, sed pluries, quatinus eidem pro mansionem sua faciendam in dicto castro, idemque castrum sive locum suum de Malo presbytero sibi in pace dimitterent et relinquerent. Dictique religiosi ut persone devote ac Deo acceptabiles, suis justis supplicationibus inclinati, dictum castrum, sive locum suum de Malo presbytero absque dampno aliquo sibi in pace dimiserunt et etiam relinquerunt, ac claves ejusdem loci sibi manualiter et de facto tradiderunt cum condicionibus inferius annotatis. Quibus sic actis prefata domina Clara, domina de Malo presbytero, in jure personaliter constituta, nec vi, nec dolo, nec machinatione aliqua circumducta, sed ex sua mera ac spontanea voluntate ad hec inducta, confessa fuit, et quia sic sibi placuit et placet, publice recognovit

se pro se suisque heredibus ac successoribus universis quiptavisse, et adhuc per modum quiptacionis perpetue penitus et perpetuo quiptat prefatos religiosos abbatem et conventum monasterii Karrofensis et eorum successores de omni dampnificatione, captione hominum suorum et bonorum eorundem, locique reparatione ac de omni querela seu querimonia, quas dicta domina Clara posset facere vel habere, vel homines seu servientes ipsi domine possent facere, obbici sive dici adversus dictos religiosos, sive adversus capitaneos vel servientes dictorum capitaneorum, qui nomine dictorum religiosorum gubernaverunt dictum castrum sive locum de Malo presbytero, et eorum familiares et deputatos per eosdem vel alterum eorundem. Item promisit predicta domina Clara vicecomitissa domina dicti loci de Malo presbytero pro se et suis heredibus ac successoribus suis universis, quod in et de tempore futuro ipsa, vel sui, seu aliquis ipsius nomine et mandato, ipsa ratum et gratum habente, vel gentes sue aut servientes seu familiares sui non dampnificabant, vel damnificari facient, quoquomodo homines seu familiares dictorum religiosorum nec maneria, nec terram dicti domini abbatis, nec conventus sui, nec officiariorum suorum, nec capiet seu capifaciet per se vel gentes suas ac familiares suos suo nomine vel mandato bona dictorum religiosorum, hominum seu officiariorum suorum, nec capiet seu capi faciet per se vel gentes suas ac familiares suos suo nomine vel mandato bona dictorum religiosorum, hominum seu officiariorum suorum quoquomodo indebiti, nec injuste. Que premissa omnia...

Datum testibus presentibus domino Petro Ays Milite.

... Guillelmo Hyrvois scutifero, die Lune post festum Assumptionis beatæ Mariæ virginis anno Domini 1354.

CLXXXI

Jean II de Rochefort, seigneur de Châteauvert et de Saint-Angel, rend hommage à Pierre, abbé de Charroux, à cause de sa châtellenie de Saint-Angel ¹.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 116, mention d'après A.

Jeudi après la fête de Saint-Martin d'hiver, 13 novembre 1354.

CLXXXII

Le pape Innocent VI prononce l'excommunication contre ceux qui avaient pillé le prieuré d'Alloue dépendant de l'abbaye de Charroux.

Analyse et extraits publiés par Denifle, *La désolation des églises, monastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent ans*, t. II, 182-183.

29 février 1356.

Venerabilibus fratribus... Pictavensi ² et... Lemovicensi ³ episcopis, ac dilecto filio... abbati monasterii S. Cypriani Pictavensis, salutem,... Gravis dilectorum filiorum... abbatis et conventus monasterii Karroffensis, ordinis sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, ad nostrum querela perduxit auditum... quod nuper nonnulli iniquitatis filii prioratum de Landa ⁴ a dicto monasterio dependentem, ordinis et diocesis predictorum, armata manu hostiliter invadentes prioratum ipsum, ejus effractis januis violenter intrare ac dilectum filium Garinum ⁵ priorem

1. La châtellenie de Saint-Angel, venue en la possession de la famille de Rochefort par suite du mariage (avant 1300) de Aymon II de Rochefort avec la fille du dernier membre connu de la maison de Mirabel. (Vayssière, *Le prieuré de Saint-Angel*, p. 41.)

2. Fort d'Aux.

3. Jean de Cros.

4. *Landa*, sic pour de *Lauda*. Cette orthographe défectueuse du nom latin du prieuré d'Alloue, situé en effet à trois lieues environ de Charroux, a trompé le P. Denifle, qui a traduit : la Lande. Charroux ne possédait aucun prieuré de ce nom dans le diocèse de Poitiers.

5. M. Nanglard ne fait point mention de Garin dans la liste des prieurs d'Alloue qu'il a publiée dans le *Pouillé historique du diocèse d'Angoulême*, III, 265.

et quamplures monachos et clericos... capere et detinere, ac prioratum ipsum et ejus ecclesiam cum personis aliis ac bonis et rebus ibidem existentibus capere... et... detinere et insuper ipsorum prioratus et ecclesie cruces, calices, sanctorum reliquias, libros, paramenta et ornamenta... necnon dicti monasterii a quo prioratus ipse per tres leucas distare dinoscitur, et predicti et aliorum prioratum ab ipso monasterio dependentium in illis partibus consistentium fructus, redditus et proventus ac bona alia mobilia et immobilia violenter rapere... ipsorumque monasterii et prioratum maneria et loca alia invadere et igni concremare nequiter presumpserunt et cotidie presumere non verentur... Datum Avinione 11 kal. Martii anno iv.

CLXXXIII

Aimeri Vigier, écuyer, vend quelques héritages à Guillaume, abbé de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 142, mention d'après A.

Vendredi, octave de l'Assomption, 22 août 1365.

CLXXXIV

Lettres d'Edouard, prince d'Aquitaine et de Galles, qui met sous sa protection l'abbaye de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 437, d'après A.

23 mai 1367, Angoulême.

Eduardus regis Anglie primogenitus, princeps Aquitanie et Wallie, dux Cornubie et comes Cestrie notum facimus... quia nobis est cordi quod ecclesie et persone ecclesiastice principatus nostri Aquitanie predicti, maxime jugo religionis astricte, perpetua pace per auxilium nostre protectionis letentur. Igitur monasterium Carrofense Pic-

tavensis diocesis, membra et pertinencia abbatemque et conventum eorundem una cum eorum familiis, domibus, bonis, rebus et possessionibus suis universis, in et sub manu, protectione et salva gardia nostra speciali et successorum nostrorum, Aquitanie principum, ponimus et suscipimus per presentes, et volumus perpetuo remanere, mandantes dilecto nobis senescallo nostro Pic-tavensi cæterisque senescallis nostris dicti nostri Aquitanie principatus, qui nunc sunt vel tempore fuerint et eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, vel eorum loca tenen-tibus, quatinus monasterium antedictum, membra et per-tinencias, abbatemque conventum et familias eorundem ab injuriis, violenciis, oppressionibus, gravaminibus, in-quietationibus, et novitatibus indebitis quibuscumque tueantur et defendant, ipsosque et eorum successores in suis possessionibus, in quibus ipsos esse pacifice repererint, manuteneant et conservent. Et hanc salvam gardiam no-stram specialem in locis quibus expedierit ac personis de quibus fuerint requisiti, intiment et faciant publicari cum injunctionibus, inhibitionibus..., (*le reste de style*). Datum Engolisme vigesima tertia Maii anno millesimo trecentesimo sexagesimo septimo.

CLXXXV

Commission donnée par Louis d'Harcourt¹, vicomte de Châtellerault, Guillaume l'Archevêque, seigneur de Parthenay, et Guichard d'Angle, gouverneur de Poitou, au châtelain de Civray et au capitaine de Mauprevoir de mettre à exécution des lettres d'Edouard, prince

1. Louis d'Harcourt, vicomte de Châtellerault, second fils de Jean IV, comte d'Harcourt, seigneur de Parthenay, Guillaume VII l'Archevêque, sire de Parthenay, fils aîné de Jean et de Marie de Beaujeu, Guichard II, seigneur d'Angle, Pleumartin, Rochefort sur Charente, fils de Guichard I^{er} et de Marguerite Maubert, comptaient parmi les principaux seigneurs poitevins, partisans de la domination anglaise. V. sur leur rôle pendant la guerre de Cent Ans les introductions et les notes de M. Guérin dans les t. III et IV de son *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France*. *Archives historiques du Poitou*, t. XVII, XIX.

d'Aquitaine et de Galles, relatives à la démolition de la tour de l'église de Saint-Sulpice et de quelques maisons situées près du fort de la ville de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 441, d'après A.

Imp. : Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, p. 185.

20 mars 1370.

CLXXXVI

Bulle de Grégoire XI confirmative des privilèges accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 443, d'après A.

13 avril 1371, Rome.

Gregorius Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Karrofsensis... Ea propter dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus vobis vel monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus, aliisque Christi fidelibus rationabiliter vobis et monasterio vestro indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, etc.... Datum Lateran. Id. Aprilis Pontificatus nostri anno primo.

CLXXXVII

Hélie des Roches, écuyer, tuteur des enfants de feu Aimeri des Roches, écuyer, rend aveu à l'abbé de Charroux de l'hébergement des Roches, en la paroisse de Saint-Martin-l'Ars, mouvant de cette abbaye à hommage lige et à cinq sous de chambellage.

D. Fonteneau, IV, 310, mention sans référence.

Dimanche *Jubilate*, 1^{er} mai 1379.

CLXXXVIII

Bulle de Clément VII qui accorde à Gérard, abbé de Charroux, et à ses successeurs le droit de porter les ornements pontificaux et de donner dans son monastère et dans les églises qui en dépendent la bénédiction solennelle à la fin de la messe, des vêpres et des laudes.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 453, d'après A.

12 septembre 1379, Avignon.

Clemens Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Geraldo Abbati et conventui monasterii Karroffensis Ordinis Sancti Benedicti Pictavensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Exposcit vestre devotionis sinceritas et religionis promeretur honestas, ut tam vos quos speciali dilectione prosequimur, quam monasterium vestrum dignis honoribus attollamus. Hinc est quod nos vestris in hac parte supplicationibus inclinati, ut tu fili Abbas et successores tui abbates dicti monasterii qui pro tempore fuerint mitra, anulo et aliis pontificalibus insigniis uti libere necnon in dicto monasterio et prioratibus eidem monasterio, subjectis ac parrochialibus et aliis ecclesiis ad vos communiter vel divisim pertinentibus, quamvis vobis pleno jure non subsint, benedictionem solempnem post Missarum, Vesperarum ac Matutinarum solemniam dummodo in benedictione hujus modi aliquis antistes vel Sedis Apostolice legatus presens non fuerit, elargiri possitis, felicis recordationis Alexandri Pape quarti predecessoris nostri, que incipit : Abbates¹, et aliis quibuscumque constitutionibus Apostolicis in contrarium editis nequaquam obstantibus vobis et eisdem successoribus auctoritate apostolica de speciali gratia tenore presentium indulgemus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausa temerario con-

1. Cette constitution a été insérée dans le 6^e livre des décrétales.

traire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Avenione, secundo Idus Septembris Pontificatus nostri anno primo.

CLXXXIX

Bulle de Clément VII qui accorde à Géraud, abbé de Charroux, et à ses successeurs, la permission de bénir les images, les croix, les calices et les ornements sacerdotaux, soit dans son monastère, soit dans les églises qui en dépendent.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 449, d'après A.

15 avril 1380 ¹, Avignon.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Geraldo abbati monasterii Karrofensis Ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Exigit tue devotionis sinceritas et religionis promeretur honestas, ut tam te quam monasterium tuum dignis honoribus attollamus. Hinc est quod nos tuis supplicationibus inclinati, ut tu et successores tui abbates dicti monasterii, qui erunt pro tempore in dicto monasterio et prioratibus eidem monasterio subjectis ac parochialibus et aliis ecclesiis ad te et dilectos filios conventum dicti monasterii communiter vel divisim pertinentibus, ymagines, cruces, calices, et alia ornamenta sacerdotalia benedicere valeatis, constitutionibus Apostolicis necnon statutis et consuetudinibus monasterii et ordinis predictorum contrariis, juramento, confirmatione apostolica vel quacum-

1. D. Fonteneau donne à tort pour cette bulle et la suivante la date de 1379, la première année du pontificat de Clément VII n'étant pas encore achevée le 15 avril 1379. On ne peut du reste expliquer cette erreur même si l'on admet que D. Fonteneau a voulu désigner l'année 1379 v. s., car en 1380 Pâques tombait le 25 mars et par conséquent le 15 avril ne pouvait, suivant aucun comput, être attribué à l'année 1379.

que firmitate alia roboratis, nequaquam obstantibus, tibi et eisdem successoribus auctoritate apostolica de speciali gratia tenore presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Avenioni decimo septimo Kalendas Maii Pontificatus nostri anno secundo.

CXC

Bulle de Clément VII qui accorde des indulgences à ceux qui visiteront l'église de Charroux lors des ostensions du saint Prépuce qui ont lieu tous les sept ans.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 451, d'après A.

15 avril 1380, Avignon.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, universis, etc. Cum itaque sicut accepimus preputium Domini nostri Jhesu Christi Sancta Virtus nuncupatum in ecclesia monasterii Karroffensis, ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, ut pie creditur, honorifice conservetur, et inibi devotissime a Christi fidelibus adoretur, ac in ejus ostensione que de septennio in septennium certis diebus fieri consuevit, inibi confluat etiam de longinquis et remotis partibus populi multitudo; nos cupientes quod eadem ecclesia congruis honoribus frequentetur, et ut Christi fideles eo libencius causa devotionis confluant ad eandem, quo ex hoc ibidem uberius dono celestis gracie conspexerint serefectos, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis prefatam ecclesiam in diebus... preputium hujusmodi ostendetur devote visitantibus, singulis videlicet diebus quibus preputium de hujus modi

septennio in septennium ostendetur, et quibus ecclesiam ipsam visitaverint, ut prefertur, unum annum et quadraginta dies de injunctis eis penitenciis misericorditer relaxamus. Datum Avenione, decimo septimo Kal. Maii, Pontificatus nostri anno secundo ¹.

CXCI

Bulle de Clément VII qui renouvelle en faveur de l'abbaye de Charroux un privilège accordé par le pape Innocent III, par lequel il était réservé au pape seul ou à son légat de prononcer des sentences d'excommunication ou d'interdit à l'autel de l'église de cette abbaye consacré jadis par le pape Urbain II.

A) Original perdu.

B) Un des cartulaires de Charroux, f. X.

C) D. Fonteneau, IV, 455, d'après B.

15 avril 1380, Avignon.

Clemens Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Geraldo Abbati et conventui monasterii Karroffensis... Meritis vestre devotionis inducimur ut petitionibus vestris que monasterii vestri libertatem et jurium conservationem respiciunt, favorabiliter annuamus. Cum scilicet felicitis recordationis Innocentius Papa tertius predecessor noster in quodam privilegio vobis concessit ne in altare ecclesie dicti vestri monasterii quod pie memorie Urbani Pape secundi predecessoris sui atque nostri, manibus extitit consecratum, quisquam preter Apostolice Sedis Pontificem vel ejus legatos excommunicationis vel interdicti auderet proferre sententiam. Quare pro parte vestra nobis extitit

1. Le même jour Clément VII accorde à l'abbaye de Charroux d'autres indulgences par une bulle, aujourd'hui perdue, mais dont une analyse a été conservée par D. Fonteneau, t. IV, p. 460. Le texte était conforme à celui de la bulle du 27 novembre 1385 publiée plus loin, mais le pape y ajoute cette mention précieuse pour l'histoire de l'église de Charroux : « cupientes ut ecclesia monasterii Karroffensis congruis honoribus frequentetur et etiam *reparetur* et ut Christi fideles eo libencius confluant ad eandem et ad *reparationem hujus modi* » *promptius manus porrigant adjutrices* ».

humiliter supplicatum ut cum dictum privilegium, quod inspicere fecimus diligenter, incipiat vetustate consumi, concessionem hujus modi cujus tenorem de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus innovare benignitate apostolica dignaremur, qui quidem tenor talis est : Interdicimus etiam ne in altare ecclesie vestre quod predicti antecessoris nostri Urbani manibus consecratum est secundum constitutionem ejus quisquam preter apostolice Sedis pontificem vel ejus legatos excommunicationis vel interdicti audeat proferre sententiam. Nos igitur hujusmodi supplicationibus inclinati concessionem predictam per dictum Innocentium predecessorem, ut prefertur, factam auctoritate apostolica, tenore presentium innovamus et presentis scripti patrocinio communimus. Hoc autem nullum jus de novo vobis acquiri volumus, sed antiquum tantummodo conservari. Nulli ergo omnino. . . .

Datum Avenion. decimo septimo Kal. Maii Pontificatus nostri anno secundo.

CXCII

Bulle de Clément VII qui permet à Géraud, abbé de Charroux, et à ses successeurs de réconcilier lorsqu'il en sera besoin l'église et le cimetière de l'abbaye.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 457.

15 avril 1380, Avignon.

Clemens episcopus servus servorum Dei dilecto filio Geraldo abbati monasterii Karroffensis ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Tue devotionis precibus benignum impartientes assensum, libenter ea tibi concedimus gratiose, que tue quietis commodum respicere dinoscuntur. Dudum siquidem felicis recordationis Clemens Papa quintus predecessor noster Abbati monasterii Karroffensis, ordinis

Sancti Benedicti Pictavensis diocesis per suas litteras indulget ut ecclesiam dicti monasterii, quotiens foret opportunum, de consensu venerabilis fratris nostri episcopi Pictavensis, aqua prius per eum benedicta, reconciliare libere valeret, prout in eisdem litteris plenius continetur. Cum autem sicut nuper pro parte tua fuit propositum coram nobis, sepe contingat dictam ecclesiam ac claustra et cimiteria infra septa dicti monasterii consistentia per effusionem sanguinis vel seminis aut excommunicatorum inhumatione violari, nos tuis in hac parte supplicationibus inclinati ut tu et successores tui abbates dicti monasterii qui erunt pro tempore, ecclesiam, claustra et cimiteria predicta dicti Episcopi aut alterius cujuscumque licentia super hoc non obtenta reconciliare valeatis quotiens fuerit opportunum, corporibus excommunicatorum predictorum si ab aliis corporibus discerni valeant primitus exhumatis, et procul ab ecclesiastica sepultura jactatis, et aqua prius per aliquem catholicum episcopum, ut moris est, benedicta, tibi et eisdem successoribus auctoritate apostolica tenore presentium indulgemus. Per hoc autem constitutioni que id precipit per Episcopos tantum fieri, nullum volumus in posterum prejudicium generari. Nulli ergo...

Datum Avenioni decimo septimo Kalendas Maii Pontificatus nostri anno secundo.

CXCIII

Indulgences accordées par Clément VII à ceux qui visiteront à certaines fêtes de l'année l'église de l'abbaye de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 459, d'après A.

27 novembre 1385, Avignon.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei, universis Christi fidelibus... Cupientes igitur ut ecclesia monasterii

Karroffensis, ordinis Sancti Benedicti Pictavensis diocesis, que in honore nostri Salvatoris constructa et fundata existit et in qua, sicut accepimus, idem Salvator multa miracula frequenter operatur, congruis honoribus frequentetur et ut Christi fideles eo libencius causa devocionis confluant ad eandem quo ex hoc ibidem uberius dono celestis gracie conspexerint se refectos, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis qui per novem dies octabas festivitatis Resurrectionis dominice anni Domini millesimi trecentesimali octuagesimo septimi immediate sequentis, et deinde singulis septenniis in consimilibus diebus post octabas hujusmodi festivitatis, necnon annuatim in Nativitatis, Circumcisionis, Epiphanie, Resurrectionis, Ascensionis, Corporis Domini nostri Jhesu Christi et Pentecostes, ac Nativitatis, Annuntiationis, Assumptionis et Purificationis beate Marie Virginis ac Nativitatis beati Johannis Baptiste, ac Petri et Pauli Apostolorum predictorum, et ipsius ecclesie dedicationis festivitibus, ac in celebritate omnium Sanctorum, ac per ipsarum Nativitatis, Epiphanie, Resurrectionis, Ascensionis et Corporis Domini ac Nativitatis et Assumptionis beate Marie, Nativitatis beati Johannis et Apostolorum predictorum festivitatum octabas, et per sex dies dictam festivitatem Penthecostes immediate sequentes visitaverint, ecclesiam predictam, singulis videlicet novem dierum septem annos et septem quadragenas ac festivitatum et celebritatis unum annum et quadraginta dies, octabarum vero et sex dierum predictorum, diebus quibus ecclesiam ipsam visitaverint, ut prefertur, quinquaginta dies de injunctis eis penitentiis misericorditer relaxamus.

Datum Avenioni quinto Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno octavo.

CXCIV

Vu la détresse de l'abbaye de Charroux, le pape Clément VII unit à la mense abbatiale l'église paroissiale de Saint-Sulpice de Charroux dont le curé était à la nomination de l'abbé.

Analyse et extraits publ. par Denifle, *La désolation des églises, monastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent ans*, II, 652, d'après la minute conservée dans les registres de Clément VII aux Archives du Vatican.

22 décembre 1385, Avignon.

... Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilecti filii Bertrandi abbatis monasterii Karroffensis, ordinis sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, petitio continebat quod dictum monasterium, in quo quadraginta monachi... fore noscuntur, taliter depauperatum, desolatum et destructum existat, quod nisi celeriter monasterio et monachis, quibus dictus abbas habet in certis victualibus providere, succurratur, nulla spes est posse dictos monachos amplius inibi commorari, sed cogentur convicinas civitates et patrias evagari... Datum Avinione XI Kal. Januarii anno VIII.

CXCV

Les religieux d'Andres demandent à l'abbaye de Charroux la confirmation de l'abbé qu'ils ont élu.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 466, d'après A.

1385-1397¹.

Reverendo Patri in Christo Domino B. miseratione divina abbati monasterii Karrofensis sui humiles et devoti monachi Prior et conventus monasterii sancte Rotrudis

1. Cette pièce, datée d'une façon inintelligible dans la copie de D. Fonteneau, ne peut être que du temps où Bertrand était abbé de Charroux (1385-23 décembre 1394 et peut-être jusqu'en 1397), aucun autre abbé n'ayant porté un nom commençant par B.

Andrensis, Morinensis diocesis, obedientiam debitam et devotam in eo qui mestos erigit sospitate. Domino Johanne condam monasterii nostri abbate vite terminis occupato, monasterium nostrum pastore immediato viduatum necesse habet recurrere ad illam, a qua potest abundancius sociari ; urgente necessitate et utilitate suadente, scilicet ecclesiam Karrofensem, cujus vos habetis regimen tanquam pastor, supplicans quod in hac valle miserie mater succurrat filie ejus miseriam multiplicem explicando ; et nequidem prima est lionus fere importabile debitorum, terror hostium tam malorum alligatorum, quam infinitorum itinerantibus insidiantium, quorum non est numerus, cum non sit in terra justitie executor. Et cum istud impedimentum, nisi per vestrum ministerium, Deo concedente, nequeat admoveri, officium patris et matris quod geritis, efflagitat filia tam membris quam mentibus humiliter prosternata, ut sibi de confirmatore idoneo dignetur consideratis impedimentis supradictis et ecclesie dispendio in suo vicino providere et facere citari peremptori secundum quod scitis, quod incumbit de jure, omnes illos qui ad opponendum electioni se voluerunt comparere. **Im** super hoc faciem domini vestre paternitati reverende placuit paternum et maternum affectum sentiat filia, que nequit sine ejus uberibus educari ; noster enim electus vocatur frater Arnulphus de Haya professus vester, per viam compromissi concorditer electus, secundum quod per decretum et per processus electionis vobis vel commissario vestro patere poterit. Valeat vestra paternitas reverenda per tempora longiora. Datum anno Domini MCCC sex VI (*sic*) in vigilia beati Bartholomei Apostoli.

CXCVI

Bulle de Clément VII portant commission valable pendant dix ans à l'évêque de Nantes et aux abbés de Saint-Sulpice de Bourges et de

Saint-Martial de Limoges de mettre un terme aux déprédations dont était victime l'abbaye de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 461, d'après A.

30 mars 1386, Avignon ¹.

Clemens Episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri Episcopo Nannetensi ² et dilectis filiis Sancti Sulpicii Bituricensis, ac Sancti Martini Lemovicensis ³ monasteriorum abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. Militanti Ecclesie licet immeriti disponente Domino presidentes, circa curam ecclesiarum et monasteriorum omnium sollertia reddimur indefessa solliciti, ut juxta debitum pastoralis officii eorum occurramus dispendiis et profectibus divina cooperante clementia salubriter intendamus. Sane dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Karrofensis, ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, conquestione percepimus quod nonnulli archiepiscopi, episcopi, alique ecclesiarum prelati et clerici ac ecclesiastice persone tam religiose quam etiam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, nobiles, milites et laici, communia civitatum, universitates oppidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum, et alie singulares persone civitatum et diocesum ac aliarum partium diversarum occuparunt et occupari fecerunt castra, villas et alia loca, terras, domos, possessiones, jura et jurisdictiones, necnon fructus, census, redditus et proventus dicti monasterii, et nonnulla alia bona mobilia et immobilia, spiritualia et temporalia ad abbatem et conventum ac monasterium predictos spectantia, et ea detinent indebite occupata, seu ea detinentibus prestant auxilium vel favo-

1. C'est par erreur que D. Fonteneau date cette pièce de l'année 1388, qui est la dixième et non la huitième du pontificat de Clément VII.

2. Jean de Monstrelais, évêque de Nantes, 1384-1391. (*Gall. christ.*, XIV, 826.)

3. Sic, pour Sancti Martialis ; Géraud Jouvion, ancien abbé de Charroux.

rem, nonnulli etiam civitatum, diocesum et partium predictarum, qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, eisdem abbati et conventui super predictis castris, villis et locis aliis, terris, domibus, possessionibus, juribus et jurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus et proventibus eorum, ac quibuscumque aliis bonis mobilibus et immobilibus, spiritualibus et temporalibus ac aliis rebus ad eosdem abbatem et conventum ac monasterium spectantibus multiplices molestias et injurias inferunt. Quare dicti Abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt, ut cum eisdem valde reddatur difficile pro singulis querelis ad Apostolicam Sedem habere recursum, providere ipsis super hoc paterna diligentia curaremus. Nos igitur adversus occupatores, detentores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi illo volentes eisdem abbati et conventui remedio subvenire per quod ipsorum compescatur autoritas, et aliis aditus comittendi similia precludatur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos, vel duo vel unus vestrum... non permittatis eosdem super hiis... indebite molestari... presentibus post decennium minime valituris.

Datum Avinione tertio Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno octavo.

CXCVII

Géraud, abbé de Saint-Martial de Limoges et récemment encore abbé de Charroux, donne à l'abbaye de Charroux une mitre dorée et ornée d'un saphir, d'une améthyste et de plusieurs autres pierres précieuses.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXVIII, 248. Mention d'après A.

1389.

CXCVIII

Jean Cusson cède aux religieux de Charroux, représentés à cet effet par Philippe Poussard, sous-prieur de l'abbaye, 40 sous de rente à

percevoir chaque année en la fête de saint Jean-Baptiste sur une maison sise à Charroux en la rue d'Esparion. En échange de cet abandon, les moines célébreront chaque année un anniversaire pour le donateur et ses parents.

Original. Arch. Vienne, H. Charroux, 1. Scellé du scel du garde-scel établi pour les contrats dans les châtellenies de Charroux, Calais et Saint-Germain.

Vendredi après la fête de Notre-Dame de mars, 29 mars 1392.

CXCIX

Quittance donnée par François, archevêque de Narbonne, camérier du pape, à Bertrand, abbé de Charroux, d'un paiement fait par ce dernier à la chambre apostolique.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 463, d'après A.

23 décembre 1394, Avignon.

Universis presentes Litteras inspecturis, Franciscus miseracione divina Archiepiscopus Narbonensis, domini Pape camerarius ¹, salutem in Domino. Ad universitatis vestre notitiam deducimus quod venerabilis in Christo Pater, domnus frater Bertrandus abbas monasterii Karroffensis, ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, pro parte partis quatuor serviciorum familiarium et officialium ipsius domini Pape ², in quibus est penes cameram apostolicam obligatus, duos florenos auri de camera, duos solidos et duos denarios monete Avinionensis clericis dicte camere pro ipsis familiaribus et officialibus recipientibus per manus magistri Johannis Bonaudi procuratoris sui die date

1. François de Conzié, archevêque de Narbonne de 1391 à 1432. (*Gallia christ.*), VI, 95.

2. Il s'agit ici de la redevance appelée *servitia minuta*, somme donnée pour les clercs inférieurs de la curie romaine par les évêques ou abbés pourvus en cour de Rome. Comme l'obligation de ce paiement était contractée au moment de la nomination et que Bertrand était devenu abbé en 1384 ou 1385, le fait qu'il n'était pas encore libéré au bout de dix ans témoigne suffisamment de l'exiguïté de ses ressources. (V. Kirsch, *L'Administration des finances pontificales au XIV^e siècle*. *Revue d'Histoire ecclésiastique de Louvain*, t. I (1900), p. 282.)

presentium et tempore debito juxta âttimâcionem sibi super hoc concessam solvi fecit, de quibus sic solutis ipsum dominum abbatem, monasterium suum et successores ipsius, suaque et eorum bona tenore presentium absolvimus et quitamus. In quorum testimonium presentes Litteras fieri, et sigilli nostri cameriatu officii fecimus apponi. Datum Avinione, die vigesima tertia mensis Decembris, anno a Nativitate Domini 1394, indictione secunda, pontificatus domini nostri Benedicti Pape decimi tertii anno primo.

CC

Jean d'Ausseure, damoiseau, seigneur d'Ausseure, rend hommage lige à Aymar, abbé de Charroux, pour son domaine des Deffents ¹.
D. Fonteneau, XXXVIII, 268, mention sans référence.

10 avril 1398.

CCI

Aveu rendu à Adémar, abbé de Charroux, par Jean de Rochefort, seigneur de Saint-Angel et du Château-Vert, de tout ce qu'il tenait dans la terre de Saint-Angel.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du x^e siècle, f. 149-150.

C) D. Fonteneau, IV, 467, d'après B.

Impr. : Vayssière, *Le prieuré de Saint-Angel*, p. 111.

14 octobre 1398.

Johannes de Ruppforti ² miles dominus Sancti Angeli et Castri viridis, notum facimus universis has presentes litteras inspecturis et audituris, quod nos recognoscimus et publice confitemur tenore presentium litterarum tenere et debere tenere a reverendo in Christo patre et domino domino Ade-

1. Le même Jean d'Ausseure avait rendu aveu de plusieurs petits héritages à Bertrand, abbé de Charroux, le 11 juillet 1387. (D. Fonteneau, XXXVIII, 215.)

2. Jean III de Rochefort, seigneur de Saint-Angel dès 1379, mort avant 1415. (Vayssière, *l. c.*, p. 45.)

maro miseratione divina abbate Karrofensi, et olim tenuisse a predecessibus ejusdem domini abbatis, et heredes, seu successores meos tempore futuro debere tenere a predicto domino abbate vel a successoribus suis pro tempore abbatibus Karrofensibus in feodum liggium cum homagio ligio et juramento fidelitatis ratione rerum inferius declaratarum et ratione monasterii prelibati. Et primo castrum et fortilicium Sancti Angeli cum omnibus pertinenciis suis universis, et pro quocumque jure, quod nos habemus et predecessores consueverunt habere in tota villa Sancti Angeli, et infra cruces Sancti Angeli, et in tota terra Sancti Michaelis, et etiam pro toto jure quod alie persone habent et tenent a nobis, et pro toto jure etiam quod nos habemus in manso de Mauseugor prope las Boygas, et in bordariis de Tratoinha¹ et de la Chaussanha et d'Albarut et d'Arlrol et in villa dal Rigones quam dictus condam Chalucet tenebat a nobis seu a predecessoribus nostris; et etiam pro jure quod habemus in villa de Bromaffin, quam Hugo de Confolento olim dum vivebat tenere solebat a nobis seu a predecessoribus nostris; quæ premissa recognoscimus tenere in feodum ligium cum homagio ligio et juramento fidelitatis; cruces autem² Sancti Angeli prelibate site sunt et specificate tali modo: videlicet quod se protendunt seu extendunt de ecclesia Sancti Frigionis usque ad mansum vocatum d'Allac et a dicto loco d'Allac usque ad crucem de Paysserignes, et a dicta cruce de Payfferignes³ ad mansum seu villam de Monte et hinc usque ad crucem Dalpras a l'Aze et de dicta cruce Dalpasa l'Aze usque ad crucem de Salvès, et de dicta cruce de Salvès usque ad crucem Juyeñ et hinc usque ad villam seu mansum de la Armalheyria, et hinc inclusive ad villam et versus villam predictam. In quo quidem homagio

1. D. Fonteneau : Partouilica.

2. D. Fonteneau : vero.

3. D. Fonteneau : Payfferiques.

pro universis et singulis si que existerent sub advohamento
predecessorum meorum olim facto recognoscimus tenere.
Datum et sigillo nostro proprio quo utimur in talibus
sigillatum in fidem et testimonium omnium premissorum
die decima quarta mensis Octobris anno Domini 1398.

CCII

Guy de l'Age Landri, damoiseau, rend aveu à Aimar, abbé de Charroux,
de son hébergement de l'Age de Volude en Alloue.

A) Original perdu, scellé du scel du garde-scel établi pour les
contrats des châtellenies de Charroux, Saint-Germain, Calais et
le Dorat pour Anne de Bourbon, comtesse de Montpensier.

B) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle, f. 190 ^v^o.

C) D. Fonteneau, XXXVIII, 273, d'après B.

27 mars 1399.

CCIII

Pierre de Bessé (de Bessiaco), écuyer, rend hommage à Aimar, abbé de
Charroux, pour son hébergement de Saint-Fraigne et ses autres
terres mouvant de ce monastère.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 275. Mention d'après A.

14 juin 1399.

CCIV

Les religieux de l'abbaye de Charroux cèdent à leur abbé Adémar de
Vieux la somme de 40 livres tournois pour recouvrer des joyaux
d'or et d'argent appartenant au monastère.

Copie de 1408. Arch. Vienne, H. Charroux, 1.

24 juin 1400.

CCV

Jean Rousseau, alias Saunier d'Availles, et Catherine de l'Age Chauvel,
sa femme, demeurant à Charroux, cèdent à Adémar de Vieux, abbé,
et aux religieux de l'abbaye de Charroux une rente de 10 livres qu'ils
assignent sur leur hébergement sis près de l'église Saint-Pierre de

Charroux, une autre rente de 21 sous sur une maison contiguë à cet hébergement, et une troisième rente de deux prévendiers de froment, deux prévendiers de seigle et deux prévendiers d'avoine sur la terre de Bonezac pour la fondation de trois messes chaque semaine dans l'église de l'abbaye à l'autel de Saint-Nicolas près le Crucifix pour le repos de l'âme des donateurs et de leurs parents et amis. Les susdits Jean et Catherine se réservent la jouissance de ces rentes leur vie durant et déclarent qu'ils veulent être ensevelis devant l'autel de Saint-Nicolas.

Copie de 1408. Arch. Vienne, H. Charroux, 1.

24 juin 1400.

CCVI

Jean de Brolhaco rend aveu à Adémar de Vieux, abbé de Charroux, de sa maison de Rochepute, sise à Charroux près de la porte Guytarent, de sa vigne sise entre la porte de Castlar et la porte de Rivasalono et d'un jardin près de sa vigne de la porte Guytarent et sur les fossés de la ville.

A) Original perdu.

B) Gros cartulaire du ^{xv}^e siècle, f. 5.

C) D. Fonteneau, XXXVIII, 83, mention d'après B.

14 juillet 1400.

CCVII

Guillaume, évêque d'Angoulême, unit le prieuré de Saint-Claud, dépendant de l'abbaye de Charroux, à la mense abbatiale de ce monastère. Les causes de cette union sont la détresse de Charroux et la demande de l'abbé Adémar.

Original parchemin. Arch. Vienne, G. supplément, fonds des éconômats, liasse 13 (prieuré de Saint-Claud) ¹.

18 mai 1401.

CCVIII

Jean de Mons, écuyer, rend aveu à Aymar de Vieux, abbé de Charroux, de son hébergement de Malebuffe en la paroisse de Mauprevoir.

1. Le mauvais état de conservation de cette pièce ne permet malheureusement pas d'en publier le texte. L'union subsistait encore le 21 juin 1411 ; mais en 1436, le prieuré était pourvu d'un titulaire qui n'était point l'abbé de Charroux. (Arch. Vienne, G. supplément, fonds des éconômats, liasse 13.)

- A) Original perdu.
- B) Gros cartulaire du **xv^e** siècle, f. 19.
- C) D. Fonteneau, XXXIX, 7, mention d'après B.

2 décembre 1401.

CCIX

Jeanne Gastellonne, alias des Granges, agissant avec le consentement de Jean Panissant, son mari, demeurant à Nanteuil, vend à fr. Jean Byron, prieur du prieuré de Saint-Fraigne, agissant au nom d'Adémar de Vieux, abbé de Charroux, l'hébergement des Granges et le lieu dit la Baubicherie, moyennant la somme de 50 livres tournois.

Arch. Vienne, H. Charroux, 1.

5 janvier 1404.

CCX

Aymar Odart, chevalier, seigneur de Verrières et de Rochemeaux, rend aveu à Aymar, abbé de Charroux et des Vertus (*sic*) d'icelui monastère, des ayves de la Charente et de tout le droit de garennes qui est en icelles depuis le moulin de la Vergne qui appartient à l'abbaye de Charroux jusqu'au moulin de Grayflec.

- A) Original perdu.
- B) Gros cartulaire du **xv^e** siècle, f. 3.
- C) D. Fonteneau, XXXIX, 23, mention d'après B.

21 janvier 1404.

CCXI

Bulle d'Alexandre V, qui permet aux religieux de Charroux de choisir un prêtre, bachelier ou maître en théologie, auquel il donne le droit d'entendre les confessions pendant le temps de l'ostension du saint prépuce et d'absoudre pendant le même laps de temps des péchés dont les pénitenciers mineurs de Rome peuvent absoudre.

- A) Original perdu.
- B) D. Fonteneau, IV, 47, d'après A.

21 novembre 1409 ¹, Pistoie.

Alexander Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Karrofensis Ordinis

1. Le procès-fulmination de cette bulle fut fait par l'official de Poitiers le 19 mars 1420. (*Note de D. Fonteneau.*)

Sancti Benedicti Pictavensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Injunctum nobis a Domino Apostolice servitutis officium tunc digne peragimus dum ecclesiis et piis locis ut incrementa suscipiant, in ipsis quoque uberius fervor devotionis accrescat, et salus procuretur animarum, favores apostolicos impertimur. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte vestra petitio continebat quod in ecclesia monasterii vestri inter alias venerabiles reliquias venerandum præputium Domini nostri Jhesu Christi, Sancta Virtus nuncupatum, ut pie creditur, existit et in ea honorifice conservatur, ad cujus ostensionem que de septennio in septennium fieri consuevit non modica causa devotionis populi confluit multitudo, nos cupientes ut hujusmodi devotio ferventius augeatur, et ut Christi fideles divinis jussionibus aptius se coaptent, vobis ut durante tempore ostensionis venerandi præputii hujusmodi aliquem presbyterum ydoneum secularem aut religiosum, in sacra Theologia magistrum vel baccalarium, qui quorumcumque personarum confiteri volentium confessiones audire, ipsarumque confessionibus diligenter auditis eis in forma Ecclesie consueta pro commissis debitam absolutionem etiam in casibus in quibus dilecti filii minores Penitenciarum nostri et sedis apostolice pro tempore in Romana curia residentes, absolvere possunt, impendere valeat, injunctis inde personis eisdem pro modo culpe penitencia salutari, et aliis que de jure fuerint injungenda eligere et deputare possitis auctoritate apostolica tenore presencium indulgemus. Nulli ergo...

Datum Pistorii XI Kal. Decembris Pontificatus nostri anno primo.

CCXII

Pierre de Thury, cardinal prêtre du titre de Sainte-Susanne, légat du Saint-Siège en France, accorde des indulgences à ceux qui visiteront l'église de Charroux et y feront des aumônes aux temps de l'osten-

sion du saint prépuce qui a lieu tous les sept ans dans cette abbaye.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 475, d'après A.

30 janvier 1440, Paris.

Petrus ¹ miseratione divina titulo Sancte Susanne Sancte Romane Ecclesie presbiter cardinalis de Thureyo vulgariter nuncupatus in Burdegalensi et certis aliis in regno Francie provinciis apostolice sedis nuncius cum plenaria potestate legati a latere destinatus, universis... salutem, etc.

Suit le texte de la bulle d'Alexandre V....

Pisis quinto Idus Iulii pontificatus sui anno primo.

Puis :

Cum itaque post modum, sicut accepimus, preputium Domini nostri Jhesu Christi Sancta Virtus nuncupatum in ecclesia monasterii Karrofensis, ordinis sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, ut pie creditur, honorifice conservetur, et inibi devotissime a Christi fidelibus veneretur, ac in ejus ostensione que de septemnio in septennium certis diebus fieri consuevit ibidem confluat et iam de longinquis et remotis partibus populi multitudo, nos cupientes quod eadem ecclesia congruis honoribus frequentetur, et ut ipsi Christo fideles eo libentius causa devocionis confluant ad eandem, quo ex hoc ibidem uberiori dono celestis gracie conspexerint se reffectos, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus ac prefati domini nostri Pape auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis prefatam

1. Pierre de Thury, d'abord maître des requêtes, puis évêque de Maillezais dès 1382, cardinal en 1385, rallié à Alexandre V lors du concile de Pise en 1409. Cf. sur ce personnage, qui joua un rôle important dans la politique religieuse au temps du grand schisme d'Occident, Baluze : *Vitæ Paparum Avenionensium*, I, 1348, *Gallia christiana*, II, 1372, et surtout N. Valois : *La France et le Grand Schisme d'Occident*. (V. aux tables des t. II et IV v^o Thury.)

ecclesiam in diebus in quibus preputium hujusmodi ostendatur devote visitantibus, singulis videlicet diebus quibus prepucium ipsum de hujusmodi septemnio in septennium ostendetur, et quibus ecclesiam ipsam visitaverint, ut prefertur, et manus ad reparationem ipsius ecclesie porrexerint adjutrices, tres annos et tres quadragenas, ac etiam pro singulis dictis legalibus quibus visitantes ipsi ad dictam ecclesiam accedendo laboraverint, unum annum de injunctis eis penitenciis in Domino misericorditer relaxamus. Datum Parisiis 3 Kal. Februar. Pontificatus nostri Pape V anno primo.

CCXIII

Extraits relatifs à l'abbaye de Charroux du rôle des inscriptions des procès portés en 1418-1419, devant le Parlement séant à Poitiers.

Impr. : A. Thomas, *Le comté de la Marche et le Parlement de Poitiers*, pp. 1-10, d'après les registres du Parlement de Poitiers aux Archives nationales.

1418-1419.

Abbas et conventus de Charroux et prior d'Alve appellantes... contra Johannem Babant, Jametum Contin, Guillerum Oudart.

Abbas et conventus predicti et prior de Grant Chaume appellantes... contra dominum de Lussac et Guillerum Morini judicem prepositure dicti loci de Lussac.

Guillermus Faveau dominus de Mortamari nomine quo procedit personaliter contra religiosos abbatem et conventum monasterii de Charroux.

Johannes Juin personaliter contra religiosos abbatem et conventum de Charroux appellantes.

Johannes Bibaut, Jametus Cotin, Guillermus Doucet, Guillermus Bremichot et Guillermus Vignant contra abbatem et conventum de Charroux.

Abbas de Charroux... contra episcopum Angolismensem appellantem.

Die X^a mensis decembris. — Religiosi abbas et conventus de Charroux actores... contra Margaretam de Rochechoart, Johannem de Brizay militem et alios.

Die lune IX^a januarii. Margareta de Rochechoart... contra religiosos abbatem et conventum de Charroux.

Die lune XXVII^a marcii. Religiosi abbas et conventus de Charroux actores... contra priorem de Tusson.

Die jovis XXVII aprilis. — Religiosi abbatissa et conventus Fontis Ebraudi... contra religiosos abbatem et conventum de Charroux et procuratorem regis.

Die veneris II^a junii. — Abbas de Charroux... contra Johannem Chastaing alias dictum des Places.

Die martis III^{ta} julii. — Abbas Karrofensis... contra Guillelmum Odardi armigerum actorem.

Die jovis VI^a julii. — Religiosi abbas et conventus de Charroux actores et alias contra Mariam Chasteigne (*sic*) relictam defuncti Petri Aymer defensatricem et alias.

Maria Macaigne (*sic*) relictam defuncti Petri Aymer... contra abbatem de Charroux.

CCXIV

Arrêt du Parlement de Poitiers contre Pierre de Croail, *alias* Chatard, Milon, Gressard sergent royal, le Lombart, Philibert, Jaquet, Jean de la Benestière, Etienne Nadau et les deux frères les Ramez qui tous étant armés, avaient frappé et emprisonné à Saint-Germain-sur-Vienne Jean de Pers, sergent royal envoyé le 12 août 1418 par l'abbé et le couvent de Charroux pour ajourner Jean Babaut, Jamet Cotain, Guillaume Doucet, Guillaume Brunichot et Guillaume Vignault, habitants du village de la Font, qui s'étaient emparés des dîmes de blés appartenant à l'abbaye de Charroux audit village de la Font. Pierre Chatard et ses complices avaient également enlevé les épées et les chevaux de Denys du Chaffault, prieur d'Alloue, vieillard octogénaire, et d'Hémon de Cergiac, prieur de Aubis, venus avec Jean de Pers ; puis sachant que l'abbé et le couvent de Charroux avaient porté l'affaire devant le Parlement de Paris, ils s'étaient transportés de nuit et en armes dans les villages de Beauvoir et de la Motte dépendants de Charroux, s'étaient emparés des tenanciers de l'abbaye et les avaient emprisonnés, et avaient continué à molester les reli-

gieux et les sujets dudit Charroux. La cour condamne par défaut Pierre Chatard et ses complices et ordonne une information sur leurs actes (la commission prescrivant l'enquête est datée du 28 juillet).

Impr. : A. Thomas, *Le comté de la Marche et le Parlement de Poitiers*, pp. 14-16, d'après les registres du Parlement de Poitiers conservés aux Archives nationales.

15 juillet 1419 ¹.

CCXV

Arrêt du Parlement de Poitiers annulant l'appel interjeté par Cécile de la Lande, veuve de Pierre Guiot, et remariée à Gilles de Couhé, qui s'était opposée à la criée et vente des biens de feu Pierre Guiot son premier mari, saisis à la requête de l'abbé et convent de Charroux désireux d'être payés des arrérages montant à 121 livres 10 sous d'une rente annuelle de 13 livres 10 sous tournois à eux constituée par feu Pierre Vigouroux, en son vivant receveur du duc de Bavière seigneur de la Basse-Marche, et débiteur envers son maître d'une somme de 120 écus. Cécile de la Lande avait déjà été condamnée par le bailli de Touraine, juge des ressorts et exemptions d'Anjou, Maine et Poitou.

Impr. : Thomas, *Le comté de la Marche et le Parlement de Poitiers*, pp. 20-21, d'après les registres du Parlement de Poitiers aux Archives nationales.

9 septembre 1419.

CCXVI

Plaidoirie dans un procès de l'abbaye de Charroux contre Guillaume et Marguerite de Vesançay, détenteurs des biens de Savari de la Tour et de sa femme (veuve de Huguet de Vazeze) qui s'étaient donnés eux et leurs biens à l'abbaye.

Indiq. : Thomas, *Le comté de la Marche et le Parlement de Poitiers*,

1. Le 28 septembre 1419, commission était donnée à Jean de Vailly, président au Parlement de Poitiers, pour faire faire enquête sur les soi-disant ravisseurs des dîmes de la Font et sur Marguerite de Rocheschouart, dame de Saint-Germain et de Brizay, Jean de Brizay, chevalier, son fils, Hélié Brunet, prêtre, et Jean Brunet son frère, Jean Foubert, Jean Goyon, Jean de la Vau, Guillaume Giraudeau, accusés « in casu excessuum » par l'abbé et le convent de Charroux ; le 15 janvier 1420 Jean Mauloué, conseiller au Parlement de Poitiers, fut substitué à Jean de Vailly pour l'instruction de cette affaire. (Thomas, *l. c.*, pp. 21-23.)

p. 44, d'après les registres du Parlement de Poitiers aux Archives nationales.

26 mars 1422.

CCXVII

Lettres de Charles VII, ordonnant la démolition d'une forteresse que des ouvriers du comte de la Basse-Marche avaient commencé de bâtir à Charroux, dans une place appelée le Château, et interdisant de construire aucune forteresse audit lieu de Charroux à la défense duquel suffisent les fortifications de l'abbaye ¹.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 477, d'après A.

22 octobre 1422, Poitiers.

Karolus, Regis Francorum filius, regnum regens, Dalphinus Viennensis, dux Biturie et Turonie, comesque Pictavie,

1. Les habitants de Charroux avaient commencé à relever l'ancienne forteresse de cette ville. Les officiers royaux et l'abbé et les religieux de Charroux s'opposèrent à cette reconstruction, parce qu'il était défendu de bâtir des forteresses sans l'autorisation royale et parce que l'abbaye se prétendait seule en droit d'avoir forteresse à Charroux. Archembaut, capitaine de Lusignan, et maître Aleaume Cacheemaree se rendirent donc à Charroux pour ordonner la démolition des travaux et ajourner les habitants « en cas d'excès ». Ils furent assez mal reçus et un procès s'ensuivit qui fut plaidé les 7, 8 et 11 août 1422 devant le Parlement séant à Poitiers. Les habitants de Charroux y remontrèrent que « l'abbaye est brûlée de nouvel et sont les murs de la forteresse « gastez tellement que de present n'est seure pour le retraict, aussi que « ne s'i pevent retraire ad libitum quant en ont besoing et que l'abbé « prent d'eulx trop grandes exacions pour leurs logeiz et les vouloit « contraindre aux réparacions de l'abbaye, plusieurs desdiz habitans « s'en vouloient aler demourer ailleurs et la ville desemparer, par « quoy les officiers dudit duc en Bavière, seigneur dud. lieu et de la « Basse-Marche pour et ou nom de son filz donnerent congé et man- « dement ausd. habitans de fortier et emparer la dicte ancienne for- « teresse qui avoit esté démolie de fait par les religieux, comme dit « est, et encore en y a procès en parlement. » Le 3 octobre 1422, Adam de Cambrai et Guillaume de Launay furent chargés par le Parlement de faire une enquête sur la construction de la nouvelle forteresse. L'arrêt du 22 octobre 1422 ne termina pas le litige entre l'abbaye et les habitants, car le 16 février 1423 le Parlement ordonna que « exécutoire » pour la démolition « sera baillié *in forma* tout le plus fort que on pourra ». Enfin le 23 mars 1423, intervint un accord définitif par lequel les habitants de Charroux inculpés furent mis hors de procès sans amende ni dépens, mais remirent leur forteresse aux officiers royaux, et consentirent à l'exécution de l'arrêt du 22 octobre 1422. (V. sur tous ces faits les documents publiés par A. Thomas, *Le comté de la Marche et le Parlement de Poitiers*, pp. 55-61, 67, 71-72.)

universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum super eo quod nonnulli habitantes et circumvicini ville de Karroffio certam plateam vocatam castrum apud dictam villam de Karroffio sitam, nuper et de novo in prejudicium fortalicii abbacie sive monasterii de Karroffio quod de fudatione regia existit, nostrique castri de Civrayo ac ville Pictavensis et etiam totius reipublice fortificare et reparare, aut fortificari et reparari facere, velle et incoasse dicebantur, procurator noster in Pictavia certas litteras impetrasset, quarum virtute commissarii ad hoc per easdem litteras deputati inhibitiones pertinentes, et que per dictas litteras fieri mandabuntur, dictis habitantibus ne ulterius procederent sub certis penisfecissent, et pro suis interpretis et delictis in hac parte commissis informacione precedente, aliquos in dictis habitantibus, videlicet Julianum Marqueti, Guiller mum de la Touche, Joannem de Ruio seniore, Silvestrum Menardi, Simonem Arnaudi, Johannem Simonis, Thomam de Samsac, Johannem de Ruio juniorem, Johannem Auguini dicti avunculi nostri appunctasset dictas partes, in quantum tangebat principale dicte cause sive factorum suorum hinc inde propositorum veritatis inquisitione non posse expediri, et ob hoc super hujusmodi factis veritatem inquiri et inquestam super his faciendam dicte curie, ut super hoc fieret jus reportari ; in quantum vero tangebat provisionem hinc inde scilicet pro dictis actoribus, ut id quod dicti defensores ad dictam fortificationem fecerant, demoliretur et e contra pro dictis defensoribus quod sibi id perfici permicteretur requisitum, ordinasset dicta curia, quod duo ex consiliariis dicte curie, quos ad hoc eadem curia deputaret ad supradictam plateam, quam dicti defensores et adherentes sibi fortificari volebant se transferrent, et secum vocatis gentibus in talibus expertis et se cognoscentibus ipsam plateam visitarent, ac tam per hoc quam alias super commodo et incommodo quod reipu-

blice in ipsius operis incepti aut demolitione, aut perfectione, aut etiam cessatione, ac eo in statu permanente sequi posset se diligenter informarent, et quidquid per eos repertum foret, Johannem Parnaudi, Petrum de Samsac, Johannem Guillant, Heliotum Conseil et Stephanum Boutet adjornassent in curia Parlamenti domini mei apud Pictavis certa die super hoc assignata comparituros, procuratori dicti domini mei et nostro ac dilectis nostris abbati et conventui dicte abbacie sive monasterii de Karroffio responsuros, ulteriusque processuros et facturos, quod ratio suaderet; et deinde comparentibus in eadem curia partibus, scilicet dictis procuratoribus domini mei et nostro ac abbate et conventu dicti monasterii actoribus ex una parte, et dictis adjornatis auctoritatem et advohamentum a carissimo avunculo nostro, Ludovico, Duce in Bavaria nomine, et ut habente baillum, regimen vel administrationem ejus filii domini basse Marchie¹, aut ab aliquibus suis officiariis, habere inter cetera dicentibus defensoribus ex parte altera; ac ipsis partibus ad plenum tam ad finem principalem, quam etiam ad finem provisionis auditis visisque litteris informatione et expletis in hac materia factis et dicte curie traditis, eadem curia presente, etiam procuratores cum ipsa informatione eidem

1. La Basse-Marche avait été donnée en dot à Anne de Bourbon, fille de Jean, comte de la Marche et de Vendôme, qui épousa en premières nocces Jean de Berry, comte de Montpensier, fils de Jean, duc de Berry et comte de Poitou, frère de Charles V, contracta un second mariage avec Louis le Barbu duc de Bavière, comte palatin du Rhin, et mourut en 1404, laissant un fils nommé Louis, au nom duquel Louis le Barbu administra la Basse-Marche, qu'il céda moyennant 11.000 florins à Bernard d'Armagnac à la suite de contestations qui durèrent de 1438 à 1442. (V. le P. Anselme, *Histoire généalogique de la maison royale de France et des grands officiers de la couronne*, t. 1, 107; d'Huart, *Persac et la châtellenie de Calais*, *Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, 2^e série, t. X, 1887, pp. 119-121; Leroux, *Géographie historique du Limousin*, *Bull. de la Soc. archéologique et historique du Limousin*, t. LVIII, 1909, pp. 359-361; Raoul Mortier, *Documents pour servir à l'histoire de Jean de Berry; Le duc dans la Basse-Marche*, *Mém. de la Soc. des Antiquaires du centre*, t. XXIX, 1905, pp. 97-112.

curie referrent ; quo facto ipsa curia super provisione predicta ordinaret, ut esset rationis. Pro qua ordinatione exequenda sepedicta curia, que dictam causam quoad dictam provisionem per dilectos et fideles dicti domini mei et nostros consiliarios dicti Parlamenti presidentes, durantibus vacationibus ejusdem reservaverat pertractandam, dilectos et fideles ejusdem domini mei et nostros consiliarios magistros Adam de Cameraco unum ex dictis presidentibus et Guillelmum de Launayo¹ deputasset, qui virtute commissionis sibi attribute, et Litterarum nostrarum super hoc confectarum visitationem de predicta platea juxta posse ac informationem super commodo et incommodo quod tam ex dicta fortificatione, quam de alia quadam dicto pendente processu alibi in eadem villa extra dictam abbatiam similiter incoata, de qua in aliis Litteris commissionis dictis magistris Ade et Guillelmo directis mentio habebatur, fecissent et fecisse ceteris presidentibus et consiliariis dicti Parlamenti ipso vacante retulissent, consideratisque omnibus que dictos Presidentes et consiliarios movere poterant et debebant per eosdem presidentes et consiliarios dictum fuit et ordinatum, quod per modum provisionis et sine prejudicio jurium dictarum partium dictique domini basse Marchie et ulterius cujuscumque fortificatio, seu fortificationes que tam in dicto loco castri, quam alibi in dicta villa de Karoffio extra fortalitium dicte abbacie de novo facte et incoate fuerunt, amovebuntur et omnino demolientur, ipseque platee in quibus facte vel incoate fuerunt ad talem statum et dispositionem, quod aliqui inimici seu adversarii regni domini mei, aut alii malefactores in ipsis retractum vel refugium habere aut eas tenere non possint, et quod aliquod damnum, incommodum vel inconve-

1. Sur Adam de Cambrai et Guillaume de Launay, v. les renseignements donnés par M. Guérin, l. c., *Archives historiques du Poitou*, t. XXVI.

niens patrie evenire nequeat, reducentur seu reponentur, eisdem defensoribus inhibendo et pariter in dicta villa de Karroffio universis palam et publice inhibendum fore ordinando, ne quis vel qui sub omni pena, emenda et offensa quas erga dictum dominum meum nos et dictam curiam Parlamenti incurrere et comittere possent, aliqualem fortificationem in dicta villa sive loco de Karroffio extra fortalicium dicte abbacie¹ facere aut reparare presumant, quousque per dictam curiam aliud super hoc fuerit ordinatum. In cujus rei testimonium nostrum presentibus Litteris fecimus apponi sigillum.

Datum Pictavis vicesima secunda die Octobris anno Domini 1422.

CCXVIII

Le pape Martin V, faisant droit à la supplique qui lui a été adressée par Adémar de Vieux, abbé de Charroux, accorde des indulgences à ceux qui feront des aumônes à ce monastère ruiné par suite des guerres, des épidémies, et d'un incendie survenu le 4 juillet 1422.

Publié en partie par le P. Denifle, *La désolation des églises, mo-*

1. La forteresse de Charroux n'était autre que celle de l'abbaye et ne consistait que dans la magnifique église de cette abbaye faite en forme de croix, qui forte d'elle-même et par sa construction fut encore dans la suite flanquée de tours de trois côtés. Le frontispice et les bras de la croix étaient fortifiés de telle façon qu'on prendrait encore à présent tout ce corps d'édifice pour une citadelle à demi ruinée. A ces fortifications se joignent celles des lieux réguliers de l'abbaye et du logis de l'abbatiale.

Les désastres que tous ces édifices ont essuyés de la part des Anglais, des religionnaires, de la noblesse du pays et même de quelques mauvais abbés de Charroux, ont réduit toutes ces fortifications à un chaos au travers duquel on ne laisse pas d'apercevoir quelle devait être l'importance de l'ancienne place lorsqu'elle était dans toute sa splendeur. De quelque côté qu'on jette ses regards, on ne voit dans la calcination des voûtes et des murailles que les traces des flammes et d'un embrasement général.

Dans l'enceinte de l'abbaye et à quelque distance du logis abbatial existe encore un puits très profond dans lequel à fleur d'eau est une porte par laquelle, à la faveur d'un profond souterrain voûté, on venait du logis abbatial puiser de l'eau dans ce puits comme dans une fontaine sans être aperçu de qui que ce soit. (*Note de D. Fonteneau.*)

nastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent Ans, I, 167.

12 avril 1426. — Rome.

Beatissime Pater. Exponitur Sanctitati Vestre pro parte devotorum vestrorum Ademari abbatis et conventus monasterii Caroffensis, ordinis sancti Benedicti, Pictaven-sis diœcesis,..... per Carolum Magnum imperatorem Fran-corum in honorem Sancti Salvatoris fundati, in quo jacet sanctum preputium Domini nostri Jhesu Christi, ut pie creditur et reffert *Hystoria scolastica* et Vincentius in *Speculo*, et de septennio in septennium omni populo de longinquis partibus ibidem affluenti ostenditur, cum multis aliis magnis et notabilibus reliquiis, et cum monasterium ipsum propter mortalitatum et guerrarum pestes, aliaque varia desolacionum genera, que in pago Carroffensi et Aquitania per longa vigerunt tempora, et fere per spatium octuaginta annorum et ultra, in suis proventibus adeo diminutum existat, quod ad victum religiosorum ipsius pauperrime non sufficiunt, et, quod dolendum, nuper, videlicet quarta die mensis Julii anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo in prefato monasterio casu fortuito ignis exortus est, qui ingenti et inextinguibili incendio totum monasterium con-sumsit, et nedum basilicam, ubi Deus et sancti sui cole-bantur, quin etiam claustum, dormitorium in cinerem et favillas reduxit, ita quod vix infra lata et spaciosa ipsius monasterii cepta locus inveniretur ab incendio derelictus et ubi religiosi remanere possint, et alia ejusdem monas-terii edificia minantur ruinam et ad totalem brevissime monasterium predictum perveniet desolacionem, nisi de thesauris ecclesie Dei Sanctitas Vestra eidem monasterio provideat. (*Le reste de la pièce ne contient que des for-mules de chancellerie desquelles il y a seulement à retenir le fait de la demande d'indulgences.*) Conces-

sum... Datum Rome apud Sanctum Petrum pridie idus
Aprilis, anno nono ¹.

CCXIX

Aveu rendu à Jean, abbé de Charroux, par Jean de Volon, écuyer, père
et administrateur de Jean, Meri et Catherine de Volon, issus de son
mariage avec feu Jeanne Vasselote.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXIX, 264. Mention d'après A.

30 mai 1441.

CCXX

L'abbé d'Andres remet sa démission de sa charge abbatiale à Jean,
abbé de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXIX, 226. Mention d'après A.

13 juin 1443.

CCXXI

Guyot de la Couste, écuyer, rend aveu à Jean, abbé de Charroux, de
son hébergement de la Couste, en la paroisse de Chenomet et en
la châtellenie de Verteuil, mouvant de l'abbaye de Charroux à hom-
mage lige, au devoir d'un gant blanc ou de douze deniers.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXIX, 244. Mention d'après A.

8 janvier 1445.

CCXXII

Aveu rendu à Jean, abbé de Charroux, par Jeanne d'Ausseurre, veuve
de Guillaume Odard, chevalier, seigneur de Rochemeau, ayant la
tutelle de ses deux enfants Jacques et Catherine.

1. Le P. Denifle, *l. c.*, signale d'autres suppliques adressées par les
abbés et religieux de Charroux aux papes Clément VII, Martin V, Eu-
gène IV et Nicolas V (1380 ; 17 avril 1427 ; 19 novembre 1436 ; 1451).
Dans toutes ces pièces il est question de la pauvreté du monastère ;
dans celle du 19 novembre 1436, l'abbé Guillaume représente que les
revenus ne sont plus que de 200 livres tournois au lieu de 3.000, et que
les vingt religieux qui résident dans le monastère vont être obligés de
l'abandonner.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XXXIX, 257. Mention d'après A.

13 juin 1446.

CCXXIII

Transaction entre Jean Chaperon, abbé, et les religieux de l'abbaye de Charroux, d'une part, et Perrette de Villiers, veuve de Bricet de Saint-Cire¹, et ses enfants, d'autre part, au sujet des hôtels, forts et hébergements de Mauprevoir et de Malebuffle, qui avaient été saisis à la requête des religieux pour défaut d'hommage. Ces deux domaines sont cédés à l'abbé moyennant la somme de 900 écus et 100 royaux d'or.

Original. Arch. Vienne, H. Charroux 1. Jadis scellé des sceaux des garde-scels établis pour les contrats à Poitiers et à Civray, et de l'Official de Poitiers.

20 février 1447.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Jehan Franchent, bourgeois de Poitiers, garde du scel royal a Poitiers estably aux contraicts pour le Roy nostre sire, et Guillaume Joyeux juge et garde des scels à Civray estably aux contraicts pour tres hault et tres puissant seigneur, monseigneur le conte du Mayne, de Guyse, de Mortaign et de Gyon et seigneur dudit lieu de Civray, et l'official de Poitiers, salut. Sachent tous que comme plait et proces soit esmeu et pendant par devant monseigneur le senechal de Poictou ou son lieutenant a sa court et siege ordinaire seant à Poitiers, entre les religieux abbé et convent du moustier et abbaye de Charroux demandeurs et complaignans par vertu de certaines lettres royaulx par eulx impetrees d'une part, et dame Perrette de Villiers vefve de feu messire Bricet de Saint Sire jadis chevalier en son nom et comme ayant le bail, tutelle, garde, gouvernement et administracion de Guillaume et Guiote de

1. Cf. sur ce personnage, qui fut un redoutable routier, la notice que lui a consacrée M. Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France* (Archives historiques du Poitou, t. XIX, p. 373).

Saint Sire mineurs d'ans, enfans dudit feu chevalier et de laditte dame Cratherine de Saint Sire damoiselle fille aagée desdiz chevalier et dame deffenderesses et opposans d'autre part, sur et pour cause de ce. C'est assavoir que lesdiz religieux abbé et convent disoient et proposoient que entre leurs autres droits, prerogatives et seigneuries a eulx appartenans a cause de ladicte abbaye, laquelle est de grant et ancienne fondacion realle, iceulx religieux et leurs predecesseurs ont droit et acoustumé d'ancien-
neté et estre en bonne possession et saisine d'avoir foiz et hommaiges et a certains devoirs des lieux, hostels, fort et herbergement de Malprevoir et de Mallebuffe, estans et assis en la paroisse dudit Malprevoir, et des appartenances, deppendences et appendences d'iceulx, des seigneurs tenans, possedens et exploictens iceulx hostels, herbergemens et leur dictes appartenances, et en ont jouy et usé et esté en possession et saisine lesdiz religieux et leurs predecesseurs de toute ancienneté et de tel temps qu'il ne seroit memoire du contraire, que comme soit par temps valable et souffisant a bonne possession et saisine avoir acquise et droit d'icelle garder et retenir. Et disoient lesdiz religieux que ledit feu messire Bricet, au temps qu'il vivoit, avoit acquis et actrait a soy, par contraict de vente sonant ou equipolent a vente, de noble et puissant seigneur Franceys de Montberon et de Cratherine sa femme viconte et vicontesse d'Aunay¹, ledit

1. La terre de Mauprevoir, qui appartenait, le 18 août 1354, à Claire de Lezai, veuve de Ponce de Mortagne, vicomte d'Aunay (n° CLXXX), avait été vendue par elle, le 24 septembre 1359, à Jean La Personne, vicomte d'Aunay (D. Fonteneau, IV, 435), époux de Marguerite, fille unique de Ponce de Mortagne, et veuve de Jean de Clermont, s^r de Chantilly, maréchal de France, tué à la bataille de Poitiers. Cette seigneurie passa ensuite à Jean II de Clermont, fils du premier mariage de Marguerite de Mortagne, puis à Louise de Clermont, fille dudit Jean. Louise épousa François de Montberon, qui vendit Mauprevoir, comme on le voit par la présente transaction, à Bricet de Saint-Cire, auquel il engagea également un autre de ses domaines, la seigneurie de Chef-Boutonne. (Guérin, ouvrage cité, l. c., et t. XXVI, p. 78-79.)

hostel et herbergement de Malprevoire avecques les appartenances, appendences et deppendences d'icellui, pour certain prix et somme de deniers qu'il en avoit payé, et aussi avoit acquis ledit feu messire Bricet de François Rogier ledit hostel de Malebuffe, appartenances et deppendences quelsconques pour certain autre pris et somme de deniers par lui païés audit vendeur lors seigneur dudit hostel et appartenances de Malebuffe. Et disoient oultre lesdiz religieux que tantost apres lesdis acquets par ledit feu messire Bricet fais desdis hostels et appartenances de Malprevoire et Malebuffe, iceulx religieux avoient fait saisir et mettre en leur main chacun an depuis lesdis acquests par aucuns leurs sergens ou autres officiers lesdis hostels et herbergemens de Malprevoire et Malebuffe et appartenances diceulx par deffault d'ommaiges non fais, des contraulx non exhibes et notiffies, et icelles saisines fait savoir audit feu messire Bricet et a ses gens et officiers en maniere deue et valable, et aussi a la dicte dame pour avoir ainsi que de raison et la coustume du pais donne par deffaulx desdis foyes et hommaiges, restacions des services et exhibicion des contraiets desdis acquests, pour avoir iceulx lieux et appartenances par puissance et seigneurie de fye, o la refusion des deniers par ledit messire Bricet paies pour lesdis acquests desdis lieux et appartenances, ou ventes et honneurs au choisis et election d'iceulx religieux avecques restitution desdis fruits et les amendes coustumées, non obstant laquelle saisine et main mise ledit feu messire Bricet en son vivant et dicte dame et leur dicte fille avoient exploicté lesdis lieux et appartenances et prins les fruits depuis le temps desdis acquests ou acquet que peut avoir neuf ou dix ans, et lesdits fruits et levees montent huit cens escus ou plus, en enfreingrand follement ladite saisine et mainmise et en contens et mespris dicelle et commetant les amendes en tels cas deues. Et oultre ce disoient lesdis religieux que

tantost apres ledit acquest ledit feu messire Bricet avoit fait faire et construire ung estang avecques la chauceessée d'icellui pour arrester l'eau d'icellui estang, a l'occasion duquel arrest l'eau qui affluoit a grant abondance ondit estang sestoit espandue par tous les pres et vergiers desdis religieux, tellement que par cest moien tous lesdis pres et vergiers estoient perdus pourquoy iceulx religieux estoient endommaigies chacun an plus de dix livres de rente et aussi pour faire construire et ediffier ledit estang icellui feu messire Bricet avoit fait demollir pris et fait prendre par ses gens varlets ou serviteurs grant quantite de pierres appartenans ausdis religieux estans en plusieurs masures et masurailles froustis, qui jadis estoient maisons estans tant audit Malprevoire que ailleurs environ, pour bastir et ediffier la dicte chauceee dudit estang ; a l'occasion de laquelle prinse des pierres desdictes murailles lesdis religieux estoient bien endommaiges jusques a la somme de deux cens escus dor ou environ, et pour ce requeroient iceulx religieux a lencontre de la dicte dame vefve es noms que dessus, et de ladicte Cratherine fille aagee dudit feu messire Bricet, et de ladicte Perrette et mesmement contre sa dicte fille empres le deces dudit feu, lesdiz hostels et herbergement de Malprevoire et de Malebuffe et lesdittes appartenences d'iceulx, a la valeur et extimacion susditte, ou autre telle valeur et extimacion que de raison, et oultre les amendes des saisines brisées jusques a deux cens livres tournois, et neantmoins amender et repparer ausdis religieux les interests et dommaiges que iceulx religieux ont eu et soustenu et pourroient avoir et soustenir a l'ocasion desdictes pierres par ledit feu messire Bricet prises et fait prendre es maisons et murailles appartenans ausdis religieux assis au dit lieu de Malprevoire et ailleurs environ, avecques ce les dommaiges et interests des vergiers et prez que l'ayve arrestee par le moien de ladicte chauceee dudit estang a fait et

porte esdis pres et vergiers desdis religieux pour ce que ladicte aysve n'a peu avoir son cours comme acoustume avoit jusques a la somme de cinq cens livres tournois. A l'encontre desquelles choses lesdits deffendeurs et opposans disoient et proposoient plusieurs causes fais et raisons, ampres lesquelles choses dittes et proposees d'une part et d'autre, a la fin, pour bien de paix et esthever rigueur de plaits et proces et advenement de jugemens qui sont a doubter, par le conseil des parens et amis, d'une partie et d'autre a este transsigé ratiffié et accordé de et sur les choses susdictes et chacune d'elles entre reverend pere en Dieu messire Jehan Chapperon abbe dudit moustier et abbaye de Charrox dune part, et ladicte dame Perrette de Villers vefve de feu messire Bricet en son nom et comme ayans le bail et tutelle, garde, gouvernement ou administracion de sesdis enfans dessus nommes mineurs d'ans, pour lesquels elle s'est faicte fort qu'ils aront ferme et agreable, et a promis que eulx venus a age parfait ils approuveront ratiffieront et confirmeront le contenuen ces presentes et en demeureront et passeront bonnes lectures et valables et souffisantes sous seaulx autentiques touteffois quelle en sera requise, et ladicte Katherine de Saint Sire fille aagee dudit feu messire Bricet et de ladicte dame Perrette de Villers d'autre part. Icelles dictes parties personnelment establies en droit es cours susdictes, et chacune d'icelles ainsi que l'une pour l'autre, tant conjointement que devisement, ne puisse empescher ne retarder l'execucion de l'autre, mais soient l'une pour l'autre plus fortiffiee et approuvee, corroboree et confermee, de leurs bons gres, consentemens et vouluntez et sans aucune fraude, force, crainte ne mal engin a ce induics ne admenes, en la presence des notaires cy dessous escripts, ont congneu et confesse avoir fait, passé et accordé entr'eulx de et sur les choses susdictes et chacune d'elles et qui les peut toucher,

les transactions accors et convenance en ces presentes lectres contenues en et par la forme et maniere qui s'ensuit.

Cest assavoir que ladicte vefve tant en son nom que es noms susdis, et ladicte Katherine de Saint Sire fille aagee dudit feu messire Bricet et de ladicte vefve deue-ment acertenées les choses et biens immeubles dessus declairesestre on fie dudit moustier et abbaye de Charroux, et tenir a foy et hommaige dudit Reverend abbe susdit pour et au prouffit de sa croce, par puissance et seigneurie de fie, lesdits hostels de Malprevoire et de Mallebuffe avecques leurs appartenances et deppendances et appendances quelsconques par ledit feu messire Bricet acquis des dessusdis vendeurs et chacun deulx, ledit Reverend present, prenant et acceptant iceulx dis biens immeubles et heritaiges, et s'en sont les dictes mere et fille es noms que dessus departies et departent pour et au prouffit dudit Reverend abbé susdit et de sa croce et de ses futurs succeesseurs abbes dudit moustier de Charrox, et parmy ce faisant, ledit Reverend, apres qu'il a este acertene desdis contractis, a baille, paye et contente reaulment et de fait, en presence desdits notaires cy dessoubz constitués, a la dicte dame esdis noms et a ladicte Katherine sa fille la somme de neuf cens escutz d'or de poids de Florance ayans cours de present et de cent royaux d'or du pois de trois deniers la piece, paies en la forme et maniere qui sensuit. C'est assavoir sept vingt et quatre escus neufs paies en six vinghuit escus viels poisans deux marcs dor. Item cent et douze escus neufs payés en cent roiaulx dor chacun du pois de trois deniers. Item plus deux cent cinquante escus neufs. Item quarante et quatre escus neufs paies en dix tasses d'argent. Item plus vint escus en monnoye de dix deniers tournois et quarante escus neufs en or. Item plus trente et six escus neufs paies en trente et deux roiaulx. Item plus vint et six escus neufs. Item plus trente

et huit escus paies en vint et sept pieces d'or dont il y a ung noble et le surplus escus neufs et roiau, les ungs legiers, les aultres poisans ledit poys de Florance, pour ce pour tout paie manuellement en la maniere susdicte toutes les dictes sommes poisées et advaluees par gens experts a ce, et estimmee valoir en presence desdis notaires jures a la dicte vefve et a sa dicte fille la somme de sept cens escus d'or dudit pays de Florence ; et lesdis deux cens escus et cent royaulx d'or dessus nommes la dicte vefve ou nom susdit et sa dicte fille ont deduit et rabatu au dit Reverend pour les demandes et actions desdis fruits, amendes, interests et dommaiges qu'ils demandoient et requeroient contre les dictes mere et fille. Et pour ce et pour tout paie par ledit Reverend en la maniere susdicte a la dicte dame Perrette de Villers es noms susdis, et a ladicte Katherine sa fille la dicte somme de neuf cens escus d'orneufs et cent reaulx d'or, de laquelle somme de neuf cens escus d'or et cent reaux d'or paies en la maniere susdicte ladicte dame Perrette es noms que dessus et la dicte Katherine sa fille se sont tenues et tiennent pour bien contentes, paiees et satisfaites dudit Reverend, et icellui et ses successeurs en ont quicte et quicttent perpetuellement par l'accord et octroy de ces presentes en renonçant a toute exception de deception, de peceune non nombree, non comptee, non eue et non deceue, et parmy se sont depparties et deppartent la dicte vefve en nom susdit et sa dicte fille, ont quicte et delaisse, quictent et delaissent et transportent audit Reverend au prouffit de sa dicte croce et a ses successeurs lesdis hostels et chastel de Maleprevoire et Malebuffe avecques les appartenances, appendances et deppendances ou place forte desdis hostels de Malprevoire et de Malebuffe, avecques la justice et jurisdiction haulte moienne et basse et tout ce qui s'en deppend desdis hostels de Malprevoire et de Malebuffe, soient les appartenances, deppendances et appendances desdis hostels, cens, rentes de bles et de

deniers, fiefs et hommaiges, devoirs, dismes, terraiges, pres, boys, terres et terroirs, fuyes, garennes, estangs, eaives, pescheries, fours, moulins, vignes, complans et autres biens et heritaiges quelsconques, quelque part et en quelque lieu justice jurisdiction et seigneurie les dictes appartenances deppendances et appendences desdis chastel ou hostel de Malprevoire et dudit hostel de Malebuffe soient assis et assignes, dits, nommes et appellees, a avoir, tenir, posseder et exploicter doresnavant et perpetuellement, prendre, percevoir, cuillir, lever, recevoir et amasser lesdictes choses et chacunes d'icelles, entrees et yssues d'iceulx avecques leurs appendences, appartenances et deppendances quelsconques par la dicte dame Perrette de Villiers es noms susdis et la dicte Katherine sa fille ainsi delessé et transporte audit Reverend comme dit est par ledit Reverend pere en Dieu et ses successeurs abbes dudit moustier de Charrox franchement, paisiblement et quictelement. Et lesquels chastel, maison ou place forte de Malprevoire, entrees et yssues dicellui, avecques ledit hostel de Malebuffe et les appartenances, deppendances et appendences desdis chastel et hostel de Malebuffe ladicte dame Perrette de Villiers es noms susdis et la dicte Katherine sa fille ont cede, transporte, quicte et delaisse, transportent, cedent, delaissent, quictent audit Reverend avecques tous leurs drois, noms, raison, action, seigneurie et domaine, saisine et possession quelles y avoient ou avoir povoient et devoient, et avecques ce ont promis et promectent et sont tenues et chacune delles en chacun desdis noms par les foy et serment de leurs corps sur ce donnees et sous obligation de tous et chacuns leurs biens meubles et immeubles, presens et futurs quelsconques, pour elles et chacune delles en tout, elles, leurs hoirs et successeurs perpetuellement, garir, garentir, delivrer, desempescher, et deffendre perpetuellement audit Reverend et a ses dis successeurs abbes dudit moustier de Charrox de tous vers

tous et contre tous, en jugement et dehors, de tous et chacuns empeschemens, molestacions, inquietations, obligations, alienations et emptions quelsconques de leur fait seulement, desdis chastel hostel ou place forte de Malprevoire et dudit hostel de Malebuffe, et des appartenances, appendences et deppendences d'iceulx et de chacun d'eux. Lesdictes dame Perrette de Villiers au nom susdit et ladicte Katherine sa fille, pour elles et les leurs, perpetuellement s'en sont devestues, dessaisies du tout en tout et en ont baillie audit Reverend corporelle et reale possession et fait vray seigneur propriétaire, procureur, receveur et perpetuel possesseur comme de sa propre chose, domaine et heritaige, sans jamais esdictes choses aucune chose avoir, querir ne demander en propiete, possession ne en saisine. Et toutes et chacunes les choses en ces presentes lectres contenues la dicte dame Perrette de Villiers es noms susdis et chacuns diceulx, et ladicte Katherine sa fille, pour elles et les leurs perpetuellement, ont promis et promectent et sont tenues sous la foy et l'obligacion que dessus avoir agreables, fermes et estables, et icelles et chacune d'elles tenir, garder et enteriner et acomplir perpetuellement audit Reverend et a ses dits successeurs sans jamais les enfreindre, faire, dire ne venir encontre par elles ne par autres, par cas qui adviengne ou puisse advenir, et amender entierement, rendre et paier et ressaicir audit Reverend et a ses dis successeurs tous cousts, missions, interests, despens et dommaiges que ledit Reverend ou ses dis successeurs aront, feront ou soustiendront par default, et demeure l'acomplissement des choses susdictes et chacune d'elles, a croire ledit Reverend ou ses dis successeurs a leur simple serment sans autre preuve, demande ne requerre et neanmoins ont renonce et renoncent lesd. dame Perrette de Villiers ou nom susdit, et ladicte Katherine sa fille, et chacune d'elles pour elles et les leurs en iceulx leurs faicts, a toutes excepcions et decep-

cions de dol, de mal, de fraude, de barat, de crainte, de lesion, de machination, olusion, et de circonvention, a tout aide et benefice de droit canon et civil, escript et non escript, a toutes graces, respis, relevement, privileges, status, establissemens de pappe, de roy, de duc et de tous autres princes a une chose dite et non escripte, et a plus fait et moins escript, et à la loy de Jullie, de font dotal, et au droit et benefice de Velleyen, et a l'autentique *Si qua mulier*, et a tous autres drois introduits pour et en faveur des femmes, et a toutes autres raisons et allegacions tant de droit que de fait, et aux coustumes et ordonnances que l'en pourroit dire et alleguer contre les choses susdictes, par lesquels ces presentes lettres en tout ou en partie pourroient estre destruittes ou enfraintes, cassees ou adnul-lees en aucune maniere, et au droit disant la generale renonciation non valoir si non en tant qu'elle est expresse. De et sur lesquelles choses dessusdictes toutes et chacunes ainsi quelles sont par dessus speciffiees, dictes et declai-rées perpetuellement pour entendre, garder, enteri-ner et acomplir fermement et loyaulment leur partie a l'autre et aux leurs susdis selon leur forme et teneur, sans enfraindre et sans jamais faire ne venir en contre par elles ny par autres, par cas qui soit ou puisse estre en aucune maniere en temps advenir, ont este lesdictes parties et cha-cune d'elles jugees et condempnees a leur requeste par le jugement et condempnacion desdictes cours et de chacune d'icelles, et de l'auctorite de nous dit official, admonestes premiere, seconde et tierce fois competement ; aux juris-dictions, coercions et compulsions desquelles cours et de chacune d'icelles lesdites parties et chacune d'elles ont suppose et soubsmis elles, les leurs et tous et chacuns leurs dis biens quant aux choses susdites. En tesmoing des-quelles nous les dis Jehan Trenchant, Guillaume Joyeux et official les scels de nos dites cours chacun en droit soy iceulx et a la feal relacion desdits notaires cy dessous mis

et escripts a ces presentes lettres avons mis et appose. Donné et fait tesmoings ce presens et appelés Sire Ay-mar de Seris prevost, Pierre de la Garde aumosnier du moustier de Charroux, messire Jean Guillon prestre curé de Vaussay, messire Jehan Constantin curé de Verines, messire Jehan de la Garde prestre, Raolin Chattlers, Jehan Couland, Guillaume Micheau, Jehan de Thorignee marchands, Jehan Baud sergent a cheval du Roy, maestre Symon Moinet masson, Colas Gregoyre du Vigean, Jehan Baussan rouyer, Jehan Orgeron et plusieurs autres, le vingtiesme jour du mois de fevrier l'an mil et quatre cent quarante six.

CCXXIV

Pierre Pradeau, bourgeois de Charroux, et Jeamette Symone, sa femme, cèdent à l'abbaye de Charroux quelques héritages pour fonder des messes et services pendant lesquels trois ou quatre cierges brûleront à l'autel du Digne-Vœu. Treizer religieux, sans compter l'abbé, et trois novices sont nommés dans cet acte.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, LV, 310. Mention d'après A.

12 avril 1458.

CCXXV

Jean Auguyn, bourgeois de Charroux, cède aux religieux de Charroux une rente de 40 sous pour la fondation d'un anniversaire qui sera célébré chaque année, devant le Digne-Vœu, le jour de la fête de saint Valentin (14 février), et consistera en une vigile et le chant d'une messe de *Requiem* en note ¹.

Mention dans les actes de 1499 et 1572, cités en note. Arch. Vienne, H. Charroux, I.

12 septembre 1463.

1. Cette rente fut assise, le 30 avril 1499, après la mort de Jean Auguyn, sur le pré Lombard, situé sur la Charente. Elle fut servie fort irrégulièrement, car dès 1515, plusieurs sentences judiciaires avaient été rendues pour contraindre les débiteurs à la payer, et en 1572, Colas Rogues, cité devant le sénéchal de la baronnie de Charroux, affirma que ni lui ni ses prédécesseurs n'avaient jamais payé cette rente et qu'il était libéré de toute obligation par une prescription de quarante ans. (Arch. Vienne, H. Charroux, I.)

CCXXVI

Arrentement par Philippe Manquin, chambrier de Charroux, d'un emplacement près la halle de Charroux, joignant des emplacements appartenant au prieuré de Montazay et aux prieur et confrères de Saint-Nicolas de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 485, d'après A, que lui avait communiqué M. Richard, chambrier de Charroux.

26 février 1487.

CCXXVII

Extrait, en ce qui concerne le prieuré du Theil, du concordat passé le 13 juin 1474, entre l'abbé de Charroux et les prieurés relevant de ce monastère, afin de déterminer les redevances ou mesages dus par ces établissements à l'abbaye mère.

A) Original perdu.

B) Extrait fait au ^{xviii} siècle, présenté le 9 septembre 1672, par Martin, sergent royal, au nom de Louis Maurice de la Trémoille, abbé de Charroux, à Jean Bain, prêtre, prieur du Theil et curé de Perilhac en Limousin, qui depuis 1668 n'avait pas acquitté le droit de mesage dû à l'abbaye de Charroux. (Arch. Vienne, H. Charroux, 3.)

Extraict tiré du cartulaire et concordat fait et arrêté au chapitre general de l'abaye royalle S^t Sauveur de Charroux, ordre de S^t Benoist, diocesses de Poictiers en datte du traize juin l'an de Notre Seigneur mil quatre cents soixante onze signé f. Jehan Chaperon, abbé de Charroux, de S^t Avril sindicq general, Chebassier secretaire capitulaire, et scellé de sire verte; de la grosse J. Parpaud scribe de lad. abaye.

Auiourdhy traiziesme du mois de juin l'an de grace mil quatre cents soixante onze, au chappitre general du royal monastere S^t Sauveur de Charroux, célébré et tenu present reverant frere Jehan Chaperon abbé, et ou estoient presant tous les relligieux prieurs et officiers claustraux de-

meurants aud. lieu comme aussy tous les religieux desputés aud. chapitre par les convans et monasteres establis par les pryours abbatiaux de plusieurs des seigneuries de la fondation de lad. abbaye, et en leurs presances et de tous les prieurs des prieurés estants de la collation et filliation dicelle abayee comme mambre en dependant, traittant ensamblement et capitulairement desd. affaires generalles, et particulieres tant en chef qu'en mambres ; par le sindic général au nom de toute l'assemblée a esté proposé, que lad. abaye aiant esté fondée de plusieurs belles terres et seigneuries de grand revenu, l'intantion de son fondateur estoit quelles fussent a perpétuité le d'hommein patrimonial d'icelle ; neanmoins de plusieurs .. auroient trouvé a propos d'envoyer en aucune desd. seigneuries pour Dieu sous la reigle et leur aubediance un tel nombre qu'il auroient iugé le revenu entretenir, réservé a lad. abbaye quelque partie du revenu pour aider a la nourriture de ceus qui descouchoient et restoient en icelle, entrettenement du service divin, reparation et conservation des droits et prerogatives, sauf à compte aud. chapitre general ; lesquelles reserves auroient estées limitées a la fourniture en espece de vivre nessessaire au reffectouer et cuisine convantuelle desd. relligieux et officiers claustraux deservans en lad. abaye, les uns pendant un mois et demi, et autres pendant un mois, autres pendant quinze jours de chacune année, et autres a certaine mediocre somme de deniers payable aud. reverant abbé pour en quelque façon subvenir aux grands frais de la conservation et subsistances de lad. abaye, et de ses mambres, voyages qu'il convient faire souvant pour cest effaict en diverses provinces, frais du chapitre general, entrettenement des ornemens ecclesiastiques et des batimans et autres frais extraordinaires a suposer sans neantmoins preiudicier a lad. fondation et sauf, en cas que par quelque malheur du temps advenir, lesd. religieux fussent

chasses ou contraincts de se retirer en lad. abaie, de pouvoir mettre les choses en leur premier estat ; et quand aux autres benefices portant tiltre de prieuré aussy mambre dependant de lad. abayee auroient esté taxés pour les mesmes causes a certaines petites sommes payables aud. reverant abbé annuellement le jour du chapitre general ce qui auroit esté non seulement appointé mais ordonné d'estre entretenu par le siege appostollique par plusieurs bulles consecutives de divers temps, lesquels d'un mutuel consantement de tout le corps, chef et mambre de lad. abayee auroient esté fulminés, homologués, et enregistrés en plusieurs chapitres generaux, dicelles que es siege royaulx, Issoudun, Tours, Chinon, Limoges et la basse Marche, et par les iuges des ressors ordinaire de lad. abayee en chef et mambre par les deffuncts rois à divers temps, mesmes aux cours de parlement de Paris et Bourdeaux, selon tout ce que dessus estoit au long mantionné esdits bulles, iugements et arrests qui... es archives et tresors de lad. abayee notifiés a chacun de lad. asssemblée ensuite de quoy et bien que pendant plusieurs ciècles cet ordre ayent esté observés, neanmoingts aucuns desd. prieures esloignés faignant d'ignorer la quantité et qualité desd. réserves et redevances ont souvant obligé à faire ouverture dud. tresor et archives de lad. abayee et en retirer lesd. bulles et autres piesses en faisant mention afin de lever lesd. doutes, non sans peine tant a Monseigneur le reverant abbe que aux prieurs et tresoriers qui en ont chacun une clef, ny sans divertissement de leurs relligieuses observations pour a quoy éviter a l'advenir et afin que chacun soit certain desd. charges led. sindic a requis aud. reverant abbé et a toute l'assemblée dud. chapitre que soit ordonné que deux extraicts ou estas au vray desd. charges conformement a leur originaire institution, establissement et emologation seront faicts sur les pièces et aprouvés par toute l'assemblée générale et si-

gnée au nom d'icelle par ceux qui seront pour ce ordonnés, et scellée du scel dud. chapittre pour estre un desd. extraicts, ou estoit (*sic*), estandu en bois en forme de pancarte attaché ou suspendu en lieu éminent dans le chapittre de lad. abbaye, et l'autre pour estre mis ez mayns des scribes dud. chappittre pour par luy en delivrer des extraicts a ceux quy l'en requerront, laquelle remontrance et proposition ayant esté mise en delliberation, passée par les voix de lad. asssemblée generale auroict esté rezollu, que comme bonne et necessaire elle seroit exaucée et lesd. extraicts signés dud. reverant abbé, dud. sindic général et du scribe ou secretaire dud. chapitre avec le scel dicelluy. Suivant ce auroient esté apportés aud. chapitre les bulles et darrest apostoliques, faisant manttion de l'institution et approbation desd. charges, arest et jugement de fulmination et emologation dicelle. De quoy lecture ayant este faite en publicq et plaine assemblée par l'organe dud. scribe cappitulaire auroient estes du commun consantement et ordonnance dicelles tirés faicts et extraict deux estats sommaires au vray des reserves susd. faicts sur les seigneuries patrimoniales de lad. abbaye pour les causes cy dessus declares et autres portées ausd. lettres tent envers led. reverant abbé qu'envers les relligieux et convent d'icelles et des pansions et subventions taxées et imposées sur les autres benefices non establis sur le bien patrimonial susd. envers led. reverant abbé seulement, le tout conforme et samblable a ce quy est réglé par lesd. lettres, et que depuis icelles il a esté observé et tenu en uzage durant plus de deux cents ans en ça et lesd. extraicts où est acte sommaire, lus et entendus par lad. asssemblée, led. chapitre general et iceux trouvez veritables en tout et partout, ont esté derechef lus publiquement et comme choze agréée a un chacun a donne expres consantement et approbation ont esté signées par lesd. reverant abbe, led. scindic general et led.

scribe desquels deux extraicts qui sont tous deux samblables la teneur ensuict :

Ensuyvant les rezerves que lesd. reverans abbé, prieur et religieux officiers de convant du royal monastere S^t Sauveur de Charroux de l'adviz et consantement de tous les prieurs des prieurés membres d'icelluy ont faittes sur le revenu des terres et seigneuries de la fondation du royal monastere lorsque pour se descharger de partie du grand nombre quilz avoyent de relligieux ils en ont envoyé mis et installé de temps en temps en aucunes desd. seigneuries pour estre lesd. reserves employés, sçavoir celles qui sont en espèce a la nourriture des prieur, relligieux et officiers deservant aud. monastere et de leurs gens, et celles quy sont en deniers estre païée au reverant abbé pour subvenir a partie des grands frais des repparations et de la conservation et subsistance des droicts et des prerogatives dud. monastere en chef et mambres.

Comme aussy ensuyvant les pantions et subvantions que les benefice portant tiltre de pryeuré doive payer aud. reverant abbé pour chascun an, pour en quelque façon subvenir aux repparations, a la conservation des droicts, aux fraicts des visittes en diverses provinces, fraicts du chapittre general et autres extraordinaires despanses quil convient aud. abbé de supposer pour la manutention de sa dignitté abbattiale, lesquelles reserves et subvantions ont estez cy devant et des l'an mil trois cents quatre sous le pontificat de Clemant cinquiesme et du regne de Charles, quatriesme du nom, aussy roy de France commencez et institués par les moyens et pour les causes que dessus, et depuis toujours entretenus, hyen qu'auparavant lesd. subvantyons se payassent de gré à gré et a presant sont de contraintes au moyen des aprobatons et decretz du S^t Siege, des omologations qui en ont estez faittes ez siege royaux de Chinon, Limoges,

Issoudun, la Basse Marche et Poitiers, juges du ressort, ordonné par le roy à lad. abbaye a divers temps et subsequemment, par les arrest des parlements de Paris et Bourdeaux confirmatifs des émologations, étant le tout es archives et tresor de lad. abaye de Charroux, par lesquelles reserves sont payables et delivrables en espèce par les susperieurs de chascun desd. monasteres, tant qu'il y aura des relligieux de lad. abbaye, en la cuisine du convant d'icelle de tous metz et vivres nessessaire ausd. relligieux et officiers de leurs gens fors le pain et vin que leur doict fournir le reverant, chacun desd. monasteres pendant le tamps ordonné et accordé et lesd. rezerves en denyers mesme lesd. subvantions aud. Reverant abbé pour les necessitez cydessus, par chacun an le jour ou le landemain du chapittre general en lad. abayes selon et ainsy qu'il s'ensuit.

De la terre et seigneurie de Teil a esté reservé les vivres et mezages des freres deservans en lad. abaye et leurs gens à les fournir, et administrer selon que dict est cy dessus par l'un des deux relligieux y envoyéz par le chapittre de lad. abaye pendant la moitié du mois de may en chacune année tant que led. chapittre croira bon qu'il y rezident des relligieux de lad. abbaye. Et oultre la somme de dix sept livres dix sols payable chacun an aud. reverant abbé en lad. abbaye le jour du chapittre general sauf a compter du revenu de lad. seigneurie chacun an aud. chapittre et sans prejudicier aux previlleges de lad. fondation.

Tous lesd. monasteres et prieurés cy dessus declarés sont de la collation, en la plaine disposition dud. reverant abbé de Charroux et sur les pryeurs et relligieux diceulx il y a toute sorte de jurediction au spirituel et au temporel, doivent leurs comparutions personnelles aud. chapittre general par chacun an, où ils comptent du revenu, exhibent terres, fermes, et proposent toutes leurs affaires

aud. chapitre sur lesquels est deliberé ; et quand au con-
vant ou monastere premier declaré y compris S^t Angel,
et Rochechouard parce que tous les relligieux y deservant
sont enfans de profession de lad. abbaye, led. reverant
les change et transfere la ou bon luy semble ; institue et
destitue les superieurs comme bon luy semble ; et quand
aux curés ils donent leur comparution aud. chapittre
general pour compter de leur temporel et faire voir les
fermes dicelluy et repondre dud. temporel seulement, a
quoy en cas de refus ils sont contraints par saizie tempo-
relle jusqu'à ce qu'ils ayent obey ; comme aussy sont
lesd. pryeurs contreignables au payement desd. pantions
et messages dessus. par les mesmes voix nonobstant
toutes oppositions ou appellations attendu ce dont est
question.

Faict, extraict, arresté, collationné aud. chapitre
général en tesmoingtz de quoy selon le rezultat dicelluy
ces presentes ont etée signée par led. reverant abbé, par
led. sindic general et par le scribe ordinaire d'icelluy au
nom de toute lasssemblée susd. et scellé du scel du
chapittre les jours et an que dessus. Ainsy signé : f. Jehan
Chaperon abbe de Charroux, de S^t Avril sindicq general,
Chebassier segrettaire cospittuly et scellé en sire verte
dud. scel. Ce faict et apres que lad. coppie cy desus a
estee deuement collationnée a sond. original, et qu'elles
c'est trouvée semblable a icelluy l'avons remise entre les
mayns de maistre Jehan Parpaul scribe susd. a la charge
d'en demcurer chargé et de le represanter toute et
quantes fois que requis en sera, ce qu'il a promis faire.
Ainsi signé J. Parpaul, scribe susdit.

CCXXVIII

Pouillé des bénéfices dépendant de l'abbaye de Charroux, dressé lors
du concordat du 13 juin 1471.

- A) Original perdu, daté du 16 juin 1471. Ce document se trouvait en la possession du prieur de Charroux, lorsque D. Fonteneau vint dépouiller les archives de l'abbaye.
- B) Copie perdue dans un manuscrit « où sont en français plusieurs chartes » de l'abbaye de Charroux. On trouve dans cette copie quelques modifications aux dispositions primitives.
- C) D. Fonteneau, LV, 263, d'après B.

Impr. : Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, p. 134-144.

16 juin 1471 ¹.

CCXXIX

Louis Fresneau, abbé commendataire de Charroux, reconnaît pour son vassal Jean Mercier, de Payroux, et le met en possession de terres sises aux Esperonnets en la paroisse de Payroux et en la seigneurie et juridiction de l'Age-Pariole, et sujettes à plusieurs charges et redevances envers l'abbaye. Ces terres avaient été données audit Jean Mercier par Guillaume, Junien et Gabriel Gautier.

Original parchemin, Arch. Vienne, H. Charroux, I. Jadis scellé des sceaux du garde-scel établi pour les contrats à Rochemeaux et de l'archiprêtre de Savigné et Gençay.

12 mars 1473 v. s.

CCXXX

Lettres de Louis XI, portant confirmation des privilèges de l'abbaye de Charroux.

Impr. : *Ordonnances des rois de France*, XVIII, 178.

Février 1476.

CCXXXI

Accord entre Louis Fresneau, abbé de Charroux, et les religieux de ce monastère au sujet d'un legs de 1.000 livres fait à l'abbaye pour la fondation d'un anniversaire en l'honneur de Jean Chaperon, abbé, prédécesseur de Louis Fresneau.

Original parchemin. Arch. Vienne, H. Charroux, I, presque totalement illisible.

Vers 1475.

1. Il a semblé inutile de publier à nouveau ce pouillé, car tous les renseignements utiles qu'il contient sont reproduits dans l'introduction.

CCXXXII

Procès-verbal de la remise entre les mains des religieux de Charroux de six lampes d'argent données par Louis XI, pour être suspendues et entretenues à perpétuité devant le Saint-Vœu ¹.

Original. Arch. municipales de Poitiers, carton 9, n° 19, scellé des sceaux établis aux contrats à Poitiers et à Rochemeaux ².

13 janvier 1480.

A tous ceux qui ces presentes lectres verront et orront, nous le garde du scel establi aux contraiets en la ville de Poitiers pour le Roy nostre seigneur, et nous le garde du scel establi aux contraiets en la chastellenie de Rochemeou pour le seigneur dudit lieu, salut. Comme le Roy nostre souverain seigneur par grande devocion quil a eu et a au saint Veu de Charrox ait voulu donner en légglise dudit lieu six lampes d'argent pour estre mises en pente devant ledit saint veu a perpetuité, et pour y demourer a lonneur de Dieu et dudit saint veu, et estre entretenues a perpetuite et tousiours, mais sans en estre ostees ne deminuees en aucune maniere, ainsi quil a fait scavoir, aux Religieux abbé et convent de ladicte église par lectres missives a eulx aujourduy présentées par Estienne Dauxi commis a ce envoyé char.... de par ledit seigneur..., avec ce ait ledit seigneur pour acomplir sondit veu envoyé par ledit Dauxi acompagné de honnourables

1. Cet acte est accompagné de la ratification qu'y donnèrent le même jour l'abbé et les religieux de Charroux, scellée des sceaux (détruits) de l'abbé et du convent. M. Ledain a publié (*Archives historiques du Poitou*, I, 185, la lettre du 7 janvier 1480 par laquelle Louis XI ordonne que « ung ou deux des plus notables eschevins de Poitiers » se rendent à Charroux pour remettre les lampes et prendre « bonne et souffisant obligation tant de l'abbé que du convent de la dicte abbaye de Charroux ».

2. Ce dernier, seul conservé, est en cire verte ; on y voit un écusson chargé d'une croix et au revers, même écusson ; la légende ne se lit plus.

hommes et sages maistres Rogier le Roy¹ licencié en loix eschevin de Poitiers, Ambroyse Marchant bourgeois et conseillers de ladicte ville, commis par les mayor, eschevins et bourgeois de ladicte ville pour acompaigner ledit Dauxi a l'offre et offerende fere, ainsi que le Roy a mandé a icelle ville, pour prendre la seurte desdits Religieux Abbé et convent en la forme que cy apres. Lesquelles lampes ledit Dauxi acompagné des dessusdits le Roy et Marchant eschevins de Poitiers a offert pour ledit seigneur en ladicte eglise ce dit jour audit saint Veü, presens lesdits Religieux Abbé et convent, pour estre mises en pente devant ledit Saint Veü au voloir et entencion du Roy et ainsi qu'il a voulu, escript et mandé par lesdictes lectres missives, lesquelles six lampes du pois de six cents vingt six marcs quatre onces d'argent fin garnies de chesnes, chesnetes, couronnes et enthenons dudit seigneur, et icelles estre entretenues a perpetuité ainsi que dessus. Pour ce est-il que aujourduy, date de ces presentes, ont estes presens et personnellement establis en droit es dictes cours des scels establis aux contraicts à Poitiers pour le Roy nostre seigneur, et de ladicte chastellenie de Rochemeou pour le seigneur dudit lieu de Rochemeou, et en chacune dicelles, Reverend pere en Dieu maistre Loys Fresneau abbe commandataire de ladicte abbaie de Charroix freres Anthoine Fousthenier prieur de cloestre, Phelippes Manguin chambarier, Pierre de Seris prevost moyne, Jehan Turpin aumosnier, Antoine de Lobesrie enfermier, Jehan de Lobesrie thesorier, Bertrand Lebeau chantre, Godeffroy de Cluys prieur de

1. Roger le Roy était en 1470 substitut du procureur du roi en la sénéchaussée de Poitiers (Guérin, *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France. Archives historiques du Poitou*, t. XXXVIII, p. 381). Il devint échevin de Poitiers en 1479 et fut maire de cette ville en 1482-1483. (Ledain, *Les Maires de Poitiers, Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, 2^e série, t. XX, 1897, p. 467-468.)

Mons, Jehan Legoux prieur de la Chapelle Fouchier, Andre Estourneau, Gilles Gastinon, Panthaleon Fesdu, Jehan Barbot, Jehan Malemousche, Anthoine de la Creuse, Pierre du Clou, Jehan de la Faye, Honnouré du Fay, Anthoine Malemouche, Jehan Beaumont, Guiot de Voisins, Denis Maupetit, tous religieux de ladicte abbaie estans pour ce assemblés en leur chappitre assigne pour cestuy acte et au son de la campane, comme il est acoustume fere es actes cappitulaires de ladicte eglise, lesqueulx pour eulx et leurs successeurs religieux abbe et convent de ladicte abbaie ont congneu et confessé, cognoissent et confessent par ces presentes avoir eu, receu et ratiffie ladicte oblacion desdictes six lampes du pois susdit et icelles en ensuyvant le voloir dudit Seigneur ont esté présentées des dessus nommez le Roy, Marchant et Dauxi et des notaires cydessoubs scripts, fait mectre droisses et appendre devant ledit saint Veu de Charrox, pour estre par lesdits Religieux abbe et convent entretenues et gardees perpetuellement en la forme susdicte, sans en estre ostees ne demenuees en aucune maniere et pour quelque cause que ce soit, et tout ainsi que le bon plaisir du Roy a este de leur mander et ordonner, qu'ils ont promis tenir, garder et conserver, sans enfreindre en quelque maniere que ce soit par eulx ne par autres quelsconques. Et a ce tenir garder et observer inviolablement lesdits Religieux abbé et convent pour eulx et leurs successeurs religieux abbe et convent de ladicte abbaie ont oblige et obligent par les presentes le temporel dicelle abbaie par la foy et serment de leurs corps sur ce corporellement donnée, les notaires cy dessoubs scripts stipulans et acceptans lesdictes promesses et obligations pour ledit seigneur et ses successeurs roys de France, dont lesdits Religieux abbe et convent ont estes de leurs consentement et volontés et a leurs requestes jugés et condampnes par jugement et condampnacion

desdictes cours et de chacune delles, ausquelles et chacune delles ils ont supposé et soubsmis leurdit temporel et de leursdits successeurs religieux abbe et convent en quelque bien, fiefs, juridicion quil soit ou puisse estre dit, cense, et nomme et a quelque tiltre et moyen que soit. Et a plus grant conservacion et applicacion des promesses et choses susdites ont iceulx Religieux abbe et convent baille leurs lectres cappitulaires contenens les promesses et choses susdictes en effect et substance pour estre annexeas soubz les scels desdits Religieux abbé et convent a ces presentes lectres originales trippliees, pour iceulx originaux estre mis et baillé a perpetuelle memoire ; sçavoir est, lun diceux audit seigneur, lautre estre mis on tresor de ladicte abbaie, et lautre au tresor des mayre, eschevins et bourgeois de ladicte ville de Poitiers, renonçant lesdis religieux abbe et convent a toutes et chacunes excepcions, mesme de contraincte ou induction, fraude ou decepcion, et a tous autres quelconques que tant de droit que de fait les porroient.....
..... a venir contre la teneur de cesdictes presentes lectres. Et nous les gardes desdits scels iceulx a ces presentes, a la seule relacion des notaires cidessous scripts, ausquels nous adioustons foy quant a ce et a la requeste desd. Religieux abbe et convent avons mis et apposé. Donne, fait et passe on chapitre de ladicte abbaie de Charrox ou lesdits religieux, abbe et convent estoient agregés pour ce, le treziesme jour du moys de janvier lan de grace mil quatre cens soixante dix neuf.

CCXXXIII

Lettres royaux par lesquelles Louis XI confirme l'acquisition faite par l'abbé et les religieux de Charroux de tous les domaines et droits que Jacques d'Armagnac, comte de la Marche, possédait en la châtellenie de Charroux, annule le retrait qu'avait fait des mêmes biens Pierre de Bourbon, nouveau comte de la Marche, et les concède en franche aumône auxdits religieux.

- A) Expédition originale perdue.
- B) Copie informe de l'an 1498. Bibliothèque de la ville de Poitiers. ms. 448, n° 9.
- C) Copie dans les manuscrits de Pierre Robert, lieutenant général de la sénéchaussée de Basse-Marche, siégeant au Dorat, mort en 1658. Perdue.
- D) D. Fonteneau, XXIV, p. 547-552, d'après C.

Février 1482 ¹.

Loys par la grace de Dieu Roy de France, sçavoir faisons a tous présents et advenir comme pour certaines justes et raisonnables causes, mesme pour la cognoissance et compassion de ce que nous avons certaine grande partie du fust de la benoiste Croix en laquelle nostre Sauveur et Redempteur Jesus Christ souffrit mort et passion, et laquelle feu de bonne mémoire monsieur Saint Charlemagne nostre prédécesseur Roy de France et principal fondateur de l'abbaye et monastere de Charroux au diocèse de Poitiers portoit sur lui toutes fois qu'il alloit en bataille contre les infidelles et ennemis de la sainte

1. La validité de cette donation de Louis XI fut attaquée à plusieurs reprises.

Dès la fin du x^e siècle, on la contestait. Le 1^{er} août 1566, les officiers de la sénéchaussée de la Basse-Marche, qui prétendaient toujours que Charroux était de leur ressort, décrétèrent l'union de la baronnie de Charroux au domaine royal dont le comté de Basse-Marche faisait partie depuis 1545 (cf. d'Huart, *Persac et la châtellenie de Calais. Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. X, 1887, p. 123). En 1581 ladite baronnie fut considérée comme seigneurie royale indûment détenue par l'abbé de Charroux, et saisie en vertu de lettres patentes adressées aux généraux des finances de Riom. (On trouvera plus loin le texte de ces divers documents.) En 1603, les officiers de maîtrise des eaux et forêts de la Marche contestaient à l'abbaye la possession de certains bois, et plus tard Pierre Robert du Dorat ajoutait à la copie de la donation de 1482, qu'il a insérée dans ses recueils, cette note significative : Louis XI n'en avait pas le droit. En dépit de ces attaques, les abbés de Charroux furent maintenus en possession par trois arrêts du Parlement rendus contradictoirement avec le procureur général du roi, les 29 mars 1492, 29 décembre 1563, et 19 août 1566. Ces arrêts n'étaient, à la vérité, que provisionnels, mais ils ne furent jamais révoqués (Pierre Robert du Dorat, *Mémoire touchant Charroux et Rochemeaux*, ap. D. Fonteneau, t. XXIX, p. 165-255), et, conformément à leur teneur, la baronnie de Charroux demeura aux abbés jusqu'à la Révolution.

foy catholique, et icelle avoit donnée et délaissée à ladite abbaye de Charroux, et laquelle nostre très cher seigneur et pere que Dieu absolve, pour la grande et singuliere devotion qu'il avoit prins en ladite abbaye, et nous pareillement pour la singuliere devotion, affection et esperance que nous avons en icelle, l'avons et portons continuellement avecques nous, et pour aultres considérations ad ce nous mouvants, nous eussions japieça donné et ausmosné à nos chers et bien aymés les relligieux abbé et convent et officiers de ladite abbaye et monastere la somme de deux mille livres tournois, et icelle leur fait bailler et délivrer comptant pour estre convertie et employée en rentes et revenus au proffict et augmentation de ladite abbaye et du divin service faict en icelle, lesquels relligieux en ensuivant nostre vouloir et intention eussent acquis et achapté de feu Jacques d'Armaignac en son vivant duc de Nemours et conte de la Basse-Marche¹ tout le domaine et droit de peage qu'il avoit en la ville et chastellenie dudit Charroux et environs vallant par commune estimation cent livres de rente, en faisant laquelle acquisition lesdits relligieux heussent donné faculté audit Jacques d'Armaignac de pouvoir ravoir et rachapter d'eux ladite rente dedans certain temps apres ensuivant ; depuis laquelle acquisition faite, tous et chacuns les biens, terres et seigneuries dudit feu Jacques d'Armaignac nous soyent advenus et escheus par confiscation et forfaiture, pourquoy la faculté à luy donnée par lesdits Relligieux de pouvoir rachapter ladite rente nous a competé et appartenu, et à cette cause désirant que lesdits Relligieux

1. La Basse-Marche, acquise en 1438-1442 de Louis le Barbu, duc de Bavière, par Bernard d'Armagnac, passa après la mort de celui-ci à son fils aîné Jacques ; confisquée par Louis XI, ainsi que les autres domaines de Jacques d'Armagnac condamné à mort en 1477, elle fut donnée par le même prince, en septembre 1477, à son gendre Pierre de Bourbon, sire de Beaujeu, époux de sa fille Anne. (*Art de vérifier les dates*, II, 388-389.) C'est en 1474 que l'abbé et les religieux de Charroux acquirent de Jacques d'Armagnac la baronnie de Charroux.

jouissent de ladite rente nous fussions désisté et départis de ladite grace et faculté de pouvoir retraire et rachapter ladite rente, et icelle grace heussions donnée, quittée et transportée et délaissée auxdits Relligieux, sans que nous ne nos successeurs ne semblablement aultres auxquels nous pourrions faire don de ladite confiscation dudit d'Armaignac, puissent jamais retraire ne rachapter ladite rente et choses par eux acquises dudit feu Jacques d'Armaignac, ne icelle poursuivre ne demander aulcune chose en icelle rente ensemble aultres anciennes ja acquises et qu'ils pourroyent acquerir jusques à la somme de 450 l. heussions amorties ainsi comme ces choses sont plus à plain contenues ès lettres patentes par nous à eulx sur ce octroyées, au moyen et par vertu desquelles ils ayent depuis joui desdites choses et jusques à n'aguières que sous ombre d'aucunes lettres qui leur ont esté présentées de par nous, esquelles estoit contenu qu'ils reprinsent leurs deniers dudit acquist, se sont désistés et devestus desdites choses par eux acquises dudit feu Jacques d'Armaignac, et ont reçu du retrait d'icelles nostre tres cher et tres amé fils le sieur de Beaujeu auquel nous avons fait don dudit comté de la Basse-Marche, que tenoit iceluy feu Jacques d'Armaignac, ainsi que nous avons esté advertis, qui a esté et est contre nostre vouloir et intention et a nostre déplaisir ; pour ce est-il que nous ce que dit est considéré, et que voulons et entendons que lesdits relligieux, abbé, convent et officiers de Charroux jouissent entierement de ladite rente et choses par eux acquises dudit feu Jacques d'Armaignac ; sans que jamais eux ne leurs successeurs les vendent ne mettent hors de leurs mains en quelque maniere que ce soit, pour ce et aultres considérations à ce nous mouvants avons déclaré et declarons que nostre plaisir et intention a esté et est que iceux relligieux, abbé, convent et officiers jouissent, tiennent et possèdent perpetuellement et à tousjours

ladite rente et choses par eux acquises d'iceluy feu Jacques d'Armaignac desdits deniers par nous a eulx donnés et ausmosnés pour les causes que dessus est dit, tout ainsi et par la forme et maniere qu'ils ont fait par cy-devant, et qu'ils faisoient auparavant qu'ils receussent nostre dit fils et cousin le sieur de Beaujeu au rachapt d'icelles choses, laquelle reception et tout ce que au moyen d'icelle s'est ensuivi, ne voulons sortir ne avoir aucun effet, mais l'avons mise et mettons du tout au neant par ces presentes, en restituant toutesfois par les dits relligieux a nostre fils ou a ceulx qui ont le droit et cause de luy en cette partie, la somme de deniers qu'il ha baille ou fait bailler en son nom pour ledit retraict ; et avecques ce pour plus ample recompense et remuneration de ladite benoiste et digne Croix que nous'avons et portons avecques nous comme dit est, et que lesdits Relligieux, Abbe et convent ont liberallement voulu et consenti qu'elle soit et demeure perpetuellement et a toujours a nous et a nos successeurs comme unie a nostre couronne. Nous pour consideration des choses et aussi que sommes bien records par avant ladite confiscation a nous advenue et adjugee des biens dudit feu Jacques d'Armaignac avoir fait don auxdits Relligieux, Abbe, convent et officiers de Charroux, de la justice, propriete, seigneurie et jurisdiction que ledit feu d'Armaignac avoit en ladite ville et chastellenie de Charroux, au cas que toutesfois declaration et confiscation y escherroit et autres grandes causes et considerations ad ce nous mouvants, et mesmement pour le plus grand acquit et descharge de nostre conscience, et afin aussi que iceux Relligieux soient plus enclins à prier Dieu pour nous, nostre prosperite et lignee et la bonne paix, union et tranquillite de nostre royaulme, et que soyons participans es bienfaits, prieres et oraisons qui se font et se feront doresnavant en ladite abbaye et monastere avons auxdits Relligieux, Abbe, convent et officiers de

Charroux derechef et de nouvel donne, cedde, quite, delaisse et transporte, et par la teneur de ces presentes de nostre grace spéciale et propre mouvement, certaine science, plaine puissance et autorite royal, donnons, ceddons, quittons, transportons et delaissons tout tel droit de justice, juridiction, propriete et seigneurie, que ledit feu Jacques d'Armaignac avoit audit lieu, terre, seigneurie et chastellenie dudit Charroux, avecques tous les droits, noms, raisons et actions qui au moyen de ladite confiscation et forfaiture dudit feu Jacques d'Armaignac nous est advenue et escheue et pouvoit competer et appartenir es dites justices, seigneuries et juridiction, comme dessus est dict, sans aucune chose retenir ne reserver pour nous ne les autres, fors seulement le ressort et souverainete ¹ ; pour d'iceluy droit de justice, juridiction et seigneurie, ensemble de ladite rente et choses acquises par lesdits religieux, Abbe et convent de Charroux d'iceluy feu Jacques d'Armaignac desdits deniers par nous a eux donnees et ausmosnes pour les causes que dessus, a quelque valeur qu'ils soient et puissent estre et monter, jouir et user et les avoir et tenir, posseder, exploiter par iceulx religieux, abbe, convent et officiers et leurs successeurs en icelle abbaye doresnavant plainement et paisiblement, perpetuellement et a tousjours comme amorties et a Dieu desdiees, et lesquelles nous amortissons et à Dieu et a ladite eglise et monastere desdions par cesdites presentes non obstant quelque don qu'en ayons fait à nostre dit fils et cousin le sieur de Beaujeu ou aultres des biens, terres et seigneuries a nous advenues et escheues par ladite confiscation d'ice-

1. C'est sur cette exception que s'appuyèrent, aux ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles, les officiers de la sénéchaussée de la Basse-Marche, pour soutenir que Rochemeaux relevait directement de leur cour et non point de l'abbaye de Charroux. Cf. *Mémoire touchant Charroux et Rochemeaux*, par Pierre Robert du Dorat (D. Fonteneau, t. XXIX, p. 165-255), et le résumé des plaidoiries de 1599, que nous publions plus loin avec l'arrêt du Parlement de Paris du 31 décembre 1599.

luy feu Jacques d'Armaignac, que nous ne voulons et n'entendons quand a ce avoir lieu ne sortir effet, ains les avons quant aux dites choses revocquees et revocquons, sans prejudice toutefois et sans que iceux religieux ne leursdits successeurs soyent et ne puissent estre contrains ores ne pour le temps advenir aliener ne mettre lesdites choses hors leurs mains, sous ombre de nos ordonnances faites sur le faict des francsfiefs et nouveaux acquêts, ne autrement en quelque maniere que ce soit, ne pour ce payer à nous ne à nos dits successeurs aucune finance ou indemnité, et laquelle finance à quelque valeur qu'elle se puisse monter ; nous pour les causes et considerations que dessus, leur avons donnees, quitées et ausmosnees, donnons, quitons et ausmosnons par ces presentes que nous avons pour ce signees de nostre main, si donnons en mandement par cesdites presentes à nos aymes et feaux les gens de nos comptes et tresoriers de Paris, aux seneschaux de Poitou, Xaintonge, Lymousin et gouvernement de la Rochelle et à nos autres justiciers et officiers ou à leurs lieutenants et à chacun d'eux si comme il luy appartiendra, que de nostre consentement, grace ; declaration, volonte et octroy de quitance, cession et transport desdits amortissement et de tout le contenu en ces presentes, fassent et souffrent et laissent lesdits religieux, abbe, convent et officiers et leurs successeurs jouir et user plainement et paisiblement et à tousjours sans leur faire mettre ne donner ne souffrir estre mis et donne ores ne pour le temps advenir aucun destourbier ou empeschement au contraire lequel si fait leur avoit este ou estoit, leur ostant ou mectent et fassent oster et mectre incessamment et sans delay au neant au premier estat et deub, en contraignant ou faisant contraindre a ce faire et souffrir tous ceux qui pour ce seront a contraindre reaulment et de fait, nonobstant oppositions ou appellations quelconques pour lesquelles ne voulons estre aucunement differé, et

en ce faisant rendre et restituer auxdits religieux par nostre dit fils et cousin ou ceux qui ont droit de luy en cette partie les lettres de rachapt de ladite rente et pareillement celles dudit transport par eux fait d'icelle en leur rebaillant, rendant et restituant par iceulx religieux, les deniers par eux pour ce bailles, lesquelles lettres de transports nous avons declarés et declarons nulles et de nul effet et valeur, voulons et nous plaist que nostre dit fils et cousin en este a nous de nostre volonté, et declarons pour plus grande seureté et approbation des choses dessus-dites fassent et baillent auxdits religieux ses lettres de délaissement et renonciation et consentement sur ce et par en rapportant le vidimus de ces dites presentes, faict sous scel royal de garde avec recognoissance suffisante desdits religieux, abbé, convent et officiers de Charroux pour une fois tant seulement, nous voulons l'un de nos receveurs ordinaires ou autres à qui se pourra toucher estre tenu quitte paisiblement et descharge de la valeur desdites choses par nos dits gens des comptes et partout ailleurs ou il appartiendra sans aucun contredit et difficulté ; car ainsi nous plaist-il et voulons estre fait, nonobstant comme dessus que la valeur et estimation des choses susdites ne soit si entierement specifiee ne declarée que de ce ne soit leur descharge selon l'ordre de nos finances comme l'on veille dire que desdites choses ne puissions ne debvions faire don ou alienation, mais les retenir et appliquer a nostre domaine ; et quelsconques autres ordonnances, mandemens, restrinctions, deffenses et Lettres ad ce contraires ; et pour ce que lesdits Religieux pourront avoir a besoin de ces presentes en plusieurs et divers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles faict sous scel royal, plaine foy soit adjoustee comme a ce present original ; et affin que se soit chose ferme et stable a tousjours, avons fait mettre nostre scel a ces presentes, sauf en autre chose nostre droit et l'autrui. Donne a

Thouars au mois de febvrier l'an de grâce 1481 et de nostre regne le 21.

Ainsy signe. Soubs le reply : Louis, et sur le repli, de par le Roy, Geoffroy.

Enreg. en Parl. 22 févr. 1482. S. Chartelier.

Post recognitionem et renuntiationem domini Petri de Borbonio Claromonti et Maramiæ comite ac quitantiam duarum millium librarum, quas facere et tradere tenebatur pro domanio et pedagio villæ et castellanïæ de Charroux, et in suis Litteris die xi Martii 1481 signo ejus manuali signatum et sigillo sigillatum. . . expressis, et in camera computorum domini nostri Regis Parisiis lectis, expedita in eadem camera est, ibidem, libro cartarum, folio 915, una cum ante dictis litteris registrata. Actum ad Burellum decima octava Martii 1481. Signé Dorechy. Visa. Contentor. F. Texier.

CCXXXIV

Bulle d'Innocent VIII, par laquelle l'abbé de Nanteuil, le chantre de la cathédrale de Poitiers et le prieur de l'Artige au diocèse de Limoges sont chargés de faire restituer par la voie des censures ecclésiastiques les biens et droits usurpés sur l'abbaye de Charroux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 487, d'après A.

21 avril 1492.

CCXXXV

Catherine Blanchard, veuve de Guillaume Mercier, cède à l'abbaye de Charroux, pour la fondation d'un anniversaire, une rente de cinq boisseaux de seigle et une maison sise à Charroux en la rue Saint-Antoine.

Arch. Vienne. Original, parchemin, H. Charroux, I.

24 août 1496.

CCXXXVI

Lettres de Louis XII, confirmant des privilèges accordés par Charles VIII à l'abbé et aux religieux du monastère de Charroux.

Ordonnances des Rois de France, XXI, 263. Mention d'après la minute conservée dans les registres du Trésor des Chartes.

Octobre 1500, Nantes ¹.

CCXXXVII

Laurent Firmin de la Pomeroye rend aveu à l'abbé de Charroux de ce qu'il possédait dans la mouvance de cette abbaye au devoir de l'hommage lige et de cinq sous de plaïd de mainmorte, et d'un repas d'un jour, avec tout ce qui est nécessaire pour une nuit pour l'abbé, sa suite et ses chevaux.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XL, 11, mention d'après A.

12 juin 1502.

CCXXXVIII

Mandement d'Antonio Fiori, évêque de Castellamare, commissaire en cette partie pour l'exécution de lettres de Georges d'Amboise, cardinal de Rouen, légat du Saint-Siège, adressées à Jean de Roche, prieur de Grand-Chaume, qui avait obtenu ce prieuré par voie d'échange, en cédant à Godefroy de Cluys, précédent prieur, le bénéfice de l'aumônerie de Charroux dont il était pourvu. Les lettres de Georges d'Amboise imposaient à Jean de Roche l'obligation de payer à Godefroy de Cluys une pension de 40 ducats d'or.

Arch. Vienne. H. Charroux, I.

10 janvier 1503.

CCXXXIX

Extrait d'une enquête juridique sur l'état de l'église et des lieux réguliers de l'abbaye de Charroux.

A) Original perdu. Il manquait déjà plusieurs feuillets, lorsque D. Fonteneau put le consulter.

B) D. Fonteneau, IV, 493. Extrait ou analyse d'après A.

1. Nous ne donnons point le texte de cette pièce, qui doit trouver place dans le *Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France*, publié pour la *Société des Archives Historiques du Poitou*, par M. Guérin.

Impr. : Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, pp. 87-89.

Février 1506.

Il est marqué par une enquête juridique du mois de février mil-cinq-cent-six que le clocher de l'abbaye de Charroux était couvert de plomb ; qu'on avoit volé au trésor, il avoit sept ans, des vaisseaux d'or et d'argent. Un déposant dit qu'il y avoit vu au trésor des bijoux et reliquaires entre autres choses un beau vaisseau tout d'or étant rond et fait en façon de pomme garnie de pierres précieuses et auquel on disoit être une pierre du tombeau de Notre Seigneur. Item la châsse de saint Eloi, laquelle pouvoit avoir un pied de long, de largeur un demi-pied, et de hauteur un pied, laquelle étoit garnie de fines pierres précieuses ; et aussi la croix à doubles croisons, de longueur à prendre pour hauteur de deux pieds, qui étoit d'or garnie de grosses perles, et autres pierres précieuses, bien ouverte ; qu'on faisoit monter les reliquaires dérobés audit temps de sept ou huit ans en ladite église de Charroux à quinze et vingt mille livres.

Le même déposant dit qu'il y avoit deux vaisseaux esquels on mettoit auparavant le dit vol partie des reliquaires, même en l'un d'iceux le lait de Notre-Dame, et en l'autre les ossements de saint Pierre et de saint Paul, lesquels étoient beaux et de grande valeur ; que l'église de Charroux étoit de son temps fort délabrée, par la faute de feu Loys Fresneau abbé et les religieux de l'abbaye, qui laissèrent tout périr sans faire réparations, dortoirs, et réfectoire, etc., malgré les richesses et revenus que ledit Fresneau tiroit de l'abbaye, et aussi bien des pardons et oblations qui s'étoient faits en ladite église pour cause des grandes reliques qui y sont ; et que le peuple de toute contrée de pays tant du royaume de France que hors d'icelui, ont visité et fait plusieurs oblations comme

il a vu. Qu'il étoit nécessaire de faire curer et netoyer les conduits par lesquels passe l'eau qui vient de la fontaine de la pine, étant sous ladite église, laquelle fontaine est près le grand étang de ladite abbaye ; aussi de réparer les autres conduits qui sont entre ladite fontaine et ladite abbaye ; avant que ledit Fresneau fut pourvu d'icelle abbaye, l'eau d'icelle fontaine se rendoit en grande abondance ès cuisine, boulangerie, lavatoire, et autres lieux de ladite abbaye pour l'usage et service tant de l'abbé que des religieux d'icelle, et tellement que l'eau de ladite fontaine et dudit étang en moudoit en moulin à bled qui couloit entre la boulangerie et l'hostel de l'aumosnerie de ladite abbaye, et que tout s'est perdu et déperé depuis vingt-cinq ans. Qu'il étoit nécessaire de réparer un lieu appelé le paravis ou ballet étant audevant des trois grandes portes de ladite église lequel est composé de trois voûtes de pierres assises sur quatres pilliers aussi de pierres grosses et quarrées sur la muraille desdites trois grandes portes, parce que de tout son temps il a vu ledit paravis ou ballet être droissé comme il est droissé et couvert par dessus, du temps dudit frère Hubert de Lyverac, de gros carreaux quarrés étant de pierre de taille, et a vu que ledit feu Chaperron durant son temps fit couvrir ledit paravis de plomb macif à plate-forme pour obvier à ce que l'eau tombant du ciel par dessus ne gastat lesdites voûtes, et qu'il y a dix-huit ou dix-neuf ans que ledit feu Fresneau fit oter tout ledit plomb et fit faire certaine charpente a feste et par devant la rue et en appentissant par devers lesdites portes de ladite eglise et tout couvrir de bardeaux. L'eau descendant du ciel a gasté ledit paravis et les voûtes d'icelui, et les a outrepassées, et gasté la matière d'icelles, tellement que partie des orgues et petites images faites en façon d'angelots, étant sous ledit paravis sont tombées par terre. Il est dit que ledit Fresneau étoit décédé depuis trois ans en ça au mois de février, et qu'il avoit laissé tomber en

ruine grande quantité de bâtiments ; que ledit feu Fresneau fit faire la tierce partie ou environ des cloîtres ; que pendant l'hiver l'eau étoit si grande dans l'église de ladite abbaye qu'elle y étoit à la hauteur de trois pieds ; que ladite église est fondée sur pilotis.

Dit le déposant que peut avoir quinze ans environ qu'il oyt dire que le trésorier qui lors étoit, et qui de présent est infirmier, nommé Mallemouche, par le commandement dudit Fresneau, bailla au seigneur de Grignoux l'une des épines de la couronne de Notre Seigneur, qui y étoit en ladite abbaye, et que ledit seigneur de Grignoux la fit mettre en une chapelle près sa seigneurie de Grignoux, où il afflue grand peuple par le moyen d'icelle ; que la couverture de la tour ou lanterne sur laquelle est assis le clocher étoit couverte de plomb ; que le grand aultier étoit sous ladite lanterne ; que dans la tour étant sur la grande porte, sont les cloches¹.....

CCXL

Complainte formée par Nicole Babignon au nom de frère Jean Boiceau, chambrier de l'abbaye de Charroux, contre Pierre Migault et autres, qui l'avaient troublé dans la possession de la terre de la Chize en la paroisse de Genouillé, membre dépendant de son office de chambrier.

Arch. Vienne. H. Charroux, I.

20 mars 1510.

CCXLI

Extrait de la bulle par laquelle Léon X accorde à Geoffroy de Cluis, ancien abbé de Charroux, certains privilèges honorifiques dans ce monastère.

1. Tout le reste consiste dans le détail des ruines des différentes parties de l'église et des lieux réguliers. Tous les déposants dans l'enquête sont uniformes dans leurs dépositions pour tout ce que dessus. (*Note de D. Fonteneau.*)

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, p. 497, d'après A.

6 juillet 1517. — Rome.

Leo Episcopus servus servorum Dei... Gaudefrido de Cluis monacho nuper Abbati monasterii Sancti Salvatoris de Carroffio, ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, etc... Nos tibi qui presbyter es et ut asseris de nobili genere ex utroque parente procreatus existis, ... preeminentiis abbatialibus dicti monasterii et illius membrorum, et tam in eodem monasterio et ecclesia, quam in capitulo ejusdem et etiam in omnibus divinis officiis tam diurnis quam nocturnis in stallo abbatiali et etiam in capitulis generalibus presidere, ac Missas et alia divina officia in monasterio et membris prefatis etiam diebus solemnibus in quibuscumque locis cum mitra et baculo pastoralis et aliis pontificalibus insigniis, quibus abbates dicti monasterii privilegio apostolico uti consueverunt, celebrare et decantare ac benedictione clero et populo in monasterio et membris hujusmodi impendere... ac omnimodam jurisdictionem... exercere et habere... auctoritate apostolica commendamus, etc... Datum Rome apud Sanctum Petrum anno Domini millesimo quingentesimo decimo septimo, pridie nonas Julii, pontificatus nostri anno quinto.

CCXLII

Sentence par laquelle Pierre Regnier, lieutenant général de la sénéchaussée de Poitiers¹, commissaire du roi sur le fait des amortissement des biens d'Eglise dans la sénéchaussée de Poitiers, déclare que l'abbaye de Charroux n'est actuellement tenue à payer aucun droit d'amortissement.

1. Pierre Regnier, père de l'historien Regnier de la Planche, docteur ès lois, lieutenant général de la sénéchaussée de Poitiers dès 1514 au plus tard, échevin de Poitiers depuis 1500, maire de cette ville en 1516-1517. (Barbier, *Chroniques de Poitiers aux XV^e et XVI^e siècles. Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, 2^e série, t. XIV, 1891, p. 6. Ledain, *Les Maires de Poitiers*, ib., t. XX, 1897, p. 300.)

A) Original perdu.

B) Cahier contenant la copie de plusieurs pièces et conservé dans les archives de l'abbaye de Charroux.

C) D. Fonteneau, IV, 499, d'après B.

26 septembre 1521.

Pierre Regnier docteur es droitz, conseiller du Roy notre Sire, lieutenant général en Poitou, commissaire ordonné par le dit Seigneur sur le fait des amortissements des possessions, terres, seigneuries, chevances et héritages, que les gens d'Eglise, communautés et de main morte, tant en particulier qu'en général, de quelque état et condition qu'ils soient, tiennent et possèdent ès fins et mettes, enclaves et anciens ressorts de la sénéchaussée de Poitou, tant à cause de leur fondation que par dons, legs, aumônes, acquisition ou autrement, en quelque manière que ce soit, à tous ceux qui ces presentes voiront, salut. Comme par vertu des lettres patentes de commission dudit Seigneur eut été fait commendement ès relligieux abbé et convent de l'abbaye de Charroux de bailler par déclaration et au vray tous les domaines et héritages, cens, rentes et devoirs, qu'ils tiennent à cause de laditte abbaye en laditte sénéchaussée de Poitou, fins, mettes, enclaves et anciens ressorts d'icelle, et mettre par devers nous les amortissements s'aucuns en avoient, dont ils s'entendoient aider, en obtemperant auquel commendement eussent baillé par declaration lesdits domainnes et héritages, cens, rentes et devoirs qu'ils tiennent en Poitou, et dit n'estre sujets a aucun amortissement, et pour de ce nous informer, eussent mis et produit par devers nous les amortissements et tiltres dont ils s'entendent aider. Scavoir faisons que vu par nous la production desdits relligieux abbé et convent, et mêmeement un vieux livre contenant le double des lettres du Roy Charlemagne, et du Roy Louis son fils, amortissement du Roy Philippe au mois de septembre l'an mil deux cent soixante dix sept ; et autres Lettres du

Roy Philippe du quinziesme juin mil trois cent quatre, lettres d'amortissement du Roy Louis du mois de Fevrier l'an mil quatre cent quatre vingt un, avec expedition faite en la chambre des comptes le dix huit Mars audit an, oui sur ce le procureur du Roy, et que lesdits Relligieux, Abbé et Convant ont déclairés n'avoir été en Poitou aucune chose acquis, donné, legué ny fait aumône a la ditte abbaye puis le dit an mil trois cent quatre ; que l'acquets mentionné es dittes lettres, du mois de Fevrier mil quatre cent quatre vingt un, et n'en tenir autre chose, et renoncé au surplus au proffit du Roy, dont les enavons jugés et condamnés, lequel surplus si aucune chose s'en trouvoit, avons appliqués et unis au domaine dudit Seigneur. Nous, eu avis avec gens de conseil, et tout considéré avons dit et déclairés, disons et déclairons les dittes choses acquises precedentes ledit quinziesme jour de Juin mil trois cent quatre, et ledit acquets de la seigneurie de Charroux contenu audit amortissement de l'an mil quatre cent quatre vingt un, n'estre sujet à aucun amortissement, et pour raison de ce imposé et imposons silence perpetuel au Procureur du Roy, et la saisie mise et apposée sur les dittes choses, si aucune en y a, avons levés et ôtés, levons et ôtons au profit desdits relligieux, abbés et convant de la ditte abbaye de Charroux, sauf au Roy nòtre dit Seigneur son droit en autres choses et l'autrui en tout. Si donnons en mandement au premier sergent royal sur ce requis de mettres ces présentes à exécution, en ce qu'elles requierent exécution selon leur forme et teneur. Donné et fait à Lusignan sous notre seing et scel de nos armes et du greffier à ce commis en cette partie le vingt-sixiesme jour de Septembre l'an mil cinq cent vingt un. Ainsi signé Reignier, l'Auvergnat, Breche, Caillet, Lambertton et Cottreaux greffier à ce commis, et scellé en cire rouge.

CCXLIII

Jean de la Faye, prieur de cloître de l'abbaye de Charroux et prieur de la Beuvrière, cède à l'abbaye de Charroux, avec l'autorisation de Godefroy de Cluys, ancien abbé de ce monastère, une rente de 50 boisseaux de seigle et 10 ras d'avoine, mesure de Civray, et deux gelines sur le village du Chaffault, pour la fondation d'un service annuel pour le repos de son âme et de celles de ses parents et amis défunts, au jour anniversaire de son décès. La veille on chantera les vigiles, et chaque religieux devra dire une messe à son intention. Trois de ces messes seront chantées et célébrées à l'autel de la Sainte-Vierge. On chantera également un *Libera* sur sa tombe après la célébration des messes.

Arch. Vienne, Original parchemin, H. Charroux, I.

5 octobre 1521¹.

CCXLIV

Arrêt du Parlement de Paris rendu contradictoirement à une sentence de la sénéchaussée de Poitiers dont les religieux de Charroux avaient appelé, et cassant et annulant comme préjudiciable à l'abbaye le bail à rente des Moulins-au-Comte sur la Charente consenti en 1485 par Louis Fresneau, abbé commendataire.

Arch. Vienne, H. Charroux, I.

9 avril 1532, avant Pâques.

CCXLV

Pierre Chasteignier, abbé de Charroux, notifie qu'il a fait saisir la châteltenie de Rochemeaux parce que François Poupaille, écuyer, seigneur de Moizeau, époux de Gabrielle de Salignac, dame de Rochemeaux, ne lui avait pas rendu l'hommage lige qu'il lui devait pour cette châteltenie.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, XL, 323. Mention d'après A.

26 juin 1536.

1. Les religieux qui acceptent cette fondation sont : Godefroy de Cluys, ancien abbé; Jean Pastoureau, chambrier; Denys de Saint-Savin, infirmier; Jean de Casteaux, trésorier; Antoine de la Creuse, prieur de Sainte-Christine de Charroux; Jean du Chasteau, prieur de Montmorillon; Jacques de Mallemouche, Jacques Escot, Jean Buort, François d'Agurande, Charles Dalloue.

CCXLVI

Etienne Escoffier, commis à Poitiers pour la levée du subside accordé au roi par le clergé, mande à l'abbé de Charroux, au nom du cardinal de Givry, administrateur perpétuel de l'évêché de Poitiers, de payer les 479 l. 2 s. 6 d. qui étaient la somme à laquelle son abbaye avait été taxée dans le département dudit subside.

Feuille imprimée. Arch. Vienne, H. Charroux, I.

4 août 1537.

CCXLVII

Arrêt du Parlement de Paris qui maintient les habitants de Charroux dans le privilège de faire des acquisitions dans l'étendue de terrain renfermée entre les Quatre-Croix qui sont près de Charroux, sans payer les lods et ventes à l'abbaye dudit lieu ¹.

D. Fonteneau, IV, 505, d'après un imprimé appartenant à M. de la Martinière, bourgeois de Charroux.

9 janvier 1546.

Comme de certaine sentence donnée par notre sénéchal de Poitou ou son lieutenant à Poitiers au profit de Mathurin et Jean Deschamps, Jean de Ternac et Marie Turquois veuve de feu Sulpice Caillebeuf dellendeurs, à l'encontre des religieux abbé et convent de Charroux demendeurs infirmatifs d'une autre sentence donnée par le sénéchal de la baronnie, terre et seigneurie dudit Charroux, par laquelle ledit sénéchal dudit Charroux ou son lieutenant auroit

1. Un mémoire rédigé lors des négociations pour la suppression de l'abbaye à la fin du xviii^e siècle (Arch. Vienne, H. Charroux, 4) détermine ainsi les points extrêmes du territoire exempt du droit de lods et ventes : Les Quatre-Croix — Porte de Poitiers — Carrefour du cimetière aux chiens — Chemin du faubourg Saint-Laurent — Chemin de Joussé — Champ des Caillères — Chemin qui va à la bonde de l'étang de Charroux — Sentier qui longe les Ribertaux — Chemin de Confolens — Emplacement de la foire de Saint-Laurent — Chemin d'Asnois — Chez-Serpoux — Chemin qui va aux bois des Vallées — Fossé du champ de la Gagnerie — Coin du pré de la Folie — Chemin de Chantegrolle — Chemin de Rochemeaux — Cimetière de Sainte-Christine — Chemin de Salbardin — Salbardin — Chemin de Chez-Dinet à Saint Laurent.

condamné lesdits deffendeurs et chacun d'eux à exhiber ausdits demandeurs dedans huitaine tous et chacuns les contrats de ventes, sonnans ou equipolens a vente, des choses acquises par lesdits deffendeurs et chacun d'eux depuis trente ans en ça, eu égard a l'introduction du present procès, en et au dedans le fief de la baronnie et jurisdiction dudit Charroux, pour l'exhibition faite en avoir les droits et profits de fief selon et ensuivant la coutume du pays de Poitou, et si auroit condamné iceux deffendeurs ès amandes coutumières a faute d'avoir notifié et exhibé lesdits contrats d'acquisition dedans le tems de la coutume, et outre, ès frais et mises du procès envers lesdits demendeurs tels que de raison, et en l'amende envers la court ; de laquelle sentence de notre dit sénéchal de Poitou ou son dit lieutenant de la part desdits demandeurs eust été appelé a nostre court de Parlement, en laquelle les parties ouies en ladite cause d'appel, et ledit procès reçu pour juger en icelle si bien ou mal auroit été appelé, les depens respectivement demandés, et l'amende pour nous ; joints les griefs et production nouvelle desdits appellans, qu'ils bailleroient dans huitaine, ausquels griefs lesdits intimés pourroient repondre et contre ladicte production nouvelle bailler contredits aux depens desdits appellans, et vu par notre dite court icelui procès, griefs et réponses à iceux respectivement baillés par lesdites parties, autres contredits baillés par lesdits intimés contre certain arrêt de nouveau produit par lesdits appellans, après que lesdits appellans pour toutes salvations ausdits contredits auroient employé ledit procès par escrit, autre production nouvelle desdits intimés, contre laquelle lesdits appellans auroient déclaré ne vouloir bailler aucuns contredits, certain arrêt interlocutoire donné entre nosdites parties le cinquième jour d'aout mil cinq cent quarante deux, par lequel notre dite cour auroit ordonné avant que proceder au jugement définitif dudit procès, que lesdites parties informeroient

respectivement, tant par lettres que par témoins dedans le landemain de Saint Martin lors prochain venant pour toutes préfixions et délais, sur certains faits et articles qui pour ce faire seroient extraits dudit procès, icelles enquêtes suivant ledit arrêt aussi respectivement faites par lesdites parties, tant en turbes que par témoins particuliers reçus, pour juger par notre dite cour, sauf à débattre les procès-verbaux, excepté celles desdits appellans, pour le regard des tesmoins qui auroient été examinés sur faits non articulés au principal, quand aux dispositions desquels notre dite court n'auroit aucun égard, contre lesquels lesdits intimés bailleroient moyens de nullité par une cedulle dans trois jours, auxquels iceux appellans repondroient par autre cedula dedans trois jours après, si bon leur sembloit, et seroit le tout joint audit procès principal ; lesdits moyens de nullité et reproches de témoins baillés par lesdits intimés ; réponses ausdits moyens de nullité aussi baillés par lesdits appellans ; autre production de nouveau faite par lesdits intimés, contre laquelle Pierre Chastainnier, religieux de l'ordre de Saint Benoit, antique abbé dudit Charroux, auroit déclaré par certain acte du vingt deuzième jour de decembre dernier passé qu'il renonçoit a bailler contredits, et outre dit et déclaré, qu'il se deportoit de trente deux pièces qui estoient extraits et appointemens judiciaires, ayant été mis en son sac, par erreur desquels ils consentoient le decret ; certain incident de requête présentée à ladite cour par ledit Chastegnier antique abbé dudit Charroux le dix huitieme May dernier passé à l'encontre des religieux et convent dudit Charroux, par laquelle il requéroit à empescher lesdits religieux et convent à acquiescer à ladite sentence de notre dit seneschal de Poitou ou son lieutenant, icelui incident depuis joint audit procès par écrit ; l'appointement en droit et tout ce que lesdites parties auroient mis et produit en icelle par devers le commissaire à ce commis par nôtre dite cour ;

certain arrêt du vingtuniesme jour d'Août dernier passé, donné entre maistre Lazarre de Baif conseiller et maistre des Requêtes ordinaires de nôtre hôtel demandeur et requérant l'enthérinement de certaine requête par lui présentée à nôtre dite cour le vingt septième jour de Juillet dernier passé, et aussi deffendeur à l'enterinement d'autre requête d'une part, et ledit Chasteigner antique abbé dudit Charroux deffendeur et demandeur respectivement à l'enterinement desdites requêtes d'autre part, lequel auroit été appointé en ayant aucunement égard esdites requêtes présentée d'une part et d'autre, que ledit de Baif seroit et demeurerait partie audit procès et pour tel droit et interest que ledit de Baif comme étant de présent abbé commendataire dudit Charroux avoit et pouvoit avoir et pretendre audit procès pour l'advenir, le tout sans retardation du jugement dudit procès, sauf après ledit procès voidé, et où icelui Chasteigner obtiendrait à discuter entre lesdits de Baif et Chasteigner au profit duquel tourneroit l'esmolumment et profit auquel des deux il appartiendrait, et seroit procedé au jugement dudit procès en l'estat qu'il est dit, et néantmoins en cas que lesdits appellans succomberoient ledit Chasteigner seroit tenu acquiter et garantir ledit de Baif des depens de l'instance et de l'amende si elle estoit adjugée ; certaines Lettres de nous obtenues par lesdits religieux et convent dudit Charroux le dix septieme jour de Novembre dernier passé, tendant à fin d'être reçus à requérir l'émologuation estre faite en nostre dite cour de certain accord et transaction fait et passé entre lesdits religieux et convent d'une part et lesdits intimés d'autre, ce qui auroit été empêché tant par lesdits Chasteigner que de Baif a present abbé commendataire dudit Charroux ; les moyens dudit empêchement et reponses à iceux respectivement baillés par lesdites parties ; certaine requête présentée à notre dite cour le deuxieme jour de Decembre dernier passé par Aymar Dictal religieux de l'ordre de

saint Benoit syndic des religieux abbé et convent dudit Charroux, par laquelle il requéroit estre procedé au jugement dudit procès, sans avoir égard à ladite transaction et certaine procuration d'acquiescer à ladite sentence et en ce faisant lui adjuger tel droit et chose qui seroit trouvée appartenir à cause du vrai patrimoine de ladite abbaye, et tout diligemment examiné, notre dite cour par son jugement sans avoir égard ausdits moyens de nullité, requestes et lettres de nous obtenues par lesdits intimés, a mis et met ladite sentence et appellation au néant, sans amende et despens de la cause d'appel, et en emendant le jugement a absous et absout lesdits intimés des demandes, requêtes et conclusions desdits appellans en ce qui concerne ladite ville de Charroux, et ce qui est enclavé dedans les quatre croix d'icelle, sans préjudice néanmoins ausdits appellans de pouvoir demander l'exhibition des contrats des acquisitions qu'ils ont faites ou feront cy après par contrat de vente ou equipolent à vente des choses assises et situées en ladite ville qu'au dedans desdites quatre croix pour leur servir et valoir, quand aux autres droits seigneuriaux non contentieux entre lesdites parties, et sans dépens tant de la cause principale que desdits incidens et pour cause. Prononcé le neuvième jour de Janvier l'an mil cinq cent quarante cinq.

CCXLVIII

donnance de la sénéchaussée de la Basse-Marche décrétant la réunion au domaine royal de la baronnie de Charroux, malgré l'opposition de l'abbé dudit lieu ¹.

1. La réunion à cette date de l'abbaye de Charroux au domaine royal était une application de l'article 13 de l'édit de Moulins (février 1566) sur l'inaliénabilité du domaine de la couronne. « Les saisies faites « par réunion de notre domaine ne se lèveront par provision, mais « sera procédé à l'instruction des procès, sinon que pour cause et « grande considération fût trouvé équitable de faire quelque provision « à temps seulement, attendant l'instruction du procès. » Il paraît

A) Expédition originale perdue.

B) Copie dans les manuscrits de Pierre Robert du Dorat. Perdue ?

C) D. Fonteneau, XXIV, p. 617-620, d'après B.

1^{er} août 1566.

Gabriel de Saint Martin, escuyer, sieur de Baignac, de Saint Symphorien et de la Rouilhe, conseiller du Roy nostre Sire et son seneschal en son pays et comté de la Basse Marche, et Jean Feydeau licencié en lois, lieutenant général dudit pays et comté de ladite Basse Marche¹ pour ledit sieur, et Claude Brujas licencié en droits, lieutenant particulier² pour ledit sire audit comté, au premier sergent royal dudit pays sur ce requis, salut. Veu par nous la sentence de laquelle la teneur s'ensuit :

Extrait du proces verbal fait nous Jehan de Beauquere sieur de Puységulhon et de Bertelhac, conseiller et maistre d'hostel ordinaire du Roy et Claude Castel sieur et baron de la Garde de Briet, aussi conseiller dudit Sire, tresorier de France en la charge du Languedoc commissaire en ceste partie.

Aujourd'hui vingt quatrieme jour de Juillet l'an mil cinq cent soixante six estans en la ville de Lymoges s'est presenté et comparu par devant nous commissaires susdits maistre Jehan Vidard escuyer licencié en droits et juge de Saussay pour et au nom de reverend pere en Dieu messire René de Daillon docteur en droits, abbé commendataire des abbayes des Chastelliers et de Charroux, lequel Vidard

en effet par le document que nous publions que la baronnie de Charroux avait été saisie comme devant faire retour au domaine royal, et l'abbé n'avait été maintenu en possession qu'en vertu d'un arrêt provisionnel du Parlement de Paris du 29 décembre 1553. Cette ordonnance de la sénéchaussée de la Basse-Marche ne fut pas mise à exécution, un nouvel arrêt provisionnel ayant été rendu en Parlement le 19 août 1566 en faveur de l'abbé de Charroux.

1. Pourvu de cet office par le roi Charles IX en 1563. (Aubugeois de la Ville du Bost, *Histoire du Dorat*, p. 257.)

2. Claude Brujas, seigneur de Luchat près Magnac, de Wioille et de la Carte, mort en 1571. (*Ibid.*, 261.)

en vertu de procuration dudit sieur du dix huitieme du present mois de Juillet signée Pinault et Simonnet nous a exhibé un arrest de la court de Parlement du vingt neufiesme Decembre mil cinq cent cinquante trois, signé Camus, par lequel ledit sieur abbé de Charroux, auroit eu mainlevée de ladite baronnie de Charroux, chastellenie, terre et seigneurie dudit Charroux, justice et jurisdiction haulte, moyenne et basse, hommages, fiefs, arriere fiefs, cens, rentes, revenus et esmolument d'iceux, le tout suivant ledit arrest donné par provision, lequel nous a requis mainlevée de la saisie... par nous faite de ladite baronnie de Charroux, dès le jeudi onziesme du présent mois lui être faite, et oultre a dit et déclaré pour ledit sieur de Daillon comme venu à sa notice et cognoissance que sa baronnie et abbaye de Charroux est située en Poitou, ressort de Poitiers, et non en la Basse Marche, et que sur les saisies faites de ladite baronnie de Charroux à la requeste des officiers de la Basse Marche a toujours obtenu mainlevée, offrant informer des arrests portant ladite mainlevée si besoin est, et ou voudrions passer oultre au fait et exercice de ladite saisie et commissions, a déclaré ledit Vidard d'estre appellant de l'appointement donné à Bellac le onziesme du present mois et autres précédents. Veu par nous commissaires susdits, l'arrest provisionnel donné par la court de Parlement de Paris le vingt neufiesme Decembre mil cinq cent cinquante trois, et qu'il nous est apparu ladite baronnie de Charroux estre du domaine du Roy a cause de son comté de la Basse Marche et heu sur ce l'avis des officiers du Roy sousignés, avons ordonné et ordonnons que ledit Vidard nous baillera copie collationnée de sa procuration contenant son pouvoir pour estre inserée en nostre proces verbal, et, sans prejudice de l'appellation par lui interjettée, que la saisie et reunion de ladite baronnie de Charroux, châtellenie, terre et seigneurie dudit Charroux, justice et jurisdiction haulte, moyenne et

basse, hommages, fiels, arriere fiels, cens, rentes, revenus et esmolumens d'iceux tiendra et sera affermée par les officiers de la basse Marche au profit de Sa Majesté, et à deffauts de fermier, sera regie et gouvernée par commissaire soubs la main dudit sieur ou bien seront levés les fruits et revenus d'icelle par le recepveur du Domaine de ladite Basse Marche, et enjoignons aux officiers dudit lieu de ce faire à peine de mille livres tournois, et en mesme instant ladite sentence a esté levée et signifiée audit Vidard qui a dit qu'il protestoit de se pourvoir ainsi qu'il verra estre à faire, pour raison de quoy nous a requis acte que luy avons octroyé, et a consenty ledit Vidard que la grosse de ladite procuration demeure par devers nous ce qu'il a fait presentement ainsi signée de Beauquere et Cestel. Nous vous mandons et commectons par ces presentes que à la requeste du Procureur du Roy en ladite seneschaussée de la Basse Marche, vous publiez et faites scavoir le contenu d'icelles à son de trompe et cry public au lieu et marché de la ville de Charroux et autres endroits accoustumés de ladite baronnie et chastellenie dudit Charroux et que suivant ladite sentence portant notre pouvoir et commission, il sera par nous procedé au bail a ferme des fruits, proffits, revenus et esmolumens de ladite baronnie et chatellenie dudit Charroux soubs la halle au lundy douzieme jour du présent mois, heure de deux heures après midi dudit jour, et que ladite ferme sera délivrée au plus offrant et dernier enchérisseur à la chandelle éteinte suivant l'ordonnance et où ladite ferme ne pourra estre faite, qu'il sera par nous pourveu pour l'administration desdits fruits, revenus et esmolumens selon le contenu en ladite sentence en faisant par vous inhibition et deffense à la requête dudit Procureur du Roy de par nous de pouvoir a nous donné à tous les redevables des cens, rentes et autres debvoirs de ladite baronnie et chastellenie pendant et durant ledit temps ils n'ayent a faire aucun payement desdits cens et autres

devoirs jusques à ce qu'aultrement y soit pourveu. De ce faire vous donnons pouvoir, auctorité et mandement spécial par ces présentes, mandons et commandons à tous les justiciers, officiers et subjects du Roy nostre Sire qu'à vous en ce faisant soit obey. Donné et fait en la ville du Dorat par nous officiers et commissaires susdits le premier jour d'Aoust l'an mil cinq cent soixante-six. Signé de Saint Martin, Feydeau lieutenant, Brujas, Bontemps greffier.

CCXLIX

Opposition formée par le présidial de Poitiers à la réunion de la baronnie de Charroux et châtellenie de Rochemeaux au siège et ressort de la Basse-Marche.

A) Original perdu.

B) Copie dans les manuscrits de Pierre Robert du Dorat.

C) D. Fonteneau, XXIV, p. 621-623, d'après B.

9 août 1566.

CCL

Fragment d'enquête juridique sur les droits, coutumes, possessions et dépendances de l'abbaye de Charroux antérieurement au pillage de ladite abbaye¹.

A) Manuscrit appartenant au xviii^e siècle à un habitant de Charroux qui l'avait emprunté, et communiqué à D. Fonteneau par M. Richard, chambrier de Charroux. — Les premiers et les derniers feuillets du manuscrit étaient déjà perdus.

B) D. Fonteneau, IV, 509, d'après A.

Impr. : Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, pp. 89-99.

16-17 juin 1567.

Dans une autre enquête juridique est dit que le comte Rogier donna à l'abbaye de Charroux le château, justice et seigneurie de Niort avec les appartenances, auquel lieu les abbés de ladite abbaye ayant fait bâtir depuis une maison

1. Cette enquête fut sans doute ordonnée par la cour des Grands Jours qui siégea à Poitiers en septembre-octobre 1567. — Le pillage de l'abbaye de Charroux dont il est question dans le document que nous publions ici ne peut être daté avec certitude.

pour la retraite des religieux, les y envoyoient pour en faire la recepte, et par succession de temps le nombre des religieux ayant accru, ce lieu prit le nom de monastère et l'est encore sous l'obedience du sieur abbé de Charroux, si ce n'est qu'ils en aient été déchassés, par le malheur et la violence des présents mouvements.

Plus, donna ledit comte Rogier à ladite abbaye, le lieu et terre d'Alloue, en Poitou, dans lequel lesdits abbés auroient aussi mis et établis des religieux de ladite abbaye.

Plus, a été donné, comme dessus, la terre, seigneurie et châtellenie de Saint-Fraigne, au diocèse de Poitiers, en laquelle il y a une fort belle maison seigneuriale, et dans laquelle les abbés précédents établirent un monastère.

Plus, a été donné à ladite abbaye, le château, terre et seigneurie de Sourzac, au diocèse de Périgueux, avec la justice du même lieu, les abbés établirent un monastère dans le château où est l'église.

Plus, ont lesdits officiers et habitants dit et déposé avoir veu auxdits livres de fondation qu'un certain comte d'Angoumois a donné à ladite abbaye la terre et seigneurie de Loubillé au diocèse de Poitiers, qui est une belle et grande terre où les abbés bâtirent un monastère ; à ladite seigneurie est jointe la chapelle de Puichauvet annexe dudit Loubillé.

Plus, donna ledit comte Rogier à ladite abbaye, l'hommage et féodalité qu'il avoit sur le vicomté de Limoges, lequel hommage étoit de son patrimoine, mais ledit feu roi Philippe le Belle retira à soi aussi bien que les hommages de Nontron, quand au chef dudit hommage et de la forteresse et du château de Poicter en Xaintonges, ainsi que lesdits habitants et officiers ont dit avoir veu et leu en une chartre dudit roi Philippe¹, qui étoit au trésor, qui faisoit mention qu'il seroit donné en récom-

1. N° CLX.

pense à ladite abbaye soixante livres de cens et rentes qu'il avoit proche ladite abbaye.

Disent lesdits habitants et officiers bien scavoir pour l'avoir lu dans les livres de ladite abbaye, ou entendu lire dans ledit trésor et ailleurs que lors de ladite fondation, la dame Eufrasia, épouse dudit comte Rogier, fille du prince d'Auvergne, donna aussi à ladite abbaye plusieurs belles terres et seigneuries, plusieurs églises et grands revenus qui étoient de son domaine et patrimoine ; mais ladite abbaye y fut troublée après son décès comme en presence ¹, parce que par une autre charte subséquente, qu'ils ont vue audit chapitre, un nommé Guillaume, prince, déclare qu'il revient à ladite abbaye toutes les choses que ladite dame y avoit données, et qui avoient été empêchées par ses prédécesseurs, et de plus, donne à ladite abbaye, l'abbaye d'Yssoire audit pays d'Auvergne, de laquelle les abbés de Charroux auroient toujours été chefs et supérieurs en cette façon que tous les abbés qui y étoient élus se nommoient dans le chapitre dudit Charroux, et enfin qu'il n'y en peut parvenir d'autres que des enfants de profession dudit lieu ; l'abbaye dudit Yssoire avoit bien le pouvoir de recevoir des novices mais non la profession qui se faisoit audit Charroux et tous les ans devoit ledit abbé ou le prieur claustral comme lesdits déposants ont dit et affirmé avoir lu en plusieurs registres des chapitres généraux et en plusieurs compte rendus ; mais depuis quelques vint-cinq ans en ça tel ordre a été discontinué.

Plus ont lesdits officiers et habitants affirmé avoir veu et leu es pancartes de ladite abbaye que les abbés de Ham et d'Andre, toutes deux en l'evêché de Therouanne, dependent de l'abbaye de Charroux ; que la dignité abbatiale venant à vacquer, les chapitres d'icelle doivent venir

1. *Sic.*

demander un abbé au sieur abbé de Charroux qui fait élection de l'un des religieux dudit lieu, lequel par lui, ou par son chapitre, est envoyé abbé à la place de l'abbé décédé en telle façon que les abbés des deux abbayes sont toujours religieux profès dudit Charroux, doivent leur comparution personnelle audit chapitre général, ou tout le moins de leur prieur claustral ou autre désigné qui rende compte du temporel, à tout le moins de trois ans en trois ans, mais n'ont vu lesdits déposants que telles choses ayent été observées depuis longtemps, ne sachant pourquoi si ce n'est à cause des guerres qui ont été entre les couronnes de France et d'Espagne.

Ont aussi lesdits officiers de justice et habitants de Charroux dit et affirmé avoir vu et lu, tant auxdits livres de fondation de ladite abbaye que ès pancartes d'icelle, que, tant ledit comte Rogier, au nom dudit empereur seigneur Charlemagne, que de son particulier, même plusieurs autres grands personnages, ont donné à ladite abbaye grand nombre d'autres bénéfices tant prieurés que cures, tant es diocèses dessusdits que autres de ce royaume et même aux royaumes d'Angleterre et d'Espagne.

Plus, nous ont lesdits officiers de justice susnommés déclaré avoir vu et lu plusieurs fois audit trésor et hors d'icelui certains grands contrats en parchemin faisant mention qu'environ l'an mil quatre cent soixante quatorze frère Jean Chaperon abbé, avoit acquis de Jacques d'Armagnac, comte de la Marche, toutes les rentes et domaines qu'il avoit en ladite ville de Charroux, de laquelle ville ledit comte se disoit seigneur baron ou châtelain, et y avoit son château hors les murs d'icelle, même y faisoit tenir et exercer sa justice en une partie de ladite ville qu'on nommoit le bourg au comte et de laquelle châtellenie relevoient plusieurs beaux fiefs qui servoient leurs hommages audit château, et fut faite ladite acquisition

moyennant la somme de deux mille livres, laquelle somme, peu auparavant, le roi Louis XI avoit donné à ladite abbaye en témoignage de la récompense que le feu roi Charles VII avoit promis y faire pour raison d'un précieux reliquaire de la Sainte Croix de Notre-Seigneur que ledit roi avoit pris en ladite abbaye, à laquelle l'avoit donné le feu roi seigneur Charlemagne.

Plus, ont lesdits déposants dit et affirmé avoir vu et lu audit trésor et hors d'icelui par diverses fois certaines lettres et chartes du feu roi Louis XI par lesquelles sur ce que après l'exécution à mort de feu Jacques d'Armagnac, comte de la Marche, la confiscation de ses biens ayant été donnée au seigneur duc de Bourbon et à madame Anne de France son épouse, lesquels avoient en conséquence dudit don, contraint frère Loys Fresneau, abbé successeur dudit Chaperon, de reprendre les deux mille livres payées au duc d'Armagnac pour le prix de l'acquisition ci-dessus exprimée et par ce dépossédé ladite abbaye de droits et domaines qui lui avoient été vendus ; ledit abbé ayant fait plainte à Louis XI, celui-ci déclara par lettres de chartre, qu'au don qu'il avoit fait en ladite confiscation il n'avoit entendu comprendre le droit de réméré en vertu duquel ledit seigneur duc de Bourbon avoit retiré lesdites choses vendues ; et en conséquence ordonna que ladite abbaye en jouiroit à toujours en rendant ladite somme de deux mille livres audit duc de Bourbon.

En ajoutant aux pieuses intentions de ses prédécesseurs, Louis donna à ladite abbaye en pure et franche aumône tous les droits de propriété, justice, seigneurie et juridiction que ledit feu d'Armagnac avoit en ladite ville et châtellenie de Charroux, pour en jouir par ladite abbaye à toujours tout ainsi qu'en avoit joui et jouissoit ledit d'Armagnac, et outre ce, auroit ledit feu roi Loys XI, par les mêmes lettres que dessus, donnés à ladite église de ladite abbaye six lampes d'argent du poids de six cent vingt

six marcs, pour y demeurer et bruler a perpetuité devant le digne Vœu dudit lieu, lesquelles six lampes furent mises et les y ont vues lesdits déposants.

Plus, ont lesdits déposants, dit et affirmé bien scavoir que par le moyen des dons et aumônes faites à ladite abbaye par son dit fondateur, que par ledit feu roi Louis XI les abbés d'icelle sont à présent paisibles possesseurs et vrais seigneurs et barons de la ville, terre, seigneurie et baronnie de Charroux, ont fait et font exercer audit lieu leur juridiction entitres et droits de baronnie tout ainsi que faisoit auparavant ledit feu comte de la Marche en qualité de seigneur, baron ou châtelain dudit Charroux, en laquelle juridiction ressortissent à présent en première instance les habitants de la ville dudit Charroux, des villages de la paroisse qui sont de la féodalité de ladite seigneurie dudit Charroux, ceux des seigneuries de Mau-prevoir, Lâge-Pariole, Lambertièrre, Beauvais, la Baronnière, les habitants de la Vallengue et du bourg de Saint-Martin-Lars ; et ce qui est de la féodalité et domaine de ladite abbaye, le fief et seigneurie de la Rivière en la paroisse de Chastaing et les autres villages de la même paroisse, d'Asnois, de Pleuville, en ce qui est aussi de la féodalité de ladite abbaye tant à cause desdites seigneuries de Beauvais et de Lambertièrre que autrement tant de ça que de là la rivière de Charente. Plus, y ressortissaient en première instance, les villages des Repaires, de Villenie, de la Chastre, de la Grande, du Prat, des Essarts, de la Lande, de Ricardie, de Beauregard, de la Boissière, de Massignac, de la Borde et du Breuil, tous lesdits villages sis en la paroisse d'Alloue. Plus appartient à ladite abbaye, la moitié du fief et justice de Garandeau, sis au bourg et paroisse de Pressac, l'autre moitié appartenant au seigneur de Rochemeau, outre que, à cause de la seigneurie de Lambertièrre, il y a dans ledit bourg de Pressac, des maisons qui doivent cens et rentes à ladite abbaye, et sont

les tenanciers d'icelles justiciables à la justice comme les autres tenanciers de la seigneurie de Lambertière ; et quant aux appellations qui relèvent et ressortent aux grandes et ordinaires assises de la baronnie, nous ont lesdits déposants dit et affirmé que ce sont les appellations de la châtellenie et juridiction de Rochemeau, les appellations de la justice d'Alloue en ce qui est du prieuré dudit lieu qui est le pur domaine de ladite abbaye même à cause du fief de Fonteroux qui relève d'icelle à hommage, les appellations de la justice et châtellenie de Benais, membre dépendant de ladite abbaye en ce qui est des dépendances dudit prieuré, les appellations de la justice et châtellenie de Malesuffre.

Plus les villages dont jouit l'abbaye de Notre-Dame de la Reau, sise dans les limites des paroisses de Mauprevoir et de Saint Martin Lars, en la juridiction de ladite abbaye de Charroux, les premières instances desdits villages de la Reau ayant été cy devant laissées à icelle abbaye de Charroux par les précédents abbés dudit Charroux pour accomodement ; et outre nous ont dit que ladite seigneurie de Rochemeaux ayant depuis quelque temps en ça acquis les fiefs de Sansac, des Arnaud et des Montfriands, qui sont de la mouvance et de la féodalité de ladite abbaye à cause de ladite châtellenie ancienne de Charroux qui fut audit comte de la Marche, lesquels fiefs étant aussi de la justice ordinaire d'icelle ancienne châtellenie à laquelle lesdits abbés ont joint et annexé leurs autres justices, les seigneurs dudit Rochemeau les ont joints et annexés à leur ancien domaine dudit Rochemeaux et s'efforcent de faire répondre en leur instance les tenanciers d'iceux au préjudice de ladite abbaye.

Quant au surplus de ladite fondation de ladite abbaye et établissement d'icelle au spirituel, lesdits habitants et officiers de justice nous ont dit et affirmé avoir par diverses fois lu et entendu lire dans ledit grand livre de fonda-

tion de ladite abbaye comme quoi incontinent que ledit comte Rogier eut achevé de faire construire ladite abbaye, il se seroit retiré par devers ledit roi et empereur, à Aix, en Allemagne, pour se décharger envers lui des commandements qu'il lui avoit fait de bâtir et doter ladite abbaye, lequel empereur, ayant pour agréable tout ce qu'il avoit fait, accepta sienne icelle abbaye, la mit en la protection perpétuelle de la couronne de France, approuva ladite fondation et amortit à toujours toutes les choses données, outre qu'il donna à ladite abbaye plusieurs beaux droits, privilèges et franchises, de quoi elle jouit, ce qui fut encore confirmé par le roi et empereur Louis le Débonnaire ¹, comme il est porté au livre auquel sont transcrites et signées pour collation toutes les lettres desdits amortissements et privilèges ; et aussi fait mention audit livre comme quoi à la prière dudit empereur seigneur Charlemagne, vint en ladite abbaye, Léon, pape troisième du nom, lequel consacra l'église d'icelle et octroya aux abbés et religieux plusieurs beaux privilèges ², et entre autres que ladite abbaye demeureroit à toujours en la particulière sauvegarde et protection du Saint Siège apostolique ; la déclara franche et exempte aussi à toujours du pouvoir et autorité de tous évêques, archevêques et autres prélats et supérieurs ordinaires, fors dudit Saint Siège ; donna aux abbés d'icelle le pouvoir et autorité qui appartient à prélature, ce qui a été depuis non seulement confirmé par les papes Jehan VIII, Benoit IV, Léon VI, Alexandre II, Urbain II, Innocent III, et plusieurs autres papes, mais encore emplifié et augmenté de plusieurs autres dignités, privilèges et autorités, et entre autres honoré lesdits abbés du pouvoir d'officier *in Pontificalibus* en ladite abbaye et membres d'icelle avec crosse, mitre et anneau ; de faire

1. V. le diplôme de cet empereur dans le *Liber de constitutione*, p. 13.

2. V. le privilège (faux) du pape Léon III dans le *Liber de constitutione*, p. 65.

les bénédictions générales desdits lieux, même des cures qui sont de sa présentation ; de conférer les ordres mineurs à leurs religieux ; de bénir les images et ornements sacerdotaux ; de réconcilier les églises et cimetières ; leur ont donné droit de chapitre général une fois l'an en ladite abbaye, avec tous les droits de supériorité et juridiction au spirituel et au temporel sur tout ledit monastère, abbayes et prieurés, membres dépendants de ladite abbaye et sur les religieux y demeurant, même au temporel, seulement sur les cures qui sont à la présentation desdits abbés, et parce que dans le plus grand zèle desdits abbés, ils auroient mieux aimé établir des monastères et convents dans les seigneuries données à ladite abbaye par son ancienne fondation, et en laisser consommer le revenu pour l'entretien et nourriture des religieux y desservant, se confiant lesdits abbés ès grandes offrandes et oblations qui étoient faites d'ordinaire en ladite abbaye, où y avoit grandes dévotions à cause des précieux reliquaires qui y étoient tant de la vraie croix, que du saint prépuce de Notre Seigneur, qu'on appelloit le digne vœu, et autres saints reliquaires. Il se seroit trouvé après de grandes guerres de ce royaume, que les charités et les dévotions refroidies, le peu de bien qui restoit à ladite abbaye, le grand nombre de religieux qui y étoient, auroient contraints lesdits abbés de faire des remontrances au Saint-Siège de leur nécessité, sur quoi auroit été ordonné que tous les monastères et prieurés, membres de ladite abbaye, subviendroient à la nourriture et entretien desdits abbés et religieux, comme les membres au chef, même que le prieuré de Vouarte en dépendant, alors vacant, demeureroit annexé à la manse abbatiale de quoi furent expédiées diverses bulles et décrets canoniques que lesdits déposants ont dit avoir vu dans ledit trésor et hors d'icelui, ensemble les sentences et arrêts de fulmination qui s'en étoient ensuivi, même des condamnations contre

aucuns qui avoient été contredisants, en telle façon que telles charges passent à présent pour le revenu plus certain de ladite abbaye à laquelle lesdits déposants ont dit les avoir toujours vu payer sans aucun contredit, de tout le temps de leur souvenance, même en ont vu la recepte couchée ès comptes de ladite abbaye rendus au chapitre de plus de deux cents cinquante ans. Comme aussi ont dit sur ce, enquis par leurs dits serments, que les monastères de Pleoux, Alloue, Niort, Jarnac-Champagne, Crécé, Loubillé, Saint-Freigne, Nontron, Usere¹, Grand'-Chaulme, Magnac, Mont, la Chapelle et Cellette, outre ce que de tout temps ont accoutumé payer audit révérend abbé et font encore la dépense de la cuisine du convent de ladite abbaye pendant le temps dont chacun est tenu de toute antiquité, comme choses réservées dès lors que l'on a envoyé des religieux d'icelle abbaye ès dits monastères qui auparavant étoient le propre domaine de ladite abbaye, ce qu'ils ont dit avoir toujours veu observer de tout temps de leur mémoire jusqu'aux présens troubles lesquels vivres ou messaiges étoient fournis avec bon ordre et grand soin par un des religieux desdits monastères. Avons enquis lesdits officiers et habitants par leurs serments de nous dire ce que c'est que ledit chapitre général dont ils ont ci-dessus parlé, sur ce ont dit et affirmé avoir vu pendant le temps de leur mémoire que par chacun an, le quatorzième jour de juin, fête de la dédicace de ladite abbaye, se tenoit et célébroit ledit chapitre général, se trouvoient et assistoient en personne, tous les supérieurs desdits monastères et prieurés membres de ladite abbaye ; se faisoit une procession générale où étoient portés tous les beaux et précieux reliquaires, et faisoit beau voir ladite procession parce qu'il se trouvoit

1. Mal écrit. (*Note de D. Fonteneau.*)

en icelle ordinairement cent ou six vingt religieux tous revêtus d'aubes blanches et couverts chacun d'une riche chape, outre un grand nombre de prêtres séculiers curés des cures qui sont à la nomination dudit sieur abbé, revêtus de même que lesdits religieux, le tout marchant en bon ordre, et après eux ledit sieur abbé revêtu d'ornements pontificaux, et n'est pas de merveille s'il y avoit en ladite église si grand nombre de chappes, parce que outre celles que les rois et autres grands personnages y avoient données, c'étoit une coutume introduite de longtemps en ladite abbaye que tout aussitôt qu'un religieux étoit pourvu pour supérieur en un des membres susdits, ou en l'un des prieurés dépendants d'icelle abbaye, la première fois qu'en cette qualité assistoit audit chapitre général il portoit une chappe neuve laquelle, après qu'il l'avoit portée aux cérémonies, il laissoit au trésor de ladite église, et s'en servoit tous les ans à pareils jours et cérémonies, lesquelles cérémonies étant achevées tous entroient au chapitre, où se faisoit une harangue publique sur le sujet de cette assemblée, et l'ouverture faite de la conférence des affaires, on remettoit le tout au lendemain et autres jours suivants pour traiter, comme l'on faisoit de la partie régulière, des grandes et importantes affaires de l'abbaye, et de tous les monastères, prieurés et cures dépendants d'icelle. Chacun des prieurés représentoit l'état de son bénéfice au spirituel et au temporel et prenoit ordre de ce qu'il avoit à faire pour le bien d'icelui, rendoit compte de ce qu'il avoit géré, rapportoit les fermes du temporel au trésor. De ce fait il y avoit dans ledit trésor des armoires particulières où étoient conservés les titres, fermes, etc., et ne dispoient lesdits supérieurs d'aucune affaire, sans en communiquer audit chapitre général où s'enregistroient et homologuoient tous les contrats, et à l'issue dudit chapitre général se payoient par lesdits supérieurs ou leurs députés audit sieur abbé ou à son receveur, les pensions ou

messaiges dont chacun étoit redevable pour l'année dudit chapitre et se retiroient, et furent les derniers chapitres généraux tenus ès années mil cinq cent soixante et mil cinq cent soixante et un, les guerres ne l'ayant pas permis depuis.

Nous ont aussi lesdits officiers de justice et habitants susdits dit et déposé par leurs dits serments que à cause des susdites dignités abbatiales et de grandes dépendances de ladite abbaye, elle a toujours été tenue comme chef de congrégation, et de fait qu'elle n'a jamais reconnu aucun ordinaire, ainsi le Saint-Siège immédiatement, qu'elle a toujours été en élection jusqu'à ce que environ y a trente-cinq ou trente huit ans un nommé frère Pierre Chasteignier, abbé, la résigna entre les mains du roi, notre sire, ayant fait grandes extorsions et dilapidations en icelle, pour lesquelles il se voyoit fort poursuivi, et enfin son résignataire étant décédé, qui avoit nom Lazare de Baif, maître des requêtes de l'hôtel du roi, avant que d'avoir pris la possession, Sa Majesté lui auroit permis de résigner une autre fois au profit de messire René de Daillon, évêque de Luçon, et lesquelles résignations ledit Chasteignier n'eut faites sans qu'il se voyoit fort poursuivi au Parlement de Paris, par les grandes ruines et dilapidations qu'il avoit faites à ladite abbaye pour l'évènement desquelles il se voyoit en grand danger de la vie.

Examinant lesdits déposants et reprenant ledit Palustre¹, avocat du roi, sur les malversations et mauvais déportements dudit Chasteignier, abbé, lesquels nous ont dit par leur serment être vrais, que quelques temps après que ledit Chasteignier fut parvenu audit abbatiat, il devint tellement mauvais ménager et mal affectionné à ladite abbaye, que non content d'avoir fait couper,

1. Jean Palustre, originaire de Saint-Maixent, qui fut maire de Poitiers en 1560 et passa en 1576 au Bureau des finances. Il devait être par la suite un des chefs de la Ligue à Poitiers. (Babinet, *Le présidial de Poitiers. Mém. de la Soc. des Ant. de l'Ouest*, 2^e série, t. XXV, 1901, p. 300.)

vendu et dissipé tous les bois de haute futaye qui estoient ès environs de ladite abbaye, et en la seigneurie de Lambertièrre qu'on estimoit valoir plus de trente mille livres, auroit fait une infinité d'arrentements frauduleux à vil prix, pour somme de deniers qu'il prenoit d'entier ; auroit aussi subreptivement vendu, fait perdre et diminuer le prix de plusieurs grandes, belles et notables rentes de ladite abbaye, après l'avoir soustrait audit trésor, qui étoit dans la grosse tour de sa maison abbatiale, les contrats de baillette et arrentement ; auroit aussi ledit Chasteignier pris et soustrait de l'église de ladite abbaye, vendu, dissipé six lampes d'argent du poids de six cents vingt six marcs, que ledit feu roi Louis XI y avoit données et fait appliquer par dévotion ; auroit aussi fait démonter la cloche de ladite église qui est au milieu et au dessus du chœur d'icelle en forme de couronne impériale, vendu et dissipé le plomb dont il étoit couvert, qui étoit de grand prix ; auroit aussi prins et dissipé la somme de quatre mille livres qui étoit due à ladite abbaye par un nommé sieur de la Fresnage, plus la somme de six cents quatre vingt écus qui étoit au trésor de ladite abbaye et qui lui avoit été déposée par plusieurs supérieurs des membres de ladite abbaye pour fonder en icelle un office de chantré et un sous chantré ; bref auroit ledit Chasteignier mené une vie relevant de pendre plus de vingt-cinq ans de son abbatiale, que les dommages et détriments qu'il a causés et apportés à ladite abbaye ont été estimés par la commune voix de ceux qui en ont la meilleure connaissance à plus de cent vingt mille livres, ce qui auroit enfin obligé aucuns des religieux de ladite abbaye qui n'étoient de ses adhérents à se rendre délateurs contre lui en justice et le poursuivre tant au siege de Poitiers que au parlement à Paris, où par ordonnance de la cour lui furent donnés plusieurs commissaires et adjoints pour faire son procès, un des conseillers d'église en icelle et le sieur

évêque de Meaux, demeura prisonnier ès prison de Saint Martin des Champs pendant dix ou douze ans et durant ce temps fut le temporel en saisie et régime par commissaire ce qui causa un grand dommage à l'abbaye, et comme ledit Châteignier reconnut qu'il étoit en péril, il se jetta entre les bras dudit seigneur à présent abbé, frère de monseigneur le comte du Lude, gouverneur pour le roi en ce pays de Poictou, auquel ayant résigné il se seroit employé pour lui et fait donner arrêt par lequel ledit Chasteignier a été condamné à remettre en ladite église lesdites six lampes d'argent, et à rendre et restituer à ladite abbaye certaines grandes et notables sommes de deniers pour être employés en acquets au profit d'icelle, et à demeurer relégué le reste de sa vie dans la maison et prieuré de Vouarte, membre de ladite abbaye, ou il a toujours demeuré comme encore à présent il y demeure, et n'a accepté ledit arrêt ; au surplus lequel arrêt lesdits déposants ont dit n'avoir vu en forme, mais seulement des copies, outre qu'ils l'ont entendu réciter tant audit seigneur à présent abbé que à la plus part des religieux de ladite abbaye.

Nous ont aussi lesdits déposants dit qu'il y a en ladite abbaye plusieurs beaux offices claustraux, à savoir, l'office du prieuré claustral qui est fondé, et auquel est annexé le prieuré de Saint-Rémi, *alias* Sainte-Christine, sis proche la ville dudit Charoux, sur la rivière de Charente, auquel prieuré appartiennent les maisons, moulin sur ladite rivière, et autres domaines et terres, prés et vignes à l'entour d'icelui, outre que feu Aymar de Vieux, abbé de ladite abbaye, acquit et donna audit office plusieurs domaines et rentes nobles dont jouit ledit prieur, que ledit office dépend entièrement et est en particulière disposition lorsqu'il vaque, du sieur abbé de ladite abbaye, qui seul pourvoit, comme ils ont toujours vu user et pratiquer. Outre lesquels revenus ledit prieur claustral a encore

pension monacale et pour un serviteur au convent avec sa part aux distributions capitulaires et conventuelles.

Plus l'office de chambrier, auquel est annexé le prieuré de Benais duquel il jouit outre le revenu ancien de son office et sa pension au convent.

Plus l'office de prévôt moine de ladite abbaye auquel souloit anciennement appartenir la justice et police civile des sujets et justiciables de ladite abbaye, mais ayant ce droit été remis entre les mains des abbés d'icelle le font exercer par leurs officiers. Ledit office est fondé de plusieurs belles rentes seigneuriales, outre que le prieuré et chapelle de la Mondie y est annexé et en jouit, même qu'il y a sa pension monacale comme les autres officiers.

Plus l'office d'aumonier de ladite abbaye, fondé de plusieurs beaux et grands revenus, mais avec de grandes charges.

Plus l'office d'infirmier qui est aussi fondé, mais de peu de revenu, a une maison hors le renclos pour les malades et quand il arrive contagion en ladite ville de Charroux, les religieux qu'on envoie prendre l'air ont leur retraite es maison du prieur de Sainte-Christine dont est ci-devant parlé.

Plus l'office de trésorier de ladite abbaye qui est aussi fondé de peu de revenu.

Plus, dépendant de ladite abbaye, quatre anciennes chapelles séculières, sises hors le renclos de ladite abbaye, l'une appelée de Saint-Pierre, l'autre de Saint-Laurent, l'autre de Saint-André, l'autre de Saint-Antoine, auxquelles chapelles le seigneur abbé pourvoit mais elles sont de fort peu de revenu.

Plus, audit Charroux, y a une chapelle fort ancienne, vis à vis le grand portail de ladite abbaye, en laquelle de longtemps certaine confrérie appelée de Saint Ambroise et quelques revenus qui sont légers, faits parce que cy devant (*sic*) sont entrés en ladite confrérie ; pour y entrer

convient de prendre provision de mondit sieur l'abbé qui en est chef et supérieur ne s'y reconnaissant aucun particulier fondateur.

Plus, hors la porte de ladite ville appelée le Bourgneuf, du costé vers Poitiers, y a une aumônerie ou hopital fondé de plusieurs belles rentes, dismeries, domaines et autres droits le tout fondé par les comtes de la Marche, qui avoient coutume de pourvoir un administrateur homme d'église et prêtre séculier à cause des messes dont il est chargé; après que ledit roi Louis XI eut donné à ladite abbaye tous les droits que les comtes levoient en ladite ville et baronnie de Charroux, le droit de collation dudit hopital et la juridiction sur icelui sont tenus à ladite abbaye à cause de ladite baronnie de Charroux, et aussi l'ont lesdits officiers et habitants susdits vu observer le temps de leur connaissance, mais que les comptes de l'administrateur se devoient rendre par devant le sieur sénéchal de ladite baronnie comme ils vouloient être rendus pendant le vivant desdits comtes de la Marche, et du revenu dudit hopital en est laissé un tiers pour les pauvres passants, un tiers pour les réparations et service divin, et un autre tiers pour ledit administrateur, qui doit résider audit lieu, avoir soin de l'hébergement et logement des pauvres, réparations et service divin qui doit être d'une messe chacun jour du dimanche et les fêtes solennelles, et trois messes en chacune semaine les jours de mardi, jeudi et samedi.

Et le lendemain, dix-septième jour du mois de décembre, l'an mil cinq cent soixante-sept, environ l'heure de midi, nous conseillers susdits, continuant l'exécution de notre commission, sont de rechef venus par devers nous en ladite maison du dauphin, lesdits Louis Michau sénéchal, ledit André Bouzin procureur fiscal, ledit Jean Parpaud greffier et autres desdits habitants, lesquels par nous enquis et interpellés de nous déclarer au vrai et par

le serment par eux prêté devant nous, le jour d'hier, s'ils savent et connoissent pas aucun de ceux qui ont fomenté ou procuré, assisté et aidé à faire le pillage et ruines de ladite abbaye et qui ont participé au pillage même, qui ont prins et dérobé les titres et papiers de ladite abbaye.

Sur ce nous ont dit d'une commune voix que lors desdits pillages et ruines, ils furent contraints de fuir et abandonner leur maison et leurs biens à la merci des sédicioux pour éviter le péril de leur vie ; bien est vrai que parmi eux il y avoit beaucoup de gentilshommes et autres personnes du voisinage, qui ont fait autant ou plus de dommages que les étrangers et inconnus, mais n'osant les déposants les nommer ni deceler quand à présent vu le malheur du temps et les menaces qui leur ont été faites, et sont faites d'ordinaire de leur part, de les faire mourir et bruler leurs maisons et métairies en cas qu'ils en feroient des recherches, ou les décelent, au moyen de quoi, ce requérant ledit Palustre, avocat du roi, avons ordonné qu'à la requête et diligence il sera du tout informé et pour avoir révélation et connaissance dudit pillage et embrasement, même des meurtres et violences commises en cette malheureuse occasion à l'endroit des religieux et autres personnes ecclésiastiques et séculières dudit Charroux, ledit Palustre, audit nom, se pourvoira par censures ecclésiastiques qui seront publiées et fulminées partout ou besoin sera, nul exempt, et au par sus ledit Bouyn et Parpaud, satisfaisant à notre ordonnance du jour d'hier, nous ont représenté un état en parchemin des messages et pensions que les monastères, qui sont établis ès terres et seigneuries dépendant de ladite abbaye, et à elle données en pur domaine, par la fondation d'icelle, sont tenus de fournir comme réserves faites par exprès en faisant ledit établissement pour subvenir à la nourriture des frères des-servants à ladite abbaye...

CCLI

Estienne Boynet, commissaire député pour les ventes des domaines ecclésiastiques dans les diocèses de Poitiers, Luçon, Maillezais, Saintes et Angoulême, fait procéder à la vente de diverses rentes en grain, poules et argent, dépendant de l'aumônerie de l'abbaye de Charroux, afin de percevoir la somme de 106 livres 12 sous à laquelle avait été taxée cette aumônerie pour sa quote-part dans la contribution consentie au roi Henri III par le clergé de France.

Original ou copie contemporaine communiquée par M. Lazare Bernard, instituteur à Surin, à M. Galopaud, notaire à Charroux, qui a bien voulu m'en transmettre une copie.

15 juin 1576.

CCLII

Procès-verbal de la vente par les officiers de la sénéchaussée et siège présidial de Poitiers, de biens dépendant de l'abbaye de Charroux jusqu'à concurrence de deux mille quatre cent dix-huit livres tournois, somme à laquelle cette abbaye avait été taxée pour sa quote-part dans la contribution consentie au roi Henri III par le clergé de France.

A) Original perdu.

B) D. Fonteneau, IV, 529, extrait d'après A.

26 novembre 1577.

CCLIII

L'abbé et les religieux de Charroux réorganisent dans la mesure du possible leur monastère ruiné pendant les guerres de religion

A) Registre original de recette des messages et pensions des religieux de l'abbaye de Charroux, f. 1.

B) D. Fonteneau, IV, 531, d'après A.

Impr. : Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, pp. 146-148.

21 décembre 1580.

Aujourd'hui vingt uniesme jour du mois de décembre, l'an mil cinq cent quatre vingt, au chapitre de l'abbaye de Saint-Sauveur de Charroux assemblé à la manière

accoutumée, et où étoient en leurs personnes révérend père en Dieu messire Panthaléon de la Roche-Jaubert aumônier du roy et abbé de ladite abbaye, frère Jean Jay, prieur clostral, frère François Pastoureau, chambrier, frère Antoine le Vason, frère Pierre Briteau, infirmier, frère Blaise Baudus, trésorier, frère Etienne de Villedon, frère Guillaume le Heurteur et frère Louis de Saint-Savain, tous religieux profex en ladite abbaye, pour délibérer de leurs affaires, a été proposé par ledit frère Jean Jay, prieur, que le malheur des guerres sur le fait de la religion ayant été si grand que tant l'église que tous les lieux clostraux, abbatiaux et conventuels ont été par les ennemis de la religion catholique pillés, brûlés et ruinés, partie des religieux massacrés et les autres mis en fuite, pendant onze à douze ans ; à présent que les édits du roi ¹ ont modéré telles violences, ils sont rassemblés pour à leur possible y retablir et continuer le service divin dans le peu de couvert qu'il s'est pu rencontrer dans lesdites ruines, mais ne peut leur conventualité et manse commune être remise et rétablie n'y ayant dortoirs, refectoirs, cuisine, cave ni autres logemens qui ne soient ruinés, et aussi que les monastères et prieurés membres de ladite abbaye qui sont tenus et ont accoutumé fournir et leur faire administrer leurs vivres et mesaiges en leur refectoire, pendant chacun mois de l'année selon les anciens usaiges et constitutions de ladite abbaye, étant la pluspart ruinés, et le revenu prins et levé par gens de main forte, c'est pourquoy en attendant qu'il ait plu à Dieu d'y remettre quelqu'ordre, il étoit nécessaire établir réglemant pour leur nécessité, et les faire subsister : sur quoy ayant été conféré et murement délibéré audit chapitre, a esté résolu et arrêté ce qui en suit.

1. Edit de Poitiers, septembre 1577. Traité de Nérac, 28 février 1579. Paix de Fleix, 26 novembre 1580.

C'est à sçavoir qu'en l'état présent de nécessité, la chapelle qui auparavant lesdites ruines servoit à la sacristie, sera réparée et que le service divin se fera en icelle et auquel seront tenus assister tous les relligieux a peine d'inobediance, sans légitime empêchement ; que chacun desdits religieux, se logera en la ville au mieux commode qu'il pourra, que l'on se fera payer des mesaiges, qui sont dus en espèces, en argent au lieu desdites espèces jusqu'au retablissement de la manse commune ; que chacun des officiers clostraux qui s'étoient absentés pour le malheur du temps résideront et feront leurs charges selon le revenu liquide qu'ils trouveront leur rester et travailleront à retirer ce qu'on leur a usurpé, que pour faire la recepte desdits mesaiges, les réduire quant à présent au mieux que faire se pourra, et distribuer entre eux ce qui en reviendra, il sera présentement par nous nommé un syndic, comme aussi pour recevoir les douze cent livres que mondit seigneur le révérend abbé nous a ce jourd'huy accordé à prendre sur les pensions et mesaiges à lui dûs par les prieurés dépendans de ladite abbaye, pour les vivres, entretenemens qu'il nous doit payer et fournir et pour les charges de l'église, selon ce qui en a esté ce jourd'huy arresté entre ledit seigneur abbé et nous ses relligieux susdits par provision, attendu les dites ruines, interruption de manse, et sans déroger aux anciens concordats d'entre luy et nous, lequel syndic a été présentement nommé et ordonné de la personne dudit frère Guillaume le Heurteur, prestre religieux susnommé, auquel mondit seigneur et tout ledit convant, ont enjoint de vacquer à la recepte, tant desdits mesaiges dus audit convent en particulier, que de tous ceux qui sont dûs audit seigneur abbé aussi en particulier, sur lesquels sera prinse par prealable ladite somme de douze cent livres, laquelle ledit le Heurteur, syndic susdit, distribuera a mesure qu'il fera sa recepte, comme aussi lesdits me-

saiges du convant à chacun desdits sieurs prieurs officiers clostraux et religieux simples, selon les portions anciennes accoutumées que chacun d'eux sçait avoir été toujours observé audit convant ; que ledit sindic fera ladite recepte sous ses scimples acquits et non d'autres, de quoy il fera état certain et en comptera d'an en an s'il en est requis, et en cas qu'aucun des redevables soit refusant ou soit le revenu en main forte, ledit sindic se transportera sur les lieux où par devers ceux qui illicitement occuperont ledit revenu, tant de la part du révérend abbé que desdits sieurs relligieux et convant, et fera entendre les droits de ladite abbaye, et fera en façon d'en être payé à l'amiable ensemble des arreraiges, si faire se peut, et en cas qu'il soit enfin contraint de se pourvoir par justice, pourra intenter toutes sortes d'actions au cas nécessaire, ou faire faire des saisies, et le tout poursuivre jusqu'à sentence et exécution : que tous les frais que fera ledit sindic se prendront sur les pensions et mesaiges dudit seigneur abbé en ce qu'il nous a donné à recevoir ladite somme de douze cens livres, sur ses dits mesaiges comme deniers certains, lesquels il nous promet rendre vallables et payables à ses depens, et si par quelque malheur du temps il arrivoit que ledit sindic ne puisse recevoir ladite somme de douze cens livres, ou qu'il s'en défaillit quelque chose, mon dit seigneur nous promet par les présentes que, incontinent que ledit sindic luy aura donné avis de ce qui pourroit défaillir de ladite recepte, et vu l'état dudit sindic, il luy fournira son mandement et luy fera payer le reste par son fermier audit Charroux. Pourra ledit sindic alouer les mesaiges qui sont dus audit convant en espèces, à telles sommes de deniers portables et rendables en ladite abbaye qu'il avisera pour le mieux, et moins dommaigeables dudit couvent, et ce pour tant et si longtemps que durera le présent son sindicat, de quoy il fera mention par ses -acquits, afin de conserver lesdits droits en espèces, lorsque

la manse commune sera rétablie. Tout ce que dessus a été conclu et arrêté par mondit seigneur et lesdits sieurs religieux et convant cy devant nommés, même par ledit le Heurteur, syndic susdit, lequel a promis a mondit seigneur et auxdits sieurs prieurs et religieux de bien diligemment et soigneusement vacquer a la recepte et recouvrement desdits deniers, d'en faire bonne et loyale distribution incontinent la recepte, et de tout en rendre bon compte toutefois et quantes qu'il pleura à mondit seigneur abbé et à mesdit sieurs du couvent, auquel compte ledit syndic pourra coucher en remise les mesaiges dont il n'aura pu être payé, comme aussi les frais qu'il aura faits dont il n'aura pu être remboursé par les débiteurs, comme aussi la nourriture et entretenement d'un valet et gaiges d'iceluy, l'achapt, nourriture et entretenement d'un cheval pendant les premières et secondes années de sa charge, ce que mondit seigneur luy a promis, tout ce que dessus arrêté, comme dit est audit chapitre de Charroux, les jour et an dessus dits. Ainsi signé en la minute, P. de la Roche-Jaubert, abbé de Charroux.

CCLIV

Procès-verbal de visite des bois situés aux environs de Charroux, que le roi disait être de son domaine, mais que l'abbé et les religieux de Charroux prétendaient leur appartenir ¹.

A) Copie dans les manuscrits de Pierre Robert du Dorat.

B) D. Fonteneau, t. XXIV, pp. 753-767, d'après A.

5-7 juillet 1603.

1. Le bois dit le Beau-Bois avait été donné au ^x^e siècle à l'abbaye de Charroux (p. 28) ; d'autre part, il ne subsiste plus aucun document qui ait trait à quelques contestations entre le roi et l'abbaye au sujet de la possession de ce bois, et les états du domaine royal ne font mention d'aucunes terres appartenant au roi à Charroux ou aux environs. L'abbaye demeura donc en possession des biens qui lui furent contestés en 1603. Mais au ^{xviii}^e siècle l'aumônerie ne possédait plus aucun bois. Je ne sais s'il ne faut point identifier les bois dont il est ici question avec la forêt de Charroux dont l'abbaye jouit paisiblement jusqu'à la Révolution.

Extrait des Registres de la reformation générale des eaux et forêts de France au siège royal du Dorat, pais de la Basse Marche, par devant nous Nicolas Potier¹, sieur d'Ocquerres, conseiller du Roy, grand Maitre enquesteur et général réformateur ès Provinces de Champagne, Bourbonnois, haulte et basse Marche, Auvergne, Limousin, Masconnois, Lionnois, Auxerois, et grand gruyer de Bourgogne, le cinquiesme Juillet mil six cent et trois.

En la cause d'entre le Procureur du Roi en ladite commission demandeur en personne contre Simon Baussan, Louis Pastoureau, Jean Petit, Jehan Symon, Blaise Coquil-leau, Francois d'Escures, Colin Baussan, Léonarde Vallet vefve de François Meublet, Michel de la Clarue, Noel Martin, Colas Mîneau, le sieur de la Groulière, Pierre Doulcet, Pierre de la Vielle, Georges Minard, Sulpice Guyet, Nicolas Guyar et Pierre Pauffry, tous des villages des Bassons Deheus, Landan, de la Mothe, de la Courcelle et de la Bussiere pretendans droits pour le pâturage de leur bétail trouvé pâturant ès forêts du Roi appelées l'Aumonerye, Beaubois et les Couppes ou l'Ouche au terroir de Charroux, et contre Jean Guineau de Chaffault, Antoine Chesne de Plauville et François Benesteau dudit Charroux, commissaires établis tant aux fruits et revenus des dites forêts, que grains ensemencés aux defrichements d'icelles, tous assignés par Masson sergent royal, comparants lesdits Simon Baussan, Loys Pastoureau et Jehan Petit par maitre Jean Rampion le Jeune avocat assisté dudit Baussan en personne.

Sur les conclusions et demande du demandeur en l'exploit de la commission a été dit par ledit Rampion

1. Fils de Nicolas Potier, président au Parlement de Paris ; il devint en 1614 président en la Chambre des comptes, en 1622 secrétaire d'Etat et mourut en 1628. (Le P. Anselme, *Histoire généalogique des grands officiers de la couronne*, IV, 765 ; de Luçay, *les Secrétaires d'Etat*, p. 591-592.)

pour ceux qu'il compare qu'ils ne sont du ressort de ladite Basse Marche ains de celui de Poitiers, et par ce requiert leur renvoi par devant le sieur commissaire qui vacquera pour le fait de la visite des bois et forêts en Poitou, offrant y répondre par devant lui, et dire ce qu'ils verront estre a faire pour raison, et ledit Procureur a empêché ledit renvoi, par ce que notoirement l'assiette desdites forêts du Roi dont est question, est au dedans le ressort de ladite Basse Marche et de notre département, comme il appert par les anciennes pancartes de ladite Marche joint que ledit sieur grand maître des forêts du Roi en Poitou ayant exécuté puis deux ans ladite commission devant que la notre n'a voulu cognoître de la reformation desdites forêts pour n'estre du ressort dudit Poitou, par quoi persiste que les dessus dits ayent a contester pardevant nous ou en estre forclos ¹. Ledit Rampion a persisté au renvoi par lui requis et dit comme dessus que lesdits deffendeurs sont de la paroisse de Pleuville en la chatellenie de Charroux ressort dudit Poitiers, et le dit Procureur a dit qu'il n'est question du ressort dudit village de Pleuville ni du lieu de la demeure des deffendeurs, mais de l'assiette desdites forêts, defrichement et dégradation d'icelles par lesdits deffendeurs et autres.

Parties ouies et sur ce pris l'avis des Maître particulier, Lieutenant, substitut du procureur du Roi, garde-marteau et autres officiers des forêts du Roi en la Basse Marche qui nous ont dit et attesté les forets, dont est question, appartenir au Roi et être assises dedans le ressort de ladite Basse Marche de tout temps immemorial, et l'avoir ainsi appris de leurs prédecesseurs officiers et autres anciens de la justice ordinaire de ladite Basse Marche, et même que feu Loys de la Soubsmagne ² dernier Maître particulier en

1. Privés de leurs droits.

2. On trouve en Limousin une famille de Soumagne. (Nadaud, *Nobiliaire du Limousin*, IV, 174.)

ladite Basse Marche a tenu ses assises pour lesdites forêts de Charroux au lieu de Charroux et ayant lesdites forêts et icelles reunies au domaine de Sa Majesté, comme en ayant peu paravant été distraites et usurpées par les Religieux, Abbé et convent dudit Charroux et plusieurs autres bourgs et communautés et particuliers qui depuis ledit tems ont au prejudice de Sa Majesté continué telles entreprises et dégradations par la tolerance et intelligence des officiers des forêts du Roi a Poitiers tout proche lesdites forêts et negligence de ceux de ladite Basse Marche de beaucoup en éloignés, nous avons lesdits deffendeurs debouttés dudit renvoi et ordonné qu'ils repondront par devant nous des degats et mesus par eux faits ès dites forêts presentement et déclarant s'ils y pretendent aucun droit et en ont tiltres pour les exhiber, ou en seront forclos, et le demandeur admis a verifier les faits, sauf a faire descente par nous et les officiers sur les lieux pour visiter lesdites forêts et y reconnoître lesdits degats avec lesdits deffendeurs, lesquels à cet effet avons inthimés à Lundi prochain au dedans desdites forêts. Et parce que lesdits deffendeurs n'ont voulu autre chose dire que insister audit renvoi, sans autrement contester, avons dit que notre appointment tiendra et sera exécuté, et suivant ce, ledit Simon Baussan se faisant fort desdits Loys Pastoureau et Jehan Petit a dit et déclaré qu'ils ne pretendent aucun droit d'exploit ès dites forêts, et n'en ont aucunement prins ne mesusé et fait degât et y quittent et renoncent au profit de qui il appartiendra, dont a été octroyé acte audit Procureur, et lesdits Baussan, Pastoureau et Petit renvoyés, sauf à les reprendre, si le contraire de ce qu'ils ont dit se trouvoit, et avons aussi octroyé deffaut audit Procureur du Roi contre tous les autres assignés non comparants; veu l'exploit dudit Masson sergent royal et readjournement avec inthimation; et sur ce que ledit Procureur a requis que lesdits Guinault, Chesne et Benesteau commissaires,

pour n'estre comparus et n'avoir dit causes pour empêcher l'exercice de leur charge, soient declarés commis et institués audit exercice, et qu'ils le seront aux peines de l'ordonnance, et les autres assignés defaillans forclos d'exhiber tiltres de l'usage qu'ils ont prins et dient avoir pour leur bestail en pâturages esdites forêts; et pour y avoir été trouvé ledit bétail par le sergent executeur de notre commission le second jour du présent mois et en pâturant, qu'ils soient condamnés à les représenter pour être declarés acquis et confisqués au Roi et privés dudit usage ou à faute de ladite représentation être chacun d'eux condamnés en amende de cinquante livres tournois et vingt livres d'intérêts au Roi et privés dudit usage.

Et parce que ledit Procureur du Roi nous a fait entendre avoir sceu que les Religieux, Abbé et convent dudit Charroux prétendaient la propriété et usage desdites forêts et sous ce prétexte sans avoir tiltre valable, mais seulement quelque possession preciaire tolerée pour les officiers desdites forêts à Poitiers proche desdites forêts et qui n'en doibvent avoir la jurisdiction negligée par ceux de la Basse Marche et éloignés de douze lieues, ausquels privativement de droit elle appartient, comme étant lesdites forêts sises au dedans du ressort de ladite Basse Marche, ont usurpé et entierement degradé icelles forêts, comme il nous apperra par la visitation qu'en pourrons faire, nous a requis pour ces causes la saisie sous la main du Roi faite de notre ordonnance desdites forêts et établissement de commissaires aux fruits d'icelle être signifiée et faite ausdits Abbé et Religieux de ce qu'ils n'en prétendent cause d'ignorance; et au reste attendu la contenance de jurisdiction desdits ressorts de Poitou et la Marche et l'importance de la cause, toutes les parties être renvoyées en notre siège de la Table de Marbre à Paris pour y être procedé comme de raison, et que cependant visitation soit par nous faite desdites forêts, et lesdits Abbé et convent assignés pour y

assister, si bon leur semble à telle fin que de raison ; nous l'avons ainsi ordonné et enjoint à maître Pierre des Vaulx garde des forêts du Roi à Chaulmont en Bassigny le signifier auxdits Abbé et convent et de se trouver en ladite forêt de l'Aumonerie à lundi prochain septiesme de ce mois dix heures du matin pour assister si bon leur semble tant a la visitation d'icelles que des deux autres et au pas dessus que la présente (*sic*) et des autres particuliers susnommés sont renvoyés et les renvoyons en notre siège de la Table de Marbre à Paris, pour procéder tant sur ladite saisie qu'au principal de la cause au premier jour d'octobre prochain, et à eux enjoint d'ainsi le faire entendre et faire scavoir auxdits commissaires en particulier, donnant pouvoir audit de Vaux d'exécuter ce que dessus, en certifiant duement de ses exploits le septiesme de Juillet mil six cent et trois, nous Nicolas Potier, etc., avec maître Gilbert des Faugeres sieur du Creux, maître particulier en Bourbonnois, Jean Neymon lieutenant en la maitrise de la Basse Marche, le Procureur du Roi par maître Etienne Henaud, Blaise Mercier arpenteur juré et Pierre de Vaulx garde forêts du roi à Chaulmont en Bassigny nous assistans ; ayant selon notre ordonnance du troisième du présent mois signifié par ledit de Vaulx auxdits Religieux, Abbé et convent de Charroux, iceux fait inthimer par devant nous à neuf heures du matin audit lieu de Charroux pour d'illec aller a la visitation des forêts du Roy appelées l'Aumonerie, Beaubois et les Coupes au terroir dudit Charroux, si bon leur sembloit.

Et n'y estans comparus, nous sommes à l'instant acheminés, premierement dans ladite forêt de l'Aumonerie, y guidés par Simon Pichault du village des Pouges paroisse de Mauprevoir et l'aide dudit Neymon lieutenant, et donné défaut contre lesdits Religieux Abbé et convent, veu les exploits duement faits dudit de Vaux et pour le profit dudit défaut ordonné que la visitation que faisons, vaudra

comme s'ils y estoient présens, et suivant ce, visitant ladite forêt tant dedans que à l'entour et es environs en divers endroits, la traversant de toutes parts, et icelle recogneue de la contenue d'environ une lieue de carriere ¹, composée de méchants vieux et caducs chesnes sur sets et une bonne partie creux, non propres à bâtir ni marrin, mais seulement a glander, ny ayant eu aucuns endroits que ca et la un chêne et infinies souches de chênes couppés tant d'ancienneté que depuis dix ans, huit, six, quatre, deux, un an, six mois, trois mois et un mois, toutes lesquelles sont innombrables, ne restant pas la vingtième partie d'arbres droits de ce qu'elle contenoit depuis lesdits vingt ans, continuant lesquelles coupes n'y aura dans six ans un seul arbre ny aucun rejet de ladite forêt, a cause que le bétail y hante et pâture ordinairement comme avons veu par le bois broutté tant peu qu'il y en a en divers endroits.

Et suivamment sommes aussi entrés en ladite forêt de Beaubos tout joignant celle de ladite Aumônerie et de la contenue d'une lieue de long et un quart de largeur, aussi composée de mêmes et semblables chênes, aucuns plus beaux et espais en quelques endroits mesme à l'endroit du lieu appelé la Chenasse, y ayant autant de souches de chênes couppés, voire plus qu'en la precedente, et beaucoup plus depuis un an et deux ans en ça et encores tout recentemente de deux à trois mois plus de cinquante coupés, desquels dits arbres tant coupés que restants droits chacun de quinze, douze et onze pieds de tour au moins, plus propres à glan et à chauffer que à batis ayant été tous les plus beaux coupés par lesdits Religieux, Abbé et convent de tout et ordinairement par leurs gens et faiseurs habitants de leurs villages et voisins demeurants tant dehors qu'ès environs desdites forêts qui y prétendent droit d'usage tant pour eux que pour leur bestail, comme nous

1. Carré.

ont dit ledit lieutenant et guide, comme aussi il appert par la declaration faite a Masson sergent royal exécuteur de notre commission de la saisie desdites forêts, y ayant trouvé leur bétail pâturant le second jour du présent mois, ayant aussi vu à l'œil tout le rejet qui est recru esdites forêts etant brouté et du tout gâté par le bétail qui y hante tous les jours, s'allant ladite forêt de Beaubois en brefve et totale ruine, s'il n'y est pourvu. Et quant à celle appelée les Coupes autrement les Touches n'y sommes allés, parce qu'il n'y a plus aucun bois quelconques et semance de grains, qu'avons fait saisir et y établir commissaires jusques autrement y soit ordonné. Et de retour audit Charroux, ledit maître Jean Courans sénéchal audit Charroux nous seroit venu trouver, lequel par nous enquis en présence dudit Procureur du Roi sur ledit dégât, défrichement et dégradations, nous auroit dit que lesdites forêts appartiennent entierement en propriété et tout usage auxdits Religieux, Abbé et convent qui en auroient de tout tems immemorial toujours paisiblement joui, usé comme de leur propre et vraie chose, et ainsi que bon leur auroit semblé, y couper et fait couper tant bois de futaie, chênes et autre par la marque et délivrance de leur marteau et officiers tant pour bâtir et reparer leur église et maison, et pour chauffer et autres leurs nécessités et usines, et fait ventes pour payer leurs cottes de l'allienation des biens d'église par permission du roi et autrement selon qu'ils ont eu affaire et que la forêt de l'Aumonnerie appartient particulièrement aux Aumoniers d'icelle Abbaye, dont et de plusieurs autres domaines et biens ils font par chacun an plus de mil écus d'aumônes aux pauvres, tellement que de si longtemps usant ainsi desdites forêts, elles ne peuvent durer, ains sont reduites en l'état que les avons pu voir a présent, et qu'ils peuvent continuer à les couper pour leurs nécessités, tant qu'il y aura de quoi, et quand à ce qui est defriché, ce a été pour leur bonne police, d'autant qu'ils ont

assensé à deniers d'entrée et cens à grains et deniers annuels les fonds desdites forêts n'y ayant plus de bois, dont ils tirent de bon revenu, comme ils feront encore du reste quand il n'y aura plus de bois ; disant encore bien avoir sceu d'ancienneté que lesdites forêts étoient dépendantes du comté de la Basse Marche et venus des dons des feus sieurs comtes de la Marche et des feus Rois de France, desquelles déclarations avons audit Procureur du Roi, ce requérant, octroyé acte pour servir ce que de raison, comme aussi de ce que avons vu en plusieurs villages dehors et ès environs desdites forêts et pareillement en plusieurs maisons de ladite ville de Charroux en passant avec tous lesdits officiers, infinie quantité d'ouvrages de chênes en douelles à poinssons, lattes, bardeau et autre marrin vraisemblable prins et provenant desdites forêts tout proches et joignants ; ordonnons au reste que ce présent nôtre procès-verbal sera joint aux autres procédures par nous faites concernant les dégâts d'icelles forêt, pour le tout être mis au greffe de notre siège de la Table de Marbre communiqué au Procureur du Roi en icelui, et lui oui, être ordonné ce que de raison au premier jour d'octobre prochain, auquel jour avons ledit Procureur, lesdits Abbé et convent et autres particuliers leurs hommes et subjects prétendant droit esdites forêts d'uzage ou autres renvoyé audit siège pour procéder tant sur la saisie et établissement de commissaires auxdits fruits, que au principal de la cause que de raison. Fait sous notre seing et desdits officiers les jour et an susdits.

Collationné à l'original demeuré au greffe pour servir et ceste pour celui de la Basse Marche au Dorat. Fait audit lieu par moi soubsigné greffier en la susdite commission ce sabmedi douzième juillet mil six cent onze.

Signé : Jaulet.

CCLV

Arrêt du Parlement de Paris déterminant les obligations de l'abbé et de l'aumônier de Charroux relativement au service religieux de cette ville et aux aumônes qui doivent y être distribuées.

Copie presque contemporaine dans : Procès-verbaux de la visite des bénéfices situés dans les archiprêtrés de Gençay, Lussac, Montmorillon, Ruffec, Ambernac et Chaunay, faite en 1634 par Jean Filleau ¹ et Denis Guilloteau ², conformément à un arrêt de la Cour des Grands Jours de Poitiers. (Cabinet de M. Paul Beauchet-Filleau à Chef-Boutonne.)

30 juin 1631.

Entre les manans et habitans de la ville et parroisse de Charroux, appellans de la sentence donnee par le seneschal de Poictou ou son lieutenant a Poictiers les vingt-neuviesme novembre, dix et dix huictiesme decembre dernier, et encores appellans de la procédure extraordinaire faicte contre aulcuns d'eux, et demandeurs en requeste du quatorziesme jour de juing dernier, tendant a ce que l'abbé de Charroux soict tenu de nommer ung curé titulaire de la ditte parroise de Charroux et luy bailler ung vicaire pour cellebrer le service divin, et outre leur administrer ung predicateur capable pour faire les predications aux temps et jours ordonnés par l'eglise, leur fournir et bailler les quatre chappellains quy estoient entienement, que visitation sera faicte de leglise parrochiale dudict Charroux pour voir quelles reparations y sont a faire, ausquelles ledict abbé sera condempné contribuer ce que les dixmeurs generaux ont acoustumé fournir. Apres les offres desdicts habitans de fournir le surplus et encores de ce que l'ausmosnier de lad. abbaye soict condempné restablir et rebastir l'hospital pour retirer les gens d'eglise et les pauvres gentilshommes passans, le meubler et accommoder de telle sorte quils y soient convenablement receus,

1. Avocat du roi au présidial de Poitiers.

2. Chanoine théologal de la cathédrale de Poitiers.

d'une part ; et M^{re} Jehan de la Roche Jaubert abbé de l'abbaye de Saint Sauveur dud. Charroux et frere David de Chastenet relligieux aumosnier de lad. abbaye, intimez et deffendeurs a laditte requeste d'auctre part, sansque les quallittes puissent nuyre ny prejudicier aux parties. Pousset advocat pour les appelans, Tallon aussy advocat pour l'aumosnier, Dessica pour l'abbé ont dict qu'ayant communiqué la cause aux gens du Roy par leur advis soubz le bon plaisir de la cour sont demeures d'accord, l'appointement par l'un deux recité, qu'ils ont supplié de prononcer et bailler acte des declarations faictes, savoir, pour l'abbé qu'il ya ung vicaire perpetuel nommé M^{re} François Pourton, n'a refuse de nourrir ung predicateur lequel les habitans doibvent loger, ny de pourvoir aux chappelles, mais ne s'est présenté aucun ; estant prest de les conferer a ceux quy seront presentes par les habitans, pour cette fois seullement, et a faire les reparations auxquelles il est oblige et par ledict aumosnier qu'il ny a aucun hospital en laditte abbaye de Charroux et a tousiours receu et loge les prestres et aultres ecclesiastiques passans a quoy il est seullement tenu. Tallon pour le procureur general du Roy a faict recit de la contestation en la cause et de ce qui avoit este daduict. La Cour a mis et met les appellations et ce dont a este appelle au neant sans amande en demendant en consequence de la declaration faicte par l'aumosnier qu'il n'entend comprendre sous le nom de personnes riches qui se doibvent passer de l'aumosne que ceux quy par reputation commune ont vallant cinq cent livres et au dessus, leurs vasseus vaslets et domesticques, a ordonné et ordonne que l'aumosne publique quy doibt estre faicte en laditte abbaye de Charroux trois fois la semaine pendant le caresme commencera a neuf heures du matin et finira a quatre heures apres midy pendant lequel temps la distribution se fera d'ung morceau de pain pesant une livre a chacun de tous les pauvres quy se presenteront en

la maniere acoustumé, lequel pain sera composé, savoir : trois parts avoine, deux parts seigle et une part froment, les six parts faisant le tout ; au meslange desquelles especes ensemble, au poix et distribution dud. pain pourront assister quatre particulliers habitans nommez par la communauté dudict Charroux, a faict deffenses aux habitans dudict lieu et paroisse de Charroux et aultre parroisses circonvoisines ayant en biens meubles et immeubles jusques a cinq cent livres et au dessus se presenter a la distribution de la ditte aulmosne a peine de repetition d'icelle et de six livre d'amende contre chacun des contrevenans. Et neantmoins ou aucun se presentera a lad. aulmosne, lequel auroit vallant laditte somme de cinq cent livres et au dessus, en affermant par luy n'avoir vallant lad. somme, l'aumosne luy sera baillee par provision sauf audict l'aumosnier a se pourvoir pour la repetition d'icelle et condempnation de l'amande. Et faisant droict sur lad. requeste apres la declaration faicte tant par ledict abbé que aulmosnier dont la cour a donné acte aux habitans a mis et met sur laditte requeste les parties hors de cour et de proces le tout sans despens. Faict en Parlement le trentiesme Juing mil six cent trente et un. Ainsy signé : Radigues.

CCLVI

Procès-verbal de la visite de l'abbaye de Charroux, faite par Jean Filleau, commissaire député à cet effet par arrêt de la Cour des Grands Jours de Poitiers du 30 septembre 1634.

Procès-verbaux de la visite des bénéfices... (Même référence que pour la pièce précédente.)

Impr. en partie : Beauchet-Filleau : *Extrait de la visite des bénéfices de la sénéchaussée de Poitiers*. Bull. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest, t. III, 3^e trim. 1843, p. 405-406.

5 décembre 1634.

Nous sommes transportés en l'abbaye dud. Charroux, de laquelle M^{re} Jean de la Roche-Joubert est abbé, et

avons trouvé l'église de lad. abbaye fort ruinée sans aucune couverture ; les voutes du milieu et des costes tombées par terre, fors et excepte environ le quart dicelle ; les pilliers en fort grand nombre qui sont encore en bon estat et tous entiers. Le grand autel est couvert d'un dosme ou pyramide qui n'est ruinée comme le reste. Les murailles de lad. eglise du coste senextre en antrant sont tombées par terre en divers endroicts ; au-dessous du grand autel est une chapelle qui est en mauvais estat. Le cloché est sans couverture, tous les vitraux ouverts et la porte de l'église murée. La structure de lad. eglise qui a esté fondée par Charles Maigne faict veoir dans les vestiges de ses ruines que sca esté un lieu des plus remarquables du royaume ; l'on a faict un retranchement en lad. eglise de quatre toises de largeur et douze toises de longueur qui est bien couvert avec quelque partie de l'église autour diceluy dans lequel les religieux font leur service et ont faict vitrer toutes les fenestres dud. lieu et eslevé dans yceluy deux autels que nous avons trouvé bien ornés tant de napes que paremens et sur lesquels y a plusieurs oreillers avec un tabernacle peind et dore et plusieurs tableaux autour dud. retranchement avec les sieges pour sceoir les religieux. Y avons trouvé une lampe de cuivre suspendue au milieu dud. retranchement, et nombre de livres pour chanter au cœur et faire le service divin. Quand aux ornemens, il y en a quantite suffisante, soit pour les chasubles, chapes, courtibaux, aubes, napes dautel, voyles de calices, oreillers, calice d'argent et de vermeil doré au nombre de trois, deux petits chandeliers, une petite croix, et deux burettes d'argent. Il ny a qu'une cloche sonnante aud. lieu, l'autre sert pour l'orloge comme l'on nous a dict.

De la sommes entres dans les cloistres que nous avons trouvés bien voutes et couvers de tuilles ; le lieu du chapitre n'a point esté ruine et est en fort bon estat. Desd. cloistres sommes entres dans l'ancien réfectoir qui servoit

pour l'hiver qui est tout ruine et ny reste que partie de murailles eslevées et d'iceluy sommes alles au refectoire d'este qui est en pareil estat. Dud. lieu sommes alles au pied de la tour carree qui y est encore esleevee fort hault mais sans aucune couverture, dans laquelle estoyent les logemens des abbés de Charroux qui sont à present inhabitables, auprès de laquelle tour paroissent les mesures de la chappelle des abbes dud. lieu qui est proche et contigue ausd. bastimans, un peu au dela est un jardin que l'on nous a dict estre la place des chambres autrefois basties pour les religieux lesquels habitent diverses maisons batties en divers endroits de lad. abbaye qui sont en asses bon estat. Et après avoir faict convocquer les religieux, frere Gilles Bobin nous a dict qu'ils estoyent au nombre de douze, scavoir frere Nicolas de Lespine prieur, Henry de Balhue chambrier, Pantaleon Renault prevost, Francoys de la Roche Joubert aumoulnier, Anthoine Duverger infirmier, Pierre Lambert tresorier, Estienne Deniseau, Gilles Bobin, Jean Parpault, et Estienne Perrot, Jacques Duplessys novice, et que c'estoit l'ancien nombre comme il se justifiroit par les tiltres qui sont es mains du sieur abbé ; et ayant demande que tous les religieux comparussent devant nous, y seroyent seulement venus au nombre de cinq et nous auroyent dict que leur prieur estoit malade, que l'aumosnier n'estoit en l'abbaye, que deux des religieux estoient à Paris avec leur abbé, et que un autre estoit absent accause des estudes. Nous leur avons demandé s'ils vivoyent en communaute regulière, et nous ont respondu que non, mais qu'ils demeuroyent et vivoyent separement accause de la ruine des bastimens de lad. abbaye. Enquis par nous quelles pansions leur estoyent fournyes par l'abbé, ont dict que celles des officiers estoyent de quatre cent livres, et celles des religieux deux cent par chacun an ; que pour le boys de leur choffage led. sieur abbé leur en ofroit telles provisions

qu'ils voudroyent pourvu qu'ils le l'anvoiasse querir, qu'ils n'avoyent aucune plaincte a faire contre leur abbe, desiroient seulement que les fermiers de lad. abbaye fussent obliges de payer les visites du medecin lorsqu'ils sont malades, d'autant que n'ayant pour la pluspart que leurs pantions, ils ne peuvent se faire soulager en leur maladie. Et apres leur avoir demandé quelles allienacions avoient esté faicte du bien de lad. abbaye led. frere Gilles Robin nous a dict y en avoir plusieurs allienacions faictes mais ne pouvoir nous les designer precisement. Et quand a la celebration du service divin, nous ont lesd. religieux asseuré quil y estoit faict par eux scellon qu'ils y sont obliges. Tout ce que dessus nous certifions estre veritablement par nous raporté reservant a la prudance de la cour d'y apporter tel ordre quelle jugera raisonnable pour la reparation desd. ruines qui ne peut estre faicte sans grande somme de deniers et pour le retablissement de la discipline reguliere et communautaire non observee au subiect desd. ruines. Donne et faict par nous commissaire susd. les jour et an susd.

J. Filleau. Depoys greffier.

Et de la sommes alles en l'aumosnerie de St Blaise de Charroux de laquelle est pourveu M^e Pierre Perrot. Estant entre dans leglise, l'avons trouvé en asses bon estat pour la closture et la couverture, fors un coing de muraille qui est fondeu et s'est laisser aller. Il ny a aucuns ornemens ny de vitres aux trois vitraux qui sont au dessus de l'autel, dont il peut ariver grand inconvenient a la s^{te} hostie comme nous l'a declare M^e François Pourton curé de St Sulpice, qui y va dire la messe tous les premiers lundys du mois et le jour de St Blaize, à la descharge dud. aumosnier. Les logis de l'aumosnier et celui des pauvres sont aussy en asses bon estat ; nous avons trouvé cinq lits de boys pour coucher les pauvres dans lesquels il n'y a que de la paille sans aucune couverture

de leine. L'on m'a dict que le contrat de fondation ne se trouvoit poinct, au moien de quoy nous n'avons peu scavoir les charges, M^e Pierre Perot pere de l'aumosnier, nous a dict n'y avoir que quarante escus de revenu ¹ et que le champs appelle le Billot estoit usurpé par Louys Gay habitant de Charrou. Par quoy nous avons ordonné que led. aumosnier metra dans quinzaine des ornemens necessaires pour dire la messe en lad. aumosnerye et dans le mesme delay fera vitrer les trois fenestres au dessus de l'autel et achetera dans led. temps cinq couvertures de laine pour couvrir les pauvres, et nous rapporteront dans troys sepmaines certificat signé du curé et du seneschal dud. Charroux comme il aura satisfait a ce que dessus ; fera aussy simanter et reparer la muraille de lad. eglise. Ordonnons que dans huictaine le nommé Louys Gay communiquera a Monsieur le procureur general a Poitiers les tiltres en vertu desquels il possede le champ de Billot que l'on nous a dict estre de l'aumosnerye et dont les precedans aumosniers ont jouy. Ce que dessus sera execute nonobstant opposition ou appellation quelconques et sans prejudice d'icelle. Mandons au premier sergan sur ce requis de mettre les presentes a dhue et entiere execution selon leur forme et teneur. Donne et faict par nous commissaire susd. le cinquiesme jour de decembre mil cix cent trante quatre. Lad. ordonnance a ete laissee au pere dud. aumosnier.

J. Filleau. Depoys greffier

CCLVII

Notes sur la seigneurie et les seigneurs de Rochemeau et les droits des abbés de Charroux sur cette terre, rédigées par Pierre Robert, lieutenant général au siège royal du Dorat.

A) Mémoires manuscrits de Pierre Robert du Dorat sur le Poitou et la Marche.

1. Cette déclaration ne concorde guère avec celles qui furent rendues au XVIII^e siècle et que nous publions plus bas.

B) D. Fonteneau, XXIX, 143-149, copie de A.

Impr. : Brouillet : *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, pp. 191-194.

Entre 1643 et 1658 ¹.

A été cette terre possédée longtemps par les seigneurs de la Trémoille et par ceux d'Aubeterre, car l'an 1451, sous le regne de Charles VII au récit de Duplex en son histoire de France², François Bouchard, vicomte d'Aubeterre, chambellan du roi et sénéchal d'Angoumois, dit le chevalier sans reproche dans du Bouchet en ses annales

1. Pierre Robert mourut en 1658 (Aubugeois de la Ville du Bost, *Histoire du Dorat*, p. 259) et il parle dans son mémoire d'un arrêt du 8 août 1643. Ce magistrat plein de zèle pour les intérêts de sa cour avait réuni un certain nombre de pièces et composé plusieurs mémoires pour défendre les prétentions de la sénéchaussée de Basse-Marche sur Charroux et Rochemeau. Des copies de ces factums et de ces documents se trouvent dans les t. XXIV et XXIX de la collection de D. Fonteneau ; il convient de signaler particulièrement le mémoire intitulé *Rochemeau* (D. Fonteneau, t. XXIX, pp. 157-163), écrit du vivant de Georges d'Aubusson, mais après la publication du livre de Jacques Barraud, *Coutumes du comté et pays de Poitou*, c'est-à-dire entre 1623 et 1628, sans doute lors du procès dont il est question à la fin du document que nous publions. Pierre Robert démontre d'abord que Rochemeau ne relève point de la sénéchaussée de Poitou, car il n'en est question ni dans le procès-verbal de la réformation de la coutume de Poitou, ni dans les commentaires de ladite coutume composés par Pierre Rat et Jacques Barraud, ni dans les rôles du ban et arrière-ban de Poitou ; les causes plaidées devant la justice de Rochemeau doivent donc venir en appel au Dorat, devant les officiers de la sénéchaussée de Basse-Marche. Au reste, il est de l'intérêt du seigneur de Rochemeau qu'il en soit ainsi, et pour prouver cette seconde assertion, Pierre Robert fait appel à des arguments d'un autre ordre mais non moins convaincants. Au Dorat, remarque-t-il, les affaires sont plus vite expédiées qu'à Poitiers et les frais de justice y sont moindres (les postulats des avocats sont taxés 5 sous au Dorat, 20 à 30 sous à Poitiers, et le reste à l'avenant) ; cette ville est plus éloignée de Rochemeau que Poitiers, les appels seront donc moins fréquents ; en outre, le seigneur de Rochemeau est par la noblesse de sa maison le premier gentilhomme de la Marche, et au Dorat il sera traité comme tel, tandis qu'à Poitiers on n'aura point pour lui les mêmes égards. Enfin, puisque la question n'intéressera pas l'étendue de leur ressort, les officiers du Dorat ne soutiendront pas plus le seigneur d'Availles en Basse-Marche qui conteste au seigneur de Rochemeau ses droits de justice en la paroisse de Pressac, et les mêmes officiers prendront le parti dudit seigneur contre l'abbé de Charroux dont la justice ressort de la sénéchaussée de Poitiers et qui prétend connaître en appel des causes de Rochemeau.

2. Scipion Dupleix, *Histoire générale de France avec l'état de l'église et de l'empire*, Paris, 1621-1643, 5 in-fol.

d'Aquitaine ¹, était seigneur de Rochemeau, de Rochefort, et Saint-Jean-d'Angles et de plusieurs autres seigneuries. Il fut fils de Joachim, fils de Savari, fils de Pierre Bouchard, seigneur d'Aubeterre et de Rochemeau ², puis fut ladite seigneurie possédée par les comtes de Chalais ³, entre autre par Charles Talerand, damoiseau, seigneur de Grignoux, de Chalais, de la Roche et du Ris-Chauvron en Basse-Marche, marié avec Marie de Francheliou l'an 1545, qui la transporta à titre d'échange l'an 1564 à Robert de Saint-Marsaut, chevalier, baron de Parcou, petit-fils de François de Saint-Marsaut, chambellan du roi François I^{er} et son bailli en Périgord, auquel Sa Majesté donna les seigneuries de Villebrosse, Villefranche sur Cher, Villy et Millensay au baillage de Blois, qui lui appartenaient de son ancien patrimoine comme issus des comtes d'Angoulême, par lettres patentes du 24 février 1520. Trois ans après ledit François de Saint-Marsaut les échangea avec celles de Parcou en Saintonge et Dindris en Angoumois et de 400 livres de rente sur la comté de Périgord au mois de décembre 1523, au récit de Chopin, *liv. 3 du domaine, titre 16*. Ledit Robert Grain de Saint-Marsault épousa dame Jeanne de Chavières qui lui procréa Jean Grain de Saint-Marsault, vicomte de Rochemeau, Pierre et André Grain de Saint-Marsault, commandeurs l'un de Bourgneuf, près la Rochelle, et l'autre d'Auson.

Jean Grain de Saint-Marsault, baron de Parcou et

1. Ce passage est copié dans Bouchet, *Annales d'Aquitaine*, p. 291, éd. 1648.

2. En réalité, la seigneurie de Rochemeau vint à François Bouchard d'Aubeterre par suite de son mariage vers 1450 avec Catherine Odard, fille de Guillaume Odard sgr de Rochemeau, Verrières, Veniers, Curçay, et ne fut nullement possédée par ses ancêtres. De plus, François n'est pas le fils mais le frère de Joachim, et leur père, Savary, n'est pas le fils mais le petit-fils de Pierre Bouchard. (Beauchet-Filleau, *Diction. histor. et géol. des familles du Poitou*, 2^e éd., I, 642.)

3. Le 10 mars 1519 est donné un *vidimus* sous le scel de Rochemeau pour Jean Tallerand, éc., seigneur de Grignaus et Chalais, au nom et comme ayant le bail de Isabeau Tallerande, sa nièce, dame de Rochemeau. (D. Fonteneau, X, 157-158.)

vicomte de Rochemeau, eut pour femme épouse Françoise de Sainte-Maure de la maison de Chaux, dont issit dame Olympe Grain de Saint-Marsault, fille unique et héritière, dame de Parcou et de Rochemeau, laquelle fut mariée par trois fois ; en premières noces elle épousa Isâc de Salaignac, baron de Rochefort en Limousin, fils de Géraud de Salaignac, qu'aucuns écrivent de Salignac, seigneur de Rochefort et d'Isabeau de Pierre Buffière, ledit Géraud fils de Raymond de Salaignac qui épousa l'héritière de Rochefort près de Limoges, duquel mariage d'Isâc de Salaignac et de ladite Olympe Grain de Saint-Marsault issirent Achille de Salaignac, baron de Rochefort, Julie de Salaignac femme épouse du seigneur de Meillas en Limousin, dont sont sortis quelques enfans, en secondes noces elle épousa Jacques comte d'Escars dont ne sortirent d'enfans, en troisièmes noces elle épousa Georges d'Aubusson, comte de la Feuillade, seigneur de Vouhec et du Soulier en la Basse-Marche, sénéchal dudit pays ¹, dont issirent un fils et deux filles qui furent Jean-Marie Grain de Saint-Marsault, vicomte de Rochemeau, Jacqueline et Marie d'Aubusson, tous lesquels enfans sont décédés de jeunesse sans être mariés.

De sorte que cette seigneurie est parvenue par droit héréditaire à Achille de Salaignac, seigneur de Rochefort en Limousin, fils aîné du premier mari de ladite dame Olympe Grain de Saint-Marsault, de sorte que comme dit le poète : *repetunt suos cuncta recusis*, à bon droit cette terre est rentrée dans la maison de Salaignac, il y a longtemps, car en l'an 1534 il se trouve que Gabrielle de Salaignac était dame de Rochemeau ².

1. Il exerça cette charge de 1609 à 1622. (Aubugeois de la Ville du Bost, *Histoire du Dorât*, p. 257.)

2. Le 26 juin 1536, Pierre Chasteignier, abbé de Charroux, notifie qu'il a fait saisir la châtellenie de Rochemeau pour défaut d'hommage lige qui lui était dû par François Poispaille, écuyer, seigneur de Moizeau, époux de Gabrielle de Salignac dame de Rochemeau. (D. Fonteneau, XL, 323.)

Achilles de Salaignac eut pour femme épouse Catherine de Meillares, dont issirent Achilles de Salaignac décédé sans être marié, Isâc de Salaignac seigneur de Rochefort et de Rochemeau qui a épousé Jeanne de la Brousse fille du sieur de la Brousse et Dati en Périgord et de la dame de la Merlière du Plessis, dont sont issus quelques enfans, plus Marie de Salaignac, religieuse au couvent de la Trinité du Dorat, plus Jacquelin de Salaignac.

Et comme de toute ancienneté cette seigneurie de Rochemeau eut relevé de nos comtes de la Marche et qu'hommages et dénombrement leur eussent été rendus par les seigneurs et possesseurs d'icelle terre comme il paraissait par hommage et dénombrement à eux rendus, l'un du 6 may 1367 et l'autre du 8 d'aout 1444, et par plusieurs autres anciens titres, à défaut duquel hommage du par mutation d'homme et de seigneur suivant la coutume de Poitou, par laquelle se régit la sénéchaussée de la Basse-Marche, maître Jacques du Monteil avocat et procureur du roi au siège royal du Dorat eut fait saisir et établir commissaires sur les fruits, revenus et émolumens de ladite terre et seigneurie de Rochemeau, tenue et possédée par Jean de Grain de Saint-Marsault vicomte de Rochemeau au mois de novembre de l'an 1582 qui avoit été assigné pour en voir faire bail par devant feu m^{re} Jean Robert lieutenant général de la sénéchaussée de la Basse-Marche audit siège du Dorat, mon père, qui auroit ordonné premier que d'en ordonner, que l'abbé de Charroux seroit appelé à la diligence dudit procureur du roi, ce qu'ayant été fait, messire Pantaléon de la Roche-Joubert, abbé de Charroux, s'y seroit opposé, prétendant que les hommages qui avoient été rendus de la seigneurie de Rochemeau aux comtes de la Marche n'avoient été que pour et à cause de la terre et baronnie de Charroux dont ses prédécesseurs abbés avoient eu le droit de Jacques d'Armagnac, comte de la Marche et du roi Louis XI, auquel par la

confiscation dudit Jacques d'Armagnac la comté de la Marche étoit échue, ce nonobstant fut par jugement du 20 de décembre suivant audit an 1582 ¹ donné par ledit

1. Voici le texte de cet arrêt (D. Fonteneau, t. XXIV, p. 701-707, d'après les manuscrits de Pierre Robert du Dorat) :

Entre Philippe Paticaud et Jehan de la Fond, commissaires établis au regime des fruits de la seigneurie de Rochemeaux, demandeurs en bailh et taxe de leurs frais, comparans par maître Pierre Faulconnyer leur advocat d'une part, et le procureur du Roy saisie faisant et Jehan de Saint Marsaud saisi adjourné par Mathurin Grolier, sergent royal, deffendeurs, comparant ledit procureur du Roy par maître Jacques du Monteih, et ledit de Saint-Marsaud par maître Jacques Faulconnyer, son advocat, d'autre part, lesdits commissaires ont dit qu'ils ont par Mathurin Grolier sergent royal esté establys commissaires sur la terre et seigneurie de Rochemeaux, ses appartenances et deppendances, saisie à la requeste du Procureurs du Roy au pays de la Basse Marche à faulte d'hommage non fait, contraicts scellés et nonexhibés, et autres droits et devoirs seigneuriaux deus au Roy non faits ny payés et pour chacune desdites causes, comme ils ont informé par notre saisie du dix neuvième du présent mois et an, et de la commission à eux baillée le vingtiesme dudit mois, signée dudit Grolier sergent royal, en exécution de laquelle ils ont dit avoir fait faire les criées et proclamations au cas requises et nécessaires pour faire bailh des fruits, profits, revenus et esmolumens de ladite seigneurie de Rochemeaux et pour se voir faire taxer et arrester leurs fruits, avoir fait assigner hault et puissant Jehan de Saint-Marsaud Baron de Parcou et sieur dudit Rochemeaux ensemble ledit Procureur du Roy audit pays, comme ils ont informé, par les exploits dudit Grolier sergent royal, lequel Procureur du Roy comparant par Maître Jacques du Monteilh qui a sommé et requis lesdits commissaires de procéder au bailh des fruits de ladite terre et seigneurie de Rochemeaux a lui escheue par le decès et trespas de feu messire Robert de Saint-Marsaud en son vivant chevalier du Roy, gentilhomme ordinaire de la chambre, son pere, et avoit trouvé par ses anciens tittres que veritablement ladite terre et seigneurie de Rochemeaux despend et est tenue et mouvant du comté de la basse Marche, et a des hommages qui ont esté servis, mais a aussi remonstré que le sieur abbé de Charroux pretend avoir les droits du Roy et du comté de la Basse Marche a cause de son chastel et chastellenie de Charroux et que à cause de ce il pretend ledit hommage sur ledit de Saint Marsaud de la dite terre et seigneurie de Rochemeaux et se jacte journellement de la faire saisir à faulte du dit hommage non fait audit sieur abbé par ledit de Saint Marsaud, et ne seroit raisonnable qu'il fist et servist ledit hommage a deux, et lequel il doit, veut et entend et offre servir, a qui par nous sera ordonné, ledit sieur abbé appelé, et à cette fin requis commission pour le faire appeller à huitaine pour dire ce que bon luy semblera à la dicte saisie dudit procureur du Roy et consentir ou dissentir à la façon dudit hommage au Roy pardavant nous de ladite terre et seigneurie de Rochemeaux par ledit de Saint Marsaud. Ledit procureur du Roy a dit ne vouloir empescher que ledit sieur de Saint Marsaud face appeller ledit sieur abbé de Charroux à huitaine par devant nous aux fins susdites, et qu'il prenne contre luy telles conclusions qu'il verra estre a faire et cependant inhiber faire

sieur Robert lieutenant-général ordonné que ledit sieur de Rochemeau rendroit son hommage et dénombrement au roi pour et à cause de son comté de la Marche, dont ayant

aucun hommage audit abbé et consent que jusques audit jour de huitaine ledit bailh soit sursis. Avons ordonné que ledit sieur de Rochemeaux fera si, bon luy semble, signifier ce que dessus et ladite saisie audit sieur abbé de Charroux et le fera assigner par devant nous en la court de ceans pour y venir respondre a dire ce que bon luy semblera aux prochaines assises de ceans en ce lieu, jusques auquel jour avons remis et surcis ledit bailh, et pour faire lesdites significacions et assignacions commis au premier sergent royal sur ce requis, nonobstant qu'il ne soit en son pouvoir, office et balliage, auquel mandons de ce faire. Donné et fait en la ville du Dorat au parquet royal dudit lieu par nous Jehan Robert conseiller du Roy et de la Reyne Isabel douairiere de France, et leur lieutenant général en la sèneschaussée de la Basse-Marche, le lundy vingt-sixiesme jour du mois de novembre l'an mil cinq cent quatre vingt et deux. Et advenant le lundy vingtiesme jour de decembre suivant, ledit an susdit mil cinq cent quatre vingt deux, comparant lesdites parties comme dessus, et ledit de Saint Marsaud en sa personne avec maitre Jacques Faulconnyer son conseil qui a dit avoir fait signifier la saisie cy dessus a Reverend pere en Dieu messire Pantaleon de la Roche Joubert abbé de Charroux par de Lestrie sergent royal et icelluy abbé assigner à huy par devant eux pour respondre a ladite saisie, desduyre moyens, si aucuns en a pour empescher ledit hommage requis par ledit procureur du Roy requerant comparation dudit abbé ou default, offrant icelluy de St Marsaud faire hommage au Roy a cause de son dit comté dudit fief et seigneurie de Rochemeaux suivant les anciens hommages faits et rendus aux comtes dudit présent comté où par nous sera ordonné et à tout le moins veu son offre et dilligence estre mis en souffrance et respect jusques au bon plaisir du Roy, et cependant main levée luy estre faite de sondit fief et ladite, saisie tollue et levée, et d'autant que ledit sieur abbé de Charroux en haine de ladite saisie, comme est à presumer, faite par autorité de la présente court, se seroit efforcé faire signifier audit de St Marsaud auttre saisie par ledit abbé faite, et assigner ledit de St Marsaud le quatriesme du présent mois à Poitiers pour veoir faire bailh afferme de ladite seigneurie de Rochemeaux, qui seroit induhe entreprinse et distraction de jurisdiction et ressort, au lieu de se pourveoir en tout cas par devers nous juge royal presidial du présent comté, supérieur de ladite jurisdiction de Charroux et dudit lieu fief et juridiction de Rochemeaux, requerant que inhibitions et deffenses soient faites audit sieur abbé soy pourvoir ailleurs que par devant nous, et que main levée soit faite audit de St Marsaud de toutes saisies faites par ledit sieur abbé dudit fief de Rochemeaux, avec deffenses aux commissaires establys a la requeste dudit sieur abbé passer oultre à l'exercice de leur dite commission à certaines et grosses peines jusques aultrement en soit ordonné, offrant icelluy de Saint Marsaud veu ladite controverse et en cas de persistance à icelles, faire hommage au Roy au présent comté a tout le moins par main souveraine sous l'autorité royale, où en tout cas à la souffrance et respect sous ladite main royale et souveraine luy estre faite et bailhée jusques aultrement en soit ordonné, et cependant les dites deux saisies tollues et levées et main levée faite dudit fief avec les inhibitions

été appelé par ledit abbé de Charroux et la cause plaidée en la grande chambre du parlement de Paris, messire Jacques de la Guesle procureur général prenant le fait et

au cas requises, sans préjudice des droits du Roy et autres qu'il appartiendra et la constitution dudit fief pour plege, si besoin est et faire se doit, s'est comparu pour ledit sieur abbé de Charroux maitre Jean Rampion son avocat, assisté de maitre Brie Gervays procureur fiscal en ladite baronnie de Charroux, lequel Rampion pour vertu de procuration spéciale dudit sieur abbé en date du huitiesme jour du présent mois, signée de la Roche Joubert abbé de Charroux, Donard et Orlus notaires, et suivant la spécialité de ladite procuration, a requis avoir communication et copie collationnée de la saisie et cause d'icelle et sans approuver la court de ceans, a dit que la dite seigneurie de Rochemeaux est de tout temps tenue et mouvant par hommage de ladite baronnye de Charroux et pour la façon duquel hommage il est pourveu selon ce qui lui est permis par la coustume du pays de Poitou où sont situés et assis tant ladite baronnie de Charroux que seigneurie de Rochemeaux et partant que voudrions entreprendre jurisdiction du présent fait, se seroit pardessus la saisie faite à la requeste dudit sieur abbé de Charroux, a ledit Rampion déclaré pour ledit abbé qu'il est appellant et appelle de ladite saisie, établissement de commissaires et de tout ce qui s'en est en suivi ou pourroit ensuivre, comme le tout estant fait, entrepris et donné par juge incompetent et comme d'entreprise de fief et jurisdiction et hors le ressort accoustumé protestant d'attentat et de nullité de tout ce qui sera fait et entreprin, oultre et pardessus ledit appel, et de faire casser et revoquer comme nul et attentat où il appartiendra, et neantmoins proteste ledit sieur abbé de Charroux contre ledit sieur de St Marsaud qui a procuré ladite saisie pour se distraire dudit abbé son seigneur de commise, reversion ou confiscation de son fief et de se pourveoir contre luy par les voyes que de raison, et de tous despens dommages et interests. Ledit Faulconnyer pour ledit de St Marsaud a requis copie de la procuration et pouvoir dudit Rampion luy estre baillée par le greffier déclarée valoir original et qu'il élize domicile pour ledit sieur abbé de Charroux. Ledit Rampion a dit qu'il ne peut rien en la presente cause et n'est besoin d'eslire domicile veu le plaidé qu'il a fait cy dessus et a mis présentement ladite procuration au greffe, n'empeschant que ledit de St Marsaud en ait copie, si bon luy semble. Ledit Faulconnyer a persisté a ladite election de domicile suivant l'ordonnance et a deffault de pouvoir de ce faire qu'il soit ordonné que toutes assignations tiendront en la personne et demeurence dudit Rampion en la presente ville et que de ce ledit Rampion se face advouher, lequel a persisté en son dire cy dessus pour le regard de ladite election de domicile. Le procureur du Roy a dit que à juste cause et moyen ladite saisie a esté faite sur ledit de St Marsaud sieur de Rochemeau par deffaut dudit hommage qui est deü au Roy a cause et pour raison du présent comté de la Basse-Marche ayant de toute ancienneté et temps immemorial esté appelé et comparu aux convocations du ban et arriere ban dudit pays rendu etourny les hommages et dénombremens aux seigneurs comtes de ce pays, mesme en a deux en main, l'un en date du 6 mai 1307, l'autre du 8 aoust 1444, par lesquels appert que les seigneurs dudit Rochemeaux ont rendu lesdits hommages, et que sans moyen ledit abbé de Charroux s'efforce de vouloir surprendre

cause pour son substitut audit siège royal du Dorat dit et plaïda qu'il avoit en main divers hommages et dénombremens par lesquels apparaisoit que les sieurs de Roche-

sur le Roy ledit fief et hommage qui luy en son deus pour raison d'ice-luy, lequel abbé au lieu de se contenir et reconnoître ladite terre de Charroux estre du domaine de la couronne faisant partie dudit comté de la Basse-Marche suivant les édits et ordonnances des feus Rois, et encore du Roy a présent regnant, sur le fait de la reunion de son domaine a esté reunie et incorporée audit comté, tant par icelles ordonnances que exécution que en a esté faite par les seigneurs de Puyguilhon et Scystel, tresoriers de France en la charge de Languedoc, commissaires de sa Majesté en l'an 66, nonobstant tout le dire et remonstrance faite par messire René de Dalhion lors abbé dudit Charroux, auroient reuni et incorporé ladite terre de Charroux, appartenances et deppendances, comme appert par jugement par eux baillé le 24 de juillet audit an 66, commission adressante aux officiers du présent pays pour l'exécution de ladite sentence, pour laquelle exécuter, se veroient transportés en ladite ville de Charroux le 12^e du mois d'Aoust ensuivant ou estant se seroit d'abondant présenté ledit de Dailhon, ensemble aucuns officiers de la ville de Poitiers, tous lesquels se seroient efforcés d'empescher l'exécution de leur dite commission, non obstant lequel empeschement auroit esté ordonné et enjoint au Receveur de ce pays faire recepte et liève du revenu et esmolument de ladite terre de Charroux, comme estant et faisant partie de ce comté, comme du tout appert plus amplement par acte dudit jour signé Feydeau lieutenant général, Brujas, Desgranges, Jarry et F. Raymond, présentement exhibé aussi suivant la declaration et volonté du Roy, suivant les ordonnances des Estats tenus à Blois pour l'exécution, auroit envoyé les patentes aux seigneurs généraux de Riom pour l'effet de ladite réunion, et suivant ce leur commission sur ce envoyée au présent siège, auroit esté d'abondant ladite terre de Charroux saisie par Morrat sergent royal de ceans au mois d'Aoust 1581, de sorte que sans moyen ledit abbé veut quereller et disputer, ce en quoi il n'a rien quoi que ce soit que luy appartienne par bons et suffisans tiltres, ce que au contraire il est cogneu et notoire à tous que soit ladite terre de Charroux, Rochemeaux, leurs appartenances et deppendances, sont dudit comté, comme il fera apparoir par bons et valables tiltres, livres de receptes, tenemens d'assises, hommages, denombrements et aultrement valablement en cas de procès, requérant nonobstant tout le dire dudit abbé de Charroux que ledit de S^t Marsaud soit reçu a faire son dit hommage, a tout le moins mis en respect et souffrance en main souveraine, jusques aultrement en soit ordonné. Sur quoy nous après lecture faite des pieces cy dessus alleguées par ledit Procureur du Roy, avons, sans avoir egard au dire dudit de la Roche Joubert, appellation interjectée par lui et sans prejudice d'icelle ordonné et ordonnons que ledit de la Rochejoubert procedera ceans iraa vant et respondra plus amplement au dire dudit Procureur du Roy, dans quinzaine, auquel temps il eslira domicile en la présente ville du Dorat, et jusques ad ce tiendront toutes les assignations qui se feront pour ledit fait en la maison dudit Rampion son advocat, comme si faites estoient au domicile où parlant en la personne dudit Abbé, pour ce fait estre ordonné ainsi que de raison et en ayant egard au dire dudit de S^t Marsaud, avons iceluy de S^t Marsaud mis et receu en souffrance et

meau avoient rendu hommage de leur terre et seigneurie de Rochemeau aux comtes de la Marche, de sorte qu'il étoit très mal séant à l'abbé et religieux de Charroux seigneur dudit lieu de Charroux par la seule libéralité du roi de vouloir controverser ses droits et tâcher de lui vouloir soustraire ses sujets et usurper ses fiefs et hommages au lieu de reconnaître qu'ils tenoient ladite terre de Charroux étant du domaine du roi et de sa couronne faisant partie dudit comté de la Basse-Marche, encores que par plusieurs édits des rois ses prédécesseurs elle aye été non seulement réunie et incorporée au domaine du roi, mais, qui plus est, ses édits auroient été réellement et de fait exécutés par les commissaires à ce députés nommément pour ladite terre de Charroux, de laquelle auroit été enjoint au receveur dudit comté d'en tirer recette et ce, nonobstant l'empêchement, dires et remontrances de messire René d'Aillon lors abbé de Charroux ainsi qu'il paroisoit par jugement desdits commissaires en date du 24 juillet 1566 ¹ ; du depuis suivant la volonté du roi et l'ordonnance de Blois, autre et seconde commission ayant été envoyée aux trésoriers généraux du roi pour l'effet de ladite réunion et

respit dudit hommage soubz la main du Roy nostre sire et en main souveraine soubz la constitution dudit fief pour plege, sans préjudice des droits des parties et jusques ad ce que aultrement il en soit ordonné, et cependant sous ladite constitution de plege avons fait main levée d'iceluy fief audit de St Marsaud desdites saisies faites tant à la requeste dudit Procureur du Roy que par ledit de la Roche Joubert abbé susdit, inhibé et deffendu aux commissaires establis esdites saisies passer oultre à aultre bailh afferme, exercice ny exécution desdites saisies es peines que de droit et de nullité de tout ce qui en seroit fait et entrepris au contraire du présent appointement, et de tous despans dommages et interests, et aura ledit de la Roche Joubert coppie de la saisie et ledit de St Marsaud copie de la procuration dudit Rampion, eux ce requérants, par les mains de notre greffier déclarée valloir original, dont ledit Rampion a appelle en adhérant comme de juge incompetent et protesté d'attentats et de nous prendre a partie en notre privé nom. Donné et fait en la ville du Dorat en la cour ordinaire de la Seneschaussée de la Basse Marche par nous Lieutenant général susdit les jours, mois et an que dessus. Signé Rampion greffier.

Cf. n° CCXL VIII

suivant la commission envoyée au siège royal du Dorat, auroit été de rechef ladite terre de Charroux remise au domaine du roi et saisie dans le mois d'août de l'an 1581¹, de sorte qu'attendu ladite réunion exécutée, quand bien l'intention des appellants seroit clairement justifiée que non, ils ne pourroient empêcher l'hommage demandé par le substitut dudit siège du Dorat parce que notoirement lesdites terres de Charroux et de Rochemeau sont reconnues être dépendantes de la comté de la Basse Marche en laquelle nul ne peut prétendre droit et seigneurie sur les fiefs dépendants de ladite comté, que le roi seul comme il se justifioit par bons et valables titres et enseignements, lèves et recettes, papiers de reconnoissances, tenues de plaids et d'assises, aveux, hommages et dénombremens, de sorte que par arrêt dudit parlement de Paris du dernier jour du mois de décembre 1599², fut dit que ce dont

1. L'article 329 de l'ordonnance rendue par Henri III en mai 1579 « sur les plaintes des Etats généraux assemblés à Blois en novembre 1576 » renouvelait les dispositions de l'édit de 1566 pour la conservation du domaine royal (Isambert, *Anciennes lois françaises*, XIV, 452.). La baronnie de Charroux, qui n'avait été maintenue en la possession de l'abbé que par un arrêt provisionnel du 19 août 1566 fut donc saisie à nouveau et déclarée réunie au domaine ; mais cette fois encore mainlevée fut donnée, car les abbés demeurèrent en possession de cette seigneurie jusqu'à la Révolution. (Cf. les notes des p. 368 et 388.)

2. La cause avait été plaidée en Parlement le 2 mars 1599. De la Met, avocat de l'abbaye, s'efforça d'établir que Rochemeau relevait de Charroux, car on trouvait mention expresse de ce fait dans un aveu rendu en 1410 par Guillaume Odard au comte Palatin et duc de Bavière (Louis le Barbu) ayant charge de son fils Louis, seigneur de Charroux, dans une transaction de décembre 1534 et dans un aveu de mai 1535. A ces prétentions l'avocat Amariton opposa que le roi n'avait laissé à l'abbaye de Charroux que la propriété du domaine de la seigneurie de Charroux et non les droits sur les fiefs qui en dépendaient, car il eût fallu mention expresse de cette concession. C'était transporter très habilement la question sur le terrain des intérêts du roi. Dans le même sens, le procureur du roi, Jacques de la Guesle, établit que le roi avait toujours réclamé Rochemeau comme mouvant de son comté de la Marche et montra à l'appui de ses dires des hommages rendus par les seigneurs de Rochemeau au comte de la Marche en date des 6 mai 1367 et 8 août 1444. Louis XI. ajoutait-il, a excepté de sa donation le *ressort et souveraineté*, et il faudrait que l'abbé de Charroux pût montrer des hommages vérifiés en la Chambre des comptes et où il fût dit que Rochemeau est leur fief, car lorsque le roi donne un fief, il ne perd son droit direct sur les arrière-fiefs que s'il fait mention expresse de

avoit été appelé sortiroit son plain et entier effet, et par autre déclara la cour icelle terre et seigneurie de Rochemeau avec ses appartenances et dépendances être tenue et mouvante à foy et hommage du roi à cause de son comté de la Basse Marche, et que pour raison de cette seigneurie de Rochemeau icelui de Saint Marsault feroit au roy ses foy et hommages et donneroit son aveu et dénombrement dans le temps porté par la coutume des lieux et ledit abbé de Charroux condamné aux dépens tant de la cause d'appel que du procès évoqués du depuis sur semblables différents arrivé par devant moi entre ledit abbé de Charroux et messire Georges d'Aubusson, comte de la Feuillade, seigneur de Rochemeau, et icelui ayant été évoqué au par-

cette concession. Pierre Robert du Dorat a longuement résumé ces plaidoiries dans son *Mémoire touchant Charroux et Rochemeau* (D. F., t. XXIX, p. 165-255), et c'est également, dans ses manuscrits que D. Fonteneau a trouvé l'arrêt du Parlement du 31 décembre 1599 dont voici le texte (D. Fonteneau, t. XXIV, pp. 747-748) :

Entre les religieux abbé et convent de Charroux appelant des saisies et établissement de commissaires faits sur la baronnie et seigneurie de Rochemeaux a la requeste du substitut du Procureur général du Roy au Dorat le dix neuf novembre mil cinq cent quatre vingt deux, et de la sentence donnée par le sénéchal de la Basse Marche ou son lieutenant audit Dorat le vingt Decembre audit an mil cinq cent quatre vingt deux, tant comme de juge incompetent que autrement, et demandeur au principal d'une part, ledit Procureur général prenant la cause pour son dit substitut et messire Jehan de Grain de St Marsaud chevalier baron de Parcoult et de Rochemeaux inthimés et deffendeurs d'autre part; veu par la Cour les dites saisie et établissement de commissaires et sentence dont a esté appellées par lesdits religieux abbé et convent; arrest du deux Mars dernier, par lequel du consentement desdites parties ladite cour auroit évoqué a elle ledit procès principal d'entre elles pendant par devant ledit seneschal de la Basse Marche et sondit lieutenant au Dorat et pour y faire droit ensemble sur lesdites appellations, apointé lesdites parties au conseil, ordonné qu'elles bailloient leurs plaidoyers, produiroient tout ce que bon leur sembleroit, bailleroient contredits et salvations dans le temps de l'ordonnance et à la huitaine ensuivant a ouyr droit; playdoyers et productions desdites parties; contredits desdits Religieux Abbé et convent, après que ledit Procureur général auroit renoncé à en bailher; et ce que par lesdites parties a esté mis et produit par devant ladite court; le tout considéré, dit a esté que ladite cour pour le regard de ladite appellation de saisie et établissement de commissaires faite à la requeste du substitut dudit Procureur général du Roy au Dorat sur la terre, baronnie et seigneurie de Rochemeaux le neuf novembre mil cinq cent quatre vingt deux, a mis et met ladite appellation au néant sans amande et

lement, la cour par son arrêt de l'an 1628 ¹ prononça au profit dudit seigneur de Rochemeau conformément au susdit arrêt, lequel d'Aubusson peu de temps après mourut à Grenoble où il étoit allé pour un procès qui y avoit été renvoyé concernant les biens de ladite de Saint Marsault sa femme. Il avoit commencé le bâtiment d'un très beau et magnifique château à Rochemeau, sur un petit mont, au lieu où étoit autrefois l'ancien château, qui du depuis a été continué et parachevé de faire bâtir par sa dite veuve, laquelle mourut l'an 1633.

Du depuis par arrêt du 23 jour de décembre 1642 dudit parlement auroit été ordonné que l'arrêt de l'an 1599 seroit exécuté, et fait défenses au juge de Charroux de rien entreprendre sur ladite seigneurie de Rochemeau. Et du depuis encores par autre arrêt du 8 août 1643, par lequel furent faites deffenses à toutes parties de se pourvoir sur les appellations des jugements de la vicomté de Rochemeau ailleurs que par devant le sénéchal de la Basse Marche au Dorat et par appel en ladite cour.

lesdites parties hors de cour et de procès, et quant à l'appellation interjetée de ladite sentence du vingt décembre mil cinq cent quatre vingt deux, a mis et met ladite appellation au neant sans amende, a ordonné et ordonne que ladite sentence sortira son plain et entier effet, a declare et declare ladite terre baronnie et seigneurie de Rochemeaux, appartenance et despendances, d'icelle estre mouvante et tenue a foy et hommage du Roy a cause de son comté de la Basse Marche; pour raison de laquelle terre, baronnie et seigneurie de Rochemeaux, ledit de Grain fera au Roy les foy et hommage, en baillera aveu et desnombrement dans le temps porté par la coustume des lieux; a condamné et condampne lesdits religieux abbé et convent envers ledit de Grain ès despans tant de ladite cause d'appel de ladite sentence du vingtieme jour de Decembre que du proces évoqué. Prononcé le dernier jour de décembre l'an mil cinq cent quatre vingt dix neuf. Signé Dutillet.

Le vingt unieme avril l'an mil six cent fust le présent arrest monstré et signifié et d'icelluy laissé copie à messire François de la Roche Joubert conseiller du Roy et son aumosnier ordinaire, abbé de Charroux, parlant a sa personne, trouvé en la salle du Palais, a ce qu'il n'en pretendist cause d'ignorance, et à lui laissé copie. Fait par moy Bau-douin.

Signé : Robert président et lieutenant général de la Basse Marche.

1. Robert du Dorat mentionne ailleurs (*Mémoire touchant Charroux et Rochemeau l. 3.*) un arrêt analogue du 23 décembre 1627.

Ledit messire Achilles de Salaignac, gouverneur de Rochefort en Limousin et de Rochemeau, fit hommage au roi nostre sire à cause de la comté de la Basse Marche le 16 du mois de février 1643 en la ville du Dorat, pour et à cause de la terre, seigneurie et vicomté de Rochemeau comme icelle relevant en tout droit de justice haute, moyenne et basse dudit roi à cause de sondit comté de la Marche, à dix sols de chambellage à chacune mutation par devant moi lieutenant général dudit pays.

CCLVIII

Procès-verbal de saisie des revenus du prieuré de Vivier-Cressé au diocèse de Saintes pour défaut de paiement de 927 livres pour neuf ans d'arrérage de la rente de 103 livres due à l'abbé de Charroux par le dit prieuré.

Arch. Vienne. H. Charroux, I.

2 juin 1672.

CCLIX

Charles Frottier de la Messelière, abbé de Charroux, doyen de Saint-Hilaire de Poitiers, donne son consentement à l'union au séminaire d'Angoulême du prieuré de Lichères au diocèse d'Angoulême, dépendant de l'abbaye de Charroux.

D. Fonteneau, XLIV, 51, mention d'après l'original.

20 juillet 1713 ¹.

CCLX

Ordonnance de M. de la Tour, intendant de la généralité de Poitiers, fixant la valeur des aumônes qui se faisaient à l'abbaye de Charroux

1. Le décret par lequel M. de Rezay, évêque d'Angoulême, éteint le titre du prieuré de Saint-Denis de Lichères et en unit les droits, fruits et revenus au séminaire d'Angoulême est daté du 8 février 1714 ; le séminaire dut continuer de payer à l'abbaye de Charroux le droit de message dû par le prieuré. (*Mémoire historique sur le séminaire d'Angoulême, Bulletin de la Société archéologique de la Charente*, 4^e série, t. VI, 1868-69, p. 313.)

et devaient désormais être payées à l'hôpital général de Poitiers.
Arch. Vienne, C. 61.

11 mai 1725.

Jean-Baptiste des Galois, chevalier, seigneur de la Tour, conseiller du Roy en ses conseils, maître des requêtes ordinaires de son hôtel, intendant de justice, police et finances en la généralité de Poitiers.

Veu la déclaration du Roy, du 18 juin 1724, par laquelle Sa Majesté a ordonné l'établissement d'hôpitaux généraux pour y recevoir, nourrir et entretenir les pauvres, avec défenses de mandier sous les peines portées ; l'arrêt du Conseil d'Etat rendu en conséquence le 23 janvier dernier, qui reunit aux hôpitaux généraux des villes de Poitiers, Nyort et Fontenay destinés à renfermer les mandians en exécution de ladite déclaration toutes les aumones sans exception, tant en argent qu'en pain, grain et autres denrées, que les communautés religieuses, abbayes, prieurés, commanderies et autres maisons de piété étoient dans l'usage et possession de faire et distribuer à leurs portes tant aux passants, pellerins et mandians que toutes autres sortes de personnes indistinctement, Sa Majesté déclarant qu'elle entend y comprendre les aumones de pareille qualité dont la forme de la distribution pouroit avoir esté changée par des arrêts du Parlement et autres tribunaux, voulant Sa Majesté que lesdites aumones soient à l'avenir délivrées suivant l'évaluation qui en seroit par nous faite sur les cartulaires, fermes et autres titres qui nous seroient représentés par lesdites communautés, abbayes, prieurés, commanderies ou leurs fermiers dans quinzaine du jour de la signification qui leur seroit faite dudit arrêt à la diligence des administrateurs desdits hôpitaux dans le chef lieu des mêmes maisons, faute de quoy lesdites aumones seroient par nous évaluées sur les mémoires qui nous seroient fournis par les administrateurs, ordonnant en outre que les aumones qui se faisoient dans lesdites

maisons situées dans l'étendue des élections de Poitiers, Confolans, Chatellerault et Thouars seroient appliquées a l'hôpital de Poitiers, et que ceux qui en sont tenus seroient contraints par les voyes ordinaires a la requête des administrateurs desdits hopitaux, chascun en ce qui le concerne, de leur en faire la delivrance annuellement en un ou plusieurs termes, suivant les conventions qui seront par nous approuvées, Sa Majesté nous attribuant la connoissance de toutes les contestations qui pouroient naître pour raison desdittes reunions, et nos ordonnances executées par provision nonobstant toutes oppositions, sauf l'appel au conseil ; commission du grand sceau expédiée sur ledit arrest, le meme jour, signée Louis et plus bas : Par le Roy : Philippaux ; notre ordonnance du quinze février dernier, portant que ledit arrest sera executte dans l'étendue de notre département, lu, publié et affiché partout où besoin sera, et signifié a quoy il apartiendra ; exploit de signification dudit arrest et ordonnance a la requeste des administrateurs de l'hopital general de cette ville aux sieurs abbé, religieux et aumonier de l'abbaye de Charroux du cinq mars dernier, avec assignation par devant le sieur Besse du Fresne, notre subdélégué et commissaire par nous nommé par ordonnance du dix neuf dudit mois de février, pour représenter leurs cartulaires, fermes et autres titres, tant de fondation que de reunion des aumoneries, maladies et leproseries a leurs maisons, aux fins d'estre procedé a l'évaluation et fixation des aumones dont ils sont tenus, avec declaration que faite par eux d'y satisfaire, laditte évaluation seroit faite, tant en absence que presence, sur les memoires desdits sieurs administrateurs, et que lesdits sieurs abbé, religieux et aumonier seroient condamnés de payer annuellement audit hopital les aumones dont ils sont chargés, même les arrerages a comter depuis laditte declaration du 18 juillet dernier ; requeste a nous présentée par le sieur Jacques Bourdier

prestre religieux aumonier de l'abbaye royalle de Saint Sauveur de Charroux, par laquelle il déclare qu'en qualité d'aumonier de laditte abbaye, il est tenu de faire une aumône générale trois fois la semaine pendant le caresme, à l'exception du jedy saint qui est aumonné par le sieur abbé, que l'aumone qu'il donne à chaque pauvre qui se présente est d'une livre de pain de bled moudure, qu'il fait une autre aumône aux habitants qui sont en droit de la pretendre, et quy nont pas cinq cent livres en meubles ou en fond, d'un quart de seigle mesure de l'abbaye, valant un boiceau mesure de cette ville, que pour faire ces aumônes generalles et particulieres il se consomme annuellement, scavoir : pour la generale quatre a cinq cent boiceaux de bled moudure, a raison de douze sols, et pour la particuliere le nombre de cent vingt boiceaux de bled seigle a raison de dix huit sols le boiceau, le tout mesure de laditte abbaye, que pour justiffyer la sincérité de cette déclaration, il nous représente un papier cy devant fait ou sont etablies et énoncées les charges de laditte aumone, et offre de faire délivrance sur les lieux a la recolte prochaine de la quantité et espèces de bleds cy dessus auxdits sieurs administrateurs ; exploit de signification de laditte requeste auxdits sieurs administrateurs du sept du present mois ; la requeste a nous présentée par lesdits sieurs administrateurs le huit du meme mois, par laquelle ils ont soutenu que ledit sieur aumonier est tenu et dans l'usage de distribuer a chascun des habittans de la ville de Charroux un demy boiceau de bled seigle au lieu d'un quart par luy déclaré et que l'aumône qu'il a accoutumé de distribuer en pain est un objet beaucoup au dessus de ce qu'il l'a fixé, que même il a déclaré par son estat de luy signé que les aumônes dont il est tenu montoient au total à douze cent boiceaux de bled du poids de trante six livres chascun et qu'il ne peut changer cette declaration, que le registre pretendu qu'il rapporte ne peut faire aucune impression pour la liquida-

tion des susdittes aumônes, qu'il doit rapporter des titres de fondation, cartulaires ou des réunions, sans quoy elle ne peut estre faite que sur la première déclaration par luy faite, et concluent a ce qu'elles soient évaluées a la quantité de douze cent boiceaux de bled seigle qu'il sera condamné de payer et faire delivrer par chascun an et par quartier, ensemble les arrérages quy en sont échus depuis la déclaration du mois de juillet dernier ; la requeste a nous présentée par le sieur Frottier prestre, abbé de laditte abbaye, par laquelle il convient estre tenu de faire une aumône generale le jeudy saint, que cette aumône est la dix huitiesme partie de celle que fait le sieur aumônier, laquelle n'estant que d'environ six cent vingt boiceaux de bled, la sienne ne peut estre que de trante cinq boiceaux a laditte mesure, a quoy il l'a fixé, que outre cette aumône tous les jours de caresme, le sieur prieur de laditte abbaye fait en sérémonie dans la cour le lavement des pieds a trois pauvres auxquels on donne a chascun un pain de valleur de trois sols, et que le jour du jeudy saint ledit sieur abbé fait le lavement des pieds en habits sacerdotaux a soixante et treize pauvres auxquels il donne a chascun un pain de trois sols, mais que ces deux dernieres aumônes ne peuvent estre appliquées à l'hospital par ce que elles sont faites en memoire du lavement des pieds que le Seigneur fit a ses Apôtres, et que le pain qui se donne pour la Cenne sont des actions inséparables, et offre de payer lesdits trante cinq boiceaux de bled meture pour la première aumône cy-dessus ; la requeste a nous presentee par lesdits sieurs administrateurs par laquelle ils ont pretendu que leditsieur abbé devoit en execution de l'arest du Conseil rapporter les titres de fondations, de reunions, cartulaire et autres, probatifs de la qualité et fixation des aumônes dont il est tenu, que faute par luy d'y satisfaire, la liquidation et evaluation en devoit estre faite sur les memoires quy seroient par eux fournis et ont soutenu que

l'aumône dont il convient d'estre tenu le jeudy saint qu'il fixe à la dix huitiesme partie de celle deue par le sieur aumonier, ne doit estre évaluée sur la derniere declaration par luy faite par laquelle il ne fixe le total des aumones par luy deues que six cents quelques boiceaux de bled, mais bien sur la premiere qu'il a faite dans un temps non suspect, par laquelle il a évalué lesdittes aumones a douze cent boiceaux de bled, mesure de Charroux, sans expliquer la qualité, ce quy seroit pour la dix huitiesme partie dont ledit sieur abbé convient et est tenu : soixante quinze boiceaux de bled seigle, mesure de laditte abbaye, dont il ne doit par consequand pas contester l'évaluation et la condamnation, qu'à legard des deux autres aumones par luy declarées, ne justifient point qu'elles ont esté fondées sous la condition de la cérémonie du lavement des pieds, quy se fait dans toutes les églises, et le surplus reuny audit hopital et évalué, sçavoir : pour l'aumone faite par le prieur a treize boiceaux un tiers fromant susditté mesure, et dix huit livres en argent, et celle faite par ledit sieur abbé a six boiceaux deux tiers et trois livres en argent ; à la condamnation de tout quoy ils ont conclu en requeste ; relikes dudit sieur aumonier du meme jouret ledire fourny par ledit sieur abbé le unze ; grosse en parchemain d'un jugement rendu au présidial de cette ville le 18 decembre 1630 quy ordonne que la distribution sera faite aux habitants du lieu avec deffenses a toutes autres de s'y presenter ; les registres de distribution tenus par Nicolas Perré en 1641, par lesquels il paroît qu'il a distribué en qualité de fermier judiciaire huit cent soixante quatorze boiceaux de moudure.

Après avoir entendu le sieur abbé de Charroux, le sieur Bourdier, aumonier de laditte abbaye et le sieur Normend procureur du roy en l'ellection de cette ville, commissaire nommé par le bureau dudit hopital, sur la declaration judiciaire faite par lesdits sieur abbé et aumonier qu'ils n'empeschent point que les sept cent quarente boi-

ceaux de moudure que l'aumonier est dans l'usage de distribuer ne soient changes dans une nature de bled plus convenable audit hopital, afin de prevenir les contestations qui pourroient arriver lors de la livraison sur le plus ou le moins de qualitté de laditte moudure, pourveu que l'on en diminuast la quantité par proportion, déclarant en outre qu'ils ofrent de payer audit hôpital quatre cent cinquante boiceaux, scavoir : cent cinquante de froment mesure de laditte abbaye, le boiceau pesant ordinairement trente six livres, et trois cent boiceaux de seigle susditte mesure, ce qui a esté accepté par ledit sieur Normend, au cas qu'il nous plût de reduire et fixer lesdittes distributions a laditte quantité de quatre cent cinquante boiceaux, quoy qu'il en pretendit cinq cens, et en ce cas a demandé aussy judiciairement que l'aumone deue par le sieur abbé fut evalluée a proportion et en mesme espece de bled, a quoy ledit sieur abbé s'est soumis.

Nous ordonnons que l'arrest du conseil du vingt trois janvier dernier sera exécutté selon sa forme et teneur, et en consequence avons evalué et evaluons : scavoir, les aumônes deues par ledit sieur aumônier a la quantité de cent cinquante boiceaux de froment, mesure de ladite abbaye, le boiceau pesant ordinairement trente six livres, et à trois cent boiceaux de seigle susditte mesure ; celle deue par ledit sieur abbé a neuf boiceaux froment et a dix huit boiceaux seigle mesme mesure, qu'ils seront tenus de payer et délivrer à l'avenir bon et marchand à la porte de leur abbaye, auxdits sieurs administrateurs, d'année en année a la feste de Notre-Dame de Mars, scavoir pour ce qui est escheu depuis le cinq mars dernier, jour de la signification de l'arrest de la part dudit sieur aumonier jusqu'audit jour de la Notre-Dame de Mars, la quantité de vingt-huit boiceaux seigle pour le payement desquels ledit sieur Normend et le sieur aumonier sont convenus à la somme de

vingt cinq livres en argent que ledit sieur aumonier payera au receveur dudit hopital dans huitaine, les arrérages deubs par le s^r abbé a six boiceaux de froment qui seront par lui delivrés auxdits sieurs administrateurs à leur premiere acquisition, et ainsi continuer et commencer laditte delivrance a la feste de Notre-Dame de Mars prochaine, à quoy faire tant ledit s^r abbé que le sieur aumônier seront contraints chascun en ce qui le concerne par les voyes ordinaires et accoutumées, au moyen de quoy ils demeureront bien et valablement déchargés envers les habitants de la ville de Charroux et autres qui devoient recevoir lesdittes aumones. Defendons auxdits habitants de quelque conditions et qualités qu'ils soient, de troubler lesdits sieurs administrateurs dans la perception et transport desdittes aumones, ny lesdits sieurs abbé et aumonier dans la delivrance qu'ils seront tenus de leur en faire, soit en se présentant par lesdits habitants à la porte de laditte abbaye ou autres où avoient accoustumé de recevoir lesdittes aumones pour en demander la continuation, a peine en cas de contravention d'estre lesdits habitans, leurs adherans et complices poursuivis extraordinairement et punis suivant la rigueur des ordonnances. Enjoignons a notre subdelegué à Civray de tenir la main à l'exécution de notre presente ordonnance et aux oficiers de la mareschaussée de donner main forte en cas de besoing auxdits sieurs administrateurs a leur premiere réquisition. Et sera notre presente ordonnance executée nonobstant opposition ou appellation, et sans y prejudicier, leue, publiée a l'issue des messes paroissiales de la ville de Charroux et paroisses circonvoisines a ce que personne n'en ignore. A Poitiers, le unze may mil sept cent vingt cinq.

DE LA TOUR

CCLXI

Déclaration de leurs revenus et charges rendus par l'abbé et les officiers claustraux du monastère de Charroux au Bureau des décimes du diocèse de Poitiers, conformément à la délibération de l'Assemblée générale du Clergé de France du 2 décembre 1726.

Arch. Vienne, G. 428.

15 septembre — 29 décembre 1728.

Déclaration de l'abbé de Charroux.

Declaration que donne à nos Seigneurs de l'assemblée generale du clergé de France qui sera tenue en l'annee 1730, et a M^{rs} du bureau du diocese de Poitiers, M^r François de Crusol abbé commandataire de l'abaye roiale de S^t Sauveur de Charroux, diocese de Poitiers, des biens revenus de laditte abbaye et manse abbatiale dicelle, et des charges auxquelles laditte abbaye est sujette, pour satisfaire a la deliberation de l'assemblée generale du Clergé de France du deux decembre 1726.

L'abaye de Charroux est de nomination royale ; les biens et revenus qu'il pocedde dans le present diocese ou est le chef lieu de laditte abaye consiste en la terre et baronnie de Charroux, avecq justice haute moyenne et base. Tous les revenus de laditte abbaye sont affermes par differantes fermes en ce que il y a differents membres quy composent le bien et revenu de laditte abbaye ; le tout ensemble est affermé la somme de : ¹

Le corps de l'abbaye ² qui consistent en dixmes, terrages, pres et moulin est affermé la somme de trois mille deux cents livres pour l'espace de..... ainsy qu'il apert par la ferme passée au proffit de François Perot

1. Le chiffre n'est pas indiqué.

2. En marge de chacun des articles de recette se trouve la note : bon suivant le bail, et en marge de chacun des articles de dépenses : bon pour mémoire. Ces notes sont le résultat de la vérification de la déclaration par le bureau diocésain.

et François Loiseau le 24 octobre 1723 ; ledit bail passé par Sureau et son compagnon not^{res} royaux à Civray pour le prix et somme de 3200^l au terme de Noel et S^t Jean, ainsy qu'il apert par coppie du bail cy joint dhuement collationnée a son auriginal, dans lequel bail est compris la seig^{rie} de la Baronniere, en la parroisse de Savigné, consistant en dixmes, terrages, menues et vertes dixmes et en un pré, faisant laditte seigneurie de la Baronniere avecq le corps de laditte baronnie de Charroux la somme de 3200^l, cy : 3200^l

Item depand de laditte abbaye la seig^{rie} de Lage Pariolle, scittuée dans la parroisse de Mauprevoir et Peroux, consistant en dixmes, terrages et rantes, affermé la somme de mil cinq^{te} livres payable en deux termes egaux et par moitié, dont le premier paiement est a la Notre Dame de mars et S^t Michel ainsy quil paroist par le bail passé le 24 octobre 1724 par Sureau et son collègue not^{res} royaux à Civray dont la coppie est cy jointe dhuement collationné, cy : 1050^l

Item consiste le revenu de laditte abbaye en les fermes des seig^{ries} de Lemberriere en Pressac et de Lemberriere en Mauprevoir, consistant en dixmes, terrages et rantes. La première est affermée a Hiasinte Corderoy sieur de Pierrebrune et Augustin Autefond pour l'espace de six années, le prix et somme de cinq cent cinquante livres payables en deux termes, Nouel et S^t Jean, ledit bail aferme receu par Sureau et son compagnon not^{res} royaux a Civray, le 25 octobre 1723, dont coppie est cy-jointe dhuement collationnée. Lemberriere en Mauprevoir est affermée conjointement avecq la seig^{rie} du chasteau de Mauprevoir, quy consiste en rantes menues et vertes, dixmes, terrages et pres, à Louis Blondet pour le prix et somme de douze cents livres payable en deux termes ; scavoer Noel et S^t Jean, pendant six années, duquel M^e Pierre Thorin s^r de Lapouge et Jeanne Orré son épouse

sont caution, comme il paroist par coppie du bail cy joint dhuement collationnée, receu par Duchastaignier et son compagnon not^{res} royaux à Poitiers, cy¹.

Item consiste le revenu de laditte abbaye en la seigneurie de Bauvais quy consiste en dixmes, terrage et rantes, et qui fait partie de la ferme du corps de labbaye de Charroux, comme dit est, affermée a François Perrot et François Loizeau pour le prix et somme de 3200^l, ainsy qu'il est cy dessus raporté.

Item consiste le revenu de laditte abbaye de Charroux en la terre et seig^{rie} de Vouharte avec hauste et moyenne basse justice, scituée en la province d'Angoumois et diocèse d'Angoulesme, consistant en dixmes vertes et menues, pré, moulin et four banaux, affermé lad. seig^{rie} 2400^l au s^r Magnant, comme il appert par coppie de leur bail receu par Duchastaignier et son compagnon not^{res} royaux a Poitiers, dont coppie est cy joint dhuement collationnée, ledit bail fait pour l'espace de six année, ledit prix payable a Noel et S^t Jean, cy : 2400^l

Item² depend du revenu de laditte abbaye de Charroux certains drois de mezages deubs sur plusieurs prieures qui sont de la nomination de laditte abbaye, lesquels drois ne sont point fixes parce que la depance qu'il faut faire pour le recouvremant diceux mezages consomme souvent fois le revenant bon quil y a, ce qui fait qu'on ne peut les affermer.

Plus les grandes dixmes vertes et menues scises dans la parroisse de S^t Martin Lars affermés a Marie Razay, v^{ve} de Simon Dousain, la somme de trois cent soixante livres, suivant le bail afferme passe par Pibelongue not^{re} en la chastellenie de S^t Martin Lars le 23 juin 1724, cy : 360^l

1. Le chiffre n'est pas indiqué.

2. En marge de cet article a été écrit par l'officier du bureau diocésain : bon pour 1000 livres.

Total des Revenus de laditte abbaye de Charroux neuf mil cinquante livres.

Sur laquelle somme de neuf mil cinq^{te} livres il doit estre fait desduction des charges cy après esnoncees.

Scavoir :

Au s^r prieur clostral de laditte abbaye qu'on nomme Dom Joseph Frottier de la Coste la somme de quatre cents livres, cy : 400^l

Au sieur Thevenet chambrier la somme de trois cents livres, cy : 300^l

A Dom Jacques Bourdier aumosnier de laditte abaye de Charroux la somme de trois cents livres, cy : 300^l

A Dom Pierre Pascault provost de laditte abbaye aussy pour sa pansion maunacalle aussy la somme de trois cents livres, cy : 300^l

A Dom Pierre Marsault infirmier pour sa pansion deux cents trante livres, cy : 230^l

A Dom Pierre Poussinau tresorier de laditte abaye pour sa pansion la somme de deux cents trante livres, cy : 230^l

Plus est :

A frere Francois Gourdault religieux profais de laditte abbaye, pour sa pansion, deux cents trante livres, cy : 230^l

Plus est deub au sieur curé de S^t Sulpice de Charroux pour sa pansion congrue payable par ledit seig^r abbé la somme de trois cent livres, cy : 300^l

Plus est deub au sieur vicquaire qui ayde a servir laditte parroisse la somme de deux cents livres, cy : 200^l

Plus est deub au sieur curre de la parroisse de Mau-prevoir pour sa pansion congrue la somme de trois cents livres, cy : 300^l

Plus est deub au sieur curre de Vouhastre la somme de trois cents livres pour sa pansion congrue, cy : 300^l

Plus est chargé ledit sieur abbé de Charroux de paier au sieur Petit chapellain des quatre chapelles de S^t Sauveur, S^t Ambroise, S^t André et de S^t Laurant, la somme de cinq cents cinq^t livres, cy : 550^l

Plus pour les officiers de justice et le garde des bois par chascun an, la somme de quatre vingt livres, cy : 80^l

Plus est deub au prieur de Peroux la somme de cinquante livres, payé sur le prix de la ferme de Lage Pariolle, cy : 50^l

Plus pour le garde de la terre et seigneurie de Vouharte et pour la pesche trante livres, cy : 30^l

Plus ¹laditte abbaye de Charroux est imposée pour dixmes ordinaires et extraordinaires et autres charges à la somme de dix et neuf cent trante et quatre livres quinze sols sis deniers, ci : 1934^l15^s6^d

Entretien des Bastimants :

Pour l'entretien du chasteau abbatial de l'abbaye de Charroux, qui est exposé a tous les vans, la somme de quarante livres, cy : 40^l

Pour l'entretien du chasteau de Mauprevoir et reparations journallieres qui sont a faire audit chasteau qu'autours d'icelluy, granges et escuries, la somme de cent livres, cy : 100^l

Plus pour l'entretien du chasteau de Vouhastre et de ces depandance cent vingt livres, cy : 120^l

Total des charges qui sont a desduire sur les revenus de laditte abbaye de Charroux, revenant a la somme de six mil six cents quatre vingt dix neuf livres ; partant reste de net desdits revenus la somme de deux mil trois cents quarante neuf livres, l'article des grosses reparations cy apres esnoncées non desduites.

1. En marge de cet article l'agent du bureau diocésain a écrit : Néant.

Il est a observé que M^r l'abbé de Charroux se trouve chargé du retablissement du dortoir de l'abaye dudit Charroux et de plusieurs voustes en plusieurs endroits quy menasse ruine, de la refection des chossées du moulin banal de Vouhastre, du retablissement en antier du moulin des Quantes, scis en cette parroisse de Charroux, qui actuellement est en ruine aussy bien que la maison du meunier dont les murs sont ecroulés, laquelle maison et moulin ne sont point habitté. Pour faire lesdittes reparations dans les lieux cy dessus marques, conviendroît la somme de quatre mil livres, cy : 4000^l

Declare ledit sieur abbé qu'il depand de son abbaye de Charroux pres de cents arpand de bois qui autre fois ont este coupes par les devansiers abbés quy a present ne produisent aucun revenu et qu'on lesse monter, mais qui tous les ans sont bruslés par les pesants d'alantour quy mette le feu nuitament pour avoir du pascage pour leurs bestiaux ; ils n'ont point estes coupes depuis quinze a vingt ans.

Nous sousignes, de Crussolle, abbé commandataire de labbaye royale de S^t Sauveur de Charroux, certiffions et affirmons la presente declaration veritable, soubz les peines esnonces en la deliberation de l'asemblée generale du clergé du deuzieme decembre mil sept cent vingt six, de laquelle declaration nous avons remis le present double a M^r le sindic du diocese de Poitiers avecq coppie des baux, contrats, vantes, pieces y esnoncées, le tout aux fins portée par laditte deliberation, declarant au surplus soubz les memes painnes quil n'y a ny contrelettre, ny reserve au sujet desdits baux comme successeur de M^r labbé Frottier abbé de Charroux. En foy de quoy nous avons signe le present a Charroux ce neufiesme decembre mil sept cent vingt huit.

L'ABBÉ DE CRUSSOL.

Déclaration du prieur claustral.

Déclaration que donne...

Ledit prieuré claustral de l'abbaye royale de Charroux est sous un tiltre particulier, duquel l'abbé de laditte abbaye est collateur, qui toutefois peut se resigner en cour de Rome. Son principal revenu est la pension de quatre cent livre qui est sujette aux decimes, que je paye pour ma part quinze livres ; c'est l'abbé qui paye laditte pension, payable par quartiers, année par année. Le reste du revenu est levé par les mains dudit prieur, qui consiste en un pré situé près la ville dudit Charroux sur un petit ruisseau qui bien loin de l'accommoder en gaste l'herbe, contenant quatre journeaux de fauceurs ou environ, dans lequel pré il se recueille bon temps malant quatre chartés de foin et deux de seconde herbe, le revenu duquel peut estre estimé cinquante cinq livres : 55^l

Item depend dudit prieuré un mas de terre au village des Mallepierres appelée les Bosbuchets, sujets à la rente noble foncière de 24^{bo} de seigle, 22 ras avoine, mesure de Civray ; chaque b° seigle pesant trentre livres, et chaque b° avoine vingt livres, estimé chaque b° seigle seize sols, et chaque b° avoine huit sols, argent sept sols et volaille deux poulles ; chaque poulle estimé huit sols ; soit en tout la somme de vingt quatre livres quinze sols ; sur quoy il y a la huitiesme partie a osté sur 34 b° seigle a 16^s le b° 24^l15^s

Item depend dudit prieuré claustral le village et tenue des Granges ; mesure de cette abbaye : froment, 8 b°, seigle 24 b°, avoine 8 ras ; à 25^s le b° de froment, seigle à 20^s, avoine à 8^s, argent 4^l, volaille 2 chappons à 10^s le chappon, et deux poulles à 8^s la poulle. Fait en tout la somme de quarante trois livres sur quoy il faut deduire la huitiesme partie du froment qui est a 25^s le b° et seigle a vingt sols : 43^l

Item depend dudit prieuré claustral la tenue de S^{te} Christine, sujet a la rente noble fonciere de deux b^o froment et un b^o seigle mesure de Civray, argent cinq sols, poulle deux ; le froment à 20^s et l'autre blé mentionnez cy dessus au village des Mallepierres appelée Bosbuchets fait en tout trois livres dix sept sols ; sur quoy il faut deduire la huitiesme partie du froment et du seigle 3^l17^s

Item depend dudit prieuré claustral la tenue de la Guillonniere, l'Ordriere et Chès Poncet au village de la commune de Mauprevoir ; froment 4 b^o, seigle 4 b^o, avoine 7 ras, argent 4^s6^d, dont on ne desert que deux b^o froment, mesure de Charroux, a 25^s le b^o ; fait 50^s, sur quoy il y a a osté la huitiesme partie 2^l10^s

Qui sont tous les revenus qui composent ledit prieuré, lequel est sujet à trentre livres de decimes ou environ ordinaires et autres impositions, en outre est obligé ledit s^r prieur de donner à toute la communauté des religieux de laditte abbaye tous les jours des quatre festes annuelles, festes du S^t Sacrement et du patron a manger, a cause de quoy sa pension monacalle est augmenté de cent livres au lieu de trois

Le reste de style.

A Charroux ce vingt neufiesme decembre mil sept cent vingt huit.

LOUIS JOSEPH FROTTIER, PRIEUR DE L'ABBAYE DE CHARROUX.

Déclaration de l'aumônier ¹.

Déclaration...

L'aulmonerie de Charroux est un office claustral duquel depent par droit de fief plusieurs dommaines situes en

1. On trouve aux Archives de la Vienne (H. Charroux, 1) d'autres pièces antérieures de quelques années seulement qui donnent de curieux détails sur les revenus et les charges de l'aumônerie lorsque l'aumône était encore distribuée en nature à Charroux. Jacques Bourdier était déjà aumônier et les revenus de son bénéfice avaient été saisis faute de paiement des décimes. Il fit opposition à cette saisie

différentes paroisses qui compose le tiltre de seigneur chatellin.

Il n'y a dans icelluy benefice aucun bien fond. Tout son revenu consiste en dixmes et renttes et quelque terrage et un pré a fournir six a sept chartés de foin, lequel pré est souvant inondé par le fleuve de Charante dans le temps de la recolte qui ne sert plus de rien.

Les droits de fief peuvent monter année par année a trante livres 30^e

en alléguant que la somme à laquelle il avait été taxé était exagérée. Condamné par le bureau diocésain de Poitiers, il fit appel de cette sentence, et le 31 août 1721 un arrêt du Conseil privé renvoya la cause devant la Chambre ecclésiastique de Paris (Arch. Vienne, G. 406). C'est probablement au cours de ce procès qu'il produisit un *papier des recettes et dépenses de l'aumônerie pour 1716* et plus tard, sur la demande du bureau diocésain, un mémoire des revenus et charges de son bénéfice. Il déclarait percevoir annuellement 2060 boisseaux de grain, 13 barriques de vin, 9 charretées de foin, 30 agneaux, 100 volailles, 30 livres de rentes, et 25 livres de la ferme des dîmes de Pressac. Pour l'aumône générale il disait avoir dépensé 1800 boisseaux de blé (1/6 froment, 2/6 seigle, 3/6 avoine) en 1713, 1.100 en 1714, 1.000 en 1715, 1.200 en 1716, 900 en 1717, 850 en 1718, 900 en 1719. Il évaluait également ses charges à 14 pièces de vin et 60 livres pour la nourriture des valets, charretiers et autres travailleurs employés par lui, 150 livres pour les gages de deux valets et d'un enfant, 20 livres pour la location d'une grange, 30 livres pour payer ceux qui faisaient ses charrois, 30 livres pour l'achat de fagots de brande pour la cuisson du pain de l'aumône, 65 livres pour les vingt vendangeurs qui recueillaient ses dîmes et terrages dans les vignes, 30 livres pour la nourriture des chevaux, 8 boisseaux de grain et 7 livres pour les réparations des églises des paroisses d'Asnois et de Pleuville dont il était décimateur. Au total, ses dépenses (abstraction faite de l'aumône et de 302 livres de dépenses extraordinaires) s'élevaient chaque année à 447 livres, 130 boisseaux de grain et 14 pièces de vin. Des notes jointes au papier de recette de 1716 et un mémoire rédigé contradictoirement à celui de Bourdier donnent des chiffres très différents ; d'après ces documents les revenus de l'aumônerie eussent été de 2.459 boisseaux de grain, 17 barriques de vin, plus de 200 agneaux, 218 volailles, 88 livres de rentes en argent, 65 livres pour les dîmes de Pressac affermées en nature et 150 à 200 livres de lods et ventes. Il avait en outre vendu les offices de juge, de procureur fiscal et de greffier de l'aumônerie, offices qui étaient estimés 600 livres. Quant aux dépenses, l'auteur des mêmes notes prétend que le s^r Bourdier les exagérait fort, car il ne donnait de vin ni à ceux qui serraient les foins, ni à ceux qui recueillaient les grains des dîmes et qui avaient pour eux la paille. Les dépenses nécessitées par la préparation du pain de l'aumône n'étaient que la nourriture d'un boulanger pendant le carême, 5 livres en argent et 12 livres pour l'achat de fagots. Comme valets, il n'avait qu'un enfant auquel il donnait 25 livres par an. Il n'avait à payer ni loyer de grange, ni nourri-

Tous les lieux des fiefs de laditte aulmonerie ont accoutumé de payer de rente noble feodalle et fonciere par chacun an :

Froment, quatre cents boisseaux à 25 ^s	400 b ^s
Seigle, quatre cents vingt boisseaux à 20 ^s	420 b ^s
Avoine six cents b ^s à 10 ^s	600 b ^s
Argent cinquante livres	50 ^l
Vollaille cents cinquante poulles à 10 ^s	450 ^l

La mesure de l'aulmonerie est de 34^l pesant, et sur l'avoine il y a une quatriesme partie d'augmentation.

Le sieur aulmonier est decimateur de la paroisse d'Asnois et partage encore celle de la paroisse de Pleuville avecque le curé, et perçoit quelque portion dans les paroisse de Chastaing et de Presac qui se meslent avec celles d'Asnois et Pleuville dont voicy l'estat sincere de la perception des dixmes de chaque année :

ture des domestiques qui menaient le blé à l'aumônerie, ni aucunes sommes pour les vendangeurs qui recueillaient les raisins des dîmes. Il ne donnait que 30 livres pour l'entretien des églises d'Asnois et de Pleuville et il fallait bien reconnaître que ses dépenses avaient surtout pour objet l'entretien de ses chevaux et de ses chiens. Enfin, pour compléter le désaccord, le s^r Bourdier déclarait qu'il se présentait en moyenne 17 à 1.800 pauvres chaque année pour recevoir l'aumône et indiquait comme chiffres extrêmes 1.320 et 1.900 ; ses contradicteurs prétendaient que les deux dernières années il y en avait eu moins de 500. — Ce débat, les chiffres allégués de part et d'autre et ceux qui sont énoncés dans la présente déclaration montrent combien il est impossible d'évaluer avec précision une chose aussi mobile que le revenu d'un bénéfice ecclésiastique consistant surtout en redevances en nature et administré par le titulaire lui-même. L'écart entre les évaluations de l'aumônier et celles de ses contradicteurs peut s'expliquer en partie par ce fait que le s^r Bourdier appartenant à une famille de Charroux (Registres paroissiaux, et Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des familles du Poitou*, 2^e éd., I, 687-689) et ayant en ce bourg et aux environs des serviteurs, des bâtimens et une maison de campagne appelée Fourcigné, pouvait percevoir ses redevances sans trop de frais et cependant faire figurer dans une déclaration officielle des dépenses qu'il n'avait pas faites en réalité, mais que n'eût point évitées un bénéficiar étranger au pays. Il reste néanmoins que les dires des deux parties demeurent également suspects et valent surtout par les renseignements précis qu'ils fournissent sur le mode de gestion des revenus de l'aumônerie de Charroux au commencement du xviii^e siècle.

Asnois-Chatain.

	1713,	1714,	1715,	1716,	1717,	1718,	1723,	1724,	1725,	1726,
Froment	50 bx	60 bx	40 bx	73 bx	80 bx	60 bx	49 bx	40 bx	50 bx	44 bx
Seigle	100—	160—	120—	150—	160—	154—	106—	50—	100—	64 —
Méture	200—	160—	147—	200—	200—	130—	170—	160—	155—	200 —
Avoine	100—	161—	151—	86—	86—	166—	120—	119—	105—	160 —
Vin	20 pces	12 pces	12 pces	13 pces	14 pces	22 pces	25 pces	12 pces	25 pces	12 pces
Agneaux	50	50	45	60	50	60	24	24	55	50

Pleuville-Presac.

	1713,	1714,	1715,	1716,	1717,	1718,	1723,	1724,	1725,	1726,
Froment	30 bx	32 bx	30 bx	20 bx	30 bx	16 bx	40 bx	41 bx	26 bx	34 bx
Seigle	60—	108—	100—	82—	82—	84—	66—	66—	84—	64 —
Méture	100—	130—	115—	100—	134—	180—	165—	160—	150—	160 —
Avoine	26—	34—	50—	30—	30—	46—	35—	69—	36—	64 —
Vin	6 pces	6 pces		8 pces	6 pces	5 pces	6 pces	6 pces	6 pces	4 pces

Terrages de Pleuville.

	1713,	1714,	1715,	1716,	1717,	1718,	1723,	1724,	1725,	1726,
Froment	6 bx	7 bx	5 bx	5 bx	6 bx	4 bx	10 bx	5 bx	4 bx	3 bx
Seigle	10—	18—	10—	10—	15—	21—	23—	10—	9—	9 —
Méture	30—	25—	35—	20—	30—	30—	44—	30—	25—	20 —

Pour le droit de menues et vertes dixmes le sieur aulmonier ne perçoit sur cet article que la moitié des lins et chanvres, l'autre moitié est donnée aux dimeurs. Le tout se monte a une trantenne de livres tout accomodé.

Il est à remarquer que pour parvenir à la perception des dimes de blest et de vin le s^r aulmonier est obligé de faire couper les bleds et les raizins, ce qui le jette dans une grande depense.

Estat des depenses et des charges.

Le sieur aulmonier donne aux dimeurs deux pieces de vin, six livres en argeant et la cinquiesme partie de chaque espece de bled.

Il doit aussi fournir trois charettes par des habitants desdites paroisse auxquels il donne toutes les pailles, neuf

1. Avoine d'hiver avec quelques grains de froment.

livres de gresse, six cordes de charettes ; a chaque charette il met un donneur de gerbe qui ont chascun quinze b° de bled a 15^s le b° et norist tous les chartiers et dixmeurs lorsquils conduisent les grains a laditte aulmonerie, il faut aussy qu'il paye les chartiers qui vont chercher la vandange et les norrissent avecq douze a quinze vandangeurs à qui il donne huit sol par jour, lesquelle depense cy dessus se montent a plus de cent soixante livres.

Plus il paye et norris un vallet pendant l'esté 160^l pour ses gages et noritures 60^l

Le sieur aulmonier doibt à M^r le curé d'Asnois pour sa portion congrue trois cents livres 300^l

Au mesme pour un gros de novalle 15^l

A M^r l'abbé de Charroux.

Fromant, 14 b°

Seigle 14 b°

A Messieurs les Religieux.

Fromant, 14 b°

Seigle 10 b°

A M^r l'archiprestre de Pressac.

Seigle 28 b°

A M^r le curé de Pleuville.

Fromant 16 b°

Seigle 16 b°

Avoine 16 b°

Au sieur Corpsderoy.

Fromant 40 b°

Seigle 20 b°

Avoine 20 b°

A l'hôpital de Poitiers general.

Fromant, 150 b°

Seigle 300 b°

Sur quoy il faut aussy payer les decimes que M^{rs} de Chambre ont imposes.

Le sieur aulmonier est aussy tenu de donner auxdits religieux le jour de Noël et le jour du Jeudy Saint des gâteaux qui reviennent à 6 b° froment, avecq le beure, quatre livres. Il est aussy obligé d'entretenir l'eglize d'Asnois d'ornement, reparations du chœur et celle des aulmonerie (*sic*) qui revient par an plus de quarante livres 40^l

La mesure de l'aumonerie l'un portant l'autre pour le froment vaust 25^s, celle du seigle vaust 18^s, celle dans une meture vaust 10^s, celle d'avoine vaust 8^s. On amasse l'un portant l'autre de bled :

Froment, en la dixme et terrage, 70 b°, Seigle, 160 b°, meture, 300 b°, avoine, 140 b°.

Sur les dimes et ranttes il faut oster pour les gros cy-dessus enonces, deux cents trante quatre b° froment ; reste sur tout le froment deux cents trante six b° qui font en argeant a raison de vingt cinq sol le b° argeant 295^l.

Sur le seigle, des renttes et dixmes il faut oster les gros cy dessus ; reste deux cents b° a raizon de dix huit sols par b°, 170^l 4^s.

Sur les dixmes et renttes, il faut oster sur l'avoine soixante et quinze b° d'avoine de gros ; reste six cents soixante et cinq b° a raizon de huit sol par boisseau, soit en argeant la somme de 300^l.

La meture fait en argeant a raison de dix sols par boisseau pour le nombre de trois cents cinquante : 175^l.

Reste sur les revenus de l'aulmonerie, les esvaluations faittes et charges ostée, en y comprenant les agneaux, les ranttes en argeant, et la volaille, et le foin a raison de dix livres la chartée qui montent a deux cents cinquante livres, aussy bien que le vin qui se montent a la somme de cents quatre vingt livres, faisant le tout celle de 430^l.

Il reste au S^r aulmonier de bon la somme de 800^l sur quoy il faut oster les decimes.

Et pour constituer des faits cy dessus et des autres parts avances, le sieur aulmonier joint a sa presente declaration un ancien bail a ferme¹ dans lequel sont establis les charges articulée par ledit S^r aulmonier aussy bien que le prix de laditte ferme et en ce temps la, les revenus estoient plus certains, et on amassoit une fois plus de bled de dixme.

Nous soubzsigné... certifions... A Poitiers ce vingt deux septembre mil sept cent vingt huit.

J. BOURDIER AULMONIER DE CHARROUX.

CCLXII

Arrêt du Conseil d'Etat autorisant la coupe d'une futaie de 74 arpents 79 chesnées, située dans les bois dépendants de l'abbaye de Charroux. Le produit de cette coupe devait être affecté aux réparations les plus urgentes de l'église et des bâtiments de ladite abbaye.

Arch. Vienne, B. 124.

25 juin 1737.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat.

Sur la requête présentée au Roy en son conseil par le sieur de Crussol d'Uzes, évesque de Blois, abbé commendataire de l'abbaye de Charroux en Poitou contenant que cette abbaye est une des plus anciennes du royaume, mais dont l'église et les bâtiments tant de l'abbatiale que des lieux regulliers sont sy caducs que les parties les plus considerables quy le composent menacent d'une ruine prochaine et inevitable, qu'ayant este pourveu de cette

1. Ce bail, passé le 16 avril 1605, est conservé avec la déclaration de l'aumônier dans les Archives départementales de la Vienne, G. 428. Il est consenti pour 5 ans par frère David de Chastenot, religieux bénédictin, aumônier de l'abbaye de Charroux, à Jacques de Villette, François Pascault et Pierre Perot, marchands à Charroux, moyennant le paiement annuel de 550 livres tournois et 100 boisseaux de blé froment et seigle. Les fermiers devront en outre payer les décimes, faire l'aumône habituelle, et donner chaque année au curé de Surin 40 boisseaux de froment et 40 boisseaux de seigle. Ils paieront à Pierre Pascault dans le délai d'un mois 1.000 livres qui lui sont dues par l'aumônier, mais ce paiement sera compté en déduction du prix de ferme.

abbaye par le decès du sieur de la Messeliere décédé insolvable, et fut dressé le vingt neuf decembre mil sept cent vingt sept un proces verbal de visite de toutes les deppendances, a la requeste de l'économe et sequestre, lequel proces verbal constate le deperissement de l'église et de la plus grande partie des bastiments et contient en mesme tems le devis estimatif des reparations qu'il y convient faire, montant a vingt six mil neuf cent vingt livres cinq sols ; que s'estant pourveu contre les heritiers du sieur de la Messeliere, il trouva sa succession vacante et abandonnée, au moyent de quoy il n'a pu exercer aucun recours utile. Dans la triste necessité où il se trouve, il n'a d'autre ressource pour prévenir la destruction presque totale de l'église et des bastiments de laditte abbaye que dans la coupe d'un canton de vieille futaye dépérissante par vetusté¹ et de quelqu'autres parties de bois quy pour estre moins aagés ne profitent plus des pays il y a longtems, et ne font au contraire que de perir, tant pour avoir esté abroutis dans leur naissance par les bestiaux, que par ce qu'ils ont esté frapés aux gelées de mil sept cent neuf, et ont esté depuis pour la pluspart très viciés et endommagés par le feu. A ces causes requeroit le suppliant qu'il plust a Sa Majesté luy permettre de faire couper le canton de vieille futaye, ensemble les autres parties de bois deppendants de son abbaye lesquels sont viciés et endom-

1. D'après le procès-verbal de l'arpentement et visite des bois dépendant de l'abbaye de Charroux par Joseph-François Aubouin Descombes, maître particulier des eaux et forêts de Poitiers, les 22 et 23 mars, 5 et 6 juin 1736, et le procès-verbal de la visite des mêmes bois par Elzeard Bourgnon de Layre, lieutenant dudit maître particulier, les 23 et 24 janvier 1737, visite dont l'arrêt que nous publions résume les conclusions, les chênes qui composaient la vieille futaie étaient hauts de 35 à 45 pieds, gros de 2 à 6, éloignés les uns des autres, mal alignés, dépérissants, morts en cime ; les gelées de 1709 les avaient endommagés et une soixantaine d'arbres avaient été coupés tout récemment. Vu l'éloignement de toute rivière flottable et le manque de débouchés pour le bois dans les environs, cette coupe ne semblait pas devoir rapporter plus de 6.000 livres. (Arch. Vienne, B. 124.)

magés par le feu, pour le prix quy proviendra de la vente d'iceux estre employé aux reparations et autres ouvrages les plus necessaires et indispensables de ceux contenus et enoncés au devis estimatif du vingt neuf decembre et jours suivants mil sept cent vingt sept. Vu laditte requeste, les pieces y jointes, le procès verbal de visite des bois de laditte abbaye du vingt trois janvier mil sept cent trente sept portant qu'ils contiennent trois cent vingt trois arpents et demy dix perches, dans lequel il ny a eu aucun quart de reserve appose ny reglement de couppes etably, qu'ils sont tous en futaye et que de cette quantité il y en a un canton de soixante quatorze arpents soixante dix neuf chesnées planté d'une futaye ancienne aagée de cent cinquante ans, dont les arbres sont pour la plus part morts et deperissants, le surplus desdits bois, contenant deux cent quarante huit arpents quatre vingt une chesnées, planté d'arbres de quarante ans ou environ, malvenans, endomagés par les bestiaux, les gelées et par le feu, ce quy fait qu'ils ne profitent plus, et l'avis du sieur de Bazincourt grand maitre des eaux et forests du departement de Poitou du vingt sept fevrier mil sept cent trente sept, ouy le rapport du sieur Orry, conseiller d'état et ordinaire au conseil royal, controleur general des fermes, LE ROY EN SON CONSEIL ayant aucunement egard a la requeste a ordonné et ordonne que par le sieur de Bazincourt grand maitre des eaux et forest du departement de Poitou ou les officiers de la maitrise des lieux qu'il pourra commettre il sera proceddé a la vente et adjudication au plus offrant et dernier encherisseur en la manière accoutumée de soixante quatorze arpents soixante dix-neuf chesnées d'ancienne futaye faisant partie des bois dont il s'agist deppendant de l'abbaye de Charroux, a la charge par celuy quy s'en rendra adjudicataire, d'y reserver par chaque arpent, dix arbres, essence de chesne autant que faire se pourra, et des plus sains et en estat de

profiter qu'y s'y trouveront, suivant la marque qu'y en sera faite du marteau du Roy avant l'adjudication par les officiers de ladite maîtrise dont proces-verbal ¹ sera par eux dressé et inseré dans le cahier des charges de ladite adjudication et de remettre le prix desdits bois ès mains du receveur général des domaines et bois de la généralité de Poitiers, pour estre employé sur les ordonnances dudit sieur grand maitre, par préférence a la construction des fossés nécessaires pour clore et renfermer les bois de ladite abbaye ; lesquels fossés seront des largeur et profondeur prescrite par l'ordonnance des eaux et forests du mois d'aoust mil six cent soixante neuf, et revestus de hayes vives qui seront plantées du costé desdits bois et le surplus autant qu'il pourra suffire aux reparations à faire, tant à l'église qu'aux bastiments de ladite abbaye, de celles esnoncées au devis estimatif du vingt neuf decembre mil sept cent vingt sept, suivant l'adjudication au rabais et moins disant qu'y en sera faite par ledit sieur grand maitre ou lesdits officiers sur ses commissions. Ordonne en outre Sa Majesté, que sur le prix principal desdits bois, il sera par ledit receveur général fait la retenue du dixième pour estre la somme à laquelle il se trouvera monter employée au soulagement des pauvres communautés de filles religieuses ; qu'après la coupe et exploitation desdits soixante quatorze arpents soixante dix-neuf chesnées de bois, celui qui y reviendra sera et demeurera conservé pour croistre en futaye comme auparavant, et que par ledit sieur grand maitre ou les officiers par luy commis il y sera adjouté sept arpents pour former le quart juste de la totalité desdits bois à trente ans ès meilleur fonds de ceux qui les avoisinent et le plus propre a produire de la futaye. Laquelle réserve montant à quatre vingt un arpents soixante

1. Ce procès-verbal daté des 28 et 29 juillet 1737 se trouve aux Archives départementales de la Vienne, B 124.

dix neuf chesnées sera separée du surplus desdits bois par bornes et limittes, sans que le suppliant, ses successeurs a laditte abbaye ou fermiers puissent y faire aucune coupe, si ce n'est en vertu d'arrests et lettres patentes dument vérifiées, conformément a l'ordonnance des Eaux et Forests du mois d'aoust mil six cent soixante neuf. Ordonne en outre Sa Majesté que le restant desdits bois, contenant deux cent quarente trois arpents ou environ, sera par ledit sieur grand maître ou lesdits officiers sur sa commission réglé et divisé en coupes ordinaires a l'age de vingt cinq ans quy seront distinguées et designées par première et dernière sur le plan général desdits bois, pour le nombre d'arpents dont chacune doit estre composée, a l'effet de quoy il en sera dressé procès-verbal pour estre avec ledit plan déposé au greffe de laditte maitrise ; que lors de chaque coupe, il sera reservé vingt-cinq baliveaux de l'age du taillis par arpent, de brin et essence de chesne autant qu'il sera possible, outre tous les baliveaux de l'age de quarente ans et au dessous qui y sont. Et pour indemniser ledit suppliant du reculement desdittes coupes et le mettre en etat d'entretenir ses batiments, Sa Majeste luy a permis et permet d'exploiter à part et à mesure desdittes coupes, et jusqu'à leur revolution seulement, tous les balliveaux qu'ils trouveront avoir atteint l'âge au dessus de quarente ans, suivant la marque et dellivrance quy luy sera faite tous les deux ans par l'un des officiers de laditte maitrise quy sera a cet effet commis par ledit sieur grand maitre, et que lors de chaque dellivrance il sera par ledit officier proceddé au recollement des balliveaux quy auront esté couppés les années precedentes, dont il dressera procès verbal pour estre par luy remis quinzaine après au plus tard au greffe de laditte maitrise, pour raison de quoy il ne luy sera taxé par ledit sieur grand maitre qu'un seul droit de voyage tant pour la dellivrance que pour le recollement. Sera ledit sup-

pliant tenu de nommer les gardes necessaires pour veiller a la conservation desdits bois, sinon il y sera pourveu par ledit sieur grand maitre quy decernera ses executoires sur les revenus du temporel de laditte abbaye pour le payement des salaires desdits gardes. En outre de remettre au greffe de ladite maitrise leurs pieces justificatives de l'emploi du prix des bois dont la coupe est permise par le present arrest trois mois apres leurs dattes, et attendre l'amenagement cy dessus prescrit. Sa Majesté a dispensé et dispense ledit suppliant pour la coupe des bois dont est question de la formalité des lettres patentes, portée par laditte ordonnance de mil six cent soixante neuf. Fait au conseil d'état du Roy tenu a Versailles le vingt cinquiemes Juin mil sept cent trente sept. Collationné. Signé de Vougn^y ¹.

CCLXIII

Devis arrêté par M. de Bazoncourt, grand maitre des eaux et forêts de France à Poitiers, des réparations à faire aux bâtimens de l'abbaye de Charroux.

Arch. Vienne, B. 124.

10 août 1737.

Devis arrêté par Nous, Grand Maitre des Eaux et forests de France, des reparacions et ouvrages les plus urgents et necessaires de ceux compris et enoncés au proces verbal de visitte du vingt neuf decembre mil sept cent vingt sept, en execution de l'arrest du conseil du vingt cinq juin mil sept cent trente sept.

1. A cette pièce est jointe une ordonnance de M. de Bazoncourt, grand maitre des eaux et forêts de France, prescrivant l'enregistrement de l'arrêt du 25 juin 1737 au greffe de la maltrise de Poitiers, et fixant au 11 août 1737 la vente de la coupe et au 12 du même mois l'adjudication des travaux nécessaires pour renfermer les bois. L'acquéreur de la coupe fut Louis de Lobel, inspecteur et contrôleur général des domaines du roi, qui la revendit à Gabriel Briquet, directeur de la forge de Verrières. (Arch. Vienne, B. 124.)

Premierement, sera fait aux endroits quy seront indiqués aux entrepreneurs des fossés qui auront cinq pieds d'ouverture et quatre pieds de profondeur revestus de hayes vives pour clore et renfermer la totalitté des bois dependants de l'abbaye royale de Charroux, lesquels fossés et hayes vives seront entretenus pendant cinq ans.

Reparations

Refaire les fermetures de la tour quarrée dans leur hauteur et largeur garnies de leur ferrure, serrure et clef.

Refaire a neuf la vouste de laditte tour dans la plus grande et majeure partye quy contient trois toises ou environ en carré.

Repasser et manier à la main le latty et couverture d'icelle et y faire les arrestes et festages.

Retablir les murs de laditte tour quy sont fondus, crevassés et quy ont plusieurs lezardes dans toute leur hauteurs quy est d'environ six toises.

Retablir les bois quy composent la cage et l'enquiessement de l'orloge, qui sont partye pouris, par des pieces neuves en la place de celles quy se trouveront de nulle valleurs et retablir l'emplacement ou est ledit orloge.

Retablir les murs de la seconde vouste de la mesme tour en leur majeure partye dans leur pourtour, lesquels murs ont environ trois toises.

Retablir en entier les couvertures de l'eglise, de douze toises de largeurs sur dix neuf ou environ de longueur ainsy que le latty.

Faire la valleur de quinze toises carrées de maçonnerye au dessus de la vouste de l'eglise, en differents endroits ou ils sont les plus endommagés, particullièrement du costé de l'appartement des religieux.

Remettre la charpente du mesme costé au tirant et quel-

ques pieces de bois au lieu et place des plus pouris.

Retablir les vitraux lesquels ont six pieds de largeur sur neuf de hauteur.

Retablir une breche a la vouste du mesme costé d'environ une toise en carré.

Retablir et mettre en bon etat la couverture des appartements reguliers ainsy que le latty qui contiennent dix huit toises de longueur sur environ cinq de largeur et faire a icelle leurs arrestes et festages.

Mettre à la charpente plusieurs pieces de bois quy y manquent et quy sont pouries, particullièrement du costé de la maison de M^r le prieur, pour le retablissement du susdit lattis et couverture. Il y en sera fait a neuf au moins cinquante toises.

Refaire les couvertures du cœur et chapelles de S^t Eutrope et Sainte Margueritte, ensemble les arrestes et festages et tous leurs grossoyements des murs ou il y en manque.

Repasser a la main les couvertures du cloistre et retablir le latty en plusieurs endroits d'environ soixante dix toises de longueur sur trois de largeur.

Mettre a la charpente neuf des principales pieces de bois quy la composent.

Refaire un pillier boutant et sept toises de murs divisées en plusieurs en droits ou ils sont le plus endommagés.

Le canal quy est entre l'autel abbacial et les appartement reguliers sera recuré dans sa longueur de vingt toises.

Reparer les fermetures de l'entrée dudit autel abbasial dans deux endroits.

Reparer dans leur majeure partye la couverture, lattis et charpente desdits lieux et remanier en entier les couvertures, y faire les arrestes et festages en mettant a laditte charpente les bois necessaires en place de ceux quy sont pouris, et le latty pareillement.

Refaire au jardin cinquante toises de murs divisées aux endroits les plus endommagés.

Retablir les autres couvertures de vingt toises de longueur sur cinq de largeur ou environ au moulin de Ouardre¹ et mettre dudit moulin une meulle.

Reparer la couverture du chasteau de Mauprevoir y faire les arrestes et festages aux endroits ou ils sont endommagés.

Fait et arrêté par nous grand maitre des eaux et forests de France à Poitiers le dix aoust mil sept cent trente sept².

BAZONCOURT.

CCLXIV

Traité entre François Richard, religieux et chambrier de l'abbaye de Charroux, et François Menard. Ce dernier s'engage à remplir les fonctions de sacristain de l'abbaye. Il fournira les cierges pour toutes les messes, l'huile, l'encens, fera blanchir et raccommoder le linge de sacristie, sonnera les offices, assurera la propreté du chœur, de l'église, de la sacristie et du cloître et fermera chaque soir la porte de l'église. — Pour ces services il sera payé 140 livres par an, mais ne sera pas logé.

Arch. Vienne, H. Charroux, 1.

29 décembre 1743.

CCLXV

Arrêt du Conseil d'Etat prescrivant un nouveau règlement de l'exploitation des bois dépendant de l'abbaye de Charroux et déchargeant M. de Crussol d'Uzès, abbé commendataire, de l'amende à laquelle

1. Sic pour Voutharte.

2. Le 12 août 1737, les travaux furent adjugés au s^r Jean Lattier, entrepreneur; lorsqu'il les eut achevés, il demanda que décharge lui fût donnée des obligations qu'il avait contractées. Conformément à cette requête, les travaux furent examinés le 20 juin 1742 par Pierre Vangine, arpenteur juré expert en la maîtrise des eaux et forêts de Poitiers, et Brun, procureur du roi en ladite maîtrise. Jean Lattier avait fait un certain nombre de réparations (au plancher du chœur des religieux, au château de Mauprevoir, au moulin et à l'église de Voutharte, au canal du Merdanson) auxquelles il n'était pas tenu par son contrat; cependant, pour mettre en état convenable tous les lieux dépendant de l'abbaye, il était nécessaire de faire encore quelques travaux qui devaient coûter environ 990 livres. (Arch. Vienne, B. 124.)

il avait été condamné par sentence de la Maitrise des eaux et forêts de Poitiers pour avoir fait couper plus de bois qu'il ne lui était permis par l'arrêt de 1737.

Arch. Vienne, B. 124.

3 juillet 1745.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat.

Sur la requete présentée au Roy en son conseil par François de Crussol d'Uzes évêque de Blois, titulaire de l'abbaye de Charroux, contenant que les officiers de la maitrise particulière de Poitiers s'étans transportés le vingt trois janvier mil sept cent quarente cinq dans la forest de Charroux dependant de cette abbaye, ils y ont reconnus entr'autres choses, qu'outre les sept arpens de taillis de l'age de trente cinq a quarente ans ordonné estre ajoute a la reserve cy devant apposée dans la ditte forest et qui ont été coupés, il a encore été abbatu dans cette même forest par les ordres du suppliant tout le bois qui compose les quinze dernières coupes des vingt-cinq ordinaires établies dans les bois de laditte abbaye, ensemble les balliveaux anciens qui estoient sur ces coupes, dont les bois en provenans ont été saisis, et il a été fait deffenses au dit suppliant et au S. Liege acquereur des dits bois d'en continuer l'exploitation. En consequence de ce proces verbal ledit suppliant ayant été assigné du siege de cette Maitrise, il y est intervenu sentence par deffaut, le huit mars mil sept cent quarente cinq, par laquelle il a été condamné en cinq cent livres d'amende envers le Roy et en pareille somme de restitution applicable aux reparations a faire en laditte abbaye, desquelles il certifieroit le procureur de Sa Majesté dans six mois, et en tant que touchoit la saisie des bois abattus et dont il avoit été precedemment accordé main levée sous caution, il a été ordonné que la dite caution raporteroit dans quinzaine du jour de la signification de la ditte sentence un etat du prix de la vente des bois exploités a raison de trente livres

par arpent, qui seroit déposé ez mains du receveur des amendes de la ditte maitrise, pour en compter ainsy que des autres deniers de sa recette. Sur quoy le dit suppliant a l'honneur d'observer que les faits enoncés dans ledit proces verbal sont conformes à la verité, et que c'est en vertu de vente qu'il a faite aud. S. Liege de la totalité des coupes de la forest de Charroux, que celles cy-dessus y ont été faites, mais qu'en faisant cette vente il n'a pas cru tomber en contravention, il a au contraire imaginé qu'il ne faisoit en cela qu'user de son droit ; en effet les taillis étants un usufruit qui appartient aux beneficiers comme faisant partie de leurs revenus, et n'ayant depuis mil sept cent vingt-six qu'il est pourvu de cette abbaïe jusqu'en mil sept cent trente sept fait aucune coupe dans les taillis de laditte forest, qui sont les seuls bois qui dependent de laditte abbaïe, il a imaginé que sans contrevenir en aucune maniere a la disposition de l'ordonnance des eaux et forests du mois d'aoust mil six cent soixante neuf, ny a celle des reglemens intervenus en conséquence, il luy étoit permis de faire abattre en une seule fois ce qu'il eut été incontestablement en droit de faire couper dans le cours des quinze années precedentes. Ainsy, a la rigueur on ne scauroit luy reprocher au plus qu'un deffaut de formalité qui ne peut etre regardé que comme une ignorance des regles, et non pas comme une contravention. D'ailleurs s'il en a usé ainsy, c'est parce que ses predecesseurs en ont toujours usé de même, et qu'il y a été forcé 1° par la mauvaise scituation desdits bois dont il n'est pas possible de trouver le debit sur les lieux a cause de la grande quantité qui se trouve dans les environs et du peu de consommation qui s'y fait ; 2° par l'ingratitude du terrain sur lequel lesdits bois sont plantés, et ou ils ne sont propres a etre coupés, qu'a l'age de trente ans ; 3° par la difficulté de trouver des marchands pour une ou deux coupes, attendu la modicité de l'objet qui ne va pas a

trois cent livres par ans ; et enfin par l'impossibilité de trouver pour les vendre d'autre débouché que la forge de Luchat a l'exploitation de laquelle ils ne peuvent servir qu'à l'âge de trente ans, auquel âge il consent et supplie même Sa Majesté de vouloir bien ordonner que les trois quarts desdits bois soient et demeurent à l'avenir réglés. Qu'au fond a moins d'abandonner la coupe des dits bois pour les frais de l'exploitation et de renoncer entièrement à leur produit, il n'a pas pu faire autrement que de cumuler les dites coupes et de les faire faire en une seule et même fois, ce qui luy a paru et du paroître d'autant plus juste et plus excusable que voicy la vingtième année qu'il est le titulaire de la dite abbaïe et que pendant tout cet espace de temps il n'a fait aucune coupe, et que cependant en supposant que les taillis des coupes ordinaires lors de sa prise de possession eussent été réglés en vingt cinq coupes, il eut été en droit aux termes de ce règlement de vendre et faire exploiter successivement vingt de ces coupes ; que les choses en cet état, l'on ne presumera jamais que la vente qu'il a faite aud. S. Liege de la totalité des dites coupes puissent et doivent être considérées comme un délit qui mérite des poursuites, et des peines aussi rigoureuses, que celles dont il est menacé, en effet cette vente ne sauroit raisonnablement pas être regardée comme inspirée par l'avidité et le désir extrême de jouir ; il en est de même de la coupe de sept arpens ordonnés être ajoutés à lad. réserve ; cette coupe étoit nécessaire tant pour l'uniformité des bois de la dite réserve qui par là se trouveront tous être du même âge, que parce que les taillis de ces sept arpens étoient extrêmement malvenans, et n'auroient jamais pu produire une belle futaye. A l'égard de la coupe des ballivaux anciens, l'arrêt qui a ordonné le règlement des coupes ordinaires de bois de la dite abbaïe à l'âge de vingt cinq ans lui ayant permis de disposer de ces balliveaux pour l'indemniser de la reduc-

tion desdites coupes, il est egallement vray de dire qu'il a cru etre en droit de les faire abbatre et qu'il n'a jamais pensé que ce deffaut de delivrance de ces mêmes ballivaux put former contre luy un motif de condamnation, et que c'est cependant ce qu'il eprouve faute d'avoir été suffisamment instruit des regles qui s'observent a cet égard. A ces causes requeroit le suppliant qu'il plut à Sa Majesté le decharger des condamnations prononcées contre luy par sentence de la maîtrise de Poitiers du huit mars mil sept cent quarante cinq, en consequence luy faire mainlevée pure et simple des bois saisis par proces verbal du vingt trois janvier precedent, et luy permettre de continuer l'exploitation de celles des dites coupes qui restent sur pied, comme faisant partie des revenus de ladite abbaïe et attendû que les dits bois par leur scituation n'ont d'autre debouché, ils ne scauroient etre d'aucune utilité que pour la forge de Luchat, et qu'ils ne seroient d'aucun produit si l'on n'en coupoit annuellement que la vingt cinquieme portion, ordonner en interpretant en tant que besoin est ou seroit l'arrest du conseil du vingt cinq juin mil sept cent trente sept, que les trois quarts des dits bois seront et demeureront a l'avenir divisés en trois portions egalles pour en etre exploitté une de dix en dix ans, et demeurer dorénavant réglées en coupes ordinaires a l'age de trente ans, a commencer la premiere desdites coupes par l'endroit ou le recrû est le plus âgé, et que ledit arrest sera au surplus executé selon sa forme et teneur. Veu ladite requete et les pieces y jointes, ensemble l'arrest du conseil du vingt cinq juin mil sept cent trente sept cy dessus mentionné, par lequel pour les causes y enoncées, Sa Majesté a entr'autres chose ordonné que par ledit sieur de Bazoncourt grand maitre des Eaux et forests du departement de Poitou ou les officiers de la Maitrise particulière des lieux qu'il pourroit commettre il seroit procedé à la vente et adjudication au plus offrant et dernier enche-

risseur en la maniere accoutumée des soixante quatorze arpens soixante dix neuf chainées d'ancienne futaye faisant partie des bois de ladite abbaye, a la charge par celui qui se rendroit adjudicataire des soixante quatorze arpens soixante dix neuf chainées de bois dont il s'agit d'y reserver dix arbres par arpent, de brin et essence de chesne autant que faire se pourroit, suivant la marque qui en seroit faite du marteau du Roy avant l'adjudication par les officiers de la dite Maitrise, dont proces verbal seroit par eux dressé pour estre ensuite inseré dans le cahier des charges de la dite adjudication, et de remettre le prix desdits bois ez mains du receveur general des domaines et bois de la generalité de Poitiers, pour estre employé sur les ordonnances dudit sieur Grand-Maitre, par préférence a la construction des fossés necessaires pour clore et renfermer lesdits bois, lesquels fossés seroient de largeur et profondeur prescrites par l'ordonnance des Eaux et forests du mois d'aoust mil six cent soixante neuf, et le surplus autant qu'il pourroit suffire aux reparations a faire tant a l'église qu'aux batimens de ladite abbaïe de celles enoncées au devis estimatif du vingt-neuf decembre mil sept cent vingt sept, suivant l'adjudication au rabais et moins disant en la maniere accoutumée qui en seroit faite par led. sieur Grand Maitre ou les officiers de ladite maitrise sur sa commission. Sa Majeste a en outre ordonné que sur le prix principal desdits bois il seroit par ledit receveur general fait la retenue du dixieme pour estre la somme a laquelle il se trouveroit monter employée au soulagement des pauvres communautés de filles religieuses, et qu'apres la coupe et l'exploitation desd. soixante quatorze arpens soixante dix neuf chainées de bois celui qui y reviendrait seroit et demeureroit conservé pour croitre en futaye comme auparavant et que par ledit sieur Grand Maitre ou les officiers de ladite Maitrise par luy commis, il y seroit ajouté sept arpens pour former le quart juste de la

totalité desdits bois a prendre dans le meilleur fond de ceux qui les avoisinnoient, laquelle reserve montant a quatre vingt un arpens soixante dix neuf chainées, seroit separée du surplus desdits bois par bornes et limites sans que ledit suppliant, ses successeurs a l'Abbaïe, fermiers ny autres pussent, sous quelque pretexte que ce fut, y faire aucune coupe, si ce n'étoit en vertu d'arrest en lettres patentes duement verifiées conformement a laditte ordonnance de mil six cent soixante neuf ; comme aussy que le restant desdits bois consistans en deux cent quarante trois arpens ou environ seroient par ledit sieur Grand Maitre ou les officiers de laditte Maitrise sur sa soumission réglé et divisé en coupes ordinaires a l'age de vingt cinq ans qui seroient distinguées et designées par premiere et derniere sur le plan general desdits bois, pour le nombre d'arpens dont chacune devoit estre composée, a l'effet de quoy il en seroit dressé proces verbal pour estre avec ledit plan déposés au greffe de laditte Maitrise ; que lors de chaque coupe il seroit reservé vingt cinq balliveaux de l'age du taillis par arpent, du brin et essence de chesne autant qu'il seroit possible, outre tous ceux de l'age de quarante ans et au dessous qui y seroient, et pour indemniser ledit suppliant du reculement desdites coupes et le mettre en état d'entretenir ses batimens, Sa Majesté luy a permis de faire exploiter au fur et a mesure desdites coupes et jusqu'a leur revolution seulement tous les arbres qui s'y trouveroient avoir atteint l'age au dessus de quarente ans, et ce suivant la marque et delivrance qui luy en seroit faite tous les deux ans par celuy des officiers de laditte Maitrise qui seroit a cet effet commis par ledit sieur Grand Maitre, et que lors de chaque delivrance, il seroit par ledit officier procedé au recollement des balliveaux qui auroient été coupés les années precedentes, dont il dresseroit proces verbal pour estre par luy remis quinzaine apres au plus tart au greffe de laditte Maitrise, pour raison de quoy il ne

lui seroit taxé par led. sieur Grand Maitre qu'un seul droit de voyage tant pour la delivrance que pour le recollement, que le suppliant seroit tenu de nommer les gardes necessaires pour veiller a la conservation desdits bois, sinon qu'il y seroit pourvu par ledit sieur Grand Maitre qui decerneroit ses executoires sur les revenus du temporel de laditte abbaïe pour le payement des salaires desdits gardes, et en outre de remettre au greffe de ladite maîtrise les pieces justificatives de l'employ du prix des bois dont la coupe estoit permise par ledit arrest, trois mois au plus tart apres leurs dattes. La sentence de laditte Maîtrise de Poitiers du huit mars mil sept cent quarente cinq par laquelle le supliant a été condamné par deffaut entr'autres choses en cinq cent livres d'amende envers Sa Majesté et en pareille somme de restitution applicable aux reparations a faire aux batimens de laditte abbaïe, et l'avis dudit sieur Grand Maitre du trente un may audit an mil sept cent quarente cinq, par lequel il observe entr'autres choses que des vingt cinq coupes ordinaire des bois de laditte abbaïe, ledit supliant en a exploité jusqu'a present quinze, ainsy qu'il en convient dans sa requete, et que les dix qui restent sur pied forment un recru de quarente ans bien plantés et bien venants.

Ouy le raport du sieur Orry conseiller d'Etat ordinaire et au conseil Royal, controlleur general des finances, LE ROY EN SON CONSEIL, ayant egard a la Requete, a ordonné et ordonne que la reserve apposée dans les bois de l'Abbaïe de Charroux en execution de l'arrest du conseil du vingt cinq juin mil sept cent trente sept, sera et demeurera conservée dans l'endroit où elle est pour continuer a croitre en futaye sans que le supliant, ses successeurs en laditte Abbaïe, fermier ny autres puissent sous quelque pretexte que ce soit y faire aucune coupe, si ce n'est en vertu d'arrest et lettres patentes duement verifiées conformement a l'ordonnance des eaux et forests du departe-

ment de Poitou ou les officiers de la maîtrise particuliere de Poitiers sur la commission. Il sera incessamment du consentement dud. supliant procedé a la division des trois autres quarts desdits bois en trois portions egales pour en estre exploité une de dix ans en dix ans, et demeurer à l'avenir reglée en coupes ordinaires a l'age de trente ans qui seront distinguées et designées par premiere et der-niere sur le plan general desdits bois, pour le nombre d'arpents dont chacune doit estre composée, a l'effet de quoy, il en sera dresse proces verbal pour estre avec ledit plan déposés au greffe de laditte Maitrise ; que lors desdites coupes dont la premiere sera assise dans l'endroit ou le taillis est le plus agé, il sera seulement reservé trente balliveaux de l'age du recru par arpent, de brin et essence de chesne autant que faire se pourra, et ce suivant la marque qui en sera faite du marteau du Roy par celui des officiers de laditte maîtrise que ledit sieur Grand Maitre jugera a propos de commettre a cet effet, dont proces verbal sera dressé par ledit officier et par luy déposé immédiatement apres au greffe de laditte Maitrise. Decharge Sa Majesté par grace et sans tirer a consequence ledit supliant des amandes et restitution prononcées contre luy par sentence de laditte Maitrise de Poitiers du huit mars mil sept cent quarente cinq, a condition neantmoins de payer les frais suivant la taxe qui en sera faite par ledit S. Grand Maitre. Fait Sa Majesté tres expresses inhibitions et defenses audit supliant de rescidiver sous les peines portées par laditte ordonnance de mil six cent soixante neuf. Sera au surplus l'arrest du conseil du vingt cinq juin audit an mil sept cent trente sept executé selon sa forme et teneur, et le present enregistre au greffe de laditte Maitrise pour y avoir recours si besoin est ¹.

1. A cette pièce est jointe une ordonnance de François de Bazoucourt, grand maître des eaux et forêts, prescrivant l'enregistrement de

CCLXVI

Notes de D. Fonteneau sur les revenus et charges des bénéfices de l'abbaye de Charroux, sur les aumônes du carême et sur la situation de la ville au milieu du XVIII^e siècle¹.

D. Font. L, t. V, p. 295.

Impr. Brouillet, *Indicateur archéologique de l'arrondissement de Civray*, pp. 132-134.

Le prieur claustral et perpétuel, 400 livres données par l'abbé ; décimes 42 livres ; en près, en rentes, environ 200 livres, nul bénéfice uni.

Le chambrier, 300 livres données par l'abbé ; décimes 42 livres.

Le prieuré annexé à la chambrerie 400 livres net, affermé 2000 livres ; charges 360 livres au curé, 120 livres au sacristain de Charroux, aux religieux, pour vestiaire, 180 livres ; décimes, 428 livres, l'entretien de la maison priorale de Benai 20 écus.

L'aumônier 300 livres de l'abbé, décimes 42 livres ; le revenu total ou environ monte à 1000 livres de net.

L'infirmer 230 livres de l'abbé, sur quoi paye 42 livres

l'arrêt du Conseil au greffe de la maîtrise des eaux et forêts de Poitiers, l'arpentement et la division en coupes de la forêt de Charroux, et le martelage des baliveaux, et défendant à l'abbé d'intervertir l'ordre des coupes, d'étéler ou ébrancher les arbres, et de laisser pacager les bestiaux dans les bois.

Comme M. de Crussol avait exploité une coupe en 1744, il se crut, aux termes de l'arrêt du 3 juillet 1745, autorisé à en faire faire une seconde en 1754 ; mais les officiers de la maîtrise de Poitiers, jugeant que la date des coupes devait être comptée à partir de l'arrêt de 1737 (n° CCXLIX), firent saisir les arbres qui avaient déjà été abattus et condamnèrent l'abbé, par sentence du 2 décembre 1754, à une amende de 3.000 livres et à restitution de pareille somme aux religieux.

L'abbé ayant fait appel de cette décision, un arrêt du Conseil rendu « par grâce » le 11 novembre 1755 lui accorda mainlevée de la saisie et décharge de toute amende et restitution et lui permit de continuer l'exploitation commencée ; mais il lui fut enjoint de ne procéder à une nouvelle coupe qu'en 1767. (Arch. Vienne, B. 124.)

1. Cf. les déclarations de 1728 publiées plus haut.

de décimes ; le revenu dudit office d'infirmier 40 livres qui consiste en un petit fief et quelques rentes.

Le prévôt, 300 livres de l'abbé ; décimes, 42 livres ; 800 livres de net ou environ ¹.

La trésorerie, 230 livres de l'abbé sur quoi 42 livres de décimes ; le revenu du titre 18 livres, ou environ.

Deux simples religieux qui ont chacun 230 livres sur quoi 42 livres de décimes pour chacun.

Le petit convent, pour le présent partagé entre quatre, vaut à chacun 40 écus de net, savoir le prieur, l'infirmier, le trésorier et un simple religieux. Les décimes du petit convent montent à 90 livres. Il n'y a point d'autres charges sur ce petit convent.

Le revenu de l'abbé monte à 6 ou 7000 livres de quitte.

La justice est à M. l'abbé, haute, moyenne et basse, avec le titre de baronnie.

Le sénéchal ou juge procureur fiscal, greffier et huis-siers, procureurs et notaires.

M^{me} d'Asay ou Vasay, comme dame de Rochemeau, a une portion de la justice haute, moyenne et basse à Charroux et a ses officiers comme cy-dessus ; son château de Rochemeau a titre de vicomté.

Le premier samedi du carême jusqu'au jeudi de la semaine sainte exclusivement l'abbé doit une aumône à trois pauvres ; elle consiste en un pain de deux livres et un sou donnés à chacun ; avant de leur faire cette aumône, il leur lave les pieds d'obligation.

Le jeudi saint on lave les pieds à soixante-treize pauvres auxquels on distribue ensuite à chacun un pain de deux livres.

Cette aumône du jeudi saint est particulièrement pour

1. Le 14 juin 1765, les rentes en nature qui constituaient le revenu de la prévôté furent affermées pour cinq ans et 450 livres par an par D. Nicolas de Mabrun, prévôt de l'abbaye, à Jacques Corderoy, de Pres-sac. (Minutes de Ledier, notaire à Charroux.)

les gens de la ville de Charroux tandis que la première est faite de préférence aux pèlerins étrangers.

Autrefois il venait une grande quantité de pèlerins ; il en vient encore beaucoup dans tous les temps de l'année.

On plonge les enfants dans la fontaine souterraine. La sacristie peut aller à 25 livres tant pour les évangiles que pour les messes.

Il y a 14 foires par an pour tout très renommées ; bétail et autres marchandises ; une chaque mois excepté au mois d'avril.

Le pays est de fertilité assez commune, bois, vignes, prés surtout et commerce en détail de bœufs, chevaux et autres, pays mêlé.

CCLXVII

Procès verbal de la visite des bois dépendant de l'abbaye de Charroux, faite les 2 et 3 juillet 1760 par le maître particulier des eaux et forêts de Poitiers, à la requête de Simon de Montmorillon, prêtre du diocèse d'Autun, abbé commendataire de Charroux, chanoine comte du chapitre de Lyon, en présence dudit de Montmorillon, de Philippe René Baron, prêtre, chanoine et théologal de l'église de Blois, procureur de Anne-Emmanuel-François-Georges, marquis de Crussol d'Amboise, colonel du régiment de la reine, seul héritier sous bénéfice d'inventaire de François de Crussol d'Amboise précédent abbé commendataire, et du procureur du roi en la maîtrise des eaux et forêts de Poitiers. Il est constaté que de nombreux passages ont été pratiqués dans les fossés, que dans la coupe exploitée en 1757 les paysans ont frayé de nombreux sentiers en venant chercher de la litière, que 71 baliveaux ont été coupés depuis deux ans, et les animaux ayant brouté les rejets, il semble qu'il faudra recéper. Le canton où a été faite la coupe de 1747 doit être mis en réserve, les arbres sont clairsemés, les souches ont été rongées par le bétail jusqu'en terre ; dans la coupe exploitée en 1740, plus de 210 baliveaux ont été coupés. Le garde des bois nommé Merat, interrogé sur ces déprédations, déclare qu'elles se commettent pendant la nuit.

Arch. Vienne, B. 124.

10 mai 1760.

CCLXVIII

Brevet du roi Louis XV autorisant le chapitre noble de Saint-Julien de Brioude à poursuivre en cour de Rome l'extinction du titre de l'abbaye de Charroux et l'union des revenus de cette abbaye à ceux dudit chapitre.

Copie de 1764. Arch. Vienne. H. Charroux. 1.

28 septembre 1760.

Aujourd'huy, vingt-huitiesme du mois de septembre 1760, le roy etant a Versailles, Sa Majesté étant informée de l'extreme modicitté des revenus des prébendes nobles du chapitre de Saint Jullien de Brioude en Auvergne, au diocese de Saint Flour, et voullant procurer une augmentation de dotation auxdites prebendes nobles, Sa Majesté a permis et permet aux prevost, doyen, chanoines comtes de laditte eglise de Saint Jullien de Brioude de poursuivre en cour de Rome l'extinction et suppression du titre de l'abbaye de Charroux, ordre de Saint Benoist, diocese de Poitiers, pour les fruits et revenus de laditte abbaye etre unis et incorporés auxd. prevosté, doyenné et prebendes nobles seullement, vacation d'icelle arrivant par le deceds ou la demission du sieur de Montmorillon titulaire actuel de laditte abbaye et l'un desd. chanoines comtes, et sans que les chanoines hebdomadiers ou semi-prebandez de lad. eglise puissent rien pretendre dans lesd. revenus ; comme aussy Sa Majesté a pareillement permis et permet auxd. prevost, doyen et chanoines comtes de poursuivre l'extinction et suppression des prieurés de Notre Dame d'Alloue, de Notre Dame de Niort, de Saint Saturnin de Loubillé, de Saint Fraigne, de Sainte Catherine de Grand Chaulme, de Saint Clementin et de Sainte Marie Magdelaine de Bernay au diocese de Poitiers, et de celluy de Frenois au diocese de Beauvais, tous dependants de laditte abbaye de Charroux, et l'union des fruits et revenus desdits prieurés, aussi en faveur desd. prevost,

doyen et chanoines comtes seulement ; Sa Majesté se reservant pour s'indemniser de l'extinction du titre de laditte abbaye la nomination a tous les autres prieurés et autres benefices en dependants, a l'exception seulement des cures qui seront a la pleine et entiere disposition des archevesques et evêques dans les dioceses desquels elles sont situées, et se reservant en outre Sa Majesté la nomination et presentation aud. chapitre des sujets qui seront pris entre lesd. chanoines comtes pour être pourvus sur sad. nomination et presentation des dignittes de prevost et doyen de laditte Eglise, lorsqu'elles viendront a vaquer, m'ayant a cet effet Sa Majesté commandé d'expedier toutes lettres et depesches necessaires en cour de Rome pour l'obtention des bulles et provisions apostoliques desd. unions, et cependant pour assurance de sa volonté le present brevet qu'elle a signé de sa main et fait contresigner par moy, ministre secretaire d'Etat et de ses commandements et finances. Signé : Louis, et plus bas : Phelipeaux.

CCLXIX

Bulle du Pape Clément XIII décrétant la suppression de l'abbaye de Charroux, et des prieurés d'Alloue, de Notre-Dame de Niort, de Loubillé, de Saint-Fraigne, de Grand-Chaume, de Saint-Clémentin de Bernay et de Fresnoy et l'union de ces divers bénéfices aux dignités et prébendes de la collégiale de Brioude.

Copie de 1764. Arch. Vienne. H. Charroux. 4.

1^{er} avril 1762.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri officiali venerabilis fratris nostri episcopi Pictaviensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Decet romanum pontificem cui gregis dominici cura divinitus est commissa, pro sui pastoralis officii debito, illustrium personarum regia majestate fulgentium votis, quae pro decore insignium collegiatarum ecclesiarum et nobilium personarum in eis canonicatus obtinentium, sed

ob tenuitatem reddituum eorundem ad congruam sustentationem insufficientium ea que par est decentia ipse manu teneri nequeant conservando..... etiam per uniones monasteriorum regie nominationis et prioratum ab eis dependentium eorumque fructuum applicationes prefatis canonicatibus ministerium apostolico presidio adesse, ac alias ejusdem officii partes favorabiliter interponere ut nobiles persone hujusmodi ex hoc votivis gratulentur eventibus ac debita in spiritualibus et temporalibus suscipiant incrementa, prout, personarum hujusmodi ac locorum et temporum qualitatibus matura deliberatione pensatis, conspicit in Domino salubriter expedire. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dicteorum filliorum modernorum prepositi ac decani, necnon canonicorum comitum secularis et insignis collegiate ecclesie Sancti Juliani oppidi Brivatensis vulgo de Brioude nuncupati, Sancti Flori diœcesis, petitio continebat quod fructus tam prepositure dicte collegiate ecclesie que inibi principalis, quam decanatus ejusdem collegiate ecclesie que inibi secunda dignitates respective existunt, ac singulorum canonicatum prebendarum nobillium prefate collegiate ecclesiæ ad eam tenuitatem et medietatem redacti sunt, ut illam ac illum et illos et illas nunc pro tempore respective obtinentes juxta decorem et splendorem quos canonicos nobilitate generis prestantes decet, sustinere nequeant, ideoque moderni præpositus et decanus necnon canonici comites prefati ad eorum dignitatum et prebendarum necessitatibus succurrendum, nullum consillium ad id utillius esse duxerunt, quam si suppressis et extinctis per nos monasterii et prioratum infra scriptorum titulis collativis et denominationibus, illorum omnium et singulorum respective fructus et proventus ac emolumenta universa, prepositure ac decanatui necnon canonicatibus et prebendis prefatis ut infra uniantur et applicentur; que quidem suppressio, unio et applicatio nonnisi post cessum,

vel decessum infra scriptarum personarum illud et illos ad presens, ut infra, obtinentium, effectum habebit ; pro quibus omnibus charissimus in Christo filius noster Ludovicus Francorum et Navarræ rex christianissimus, cui maxime res ista cordi est, consensum præstitit, et enixas nobis porrexit preces. Si igitur, sicut eadem petitio subjungebat, monasterium Sancti Salvatoris de Carroffio, vulgo de Charroux, nuncupatum, ordinis Sancti Benedicti, Pictaviensis diœcesis, cujus fructus, redditus et proventus ad trecentos florenos auri in libris cameræ apostolicæ, ut accepimus, taxati reperiuntur, et ad quod, dum illud pro tempore vacat, nominatio personæ idoneæ romano pontifici pro tempore existenti facienda, ad eundem Ludovicum regem, ejusque successores Franciæ reges, vigore concordatorum dudum inter Sedem apostolicam et claræ memoriæ Franciscum primum olim eorundem Francorum regem super nominatione personarum, certis inibi expressis modis qualificatarum, ad ecclesias et monasteria regni Franciæ privilegio eligendi non suffulta pro tempore vacantia promovendarum per regem Franciæ pro tempore existentem facienda initorum, spectat, et pertinet, quodque dilectus etiam filius Simon de Montmorillon presbiter et comes Lugdunensis modernus, primo dicti monasterio perpetuus commendatarius in commendam ad sui vitam ex concessione apostolica obtinet, quodque sic obtineri consuevit et cujus mensa abbatialis a mensa conventuali forsitan separata existet, ac alius Beatæ Mariæ Virginis de Alloue, ac alius Beatæ Mariæ de Niorto, ac alius Sancti Saturnini de Loubillé, ac alius Sancti Fremerii vulgo de Fraigne nuncupati, ac alius Sanctæ Catherinæ de Grand Chaulme, ac alius Sancti Clementini ac alius Sanctæ Mariæ Magdalænæ de Bernay Pictaviensis, nec non reliquus, cura conventuque carentes et personalem residentiam non requirentes, prioratus de Frenoy Belvacensis respectivi diœcesum, a primo dicto monasterio depen-

dentes et forsā commendari soliti, quos nonnulli clerici seu presbyteri seculares in similem commendam ad eorum respective vitam ex pari concessione apostolica, vel prefati ordinis regulares in titulum ad presens respective obtinent, ac quorum cujuslibet ac illis forsā respective annexorum fructus, redditus et proventus viginti quatuor ducatorum auri de camera secundum communem æstimationem vallorem annuum, ut præfati moderni præpositus, decanus et canonici communiter asserunt, non excedunt, illorumque respective titulus collativus et denominatio perpetuo ut infra supprimerentur, extinguerentur ac illorum omnium et singulorum respective fructus, redditus et proventus prepositure ac decanatus necnon canonicatibus, prebendis prefatis, in modum tamen infra scriptum repartendi etiam ut infra, applicarentur, aliaque infra scripta per nos fierent et ordinarentur; ex hoc profecto, non solum prefate collegiate ecclesiæ, prepositi ac decani et canonicorum comitum decentiori sustentationi cum majori honorificentia summopere consuleretur, verum etiam in ea divinus cultus non modicum susciperet incrementum.

Quare pro parte dictorum modernorum prepositi et decani ac canonicorum comitum ejusdem ecclesiæ, nobis fuit humiliter supplicatum quatenus prefate collegiatæ ecclesie decori et venustati et in ea divini cultus hujusmodi incremento oportune consullere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur qui, quantum cum domino possumus, divini cultus augmentum, ecclesiarum splendorem, ac personarum nobilium in eis divinis laudibus interessentium necessitatibus, ea qua par est decentia subvenire, paternis et sinceris desideramus affectibus, quique dudum inter alia voluimus quod petentes beneficia ecclesiastica aliis uniri tenerentur exprimere verum annuum valorem secundum communem estimationem tam beneficii uniendi quam illius cui uniri petitur, alioquin unio non vallere et

unionibus semper commissio fieret ad partes, vocatis quorum interest, idemque servaretur in quibusvis suppressionibus perpetuis, dismembrationibus, concessionibus et applicationibus, etiam de quibuscumque fructibus et bonis ecclesiasticis, prefatis modernis preposito ac decano et canonicis comitibus specialem gratiam facere volentes, ipsosque et eorum quemlibet a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum presentium tantum consequendum, harum serie absolventes et absolutos fore censentes, ac aliarum unionum et applicationum preposituræ et decanatu ac canonicatibus et prebendis prefatis hactenus forsitan factarum, si que sint, tenores etiam veriores ac datas presentibus pro expressis habentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, ex voto congregationis venerabilium fratrum nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalium rebus consistorialibus prepositæ, discretionis tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus vocatis omnibus qui ad id fuerint evocandi, primo dictum monasterium ac prioratus præfatos, ex nunc prout ex tunc et e contra, postquam tamen monasterium primo dictum ex dicti Simonis, prioratus vero præfatos ex illarum ad præsens, ut præfertur, respective obtinentium personarum, et quod monasterium primo dictum necnon prioratus commendari solitos præfatos, illius et illorum commenda quovis modo cessante, vocare contigerit, ita quod ex nunc illud et illi collativum et collativi esse desinant, et dicetur uti tale et tales in titulum collativum conferri aut impetrari non possint. Et si illud et illos deinceps conferri et impetrari, vel alias de illo et illis quomodo libet disponi contigerit, collationes, impetrationes, aliæque dispositiones hujusmodi nullæ et invalidæ nulliusque roboris vel momenti existant; nullique sufragentur neque collorum titulum

possidenti cuiquam tribuant ; auctoritate nostra sine aliqujus prejudicio perpetuo suprimens et extinguens, illudque et illos sic suppressum, extinctum ac suppressos et extinctos, ac omnia et singulla illius et illorum respective bona, res et proprietates, fructus, jura, obventiones et emolumenta, universa cujuscumque nominis nature et speciei qualitatis et quantitatis existant, preposituræ decanui et prebendis præfatis pro augmento reddituum prepositi et decani ac canonicorum comitum præfatorum tantum, non tamen hebdomadariorum seu semi prebendatorum ejusdem collegiate ecclesie, supportatis tamen per ipsos prepositum ac decanum et canonicos secreto, ut præfertur, effectu unionis et applicationis prefatarum, omnibus et singulis tam primo dicti monasterii quam prioratuum, ut præfertur, suppressi et extincti, ac suppressorum et extinctorum, hujus modi bonorum, rerum, proprietatum, fructuum, reddituum, proventuum, jurium, obventionum et emolumentorum prefatorum corporalem realem et actuaalem possessionem per se, vel alium, vel alios, propria auctoritate libere apprehendere et apprehensam perpetuo retinere dictaque bona, res, proprietates, locare, dislocare, arrendare, illorumque fructus, redditus, proventus ac emolumenta prefata percipere, exigere, levare, ac in eorum respective opus et utilitatem convertere, diœcesani loci nec cujusvis alterius licentia desuper minime requisita ; dicta auctoritate nostra pariter perpetuo uniens, annectens, et incorporans ac respective applicans et approprians et insuper eidem Ludovico rege ejusque successoribus Francie regibus prefatis jus nominandi uti antea præfato Ludovico regi ad primodictum monasterium, ut præfertur, suppressum et extinctum competeat, ad præposituram et decanatum dicte collegiate ecclesie et ad omnes alios prioratus ac omnia alia beneficia a primo dicto monasterio, ut præfertur, suppresso et extincto dependentia, exceptis tamen prioratibus seu beneficiis curam animarum paro-

chianarum annexam habentibus, qui et quæ ad collationem, dispositionem archiepiscoporum vel episcoporum in quorum diocesibus sitæ et sita reperiuntur spectent et pertineant, personas idoneas, et quoad dictam præposituram ac decanatum præfatum de gremio tamen canonicorum comitum dicte colegiate ecclesie, eligendas, quandocumque et quotiescumque in posterum dictam præposituram ac decanatum præfatum ac ut præfertur, dependentes et dependentia posteriores prioratus, beneficia hujusmodi ex personis illam ac illum ac illos et illa respective obtinentibus, quovis modo extra romanam curiam tantum vacare contigerit, coram nobis et Romano Pontifice pro tempore existente, cum hoc tamen quod persone ad dictam præposituram pro tempore nominate hujusmodi litteras apostolicas infra sex menses ex tunc præfata et aliis propterea debita persolvere omnino teneantur sub pena nullitatis possessionis, restitutionis fructuum perceptorum et inde secutorum quorumque, eadem auctoritate nostra similiter perpetuo reservans concedens et ac signans.

Nos enim si suppressionem, extinctionem, unionem, annexionem, incorporationem, applicationem, appropriationem hujusmodi per te presentium vigore fieri ac respective concedi contigerit, ut præfertur, et easdem præsentes litteras semper et perpetuo validas et efficaces esse, fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere, ac ab omnibus et singulis ad quos quomodolibet nunc spectat, spectabit in futurum firmiter et inviolabiliter observari et adimpleri debere, nec ullo unquam tempore ex quocumque capite vel qualibet causa quantumvis juridica et legitima, pia, privilegiata, et speciali nota dignita, etiam ex eo quod cause propter quas eedem præsentes litteræ emanaverint aductæ verificatæ et justificatæ non fuerint de subreptionis vel abreptionis aut nullitatis

vitio seu intuitionis nostræ, vel jus aut interesse habitantium consensus, aut quolibet alio quantumvis substantiali, substantialissimo et incogitato ac specificam et individuum mentionem requirente defectu notari, in jus aut controversiam revocari aut ad viam et terminos juris reduci, seu adversus illas restitutionis in integrum, aut aliud quodcumque juris vel facti aut gratie vel justicie remedium impetrari, seu etiam motu proprio et apostolice potestatis plenitudine concessio quem... uti seu se jurare posse, neque ipsas presentes litteras sub quibusvis similium vel dissimilium gratiarum revocationibus, suspensionibus, limitationibus, aut aliis contrariis dispositionibus, etiam per nos et successores nostros Romanos pontifices pro tempore existentes, ne sedis præfatæ etiam motu et potestatis plenitudine, similibus etiam consistorialiter ac alias, sub quibuscumque tenoribus et formis, ac cum quibusvis clausulis et decretis, etiam si in eis de eisdem presentibus litteris eorumque toto tenore ac data specialis mentio fiat pro tempore factis et faciendis ac concessis et concedendis comprehensas, sed semper ab illis exceptas et quoties ille emanabunt, toties in pristinum et validissimum, ac eum in quo antea quomodolibet erant, statum restitutas, repositas et plenarie reintegratas, ac de novo etiam sub quacunque posteriori data per prefatos modernos et pro tempore quomodolibet spectabit, quandocumque eligenda, concessas esse et fore suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere, sicque et non alias in premissis omnibus et singulis per quoscumque iudices ordinarios vel delegatos etiam causarum palatii apostolici auditores ac prefate sancte Romane ecclesie cardinales etiam de latere legatos, dictæque Sedis nuncios et quoslibet alios quavis auctoritate, potestate, prerogativa et privilegio fungentes ac honore et perenniter fulgentes judicari definiri debere. Et si super his a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari, irritum et inane decerni-

mus, non obstantibus priori voluntate nostra præfata, ac quatenus opus sit nostre et cancellariæ apostolicæ regula de jure quæsito non tollendo ac Lateranensis novissime celebrati, uniones perpetuas nisi in casibus a jure permissis fieri, nec non generalium concilliorum beneficia unius diocesis, alterius diocesis beneficiis uniri respective prohibentium, aliisque apostolicis etiam in sinodalibus provincialibus universalibus, generalibusque conciliis editis vel edendis specialibus vel generalibus constitutionibus, a primodicti monasterii et ordinis præfati dicteque collegiæ ecclesiæ juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis quibusvis superioribus et personis in genere vel in specie aut alias in contrarium præmissorum forsân quomodolibet concessis, confirmatis, approbatis et innovatis, quibus omnibus et singulis etiamsi de illis eorumque toto tenore specialis, specifica, expressa, et individua, ac de verbo ad verbum non autem per clausulas generales idem importantes... seu quovis alia expressio habenda aut etiam aliqua exquisita forma ad hoc servanda foret, tenores hujusmodi ac si de verbo ad verbum nihil penitus omissio et forma in illis tradita observata inseri forent presentibus pro expressis et insertis habentes, illis in suo robore permansuris latissime et plenissime ac specialiter et expresse hac vice dumtaxat, harum quoque serie derogamus contrariis quibuscumque. Per presentes autem non intendimus alios prioratus ac alia beneficia a primodicto monasterio dependentes et dependentia ullatenus unire.

Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem anno incarnationis dominice millesimo septingentesimo sexagesimo secundo kalendas aprilis pontificatus nostri anno quarto.

CCLXX

Acte d'assemblée des habitants de Charroux ¹ pour former opposition
à l'union projetée de l'abbaye de Charroux au chapitre de Brioude.
Minutes de Ledier, notaire à Charroux.

9 septembre 1770.

...Ont ² tous unanimement dit et déclaré qu'ils supplient
tres humblement Monseigneur l'illustrissime et révérendis-
sime évêque de Poitiers, ou autres qui seraient chargés de
l'exécution des ordres de Sa Majesté qu'il leur soit permis
de leur faire connaître les sentiments de cristianismes qui

1. Les habitants qui sont nommés dans cet acte sont : David Rigal-
leau, syndic de la paroisse ; François Romain Bouthet, sieur du Rivaud
de Monfrault, maire ; Etienne Pasquet, sieur de la Noue ; Antoine Piorry,
officier invalide ; François Bourdier, sieur de Fayolle ; François Chau-
mont ; Mantrant l'aîné ; Etienne Mantrant fils, marchand ; Jean Mala-
pert, sieur du Mont, marchand ; François Loizeau, sieur de la Loge ;
François Loizeau fils, Pierre... ; Malapert, sieur des Effes ; Malapert,
sieur du Vignault ; Jean Loizeau, sieur de Grandmaison ; Charles Mori-
cheau, sieur de Roussillon ; Charles Groumand, sieur de la Doue, et
François, son fils ; Pierre Brunet ; Pierre de Challe ; Pierre Bourdier ;
Pasquet ; Jacques Perot ; F. Audebert ; Pierre Bourdier, sieur de Laillé,
sénéchal de Rochemeaux ; Pascault-Dubuissonnet, notaire royal ;
Joseph Texier ; Nicolas Foudres ; Charles Mantrant ; François... ; Joseph
Renaud ; Louis Filleul, vitrier et peintre ; Jean... ; Jean Coupré ; Jean
Beneteau, aubergiste ; François..., perruquier ; P. Dexmier, marchand ;
Mallebasse ; Nallet ; Girard, receveur général de la vicomté de Roche-
meaux ; E. Ardouin, marchand ; J. Moricheau ; Lamartinière, étudiant
en droit ; Demontagne ; Nicolas Maître, boucher ; M. Sansiquier, charron ;
F. Bellain Delisle, musicien ; P. Sainturet, barbier ; Joseph Renaud,
maître boulanger ; Papaud, clerc ; Jacques Moreau ; J. Texier, huissier ;
Duverrié, chevalier, seigneur de Boulzat ; F. Boutet, maître tailleur
d'habits ; Michel Debenes, marchand chapelier ; Dimier, maître musi-
cien ; J. Saintrault, maître cordonnier ; P. Ogier, maître marchand cha-
pelier ; Charles Brilaud, garçon cordonnier ; Bourdier de la Gorce, lieu-
tenant criminel de Civray, juge sénéchal de l'aumônerie de Charroux
et autres lieux.

François de la Broue de Vareilles-Sommières, chef de nom et
d'armes de sa maison, demeurant à Charroux, joint son opposition à
celle des habitants.

2. Le début de la pièce est un formulaire dans lequel sont énumérés
les habitants présents à la réunion ; il y est dit que l'assemblée se tient
à la manière accoutumée à l'issue de la messe paroissiale et que le
syndic représenta combien il était important pour les habitants de
Charroux de former opposition à l'union projetée.

les animes, la crainte de les perdre et les seuls moyens de les conserver.

Déjà, Monseigneur, ou autres chargés de l'exécution des ordres de Sa Majesté, le flambeau de la religion s'éteint, la piété s'affaiblit, la foi chancelle, et l'église s'écroule, peu à peu par les... de la philosophie moderne qui prend un empire souverain sur les cœurs.

Si ces funestes scitemes n'ont pas jusqu'à présent fait autant de progrès dans ce pays-ci que partout ailleurs, certainement ce sont les œuvres de piété, de dévotion, de bons exemples qui se pratiquent continuellement dans l'église de l'abbaye de Charroux et la confiance des âmes à l'hôtel de Saint Sauveur qui en ont préservé les fidelles de cette contrée.

Il est donc évident que si cette église est détruite et le service divin qu'y sy fait aboly, on s'écrira tout hault comme quelqu'uns commencent déjà a le faire : Si l'estat ecclesiastique contribuent sans scrupulle a détruire l'église de Charroux si précieuse aux yeux de Dieu et en si grande vénération parmi tous les fidelles, il peut a plus forte raison sans scrupulle détruire les autres eglizes et nous laisser entrer dans le parti des esprits forts de jourdhuy.

Quel langage, Monseigneur, quel funeste presage contre la catholicité ? Nous sommes assurés, Monseigneur, que votre zèle pastoral detournera ce malheur, en conservant cette église, l'office et le service divin qui s'y célèbrent, et qu'y fixent, nous le dirons encore, la principale ferveur des fidelles, appuyés sur la connaissance qu'ils ont de l'histoire des miracles qui se sont opérés de tout temps et confirmés de nouveau par un ouvrage imprimé qui est entre les mains de presque tout le monde : *Exhortation instructive sur la dévotion envers le Sauveur célèbre à Charroux et lieux circonvoisins* par M. Dalloue curé dudit Charroux où ce savant et pieux pasteur après avoir

prouvé que cette église est reconnue pour un lieu et de salut et de miracles, exhorte ses paroissiens à continuer à y adresser leurs vœux et leurs prières et forme même une confrérie dédiée au Sauveur du monde.

Ils ont encore un autre motif qui tient des devoirs de la religion et des droits de la nature pour demander la conservation de l'office et du service divin qui s'y font. Leurs ancêtres léguèrent une partie de leurs biens à cette abbaye, pour avoir part en tout temps à l'office divin, aux prières et à toutes les œuvres pieuses qui se feront en ce lieu saint, ils y fondèrent plusieurs messes et services solennels à perpétuité pour eux et pour leurs descendants. En quallité de leurs héritiers et successeurs ils sont jaloux de conserver dans ce saint temple ce trésor de prières et de grâces pour leurs ayeulx, pour eux-mêmes et pour leur postérité.

Voilà Monseigneur l'expression des sentiments de nos consciences.

Qu'il nous soit permis, s'il vous plaît, Monseigneur, de passer maintenant au tableau des intherets de la patrie liés avec les intherets de l'estat, et de faire voir que si l'abbaye est destruite, la ville est anéantie sous peu de temps et par consequent les revenus que le Roy en tire, perdus pour Sa Majesté.

Cette consequence se présente d'abord : La ville est presque sans commerce et hors de portée des grands passages, les revenus consistent en denrées de toute espèce, les proprietaires peuvent en consommer au plus la moitié, l'autre moitié est vendue à messieurs les religieux pour leur usage et pour le grand nombre de pauvres qu'ils nourrissent et entretiennent sur les lieux avec les marchands, artizants et différents ouvriers et manœuvres qui subsistent par le profit que leur donnent et par l'argent que leur font gagner messieurs les religieux et les estrangers qui viennent sans cesse faire des prières et des vœux à cette célèbre abbaye.

Donc, sans le secours de cette abbaye, les ressources de la ville s'évanouissent et les habitants se dispersent, plus de commerce, plus de cultivateurs, plus d'artisans et plus de consommateurs, par conséquent plus d'argent pour payer les deniers royaux.

Or certainement ce ne sont pas les vues et les intentions du Roy sur cette ville, il jette des yeux aussi favorables sur elle que sur les autres petites villes de son royaume, il la regarde de même comme une des portions du patrimoine de sa couronne et ne veut pas la dépouiller des ressources qu'elle a pour subsister, pour acquitter les tributs dubs à son trésor, et pour faire vivre les pauvres. Cependant on lui a enlevé depuis longtemps ce dernier et précieux avantage ; monsieur l'abbé et monsieur l'aumônier de Charroux étaient chargés par fondation de faire des aumônes considérables aux pauvres de la ville et des paroisses circonvoisines, ils les faisaient exactement. Ces aumônes ont été portées à l'hôpital général de Poitiers, tous les pauvres en sont absolument privés et comme ils savent qu'elles estoient fondées pour eux, ils ne cessent d'inonder la ville et de devenir à la charge de messieurs les religieux et de quelques habitants, et dans cette présente année il en serait mort le plus grand nombre de faim et de misère sans le secours de ces mains bienfaisantes.

Il y avoit encore une autre fondation faite par monsieur l'abbé, et les religieux et les habitants de la ville d'un colège nommé encore aujourd'hui le colège des quatre chapelles, de saint Michel et de saint Ambroise, ce colège suivant sa fondation estoit exercé par quatre prêtres chapelains, qui enseignoient gratuitement les sciences et les mères langues aux enfans de la ville et du circonvoisinage, disoient une certaine quantité de messes pour les fondateurs, aidoient à administrer les sacrements et faisoient des aumones spécifiées à chaque famille de la ville ; aujourd'hui les quatre chapelains et régens touchent

exactement leurs revenus et ne remplissent point leurs obligations ; si les habitants n'en exigent pas l'accomplissement, c'est qu'ayant trouvé dans les soins, les peines, les bontés et le ministère de messieurs les religieux un certain dédommagement de l'inexécution de ces fondations, ils ont toujours différé jusqu'à présent à réclamer leurs droits à cet esgard, ils sentent néanmoins que la privation de tous ces avantages qui leur avoient été si religieusement affectés et qu'ils avoient eux-mêmes procuré à la patrie pour la soutenir a beaucoup diminué les forces de leurs facultés, et présentent que par une proportion conséquente la destruction de cette abbaye les épuiserait entièrement et consommerait infailliblement la ruine totale de leur ville.

A présent, Monseigneur, que nous avons prouvé que les inthérets de la religion et les inthérets de la patrie mis avec ceux de l'estat s'opposent à ce que l'abbaye de Charroux soit unie à aucun hospital, séminaire et à tout autre établissement, nous sommes trop justement persuadés que votre sollicitude pastorale, votre amour pour le bien de l'estat, la connaissance que vous avés que les loix économiques decident formellement que l'église doit tirer plus de service et plus d'avantage après l'union faite qu'elle ne faisoit auparavant ; que l'article du Concile de Constance qui proscrit toute union faite sans cause juste et légitime est adoptée par la France, que l'edit du Roy du mois de mars 1768 porte expressément que Sa Majesté après les précautions les plus efficaces pour ne pas compromettre les inthérets des ordres religieux, ceux des villes et des diocèses ni les droits des fondateurs qu'il veut estre inviolablement respectés, nous sommes tres persuadés, dirons-nous, que toutes ses vertus et toutes ses connoissances vous feront désapprouver tous projets d'union, que vous lesserez subsister cette maison ou comme une maison régulière ou comme une collégiale par le moyen de la sécu-

larisation en lessant employer pour une ou autre de ses bonnes œuvres la somme au moins de cinquante mille livres que Monsieur de Montmorillon, abbé de Charroux, retient de la succession de Monsieur de Crussol, son prédécesseur à ladite abbaye, destinée pour les réparations d'icelle et que vous voudrés bien sous l'un ou l'autre de ces deux titres l'honorer de vôtres protection comme ont fait vos respectables predecesseurs ; nous vous en supplions, Monseigneur, de toute la plénitude de nos cœurs, pour conserver un appuy au culte de la religion que nous voyons aujourd'hui en danger plus que jamais.

Si nous sommes trompés dans notre attente et refusés dans notre supplique, ce que nous ne pas, nous ne pouvons en conscience nous empêcher de nous opposer, comme par effet nous nous opposons, autant que nous pouvons et devons nous opposer au cas du susdit refus à toute union que l'on feroit de ladite abbaye de saint Sauveur de Charroux à quelque maison ou établissement que ce puisse estre, et protestons de tout ce que nous devons et pouvons protester, contre ladite union même de repetter et faire remettre par M. de Montmorillon abbé susdit ladite somme au moins de cinquante mille livres pour icelle estre employée au profit de ladite abbaye, de la ville et des pauvres du lieu comme de droit ; desquelles opposition et protestation ils ont requis acte pour leur valloir et servir à telle fin que de raison ; desquelles délibérations, moyens et oppositions nous notaires soussignés de la ville et baronnie de Charroux avons octroyé acte auxdits habitants pour leur servir en temps et lieu et partout où besoin sera.

CCLXXI

Acte d'assemblée de la communauté des habitants de Charroux convoquée en vertu d'une ordonnance rendue par M. de la Bourdonnaye de Blossac, intendant de la généralité de Poitiers, en date du 14 mai

1775, à la requête de vingt-deux riverains du canal du Merdanson, afin d'aviser aux réparations à faire à ce canal qui se trouvait obstrué, ce qui avait occasionné des débordements. L'assemblée, considérant que les réservoirs qui grossissent le Merdanson sont situés dans l'enceinte de l'abbaye et que l'abbé a droit de foires, péage et plaçage sur une partie du terrain où est ce ruisseau, déclare que les réparations doivent être à la charge de l'abbaye et non des habitants.

Minutes de Pascault, notaire à Charroux.

25 juin 1775.

CCLXXII

Vente aux enchères de la coupe des bois dépendant de l'abbaye de Charroux. La mise à prix est de 50 livres par arpent. La coupe est adjugée pour le prix de 68 livres par arpent, revenant au total à la somme de 5.424 livres à Louis Seilliers, directeur de la forge de Ruffec.

Minutes de Chaumont, notaire à Charroux.

23 novembre 1777.

CCLXXIII

Les chanoines du chapitre de Brioude adressent au maître particulier des eaux et forêts de la maîtrise de Poitiers une requête tendant à obtenir la nullité de deux procès-verbaux dressés par Joseph Texier, ancien garde des bois de l'abbaye de Charroux, lors du passage à Charroux de Pierre Pascault, garde général des eaux et forêts de la maîtrise de Poitiers. Joseph Texier, absorbé par ses affaires personnelles, — il tenait une auberge, — avait été remercié par les chanoines de Brioude qui l'avaient remplacé par Michel de Benay ; mais Texier, soutenu par quelques religieux de Charroux, avait gardé sa bandoulière, et par suite pouvait être considéré par beaucoup comme étant encore le véritable garde.

Arch. Vienne, B. 124.

22 juin 1779.

CCLXXIV

Arrêt du Parlement de Paris ordonnant l'enregistrement des lettres patentes du 19 août 1779, portant suppression de l'abbaye de

Charroux et union de ses revenus à ceux du chapitre noble de Brioude.

Copie contemporaine. Arch. Vienne, H. Charroux, liasse 2.

7 septembre 1780.

Extrait des registres du Parlement.

Vu par la cour les lettres patentes du roy, données à Versailles le 19 août 1779, signées Louis, et plus bas : Par le Roy, Amelot, et scellées du grand sceau de cire jaune, obtenues par les doyen, chanoines comtes de l'église royale et chapitre noble de Saint-Julien de Brioude en Auvergne, diocèse de Saint-Flour, par lesquelles, pour les causes y portées, le seigneur roy a approuvé, loué et confirmé trois décrets : l'un de l'évêque de Saintes, du 5 juillet 1779, portant extinction et suppression du prieuré de Saint Sauveur du Vivier Cressé, dépendant de l'abbaye de Charroux, union et incorporation des biens, revenus et autres droits dépendants dudit prieuré, aux vingt deux prébendes nobles actuellement existantes dans ledit chapitre de Brioude ; le second de l'official de Poitiers du 17 du même mois de juillet 1779 portant extinction et suppression des titre et manse abbatiale de la ditte abbaye de Charroux, ensemble des titres des prieurés de Saint Saturnin de Loubillé, de Saint Fraigne, de Saint Clémentin, de Sainte Catherine de Grand Chaume, de Sainte Marie Madeleine de Bernay, de Saint Sauveur du Grand Frenoy dépendant de la ditte abbaye de Charroux, union et incorporation des biens, revenus et autres droits dépendants des dittes abbaye et prieurés, aux dittes vingt deux prebendes nobles du chapitre de Brioude ; et le troisième de l'évêque de Poitiers du 28 du même mois de juillet 1779, portant extinction et suppression des conventualités, places monachales, petit convent et offices claustraux de la ditte abbaye de Charroux, ensemble des titres des quatre chapellenies de saint Sauveur de digne vœu, de saint André, de saint Laurent, et de saint Antoine

attachées aux dites abbaye et conventualité, union et incorporation des biens, revenus, et autres droits dépendants des dites conventualité, places monachales, petit convent, offices claustraux et chapellenies aux dites vingt deux prébendes nobles du chapitre de Brioude. Veut le dit seigneur roy et lui plait que lesdits trois décrets sortent leur plein et entier effet, et qu'ils soient exécutés selon leur forme et teneur et dans l'ordre progressif y porté, pourvu néanmoins qu'il n'y ait dans lesdits décrets rien de contraire aux saints décrets et concordats passés entre le saint siège et ce royaume, ni dérogeant au droit du roy, franchises et libertés de l'église gallicanne etc., ainsi qu'il est plus au long contenu èsdites lettres patentes.

Vu ensemble le brevet du feu roy Louis XV donné à Versailles le 28 septembre 1760, signé Louis, plus bas : Phelippeaux ; par lequel dit seigneur roy auroit été permis auxdits prevot, doyen, chanoines comtes dudit chapitre de Brioude impétrants de poursuivre en cour de Rome l'extinction et suppression du titre de l'abbaye de Charroux, ordre de saint Benoit, diocèse de Poitiers, pour les fruits et revenus de la dite abbaye être mis et incorporés aux dites prévôté, doyenné et prébendes nobles seulement, vacation d'icelle arrivant par le décès ou la démission du sieur de Montmorillon, titulaire actuel de laditte abbaye et l'un des chanoines comtes, sans que les hebdomadiers ou semi-prébendés de la dite église puissent rien prétendre dans lesdits revenus, comme aussi auroit ledit seigneur roy permis aux dits impétrans de poursuivre l'extinction et suppression des prieurés de Notre Dame d'Alloue, de Notre Dame de Niort, de Saint Saturnin de Loubillé, de Saint Fraigne, de Sainte Catherine de Grand Chaume, de Saint Clémentin et de Sainte Marie Madeleine de Bernay au diocèse de Poitiers, et de celui de Frenoy au diocèse de Beauvais, tous dépendants de l'abbaye de Charroux, et l'union des fruits et revenus desdits prieurés aussi aux-

dites prévôté, doyenné et prébendes nobles seulement du chapitre de Brioude, se réservant ledit seigneur roy pour s'indemniser de l'extinction du titre de la dite abbaye de Charroux, la nomination à tous les autres prieurés et autres bénéfices en dépendants à l'exception seulement des cures qui seroient à la pleine et entière disposition des archevêques et évêques dans les diocèses desquels elles sont situées, se réservant en outre ledit seigneur roy la nomination et présentation audit chapitre des sujets qui seroient pris entre lesdits chanoines comtes pour être pourvus sur la dite nomination et présentation des dignités de prevot et de doyen de ladite église, lesquelles viendroient à vaquer.

La bulle du pape Clément XIII, donnée à Rome, à sainte Marie Majeure, le 1^{er} avril 1762, certifiée véritable et originale le 13 mai suivant, par Marchand et Brunet expéditionnaires de cour de Rome, par laquelle appert que l'official de Poitiers auroit été commis à l'effet de procéder aux informations, procès-verbaux et toutes autres procédures nécessaires pour parvenir à l'extinction tant de la manse abbatiale de la dite abbaye de saint Sauveur de Charroux que desdits prieurés de Notre Dame de Niort, Saint Saturnin de Loubillé, Saint Fraigne, Sainte Catherine de Grand Chaulme, Saint Clémentin et Sainte Marie Madeleine de Bernay au diocèse de Poitiers et celui de Frenoy au diocèse de Beauvais, dépendant de ladite abbaye de Charroux avec pouvoir de prononcer les extinction et suppression des titres des dites abbaye et prieurés, et les union et incorporation des biens, fruits et revenus des dites manse abbatiale et prieuré au dit chapitre de saint Julien de Brioude, le tout conformément au dit brevet du roy du 28 septembre 1760.

Autre brevet du feu roy Louis XV, donné à Versailles le 15 avril 1764, signé Louis, et plus bas : Amelot pro duplicata, par lequel ledit seigneur roy auroit consenti et

permis aux impétrants de poursuivre par devant l'évêque de Poitiers, en observant les formes canoniques, l'extinction et suppression des manses conventuelles, places monachalles, offices claustraux de la dite abbaye de saint Sauveur de Charroux et l'union des biens, fruits et revenus des dites manse conventuelle, places monachalles et offices claustraux en faveur desdits chanoines comtes de Brioude seulement et à l'exclusion des chanoines sacerdotaux ou hebdomadiers et des semi prébendés de la dite église de Brioude, le tout après que les poursuites et procédures pour l'extinction et suppression de la manse abbatiale de la dite abbaye et des prieurés de Notre Dame d'Alloue, de Notre Dame de Niort, de Saint Saturnin de Loubillé, de Saint Fraigne, de Grand Chaume, de Saint Clémentin et de Sainte Marie Madeleine de Bernay au diocèse de Poitiers et de celui de Fresnoy au diocèse de Beauvais et l'union des biens, fruits et revenus tant de la dite manse abbatiale que desdits prieurés en faveur desdits chanoines comtes seulement auroient été consommés, et que le décret de fulmination et exécution de la bulle qui ordonneroit les dites extinction et union seroit intervenu, et que les suppressions et extinctions de la dite manse abbatiale et desdits prieurés seroient consenties par les religieux de la dite abbaye de Charroux ou ordonné deffinitivement avec eux, voulant ledit seigneur roy que les extinctions et suppression desdites manse conventuelle, places monachales et offices claustraux et l'union de leurs fruits et revenus ayent lieu au profit desdits chanoines comtes de Brioude que sous la charge à perpétuité d'une pension de 3.400 l. par an, payable chaque année sur lesdits fruits et revenus au syndic du clergé du diocèse de Poitiers et sur ce simple quittance franche et quitte de toutes charges excepté celles des impositions ordinaires et extraordinaires du clergé établies ou à établir, desquelles lesdits chanoines comtes feroient la retenue par leurs mains

sur les dites 3400 l. de pension dans la proportion de la dite somme avec le total des revenus des dites manse conventuelle, places monachales et offices claustraux pour lesquelles ils seroient compris dans les dites impositions ; laquelle pension de 3400 l. seroit par eux payée en deniers et ne pourroit souffrir aucune diminution quelconque dans aucun temps, et de laquelle somme de 3400 l. la distribution seroit ordonnée par l'évêque de Poitiers et ses successeurs audit évêché, de concert avec le syndic du clergé dudit diocèse aux curés, vicaires et autres prêtres d'icelui agés et infirmes et ayant besoin de secours ou retirés et hors d'état de se soutenir, lesquels recevraient des mains dudit syndic ce qui leur seroit assigné sur la dite somme ; voulant aussi ledit seigneur roy que jusqu'à ce que les dits chanoines comtes retirent des fruits et revenus des dites manses conventuelles, places monachales et offices claustraux ; ladite somme de 3400 l., déduction faite des charges foncières et réelles, entretiens et réparations des batiments et toutes autres et que lesdits fruits et revenus produiront les dites déductions préalablement faites soient par les dits chanoines comtes payés et délivrés au syndic du clergé dudit diocèse pour être par lui distribué de l'ordre dudit évêque auxdits curés et vicaires en sorte que lesdits chanoines comtes ne commenceroient à jouir du bénéfice de la dite union qu'après que le syndic auroit à recevoir d'eux la dite somme annuelle de 3400 l. franche et quitte de toutes charges à l'exception seulement de la susdite retenue des impositions ordinaires et extraordinaires du clergé, desquelles procédures d'extinction, suppression et union tous les frais quelconques à faire jusqu'à ce que lesdits chanoines comtes fussent en pleine et paisible jouissance des fruits et revenus desdites manse conventuelle, places monachales et offices claustraux et seroient suportés, scavoir les deux tiers par les dits chanoines comtes et l'autre tiers par le diocèse de Poitiers.

Autres lettres patentes du feu roi Louis XV du 29 mars 1770, registrées en la cour le 30 avril de la même année, par lesquelles ledit seigneur roy auroit dispensé les religieux de l'ordre de saint Benoit connus sous le nom de congrégation des Exempts de l'exécution des articles 3, 7 et 10 de l'édit de mars 1768 concernant le rétablissement de la conventualité dans les monastères, couvents et maisons des différents ordres religieux et congrégations établies dans le royaume, sans néanmoins qu'il put être reçu à l'avenir dans ceux de ladite congrégation des Bénédictins Exempts aucuns nouveaux sujets au noviciat ou à la profession religieuse ; auroit en conséquence ordonné qu'en exécution de l'article 6 du même édit et conformément à une délibération prise par le chapitre général de ladite congrégation des Exempts tenu au Mas d'Azil le 6 novembre 1769 et jours suivants, tous et un chacun des monastères de laditte congrégation demeureroit soumis immédiatement à la juridiction des archevêques et évêques diocésains, et ce nonobstant toute réserve, exemption et privilèges contraires ; que pareillement en conformité de ladite délibération du chapitre général de la congrégation des Bénédictins Exempts, les cures et autres bénéfices qui étoient à la nomination des religieux des monastères d'icelle, soit à raison de leur manse, soit à raison de leurs offices claustraux seroient par la suite en cas de vacance à la pleine et entière collation, nomination et disposition des archevêques et évêques dans les diocèses desquels sont situées lesdites cures et bénéfices, exhortant et aultorisant les archevêques et évêques dans les diocèses desquels sont situés lesdits monastères de la congrégation des Exempts, à procéder incessamment suivant les formes prescrites par les saints canons et les ordonnances du royaume à l'extinction, suppression et union des manses conventuelles desdits monastères et des offices claustraux en dépendant, pour en être les revenus appliqués

à l'établissement ecclésiastique qu'ils jugeroient convenable, et ce à ces conditions auxquelles il avoit été consenti par lesdits religieux de la congrégation des Exempts et à telles autres qu'il appartiendrait, et à la charge expresse que préalablement à tout autre emploi, il seroit payé à chacun des religieux sur les revenus desdits monastères et offices claustraux une pension viagère équivalente aux revenus dont ils avoient précédemment joui, soit comme simples mansionnaires, soit comme titulaires desdits offices, à l'acquit desquelles pensions les biens dudit monastère seroient et demeureroient spécialement affectés, même en cas de translation ou sécularisation d'aucuns desdits religieux et seroient les décrets pour lesdites extinctions, suppressions et unions présentés audit seigneur roy pour être s'il y avoit lieu revêtus de ses lettres patentes conformément à l'édit du mois de septembre 1718.

Autres lettres patentes du 1^{er} octobre 1774, registrées en la cour le 23 janvier 1775, par lesquelles ledit seigneur roy auroit déclaré que son intention n'étoit pas que lesdites lettres patentes du 25 mars 1770 pussent annuler ni suspendre les dispositions du brevet du 15 avril 1764, encore qu'en ce auroit ordonné que dans la suppression des manse conventuelle, petit convent et offices claustraux de ladite abbaye de Charroux dépendante de ladite congrégation des Bénédictins Exempts, les parties se conformeroient de point en point audit brevet et qu'en unissant ladite manse conventuelle, le petit convent et les offices claustraux à la manse du chapitre noble de Saint Julien de Brioude, il seroit réservé sur les revenus desdites manses, petit convent et offices claustraux une redevance annuelle de 3.400 livres au profit du séminaire de Poitiers, payable par ledit chapitre de Brioude au supérieur et procureur dudit séminaire de la manière que seroit réglée par l'évêque de Poitiers, pour être ladite somme employée annuellement au soulagement des curés, vicaires et

autres prestres que leur age, ou leurs infirmités auroient mis hors d'état de continuer les fonctions de leurs bénéfices ou offices, voulant en outre ledit seigneur roy qu'il fut procédé sans aucuns délais à la fulmination de la bulle de suppression du titre abbatial de ladite abbaye de Charroux et d'union et incorporation de la manse abbatiale à celle dudit chapitre de Brioude.

Autre brevet du roy, donné à Versailles le 11 août 1776, signé Louis, et plus bas : par le roy, Amelot, par lequel ledit seigneur roy auroit déclaré que son intention est qu'en suivant les règles et les formes requises, il soit procédé à l'extinction et suppression du titre de l'abbaye de saint Sauveur de Charroux et à l'extinction et suppression de la conventualité et petit convent d'icelle, ainsi qu'à l'extinction des offices claustraux et places monachales de ladite conventualité et abbaye, comme aussi à l'extinction et suppression des titres des prieurés de saint Saturnin de Loubillé, de saint Fraigne, de sainte Catherine de Grandchaume, de saint Clémentin, de sainte Marie-Madeleine de Bernay, de Notre-Dame d'Alloue et de Notre-Dame de Niort diocèse de Poitiers, de saint Sauveur de Viviers-Cressé, diocèse de Saintes, et de Fresnoy, diocèse de Beauvais, lesdits neuf prieurés dépendants de ladite abbaye de Charroux, et à l'extinction des biens et droits : savoir de ceux desdites abbaye, conventualité, petit convent, offices claustraux et places monachales, et des prieurés de saint Saturnin de Loubillé, de saint Fraigne, de sainte Catherine de Grandchaume, de saint Clémentin, de sainte Marie-Madeleine de Bernay, de saint Sauveur de Cressé, et de Fresnoy au chapitre du prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude, pour lesdits prévôt, doyen, chanoines comtes seulement, à l'exclusion des bénéficiers, hebdomadiers et semi prébendés de ladite église de Brioude, et ceux de Notre-Dame d'Alloue et Notre-Dame de Niort au chapitre et église cathédrale de Poitiers pour être les biens

et droits desdits deux derniers prieurés employés à suppléer à l'insuffisance de la dotation tant des trois archidiaconés que de la fabrique de ladite église de Poitiers, et ce dans la proportion et suivant la répartition entre lesdits trois archidiaconés et ladite fabrique qui seroit faite par ledit évêque de Poitiers, le tout à la charge et condition que pour indemniser ledit seigneur roy et la couronne du droit de nomination à ladite abbaye de Charroux, la disposition de tous les prieurés et bénéfices autres que ceux cy-dessus désignés dependants tant de ladite abbaye que des conventualité et offices claustraux susdits sera et demeurera réservé audit seigneur roy et à sa couronne, à l'exception des cures et autres bénéfices à charge d'âmes dont les titres seroient éteints, seroient réservés et laissés aux ordinaires des lieux où les dites cures et bénéfices à charge d'âmes soient situées comme aussi que la nomination à la prévôté et au doyenné de l'église et chapitre de Brioude d'un des chanoines comtes, auxquels lesdites dignités seroient et demeureroient affectés, pour être la personne nommée pourvue par ledit chapitre sur ladite nomination, seroit et demeureroit pareillement réservée audit seigneur roy et à sa couronne ; auroit au surplus ledit seigneur roy autorisé lesdits chapitre et chanoines comtes de Brioude et autres parties y ayant directement intérêt à se pourvoir à l'effet des extinction, suppression et union susdittes, circonstances et dépendances, à recourir, soit à Rome et au Pape, soit aux ordinaires des lieux pour en obtenir tous titres et actes à ce requis et nécessaires, et auroit au surplus dérogé aux précédents brevets du feu roy des 28 septembre 1760, 15 avril 1764 ainsi qu'à tout ce qui s'en seroit ensuivi en ce qui y seroit contraire à son intantion marquée par le présent.

Brevet du roy donné à Versailles le 15 novembre 1778, signé Louis, et plus bas : Amelot, par lequel ledit seigneur roy auroit déclaré consentir que lesdits prevôts, doyen et

chanoines comtes du chapitre noble de Saint Julien de Brioude en poursuivant les extinction et suppression et union de ladite abbaye de Charroux, des prieurés en dépendants destinés à leur être unis par les brevets antécédents, et des conventualités, petit convent et offices claustraux de ladite abbaye, poursuivre aussi les extinction, suppression et union en leur faveur des titres des quatre chapellenies de saint Sauveur de digne vœu, de saint Antoine, de saint André et de saint Laurent, aussi dépendants de ladite abbaye et conventualité, desquelles chapellenies les titulaires avoient autrefois une portion des vivres pareille à celle des religieux pour raison de certains services dont ils étoient tenus en l'église de ladite abbaye, au lieu desquels vivres il leur étoit, en conséquence d'une transaction, payé par le titulaire de ladite abbaye une pension annuelle de quatre cents livres franche et quitte de toutes charges, même de l'acquit des messes et autres services auxquels ils pourroient être obligés, et qu'après le décès des titulaires actuels desdites quatre chapellenies ou leur démission volontaire, lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude jouissant des biens et revenus de ladite abbaye soient et demeurent dispensés de payer aucune rétribution pour raison desdites chapellenies ; auroit en outre ledit seigneur roy déclaré qu'il n'a jamais entendu se faire aucunes réserves à l'occasion desdites chapellenies, toutes les autres réserves et conditions exprimées dans les précédents brevets demeurant dans leur force et vigueur.

Vu pareillement le décret de l'évêque de Saintes du 5 juillet 1779, signé dudit évêque, contresigné de son secrétaire et scellé de l'empreinte de ses armes et attaché sous contre scel des dites lettres patentes du 19 août 1779, par lequel appert que ledit évêque auroit éteint et supprimé à perpétuité le titre du prieuré de saint Sauveur du Vivier Cressé dépendant de ladite abbaye de Charroux et situé

au diocèse de Saintes et, en vertu du pouvoir à lui donné par l'évêque de Saint Flour suivant les lettres de consentement du 5 octobre 1778, auroit uni et incorporé aussi à perpétuité tous les biens, droits, fruits et revenus fixes et casuels, mouvances, droits de fief et de justice et autres généralement quelconques dépendant dudit prieuré de Vivier Cressé, sans en rien excepter, aux prébendes nobles des prévôt, doyen, chanoines nobles du chapitre de Brioude, diocèse de saint Flour actuellement existantes dans ladite église, exclusivement aux autres bénéfices de la même église, lesquels n'auroient rien à y prétendre, le tout aux charges et conditions qui suivent : 1° Que le sieur chevalier des Cars titulaire actuel dudit prieuré jouiroit de tous les biens, fruits et revenus en dépendant sa vie durant. 2° Que ledit prieuré nonobstant lesdites extinction et union continueroit d'être taxé comme bénéfice simple aux décimes, subventions, dons gratuits et autres impositions ordinaires et extraordinaires et que les taxes auxquelles il seroit imposé continueroient d'être acquittés au bureau des recettes des décimes dudit diocèse. 3° Que le titulaire actuel dudit prieuré, sa vie durant, et lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude, lorsqu'ils jouiroient en vertu de ladite union des biens et revenus dudit prieuré, seroient tenus d'entretenir en bon état les sanctuaire et chœur de ladite église de Cressé et d'en acquitter ou faire acquitter toutes les charges dont les précédents titulaires ont été tenus en quoi qu'elles puissent consister, même de fournir le pain bénit le jour où il a coutume d'être fourni par le prieur. 4° Auroit ledit évêque distrait des biens dudit prieuré les deux tiers de la houe ou terrain qui faisoit autrefois le jardin de la maison prieurale à prendre depuis le chemin public qui sépare la maison curiale et en continuant dans la partie qui joint d'une part au cimetière de ladite paroisse et de l'autre à la rivière ou ruisseau de

l'Autriux et auroit uni et incorporé à ladite cure de Cressé la partie de ladite houche ainsi confrontée, jusqu'à la concurance des deux tiers dans la longueur et dans toute la largeur, pour par ledit curé actuel et ses successeurs en ladite cure en jouir à perpétuité après le décès dudit prieur ; et pour prévenir les contestations qui pourroient s'élever au sujet de la clôture de ladite houche ainsi divisée, auroit ordonné qu'elle seroit fermée par un mur de six pieds de hauteur, construit et entretenu aux frais communs desdites parties et de leurs successeurs respectifs à perpétuité ou par une haie vive à leur choix.

5° Auroit pareillement pris ledit évêque de la manse des biens et revenus dudit prieuré : primo, une somme de 75 l. qu'il auroit unie et incorporée à la fabrique de l'église de Cressé ; secundo, une somme de 300 l. qui seroit ajoutée à la pension congrue de 500 l. dont jouit le curé, de manière qu'à commencer à l'époque à laquelle ladite union auroit lieu et seroit exécutée, il lui seroit payé annuellement sur les biens dudit prieuré une pension de 800 l. en argent ou autre monnaie de cour de quartier en quartier et par avance ; tertio, 20 boisseaux de blé froment de bonne qualité, mesure de Cressé pesant environ 75 livres, lesquels lui seroient délivrés immédiatement après la récolte du blé, et quatre barriques de vin, scavoir deux de blanc et deux de rouge qui lui seroient délivrés dans le courant de décembre de chaque année en fournissant par ledit curé les futs nécessaires ; quarto, 20 autres boisseaux, mesure de Cressé qui seroient aussi délivrés audit curé après la récolte pour être par lui distribués aux pauvres les plus nécessiteux de ladite paroisse, à la charge et condition que chaque année, après la distribution de ladite mesure, il remettroit un état des noms des personnes en faveur desquelles il l'auroit faite audit évêque de Saintes et à ses successeurs afin qu'ils fussent à portée de remédier aux abus qui pourroient s'in-

introduire dans la répartition de cette aumône ; toutes lesquelles charges imposées sur les biens et revenus dudit prieuré en faveur de ladite fabrique, dudit curé et desdits pauvres de la paroisse de Cressé seroient annuelles et perpétuelles. 6° Que dès le moment où les extinction et union de l'abbaye de Charroux et dudit prieuré de Cressé seroient prononcées et revêtues de toutes les formalités requises, la pleine et entière collation de la cure de Cressé et de toutes les autres dépendantes de ladite abbaye situées dans ledit diocèse de Saintes appartiendroient audit évêque de Saintes, et à ses successeurs conformément aux brevets et lettres patentes du roy.

Autre décret rendu le 15 juillet 1779 par l'official de Poitiers commissaire du Pape en cette partie, signé dudit official, contresigné par le greffier de ladite officialité, et attaché, sous le contre scel desdites lettres patentes, par lequel appert que ledit official audit nom auroit éteint et supprimé à perpétuité le titre de l'abbaye royale et manse abbatiale de Saint Sauveur de Charroux, ordre de saint Benoît, congrégation des Exempts, diocèse de Poitiers, ensemble les titres des prieurés de saint Saturnin de Loubillé, de Saint Fraigne, de Saint Clémentin, de Sainte Catherine de Grand-Chaume, de Sainte Marie de Bernay situé diocèse de Poitiers et de Saint Sauveur du Grand Fresnoy, diocèse de Beauvais, tous lesdits prieurés dépendant de ladite abbaye ; et pour indemniser le roy du droit de nomination de ladite abbaye de Charroux, lui auroit conformément audit brevet du 28 septembre 1760, réservé le droit de présentation ou collation après le décès du titulaire actuel de ladite abbaye à tous les bénéfices dépendans d'icelle à l'exception seulement des bénéfices cures qui seroient à la pleine disposition des archevêques et évêques dans les diocèses desquels ils sont situés ; auroit pareillement ledit official audit nom uni et incorporé à perpétuité tous les biens, domaines quelconques, fruits, profits et

revenus tant certains que casuels et tous droits honorifiques et utiles, droit de mesages dûs à ladite abbaye sur les autres prieurés dépendants d'icelle, à l'exception seulement de ceux de Notre-Dame de Niort et de Notre-Dame d'Alloue qui ne seroient payés qu'autant de temps que lesdits prieurés demeureroient en titre de bénéfices et seraient possédés par les prieurs qui en sont ou qui en seront possesseurs par la suite jusqu'à ce que les extinction et union qui pourroient être faites desdits deux prieurés aient leurs exécutions, droit de ressort, de justice, fiefs et mouvances et autres droits généralement quelconques appartenant auxdites abbayes et prieurés supprimés sans aucunes exceptions ni réserves, aux vingt deux prébendes nobles des prévôt, doyen et chanoines comtes de l'église royale de saint Julien de Brioude actuellement existantes, exclusivement aux chanoines sacerdotaux ou hebdomadiers et autres bénéficiers de la même église qui ne pourroient rien prétendre dans lesdits biens, droits, fruits et revenus de ladite abbaye et desdits prieurés pour par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes existants et leurs successeurs auxdites prébendes nobles et dignités en jouir à perpétuité et par eux entrer en jouissance dès à présent de tous les biens, droits, fruits et revenus de ladite abbaye et desdits prieurés de Sainte Catherine de Grand-Chaume et de Sainte Marie-Madeleine de Bernais sur la cession et démission des sieurs de Montmorillon, François Bardeau, Gaspard de Cressac, et de ceux dépendants des prieurés de Saint Saturnin de Loubillé, Saint Fraigne, Saint Clémentin, Grand Fresnoy après le décès des titulaires qui en sont pourvus soit en titre soit en commende ; le tout aux charges, clauses et conditions qui suivent : 1° De faire acquitter le service desdits six prieurés dans les églises ou chapelles de leur fondation ou dans celles desquelles le service en a été transféré tout ainsi qu'ils l'ont fait ou du faire les prieurs

actuels et leurs prédécesseurs. 2° Que ladite abbaye de Charroux et lesdits prieurés de Loubillé, Saint Fraigne, Saint Clémentin, Sainte Catherine de Grand-Chaume et Sainte Marie-Madeleine de Bernay continueroient d'être taxés dans le diocèse de Poitiers, et celui du Grand Fresnoy dans le diocèse de Beauvais, aux décimes, dons gratuits et autres impositions du clergé de telle nature qu'elles puissent être par les bureaux ou chambres ecclésiastiques desdits diocèses, sur le pied des bénéfices simples comme avant lesdites extinction, suppression et union, et que le montant desdites taxes seroit payé par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude au bureau de la recette diocésaine dans les villes de Poitiers et de Beauvais. 3° Que les prieurs de Saint Saturnin de Loubillé, de Saint Fraigne, de Saint Clémentin, de Saint Sauveur, du Grand Fresnoy continueroient de jouir pendant leur vie de tous les biens, droits, fruits et revenus attachés et dependants de leurdit prieuré et d'en acquitter toutes les charges, et que pour tenir lieu auxdits Bardeau et de Cressac des fruits et revenus de leurs prieurés de Sainte Catherine de Grand-Chaume et de Sainte Marie-Madeleine de Bernay, lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude seroient tenus de leur payer annuellement de six mois en six mois, et par avance à compter du jour de l'enregistrement des lettres patentes confirmatives dudit décret, les pensions annuelles et viagères, savoir : de 1600 l. audit François Bardeau prieur de Sainte Catherine de Grandchaume, et de 1000 l. audit Gaspard de Cressac, prieur de Sainte Marie-Madeleine de Bernay, lesdites pensions franches et quittes de toutes charges, même de décimes, dons gratuits, et autres subventions imposées et à imposer sur lesdits prieurés, de l'acquit et paiement de toutes les charges et décimes ils seroient tenus de les garantir et indemniser du jour qu'ils entreroient en possession desdits prieurés, et lesdites pensions seroient et demeure-

roient éteintes au décès dudit Bardeau et de Cressac, et pourroient lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude se subroger à toutes instances intentées, et exercer tous droits dépendants desdits prieurés, même rescindants et rescisoires, et généralement faire et disposer desdits biens et droits tout ainsi que lesdits Bardeau et de Cressac et leurs prédécesseurs en ont joui ou du jouir. 4° Que vacance arrivant des dignités de prévôt et doyen du chapitre de Brioude par mort ou démission, le droit d'y nommer appartiendrait aussi par forme d'indemnité audit seigneur roi, lequel présenteroit au chapitre des sujets qui seroient pris entre les chanoines comtes, pour être pourvu par ledit chapitre sur ladite nomination et présentation de dignités. 5° Que lesdits prévôt doyen et chanoines comtes... les biens, droits et revenus tant de ladite abbaye que desdits prieurés seroient aussi tenus d'en acquitter toutes les charges réelles et foncières, les pensions et gros envers les curés et vicaires des différentes paroisses dont ils seroient tenus en tout ou en partie, de payer l'aumône actuelle de 9 boisseaux froment et 18 boisseaux seigle due et accoutumée être payée à l'hôpital général de Poitiers sur ladite abbaye, la quantité de 194 miches de pain de fleur de froment du poids de deux livres chacune, et six livres en argent qui se donnent dans ladite abbaye pendant le carême, appelé le grand et petit mandé, de payer annuellement 65 l. au petit convent des religieux pour barbe et chapelle, 60 l. au sacristain pour le soin de l'horloge de ladite abbaye, laquelle il seroit tenu d'entretenir pendant le temps que la conventualité subsisteroit et que les religieux feroient l'office en ladite abbaye, après laquelle époque ladite aumône de 194 miches et 6 livres en argent seroit faite dans ou devant l'église paroissiale de Charroux, lesdits prévôt, doyen ou chanoines comtes de Brioude demeureroient déchargés du paiement de ladite somme de 65 l. accou-

tumé d'être payée audit petit convent, pourroient confier le soin de l'horloge à qui bon leur sembleroit, continueroient de payer entre les mains des fabriqueurs de ladite paroisse de Charroux la somme annuelle de 50 l. dont les abbés de Charroux étoient tenus pour l'ancien honoraire d'un prédicateur pendant l'avent et le carême, que si lesdits fabriqueurs ne pouvoient se procurer de predicateur, ladite somme de 50 l. seroit par eux distribuée entre les curés et vicaires qui feroient les instructions comme il s'est pratiqué par le passé. 6° Que la chapelle de Sainte Catherine du prieuré de Grand-Chaume continueroit d'être entretenue dans un état décent et d'être fournie de vases sacrés et ornements nécessaires pour le service d'une messe par semaine dont ledit prieuré est chargé, à moins qu'il n'en fut ordonné autrement par l'évêque de Poitiers; qu'à l'égard du prieuré de Bernay, la chapelle dudit prieuré ayant déjà été supprimée et interdite et le service d'une messe par semaine qui s'y acquittait ayant été transféré dans l'église paroissiale de Sommières par ordonnance dudit évêque du 2 février 1775, précédé de la procédure extraordinaire et du consentement des habitants dudit lieu, ledit service continueroit d'être acquitté dans ladite église paroissiale de Sommières, aux charges et conditions énoncées dans ladite ordonnance. 7° Que le curé de Mauprevoir et ses successeurs jouiroient à perpétuité de la partie de pré qui peut dépendre de la borderie de la Martinière dans l'enceinte qui se trouve entre les bâtiments de ladite borderie et le jardin de la cure tout ainsi que ledit curé en jouit actuellement à titre de ferme, et que lui et ses prédécesseurs en jouissoient avant l'abandon qu'il en a fait en demandant la portion congrue, à la charge par ledit curé et ses successeurs de payer annuellement et à perpétuité à la fabrique de ladite église de Mauprevoir et entre les mains des fabriqueurs la somme de

20 l. au terme de Noël pour être employée au besoin de ladite église et à l'entretien des ornements et autres fournitures. 8° Que lesdites suppression et union tant de ladite abbaye que desdits prieurés ne pourroient nuire ni préjudicier aux droits que les curés des paroisses dans lesquelles les biens de ladite abbaye et desdits prieurés sont situés peuvent avoir sur lesdits biens et revenus, ni changer l'état de ceux qui possèdent des biens en fiefs ou en roture dans l'étendue desdites abbaye et prieurés tant pour la manière de servir les droits et devoirs auxquels lesdits biens sont sujets qu'autrement ; qu'en conséquence lesdits prévôt, doyen, chanoines comtes de Brioude seroient tenus de jouir desdits biens et revenus de ladite abbaye et desdits prieurés tout ainsi qu'en ont joui ou du jouir les abbés et prieurs, d'entretenir les accords et transactions légitimement faits et passés entre les anciens titulaires desdites abbaye et prieurés et les syndics et habitants de chacune des paroisses dont ils seroient décimateurs et généralement faire et acquitter tout ce qui étoit à la charge desdits abbés et prieurs, soit en qualité de décimateurs, soit en qualité de seigneurs des paroisses. 9° Que les habitants de la ville de Charroux continueroient de jouir du privilège et exemption du droit de lods et ventes pour raison des acquisitions qu'ils feroient dans la ville de Charroux et dans l'enclave des quatre croix d'icelle par contrats de vente ou équivalents à ventes, à titre d'échange ou autrement, à l'effet de quoi on feroit... parties des présentes ou duement appelés es endroits où lesdites quatre croix étoient cy devant placées, il en serait planté quatre nouvelles pour servir de limites. 10° Que lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude seroient tenus de faire acquitter le service du prieuré du Grand Fresnoy dans l'église paroissiale dudit lieu par un prêtre chapelain ou vicaire amovible dont le choix et institution appartiendrait à l'évêque de Beauvais et à ses successeurs

et auquel ils seroient tenus de payer par chacun an ou de trois mois en trois mois et par avance à compter du jour qu'ils jouiraient dudit prieuré, la somme de 550 l., savoir : 300 l. pour l'acquit dudit prieuré, et 250 l. pour sa pension de vicaire, laquelle dernière somme accroitroit dans le cas où les portions congrues seroient augmentées ; seroient aussi lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes tenus de fournir audit chapelain ou vicaire soit dans les bâtiments et jardins désignés au procès verbal de l'official de Beauvais du 1^{er} septembre 1778 ou ailleurs, et dans la paroisse et à la proximité de l'église, un logement convenable qu'ils entretiendroient de toutes réparations à l'exception de celles locatives qui seroient à la charge dudit chapelain ou vicaire. 11° Que lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes seroient tenus de payer et fournir annuellement au curé de la paroisse du Grand Fresnoy quatre muids de blé mesure de Compiègne outre les onze muids de blé et trois muids de vin qui ont coutume de lui être payés sur les revenus dudit prieuré, de sorte que lorsqu'ils jouiront dudit prieuré le gros du curé seroit de quinze muids de blé, mesure de Compiègne et trois muids de vin ; qu'ils seroient aussi tenus de fournir chacun an quatorze muids de blé de pareille quantité, mesure de Compiègne, savoir : deux muids à l'église et fabrique moyennant lesquels ils seroient déchargés de trente livres que paye le prieur à ladite fabrique pour le vin et luminaire ainsi que pour les fournitures et entretien des vases sacrés, si ce n'est en cas d'insuffisance desdits deux muids de blé et des autres fonds de ladite église ; deux muids aux clercs et maîtres d'école ; deux muids à une sœur de charité ou autre congrégation qui seroit établie tant pour l'instruction des filles que pour avoir soin des pauvres malades, laquelle seroit choisie par les curé, marguilliers et habitants et approuvée par l'évêque de Beauvais et ses successeurs ; deux muids à une sage femme qui seroit

choisie par les habitants et résideroit au Grand Fresnoy ; et six muids pour être employés au soulagement des pauvres de laditte paroisse, principalement des malades, infirmes et vieillards, par le bureau d'administration, qu'en cas de vacance des places de maître, maîtresse d'école et sage femme et à leur défaut les deux muids de blé destinés à chacun d'eux appartiendroient aux pauvres de laditte paroisse et seroient fournis au bureau d'administration et à proportion du temps que lesdites places n'auroient point été remplies. 12° Que toutes et quantes fois que ladite cure du Grand Fresnoy vaqueroit, elle seroit à la libre et pleine disposition de l'évêque de Beauvais et de ses successeurs. 13° Qu'il seroit concédé gratuitement par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude le terrain nécessaire et contigu à la nef de l'église paroissiale du Grand Fresnoy à l'aspect du septentrion pour l'agrandissement de ladite église qui a été jugée nécessaire par ledit évêque de Beauvais dans la visite qu'il en a fait le 24 mai 1778. 14° Que les prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude seroient tenus de faire enregistrer au bureau du greffe et contrôle des domaines des gens de main morte du diocèse de Beauvais les baux qu'ils feroient des biens et revenus dudit prieuré comme aussi de faire remettre au secrétariat de l'église de Beauvais et aux curés, marguilliers et habitants du Grand Fresnoy une expédition du présent décret, les copies collationnées des lettres patentes confirmatives d'icelui ainsi que l'arrêt d'enregistrement d'icelles.

Autre décret rendu le 28 juillet 1779 par l'évêque de Poitiers, signé dudit évêque, contresigné par son secrétaire et scellé de l'empreinte de ses armes et attaché sous le contre scel desdites lettres patentes, par laquelle appert que ledit évêque auroit éteint et supprimé à perpétuité les conventualité, places monachales, petit convent et offices claustraux de ladite abbaye de Saint Sauveur de Charroux,

ensemble les titres des quatre chapelles de saint Sauveur de digne vœu, de saint André, de saint Laurent, de saint Antoine attachés dependant desdites abbaye et conventualité et auroit incorporé pour toujours tous les biens, droits, fruits et revenus, profits et émoluments généralement quelconques appartenant aux dites conventualité, places monachales, petit convent, offices claustraux et chapellenies aux 22 prébendes nobles actuellement existantes dans l'église et chapitre noble de Saint Julien de Brioude dont les prévôt, doyen et chanoines comtes de ladite église sont pourvus exclusivement aux chanoines sacerdotaux et bebdomadiers et autres bénéfices de la même église, lesquels n'auroient rien à y prétendre, pour par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes jouir des dits biens, fruits et revenus le cas échéant tout ainsi et de même que les prieur et religieux, offices claustraux de la dite abbaye de Charroux et titulaires desdites chapellenies ont joui ou du jouir desdits biens, fruits et revenus sous les mêmes charges temporelles et aux conditions qui suivent : 1° Que les dites extinction, suppression et union ne porteront aucun préjudice aux droits des dits prieurs, religieux et chapelains, lesquels continueroient de jouir chacun pendant leur vie de tous les droits, honneurs, fruits et revenus dont ils ont joui jusqu'à présent ; savoir : à l'égard des dits prieurs et religieux de ceux concernant les manse conventuelle, places monachales, petit convent, offices claustraux suivant les accords et conventions passés entre eux et le fondé de pouvoir des dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude devant Pascault et Dumas notaires à Charroux le 4 décembre 1770 dont les dites parties pourroient poursuivre l'homologation où besoin seroit ; et à l'égard des dits chapelains, suivant et ainsi qu'ils ont accoutumé d'en être payés et qu'ils en ont été payés jusqu'à présent. 2° Que les prieurs et religieux formant actuellement la communauté de la dite abbaye

continueroient à faire le service ordinaire dans l'église abbatiale de Charroux et y acquitteroient les charges et fondations jusqu'à ce qu'ils fussent réduits au nombre de trois et qu'à la dite époque les trois religieux restants seroient déchargés de faire le dit service et d'acquitter les dites fondations, chacun d'eux continuant néanmoins de jouir pendant sa vie des biens et revenus à eux attribués et dont ils sont en droit de jouir suivant ledit traité. 3° Qu'à l'époque du décès de celui des dits prieurs et religieux qui décéderoit le premier, il seroit distrait sur les biens et revenus des dites abbaye et conventualité, le pré en dépendant, appelé de la Folie, situé aux appartenances et près la ville de Charroux, ainsi qu'il se poursuit et comporte, comme aussi le droit de disposer des secondes herbes du pré attenant appartenant à la cure de saint Sulpice de Charroux à titre de fondation, et que le pré et la dite faculté de jouir et disposer des dites secondes herbes demeureroient réunis et incorporés par ledit décret à ladite cure de Charroux pour par le titulaire actuel et ses successeurs en icelle en jouir et disposer tout ainsi et de même que des autres biens et revenus attachés et dépendants de la dite cure à titre de fondation ou autrement, et que la pension seroit augmentée de la somme de 100 l. payables par les prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude au même terme que celle de 250 l. dont jouit ou doit jouir ledit vicaire ; qu'il seroit pareillement distrait sur les pensions et accroissements d'icelle dont les dits prieur et religieux de Charroux doivent jouir aux termes dudit traité (notamment sur la partie desdites pensions qui répond aux revenus de la huitième place monachale ci devant existant dans la dite conventualité qui leur ont été délaissées et dont il leur a été fait raison sur ceux de l'office de l'infirmerie qui leur ont été aussi délaissés et sur ceux qui leur proviendront par le décès d'icelui d'entre eux qui décèdera le premier) la somme de 400 l. pour être employée au paiement d'un

maître et d'une maîtresse d'école, qui seroient par ledit évêque institués à la même époque dans la dite ville de Charroux sur la présentation que lui en feroient les syndic et habitants pour apprendre à lire et à écrire aux enfants de la dite ville et des lieux voisins de la dite paroisse qui voudroient s'y rendre, laquelle somme de 400 l. annuellement de trois mois en trois mois, et par avance à raison de 100 l. par quartier à compter de la dite institution par les prieur et religieux de Charroux ou en leur acquit et décharge par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude en déduction de leur portion entre les mains de la personne qui seroit proposée par les habitants pour recevoir la dite somme et en faire la distribution tant et si longuement que la conventualité desdits religieux subsisteroit, ou jusqu'à ce qu'ils fussent réduits au nombre de trois ; et qu'à l'époque de la dite réduction ou cession de service le même payement serait continué à perpétuité par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude sauf à eux à retenir sur les pensions des trois religieux survivants les parts et portions pour lesquelles chacun desdits religieux survivants devra y contribuer, lesquelles part et portions ledit évêque auroit fixé à un sixième de la dite somme de 400 l. — 4° Qu'à l'époque du décès de celui des dits religieux qui décéderoit le second, il seroit par ledit évêque institué dans la dite ville de Charroux, sur la présentation que lui feroient lesdits habitants de deux ou trois sujets propres, un maître de grammaire, ecclésiastique et prêtre autant qu'il se pourroit pour apprendre les principes de la langue latine à ceux des enfants de la dite ville et des environs qui voudroient l'apprendre, sous les appointements de 500 l. annuellement, qui lui seroient aussi payés aux mêmes termes que cy dessus à compter de la dite institution ; savoir : une moitié par les dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude, et l'autre moitié par les cinq des dits religieux qui survivroient, jusqu'à ce qu'ils

fussent réduits au nombre de trois ou qu'ils cessassent leur service, et qu'à l'époque de la dite réduction ou cessation de service, les dits appointements de 500 l. seroient payés en entier et à perpétuité par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude, sauf à eux à en retenir un sixième dans la moitié ou un douzième au total à chacun des religieux qui survivroient ; et que les dites instructions se feroient gratuitement tant par les maîtres et maitresses d'école que par le maître de grammaire aux enfants des pauvres habitants de la dite paroisse de Charroux. — 5° Que les payements et contributions ci dessus n'auroient lieu qu'autant que les deux religieux qui décéderoient les premiers, seroient simples mansionnaires, que s'ils étoient pourvus d'offices claustraux ou lorsque les dits offices claustraux vacqueroient il en seroit usé différemment ; qu'il seroit fait une masse totale des objets cy dessus attribués tant aux curé et vicaires de la paroisse de Charroux qu'aux maîtres et maitresses d'école et au maître de grammaire, dans laquelle masse le dit pré de la Folie et lesdites secondes herbes du pré voisin entrent pour la somme de 300 l., et que chacun des dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude et des dits prieurs et religieux y contribueroient à raison de son émolument ; savoir les dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude tant à raison de ce qu'il leur viendrait des pensions monachales de ceux des dits religieux qui décéderoient les premiers qu'à raison de ce qu'ils percevroient de net et quitte des revenus des dits offices claustraux qui viendroient à vacquer dans quelque temps que les dites vacances arrivassent et lesdits prieurs et religieux à raison seulement de ce qui proviendrait des dites pensions monachales par le décès des quatre d'entre eux qui décéderoient les premiers. — 6° Que lorsque lesdits prieurs et religieux seroient réduits au nombre de trois, ou lorsqu'ils cesseroient de faire les services par eux accoutumés pour cause d'infirmité ou autrement, le

chœur de l'église abbatiale de Charroux ainsi que la tour carrée où sont actuellement les cloches et l'horloge seroient supprimés, que la seule rotonde en forme de pyramide au dessous de laquelle est l'autel de saint Sauveur seroit conservée, que le terrain occupé par ledit chœur ainsi que les jardins y attenants appartenant à la conventualité seroient abandonnés à la ville de Charroux pour en disposer comme elle aviseroit lorsqu'il n'y auroit plus aucun religieux, et même plustôt, si les dits religieux vouloient y consentir ; à l'effet de quoi les dits habitants et les dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude pourroient de concert et à frais communs entre eux faire procéder à la démolition du dit chœur dont les matériaux seroient à la libre disposition desdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude à la charge par eux de faire construire et élever à leurs frais et dépens seuls les murs et fenêtres nécessaires pour clore la dite rotonde conservée et la séparer de la partie du chœur qui serait détruit, à la charge aussi par eux de faire une voûte solide sur toute la partie du ruisseau qui traverse le jardin de la dite communauté et icelle couvrir de terrain suffisant pour que le public puisse passer par dessus en sûreté lorsque les dits habitants en décideroient, seroient ajoutés à la place publique. — 7° Qu'à la même époque, les messes de fondations, dont la dite abbaye et la communauté des religieux peuvent être chargées ainsi que les dites chapellenies seroient et demeureroient fixées à une messe à basse voix pour chacun jour de l'année que les dits religieux, prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude seroient tenus d'acquitter ou faire acquitter dans leur église à l'intention des fondateurs de ladite abbaye et en outre une messe quotidienne et une par chaque semaine de l'année aussi à basse voix, qui seroient acquittées par les curé et vicaire de ladite paroisse de saint Sulpice de Charroux, suivant la disposition qu'ils en feroient entre eux, par égale portion autant qu'il se pourroit, soit dans l'église paroiss-

siale de Charroux, à tels autels et à telles heures dont ils conviendroient, soit dans la partie de la dite église abbatiale qui seroit conservée, en sorte néanmoins qu'il s'acquittât une desdites messes dans la dite église abbatiale tous les jours de fêtes et dimanches de l'année, et que pour l'honoraire et rétribution des dites dernières messes, il seroit payé annuellement et à perpétuité par les dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude entre les mains du curé et sur ses quittances la somme de 450 l. aussi de quartier en quartier et par avance à raison de 112 l. 10 s. pour chaque quartier. — 8° Que pour faciliter l'acquit des dites messes de fondation et pour que la dite paroisse fut mieux desservie, il seroit par ledit évêque établi à la même époque un second vicaire amovible dans la dite paroisse, auquel les prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude seroient tenus de payer outre sa portion de l'acquit des fondations une pension annuelle de la somme de 300 l. ; que l'ancienne pension de 500 l. due au curé seroit augmentée de 100 l. en argent, 30 boisseaux de froment et 30 boisseaux de seigle ou méture valant seigle, mesure de l'abbaye, les dits grains secs, nets et de bonne qualité ; que la pension du vicaire actuellement existant seroit aussi augmentée de la somme de 50 l., le tout payable par les dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude à perpétuité ; à savoir : l'argent de quartier en quartier et par avance aux termes des pensions, et les grains au temps des récoltes et bataisons des grains de chaque année. — 9° Qu'à la même époque il seroit aussi payé annuellement par les dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude entre les mains des fabricateurs de la dite paroisse de Charroux et sur leurs quittances une somme de 200 l. pour former un fonds de boutique et être employée à la fourniture des ornements, linges et livres, et à celle des cire, pain et vin nécessaires pour le service divin, et encore subsidiairement aux réparations de l'église paroissiale et par préférence à

celles des chœur et., de la dite église. — 10° Qu'à la même époque les ornements, linges, vases sacrés et autres choses servants au service divin dans la dite église abbatiale, ainsi que les cloches de la dite église, distraction faite de ce qui par ledit évêque ou son successeur seroit jugé nécessaire pour l'acquit des messes ordonnées par ledit décret être acquittées dans la partie conservée de la dite église, seroient distribués ainsi que ledit évêque ou ses successeurs en ordonneroient, soit à l'église paroissiale de Charroux, soit à autre église paroissiale dépendante des dites abbaye, conventualité ou offices claustraux, de l'entretien desquels les dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude seroient chargés au moyen des dites réunions. — 11° Qu'il seroit aussi choisi et distrait à la dite époque et même plus tôt, si les dits prieur et religieux vouloient y consentir, parmi les bâtiments et maisons desdites conventualité et offices claustraux de la dite abbaye les maisons et bâtiments convenables pour loger les deux vicaires et le maître de grammaire et les maître et maîtresse d'école ; qu'il leur seroit aussi assigné à chacun une portion de jardin ou de terrain propre pour en former un dans ceux qui dépendent des dites conventualité et offices claustraux, autres néanmoins que le principal jardin dont jouit le prieur desdits religieux que ledit évêque auroit réuni, distrait et incorporé à la dite cure pour être possédé par le curé incontinent après le décès du prieur ou lorsqu'il jugeroit à propos de lui en faire l'abandon. — 12° Que les dits bâtiments, maisons, jardins ainsi que les couvertures, portes, pavés et vitraux de la rotonde conservée de l'église abbatiale seroient par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude mis en état suffisant, suivant que les parties en conviendroient amiablement entre elles, et, au cas de contestation, suivant que ledit évêque ou ses successeurs en ordonneroient en connaissance de cause et sur les mémoires respectifs que les parties produiroient, et que, pour éviter les contestations

auxquelles l'entretien des dites rotonde, linge, ornements et vases sacrés d'icelles et celui des maisons, bâtiments et autres lieux... aux vicaires, maître de grammaire, maître et maîtresse d'école, seroient tenus chacun à leur égard d'entretenir les maisons et lieux qu'ils habiteroient des menues et légères réparations locatives, après que les dits lieux auroient été mis en état par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude et que toutes les autres réparations grosses ou autres ainsi que l'entretien et fourniture du linge et ornements de la chapelle de saint Sauveur conservée demeureroient à la charge des syndic et habitants de Charroux en leur payant par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude entre les mains de leurs préposés, annuellement et à perpétuité, à commencer l'année d'après que les dits bâtiments et lieux auroient été mis en état, la somme de 300 l. laquelle ne pourroit sous quelque prétexte que ce fût être employée à d'autre usage qu'aux dites réparations, et dont les dits habitants seroient tenus de se contenter sans pouvoir exiger autre chose des dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude, sauf en cas d'insuffisance à y suppléer du leur. — 13^o Que outre ce que dessus, il seroit également pris et prélevé sur lesdits biens, fruits et revenus à la dite époque de cessation de services ou lorsque les religieux seraient réduits au nombre de trois un fonds de charité de 300 l. en argent et 150 boisseaux de seigle ou métire valant seigle, mesure de la dite abbaye, aussi de bonne qualité sec et net, lesquels grains et argent seroient payés par quartiers de trois mois en trois mois et par avance à raison de 75 l. en argent et 37 boisseaux et demi de seigle ou métire chaque quartier et par avance et à perpétuité par les dits prévôt et chanoines comtes de Brioude au bureau d'administration qui seroit établi en la dite ville de Charroux et dont le curé seroit toujours un des membres, ou à la personne qui seroit préposé par ledit bureau, pour être lesdits grain et argent employés en tout

ou en partie suivant les circonstances pour le bouillon et autre soulagement des pauvres infirmes ou vieillards de la dite paroisse, et le surplus s'il y avoit à la fin de chaque année seroit employé par ledit bureau avec les fonds qu'il pourroit se procurer d'ailleurs pour faire travailler les pauvres valides aux réparations publiques de ladite ville et à l'entretien des principaux chemins qui y aboutissent, dans le temps où les pauvres valides ne trouvent point d'autre ouvrage. — 14° Que les dits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude à mesure qu'ils entreroient en possession des biens, droit et revenus dépendant de la dite conventualité, petit convent et offices claustraux seroient imposés comme par le passé aux décimes et subventions du diocèse de Poitiers pour les biens et droits qui leur proviendroient et sur le pied de bénéfice simple pour les offices claustraux et chapelles. — 15° Que s'il dépend quelques bénéfices cures desdites conventualité, petit convent et offices claustraux, la pleine et entière nomination en appartiendrait audit évêque de Poitiers et à ses successeurs après le décès de ceux qui ont droit d'y nommer, et que ledit évêque et ses successeurs auroient aussi le droit à perpétuité d'instituer ou destituer les vicaires amovibles établis ou à établir dans la dite ville de Charroux, comme aussi celui de choisir et instituer sur la présentation des syndic et habitants de la dite ville les personnes qui leur paraîtroient les plus propres pour remplir les dites places de maître de grammaire, maître et maîtresse d'école.

Vu aussi la requête présentée à la cour par lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de l'église et chapitre noble de saint Julien de Brioude impétrant à fin d'enregistrement des dites lettres patentes.

L'arrêt rendu sur les conclusions du procureur général du roy, le 4 septembre 1779, par lequel la cour avant que de procéder audit enregistrement auroit ordonné que d'office à la requête du procureur général du roy, pour-

suite et diligence de son substitut en la sénéchaussée de Poitiers, et par devant le lieutenant général audit siège, il seroit informé de la commodité ou incommodité que peuvent apporter les extinction et suppression des titres, manse abbatiale et conventuelle, conventualité, places monachales, petit convent et offices claustraux de l'abbaye de Saint Sauveur de Charroux, diocèse de Poitiers, ainsi que des prieurés de Saint Clémentin, Sainte Catherine de Grand Chaume et Sainte Marie Madeleine de Bernay, diocèse de Poitiers, dépendant de ladite manse abbatiale et des quatre chapellenies de saint Sauveur de digne vœu, de saint André, de saint Laurent et de saint Antoine attachés et dépendant des dites abbaye, conventualité ; que pareillement d'office, à la requête du procureur général du roy, poursuite et diligence de son substitut au bailliage de Senlis, et par devant le lieutenant général audit siège, il seroit informé de la commodité ou incommodité que peuvent apporter les extinction et suppression du titre du prieuré de Saint Sauveur du Grand Fresnoy, diocèse de Beauvais, aussi dépendant de ladite manse abbatiale de Charroux ; que pareillement d'office, à la requête du procureur général du roy, poursuite et diligence de son substitut en la sénéchaussée de Riom, et pardevant le lieutenant général audit siège, il seroit informé de la commodité et incommodité que peuvent apporter les unions et incorporations des biens et revenus tant des dites manse abbatiale et conventuelle, places monachales, petit convent et offices claustraux des abbaye et monastère de Charroux, des prieurés de Saint Clémentin, Sainte Catherine de Grand Chaume, Sainte Marie Madeleine de Bernay et Saint Sauveur du Grand Fresnoy et des dites chapellenies de saint Sauveur de digne vœu, saint André, saint Laurent et saint Antoine, que des prieurés de Saint Sauveur de Loubillé, de Saint Fraigne et de Saint Sauveur du Vivier-Cressé, aussi dépendants de l'abbaye de Charroux aux vingt-deux

prébendes nobles des prévôt, doyen et chanoines comtes de l'église collégiale de Saint Julien de Brioude actuellement existantes exclusivement aux chanoines sacerdotaux et hebdomadiers et autres officiers de la dite église, aux autres charges, clauses et conditions et réserves portées aux dits trois décrets de l'évêque et de l'official de Poitiers et de l'évêque de Saintes des 5, 17 et 28 juillet 1779, attachés sous le contre scel des lettres patentes du 19 août de la même année ; comme aussi ordonné que lesdites lettres patentes seront communiquées aux évêques de Poitiers et de Saintes pour donner respectivement leur avis sur le contenu en icelles ; lesquelles ainsi que lesdits trois décrets seroient pareillement communiquées aux évêques de Beauvais et de Saint-Flour pour donner aussi leur avis sur le contenu ès dites lettres patentes, et lesdits décrets seroient respectivement communiqués aux titulaires des dites abbayes de Charroux, prieurés, chapellenies et offices claustraux supprimés en dépendants, aux prieurs et religieux tant de la dite abbaye que des dits prieurés supprimés capitulairement assemblés, aux administrateurs et directeurs du collège de Brioude assemblés, aux curés, marguilliers, syndics et habitants de chacune des paroisses dans le territoire desquelles sont situées les dites abbaye et monastère supprimés, aux prévôt, doyen et chanoines chapitre de la dite église de Saint Julien de Brioude capitulairement assemblés pour donner tous, chacun en droit, soit leur consentement à l'enregistrement et exécution des dites lettres patentes et décret ou y dire autrement ce qu'ils aviseroient. Ordonné pareillement que les impétrants seroient tenus de rapporter en la cour des états signés et certifiés véritables des biens et revenus et des charges tant des dites manses abbatiale et conventuelle, prieurés et chapellenies et offices claustraux supprimés, que des prébendes nobles dudit chapitre de Saint Julien de Brioude pour, le tout rapporté et communiqué au procureur général

du roy, être par lui pris telles conclusions et par la cour ordonné ce qu'il appartiendrait.

L'information faite à la requête du procureur général du roy, d'office et en exécution du dit arrêt de la cour, les 3, 4 et 5 novembre 1779, par devant le lieutenant général de la sénéchaussée de Poitiers, poursuite et diligence du substitut du procureur général du roy audit siège, composée de 20 témoins, desquels tesmoins 6 seulement, savoir les 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e et 17^e ont déposé que les extinction, suppression et union des abbaye et conventualité de Charroux et des prieurés en dépendant énoncés audit décret, confirmés par lesdites lettres patentes, ne peuvent être que fort avantageuses en ce que l'état de vétusté et de dégradation où se trouvent les bâtiments des dits abbaye et monastère exigeant une reconstruction fort dispendieuse à laquelle les abbé et religieux ne pourroient subvenir, ils se seroient incessamment trouvés dépourvus de logement et par là dans l'impuissance d'observer la résidence, que dans cette position rien n'étoit plus convenable que de procéder à la suppression desdits abbaye et monastère dont les titulaires et religieux ne pourroient plus être dorénavant d'aucun secours à la ville de Charroux et de faire passer leurs biens au chapitre de Saint Julien de Brioude dont les modiques revenus sont insuffisants pour soutenir la dignité des chanoines comtes qui le composent ; que si par cette translation les habitants de Charroux semblent au premier coup d'œil souffrir quelque privation de ce que les biens des dits abbayes et monastères seront consommés ailleurs, ils en seront dédommagés par les dispositions sages desdits décrets qui ont pourvu à leur assurer des aumônes annuelles pour les pauvres, à l'établissement d'un second vicaire pour la paroisse, à la fondation d'un maître et d'une maîtresse d'école et à l'augmentation de rétribution des ecclésiastiques qui desservent ladite paroisse ; et que d'ailleurs à

l'égard des aumônes manuelles et habituelles que les religieux de Charroux répandoient sur les malheureux du canton, il y a lieu de présumer que le chapitre de Brioude les leur continuera et que conséquemment ils ne perdront rien à ce changement. Huit autres témoins, savoir les 1^{er}, 2^e, 3^e, 8^e, 9^e, 18^e, 19^e et 20^e ont déposé que lesdites extinction, suppression et union ne peuvent être que très préjudiciables à la ville de Charroux et à ses habitants, même aux paroisses des environs tant pour le spirituel que pour le temporel ; qu'indépendamment de l'édification que donnoient les religieux de la dite abbaye dont la vie est des plus exemplaires, le service divin qui s'y célébroit régulièrement étoit d'un grand secours pour ceux des dits habitants que des circonstances particulières empêchoient d'assister à l'office paroissial ; que désormais ils se trouveroient réduits à la seule desserte du curé et de ses vicaires ; que d'un autre côté ils vont être privés des avantages journaliers qu'ils tiroient de la consommation sur le lieu même des biens et revenus desdits abbaye et monastère, consommation qui procuroit à la ville un débouché certain pour l'importation des denrées dont elle a le plus grand besoin et que cette privation opérée seulement pour assurer une plus grande aisance à un corps de chanoines établis dans une autre province et un autre diocèse entraînera la ruine et l'anéantissement de la dite ville, préjudice que ne pourroient réparer les faibles dédommagements portés auxdits décrets. Quatre autres témoins, savoir les 4^e, 5^e, 6^e et 7^e ont déposé à l'égard de la suppression du prieuré du Grand Chaume que comme une partie considérable des habitants de la paroisse dans le territoire de laquelle il est situé se trouve fort éloigné de l'église paroissiale, ils trouvoient dans la chapelle dudit prieuré le secours d'une messe hebdomadaire et dont il seroient privé par l'effet de la dite suppression ; et deux autres témoins, savoir les 10^e et 11^e, ont déposé que la suppression du dit prieuré de saint

Clémentin ne peut qu'être préjudiciable aux habitants du lieu où il est situé en ce qu'elle les prive du service et des messes qu'ils y trouvoient habituellement et qu'au moins, en procédant à cette suppression, il auroit été juste d'unir une partie des revenus de ce prieuré à la cure du lieu dont le temporel est trop modique.

Autre information faite d'office, a la requête du procureur général du roy en exécution dudit ordre de la cour, le 14 janvier 1780, par devant le lieutenant général du baillage de Senlis, poursuite et diligence du substitut du procureur général du roy audit siège, composée de 6 témoins qui ont unanimement déposé que l'extinction et suppression du prieuré du Grand Fresnoy, et l'union de ses biens et revenus aux prébendes nobles du chapitre noble de Brioude ne peuvent porter aucun préjudice aux habitants de la paroisse dudit Fresnoy, que même ils retireroient un double avantage des dispositions du décret qui pourvoyent à l'établissement dans la dite paroisse d'une sœur de charité pour l'instruction des filles et le soin des pauvres malades et à celui d'une sage-femme résidante dans ladite paroisse, comme aussi de celles des dites dispositions qui assurent un revenu de 6 muids de blé pour le soulagement des pauvres malades, infirmes et vieillards et chargent un bureau d'administration d'en faire l'emploi et la répartition, mais qu'il est à craindre de la translation des biens dudit prieuré entre les mains des chanoines comtes de Brioude que contre le vu d'une renonciation expresse faite par le titulaire dudit prieuré et contre la teneur de tous les derniers baux, ils ne donnent les biens et domaines dudit prieuré à bail général à des étrangers, et que en se faisant un droit de la facilité qu'ont depuis cinquante ans les habitants de Fresnoy de laisser percevoir par les prieurs, à raison de huit pots par muid après l'entonage, la dime de vin qui ne leur est due qu'à raison de quatre pots seulement par chaque muid pris sur le pressoir, usage qui ne s'est intro-

duit que du consentement lent des habitants pour n'avoir point de difficultés avec un prieur qui vivait au milieu d'eux.

Autre information faite d'office, à la requête du procureur général du roy, en exécution dudit arrêt de la cour, le 9 de décembre 1779, par devant le lieutenant général en la sénéchaussée de Riom, poursuite et diligence du substitut du procureur général du roy audit siège, composée de 12 témoins qui tous ont unanimement déposé que les biens et revenus des prébendes nobles de Saint Julien de Brioude étant trop modiques pour subvenir à leur substance et entretien convenable et ces bénéfices ne pouvant être conférés qu'à des ecclésiastiques décorés de la noblesse d'extraction, il ne peut être qu'avantageux de consommer les unions des abbaye, conventualité, offices claustraux, places monachales, prieurés et chapellenies supprimés par les décrets confirmés par les lettres patentes.

Un acte en forme d'avis donné par Martial Louis de Beau-poil de Saint-Aulaire, évêque de Poitiers, le 8 novembre 1779, signé dudit évêque, contresigné par son secrétaire et scellé de l'empreinte de ses armes, par lequel appert que ledit évêque après avoir en exécution dudit arrêt de la cour pris communication desdites lettres patentes ainsi que des décrets confirmés par icelle a déclaré ne contenir rien de contraire aux stipulations canoniques ni aux ordonnances du royaume et les intérêts du roi, ainsi que ceux des parties intéressées aux exécution et union dont il s'agit ayant été ménagés comme ils devaient l'être, et les formes ordinaires ayant été ainsi remplies et observées, l'enregistrement desdites lettres patentes ne présente aucune difficulté, et qu'en conséquence il y donne son consentement en tant que de besoin.

Autre acte en forme d'avis donné par Germain de Chateigner de la Chateigneraie évêque de Saintes, le 25 octobre 1779, signé dudit évêque, contresigné par son

secrétaire et scellé de l'empreinte de ses armes, par lequel appert que ledit évêque après avoir, en exécution dudit arrêt de la cour, pris communication desdites lettres patentes, a déclaré estimer qu'il ne saurait résulter aucun inconvénient des extinction, suppression et union prononcées par les décrets confirmés par lesdites lettres patentes sous les réserves et aux conditions y énoncées ; qu'il en résultera au contraire un bien pour l'église en général, en ce que aux moyens des réserves faites plusieurs curés des paroisses où sont situés les abbayes et prieurés supprimés actuellement réduites à la simple portion congrue se trouveront convenablement dotés, leurs églises et les pauvres des mêmes paroisses suffisamment pourvus ; en ce que les mêmes réunions tendant à la conservation d'un chapitre noble des plus anciens de l'église gallicanne, qui sans ce secours n'aurait pu se soutenir, vu la modicité des revenus de chacun des membres qui le composent et que au moyen de l'augmentation de ces mêmes revenus, les réunions prononcées leur procureront toujours une ressource pour les familles les plus distinguées du royaume dont les enfants embrasseront l'état ecclésiastique.

Autre acte en forme d'avis donné par François Joseph de la Rochefoucault, écuyer, comte de Beauvais, pair de France, le 25 janvier 1780, signé dudit évêque, contresigné par son secrétaire et scellé de l'empreinte de ses armes, par lequel appert que ledit évêque, après avoir en exécution dudit arrêt de la cour pris communication desdites lettres patentes et du décret de l'official de Poitiers du 17 juillet 1779 attaché sous le contrescel d'icelle, a déclaré estimer que les besoins des prévôt, doyen et chanoines comtes du chapitre noble de Brioude étant bien constatés par les procédures, on ne peut mieux faire que de leur réunir les biens des abbaye, manse conventuelle, petit convent, offices claustraux de Charroux et

des prieurés et chapellenies supprimés par le décret confirmé par lesdites lettres patentes pour leur procurer les moyens de se soutenir et de vivre convenablement à leur naissance ; qu'il ne sauroit en résulter aucun inconvénient, qu'au contraire, il en résultera un avantage pour l'église en ce que les ecclésiastiques de noble extraction auxquels les prébendes du chapitre de Brioude sont affectés y trouveront un asile et une ressource honnête ; que ces motifs qui l'ont porté à donner son consentement à l'extinction, suppression et union du prieuré du Grand Fresnois situé dans son diocèse le portent également à déclarer qu'il y a lieu à l'enregistrement desdites lettres patentes auquel il consent en tant que de besoin pour ce qui le concerne ; sous les conditions et réserves exprimées en son consentement auxdites extinction et union du 9 septembre 1778.

Autre acte en forme d'avis donné par Marie Anne Hippolyte de Baulleville, évêque de Saint-Flour, le 30 octobre 1779, signé dudit évêque, contresigné par son secrétaire et scellé de l'empreinte de ses armes, par lequel appert que ledit évêque, après avoir en exécution dudit arrêt de la cour pris communication desdits décrets des évêques de Poitiers et de Saintes et de l'official de Poitiers des 5, 17 et 28 juillet 1779 et des lettres patentes confirmatives d'iceux du 19 aout suivant, a déclaré estimer que rien n'est plus réel que le besoin de secours qu'ont les prévôt, doyen, chanoines comtes de Brioude pour se soutenir suivant leur état et que les biens et revenus des abbayes, conventualité et prieurés supprimés par lesdits décrets ne sauroient être mieux employés qu'à leur suffisante dotation ; qu'en conséquence l'enregistrement desdites lettres patentes auquel il consent pour ce qui le concerne ne lui paroît point souffrir de difficultés.

Un exploit de signification fait au domicile du Procureur général du roy par Gabriel Lacotte huissier de la

cour, le 18 octobre 1779, contenant déclaration que Simon de Montmorillon, chanoine comte de Lyon, abbé commendataire de ladite abbaye de Saint Sauveur de Charroux est opposant à l'enregistrement de toutes lettres patentes obtenues ou à obtenir par les prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude ou autres, portant confirmation du décret de l'official de Poitiers du 17 juillet 1779 concernant la suppression du titre de ladite abbaye et des prieurés en dépendants audit chapitre en ce qu'on voudrait en induire que la collation de tous les bénéfices dépendant de ladite abbaye n'auroit pas été conservée et réservée audit commendataire, tandis qu'il a droit d'en user et d'en jouir jusqu'à son décès ou démission et pour autres causes à déduire en temps et lieux.

Un acte passé devant Dossant et son confrère notaires au Châtelet de Paris le 20 janvier 1780, par lequel appert que Simon de Montmorillon chanoine comte honoraire de Lyon, abbé commendataire de ladite abbaye de Saint Sauveur de Charroux, après avoir en exécution dudit arrêt de la cour pris communication desdites lettres patentes et desdits trois décrets attachés sous le contrescel, a déclaré qu'il a toujours pensé qu'il ne pouvoit résulter de grand inconvénient de l'extinction et suppression du titre de son abbaye, des sept prieurés en dépendants et des manse conventuelle, petit convent, offices claustraux et chapellenies étant devenue inévitable au moyen de la suppression de la congrégation des Bénédictins Exempts prononcée par lettres patentes du 25 mars 1770 duement enregistré, et que les biens et revenus dépendants de son abbaye et desdits prieurés, conventualité, places monachales, petit convent, offices claustraux et chapellenies ne pourroient être mieux employés qu'à la suffisante dotation des prébendes nobles dont les prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude sont pourvus et dont l'extrême modicité est constatée par les procédures ; que par ces

considérations, il s'est prêté dans tout le temps aux extinction, suppression et union prononcées par les décrets ; qu'il consent de même à l'enregistrement desdites lettres patentes et à ce que lesdits décrets et lesdites lettres patentes soient exécutées selon leur forme et teneur à la charge et condition néanmoins non autrement qu'il conservera pendant sa vie suivant les réserves qu'il s'en est toujours faites, son droit de nomination et collation tant aux bénéfices simples dépendant de son abbaye qui n'ont point été éteints et unis qu'aux bénéfices cures et autres dépendant de sa dite abbaye en quelque diocèse qu'ils soient situés et que les termes équivoques dont l'évêque et l'official de Poitiers se sont servis dans leurs décrets sur cet objet ne pourront lui nuire ni préjudicier ; suppliant le procureur général du roy d'en faire ainsi ordonner par l'arrêt d'enregistrement desdites lettres patentes, se réservant en outre de se pourvoir par les voyes et ainsi qu'il appartiendrait pour faire ordonner la même chose au parlement de Bordeaux, nonobstant la clause du décret de l'évêque de Saintes qu'il exclut formellement dudit droit de nomination quand aux bénéfices cures situés dans son diocèse incontinent après l'union proposée et des lettres patentes enregistrées.

Un exploit de signification, faite en exécution dudit arrêt de la cour le 4 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets attaché sous leur contre scel, par Nivillain huissier en la chancellerie présidiale de Poitou au domicile du sieur Desprès titulaire dudit prieuré de Saint Clémentin en la personne de Davaut fermier dudit prieuré, au bas duquel exploit dûment légalisé le 23 des mêmes mois et an par la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers pour l'absence du lieutenant général et autres officiers, est la réponse dudit fermier contenant qu'il en donneroit avis audit Desprès titulaire pour par lui faire ce qu'il aviseroit ; autre exploit de signification

faite d'abondant en exécution dudit arrêt de la cour, le 22 avril 1780, desdites lettres patentes et desdits décrets par Soing huissier en la prévôté générale des monnaies et maréchaussée de France à la résidence d'Aigre à la personne dudit Després titulaire dudit prieuré de Saint Clémentin, au bas duquel exploit dument légalisé le 18 mai suivant par le lieutenant général en ladite sénéchaussée de Poitiers est la réponse dudit prieur qu'il consent à l'enregistrement desdites lettres patentes.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 22 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par Couturier huissier audiencier au bureau des finances de Poitiers à François Bardeau titulaire du prieuré de Sainte Catherine de Grand Chaume, au bas duquel exploit dument légalisé le 23 des mêmes mois et an par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers est la réponse dudit prieur contenant qu'il ne sauroit avoir aucun moyen pour empêcher l'exécution desdits décrets et qu'il consent pour ce qui le concerne à l'enregistrement desdites lettres patentes.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 12 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par Mallet huissier en la prévôté générale des monnaies de France résidant à Charroux, à Gaspard de Cressac titulaire dudit prieuré de Sainte Marie Madeleine de Bernay, au bas duquel exploit dument légalisé le 23 des mêmes mois et an par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers, est la réponse dudit prieur contenant qu'il ne sauroit avoir aucuns moyens pour empêcher l'exécution dudit décret et qu'il consent pour ce qui le concerne à l'enregistrement desdites lettres patentes.

Un acte passé par devant d'Ossaut et son confrère notaires au Châtelet de Paris le 20 janvier 1780 par lequel appert que Charles de Dufort clerc tonsuré du diocèse de Mirepoix, chevalier de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem,

titulaire dudit prieuré de Saint Sauveur du Grand Fresnois, après avoir en exécution dudit arrêt de la cour pris communication desdites lettres patentes et desdits trois décrets, a déclaré consentir purement et simplement à leur enregistrement et exécution.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 12 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par ledit Nivilain huissier à Louis Dominique Narbert, prêtre, titulaire de ladite chapellenie de Saint Antoine dépendante de l'abbaye et conventualité de Charroux, au bas duquel exploit duement légalisé le 23 des mêmes mois et an par ledit Lamarque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers, est la réponse dudit chapelain contenant qu'il n'empêche l'enregistrement desdites lettres patentes et qu'il y consent aux charges qu'il jouira jusqu'à son décès comme de raison de la rétribution et des revenus annexes à ladite chapellenie qui forme son titre clérical.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 12 novembre 1779, par ledit Vallet, huissier, desdites lettres patentes et desdits trois décrets à Jean Brice Viollet au nom et comme fondé de la procuration de Pierre Michel Lemoine titulaire desdites trois chapellenies de Saint Sauveur de digne vœu, de Saint André et de Saint Laurent dépendantes de ladite abbaye et conventualité de Charroux, au bas duquel exploit duement légalisé, le 23 des mêmes mois et an par ledit Lamarque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers, est la réponse dudit Viollet audit nom, contenant que ledit Lemoine titulaire ayant déjà donné son consentement auxdites extinction, suppression et union desdites trois chapellenies, il ne prévoit pas qu'il y ait aucune raison pour s'opposer à l'enregistrement desdites lettres patentes, que néanmoins il lui donnera avis de cette signification pour par lui faire et dire ce qu'il avisera.

Un acte passé devant Gaillard, notaire en la ville de Saint-Lô et tesmoin, le 19 mai 1780, légalisé le lendemain par le lieutenant général au bailliage de la même ville, par lequel appert que ledit Pierre Michel Lemoine titulaire desdites trois chapellenies de Saint Sauveur de digne vœu, de Saint André et de Saint Laurent, après avoir en exécution dudit décret de la cour, pris communication dudit décret de l'évêque de Poitiers du 28 juillet 1779 et desdites lettres patentes confirmatives d'icelui, est donné pouvoir au porteur dudit acte à l'effet de déclarer qu'il n'a aucune raison pour s'opposer et qu'il consent à leur enregistrement et exécution.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 4 septembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets, par ledit Vallet huissier à frère François Richard religieux et chambrier de ladite abbaye de Charroux et syndic de la communauté des religieux d'icelle, en l'absence de frère Giraud prieur, avec réquisition et interpellation de faire convoquer et assembler capitulairement lesdits religieux à l'effet de leur faire communiquer lesdites lettres patentes et décrets, au bas duquel exploit duement légalisé le 23 des mêmes mois et an par Lamarque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers est la réponse dudit frère Richard chambrier audit nom, contenant qu'il n'avoit point de pouvoir de son chapitre pour répondre seul sur cet objet, qu'il s'étoit réuni le même jour avec frère François Gabriel de Saudière et frère François René Boisseau de la Borderie, qu'en l'absence des quatre autres religieux ils avoient reçu ladite présente signification, que le lendemain 5 novembre ils convoqueroient le chapitre pour délibérer entre eux tous sur la teneur de ladite signification et des pièces y énoncées et qu'ensuite ils donneroient connaissance de leur délibération capitulaire à qui il appartiendrait ensuite, au bas de laquelle réponse est copie signée desdits prévôt, aumônier,

trésorier et autres religieux de ladite abbaye de Charroux et dudit Vallet huissier, de la délibération prise en conséquence ledit jour 5 novembre 1779, par laquelle appert que lesdits prévôt, aumônier, trésorier, et autres religieux capitulairement assemblés après avoir en exécution dudit arrêt de la cour, pris communication desdites lettres patentes et desdits trois décrets, ont unanimement déclaré que toujours remplis de déférence pour les décisions de leur évêque et occupés du désir sincère de contribuer au bien et à l'avantage des habitants de la ville et paroisse de Charroux et des lieux circonvoisins ils reçoivent avec respect son décret du 28 juillet 1779 et se soumettent à toute sa teneur pour ce qui les concerne ; qu'à l'égard des décrets de l'évêque de Saintes et de l'official de Poitiers des 3 et 17 juillet 1779 ils en consentent l'entière exécution.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 6 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par ledit Vallet huissier à chacun des officiers claustraux de ladite abbaye et conventualité de Charroux, ès personnes de frère Joseph Girault prieur, frère François Richard chambrier, frère Jacques Marie Imbert aumônier, frère Jacques Nicolas Mabrun prévôt, frère Pierre Imbert trésorier, frère René François Boisseau de la Borderie mansionnaire et frère Gabriel Renard de la Saudière aussi mansionnaire dudit monastère, au bas duquel exploit dûment légalisé le 23 des mêmes mois et an par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers est la réponse desdits religieux officiers claustraux contenant, scavoir : de la part dudit prieur qui n'avoit point assisté à l'assemblée capitulaire du cinq des mêmes mois et an, qu'il adhère à la délibération prise en ladite assemblée et en conséquence se soumet auxdits trois décrets et consent à l'enregistrement desdites lettres patentes, et de la part des autres religieux et

officiers claustraux qu'ils s'en tiennent au contenu en ladite délibération.

Une expédition collationnée par Versepuy, greffier de ladite sénéchaussée de Poitiers, d'une délibération prise le 10 décembre 1779 par les députés tant dudit chapitre de Saint Julien de Brioude que des habitants de la même ville à la direction du collège d'icelle et les administrateurs dudit collège, déposée au greffe de ladite sénéchaussée, par lequel appert que lesdits directeurs et administrateurs convoqués et assemblés en conséquence d'un acte de signification et sommation à eux faits le 9 des mêmes mois et an par Julien Barard, premier huissier audiencier en l'élection de ladite ville, après avoir en exécution dudit arrêt de la cour pris communication desdites lettres patentes et desdits trois décrets, ont respectivement déclaré, scavoir : les commissaires dudit chapitre en la direction qu'ils consentoient purement et simplement à leur enregistrement et exécution et les commissaires du bureau de la ville en la même direction que conformément à une délibération prise par les habitants assemblés le 7 des mêmes mois et an, ils étoient d'avis que l'union de l'abbaye de Charroux et de ses dépendances aux prébendes nobles du chapitre de Brioude desquelles la théologale et la préceptoriale ont toujours fait partie est très nécessaire attendu la modicité des revenus actuels desdites prébendes et notamment la préceptoriale qui faisant partie des revenus du collège de Brioude ne se trouve pas suffisamment dotée.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 6 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par ledit Nallet huissier à Pierre Vallée curé de la paroisse de Saint-Sulpice de Charroux, au bas duquel exploit duement légalisé le 23 des mêmes mois et an par ledit Lamarque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers est la réponse dudit Vallée curé de Charroux contenant qu'il ne voit rien que de très sage dans

lesdits décrets et qu'il consent pour ce qui le concerne et sauf les droits de ses paroissiens à l'enregistrement desdites lettres patentes.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 7 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par ledit Nallet huissier à François Bourdier fabriqueur de ladite paroisse Saint Sulpice de Charroux et à David Rigalleau syndic des habitants de ladite ville en présence de Jean Malapert sieur du Mont, et de Pierre Agier aussi habitants de ladite ville, avec réquisition et sommation de convoquer et assembler la communauté desdits habitants à l'effet de leur communiquer lesdites lettres patentes et lesdits trois décrets, à quoy ayant été obtempéré le même jour de la part desdits fabricqueurs et syndic et l'assemblée desdits habitants ayant été convoquée et tenue en présence dudit Nallet huissier, lesdits fabricqueurs, syndic et habitants, après avoir en exécution dudit arrêt de la cour pris communication desdites lettres patentes et desdits trois décrets, ont déclaré que pour le moment il leur étoit impossible de faire leur observation sur tous les articles desdits décrets, tant à raison du trop bref délai que relativement à la matière qui exigeoit de leur part la plus sérieuse réflexion, pour quoi dans la présente circonstance et sans rien approuver qui pût leur préjudicier, ils protestoient de tout ce qu'ils pourroient et devroient protester contre lesdits décrets et de ce qui pourroit s'en suivre de préjudiciable contre eux, même d'en appeler fait pour causes d'abus ou tout autrement.

Autre exploit de signification faite au domicile du procureur général du roi par Jean Gaudeffron Draccanier, huissier de la connétablie du Palais à Paris, le 23 novembre 1779, à la requête des syndic, habitants et communauté de ladite ville de Charroux, contenant que la communauté de ladite ville de Charroux s'est opposé et s'oppose à l'enre-

gistrement de toutes lettres patentes qui pourroient avoir été données sur le décret de suppression de l'abbaye royale de Saint Sauveur de Charroux et union de ladite abbaye au chapitre de Saint Julien de Brioude, ainsi qu'à l'enregistrement du décret de suppression et union de la manse conventuelle de ladite abbaye pour causes et moyens à déduire en temps et lieux.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 4 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par ledit Nivelain huissier à Pierre Laubier de Grandfief curé de la paroisse de Saint Clémentin, au bas duquel exploit duement légalisé le 23 du même mois et vu par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers et la réponse dudit curé contenant qu'il ne sauroit avoir aucuns moyens pour empêcher les exécution, suppression et union prononcées par ledit décret et qu'il consent pour ce qui le concerne à l'enregistrement desdites lettres patentes, observant néanmoins que sa cure est à portion congrue, que n'y ayant aucune fabrique dans son église il est obligé de fournir le pain, vin et luminaire, et qu'il seroit bien que, sur les fonds et revenus dudit prieuré de saint Clémentin, il eût été distrait une modique somme de 25 à 30 livres pour subvenir à ses fournitures.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 7 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par ledit Nivelain huissier aux syndic et habitants de la paroisse de Saint Clémentin convoqués et assemblés en la manière accoutumée, au bas duquel exploit duement légalisé le 23 des mêmes mois et an par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers est la réponse desdits syndic et habitants contenant qu'ils n'ont aucuns moyens pour empêcher l'extinction et suppression et union prononcées par ledit décret, qu'ils consentent à l'enregistrement desdites lettres patentes

et qu'il leur est fort indifférent que les revenus du prieuré de Saint Clémentin soient perçus par les chanoines de Brioude ou par un particulier, observant néanmoins que leur curé étant à simple portion congrue et leur église très pauvre ainsi que les habitants, il seroit à désirer qu'il leur fût accordé sur les revenus dudit prieuré une somme de 40 livres pour aider à fournir aux besoins et fournitures de ladite église et fabrique, et qu'au surplus ils s'en rapporteroient à la procédure de la cour.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 3 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par ledit Vallet huissier au domicile du curé de la paroisse de Vareilles-Sommières sur le territoire de laquelle est situé ledit prieuré de Sainte Marie Madeleine de Bernay en la personne de demoiselle Gaujoux sœur dudit curé en son absence, au bas duquel exploit duement légalisé le 23 des mêmes mois et an par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers est la réponse de ladite demoiselle Gaujoux contenant qu'elle feroit connaître ladite signification audit curé de Sommières son frère.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 27 avril 1780, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par ledit Nivelain huissier à la personne dudit Gaujoux curé de la paroisse de Vareilles-Sommières au bas duquel exploit duement légalisé le 26 des mêmes mois et an par le lieutenant général de la sénéchaussée de Poitiers est la réponse dudit curé contenant qu'il ne voit rien qui le rende opposant à la réunion du prieuré de Bernay, moyennant que le service continueroit d'en être fait dans son église et qu'en considération des dîmes dudit prieuré qui se lèvent sur la partie des terres de sa paroisse, les chanoines comtes de Brioude contribuassent à la portion congrue d'un vicaire qu'exige le nombre des communicants, qui se monte à plus de 500 li-

vres, à la subsistance duquel il contribueroit pour quelque chose, ne prétendant pour cela nuire en rien ni diminuer des autres charges et obligation, auxquels se trouveroient tenus de coopérer lesdits chanoines comtes de Brioude à raison dudit prieuré et au surplus s'en rapportoit à la prudence de la cour.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 7 novembre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par René Malapert huissier royal à Civray aux syndic et habitants de ladite paroisse de Vareilles Sommières convoqués et assemblés en la manière accoutumée, au bas duquel exploit duement légalisé le 23 des mêmes mois et an, et vu par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers, est la réponse desdits syndic et habitants et contenant qu'il leur est à peu près égal que les revenus dudit prieuré de Bernay soient possédés par les chanoines comtes de Brioude ou par un particulier et qu'ils s'en rapportoient à la prudence de la cour.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 30 octobre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par Gabriel Cirot huissier en la châtellenie de la Messelière à Henri Louis Gallard curé de la paroisse de Queaux sur le territoire de laquelle est situé ledit prieuré de sainte Catherine de Grand Chaume, au bas duquel exploit légalisé le 23 novembre suivant par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers est la réponse dudit curé contenant qu'il s'aperçoit par la lecture qu'il a prise du décret de l'official de Poitiers du 17 juillet 1779 que cet official n'a point fait droit sur toutes ses demandes, notamment sur celle ayant pour objet la contribution à la portion congrue de son vicaire, la contribution aux réparations de son église, fourniture et vases sacrés et la rétribution qui lui est due pour le service d'une messe par chaque semaine qu'il acquitte pour la

chapelle de Grand Chaume et pour les pauvres de sa paroisse ; qu'il espère que les chanoines comtes de Brioude jouissant du revenu dudit prieuré voudront bien lui rendre justice sur tous ces objets et prendre sur iceux le tempérament dont il est convenu avec le fondé de pouvoir et s'en rapporter pour la décision à ce qui seroit réglé par l'évêque de Poitiers ; que dans cette confiance il donnoit son consentement aux extinction et union prononcées par lesdits décrets et à l'enregistrement desdites lettres patentes ne pensant point qu'il puisse en résulter aucun inconvénient pour sa paroisse.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 30 octobre 1779, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par ledit Cirot huissier aux syndic et habitants de ladite paroisse de Queaux convoqués et assemblés en la manière accoutumée, au bas duquel exploit duement légalisé le 23 novembre suivant par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers est la réponse desdits syndic et habitants contenant qu'il est assez indifférent à ladite paroisse que ledit prieuré de Grand Chaume soit possédé par un particulier ou réuni au chapitre de Brioude, observant néanmoins que étant à la proximité de la chapelle de Grand Chaume ils désiroient que la messe qui s'y acquittoit habituellement le vendredi de chaque semaine continuât d'y être acquittée plus tôt que dans l'église paroissiale.

Autre exploit de signification faite en exécution dudit arrêt de la cour, le 30 janvier 1780, desdites lettres patentes et desdits trois décrets par François Spicq, archer garde en la prévôté générale des monnaies de France, résidant au Grand Fresnois en Beauvaisis, à Jean Baptiste le Viel, curé de la paroisse du Grand Fresnois sur le territoire de laquelle est situé le prieuré du même nom, au bas duquel exploit dont l'original est déposé au greffe du bailliage de Senlis et l'expédition signée et délivrée par Baconel gref-

fier dudit bailliage est la réponse dudit curé contenant que le décret de l'official de Poitiers du 17 juillet 1779 n'est pas conforme aux conditions qu'il avoit apposées à son consentement dans le procès-verbal dudit official, que bien loin de voir augmenter sa rétribution, on l'avoit diminué d'un muid de vin dont le prieur actuel étoit dans l'usage de le gratifier annuellement eu égard à la modicité de son bénéfice, qu'il est aussi lésé en ce que l'union ayant lieu, le décret ne lui accorde que du bled, mais on n'explique pas la quantité de vin qui lui devoit être délivrée, tandis que suivant le bail il doit lui être délivré du bled beau, blanc, mesteil, sain, sec et net et marchand et du vin de la première qualité qu'on recueille, et que conséquemment il n'approuvoit point ledit décret et qu'il comparaitroit en l'assemblée des habitants pour y réitérer sa protestation.

Expédition signée par ledit Baconel, greffier du bailliage de Senlis, et le Moine, le 13 janvier 1780, et déposée au greffe dudit bailliage le 14 des mêmes mois et an, par lequel appert que les curé, marguillier, syndic et habitants de ladite paroisse convoqués et assemblés en la manière accoutumée après avoir en exécution dudit arrêt de la cour pris communication desdites lettres patentes et desdits trois décrets attachés sous le contrescel ont déclaré, scavoir : le curé qu'il persistoit dans ses observations et protestation portées en l'acte de signification à lui faite le même jour 13 janvier ; et à l'égard des syndic, marguillier et habitants qu'en prononçant les extinction et suppression dudit prieuré du Grand Fresnois, il avoit été à peu près pourvu aux principaux besoins de la paroisse, qu'il ne peut résulter qu'un grand bien des réserves qui sont faites pour l'établissement d'un vicaire et pour les pauvres et des autres charges y apposées ; qu'en conséquence ils consentent unanimement à l'enregistrement et exécution desdites lettres patentes et décrets ; observant néanmoins qu'ils sont lésés dans la manière dont les fermiers du prieuré

perçoivent actuellement les dîmes en ce que lorsque cette dixme se percevoit au pressoir bannal les fermiers ne se faisoient payer de ladite dime qu'à raison de huit pots du muid de vin naturel, qu'ils désirent et qu'ils soutiennent que les choses soient rétablies sur l'ancien pied par l'arrêt de l'enregistrement des lettres patentes faisant pour raison de ce toutes protestations et réserves de se pourvoir quand ils aviseront ; observant aussi que les deux muids de blé accordés à la fabrique ne peuvent suffire pour les luminaires, linge et vin nécessaires pour la messe étant à la charge dudit prieuré, pour quoi requierent que par ledit arrêt d'enregistrement les chanoines comtes de Brioude seroient expressément chargés de la fourniture des vases sacrés, linges, ornements et livres nécessaires pour l'église, ainsi que le prieur en étoit chargé par titres authentiques.

Une expédition collationnée par Versepuy greffier de la sénéchaussée de Riom d'un acte en forme de délibération prise par les prévôt, doyen et chanoines comtes de ladite église et chapitre noble de saint Julien de Brioude le 9 décembre 1779 et déposé au greffe de ladite sénéchaussée le 10 des mêmes mois et an, par lequel appert que lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes capitulairement assemblés, après avoir en exécution dudit arrêt de la cour pris communication desdites lettres patentes et desdits trois décrets attachés sous le contrescel d'icelles, ont unanimement déclaré consentir à leur enregistrement et exécution pour être en conséquence les biens et revenus des abbayes, conventualité, petit convent, places monachales et offices claustraux de Charroux des prieurés en dépendants et des chapellenies supprimés par lesdits décrets unis et distribués conformément à iceux entre les vingt deux prébendes nobles actuellement existantes dans ladite église et chapitre de Brioude, dont une prébende pour le prévôt, attendu que la seconde prébende dont il jouit dans les anciens revenus du chapitre ne lui est due

qu'à titre de prestation pour l'indemniser d'autres biens par lui cédés au chapitre et ne sauroient par conséquent participer au bénéfice de ladite union, et une portion à chacune des vingt et une autres prébendes nobles actuellement remplies, y compris la prébende du doyen et celle du théologal.

Un état signé, certifié véritable en exécution dudit arrêt de la cour le 17 novembre 1779, par frère Joseph Giraud grand prieur claustral de ladite abbaye de Charroux, François Bourdier ancien fermier des revenus de ladite abbaye, de ceux du petit convent, de l'aumônerie, et Louis Pascault du Mas cy devant régisseur des biens de ladite abbaye, légalisé le 23 desdits mois et an par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers, des biens et revenus, des charges tant de la manse abbatiale que de la manse conventuelle de ladite abbaye de Charroux, des augmentations de conventualité, petit convent, prieuré claustral, chambrerie, aumônerie, prévôté, trésorerie, infirmerie et des quatre chapelles dépendantes de ladite conventualité, par lequel appert que lesdits biens et revenus de la manse abbatiale montent annuellement à la somme de 19.162 l. 4 s. et ses charges à celle de 11.880 l., que les biens et revenus de la conventualité montent annuellement à la somme de 6.185 l. 3 s., et ses charges à celles de 250 l., que les biens et revenus dudit petit convent montent annuellement à la somme de 1.318 l. 10 s. et ses charges à celle de 145 l., que les biens et revenus du prieuré claustral montent annuellement à la somme de 444 l. 10 s. et ses charges à celle de 40 l., que les biens et revenus de l'office de chambrier montent annuellement à la somme de 4.128 l. et les charges à la somme de 1.825 l., que les biens et revenus de l'aumônerie montent annuellement à la somme de 2.800 l. et ses charges à celle de 2.191 l., que les biens et revenus de la prévôté montent annuellement à la somme de 964 l. 8 s. et ses charges à celle de 221 l. 4 s., que

les biens et revenus de la trésorerie montent annuellement à la somme de 20 l. 10 s. et ses charges à celle de 3 l., que les biens et revenus de l'infirmerie montent annuellement à la somme de 87 l. 10 s. et ses charges à celle de 12 l. 10 s., et que les biens et revenus des quatre chapellenies dépendantes desdites abbaye et conventualité ne consistent qu'en 400 l. par chacun an qui se payent à ceux qui en sont titulaires frais et quittes de toutes charges en sorte que la totalité desdits biens et revenus desdites manses abbatiale et conventuelle, petit convent, places monachales, offices claustraux et chapelles montent annuellement à une somme de 36.010 l. 15 s. et la totalité des charges à celle de 16.568 l. et que le produit net est de 19.442 l. 15 s.

Autre état signé et certifié véritable par Devaux notaire royal à Civray et fermier du prieuré de Saint Clémentin le 13 novembre 1779, et légalisé le même jour par le lieutenant général en la sénéchaussée de Civray, des biens et revenus et des charges dudit prieuré de Saint Clémentin, par lequel appert que lesdits biens et revenus montent annuellement à la somme de 480 l. et ses charges à celle de 170 l., en sorte qu'il ne reste de net que 310 l. par an.

Autre état signé et certifié véritable par ledit Gaspard de Cressac prieur de Bernay le 12 novembre 1779, légalisé le 23 des mêmes mois et an par ledit la Marque conseiller en la sénéchaussée de Poitiers, des biens et revenus et des charges dudit prieuré de Bernay, par lequel appert que lesdits biens et revenus montent annuellement à la somme de 868 l. et ses charges à celle de 158 l. en sorte qu'il ne reste de net que 710 l.

Autre état signé et certifié véritable par ledit François Bardeau prieur de Grand Chaume le 15 novembre 1779, légalisé le 2 février 1780 par le lieutenant général en la sénéchaussée de Poitiers, des biens et revenus et des

charges dudit prieuré de Grand Chaume, par lequel appert que les biens et revenus dudit prieuré montent annuellement à la somme de 1.950 l., 100 boisseaux d'avoine, 12 chapons et 12 poulets, indépendamment de 300 arpents de bois non actuellement en valeur et dont partie est contentieuse, et ses charges à la somme de 410 l. 10 s., en sorte qu'il ne reste de net que 1.539 l. 10 s. par an.

Autre état signé certifié véritable devant d'Osfaut et son confrère notaires au Chatelet de Paris le 24 janvier 1780, par ledit Charles de Durfort prieur du Grand Fresnois des biens et revenus et des charges dudit prieuré, par lequel appert que lesdits biens et revenus montent annuellement à la somme de 17.865 l. 15 s. et lesdites charges à celle de 5.828 l., en sorte qu'il ne reste de net que 12.037 l. 15 s.

Autre exploit signé et certifié véritable par devant ledit d'Osfaut et son confrère notaires au Châtelet de Paris le 20 janvier 1780 par Joseph Louis Xavier Jarmain (?) Megnier de la Salle, religieux de l'ancienne observance de Clugny et titulaire dudit prieuré de Saint Saturnin de Loubillé sis dans le ressort du Parlement de Guyenne, des biens et revenus et des charges dudit prieuré, par lequel appert que lesdits biens et revenus montent annuellement à la somme de 5.316 l., et ses charges à celle de 1.406 l., en sorte qu'il ne reste de net que 3.910 l.

Autre état signé et certifié véritable devant ledit d'Osfaut et son confrère notaires au Châtelet de Paris le 30 janvier 1780 par Jean-François de Pérusse des Cars, chevalier de l'ordre de saint Jean de Jérusalem, clerc tonsuré du diocèse de Limoges et titulaire du prieuré de Saint Sauveur du Vivier Cressé sis dans le ressort du parlement de Guyenne, des biens et revenus et des charges dudit prieuré, par lequel appert que lesdits biens et revenus montent annuellement à la somme de 3.000 l., et ses charges à celle de 1.400 l., en sorte qu'il ne reste de net que 1.600 l. par an.

Autre état signé et certifié véritable par les doyen, chanoines comtes, syndic et autres de l'église de Brioude au nombre de onze, en leur assemblée capitulaire tenue le 26 janvier 1780 et contresignée par le secrétaire dudit chapitre, des biens et revenus et des charges du prieur de Saint Fraigne sis dans le ressort du Parlement de Guyenne, par lequel appert que lesdits biens et revenus montent annuellement à la somme de 1.500 l., et lesdites charges à celle de 125 l., en sorte qu'il ne reste de net que 1349 l. par an.

Autre état signé et certifié véritable par Nosiers et de Massal chanoines comtes syndics dudit chapitre noble de Saint Julien de Brioude le 22 janvier 1780 et légalisé le 10 février suivant par le lieutenant général en la sénéchaussée de Lyon, des biens et revenus et des charges des prébendes nobles dudit chapitre de Brioude, par lequel il appert que le produit annuel desdites prébendes est, année commune, de 1.100 l. ou environ sans aucunes charges temporelles, lesquelles sont prélevées et acquittées sur la manse totale des revenus de l'église avant la distribution.

Autre arrêt contradictoirement rendu sur les conclusions du procureur général du roi le 29 août 1780 entre lesdits prévôt, doyen et chanoines comtes de Brioude impétrants demandeurs par requête, commission et exploit des 22, 26 janvier et 7 février 1780, à ce que les syndic, habitants et communauté de Charroux fussent déboutés de l'opposition par eux formée par exploit du 19 août précédent à l'enregistrement desdites lettres patentes, comme aussi à ce qu'il fut donné acte auxdits impétrants de ce qu'ils consentoient en ce qui pouvoit les concerner à ce que le droit de nomination, collation aux bénéfices non cures, prieurés et autres dépendants de ladite abbaye de Charroux réclamés par ledit comte de Montmorillon titulaire d'icelle lui fussent conservées pendant sa vie nonobstant les termes dans lesquels lesdits décrets étoient conçus et

desquels il prétendoit que l'on pourroit induire le contraire ; en conséquence qu'il fût procédé à l'enregistrement desdites lettres patentes sous telle modification qu'il appartiendrait ; sur quoi lesdits impétrants s'en rapportoient à la prudence de la cour et à ce que sans s'arrêter aux oppositions formées et à former par les supérieurs et administrateurs du collège de Brioude comme jouissant d'une prébende préceptoriale dans l'église collégiale de Brioude, il fut dit que ledit collège n'auroit rien à prétendre dans les biens et revenus réunis par lesdits décrets aux vingt-deux prébendes nobles actuellement existantes dans ladite église et affectés auxdits comtes de Brioude suivant les intentions du roi ; en conséquence qu'il fut ordonné qu'il seroit procédé et passé outre à l'enregistrement pur et simple desdites lettres patentes d'une part. Et lesdits habitants, syndic et communauté de Charroux, ledit comte de Montmorillon abbé de Charroux et lesdits administrateurs du collège de Brioude défenseurs d'autre part, et entre lesdits syndic et habitants de la ville de Charroux demandeurs par requête du 6 avril 1780 à ce que sans s'arrêter aux demandes des impétrants dans lesquelles ils seroient déclarés non recevables ou dont en tout cas ils seroient déboutés et faisant droit sur l'opposition desdits habitants à l'enregistrement desdites lettres patentes il fut ordonné qu'elles ne seroient enregistrées que sous les conditions suivantes : 1^o Que les pensions établies par l'article 3 du décret de l'évêque de Poitiers pour l'établissement d'un maître d'école seroient fixées à 300 l. 2^o Qu'au lieu d'une maîtresse d'école établie par le même article il seroit établi deux sœurs de la charité ou autre congrégation chargées en même temps d'avoir soin des malades pauvres et d'enseigner à lire aux jeunes filles, à chacune desquelles sœurs il seroit accordé une somme de 250 l. 3^o Qu'au lieu d'un maître de grammaire établi par l'article quatre et du second vicaire établi par l'ar-

ticle huit pour concourir à l'acquit des fondations, il seroit établi dans la ville de Charroux trois chapelains prêtres, lesquels seroient chargés de l'acquit de toutes les fondations que ledit évêque de Poitiers avoit jugé à propos de conserver par les articles 7 et 8 desdits décrets et seroient en même temps chargés d'instruire gratuitement les jeunes gens dans la grammaire et les langues latine et française dans trois classes distinctes dont la première répondroit autant qu'il seroit possible à ce qu'on appelle la sixième et la cinquième dans les collèges de l'université, la seconde à ce qu'on appelle la quatrième et la troisième, et la troisième à ce qu'on appelle la seconde et la rhétorique, lequel collège seroit administré les chapelains professeurs pourvus en la forme de l'édit du roi pour les collèges qui ne dépendent pas de l'université et auxquels chapelains il seroit payé annuellement par le chapitre de Brioude, savoir : à celui qui seroit chargé de l'enseignement de la seconde et de la rhétorique et qui auroit en même temps le titre et le droit de principal, 1.200 l., et à chacun des deux autres, 1.000 l. 4° Qu'il seroit pris ainsi qu'il est porté par l'article onze dudit décret dans le nombre des bastiments de l'abbaye de Charroux de quoi loger non seulement le vicaire et le maître d'école, mais aussi de quoi loger les sœurs de la charité et les trois chapelains, même de quoi former trois salles de quoi tenir les classes dont les chapelains seroient chargés et qu'après avoir livré les bâtiments en bon état, le chapitre de Brioude seroit tenu de payer à la ville de Charroux une somme de 600 l. au lieu de celle de 300 l. fixée par l'article douze, des emplois de laquelle somme les habitants ne seroient pas comptables envers ledit chapitre, sauf en cas de contestation tant sur les bâtiments qui doivent être abandonnés aux habitants, que sur l'état dans lequel ils leur seroient remis, réglés sur ces objets par des experts qui seroient nommés de l'autorité de la cour. 5° Qu'au lieu de la somme de 900 l. qui est éta-

blie par l'article neuf dudit décret pour décharger le chapitre de Brioude non seulement des dépenses de la fabrique mais aussi des réparations du chœur, il seroit payé annuellement à ladite fabrique une somme de 300 l. pour la fourniture des ornements, vases sacrés et vin nécessaires à l'acquit tant du service paroissial que des fondations ; de laquelle fourniture ledit chapitre demeureroit déchargé, les obligations qui lui sont imposées en sa qualité de décimateurs par l'édit de 1695 pour l'entretien du chœur demeurant en leur entier. 6° Que les ornements, vases sacrés et autres meubles servants à l'acquit du service divin qui étoient dans l'église du monastère de Charroux appartiendroient à l'église paroissiale, que la tour où étoient les cloches et l'horloge ainsi que l'horloge lui-même seroient conservés et appartiendroient auxdits habitants. 7° Qu'à l'égard de la conservation de la rotonde ordonnée par l'article six dudit décret, le chapitre de Brioude seroit tenu de faire faire seul tous les ouvrages nécessaires pour sa conservation et son entretien ainsi que pour la démolition des murs de l'ancienne nef et que les trois chapelains acquitteroient les conditions dont ils seroient chargés de manière que les fêtes et les dimanches il y ait trois messes célébrées dans cette église à des heures distinctes autres que celle à laquelle se célèbrent les messes paroissiales. 8° Que les chanoines comtes de Brioude seroient tenus d'entretenir en bon état le canal qui passe sous les bâtiments de l'abbaye et qui traverse la basse ville de Charroux. — 9° Que le fonds de la charité établi par l'article treize dudit décret seroit porté à la somme de 1200 livres. — 10° Enfin, qu'à l'égard de toutes les sommes dont il vient d'être fait mention et de celles qui sont portées aux différents articles dudit décret de l'évêque de Poitiers, il seroit fait par le juge royal le plus voisin et sur le pied d'une année commune formée d'après le prix que les grains auroient valu depuis les cinq dernières années au

marché le plus voisin une évaluation de la quantité des grains que ces sommes représentent actuellement, et, qu'après l'évaluation faite, toutes les charges dont ledit chapitre seroit tenu envers les habitants de Charroux seroient payées chaque année en grains dans le courant du mois de décembre, lesquels grains seroient aux frais dudit chapitre portés dans des greniers qui seroient à cet effet conservés dans des bâtiments de ladite abbaye pour être ensuite distribués et remis en nature à chacune des personnes qui auroient droit d'une part et lesdits impétrants défendeurs d'autre part. Et entre lesdits supérieurs et administrateurs du collège de Brioude demandeurs par requête du 3 mai 1780, à ce que sans s'arrêter aux requêtes et demandes contre eux formées par les impétrants dans lesquels ils seroient déclarés purement et simplement non recevables ou dont en tout cas ils seroient déboutés, ils fussent pareillement déclarés non recevables dans les demandes par eux formées par ledit collège, ou en tout cas et subsidiairement déboutés d'icelle d'une part, et lesdits impétrants défendeurs d'autre part. Et entre ledit comte de Montmorillon, abbé de Charroux, demandeur par requête du 8 mai 1780 à ce qu'il lui fut donné acte des déclarations et consentements donnés par les impétrants par demandes introductives, notamment à ce que les nominations et collations aux bénéfices dépendant de ladite abbaye de Charroux lui fussent conservées pendant sa vie ; en conséquence il fut ordonné qu'il ne seroit procédé à l'enregistrement desdites lettres patentes qu'à la charge que la nomination et collation à tous les bénéfices soit simples ou cures dépendants de ladite abbaye de Charroux lui demeureroient conservés pendant sa vie ou jusqu'à sa démission d'une part et lesdits impétrants défendeurs d'autre part. Et entre ledit comte de Montmorillon, abbé de Charroux, demandeur par requête du 9 juin 1780 à ce que faisant droit sur l'opposition par lui formée à l'enre-

gistrement desdites lettres patentes, il fût ordonné qu'il continueroit à jouir pendant sa vie de son droit de nomination et de collation tant aux bénéfices cures dépendants de ladite abbaye qu'aux bénéfices simples et non unis dans quelque diocèse qu'ils fussent situés d'une part et lesdits impétrants défendeurs d'autre part. Et entre lesdits supérieurs et administrateurs du collège de Brioude demandeurs par requête du 30 juin 1780 à ce qu'ils fussent reçus incidemment appelants comme d'abus du décret de l'évêque de Saint Flour du 17 juin 1779 et de celui de l'official de Poitiers du 28 juillet 1779, que ledit appel fut tenu pour bien relevé, faisant droit sur icelui que l'appellation et ce dont était appel fussent mis au néant, il fut dit qu'il y avoit abus dans lesdits décrets, savoir : dans celui de l'évêque de Saint-Flour du 17 juin 1779, en ce que réduisant par icelui le nombre des prébendes nobles à vingt-deux on n'y avoit point compris la prébende préceptoriale et que quoique noble elle se trouvoit portée dans la classe des prébendes hebdomadières ou roturières dans le décret de l'évêque de Saintes du 5 juillet 1777, en ce qu'on pourroit en induire que la prébende préceptoriale ne devoit point participer au bénéfice de la réunion des revenus de l'abbaye de Charroux aux prébendes nobles dudit chapitre de Brioude ; dans le décret de l'official de Poitiers du 17 juillet 1779 en ce que par icelui la réunion des revenus de l'abbaye de Charroux n'étoit faite qu'aux vingt-deux prébendes nobles dudit chapitre de Brioude actuellement existantes, exclusivement aux chanoines sacerdotaux, aux hebdomadiers, ou autres bénéfices de la même église d'où l'on pourroit induire que la préceptoriale n'est point une prébende noble et qu'elle ne doit point participer au bénéfice de la réunion ; et dans le décret de l'évêque de Poitiers en ce que par icelui l'union des revenus de ladite abbaye de Charroux n'est pareillement faite qu'aux vingt-deux prébendes nobles actuellement existantes dans le

chapitre de Brioude et dont les impétrants sont pourvus exclusivement aux chanoines sacerdotaux ou hebdomadiers et aux autres bénéfices de la même église, d'où l'on pourroit encore induire que la préceptoriale n'est point une prébende noble et qu'elle ne doit point participer au bénéfice de la réunion ; en conséquence qu'acte fût donné auxdits supérieurs et administrateurs du collège de Brioude de ce qu'ils s'opposoient à ce que les lettres patentes accordées aux impétrants sur lesdits décrets fussent enregistrées à la cour sinon à la charge par les impétrants de faire participer par égalité de portion avec les autres prébendes nobles du chapitre la prébende préceptoriale au bénéfice de la réunion des revenus de l'abbaye de Charroux aux prébendes nobles dudit chapitre de Brioude ; ce faisant, que sans s'arrêter ni avoir égard à la demande des impétrants portée par leur exploit du 26 janvier 1788 dont ils seroient déboutés, il fut ordonné que lesdites lettres patentes ne seroient enregistrées qu'à la charge que les supérieurs et administrateurs du collège de Brioude possesseurs de la prébende préceptoriale participeroient par égale portion avec les autres prébendes nobles dudit chapitre au bénéfice de ladite union, le tout sous la réserve expresse faite par lesdits administrateurs du collège de Brioude de former opposition aux lettres patentes du mois de septembre 1769 confirmatives dudit décret de l'évêque de Saint Flour du 17 juin précédent et tierce opposition à l'arrêt d'enregistrement d'icelles du 26 avril 1770 d'une part et entre lesdits impétrants défendeurs d'autre part. Et entre lesdits habitants de la ville de Brioude demandeurs par requête du 3 juillet 1780 à ce qu'ils fussent reçus parties intervenantes dans l'instance, ce faisant, qu'il leur fût donné acte de ce qu'ils se joignoient et adhéroient aux conclusions des administrateurs dudit collège, en conséquence faisant droit sur l'appel comme d'abus interjeté desdits décrets de l'évêque de

Saint Flour du 17 juin 1779, de l'évêque de Saintes du 5 juillet 1779, de l'official de Poitiers du 17 juillet 1779 et de l'évêque de Poitiers du 28 juillet 1779, l'appellation et ce dont avoit été appelé fussent mis au néant, il fût dit qu'il y avait abus dans lesdits décrets, savoir : dans celui de l'évêque de Saint Flour du 17 juin 1779 en ce que réduisant par icelui le nombre des prébendes nobles à vingt deux on n'y avoit point compris la prébende préceptoriale et que quoique noble elle se trouvoit dans la classe des prébendes hebdomadières ou roturières ; dans le décret de l'évêque de Saintes du 5 juillet 1779 en ce qu'on pourroit en induire que la prébende préceptoriale ne doit point participer au bénéfice de la réunion de l'abbaye de Charroux aux prébendes nobles du chapitre de Brioude ; dans le décret de l'official de Poitiers du 17 juillet 1779 en ce que par icelui les revenus de l'abbaye de Charroux ne sont réunis qu'aux vingt deux prébendes nobles actuellement existantes dans ledit chapitre exclusivement aux chanoines sacerdotaux ou hebdomadiers et autres bénéfices de la même église d'où l'on pourroit induire que la préceptoriale n'est point une prébende noble et ne doit point participer au bénéfice de la réunion ; et dans le décret de l'évêque de Poitiers du 28 juillet 1779, en ce que par icelui la réunion des revenus de l'abbaye de Charroux n'est pareillement faite qu'aux vingt deux prébendes nobles actuellement existantes dans ladite église de Brioude et dont les impétrants sont pourvus exclusivement aux chanoines sacerdotaux ou hebdomadiers et autres bénéfices de la même église d'où l'on pourroit induire que la préceptoriale n'est point une prébende noble et qu'elle ne doit point participer au bénéfice de la réunion, faisant pareillement droit sur l'opposition formée par les administrateurs du collège de Brioude à l'enregistrement des lettres patentes du 19 août 1779 confirmatives des décrets des évêques de Saintes et de Poitiers et de

l'official de Poitiers des 17 et 28 juillet précédents, il fut ordonné que lesdites lettres patentes ne seroient enregistrées qu'à la charge que les administrateurs du collège de Brioude possesseurs de la prébende préceptoriale participeroient par égale portion avec les autres prébendes nobles dudit chapitre au bénéfice de la réunion de l'abbaye de Charroux et dépendances aux prébendes nobles dudit chapitre d'une part, et lesdits impétrants défendeurs d'autre part. Et entre lesdits impétrants demandeurs par requête du 3 juillet 1780 à ce que les administrateurs du collège fussent déclarés purement et simplement non recevables dans leur appel comme d'abus, oppositions et demandes ou autres cas que lesdites appellations fussent mises au néant ; en conséquence qu'il fut dit qu'il n'y a d'abus dans lesdits quatre décrets des 17 juin 1769, 5, 17 et 28 juillet 1779, qu'il fut ordonné qu'ils continueroient d'être exécutés selon leur forme et teneur, que lesdits administrateurs du collège fussent pareillement déclarés non recevables dans l'opposition par eux formée à l'enregistrement des lettres patentes du 19 août 1779 ainsi que dans leurs demandes, ou en tout cas qu'ils en fussent déboutés et que sans s'y arrêter il fut ordonné à l'égard dudit collège qu'il seroit procédé à l'enregistrement pur et simple desdites lettres patentes de 1779 d'une part, et lesdits administrateurs dudit collège de Brioude demandeurs par requête du

juillet 1780 à ce que faisant droit sur l'appel comme d'abus par eux interjeté desdits quatre décrets l'appellation et ce dont est appelé fussent mis au néant, il fut dit qu'il y avait abus dans lesdits décrets en ce qui concerne les dispositions reprises dans les précédentes requêtes, faisant droit pareillement sur les oppositions par eux formées à l'enregistrement pur et simple des lettres patentes du 19 août 1779 il fut ordonné que lesdites lettres patentes ne seroient enregistrées qu'à la charge que ledit collège possesseur de la prébende préceptoriale, laquelle

est noble participeroit par égalité de portion avec les autres prébendes nobles dudit chapitre aux bénéfices de la réunion de ladite abbaye de Charroux et dépendances aux prébendes nobles dudit chapitre d'une part. Par lequel arrêt la cour faisant droit sur le tout en ce qui concerne ledit comte de Montmorillon abbé de Charroux auroit donné acte aux impétrants des déclaration et consentement portés en leurs requêtes ; ce faisant, auroit ordonné que ledit de Montmorillon seroit conservé dans le droit de nomination et collation aux bénéfices dépendants de l'abbaye de Charroux pendant sa vie ou jusqu'à sa démission. En tant que touche l'appel interjeté par les administrateurs du collège de Brioude, savoir du décret de l'évêque de Saint-Flour du 17 juin 1779 en ce que par icelui la prébende préceptoriale ne pourroit être admise aux bénéfices de la réunion de l'abbaye de Charroux, ensemble les adhésions de la part des habitants de Brioude aux appels desdits décrets, auroit reçu les administrateurs dudit collège de Brioude tiers opposants à l'arrêt du 26 avril 1770, faisant droit sur ladite opposition, ensemble sur lesdits appels et adhésions d'appel desdits décrets auroit dit qu'il y a abus dans lesdits décrets, quand audit , auroit ordonné que la prébende préceptoriale comme prébende noble participeroit par égalité de portion avec les autres prébendes nobles dudit chapitre de Brioude au bénéfice de la réunion de ladite abbaye de Charroux et dépendances, à la charge néanmoins par lesdits administrateurs dudit collège de Brioude de contribuer aux frais et faux frais faits et à faire pour parvenir à ladite réunion et à l'enregistrement desdites lettres patentes du 17 août 1779. En ce qui concerne les habitants de la ville de Charroux, auroit reçu le procureur général du roi appelant comme d'abus du décret de l'évêque de Poitiers du 28 juillet 1779 en ce que par icelui ledit évêque auroit ordonné que dans le cas où les chanoines dudit chapitre de Brioude

ne seroient point d'accord avec les habitants de Charroux pour les réparations à faire aux bâtimens qui devoient être délaissés aux deux vicaires, au maître de grammaire, aux maître et maîtresse d'école, lui et ses successeurs audit évêché les décideroient sur leurs mémoires respectifs que les parties seroient tenues de leur rendre; faisant droit sur l'appel susdit, auroit dit qu'il y a abus dans ledit décret quand audit chef, ce faisant auroit ordonné que dans le cas où ledit chapitre de Brioude et les habitants de Charroux ne pourroient s'accorder sur lesdites réparations elles seroient faites suivant qu'il en seroit ordonné par le juge royal des lieux sur les mémoires respectifs des parties ou autrement ainsi que de droit; auroit pareillement ordonné que l'horloge étant actuellement dans la tour carrée de l'abbaye de Charroux appartiendroit aux habitants de ladite ville de Charroux à la charge par eux de le placer ailleurs que dans ladite tour, de l'entretenir comme bon leur sembleroit; sur le surplus de demandes, auroit mis les parties hors de cour, sans néanmoins qu'en raison de la somme de 200 l. accordée par l'article neuf dudit décret à la fabrique de Charroux pour les causes y énoncées elles puissent sans aucun prétexte être tenues des réparations du chœur, les droits et demandes desdits habitants de Charroux relativement à l'entretien du canal qui passe sous les bâtimens de l'abbaye et traverse la basse ville de Charroux leur demeurant conservées contre ledit chapitre de Brioude, comme et ainsi qu'ils aviseroient bon être, deffenses audit chapitre réservées au contraire; auroit ordonné au surplus qu'il seroit procédé et passé outre si faire se doit à l'enregistrement desdites lettres patentes aux charges portées par ledit arrêt, conclusions du procureur général du roy.

Où le rapport de M^e Jean Jacques Frajounel conseiller, tout considéré, la cour ordonne que lesdites lettres patentes du 19 août 1779, ensemble les décrets des évêques de

Saintes et de Poitiers, et de l'official de Poitiers des 5, 17 et 28 juillet 1779, attachées sous le contre scel d'icelles seront enregistrés au greffe de la cour pour jouir par les impétrants de leur effet et contenu et être exécutés selon leur forme et teneur aux charges, clauses et conditions portées en l'arrêt contradictoire de la cour du 29 août 1780.

Fait et donné en ladite cour de Parlement le 7^e jour de septembre 1780. Signé Yzabeau greffier. Insinué et contrôlé à Beauvais aux insinuations ecclésiastiques pour ce qui concerne la manse abbatiale de l'abbaye de Charroux et le prieuré de S.-Sauveur du Grand Fresnois, ce dernier aussi dépendant de ladite abbaye et au désir de Messieurs du noble chapitre de Brioude, le 26 septembre 1780. Registré au greffe des insinuations et contrôle de ce diocèse à Poitiers ce 29 novembre 1780. Signé : Babinet.

CCLXXV

Vente aux enchères de la coupe des bois dépendant de l'abbaye de Charroux. — La mise à prix est de 30 livres par arpent. Trois acheteurs se présentent et finalement la coupe est adjugée pour le prix de 42 livres par arpent, revenant au total à la somme de 3.397 livres 16 sous à Lavault, directeur de la forge de Ruffec.

Minutes de Pascault, notaire à Charroux.

27 janvier 1787.

CCLXXVI

Mémoire des réparations à faire aux bâtiments dépendant de l'abbaye de Charroux et de la part que doit prendre le chapitre de Brioude, auquel a été unie la mense de ladite abbaye, à divers travaux d'utilité publique à Charroux et à Mauprevoir.

Arch. Vienne. B. 124.

Peu après le 30 août 1788 ¹.

1. Les chanoines comtes du chapitre de Brioude ayant demandé l'autorisation d'exploiter le quart de réserve des bois dépendant de l'abbaye de Charroux, Nicolas Mallet, maître particulier des eaux et

Le chateau abbatial composé d'un pavillon quarré isolé dont les murs sont assés solide, mais les planchers et la charpente du toit ont besoin de reparations.

La maison conventuelle est peu solide vers l'extremité du coté du midy et la charpente du toit dans toute sa longueur est mauvaise.

Une partie de la voute des cloistres du côté du couchant est endommagé par l'humidité.

Le pavillon de l'aumonerie perit par les fondement et les charpentes fort anciennes sont pourries.

Le prieuré tombe de vetusté de toute part.

La maison de la chamberrerie est étayée par tout les murs et les charpentes.

Celle de la prevosté est en ruine ainsi que celle de la thresorerie.

Celle de l'infirmierie est aussi en mauvais état.

On se propose de reparer le chateau, les cloistres, la

forêts de Poitou (commis à cet effet le 18 juillet précédent par Cosson de Guimps, grand maître enquêteur et général réformateur des eaux et forêts de France), et Jacques Henry Godefroy de Gourville, chanoine comte du chapitre de Brioude, député par ce chapitre, procédèrent, le 30 août 1788 et les cinq jours suivants, à une visite des bois de l'abbaye et des réparations à faire aux bâtiments claustraux et au château de Mauprevoir. Ils constatèrent la nécessité des réparations indiquées dans le mémoire que nous publions et estimèrent que les travaux devaient coûter 20.000 livres. Dans les bois de l'abbaye, le quart de réserve, entouré de fossés récemment creusés, était bien planté, sauf en quelques endroits, notamment près de l'étang Chalaudeau, où l'humidité contrariait la croissance du bois. Cette réserve était âgée de 51 ans et les arbres ne pouvaient plus croître. En visitant les taillis, qui étaient réglés en trois coupes de 30 ans, M. de Gourville fit remarquer que cette distribution des coupes n'était pas avantageuse, l'on n'avait en effet d'autre débouché que les forges, et les troncs de trente ans étaient si gros qu'on ne pouvait en faire du charbon qu'après les avoir préalablement débités en quartiers. Quatre coupes exploitées à 20 ans eussent été préférables. Quelques mois plus tard, le 30 avril 1789, un arrêt du Conseil permit au chapitre de Brioude d'exploiter le quart de réserve des bois en question, exception faite de seize baliveaux par arpent et de couper trois cents chênes, ormes et charmes pouvant valoir environ 1.200 livres et ayant autrefois ombragé les allées qui avoisinaient le château de Mauprevoir. En outre, les coupes des taillis seraient réglées à 25 ans et l'on ferait une coupe tous les cinq ans. Le 20 juin 1789, M. Cosson de Guimps donna commission au même Nicolas Mallet pour exécuter le susdit arrêt.

maison conventuelle, et, a la place des autres mesures, d'élever cinq maisons ou logement particulier, scavoir pour le maistre de grammaire, d'école et maistresse d'école et pour deux vicaires ¹, chaque maison reviendra a trois ou quatre mille livres.

Ensuite on se propose de changer les halles qui occupent une grande partie de la place publique et le lieu ou l'administration se propose de faire passer une grande route. Cette translation est deja evaluee 2400 l. au moins.

Les reparation à faire aux voutes du ruisseau appelé le Merdanson qui traverse la ville sont un objet considerable a raison des degradations que l'eau a fait depuis longtemps.

Le chateau de Mauprevoir est fort antique et delabré dans la majeure partie. Les fermiers n'y peuvent pas loger commodement leurs danrées ; les planchers et les charpentes coutent infiniment a entretenir, les murs de closture sont ecroulés.

On se propose d'abattre toute la partie du chateau que les entrepreneurs ont jugée irreparable et trop dispendieux, et de construire a coté une ferme ou maison convenable a l'exploitation d'un fermier, de relever les murs et de faire de nouvelles plantations dans les endroits qui en seront susceptibles.

Plus de concourir a la reconstruction d'un pont tres utile et meme necessaire a la paroisse et aux paroisses voisines, enfin de faire netoyer le lit de la riviere qui inonde les héritages de la terre qui sont sur les bords.

Jacques Henry Godefroy de Gourville chanoine comte et commissaire député du chapitre noble de St Julien de Brioude seigneur de la baronnie de Charroux.

1. Les lettres patentes du 3 août 1779 qui supprimaient l'abbaye de Charroux portaient qu'il y aurait en cette ville deux vicaires, un maître d'école et un maître de grammaire qui enseignerait les premiers éléments du latin. Le traitement des uns et des autres devait être payé par le chapitre de Brioude.

CCLXXVII

Etat des revenus et des charges de l'abbaye de Charroux certifié véritable¹ pour ce qui est du dictict de Civray par les administrateurs composant le directoire de ce district.

18 décembre 1791². — Civray.

Tableau et état exact des fruits et revenus de l'abbaye de Charroux au dioceze de Poitiers, unie avec sa mense conventuelle, le petit convent, les offices claustraux, quatre chapelles et sept prieurés qui dependent de lad. abbaye, sçavoir : S. Clementin, Grand Chaume, S^{te} Catherine de Bernay, S. Saturnin de Loubillé, S. Fraigne, S. Sauveur de Vivier Cressé et S. Sauveur et S. Sauveur du Grand Fresnoy, a la mense du chapitre noble de Brioude, c'est à dire aux vingt deux prébendes nobles et à la preceptoriale de l'église de Brioude à l'exclusion de tous autres bénéfices.

ARTICLE PREMIER

Le corps de l'abbaye, affermé au S^r Pierre François Le-dier par bail du 16 octobre 1783 pour la somme de 5490 l. cy 5490 l.

ART. 2

De lad. terre de Charroux dépend la baronnie de Beauvais dans laquelle le s^r comte de Beauvais paye certains droits qui par egard pour luy ont été réservés et pour lesquels il s'est abonné sous seing privé pour cent livres 100 l.

ART. 3

La terre et seigneurie de Mauprevoir et objets en dependant affermée au s^r Petuaud de l'Etang par bail du 16 octobre 1783 pour deux mille trois cent vingt livres, cy 2320 l.

1. Sous les réserves exprimées en note.

2. Date de la vérification.

ART. 4

De lad. terre de Mauprevoir dépend un pré que le décret d'union accorde au curé à la charge de payer annuellement 20 l. à la fabrique de son église, le surplus dud. pré évalué à 40 l. et porté ici comme revenu effectif, attendu que le chapitre devant porter la portion congrue dud. s^r curé comme charge ordinaire et sur le pied de l'augmentation décrétée par l'assemblée nationale, il est juste qu'il reprenne à son profit lad. portion de pré, attendu que le décret d'union n'accorde cette augmentation au curé qu'en considération de ce que la portion congrue n'est que de 500 l. cy :

40 l.

ART. 5

La terre et autres biens dépendant de Lambertièrre en Mauprevoir, affermés au s^r Thorin par bail du 16 octobre 1783 pour quinze cent livres, cy :

1500 l.

ART. 6.

La terre et biens de Lagepariole affermés au s^r Pelletier par le bail du 16 octobre 1783 pour saize cent cinquante livres, cy :

1650 l.

ART. 7.

La terre et biens de S. Martin Lars affermés au s^r le Sire par bail du 29 novembre 1783 pour huit cent cinquante livres, cy :

850 l.

ART. 8.

La terre et biens de Lambertièrre en Pressac affermés au s^r Gaurin pour treize cent dix livres par bail du 16 octobre 1783, cy :

1310 l.

ART. 9.

Le greffe de la justice de Charroux qui s'affermoit au

prix de cent livres que le chapitre ne portera ici, attendu la suppression des justices seigneuriales sans indemnité, que pour memoire.

ART. 10.

L'aumônerie, office claustral dont les biens sont affermés du s^r Regaleau par bail du 29 octobre 1783, a la charge par luy de payer outre le prix de son bail qui est quatre mille trois cent quatre vingt livres, cinq cent livres au s^r curé d'Asnois, laquelle somme doit être réunie au montant dud. bail attendu que le chapitre se charge de l'entière portion congrue dud. curé, ce qui fait quatre mille huit cent quatre vingt livres, livres, cy :

4880 l.

ART. 11.

Le prieuré de Benest ¹, terre et justice, membre de la chambrerie, office claustral affermé au s^r Veneron et d'Avaux par bail du 8 juin 1785 pour deux mille trois cent trente livres, plus six cent livres pour les décimes abolies, plus sept cent cinquante livres pour le curé et le vicaire dont les portions congrues seront au nombre des charges, en tout, trois mille six cent quatre vingt livres, cy :

3680 l.

ART. 12.

La dime de la Chyse, paroisse de Genouillé aussy dependante de lad. chambrerie, affermée au s^r Bouttelant de la Brousse, moyennant douze cent vingt livres y compris quelques objets à payer aux religieux, lesquels n'ont plus lieu depuis que les religieux réduits au nombre de trois ne sont plus tenus de faire l'office ny d'observer la conventualité et qui doivent être ajoutés au montant de la ferme qui par là se porte à douze cent vingt livres.

1220 l.

1. Est du district de Confolens. (*Note du district de Civray.*)

ART. 13.

Une petite dime dans la paroisse du Vigeant¹ affermée à cause de sa modicité par acte sous seing privé du 2 juin 1785 au s^r Pelletier médecin pour quarante livres, cy : 40 l.

ART. 14.

Le prieuré de St-Clementin affermé au s^r Cerf par bail du 29 novembre 1783 pour huit cent cinq livres, cy : 805 l.

ART. 15.

Le prieuré de Grand Chaume² cédé au chapitre par le s^r Bardeau titulaire en vertu du traité visé dans le décret d'union et homologué moyennant une pension viagere de 1600 l., led. prieuré affermé au s^r Vallée pour deux mille deux cent livres, cy 2200 l.

ART. 16.

Dud. prieuré dépend un bois considerable à haute futaye, réglé en coupes dont le chapitre qui n'en a pas encore fait faire arbitre d'après les anciennes coupes et le temoignage du s^r Bardeau titulaire le prix annuel quitte et net a quatre cent livres 400 l.

ART. 17.

Le prieuré de Bernay aussi cédé au chapitre sous la reserve d'une pension viagere de mille livres, par traité visé dans le décret d'union et homologué par le s^r de Cressac titulaire, led. prieuré affermé pour onze cent quatre vingt quatre livres³, cy : 1184 l.

1. Est du district de Montmorillon. (*Note du district de Civray.*)

2. Même note qu'à l'art. 13.

3. N'est affermé que 1.000 l. (*Note du district de Civray.*)

ART. 18¹.

Il est du annuellement et payé à l'abbaye de Charroux par les divers bénéfices qui en dépendent, situés en divers diocèses, des redevances bien établies par titres et arrêts qu'on nomme droit de message, par le détail que le chapitre offre d'en donner, ils se montent à 2134 l. 10 s. mais pour être plus en état d'en justifier par la recette faite en 1760 par les éconômats, suivant le compte qu'ils ont rendu avec le comte de Montmorillon alors abbé de Charroux, ils ne seront portés ici qu'au taux desd. éconômats deux mille livres dix sols 2000 l. 10 s.

ART. 19.

Il y a a Charroux et dans la paroisse de Mauprevoir une forêt divisée en quatre coupes duement réglées, dont l'une en reserve et les autres exploitables tous les 30 ans, l'une des trois tous les dix ans, il en a été vendu une en 1787 qui a été adjugé quitte de tous frais a trois mille trois cent quatre vingt dix sept livres seize sols et qui revient pour une année sur dix a trois cent trente neuf livres seize sols, cy: 338 l. 16

ART. 20.

Fait partie des biens de l'abbaye un pré appelé le pré de la Folie attribué à la cure de Charroux par le décret d'union, led. pré évalué par led. décret au produit de 300 l., mais attendu que le chapitre general prend sur son compte l'entière portion congrue du curé et des vicaires de Charroux sur le pied de l'augmentation décrétée par l'assemblée nationale et que le pré n'est accordé par le décret d'union qu'en consideration de ce

1. Le directoire du district de Civray n'a aucune connaissance sur cet objet. (*Note du district de Civray.*)

que la portion congrue n'est que de 500 l. il reprend le produit dud. pré, cy : 300 l.

ART. 21.

Il relève en fief et hommage aux droits de lods utiles de la baronnie de Charroux, plus de cent terres, fiefs ou dimeries du voisinage qui toutes a chaque mutation doivent un droit considerable, le chapitre ne peut l'arbitrer ici, il se borne a le presenter comme objet de consideration et a se réserver ce qui peut luy en estre dû du passé : Memoire

ART. 22.

La terre et seigneurie de Vauharte¹ en Angoumois, affermée au s^r le Bègue de Lepine par bail du 22 décembre 1783 pour sept mille six cent livres, cy : 7600 l.

ART. 23.

Par le bail de la ferme de Vauharte il est reservé les redevances seigneuriales dues par le moulin de Toujonyne appartenant au s^r Baron d'Asnières qui s'est abonné avec le chapitre pour une somme annuelle de cent livres, cy : 100 l.

ART. 24.

Le chapitre jouit depuis le mois de février 1790, époque du décès du s^r prevôt des religieux qui a réduit leur nombre a trois, des biens du petit convent qu'il n'a pas encore affermés en son nom et qu'il portera ici suivant les états de regie a eux fournis dans la procedure d'union pour huit cent livres, cy : 800 l.

ART. 25.

Depuis la meme epoque le chapitre jouit de la prevoté,

1. Est du district de Ruffec. (*Note du district de Civray.*)

office claustral qu'il portera aussy ici d'après la même regie et les mêmes etats à cinq cent livres, cy : 500 l.

ART. 26.

Le prieuré de S^t Sauveur de Cressé en Saintonge¹ affermé au s^r Chardon par bail du 30 mai 1785 pour trois mille six cent cinquante livres, plus pour le curé huit cent livres, 20 boisseaux de froment pesant 75 livres à 7 l, cent quarante livres, quatre barrique de vin à vingt quatre livres, quatre vingt seize livres, et six cent livres pour le payement des décimes, le tout quoy le chapitre reprend a raison de la charge totale de 1200 l. pour la portion congrue que le chapitre prend. Total cinq mille deux cent quatre vingt six livres, cy : 5286 l.

Total du montant des fruits et revenu quarante quatre mille cinq cent quatre vingt quinze livres six sols cy : 44.595 l. 6 s.

Etat des charges reelles ordinaires et annuelles desd. biens dont jouit le chapitre en 1790.

ART. 1.

La pension viagere de 1364 l. 10 s. 8 d. dont jouit chacun des religieux, irrevocablement fixée à cette somme pour cesser au décès de chacun d'eux montant au total pour les trois à quatre mille quatre vingt treize livres douze solz, cy : 4093 l. 12 s.

ART. 2.

La pension réservée au s^r Bardeau sur le prieuré de Grand Chaume² pour etre eteinte a son décès seize cent livres, cy : 1600 l.

1. Est du district de Saint-Jean-d'Angély. (*Note du district de Civray.*)
2. Est du district de Montmorillon. (*Note du district de Civray.*)

ART. 3.

La pension réservée au s^r de Cressac sur le prieuré de Bernay pour cesser aussy a son decés mille livres, cy :

1000 l.

ART. 4.

L'honoraire de 100 l. pour chacun des pourvus des quatre chapelles qui cessera aussy avec la vie de chacun d'eux quatre cent livres, cy :

400 l.

ART. 5.

L'entière portion congrue des curé et vicaire dont le chapitre est grevé, toutes à la réserve de celle de Vuharte à 1200 l. pour les curés et à 700 l. pour les vicaires aux termes des décrets de l'assemblée nationale et premièrement celle du curé de Charroux.

ART. 6.

Celles des deux vicaires dont l'un ancien et l'autre etably en vertu du décret d'union depuis la réduction du nombre des religieux à trois, quatorze cent livres, cy :

1400 l.

ART. 7.

La portion congrue du curé de Mauprevoir douze cent livres, cy :

1200 l.

ART. 8.

Celle du vicaire de Mauprevoir sept cent livres, cy :

700 l.

ART. 9.

La portion congrue du curé d'Asnois dépendant de l'aumônerie douze cent livres, cy :

1200 l.

ART. 10.

La portion congrue du curé de Benest ¹ dépendant de la chambrerie douze cent livres, cy :

1200 l.

1. Est du district de Confolens. (*Note du district de Civray.*)

ART. 11.

Celle du vicaire dud. Benest sept cent livres, cy : 700 l.

ART. 12.

Redevance nommée gros au curé de Savigné six livres,
cy : 6 l.

ART. 13.

Honoraire du curé de Queaux ¹ pour la desserte de la
chapelle de Grand Chaume et autres menues dépenses
réglées a quatre vingt dix livres, cy : 90 l.

ART. 14.

Honoraires du prédicateur de l'avent et du carême
fixés par le décret d'union a cinquante livres, cy : 50 l.

ART. 15.

Fondation d'une messe tous les jours dans l'église de
Brioude établie par le décret d'union deux cent dix neuf
livres, cy : 219 l.

ART. 16.

Fondation établi par le décret d'union dans l'église de
Charroux au prix réglé de quatre cent cinquante livres,
cy : 450 l.

ART. 17.

Fonds de fabrique établi par le même décret dans l'é-
glise de Charroux, deux cent livres, cy : 200 l.

ART. 18.

Fonds annuel pour l'entretien des bastiments delaissés
à la ville porté par le même décret trois cent livres, cy :
300 l.

1. Est du district de Montmorillon. (Note du district de Civray.)

ART. 19.

Fonds de charité établi par le même décret; argent 300 l. seigle 150 boisseaux a 3 l. le boisseaux, quatre cent cinquante livres ; en tout sept cent cinquante livres, cy :
750 l.

ART. 20.

Aumône ancienne appelée petit mondé de 194 miches de froment de deux livres chacune et 6 l. argent, les miches au prix de l'année 1789 soixante livres, en tout soixante six livres, cy :
66 l.

ART. 21.

Aumône ancienne à l'hôpital de Poitiers 9 boisseaux froment à 4 l. le boisseau et 18 boisseaux seigle à 3 l. le boisseaux, quatre vingt dix livres, cy :
90 l.

ART. 22.

Le décret d'union établit un maître et une maîtresse d'école aux appointements de quatre cent livres, cy : 400 l.

ART. 23.

Le même décret établit un maître de grammaire honoraire cinq cent livres, cy :
500 l.

ART. 24.

La portion congrue du curé de Vouharte ¹ portée ici seulement pour l'augmentation décrétée par l'assemblée cinq cent livres, attendu que led. curé jouit en fonds de cure et en traitement en denrées que le fermier est chargé de luy payer outre et par dessus le prix du bail, pour plus de 700 l., en sorte qu'à l'augmentation de 1787 il n'a pas été tenté d'obtenir la portion congrue et d'abandonner ce

1. Est du district de Ruffec. (*Note du district de Civray.*)

dont il jouit que le chapitre en tout événement offre d'accepter et de parfaire ses 1200 l., cy : 500 l.

ART. 25

La portion congrue du curé de Cressé ¹ douze cent livres, cy : 1200 l.

ART. 26

Le chapitre paye en Poitou les rentes cy après pour l'emprunt de 8400 l. fait par M. Bertier son procureur fondé pour fournir aux frais de l'union par quatre contracts du 10 décembre 1779, reçu Bourbeau notaire à Poitiers.

Aux religieuses de la Visitation de Poitiers, principal 3000 l. rente : 450 l.

A la Visitation de Loudun, principal 3000 l. rente : 450 l.

Aux Hospitalières de Lusignan, principal 1400 l. rente, 70 l.

A la maison de Chazelles, principal 1000 l. rente : 50 l.².

ART. 27

Le chapitre doit et paye en Auvergne sur ses biens de Charroux, spécialement affectes les rentes qui suivent :

A la maison de l'Oratoire de Clermont par deux contracts anciens, l'un au principal de trois mille livres, l'autre au principal de deux mille livres lesquelles 5000 l. font partie des 24.000 l. dont MM. les comtes se sont chargés en leurs particuliers par la transaction passée entre eux et les chanoines hebdomadiers le 21 novembre 1767, l'une et l'autre rente au denier 25 deux cents livres, cy : 200 l.

Aux Ursulines de Clermont par contract aussy ancien

1. Est du district de Saint-Jean-d'Angély. (*Note du district de Civray.*)

2. Le directoire du district de Civray n'a aucune connaissance sur cet objet. (*Note du district de Civray.*)

au principal de 3.000 l. qui fait aussy partie des 21.000 l. ci-desus et aussy au denier 25 cent vingt livres, cy : 120 l.

Aux religieuses de la Visitation de la ville du Puy par delibération capitulaire et acte sous seing privé de l'année 1776 au principal de 6.000 l. trois cent livres, cy : 300 l.

A la dem^{le} de Letre de Brioude au principal de 3.000 l. sous la retenue des 20 s. trente trois livres dix sols par acte des premiers jours de may 1782, cy : 133 l., 10

Aux pauvres de la Vaudieu au principal de 2.000 l. par deliberation capitulaire et acte sous seing privé sous la retenue des 10 l. 20 s. quatre vingt neuf livres, cy : 89 l.

Au chapitre de Langeac et aux religieuses de Ste Catherine dud. Langeac par delibération capitulaire et deux actes sous seing privé du mois de juin 1788 au principal de 7000 l. destinées et employées à rembourser un contract de rente de pareilles sommes dû par le chapitre a Mr de Montchal du 2 janvier 1773, sçavoir, au chapitre deux mille six cent livres et aux religieuses quatre mille quatre cent livres sous la stipulation de la retenue des 20 s. montant lesd. deux rentes ensemble, deduction faite desd. retenues a trois cent onze livres dix sols, cy : 311 l., 10

Total du montant des charges : vingt un mille quatre vingt huit livres douze sols, cy : 21.088 l. 12 s.

Recapitulation et comparaison des revenus et des charges.

L'état des revenus se monte a quarantes quatre mille cinq cent quatre vingt quinze livres six sols, cy : 44595 l. 6

L'état des charges a vingt un mille quatre vingt huit livres douze sols, cy : 21.088 l. 12

Les charges deduites, il reste net vingt trois mille cinq cent six livres quatorze sols, cy : 23.506 l. 14

Cette dernière somme quitte et net doit être partagée

en vingt trois portions entre vingt deux chanoines comtes
et le collège ce qui donne à chacun mille vingt deux livres
six deniers 1022 l. 6 d.

Etat des benefices et autres objets dont les membres
du chapitre ne doivent jouir qu'au décès des titulaires et
possesseurs actuels.

ART. 1.

La pension viagère du s^r abbé Bardeau cy devant titu-
laire du prieuré de Grand Chaume qui s'éteindra par sa
mort, seize cent livres, cy : memoire

ART. 2.

La pension réservée pour sa vie au s^r abbé de Cressac
ci devant titulaire du prieuré de Bernay qui doit s'éteindre
par son décès, mille livres, cy : memoire

ART. 3.

La pension des trois religieux existant et de chacun
d'eux à qui il revient 1364 l. 10 s. qui tourneront au
profit du chapitre par le décès de chacun d'entre eux, en
tout 4093 l. 12 s., cy : memoire

ART. 4.

A la mort du fr. Geraud, prieur, le chapitre doit succé-
der à son prieuré, office claustral de la dependance duquel
est un jardin destiné au curé de Charroux par le décret
d'union, mais dont le revenu doit etre attribué aux
membres du chapitre, desquils deduisent l'entière
augmentation de sa portion congrue sur leur revenu :
memoire

ART. 5.

Au décès du titulaire actuel, le s^r abbé Descordes, le

prieuré de Ste Fraigne echoira aux membres du chapitre avec tous ses revenus et ses charges, cy : memoire

ART. 6.

A la mort du s^r de la Salle, benedictin cluniste, le prieuré de Loubillé échoira aux membres du chapitre avec ses revenus et charges, cy : memoire

ART. 7.

Au décès du s^r chevalier de Durfort, religieux de l'ordre de Malte cy devant titulaire du prieuré du Grand Fresnoy, diocese de Beauvais, les fruits et revenus du benefice avec ses charges échoiront aux membres du chapitre, cy : memoire

ART. 8 ET DERNIER.

Enfin au décès respectif des pourvus des quatre chapelles, le chapitre cessera d'être tenu du payement de la somme de cent livres a chacun d'eux memoire

Pour expedition conforme à la minute déposée au secretariat du district de Brioude.

Mottet, chef du B. Eu.

Certifie véritable pour ce qui est du district de Civray, l'ayant vérifié sur les baux et fermes et autres pièces déposées au secrétariat du district ce 18 décembre 1791, par les administrateurs composant le directoire du district de Civray, département de la Vienne. — Tribot — Brothier — Fradin.

ERRATA

- P. 2, n. 1, au lieu de : comte de Bourges Humbert, Itier bientôt remplacé par Sturbius comme comte d'Auvergne, *lire* : comte de Bourges Humbert, bientôt remplacé par Sturbius ; Itier comme comte d'Auvergne.
- P. 25, au lieu de : dédicace de l'église, *lire* : dédicace du grand autel de l'église.
- P. 96, au lieu de : après 1061, avant 1906, *lire* : 1077-1095.
- P. 108, au lieu de : et Cobeeza, de Lobeeza.
- P. 111, supprimer la n. 1.
- P. 114, à l'indication du n° XVII ajouter: Impr. — *Cartulaire de Saint-Jean-d'Angély*. — *Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*, t. XXX, 1901.
- P. 125, n. 2, au lieu de : Henri II, Henri I.
- P. 131, n. 1, au lieu de : Boson II, Boson IV, et au lieu de : Boson I, Roger de Montgomery.
- P. 145, n. 2, au lieu de : Audebert IV, Audebert V, et au lieu de : Audebert III, Audebert IV.
- PP. 160 et 165, au lieu de : Jean Bouchichi, Guillaume Bouchichi.
- P. 220, n. 3, au lieu de : Audebert IV, Audebert V.
- P. 264, au lieu de : Aimeri, Jourdain.
- P. 335, au lieu de : Faveau, Taveau.
- P. 345, au lieu de : Franchent, Tranchent.
- P. 355, au lieu de : Péris, Séris.
- P. 375, au lieu de : Maramiæ, Marchiæ.
- P. 392, n. 1, supprimer la n. jusqu'au —.
- P. 399, au lieu de : Benoît IV, Benoît VII, et au lieu : de Léon VI, Léon IX.
-

TABLE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX ¹.

A

A., archidiacre de Paris, 176.	Adeliz, fille de Robert de Peronne, 104.
A., (Adémar de Pont ?), archiprêtre de Saint-Genis, 202.	Adémar, évêque d'Angoulême, 39, 40, 109, 117, 123, 124.
A., chapelain de l'aumônerie de Charroux, 195.	— prieur de Charroux, 284.
A., prieur de Sourzac, 185.	— frère de Guillaume de Valence, 246.
Abalmarus, 189.	— de Chabannes, cité, 5, 9, 34, 48, 80.
Abaydis, v. Frenicard.	— ou Aymar de Vieux, abbé de Charroux, 328, 330-332, 342, 343, 405.
Abbo, évêque de Nevers, 21.	Ademarius (Petrus), 124.
Abdella, roi de Perse, 5.	Ademarus, notarius, 252-254.
Abenars, 195.	— prévôt de Bourg-Charente, 125.
Ablardus, abbé de Saint-Martial de Limoges, 141.	Adrevald de Fleury, cité, 2.
Abraham, abbé, 62.	Adrianus, v. Adrien.
Achard, archidiacre d'Angoulême, 134.	Adrien IV, pape, 150.
Achardi (Rainulphus), 134.	Æneas, évêque de Paris, 21.
Achardus, abbé de Saint-Serge d'Angers, 112.	Ænricus, v. Henri.
Achery (d'), cité, 94, 100, 116, 177, 180.	Agadeus, 89.
Acquitania, v. Aquitaine.	Agatha, v. Agathe.
Actardus, évêque de Nantes, 21.	Agathe (sainte), 44.
Adabaldus, cardinal, 150.	Agaune, Suisse, 42.
Adabertus, évêque de Clermont, 62.	Age-Chauvel (Catherine de l'), 330, 331.
Adacum, 80, 147, 172.	Age (l') de Volude en Alloue, 330.
Adalgarius, 62.	Age-Landri (Guy de l'), 330.
Adalradus, 90.	Age-Pariole (l'), <i>cne de Mauprevoir</i> , Vienne, 204, 208-211, 213-215, 217, 233, 301, 363, 397, 450, 453, 568.
Adèle, épouse de Baudouin, comte de Guines, 102.	

1. Les noms latins et les anciennes formes françaises ont été recueillis et placés à leur ordre alphabétique avec renvois aux noms français modernes, sauf pour un petit nombre qu'il a été impossible d'identifier.

- Age Pariole Raymond de (l'), 208-211, 213-215, 217. Ses fils Jourdain et Garnier, 208-211, 217.
- Age Perjole (l'), v. l'Age-Pariole.
- Agen, *Lot-et-Garonne*, 80, 148, 173.
- Agenensis, v. Agen.
- Agerniacum. V. Jarnac-Champagne.
- Agnes, v. Rochemeaux (Bertrand de).
- Agoniaco (G. de), moine de Charroux, 185.
- Aguimarus, 56.
- Agunderius (Guillelmus), sous-chantre de la cathédrale de Poitiers, 155.
- Agurande (Francois d'), moine de Charroux, 383.
- Aiffres, *Deux-Sèvres*, 154.
- Aigoberta, 56.
- Aigobertus, 56.
- Aigre, *Charente*, 538.
- Aimar, évêque de Saintes, 164.
- Aimari, comte d'Angoulême, 49.
- Aimari (Arn.), 136.
- Aimarus, capellanus de Loet, 132.
- Aimeri IV, vicomte de Thouars, 95.
- abbé de Charroux, 246, 247, 252, 254, 257, 259, 264, 263, 264, 272, 273, 279.
- archiprêtre de Chasseneuil, 157, 160.
- chapelain de Notre-Dame de Niort, 154.
- prévôt des Cars, 141.
- fils de Gauzbert Malterre, 99.
- Aimericus, 108, 109.
- decanus, 131.
- presbiter, 127.
- Temp, 146.
- Aimo, prior, 146.
- Aimon, archevêque de Bourges, 95.
- Airaldus, 108.
- de Saint-Sulpice, 108, 110.
- Airinus, 108.
- Airvault, *Deux-Sèvres*, 170.
- Aix-la-Chapelle, 4, 13, 399.
- Albarut près de Saint-Angel, *Corrèze*, 229.
- Albenni, v. Aubigny.
- (Hugo de), 106.
- Albert, abbé de Marmoutier, 90, 91.
- Albertus, moine de Saint-Martial de Limoges, 141.
- notarius, 240.
- Albi, *Tarn*, 42, 44.
- Albiensis, v. Albi.
- Albini (Will. de), 126.
- Alboinus, 28.
- Aldeberdus, v. Audebert.
- Aldradus, 134.
- Alduinus, v. Audouin.
- Aleadis, v. Jais (Hugues).
- Alembon, *Pas-de-Calais*, 117.
- Alexander, v. Alexandre.
- Alexandre II, pape, 64, 75, 79, 92, 126, 146, 171, 399.
- III, pape, 150, 151, 153, 154, 156, 171, 177, 242.
- IV, pape, 242, 251, 258, 260, 316.
- V, pape, 332, 334.
- aumônier de Charroux, 167.
- Alexandria, 57.
- Alfonsus, v. Alphonse.
- Alix, dame de Mortemar, 215.
- Allac, près de Saint-Angel, *Corrèze*, 329.
- Alleuds (les), *Deux-Sèvres*, 135, 141, 142.
- Alloannia (Henuseudus de), 122.
- Allouagne, *Pas-de-Calais*, 81, 103-105, 148, 174.
- Alloue, *Charente*, 56, 77, 79, 137, 147, 172, 190, 192, 265, 312, 330, 335, 336, 390, 397, 398, 401, 482, 483, 485, 500, 502, 506, 512.
- Almarus, v. Ademar.
- Almodis, v. Aumode.
- Alnetum, *diocèse de Rouen*, 174.
- Alniensis, Alninsis. V. Aunis.
- Alloannia, Alloamnia, Aloamnia. V. Allouagne.
- Alodiorum, v. les Alleuds.
- Aloe, v. Alloue.
- Alphonse, comte de Poitou, 206, 231, 262, 265, 301.
- Alquerus, 122.
- Alriol, v. l'Auriol.
- Altenges, v. Autingues.
- Alulfus, filius Mauriti, 101.
- Amabilis, Amable, v. du Bois.
- Amalfredus, comte, 62.
- Amariten, avocat, 438.
- Amasée, *Asie*, 42.
- Amat, archevêque de Bordeaux, 27, 39, 40, 110, 117, 124.
- Amatus, v. Amat.
- Amauricus, prepositus Niorthi, 154.
- Ambagaum, 148.
- Amberac, 174.
- Ambernac, *Charente*, 131, 194, 195,

214, 215, 217, 218, 234, 235, 241, 422.
 Ambernac, 148, 174.
 — (Simon et Géraud de), 298.
 Ambianensis, v. Amiens.
 Amblardus, 89.
 Amboise (Georges d'), cardinal, 376.
 Ambroise (S.), 43.
 Ambrosius, v. Ambroise.
 Amélie, épouse de Aimeri Bernard, 138.
 — épouse de Jourdain de Chabainais, 117.
 Amelot, secrétaire d'Etat, 499, 501, 506, 507.
 Amerius, 108.
 Amiens, *Somme*, 21, 106, 174.
 Amiraldu (Stephanus), archiprêtre de Savigné et Gençay, 209, 218.
 Anaclet, antipape, 135.
 Anagni, *Italie*, 151, 152, 242.
 Ananias, 62.
 Anarsiacum, v. Narçais.
 Anastase iv, pape, 146, 150, 171.
 Andancourt, *Oise*, 81, 148, 173.
 Andegavensis, Andegavus, v. Angers.
 Andernes, v. Andres.
 Andraldu, 62.
 Andres, *Pas-de-Calais*, 81, 100-102, 115, 116, 148, 174, 176-183, 323, 344, 394.
 Audria, v. Andres.
 Aneis (de), v. Asnois.
 Angers, 20, 22, 47, 60, 73, 76, 81, 83, 110-112, 148, 173.
 Angles, *Vienne*, 314.
 — (Guichard i d'), 314,
 — (Guichard ii d'), 314,
 Angoulême, *Charente*, 21, 34, 39, 40, 49, 50, 80, 95, 106, 107, 109, 123-125, 134, 135, 139, 142, 143-145, 148, 164, 173, 187, 188, 199, 202, 206, 246-248, 259, 268, 269, 274, 277, 279, 280, 314, 335, 409, 441, 451.
 Angoumois, 44, 133, 393, 430, 451, 572.
 Aniane, *Hérault*, 9.
 Anjou, 6, 92, 166, 337.
 Anne, fille de Louis XI, 369, 396.
 Anselme (le P.), cité, 215, 340, 414.
 Apcus, prieur de Cose, 185.
 Apollinaire (S.), 42.

Apollinaris, v. Apollinaire.
 Aquisgranum, v. Aix-la-Chapelle.
 Aquitaine, 1, 2, 8, 12, 29, 33, 34, 39, 40, 48, 49, 51, 54, 65, 95, 164, 170, 313-315, 430.
 Aquitania, v. Aquitaine.
 Ar, archiprêtre de Rouillac, 202.
 Arbégiis (de), *diocèse de Limoges*, 173.
 Arcaldum, v. Artaudum.
 Archembaut, capitaine de Lusignan, 338.
 Archevêque (l'), Guillaume, seigneur de Parthenay, 314; — Jean, seigneur de Parthenay, 314.
 Archiac (Petrus Brunus de), 125.
 Archimbaudi (Iterius), 134.
 Arda (Arnulfus ou Ernulfus de), 101, 117.
 — (Vandelmarus de), 101.
 — V. Ardres.
 Ardin, *Deux-Sèvres*, 154.
 Ardoins, 98.
 Ardouin (E.), 492.
 Ardres, *Pas-de-Calais*, 101.
 Arduinus, archevêque de Besançon, 21.
 Aredius, v. Héray.
 Arenarius, abbé de Saint-Remi de Reims, 129.
 Argentinum, v. Argenton-l'Eglise.
 Argenton-l'Eglise, *Deux-Sèvres*, 79, 147, 172.
 Argentum, v. Argenton-l'Eglise.
 Aribert, Aribertus, v. Albert.
 Aricius, v. Ericius.
 Arluhinus, 89.
 Armagnac (d')-Bernard, 340, 369;
 — Jacques, comte de la Marche, 367, 369-373, 375, 396, 432, 433.
 Armalheyria (la), près de Saint-Angel, *Corrèze*, 329.
 Armenia, v. Arménie.
 Arménie, 43.
 Arn. magister, 185.
 — (Gaufredus), 136.
 Arnac, *Corrèze*, 141.
 — (Audierius de), 141.
 Arnaldi, v. d'Arnaud.
 Arnaldus, 62, 108, 121.
 — archidiaconus, 127.
 — magister, 140.
 Arnaldus qui non ridet, archidiaconus de Poitiers, 144.
 Arnau, v. Arnac.
 Arnaud (Geoffroi d'), miles, 187, 188.

Arnaudi (Simon), 339.
 — V. d'Arnaud.
 Arnaud (les), 398.
 Arnoul, archevêque de Reims, 76.
 — 48.
 Arnulf, évêque de Saintes, 99.
 Arnulfus, Arnulphus, v. Arnoul.
 — archidiaconus, 101, 103.
 Arnulphus Graffus, 28.
 Arras, *Pas-de-Calais*, 44, 122, 235, 236, 238-240.
 Arsende, Arsinde, Arsindis, 27, 28.
 Artaudum, *diocèse d'Agén*, 80, 148, 173.
 Arthur, vicomte de Limoges, 288.
 Artige (l'), *Haute-Vienne*, 375.
 Arvernensis, v. Auvergne, Clermont.
 Arverniaco, ecclesia de, 76.
 Arvernicus pagus, v. Auvergne.
 Arveus, 209.
 — archidiaconus, 131.
 — (Guillelmus), archidiacre de Poitiers, 155.
 Asay (dame d'), 480.
 Asnerias, v. Asnières.
 Asnières, *Charente-Inférieure*, 114.
 — *Vienne*, 80, 147, 172, 572.
 Asnois, *Vienne*, 79, 147, 172, 279, 280, 384, 397, 457-461, 568, 574.
 Asperius, v. Astère.
 Assalit (Audebert), 272.
 Astère (S.), 42, 43.
 Asterius, v. Astère.
 Astronome (l'), cité, 2.
 Atrebatensis, v. Arras.
 Auberoche, v. Guillaume II, évêque de Périgueux.
 Aubert (P.), 194, 195.
 Aubertus, 167.
 Aubeterre (seigneurs d'), 429.
 Aubi, église de Saint-Nicolas, *cne de Nouic, Haute-Vienne*, 172, 336.
 Aubigny, *Pas-de-Calais*, 106.
 Aubis, v. Aubi.
 Aubouin-Descombes, maître particulier des eaux et forêts de Poitiers, 463.
 Aubugeois de la Ville du Bost, cité, 389, 431.
 Aubusson (d') — Georges, 429, 431, 439, 440; — Jacqueline, 431; — Marie, 431.

Auch, *Gers*, 99.
 Aucherius, 112.
 Auctovillarensis, v. Hautvillers.
 Audebert (F.), 492.
 — III, comte de la Marche, 39, 95.
 — IV, comte de la Marche, 138, 140, 145.
 — V, comte de la Marche, 145, 160-162, 165, 166, 220.
 — II, comte de Périgueux, 95.
 — seigneur de Rochemeaux, 27, 28, 95.
 — fils de Martin Roux, 264.
 Audebertus, v. Audebert.
 Audebertus, bourgeois de Charroux, 209.
 Audecuria, *diocèse de Beauvais*, 173.
 Audierius de Campanio, 108.
 Audiliacum, 89.
 Audoenus, abbas, 101.
 Audouin I, comte d'Angoulême, 35, 36, 49, 50.
 Auguini (Jean), 339.
 Auguyn (Jean), 355.
 Aumode, comtesse de la Marche, 112, 131, 138, 139, 161, 166.
 Aumônerie (l'), bois près de Charroux, 414, 418-420.
 Aunai, v. Aunay.
 Aunay, *Charente-Inférieure*, 309-311, 346.
 Aunayum, v. Aunay.
 Aunis, 20, 22, 47, 60, 73, 76.
 Aureliacum, v. Aurillac.
 Aurelianensis, v. Orléans.
 Aurillac, *Cantal*, 192.
 — (Eustorge d'), 192.
 Auriol (l'), *cne de Chaveroche, Corrèze*, 329.
 Ausberti (Raymundus), moine de Charroux, 141.
 Asculfe, abé de Saint-Jean-d'Angely, 114.
 Auson, Auzon, *cne de Châtellerault, Vienne*, 430.
 Ausseure (d') Jean, 328; — Jeanne, 344.
 Austrégésile (S.), 44.
 Austregisilus, v. Austrégésile.
 Austruy, *Pas-de-Calais*, 117.
 Autafa, v. la Motte d'Autafa.
 Autefond (Augustin), 450.
 Autinghem, *cne de Guines, Pas-de-Calais*, 100.
 Autingues, *Pas-de-Calais*, 99.
 Autissiodorensis, v. Auxerre.

- Autriux (l'), ruisseau, 510.
 Autun, *Saône-et-Loire*, 291, 481.
 Auvergnat (l'), 382.
 Auvergne, 2, 9, 48, 56-58, 73, 77, 81, 91-94, 394, 414, 499, 577.
 Auvray, cité, 212, 242.
 Aux (d'), v. Fort d'Aux.
 Auxesium, v. Auxy.
 Auxerre, *Yonne*, 21.
 Auxerrois, 414.
 Auxy, *Saône-et-Loire*, 289.
 — (Jean d'), 289.
 Availa (Hugo de), 146.
 Availles-Limousine, *Vienne*, 189, 215, 218, 330, 429.
 Availles (Airaud d'), 189, 190.
 Avallia, v. Availles-Limousine.
 Avaux (d'), 569.
 Avia, *diocèse de Saintes*, 80, 147, 172.
 Avignon, *Vaucluse*, 242, 313, 316-323, 325-328.
 Avinio, v. Avignon.
 Ay., archiprêtre d'Ambernac, 235.
 Aymar, v. Ademar.
 Aymer (Pierre), 336.
 Aymericus, 166.
 — V. Aimeri.
 Aymo, prieur de Charroux, 167.
 — monachus, 162.
 Aymonde, v. Aumode.
 Ayes (Pierre), bourgeois de Charroux, 298, 299.
 Ays (Pierre), 311.

B

- B., v. Bernard, évêque de Limoges.
 Babaut (Jean), 335.
 Babignon (Nicolas), 379.
 Babinet, 504.
 — cité, 403.
 Baccianum, v. Basianum.
 Bachalaria, v. la Bachelerie.
 Bachelerie (la), *cne de Charroux, Vienne*, 194, 199, 200, 280.
 Bacourt, 547, 548.
 Baif (Lazare de), abbé de Charroux, 387, 403.
 Baignac, 389.
 Bain (Jean), prieur du Theil, 356.
 Baingehem, v. Bayengehem lez Eperlecques.
 — (Ingelrannus de), 101.
 Baioarii, v. Bavares.
 Baiocensis, v. Bayeux.
 Baldrandus (Petrus), 124.
 Baldrannus, 56.
 Balduinus, v. Baudouin.
 — comes, 98.
 — filius Wifredi, 101, 103, 117.
 Balhue (Henri de), moine et chambrier de Charroux, 426.
 Balinghem, *Pas-de-Calais*, 101.
 Ballot (Bernardus de), 122.
 Baluze, cité, 334.
 Bamas (Guillaume de), 131.
 Banaias, v. Benest.
 Barbier, cité, 380.
 Barbot (Jean), moine de Charroux, 366.
 Barcelone, *Espagne*, 44.
 Bardeau (François), 512-514, 538, 551, 570, 573, 579.
 Bardonacum ou Bardunacum, *Angleterre*, 81, 148, 174.
 Bare (A. de la), 195.
 Baron, 481.
 Baronnière (la), *cne de Charroux, Vienne*, 397.
 — (la), *cne de Savigné, Vienne*, 279, 450.
 Barraud (Jacques), cité, 422.
 Barreria, v. la Beuvrière.
 Barthélemy (S.), 41.
 Bartholomei (P.), 202, 203.
 Bartholomeus, v. Barthelemy.
 Basenus, moine, 62.
 Basianum, 80, 147, 172.
 Basile, patriarche de Jérusalem, 8, 31.
 Bassenac, 141.
 Baubicherie (la), 332.
 Baud (Jehan), 255.
 Baudiment (famille de), 272.
 — (Hugues de), 272.
 Baudimentum, v. Baudiment.
 Baudouin, 440.
 — I, comte de Guines, 100-102, 115, 116, 177.
 Baudoyne (Jean), 306.
 Bauduinus, filius Alqueri, 122.
 Baudus (Blaise), moine et trésorier de Charroux, 410.
 Baulleville (de), évêque de Saint-Flour, 535.

- Baussan Colin, 414; — Jehan, 355;
— Simon, 414, 416.
Bavarois, 50.
Bavelengehem, v. Balinghem.
— de-Ernerius, 117; — Eustachius, 101.
Bavière, 337, 338, 340.
Bayenghem lez Eperlecques, *Pas-de-Calais*, 101.
Bayeux, *Calvados*, 21.
Bazoncourt (de), 464, 467, 470, 474, 478.
Beaumont (Aimeri), 305.
Beatrice, v. Rochemeaux (Bertrand de)
Beaubeis, Beaubos, bois près de Charroux, 28, 413, 414, 418-420.
Beauchet-Filleau, cité, 272, 281, 422, 424, 430.
Beaujeu, *Rhône*, 369-372.
— (Marie de), 314.
Beaulieu, 79, 147, 172.
— *Charente*, 279.
Beaumont, *cne de S.-Pierre-d'Exci-deuil, Vienne* (?), 56, 79, 147, 172.
— (Ric. vicomte de), 166.
— (Jean), moine de Charroux, 366.
Beauvoir de Saint-Aulaire, évêque de Poitiers, 533.
Beauquere Jean (de), 389, 391, 436.
Beauregard, *cne d'Alloue, Charente*, 397.
Beauvais, *Oise*, 12, 16, 21, 22, 60, 83, 106, 148, 173, 482, 485, 500-502, 506, 511, 513, 516-518, 528, 529, 534, 564, 567, 580.
Beauvais, Beauvoir, *cne de Jossé, Vienne*, 336, 397.
Bedest'ra, Bedestrau : A., 233 ; Airaud, 200 ; Geoffroi, 200 ; Guillaume, 200, 233 ; Hélie, 200 ; Pierre, 200.
Bègue de Lespine (le), 572.
Beirin (Geraldus de), moine, 133.
Belacum, v. Bellac.
Belbel (R.), 146.
Belesmas, v. Beleymas.
Beleymas, *Dordogne*, 295.
Belez (Willelmus), 198.
Belgin, v. le Beugin.
— Rorgo (de), 122.
Bellac, *Haute-Vienne*, 246, 286, 288, 390.
Bellain-Delisle (F.), 492.
Bellatesta (Raynaldus), 112.
Belis (Petrus), 107, 108.
Bellus Boscus, v. Beaubois.
— Locust, v. Beaulius.
— Mons, v. Beaumont.
Belvacensis, v. Beauvais.
Benaicum, v. Benest.
Benai, Benais, v. Benest.
Bensisa, archiprêtre, 205.
Benay (Michel de), 498.
Benedictus, 167.
Benest, *Charente*, 79, 147, 172, 398, 406, 479, 569, 574, 575.
Benesteau (François), 414, 416.
Beneteau (Jean), 492.
Benga, *Angleterre*, 113.
Benjamin, évêque de Saintes, 62.
Bennay, 285.
Benoît, 62.
Benoît (S.), 14, 60, 68, 74, 77, 82, 90, 175, 177, 211, 219, 235, 242, 260, 261, 265, 283, 289, 293, 309, 312, 316, 317, 320, 322, 323, 325, 327, 333, 334, 343, 356, 380, 386, 388, 482, 500, 504, 511.
Benoît VII, pape, 70, 126, 399.
— VIII, pape, 70, 126.
— XIII, pape, 328.
— cardinal, 118.
Berengier, 299.
— (Arsende de), 214.
Bergabi (ecclesia de), *Angleterre*, 112.
Berger, cité, 219, 235.
Bern., prior, 136.
Bernard (S.), 144.
— 88-90.
— évêque de Limoges, 185.
— abbé de Nanteuil-en-Vallée, 153.
— doyen de Lisbonne, 235-237.
— frère d'Aimeri de la Font, 262.
— (Aimeri), 138, 139.
— de Fontanilis, 133.
Bernardus, 101, 103, 167.
— V. Bernard.
Bernay, *cne de Sommières, Vienne*, 79, 147, 172, 482, 483, 485, 499-502, 506, 511-513, 515, 528, 538, 545, 546, 551, 567, 570, 574, 579.
Bernazay, Bernezay, Bornazaic (Aimeri de), 206.
Bernierius, monachus, 112.
Bernessac, *cne de Charroux, Vienne*, 262, 263, 270, 273, 281.
Berno, abbé de Vendôme, 112.

- Berry, 338.
 — (Jean, duc de), 340.
 — (Jean de), comte de Montpensier, 340.
 Bertelhaç, 389.
 Bertier, 577.
 Bertmundus, v. Brutmundus.
 Bertrand, archevêque de Bordeaux, 153.
 — abbé de Charroux, 323, 327, 328.
 — chanoine de Saint-Front de Périgueux, 212.
 — (G.), 146.
 — fils de Gauzbert Malterre, 99.
 — petit-fils de Gauzbert Malterre, 99.
 — fils de Guillelmus Viloreti, 28.
 — V. Rochemeaux.
 Bertrandus, 167.
 — de Plevilla, 28.
 — Gassidemnarius, 28.
 Bertricus, monachus, 62.
 Besançay (Guillaume et Marguerite de), 337.
 Besançon, *Doubs*, 21.
 Besly, cité, 1, 7, 10, 11, 13, 29, 47, 48, 90.
 Bessé (Pierre de), 330.
 Besse du Fresne, 443.
 Bessines, *Deux-Sèvres*, 114.
 Bethléem, *Judée*, 42.
 Béthune, *Pas-de-Calais*, 106, 120.
 Betunia, v. Béthune.
 Beugin (le), *cne de la Beuvrière, Pas-de-Calais*, 122.
 Beugnot, cité, 287.
 Beussingue (la), *cne de Peuplingues, Pas-de-Calais*, 100.
 Beuvraria, v. la Beuvrière.
 — (Calinus de), 119.
 Beuvrière (la), *Pas-de-Calais*, 81, 103, 104, 119-122, 148, 174.
 Bezho (Aldebertus), 110.
 Bibaut (Jean), v. Babaut.
 Bibianus, v. Vivien.
 Billot (le), 428.
 Bissengehem, v. la Beussingue.
 Bitaria, v. Berry.
 Bladenus, monachus, 18.
 Bituricencis, Biturigensis, v. Bourges.
 Blaise (S.), 427.
 Blanc (Gui), 212.
 Blancardus (Hugo), 101, 103.
 — (Petrus), archidiacre de Thouars, 155.
 Blanchard (Catherine), 375.
 Blanzay, *cne de Prahecq, Deux-Sèvres*, 114.
 Blason, v. Maurice de Blason.
 Blois, *Loir-et-Cher*, 430, 437, 438, 462, 471.
 Blom (Guido de), 184.
 — (Helias de), 184.
 Blondet (Louis), 450.
 Blossac (de la Bourdonnaye de), intendant de la généralité de Poitiers, 497.
 Boaressia, v. Bouvresse.
 Boazeza, *diocèse de Bauvais*, 173.
 Bobin (Gilles), moine de Charroux, 426, 427.
 Bocardus, 167.
 Bocherellus (Guillelmus), doyen du chapitre de Saint-Hilaire de Poitiers, 144.
 Boerius (Giraldus), 133.
 Boiceau (Jean), moine et chambrier de Charroux, 379.
 Bois (Amabilis du), 229, 244.
 Bois-Morsel, v. Morsel.
 Boisseau de la Borderie, moine de Charroux, 540, 541.
 Boissière, *cne d'Alloue, Charente*, 397.
 Boissonnade, cité, 247.
 Boixe, *Charente*, 136.
 Bonatenc (W.), 145.
 Bonaudi (Jean), 327.
 Bonazac, 234.
 Bonezac, *cne de Châtain, Vienne*, 331.
 Boniface VIII, pape, 289-291.
 Bonifacius, v. Boniface.
 Boninges, v. Bonningues lez Ardres.
 Boninus, prior de Dalis, 266.
 Bonnaud, Bonnaude, 204.
 Bonningues lez Ardres, *Pas-de-Calais*, 101.
 Bonsirunve (W.), 146.
 Bonus locus, v. Boulouc.
 Bontemps, 392.
 Borbonium, v. Bourbon.
 Borde (la), *cne d'Alloue, Charente*, 397.
 Bordeaux, *Gironde*, 21, 27, 39, 40, 81, 99, 110, 124, 148, 153, 170, 173, 192, 358, 361, 537.
 Boretius, cité, 12.
 Bormant (W.), 146.
 Bormaudi (Helias), 142.
 Bornazaic, v. Bernazay.

- Bosbuchets (les), 435, 456.
 Bosco (de), Iordanus, 197 ; — Ray-
 mundus, 197.
 Boscus Morsellus, v. Bois Morsel.
 Bosea (Guillaume), 298.
 Bosirvent (Guillelmus), 162.
 Boso, 62.
 — Serratus, 108.
 Boson iv, comte de Basse-Marche,
 131, 138, 140.
 Boters (Ainardus), 146.
 Bouchichi (Guillaume), 160, 165.
 Bouchard d'Aubeterre : François,
 429, 430 ; — Joachim, 430 ; —
 Pierre, 430 ; — Savary, 430.
 Boucherie, cité, 220.
 Bouchet, cité, 430.
 Bougrin I, comte d'Angoulême,
 35, 49.
 — ii, comte d'Angoulême, 125.
 — iv, comte d'Angoulême, 136.
 Bouiges (les), près de Saint-Angel,
Corrèze, 329.
 Bouloc, *Tarn-et-Garonne*, 80, 147,
 173.
 Boulzat, 492.
 Boumi (Jean), 309.
 Bouquet (D.), cité, 10, 12, 13, 15, 17,
 25, 45, 83.
 Bourbeau, notaire à Poitiers, 577.
 Bourbon (Anne de), 330, 340.
 — (Jean de), comte de la
 Marche, 340.
 — (Pierre de), comte de la
 Marche, 367, 369-371, 375, 396.
 Bourbonnais, 414.
 Bourdier : François, 492, 543, 550 ;
 — Jacques, aumônier de Char-
 roux, 443, 446, 452, 456, 457,
 462 ; — Pierre, 492.
 Bourdier de la Gorce, 492.
 Bourdier de Laillé, 492.
 Boursse, *Vienne*, 189.
 Bourg-Charente, *Charente*, 123, 125.
 Bourges, *Cher*, 2, 21, 44, 81, 94,
 95, 118, 125, 148, 174, 309, 324,
 325.
 Bourgneuf, *Charente-Inférieure*, 430.
 Bourgnon de Layre, 463.
 Bourgogne, 414.
 Bourguignons, 50.
 Boursin, *Pas-de-Calais*, 101.
 Boutet (Etienne), 340.
 — (F.), 492.
 Bouthet du Rivaud, 492.
 Bouttelant de la Brousse, 569
 Bouvresse, *Oise*, 174.
 Bouyn, 408.
 Bouzin (André), 407.
 Bovio (Petrus de), 240.
 Boygas, v. les Bouiges.
 Boynet (Etienne), 409.
 Bozée (Aimbert), 262.
 Bratmes, v. Brèmes.
 Bratmes (Goisfridus de), 101.
 Breche, 382.
 Bredenarde, *Pas-de-Calais*, 100-102.
 Bredenarde (Goisfridus de), 101.
 Brego (P. de), 186.
 Brème, *Pas-de-Calais*, 101.
 Bremichot (Guillaume), 335, 336.
 Brenay (Guytard de), 279.
 Brennacum, v. Bernay.
 Bressenis, 144.
 Bretagne (Jean de), vicomte de
 Limoges, 288.
 Breton (Guillaume le), archiprêtre
 de Montmorillon, 219.
 Breuil (le), *cne d'Alloue, Charente*,
 397.
 — (le), pont, *cne de Charroux*,
Vienne, 28.
 — (Jean de), prieur de Vou-
 harte, 246-248.
 Brillaud (Charles), 492.
 Brillac, *Charente*, 168, 169, 172.
 — 293.
 Brillac de Cevene ; Bernardus, 197.
 — Petrus, 197. — Willelmus, 197.
 Briosensis, v. Brioux.
 Brioude, *Haute-Loire*, 482-484, 492,
 499-502, 505, 506, 508, 509, 512-
 514, 516, 518, 520-527, 529, 530,
 532-536, 542, 544-546, 553-564,
 566, 567, 578, 580.
 Brioux, *Deux-Sèvres*, 7, 55, 57, 88,
 154, 198, 208.
 Briquet (Gabriel), 467.
 Briselic (Willelmus), 154.
 Briteau (Pierre), moine et infirmier
 de Charroux, 410.
 Brive, *Corrèze*, 287.
 Brizay, 337.
 — (Jean de), 336.
 Broc (Bertrand de), 95.
 Brocardus, v. Brochard.
 Brochard (Guillaume), 109.
 Broinche de Sergoncho, terra,
 110.
 Brolet (Robertus), 127.
 Brolhacum (Jean de), 331.
 Brolio (Hugo de), 162.

- Brolium, v. Breuil.
 Brothier, 580.
 Broue (de la) de Vareilles-Sommières, 492.
 Brouillet, cité, 1, 7, 11, 44, 220, 274, 315, 363, 377, 392, 409, 429, 479.
 Brousse (la), *Périgord*, 432.
 Brujas (Claude), 389, 392, 436.
 Brullium, v. le Breuil.
 Brun, 470.
 Brunessart, v. Bernessac.
 Brunet, 501.
 Brunet ; Hélie, 337. — Jean, 337.
 — Pierre, 492.
 — (Vivianus), 195.
 Brunichot, v. Bremichot.
 Bruno, évêque de Signi, 27.
- Brutmundus, comte d'Auvergne, 2.
 Bulzacum, *Balzac ? Charente*, 108.
 Buort (Jean), moine de Charroux, 383.
 Burcfontaine, bois, 104.
 Burdegalensis, v. Bordeaux.
 Burgum Carente, v. Bourg-Charente.
 Burgundiones, v. Bourguignons.
 Burie, *Charente-Inférieur*, 114.
 Bussière (la), *cne de Pressac, Vienne*, 414.
 Butiaco (Aymericus de), moine de Charroux, 261.
 Buxin, v. Boursin.
 Byron (Jean), prieur de Saint-Fraigne, 332.

C

- C., prieur de Saint-Liguair, 200.
 C., v. Calon.
 Cabot (Willelmus), v. Chabotz.
 Cachemaree (Aleaume), 339.
 Cadaloium, v. Chadeleuf.
 Cadenacum, v. Chadenac.
 Cahors, *Lot*, 44, 80, 147, 173.
 Caillibœuf (Sulpice), 384.
 Caillères (les), *cne de Charroux, Vienne*, 384.
 Caillet, 382.
 Calais, *cne de l'Isle-Jourdain, Vienne*, 160, 327, 330.
 Caldolonii curia, *Auvergne*, 57.
 Caleias, *diocèse d'Angoulême*, 81, 148, 173.
 Calixte II, pape, 137, 146, 171.
 Calixtus, v. Calixte.
 Calleo (Hugo), 166.
 Callias, v. Caleias.
 Calmis (meta de), 210.
 Calo, évêque de Saint-Pol de Léon, 144.
 — archidiacre de Clermont, 136.
 — ou Calon, évêque de Poitiers, 150.
 Camboira, Camboiria, 80, 147, 172.
 Cambrai, *Nord*, 21, 106.
 — (Adam de), président au Parlement de Poitiers, 338, 341.
 Camera (Bernardus de), 98.
 Cameracensis, Cameracum, v. Cambrai.
- Camerariorum nemus, 140.
 Campania, v. Champagne, Champagne-Mouton.
 Campaniacum in vicaria Spaniacense, 89.
 Campaniis (Gozo de), 101.
 Campell, *près de Brillac, Charente*, 168, 170, 172.
 Campus Martini, v. Champ Martin.
 Camunet, v. Canumet.
 Cange (du), cité, 87, 159.
 Canumeth, *diocèse d'Angoulême*, 148, 173.
 Capella, abbaye, 117.
 Capella, Capella S. Mariæ, v. la Chapelle-Fouchier.
 Capellis (de), v. Campell.
 Cappadoce, 42.
 Caranta, Carantonis Fluvius, v. Charente.
 Carissima, v. Chresme.
 Carnotensis, v. Chartres.
 Cars (les), *Haute-Vienne*, 141.
 — (des), prieur de Viviers-Cressé, 509, 552.
 Carte (la), 389.
 Carthage, *Afrique*, 42.
 Cassanolium, v. Chasseneuil.
 Castanedum, *Périgord*, 56.
 Castanensis, v. Châtain.
 Casteaulx (Jean de), moine et trésorier de Charroux, 383.

- Castel (Claude), trésorier de France, 389, 391, 436.
 Castellamare, *Italie*, 376.
 Castellum Garnerii, v. Château-Garnier.
 Castra, v. la Châtre.
 — (Jordanus de la), 113.
 Castrum Ayraldi, v. Châtellerault.
 — Censorii, v. Chatel-Censoir.
 — Julii, v. Châtelailлон.
 Catalaunensis, v. Châlons-sur-Marne.
 Catane, *Italie*, 44.
 Catherine (Sainte), 166, 184.
 — dame de Fontgeoffroy, 273.
 — épouse de François de Montberon, 346.
 — épouse de Hugues de Baudiment, 272, 275.
 Causum, *Angleterre*, 174.
 Cécile (Sainte), 44.
 Cecilia, v. Cécile.
 Cella (ecclesia de), 148, 174.
 — v. Cellette.
 Cellaborna, *Angleterre*, 113.
 Cellafrin, Cellafrui, v. Cellefrouin.
 Celle (famille de la), 110.
 — (Ademar de la), 110.
 — (Hugues de la), 296, 297.
 Cellefrouin, *Charente*, 117, 118, 157, 160, 169.
 Cellensis, v. Celles.
 Celles, *Deux-Sèvres*, 151.
 Cellette, *Creuse*, 64, 80, 147, 172, 401.
 Cerf, 570.
 Cergiar (Hémon de), prieur de Aubis, 336.
 Césarée, *Asie*, 42.
 Cestria, v. Chester.
 Chabanaïs, *Charente*, 117, 234.
 — (Jourdain de), 117.
 Chabanesium, v. Chabanaïs.
 Chabbert (Guillaume), 204.
 Chaboth ou Cabot (Villemus), 108, 109.
 Chacenol (Obrinus de), 96.
 Chadeleuf, *Puy-de-Dôme*, 64, 73, 77, 81, 93, 148, 174.
 Chadenac, *Charente-Inférieure*, 80, 147, 172.
 Chaffault (le), 383, 414.
 — (Denis du), prieur d'Aloué, 336.
 Chailles (P. de), 194, 195.
 Chaise-le-Vicomte (la), *Vendée*, 6, 92.
 Chalais, *Charente*, 430.
 — Chaleys, *cne de Saint-Claud, Charente*, 96.
 Chaleys (Adhemar de), 96.
 Challe (Pierre de), 492.
 Châlons-sur-Marne, *Marne*, 21, 106.
 Chalop, v. Enguelos.
 Chalucet, 329.
 Chambelle, *cne de Prahecq, Deux-Sèvres*, 114.
 Chambon, *Deux-Sèvres*, 169, 170.
 — *cne de Sourzac, Dordogne*, 294.
 Chambonium, v. Chambon.
 Champagnac, *Haute-Vienne*, 246.
 Champagne, 414.
 — (P. de), 194, 195, 197, 198.
 Champagne-Mouton, *Charente*, 107.
 Champell, v. Campell.
 Champ-Martin, 214.
 Chantal (Gaufredus de), 146.
 Chantegrolle, *cne de Charroux, Vienne*, 384.
 Chanterac, 157.
 Chantilly, *Oise*, 346.
 Chanveu (Etienne), 203.
 Chapelle-Fouchier (la), *Dordogne*, 127, 133, 147, 173, 366.
 Chaperon (Jean), abbé de Charroux, 344, 345, 349, 356, 362, 363, 378, 395, 396.
 Charbonerias (P. de), 193.
 Charbonnel (Pierre), abbé d'Andres, 116.
 Chardo (Laurent), 145.
 Chardon, 573.
 Charente, rivière, 7, 9, 13, 18, 28, 29, 55, 56, 73, 76, 240, 241, 246, 251, 293, 332, 355, 383, 397, 405, 437.
 Charlemagne, 1, 2, 4, 5, 7-13, 19, 20, 25, 29, 30, 34, 45, 58, 59, 62, 63, 65, 66, 105, 126, 368, 381, 395, 396, 399, 425.
 Charles le Chauve, empereur, 22, 23, 45, 47, 48, 83, 86, 88, 90.
 Charles le Simple, roi de France, 49, 50.
 Charles IV le Bel, roi de France, 306, 360.
 Charles VII, roi de France, 284, 338, 396, 429.
 Charles VIII, roi de France, 375.
 Charles IX, roi de France, 389.
 Charles Maigne, v. Charlemagne.
 Charroux. Eglise Saint-Sulpice, 73.

76, 218, 219, 315, 323, 427, 452, 514, 523, 528, 542, 543.

Fabriqueurs. 515, 543.

Eglise ou chapelle Saint-Ambroise, 130, 205, 280, 406, 499, 508, 519, 528, 539, 540.

Clercs de Saint-Ambroise, 219. — Conventus de Saint-Ambroise, 240.

Eglise Saint-Michel, 130, 205,

271. — Conventus de Saint-Michel, 240.

Eglise Saint-Pierre, 331, 406.

Cimetière de Saint-Pierre, 269.

Prieuré de Saint-Rémi, *alids* Sainte-Christine, 405, 406. Cimetière de Sainte-Christine, 384.

Aumônerie, 130, 407, 427, 441-448, 456-462.

Confrérie de Saint-Nicolas, 256.

Chapelle du Digne Vœu, 499, 508, 519, 528, 539, 540.

Chapelle de Saint-André, 406, 499, 508, 519, 528, 539, 540.

Chapelle de Saint-Antoine, 406, 499, 508, 519, 528, 539, 540.

Chapelle de Saint-Eutrope, 469.

Chapelle de Saint-Laurent, 406, 499, 508, 519, 528, 539, 540.

Chapelle de Sainte-Marguerite, 469.

Forteresse, 338-342.

Halle, 356.

Rues d'Esparion, 327 ; Saint-Antoine, 375 ; des Vassaux, 130 ; du Verger, 292.

Place dite le Château, 338-342.

Clôture des Viquaires, 130.

Maisons au Bredors, 130 ; de Rochepute, 331.

Portes de Castlar, 331 ; Guytarent, 331 ; de Poitiers, 384 ; de Rivasalono, 331.

Carrefour du Cimetière aux chiens, 384.

Chemin du faubourg Saint-Laurent, 384.

Garenne, 273-277.

Abbés : v. Ademar de Vieux, Aiméri, Baif, Bertrand, Chaperon, Chateigner, Cluys, Crussol, Daillon, Dominique, Foucaud, Fresneau, Frotier, Frottier de la Messelière, Fulcaldus, Fulchar-dus, Fulcrad, G., Géraud Jou-vion, Gombaud, Grimpharius,

Guillaume, Hugues, Jourdain, Just, Montmorillon, Pierre, Raymond de Châteauneuf, Roche-Jaubert, la Trémoille, Walafrid.

Moines : v. A. (chapelain de l'aumônerie), Ademar (prieur), Agurande, Alexandre (aumô-nier), Ausberti, Aymo (prieur), Balhue (chambrier), Barbot, Baudus (trésorier), Baumont, Bobin, Boiceau (chambrier), Boisseau de la Borderie, Bour-dier (aumônier), Buort, Butiaco Casteaulx (trésorier), Chatbau, Clou, Cluys (aumônier), Creuse, Dalloue, Daubius, Deniseau, Deuscimes, Dictal, Duplessys, Duverger (infirmier), Engolisma, Escot, Estourneau, Fay, Faye, Fesdu, Fousthenier (prieur), Franceus (aumônier), Frottier de la Coste (prieur), Garde (aumô-nier), Gardradus, Gastinon, Geoffroy (chambrier), Giraud, Girault (prieur), Gourdault, Guil-laume (sous-prieur), Guillaume (prévôt), Guillaume (chambrier), Guillaume d'Angoulême, Heur-teur, Imbert, Iterius (prieur), Jay (prieur), Jean, Jean de Niort, Jor-dani, Lambert (trésorier), Le-beau (chantre), Lemovicis, Les-pine (prieur), Mabrun (prévôt), Malemouche (infirmier), Man-guin (chambrier), Marsault (in-firmier), Maschagauz, Maupetit, Naclar, Olivier, Parpault, Pas-cault (prévôt), Pastoureau (cham-brier), Perrot, Perrot (aumônier), Poussard (sous-prieur), Poussi-neau (trésorier), Rebuffe, Regi-naudus (aumônier), Renault (pré-vôt), Richard (chambrier), Ro-che-Jaubert (aumônier), Rossi-nous, Saudière, Senac, Seris (prévôt), Stephanus, Tallari, Tetbaudus, Thevenet (cham-brier), Turpin (aumônier), Va-son, Villedon, Vivien, Voerta, Voisins, Yterii.

Chartelier (S.), 375.

Chartres, *Eure-et-Loir*, 21, 118, 139.

Chassanolium. v. Chasseneuil.

Chasseigne, *cne de Saint-Angel, Cor-rèze*, 329.

- Chastaign, v. Châtain.
 Chastaing (Jean), 336.
 Chasiainnier, v. Châteigner.
 Chasteau (Jean du), prieur de Saint-Martial de Montmorillon, 383.
 Chasteigne (Marie), 336.
 Chasteignier, Chastennier, v. Châteigner.
 Chastelhou (Pierre de), écuyer, 300.
 Chastelliers (les), v. Chatelliers (les).
 Chastenot (David de), moine et aumônier de Charroux, 433, 462.
 Chastre (la), *cne d'Alloue, Charente*, 397.
 Châtain, *Vienne*, 56, 215, 218, 397, 458, 459.
 Chatard, v. de Croail.
 Chathau (A.), moine de Charroux, 185.
 Chateauneuf (Constantin de), 272.
 Châteauroux, v. Eudes, Hugues de Châteauroux.
 Château-Garnier, *Vienne*, 79, 147, 172.
 Châteauneuf, v. Raymond de Châteauneuf.
 Châteaupert, *Creuse*, 312, 328.
 Châteigner (Pierre), abbé de Charroux, 383, 386, 387, 403-405, 431.
 Châteigner de la Châteigneraie, évêque de Saintes, 533.
 Châtel-Censoir, *Yonne*, 291.
 Châtelailon, *Charente-Inférieure*, 229.
 Châtellerault, *Vienne*, 95, 314, 443.
 Châtelliers (les), *cne de Chantecorps, Deux-Sèvres*, 389.
 Châtre (la), *Indre*, 309.
 Chattapa (Rainaudus de), 134.
 Chatliers (Raolin), marchand, 355.
 Chaume (la), *cne de Saint-Martin-l'Ars, Vienne*, 285.
 Chaumont, *Haute-Marne*, 418.
 — notaire, 498,
 — (François), 492.
 Chaunay, *Vienne*, 422.
 Chaussanha, v. Chasseigne.
 Chaux (famille de), 430.
 Chavagnac, 245.
 Chavaignact (Ademarusde), 160.
 Chavanon, cité, 4, 34, 90.
 Chazelles (maison de), 577.
 Chebassier, 356, 362.
 Chef-Boutonne, *Deux-Sèvres*, 246.
 Chel, *Chail, Deux-Sèvres*, 79, 147, 172.
 Chenommet, *Charente*, 344.
 Chesne (Antoine), 414, 416.
 Chester, *Angleterre*, 313.
 Chez-Dinet, *cne de Charroux, Vienne*, 384.
 Chez-Poncet, *cne de Mauprevoir, Vienne*, 456.
 Chez-Serpoux, *cne de Charroux, Vienne*, 384.
 Chinon, *Indre-et-Loire*, 358, 360.
 Chiré-les-Bois, *Vienne*, 28.
 Chise, Chize (la), *cne de Genouillé, Vienne*, 379, 569.
 Choces, *Chocques, Pas-de-Calais*, 104.
 Chopin, cité, 430.
 Chouvelli (S.), 202.
 Chresme (Sainte), 42.
 Christianus, évêque d'Auxerre, 21.
 Christine (Sainte), 44, 119-122.
 Chrosogilum, *Auvergne*, 72, 77, 81, 93, 148, 174.
 Chyves, 285.
 Ciricus, v. Cyr.
 Cirot (Gabriel), 546, 547.
 Civray, *Vienne*, 138, 140, 142, 143, 195, 210, 249, 250, 281, 314, 339, 345, 383, 448, 450, 455, 456, 492, 546, 551, 567, 577.
 Clain, rivière, 204, 210.
 Clarbordus, 98.
 Clarea, v. Cléré.
 Clarembaldus, 112.
 Claris (Willelmus), 309.
 Claro Monte (de), *Poitou*, 79, 172.
 Clarue (Michel de la), 414.
 Clarus, 112.
 Clarus Mons, v. Clermont.
 Claud (S.), 134.
 Clauin, Clavi, v. Clion.
 Clavières (Jeanne de), 430.
 Clémence, veuve de Jean de la Cuisine, 232.
 Clemencia, v. Frenicard.
 Clemens (W.), 195.
 — v. Clément.
 Clément (S.), 42.
 Clément iv, pape, 264, 265, 268.
 Clément v, pape, 292, 293, 320, 360.
 Clément vi, pape, 242, 308, 309.
 Clément vii, pape, 242, 316-321, 324, 325, 344.

- Clément xiii, pape, 483, 501.
 Clen, v. Clain.
 Cléré, *Indre-et-Loire*, 79, 147, 172.
 Clermont, *Puy-de-Dôme*, 25, 62, 95, 136, 147, 148, 174, 375, 577.
 — (Jean de), maréchal de France, 346.
 — (Jean II de), 346.
 — (Louise de), 346.
 Clion, *Charente-Inférieure*, 80, 147, 172.
 Clodoaudus, v. Claud.
 Clou (Pierre du), moine de Charroux, 366.
 Cluny, *Saône-et-Loire*, 552.
 Cluys (Geoffroy ou Godefroy de), aumônier de Charroux, 376 ; — prieur de Mons, 365 ; — abbé de Charroux, 379, 380, 383.
 Cobetzea (Guillaume de), 279.
 Cobrives, *diocèse de Saintes*, 172.
 Cohec (A. de), 233.
 Col (D.), cité, 266.
 Cola, v. Cose.
 Collonges, *Corrèze*, 56, 64, 73, 76, 80, 147, 172, 284.
 Colombe (Sainte), 44.
 Coloniensis, v. Collonges.
 Colonis, Colonus, v. Coulon.
 Columba, v. Colombe.
 Columps, v. Coulon.
 Compendium, v. Compiègne.
 Compiègne, *Oise*, 104, 106, 517.
 Compiteli (Hugues), 299.
 Comptetius, Guillelmus, 275 ; — Hugo, 275.
 Condat, *Dordogne*, 185.
 Confolens, *Charente*, 28, 384, 569, 574.
 — *cne de Saint-Pardoux-le-Vieux, Corrèze*, 329, 443.
 — (Hugues de), 329.
 Confolentum, v. Confolens.
 Conogut (G.), 146.
 Conolium, 139.
 Conseil (Heliot), 340.
 Constance (concile de), 496.
 Constantiensis, v. Coutances.
 Constantin (Jean), curé de Vérines, 355.
 Constantin du Vieux-Ruffec, 107.
 Contin, v. Cotin.
 Conurrech, *diocèse d'Angoulême*, 81.
 Coquilleau (Blaise), 414.
 Corcella (la), *près de Rancogne, Charente*, 231.
 Corcolmum, v. Courcôme.
 Corderoy : N., 460 ; — Hyacinthe, sieur de Pierrebrune, 450 ; — Jacques, 480.
 Corius (Villemus), 218.
 Cornehem (Lambertus de), 101.
 Cornouailles, *Angleterre*, 313.
 Cornubia, v. Cornouailles.
 Corpsderoy, v. Corderoy.
 Corrum, 80, 147, 172.
 Coruim, v. Corrum.
 Cosa, v. Cose.
 Cose, *Charente*, 127, 133, 173, 185.
 Cosson de Guimps, grand-maitre des eaux et forêts de France, 565.
 Cotin (Jamet), 336.
 Cottereaux, 382.
 Cottus (Alchambaldus), 141.
 Couhé, *Vienne*, 274.
 — (Gilles de), 337.
 Couland (Jean), marchand, 355.
 Coulon, *Deux-Sèvres*, 20, 22, 47, 73, 76, 80, 147.
 Coupes (les), v. les Touches.
 Coupré (Jean), 492.
 Courans (Jean), sénéchal de Charroux, 420.
 Courcelle (la), 414.
 Courcôme, *Charente*, 49.
 Courtebourne, *Pas-de-Calais*, 117.
 Couste (la), *cne de Chenommet, Charente*, 344.
 Couste (Guyot de la), 344.
 Coutances, 21, 44.
 Couturier, 538.
 Couzié, v. François de Couzié.
 Coyacum, v. Couhé.
 Craon (Maurice de), 166.
 Crécé, v. Cressé.
 Creon, v. Craon.
 Cresciasensis (Willelmus), 136.
 Cressac (Gaspard de), prieur de Bernay, 512-514, 538, 554, 570, 574, 579.
 Cressé, *Charente-Inférieure*, 60, 73, 76, 80, 114, 147, 172, 401, 441, 499, 506, 508-511, 528, 552, 567, 573, 577.
 Cressiacensis, Cressiacus, v. Cressé.
 Crest (Aymoin de), 95.
 Creuse (Antoine de la), prieur de Sainte-Christine de Charroux, 366, 383.
 Creux (le), 418.
 Crissiacum, v. Cressé.

- Cristina, v. Christine.
 Croail (Pierre de), 336, 337.
 Crohes (Lambertus de), 119.
 Croix (la), *cne de Sourzac, Dordogne*, 294.
 — (Guillaume de la), 206, 207, 210.
 Cros, v. Jean de Cros.
 Crosogilum, v. Chrosogilum.
 Crussich, *Chapelle-Saint-Pierre, près de Prahecq, Deux-Sèvres*, 153.
 Crussol (de) : — François, abbé de Charroux, 449, 454, 462, 470, 471, 479, 481, 497 ; — François-Georges, 481.
 Cruz, v. la Croix.
 Cucilagium, *in pago Lemovicensi*, 56.
 Cuisine (de la) : — Jean, 232 ; — Hugues, 232 ; — Clémence, 232.
 Curçay, *Vienne*, 430.
 Curfum, ou Cursol, ou Cursum, *Angleterre*, 81, 113, 125, 148.
 Cursay (Joannes de), 160.
 Curtebronna, v. Courtebourne.
 — (Eustachius de), 117.
 Cusson (Jean), 326.
 Cybard (Saint), 44.
 Cyosolgilum, 77 ; v. Chrosogilum.
 Cyprien (Saint), 282.
 Cyr (Saint), 42.
 Cyriaque (Saint), 43.

D

- Dachbertus, archevêque de Sens, 118.
 Daicherrat (W.), 195.
 Daillon (René de), abbé de Charroux, 389, 390, 403, 436, 437.
 Dalbert, archevêque de Pise, 27.
 Dalhion, v. Daillon.
 Dalis, 266.
 Dalloue, curé de Charroux, 493.
 — (Charles), moine de Charroux, 383.
 Dalpas à l'Aze, *Champ d'Azil, cne de Saint-Angel, Corrèze*, 329.
 Dati, *Périgord*, 432.
 Daubius Gaufridus, moine de Charroux, 176-178.
 Dauratum, v. le Dorat.
 Dauxi (Etienne), 364, 366.
 David, abbé de Charroux, 48.
 Davy (Pierre de), évêque de Thérouanne, 238.
 Debenes (Michel), 492.
 Decarapit (Petrus), 28.
 Deffends (les), 328.
 Delisle, cité, 284.
 Del Manes (Ardo), 122.
 Delonio (Willelmus de), 142.
 Demontagne, 492.
 Denifle, cité, 309, 312, 323, 342, 344.
 Denis (Saint), 279.
 Deniseau (Etienne), moine de Charroux, 426.
 Depoys, 427, 428.
 Derby (comte de), 309.
 Deribier du Châtelet, cité, 192, 193.
 Deschamps (Jean et Mathurin), 384.
 Descordes, prieur de Saint-Fraigne, 579.
 Descorralla (R.), 194.
 Desgranges, 436.
 Desiderius, v. Didier.
 Desireya, v. Frénicard.
 Desport (Geraldus), 98.
 Desprès, 537, 538.
 Dessica, avocat, 423.
 Deuboes (Gui), 194, 195.
 Deuscimes, N., moine de Charroux, 195 ; — Jordanus, 195.
 Devaux, 537, 551.
 Dexmier (P.), 492.
 Dictal (Aymar), moine de Charroux, 387.
 Didier (Saint), 42, 44.
 Die, *Drôme*, 98, 99.
 Dimier, 492.
 Dindris, *Angoumois*, 430.
 Dioclétien, 42, 44.
 Divio, v. Divion.
 Divion, *Pas-de-Calais*, 235-237, 239.
 Doet (Helias), 110.
 Dol, *Ille-et-Vilaine*, 292.
 Dolensis, v. Dol.
 Domelina, 101.
 Domezac, *cne de Saint-Gourson, Charente*, 81, 148, 173.
 Dominica Villa, v. Villedomange.
 Domicinagum, 57.
 Dominique, abbé de Charroux, 48, 55, 58, 60.
 Domnazacum, v. Domezac.
 Done (la), 492.

Donzenacun, v. Domezac.
 Dorat (le), *Haute-Vienne*, 135, 136,
 160, 165, 184, 330, 368, 372, 392,
 414, 421, 428, 432, 434, 436, 441.
 Doratensis, 136.
 Dorechy, 375.
 Doucet (Guillaume), 335, 336.
 Doucet (Pierre), 414.
 Dousain (Simon), 451.
 Douville, *Dordogne*, 295.
 Dovilla, v. Douville.
 Drone, rivière, 148, 174.
 Duchastaignier, 451.
 Duchesne, cité, 62.

Dumas, 519.
 Dummler, cité, 62.
 Dupleix, cité, 429.
 Duplessys (Jacques), novice de
 Charroux, 426.
 Durand, évêque de Limoges, 218.
 Durandus, diaconus, 17.
 Durfort (Charles de), prieur de
 Fresnoy, 538, 552, 580.
 Dutillet, 440.
 Duverger (Antoine), moine et in-
 firmier de Charroux, 426.
 Duverrier, seigneur de Boulzat, 492.
 Dyvio, v. Divion.

E

Ebles Manzer, comte de Poitou,
 48, 49.
 Ebrardis, 112.
 Ebrardus, 98.
 Ebroicensis, v. Evreux.
 Ebroïn, comte, 62.
 Ebroïnus, 98.
 Ebullo, 56.
 Ecclesia Nova, 127, 133, 147.
 Ecque, *c^{ne} de la Pugnoy, Pas-de-
 Calais*, 120.
 Edouard I, roi d'Angleterre, 247.
 — prince de Galles, 313, 314.
 Eduensis, v. Autun.
 Effes (les), 492.
 Effraym, 62.
 Egilo, archevêque de Sens, 21.
 Egippes, *Angleterre*, 125.
 Elka, v. Ecques.
 Elbel, *diocèse de Périgueux*, 127,
 133.
 Elembertus, 100.
 Elembon, v. Alembon.
 — (Vuithde de), 117.
 Elgotus, 98.
 Elie, frère de Guibert, châtelain
 de Talmont, 99.
 Elinandus, évêque de Laon, 106.
 Elmericus, 89.
 Eloi (Saint), 377.
 Emenon, comte d'Angoulême, 49.
 Emeron, prior Vastinensis, 144.
 Emma, épouse d'Engeran de Lil-
 lers, 96, 97.
 — épouse de Robert de Péronne,
 103, 104.
 Enerciacum, v. Narçais.

Engolisma (Ar. de), moine de
 Charroux, 203.
 Engolismensis, v. Angoulême.
 Engostannus, évêque de Laon, 118.
 Enguelos dictus Chalop, 292.
 Ercambertus, évêque de Bayeux,
 21.
 Erius, évêque de Toulouse, 62.
 Ermenardus (Rainaudus), 98.
 Ermericus, diaconus, 129.
 Erpuinus, évêque de Senlis, 21.
 Escars (Jacques, comte d'), 431.
 Escoffier (Etienne), 384.
 Escot (Jacques), moine de Char-
 roux, 383.
 Escures (François d'), 444.
 Espagne, 1, 395.
 Espellèques, *c^{ne} de Guines, Pas-de-
 Calais*, 100.
 Espeneda, v. Espenède.
 Espenède, *Charente*, 190.
 Esperonnets (les), *c^{ne} de Payroux,
 Vienne*, 363.
 Essarts (les), *c^{ne} d'Alloue, Charente*,
 397.
 Esterp (l'), *Charente*, 214.
 Estourneau (André), moine de
 Charroux, 366.
 Etienne (Saint), 5, 42.
 — abbé de Lieu-Dieu en Jard, 168,
 170.
 — archiprêtre de Savigné et Gen-
 çay, 292.
 — fils de Guillaume v, comte
 d'Auvergne, 94.
 — prieur de Chambon, 169, 170.
 — chapelain, 98.

Eubolus, v. Ebles.
Eud., 126.
Eudes, roi de France, 34, 48, 49.
— de Châteauroux, évêque de
Tusculum, 254-256, 258.
— abbé de Saint-Jean-d'Angély,
99.
Eufemia, v. Euphémie.
Eufrasia, v. Euphrasie.
Eugène (Saint), 42.
— III, pape, 144.
— IV, pape, 344.
Eugenia, v. Eugénie.
Eugénie (Sainte), 44.
Eugenius, v. Eugène.

Eulalia, v. Eulalie.
Eulalie (Sainte), 44.
Euphémie (Sainte), 44.
Euphrasie, épouse de Roger, comte
de Limoges, 3, 12, 34, 49, 54, 57,
58, 60, 62, 63, 394.
Eustache, châtelain de Lens, 119.
Eustachius, 98.
— filius Frumoldi, 101, 103.
— filius Galandi, 101.
Everardus, 101.
Evreux, Eure, 21.
Exandonensis, v. Yssandon.
Excitits (de), v. Queaux.
Eyssa, v. Yesse.

F

F., v. Foucaud, abbé de Charroux.
Fabri (G.), 185.
Fabrica, diocèse de Périgueux, 295.
Fai, Pas-de-Calais, 104.
Faia Morant, *Paymorand*, bois près
de Charroux, 73, 76.
Farguncocum, v. S. Gourson.
Faugères (Gilbert des), 418.
Faugerias, v. Fougerac.
Faulconnyer. Jacques, 433, 434; —
Pierre 433.
Fay (Honoré du), moine de Char-
roux, 366.
Faya, 206.
Faydit, frère de Bernard de Mons,
299.
Faye, cité, 138, 142.
— (Jean de la), moine de Charroux,
366; prieur de la Beuvrière, 383.
Fayolle, 492.
Félix, moine, 4.
Fernandi (Fernandus), 240.
— (Pelagius), 240.
Ferrand (Jean), 279.
Ferrau, prairie aux environs de
Charroux, 199.
Fesdu (Pantaléon), moine de Char-
roux, 366.
Feydeau (Jean), lieutenant général
de Basse-Marche, 389, 392, 436.
Figeac, Lot, 213.
Figiacum, v. Figeac.
Filleau (Jean), avocat du roi au
présidial de Poitiers, 422, 424,
427.
Filleul (Louis), 492.

Fiori (Antonio), évêque de Castel-
lamare, 376.
Firminiaci curia, *Auvergne*, 57.
Fissa, 166.
Flamands, 37, 38, 51, 106, 114,
119.
Flandre, 96, 98, 106, 119, 121.
Flandonenses, Flandrenses, v. Fla-
mands.
Flandria, v. Flandre.
Flaviacensis villa, 56.
Flayech, moulin sur la Charente,
près de Charroux, 251.
Fleix, Dordogne, 410.
Flemiorza, *Angleterre*, 113.
Fleuré, Vienne, 189.
Fleury (de), cité, 217.
Florence, *Italie*, 351.
Folheraut (Johannes), 157.
Folie (la), *cne de Charroux*, Vienne,
384, 520, 522, 571.
Foliosum Normandi, 108.
Fond (Jean de la), 433.
Fonmor, *Font morte, cne de Payroux*,
Vienne, 214, 215.
Fons Heuraudi, v. Fontevrault.
— Jofrey, v. Fontgeoffroy.
Font (la), 336, 337.
Fontaniliæ, v. Fontenille.
Font (Aimeri de la), 262.
Fontenay-le-Comte, *Vendée*, 229,
442.
Fonteneau (D.), cité, 78, 86-88, 91,
95, 96, 100, 107, 109, 112, 113,
115, 117, 118, 123, 125, 126, 128,
130-132, 134-138, 140, 141, 143,

- 145, 146, 150, 151, 153, 155, 161, 162, 164-166, 168, 170, 176, 178, 180, 183, 184, 186, 187-192, 196-203, 205-207, 211, 213, 215-220, 229-232, 234, 235, 240, 242, 244-246, 248, 250, 251, 254, 258-261, 263, 264, 269, 272-274, 278-286, 288, 293, 296-301, 305-309, 312, 313, 315-321, 323, 325-328, 330-332, 334, 338, 342, 344-346, 355, 356, 363, 368, 375, 376, 379-381, 383, 384, 389, 392, 401, 409, 413, 429-431, 433, 439, 441, 479.
- Fontenelle (de la) cité, 103, 162, 220, 224, 228.
- Fontenille, *Charente*, 80, 147, 173.
- Fonteroux, 398.
- Fontevrault, *Maine-et-Loire*, 138-140, 336.
- Fontgeoffroy, *cne de Chouppes, Vienne*, 273.
- Fontlebon, *cne de Châtain, Vienne*, 201.
- (de) Guillaume, 201 ; — Hélié, 201 ; — Richard, 201.
- Foppens, cité, 119.
- Forbandit : Guillaume, 28 ; — P., 186, 187, 191, 198 ; — Pierre, 190, 191 ; ses fils P. et Aimeri, 190, 191 ; — Richard, 28, 131, 142, 186 ; 191 ; — Willermus, 191.
- Formariis (de), v. Formerie.
- Formerie, *Oise*, 174.
- Formes, Fornes, v. Fournes.
- Forninsis pagus, 89.
- Fornis (de), v. Fournes.
- Forsbandic, v. Forbandit.
- Fort d'Aux, évêque de Poitiers, 312.
- Forziacum, v. Sourzac.
- Foubert (Jean), 337.
- Foucaud, abbé de Charroux, 111, 130, 134.
- Foucaud (Guillaume), 234.
- Foudres (Nicolas), 292.
- Fougerac, 283.
- *Dordogne*, 173.
- Fougères, *Ille-et-Vilaine*, 268, 269, 274, 278, 280.
- Foulques, comte d'Angoulême, 125, 136.
- fils de Baudouin I, comte de Guines, 102, 117.
- v. Fulcaldus, abbé de Charroux.
- Fournes, *Charente-Inferieure*, 60, 80, 147, 172.
- Fousthenier (Antoine), prieur de Charroux, 365.
- Fractus jocus, Fractus Jovis, v. Frugie.
- Fradin, 580.
- Fraisnate, v. Fresnois.
- Fraitum, v. Fréthun.
- Frajournel (Jean-Jacques), conseiller au Parlement de Paris, 563.
- Framilingaum, *Angleterre*, 113.
- Franceus (Ar. de), aumônier de Charroux, 203.
- Franchelion (Marie de), 430.
- François I, roi de France, 430, 485.
- François de Couzié, archevêque de Narbonne, 327.
- Fraxinidis, v. Fresnoy.
- Fredeland (Guillaume), 123.
- Fredelandus, 2.
- Frenicard (famille), 281.
- Fenicard ; Foucaud, Hugues, Abaydis, Désirée, Clémence, habitants de la paroisse de Joussé, 281.
- Fresnage (de la), 404.
- Fresneau (Louis), abbé de Charroux, 363, 365, 377, 383, 396.
- Fresnois, Fresnoy, *Oise*, 7, 12, 16, 20, 22, 23, 60, 64, 65, 73, 76, 81, 83, 102, 148, 173, 482, 483, 485, 499-502, 506, 511-513, 516-518, 528, 532, 535, 539, 547, 548, 552, 564, 567, 580.
- Fréthun, *Pas-de-Calais*, 101.
- Fridugisus, 17.
- Frin (Petrus), 96.
- Frotarius, archevêque de Bordeaux, 21.
- v. Frotier.
- Frotgerius, 107.
- Frotier, abbé de Charroux, 45, 46, 86, 87.
- Frotier de la Messelière (Charles), abbé de Charroux, 441, 445, 454, 463.
- Frottier de la Coste (Joseph), moine et prieur de Charroux, 452.
- Frugie, *Dordogne*, 80, 127, 133, 147, 173.
- Frumoldus, 101, 103.
- Fuchardus, cancellarius, 129.
- Fulbert, évêque de Chartres, 90.
- Fulcaldi (Willelmus), 141.
- Fulcaldus, abbé de Charroux, 132, 133, 136-138, 141-143.

- Fulcardus, decanus, v. Fulchradus.
 Fulcaudus, v. Fulcrad.
 — v. Foucaud.
 Fulchardus, abbé de Charroux, 121, 130.
 Fulcherii (Guillelmus), 162.
 Fulchet (Petrus), 96.
 Fulchradus, decanus, 101, 103.
 Fulco, diaconus, 129.
 Fulcrad, Fulcradus, abbé de Charroux, 25, 39, 95, 97, 98, 106, 108, 109.
 Fulcricus, évêque de Troyes, 21.
 Fulgence (Saint), 43.
 Fulgencius, v. Fulgence.
 Fulgeriae, v. Fougères.
 Fulgo, v. Foulques.
 Fulliosa (Johannes de), 157, 160.

G

- G., cardinal, 150.
 G., évêque de Cambrai, 106.
 G., abbé de Charroux, 170.
 G., moine, 110.
 G., v. Guillaume, abbé de Charroux.
 Gadinacensis curia, Gadinacum, Gadniacum, v. Gannat.
 Gagerius, 98.
 Gagiacum, *Limousin*, 56.
 Gagnerie (la), *cne de Charroux, Vienne*, 384.
 Gaillard, 540.
 Galandus, 98, 101.
 Galcherius, clerc, 136.
 Galingoura, *Angleterre*, 113.
 Gallard, curé de Queaux, 546.
 Galmares, v. Ganmarey.
 Galterius, 113.
 — filius Gagerii, 98.
 — v. Gautier.
 Gan, archidiacre de Brioux, 198.
 Gando (W.), 146.
 Ganmarey, *cne de Beleymas, Dordogne*, 295.
 Gannat, *Allier*, 57, 73, 77, 81, 93, 148, 174.
 Garandeau, *cne de Pressac, Vienne*, 397.
 Garde (de la) : Jean, prêtre, 355; — Pierre, aumônier de Charroux, 355.
 Garde de Briet (la), 389.
 Garderard, prieur de Charroux, 131.
 Gardradus, moine de Charroux, 106, 108.
 — v. Jais (Hugues).
 Garin, prieur d'Alloue, 312.
 Garinus, moine, 98.
 — moine de Ham, 106.
 — v. Garin.
 Garnerius, v. l'Age-Pariole (Raymond de).
 Gassidemnarius (Bertrandus), 28.
 Gastellonne (Jeanne), épouse de Jean Panissant, 332.
 Gastine (la), 170.
 Gastinon (Gilles), moine de Charroux, 366.
 Gaubert (Pierre), 131.
 Gaucelin (Eustorgius), 194.
 Gaudeffron (Jean), 543.
 Gauduns (A.), miles, 198.
 Gaufredus, 98.
 — chantre de la cathédrale de Poitiers, 140, 142.
 — moine et sacristain de Saint-Martial de Limoges, 141.
 — v. Geoffroy.
 — Jordani, monachus, 108.
 Gaufridus, moine de Saint-Vaast d'Arras, 240.
 — notarius, 291.
 Gaujoux, curé de Sommières, 545.
 Gaurin, 568.
 Gautier, 62.
 — (Gabriel, Guillaume et Junien), 363.
 Gauzbert, fils de Gauzbert Malterre, 99.
 Gauzfredus, magister, 136.
 Gay (Louis), 428.
 Gençay, *Vienne*, 86, 138, 200, 204, 205, 208, 211, 214, 215, 246, 250, 251, 262, 268, 275, 279, 281, 285, 292, 300, 301, 305, 363, 422.
 Genciacum, v. Gençay.
 Geneviève (Sainte), 44.
 Genouillé, *Vienne*, 56, 73, 76, 79, 144, 172, 379, 569.
 Genovefa, v. Geneviève.
 Geoffroy, 107, 375.
 — évêque d'Angers, 110, 112.

Geoffroy, évêque de Chartres, 139.
 — évêque de Paris, 106.
 — moine de Charroux, 96.
 — Taillefer, comte d'Angoulême, 95.
 — abbé de la Reau, 232.
 — moine et chambrier de Charroux, 170.
 Georges (Saint), 42, 43, 86.
 — scribe de l'Eglise romaine, 69.
 Georgius, v. Georges.
 Geraldus (Saint), 44.
 — 108.
 — moine et cellerier de Saint-Martial de Limoges, 141.
 — moine, 124.
 — chapelain de Chanterac, 157.
 — v. Geraud.
 Gerard, Geraud ou Girard n, évêque d'Angoulême, 133-135, 139, 142-144, 157, 158.
 Gérard ou Girard, évêque de Thérouanne, 100, 101, 103, 106, 117, 177.
 Gerardus, Giraldu, Girardus, Girolodus, abbé de Ham, 106, 115, 117, 129.
 — v. Girardus.
 Gérard, archevêque de Bourges, 125.
 — Jouvion, abbé de Charroux, puis de Saint-Martial de Limoges, 316, 317, 319, 320, 325, 326.
 — abbé de Moreaux, 153.
 — d'Aurillac, 49.
 Geraudus Desovel, 108.
 Gerbert (Hélie), 206.
 Germond (Jean), clerc, 292.
 Gerniacum, v. Jarnac-Champagne.
 Geroldus, abbas, 101, 103.
 Gervais (Saint), 42.
 Gervasius, archidiaconus, 129.
 — v. Gervais.
 Gilbert de la Porée, évêque de Poitiers, 144.
 Gilbertus, abbé d'Andres, 116.
 Giner, *prairie aux environs de Charroux*, 249.
 Ginific, *moulin sur la Charente, près de Charroux*, 28.
 Giraldu, évêque de Périgueux, 95.
 — abbé de Saint-Aubin d'Angers, 112.
 — abbé de Ham, v. Gerardus.
 Girard, 492.
 — v. Gerard.

Girardus, v. Girard.
 — abbé de Ham, v. Gerardus.
 — prior, 162.
 Giraud, abbé des Alleuds, 135, 142.
 Giraud, moine de Charroux, 195.
 Giraudeau (Guillaume), 337.
 Girault (Joseph), prieur de Charroux, 540, 541, 550, 579.
 Girberti (W.), sacrista de Aulanvilla, 203.
 Girniacensis curia, v. Jarnac-Champagne.
 Girolodus, abbas, v. Geroldus.
 Giry, cité, 17, 18, 133.
 Gislebert, évêque de Poitiers, 70.
 Gislebertus, évêque de Chartres, 21.
 — v. Gislebert.
 Gislodus, 112.
 Gines, v. Guines.
 — (Bernardus de), 101.
 Givry (cardinal de), 384.
 Glanigo, villa, 89.
 Gobat, 141.
 Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem, 124.
 Godifridus, v. Godefroy.
 Goffridus, archidiacre de Saintes, 112.
 Goia, Goion, v. Gouex.
 Gombaud, abbé de Charroux, 16-18, 20, 22, 48.
 — abbé de Saint-Savin, puis de Charroux, 90.
 Gorbertus, 101.
 Gorce (la), 492.
 Goret (Henri), écuyer, 301.
 Gorville, v. Gourville.
 Goselinus, v. Joscelinus.
 Gothso, 98.
 Gouex, Vienne, 79, 147, 172.
 Gourdault (François), religieux de Charroux, 452.
 Gourne, v. Gouex.
 Gourville, *Charente*, 49.
 — (Godefroy de), chanoine de Brioude, 565, 566.
 Goyon (Jean), 337.
 Gozbertus, doyen de la cathédrale de Poitiers, 137, 140, 142, 144.
 — v. Gozbert.
 Gradin, v. Guillaume II, évêque de Périgueux.
 Gradiniacus, v. Gannat.
 Graffius Arnulphus, 28.
 Grain de Saint-Marsualt, v. Green.
 Grand (R.), cité, 284.

- Grand'Chaume, *cne de Queaux, Vienne*, 184, 198, 231, 335, 376, 401, 482, 483, 485, 499-502, 506, 511-513, 528, 531, 538, 546, 547, 551, 552, 567, 570, 573, 575, 579.
- Grande (la), *cne d'Alloue, Charente*, 397.
- Grandis Calma, v. Grand'Chaume.
- Grandmaison, 492.
- Granges (les), 332.
- (les), *cne de Charroux, Vienne*, 455.
- Granotière (la), v. la Grenatière.
- Grasmatin, *prairie aux environs de Charroux*, 199, 200.
- Grayfiech, v. Greffier.
- Green de Saint-Marsault : André, 430 ; — François, 430 ; — Jean, 430, 432-440 ; — Jean-Marie, 431 ; — Pierre, 430 ; — Robert, 430, 433 ; — Olympe, 431, 440.
- Greffier, *cne de Charroux, Vienne*, 251, 293, 332.
- Grégoire vii, pape, 98, 101, 102, 106, 242.
- ix, pape, 207, 211, 212, 242.
- xi, pape, 315.
- abbé du Mont des Oliviers, 4.
- (Colas), 355.
- Gregorii, Helias, 186 ; — P., 186.
- Gregorius, v. Grégoire.
- Grenatière (la), *cne de Savigné, Vienne*, 279.
- Grenier (D.), cité, 96.
- (famille), 193.
- Grenoble, *Isère*, 440.
- Gressard, sergent royal, 336.
- Grignaux, v. Grignols.
- Grignols, *Dordogne*, 430.
- Grignoux, v. Grignols.
- 379.
- Grimpharius, abbé de Charroux, 45, 48.
- Gritte (Guillaume), 98.
- Grolier, (Mathurin), 433.
- Grossogillum, v. Chrosogilum.
- Groulière (de la), 414.
- Groumand, Charles, 492 ; — François, 492.
- Grueleria, 260.
- Grunferius, v. Grimpharius.
- Gualperus, v. Walbertus.
- Guardradus, v. Gardradus.
- Guastonholas, *diocèse de Limoges*, 173.
- Guérin, cité, 294-296, 298, 305-308, 314, 341, 345, 346, 365, 376.
- Guesle (Jacques de la), 435, 438.
- Gui, frère de Guillaume de Valence, 246.
- archiprêtre de Savigné et Gençay, 87, 300.
- fils de Bandouin I, comte de Guines, 102.
- (Imbert), seigneur de Rocheneaux, 293.
- Guichardi (Guillelmus), 240.
- Guido, v. Gui, Guy, Wido.
- Guilbertus, 90.
- Guillant (Jean), 340.
- Guillaume ii, roi d'Angleterre, 112, 113.
- archevêque d'Auch, 99.
- archevêque de Bordeaux, 192.
- évêque d'Angoulême, 95, 187, 331.
- d'Auberoche, évêque de Périgueux, 127, 132, 133.
- de Montbron, évêque de Périgueux, 127, 132.
- de Nanclars, évêque de Périgueux, 144, 185.
- i, évêque de Poitiers, 131, 132, 135, 137, 138.
- ii, évêque de Poitiers, 135, 138, 142-144.
- iii Tempier, évêque de Poitiers, 167, 168, 201.
- v, duc d'Aquitaine, 90, 91.
- vi le Gros, duc d'Aquitaine, 91.
- vii Aigret, duc d'Aquitaine, 91, 94, 95.
- ix le Jeune, duc d'Aquitaine, 28, 109, 118, 124, 132, 137.
- ii Taillefer, comte d'Angoulême, 35, 51.
- iii Taillefer, comte d'Angoulême, 117, 118, 123-125, 134.
- i, comte d'Auvergne, 48, 49.
- v, comte d'Auvergne, 73, 77, 91-93, 394.
- abbé d'Andres, 100, 101, 180.
- abbé élu d'Andres, 176-179.
- abbé de Charroux, 20, 22, 23, 45-48, 161, 167, 192, 196, 200, 201, 269, 272, 344.
- abbé de Meymac, 205.
- abbé de Nanteuil-en-Vallée, 170, 198.
- abbé de la Reau, 278.
- abbé de Saint-Amand de Boixe, 117, 124.

- Guillaume, abbé de Saint-Liguair, 200.
 — archiprêtre de Savigné et Gençay, 250, 251, 262, 285.
 — procureur des moines d'Andres, 182.
 — fils de Guillaume v, comte d'Auvergne, 94.
 — préchantre de la cathédrale de Poitiers, 155.
 — sous-prieur de Charroux, 167.
 — moine et prévôt de Charroux, 170.
 — chambrier de Charroux, 167.
 — d'Angoulême, moine de Charroux, 106.
 — seigneur de Mortemar, 215.
 — v. Rochemeaux (Bertrand de).
 Guillelmus, v. Guillaume.
 — archidiaconus, 131.
 — de Cartis, 28.
 — Viloroti, 28.
 Guillochère (la), 249.
 Guillon (Jean), curé de Vaussay, 355.
- Guillonière (la), *cne de Mauprevoir, Vienne*, 456.
 Guilloteau (Denis), chanoine théologal de Poitiers, 422.
 Guineau (Jean), 414-416.
 Guines, *Pas-de-Calais*, 100-102, 115, 116.
 Guiot (Pierre), 337.
 Guirault, cité, 261.
 Gulfarius, 89.
 Gunbaldus, v. Gombaud.
 Gunbaudus, 216.
 Guormil (Johannes), 146.
 Guretère (Énorde de la), 285.
 Guy, cardinal, 150.
 — évêque de Limoges, 39, 40.
 — v, vicomte de Limoges, 184.
 — vii, vicomte de Limoges, 288.
 — Geoffroy-Guillaume, duc d'Aquitaine, 91, 99.
 Guyar (Nicolas), 414.
 Guyenne, 552, 553.
 Guyet (Sulpice), 414.
 Guyse, *Guise, Aisne*, 345.
 Gyon, 345.

H

- Habit-Beaumont (l'), *cne de Payroux, Vienne*, 189.
 Hagiacum, in pago Briosense, 57.
 Halphen, cité, 6.
 Ham, *Pas-de-Calais*, 81, 96-98, 101, 106, 113-115, 129, 148, 174, 235, 236, 394.
 Hamerus, 101.
 Hammes, v. Hammes-Boucre.
 — (Rotbertus de), 117.
 Hammes-Boucre, *Pas-de-Calais*, 117.
 Hautengehem, v. Autinghem.
 Harcourt (d'), Jean, 314 ; — Louis, 314.
 Hardouin, cité, 20.
 Harduinus, 112.
 Hartford, *Angleterre*, 246.
 Harveus, 137.
 Hautvillers, *Marne*, 129.
 Haya (Arnulphus de), abbé élu d'Andres, 324.
 Hebergues, *cne de Nordausques, Pas-de-Calais*, 101.
 Heldegard, 90.
 Hélène de Champagne-Mouton, 107, 108.
- Helgotus, évêque de Soissons, 106.
 Helias, évêque d'Angoulême, 21.
 — portarius, 241.
 Hélié, archevêque de Bordeaux, 170.
 — iv Rudel, comte de Périgueux, 133.
 Heliphus, 119.
 Helisachar, 15.
 Heliscus, 89.
 Hembertus, moine de Ham, 237.
 Henaud (Etienne), 418.
 Henri i, roi d'Angleterre, 125.
 — ii, roi d'Angleterre, 145, 153, 154, 156, 162, 164, 165, 167, 220.
 — iii, roi d'Angleterre, 246, 247.
 — i, roi de France, 92, 94, 129.
 — iii, roi de France, 409.
 — abbé de Charroux, 232.
 Henricus, diaconus, 113.
 Herardus, archevêque de Sens, 21.
 Heray (Saint), 44.
 Herberges, v. Hébergues.
 Herbert, comte de Vermandois, 104, 106.
 Heremita (Iterius), 209.

- Hermarus, 101.
Hérode, 42.
Herveus, trésorier du chapitre de Saint-Hilaire de Poitiers, 144.
— filius Aucherii, 112.
Heurteur (Guillaume le), moine de Charroux, 410, 411, 413.
Heylitis, v. Frenicard.
Hictor, 89.
Hilaire (Saint), 43, 264, 285.
Hilarius, chevecier de la cathédrale de Poitiers, 137, 140.
— (magister), 132, 137.
— v. Hilaire.
Hildebrandus, évêque de Séez, 21.
Hildegarius, évêque de Meaux, 21.
Hildricus, 112.
Hilduinus, évêque d'Evreux, 21.
Hilmeradus, évêque d'Amiens, 21.
Himmenon, comte du Palais, 87.
Hincmar, archevêque de Reims, 21.
Hippolyte (Saint), 43.
Hisembertus, v. Isambert.
Hispania, v. Espagne.
Hitterius, 87.
Holliverius, v. Olivier.
Honorius II, pape, 138, 143.
Hramin (Robertus de), 122.
Huart (d'), cité, 340, 368.
Hubertus, decanus Belgiaci, 112.
Hufredus, capellanus, 154.
Hugo, prévôt de Nontron, 141.
— v. Hugues.
Hugues, légat et archevêque de Lyon, 98, 99.
— de Châteauroux, évêque de Poitiers, 249, 251, 252, 254, 257, 261.
— I, vicomte de Châtellerault, 95.
— abbé de Charroux, 72, 75, 94, 130, 171, 180.
— abbé de Hautvillers, 129.
— abbé de Saint-Cybard d'Angoulême, 134.
— IX, comte de la Marche, 184.
— X, comte de la Marche, 187, 188, 199, 206, 246.
— XI, comte de la Marche, 219, 228, 230.
— XII, comte de la Marche, 220, 259, 268, 269, 273, 274.
— XIII, comte de la Marche, 277, 280.
— archidiacre, frère de Manassés, comte de Guines, 117.
— vice-archidiacre de Brioux, 154.
— chapelain d'Aiffres, 154.
— fils de Laurent Chardo, 145.
— fils de Jean de la Cuisine, 232.
Humbald, évêque de Limoges, 39.
Humbert, comte de Bourges, 2.
— évêque de Thérouanne, 98.
Hyrvois (Guillaume), 311.

I

- I., 170.
Iarlaissia (Aldebertus), 124.
Ibbo, 166.
Icterus, 62.
Iernacum, v. Jarnac-Champagne.
Ierosolyma, Iherosolyma, v. Jérusalem.
Ile (l'), prairie aux environs de Charroux, 268.
Illyrie, 43.
Imbert, archiprêtre de Gençay, 204, 205.
— (Pierre), moine et trésorier de Charroux, 541.
Ingelbaldus, 112.
Ingelramnus, 98.
Ingenalrus, 62.
Innocent III, pape, 170, 171, 176, 180, 183, 319, 399.
— IV, pape, 218, 219, 235, 240.
Innocent VI, pape, 312.
— VIII, pape, 375.
Insula, v. l'Isle.
— (Capella de), à Saint-Germain-sur-Vienne, 172.
Interamnense, v. Terni.
Ioec, v. Jouet.
Iohannes, 167.
Iomoinus (Stephanus), 124.
Iordanus, moine de Charroux, prieur de Jarnac-Champagne, 170.
— v. l'Age-Pariole (Raymond de).
Ioscerandus (Aimericus), 167.
— fils d'Aimericus de Turre, 167.
Isaac, évêque de Langres, 21.
Isabelle, épouse de Jean sans Terre roi d'Angleterre, 246.
Isambert, évêque de Poitiers, 27, 28, 95, 153.

Isambert, cité, 438.
 Isembardus, 129.
 Isle (l'), rivière, 294.
 Issoire, *Puy-de-Dôme*, 84, 91, 94, 148, 174, 394.
 Issoudun, *Indre*, 308, 358, 361.
 Istel (Wenemaruse), 122.
 Iterius, 136, 157, 240.

Iterius, prieur de Charroux, 124.
 — v. Jais (Hugues).
 — de Sancto Savino, 98.
 Itier, comte d'Auvergne, 2.
 — abbé de Charroux, 168, 170.
 — abbé de Nanteuil-en-Vallée, 198.
 Iulita, v. Julitte.
 Ivo, v. Yves.

J

J., archidiacre de Brioux, 208.
 J, abbé de Charroux, v. Jourdain.
 J., aumônier, 146.
 Jaffe, cité, 65, 67, 69, 70, 72, 75, 78, 92, 113, 115, 146, 150, 151, 242.
 Jais, Hugues, 246 ; — sa femme Aleadis, 246 ; — ses fils, Gardradus et Iterius, 246.
 Jaquet, 336.
 Jarnac-Champagne, *Charente-Inférieure*, 59, 80, 147, 170, 172, 401.
 Jarry, 436.
 Jaudes, *Charente*, 157, 160.
 Jaulet, 420.
 Jay (Jean), prieur de Charroux, 410.
 Jean, 62.
 — viii, pape, 64, 67, 69, 126, 399.
 — xii, pape, 300, 301.
 — ii, roi de France, 308, 309.
 — sans Terre, roi d'Angleterre, 170, 246.
 — cardinal, 27, 114, 118, 176.
 — évêque de Cambrai, 21.
 — de Belmeis ou aux Belles-Mains, évêque de Poitiers, 153-155, 164.
 — ii, évêque d'Angoulême, 202, 217.
 — abbé d'Andres, 324.
 — archiprêtre de Savigné et Gençay, 268, 275, 279 ; de Civray et Gençay, 281.
 — prieur de Saint-Angel, 196.
 — curé de Payroux, 278.
 — moine de Charroux, 237.
 — moine de Ham, 106.
 — fils de Jean de la Cuisine, 232.
 — prêtre, frère d'Aimeri de la Font, 262.
 — Baptiste (Saint), 268, 279, 322, 327, 450, 451.
 — de Cros, évêque de Limoges, 312.
 — de Monstrelais, évêque de Nantes, 325.

Jean de Melun, évêque de Poitiers, 211, 218.
 — de Niort, moine de Charroux, 106.
 Jeanne, épouse de Guillaume de Valence, 246.
 — épouse de Guillaume Raguit, 301, 302, 304, 305.
 Jérusalem, 2, 8, 30, 31, 42, 125, 210.
 Joannes, abbas, 101, 103.
 — Atrebatensis, 122.
 Jodes, v. Jaudes.
 Jofridus, presbyter, 129.
 Jordan, cité, 265.
 Jordani (Gaufredus), moine de Charroux, 132.
 Jordanus, v. Jourdain.
 Joscelin, archevêque de Bordeaux, 99.
 Joscelinus, abbé de Saint-Amand-de-Boixe, 157, 160.
 Jouciec, v. Jouscé.
 Jouet, *cne de Charroux, Vienne*, 186.
 Jourdain, évêque de Limoges, 95.
 — abbé de Charroux, 145, 150, 153, 201, 205, 208, 218, 233, 234, 240, 241, 265, 268.
 — prieur d'Alloue, 192.
 Jourdain, épouse de Pierre de Lobert, 194.
 Jouscé, *Vienne*, 281, 284, 384.
 Jousserand (Pierre), chevalier, 300.
 Jouvion, v. Géraud Jouvion.
 Joyeux (Guillaume), 345, 354.
 — fils de Martin Roux, 264.
 Jude (Saint) 217, 218.
 Juin (Jean), 335.
 Julianus, chanoine d'Angoulême, 134.
 Julitte (Sainte), 42.
 Just, abbé de Charroux, 17.
 Juyen, *près de Saint-Angel, Corrèze*, 329.

K

- | | |
|--|---|
| <p>Karanta, Karenta, v. Charente.
 Karissima, v. Chresme.
 Karolus, v. Charles.
 Karrof, Karrofensis, Karroffensis,
 Karrofum, Karroffum, v. Charroux.</p> | <p>Katharina, Katherina, v. Catharine.
 Kirsch, cité, 327.
 Kurze, cité, 4.</p> |
|--|---|

L

- | | |
|--|--|
| <p>Labbe, cité, 20, 161.
 Lacotte (Gabriel), 535.
 Laia (de) — Folcaudus, prior de Manauz, 185 ; — Willelmus, 186.
 Laia Pariola, Laige Periola, v. l'Age-Pariole.
 Laillé, 492.
 Lairizac, v. Pairizac.
 Lairocho (Guido de), 96, 109.
 Laja (Joannes de), 218.
 Laleschaz, v. les Lèches.
 Laliger, 210.
 Lambert (Saint), 43.
 — évêque de Thérouanne, 178.
 — (Pierre), moine et trésorier de Charroux, 426.
 Lambertièrre, <i>cns de Mauprevoir, Vienne</i>, 397, 398, 404, 450, 568.
 — <i>cns de Pressac, Vienne</i>, 568.
 Lamberton, 382.
 Lambertus, 56.
 — decanus, 101.
 — v. Lambert.
 Lemorat (Pierre), 305.
 Lanbertus, 90.
 Lancastre, <i>Angleterre</i>, 309.
 — (comte de), v. Derby.
 Landa, v. Alloüe.
 Landas, <i>diocèse de Périgueux</i>, 80, 127, 133, 147, 173.
 Lande (la), cité, 397.
 — <i>cns d'Alloue, Charente</i>, 397.
 — <i>Dordogne</i>, 295.
 — (Cécile de la), 337.
 Landesas, 148, 174.
 Landricus, 136.
 Langeac, <i>Haute-Loire</i>, 578.
 Langres, <i>Haute-Marne</i>, 21.
 Languedoc, 389.
 Laon, <i>Aisne</i>, 106, 118.
 Lapeyrouse, <i>Puy-de-Dôme</i>, 57, 64, 73, 77, 81, 93, 148, 174.</p> | <p>Largeault, cité, 151.
 Lastesas, v. Landesas.
 Lasteyrie (de), cité, 53, 55.
 Lateranum, v. Latran.
 Latran, palais pontifical à Rome, 150, 151, 176, 180, 183, 184, 260, 315.
 Lattier (Jean), 470.
 Laubier de Grand-Fief, curé de Saint-Clémentin, 544.
 Laudunensis, v. Laon.
 Laugeria, v. Logerie.
 Laumont, v. Pierre de Laumont.
 Launay (Guillaume de), 338, 341.
 Launayum, v. Launay.
 Laur (Saint), 43.
 Laurcha (Guido de), 96.
 Laurent (Saint), 263, 264, 266, 268, 384.
 — (Hugo), 146.
 Laurentius Pictavensis, 144.
 Lavault, 564.
 Lebeau (Bertrand), chantre de Charroux, 365.
 Lèches (les), <i>Dordogne</i>, 295.
 Le Cointe, cité, 13, 15.
 Ledain, cité, 229, 364, 365, 380.
 Ledier, N., 492 ; — Pierre-François, 567.
 Lefort (Perrot) de Vilacent, 306.
 Legoux (Jean), prieur de la Chapelle-Fouchier, 366.
 Leicheriis (de), v. Lichères.
 — (Bernardus de), 160.
 Lelengehem, v. Leulinghem.
 Leleriensis, v. Lillers.
 Lemoine (Pierre-Michel), 539, 540.
 Lemovicensis, v. Limoges.
 Lemovicis (Stephanus de), moine de Charroux, 261.
 Lencastria, v. Lancastre.
 Lens, <i>Pas-de-Calais</i>, 119.</p> |
|--|--|

- Leo, v. Léon.
 Leodegarius, archevêque de Bourges, 118.
 Léon III, pape, 4, 6, 8, 25, 30, 54, 64, 65, 126, 399.
 — IX, pape, 64, 72, 75, 76, 79, 92-94, 126, 399.
 — X, pape, 379, 380.
 Leonensis, v. Saint-Pol-de-Léon.
 Leroux, cité, 340.
 Leschas (las), *diocèse de Périgueux*, 133.
 Lescuyer (Guillaume), 268.
 Lesigniacum, v. Lusignan.
 Lespine (Nicolas de), prieur de Charroux, 426.
 Lestrie (de), 434.
 Leulinghem, *Pas-de-Calais*, 101.
 Levones, 141.
 Lezai (Claire de), 309-311, 341.
 Lezignan, *Leziniacum*, v. Lusignan.
 Libornes (Walterus), 119.
 Lichères, *Charente*, 160, 441.
 Liège, 471, 472.
 Liger, v. Loire.
 Lillies, v. Lillers.
 Lillers, *Pas-de-Calais*, 104.
 — (Engeran de), 96-98.
 Limeuil, *Dordogne*, 127, 173.
 Limoges, 2, 7, 9, 30, 32, 36-40, 43, 51, 56, 57, 64, 80, 95, 131, 147, 169, 172, 184, 185, 212, 218, 240, 266, 268, 288, 291, 292, 298, 308, 312, 358, 360, 375, 393, 552.
 — Abbaye de Saint-Augustin, 268.
 — Abbaye de Saint-Martial, 140, 141, 324-326. — Abbaye de Saint-Michel, 268. — Couvent des Frères-Prêcheurs, 268.
 Limousin, 44, 373, 414, 415, 430, 431, 441.
 Limul, v. Limeuil.
 Lincoln, *Angleterre*, 81, 148, 174.
 Lincolnensis, v. Lincoln.
 Lingonensis, v. Langres.
 Liraumont (Ingelrannus de), 106.
 Lisbonne, *Portugal*, 235-237.
 Lislzes, 101.
 L^o (Saint), 44.
 Loa, v. Alloue.
 Lobeeza (Ilorius de), 108, 110.
 Lobel (Louis de), 467.
 Robert, A., 195 ; — Johannes, 195 ; — Pierre de, 194, 195.
 Lobesrie (Antoine de), moine et infirmier de Charroux, 365.
 Locus Dei, v. Lieu-Dieu en Jard.
 Lodus, v. L^o.
 Loet, *Alloue*? 132.
 Loge (la), 492.
 Logerie, *cne de Mauprevoir, Vienne*, 210.
 Loire, fleuve, 17.
 Loiseau, Loizeau : François, 450, 451, 492. — Jean, sieur de Grand-maison 492.
 Lombard, *prairie sur les bords de la Charente*, 355.
 Lombart (le), 336.
 Longpont, *Seine-et-Oise*, 262, 265.
 Longuemar (de), cité, 144.
 Lora, v. Alloue.
 Lordière, *cne de Mauprevoir, Vienne*, 456.
 Lorus, v. Laur.
 Lotenes, v. Louches.
 — (Robertus de), 101.
 Lothaire, empereur, 15-17.
 Loubillé, *Deux-Sèvres*, 35, 51, 73, 76, 79, 147, 172, 393, 401, 482, 483, 485, 499-502, 506, 511-513, 528, 552, 567, 580.
 Loubilliacum, v. Loubillé.
 Louches, *Pas-de-Calais*, 101.
 Loudun, *Vienne*, 577.
 Louis le Débonnaire, empereur, 7, 9, 11, 12, 13, 15-18, 23, 45, 54, 60, 62, 83, 381, 399.
 — le Bègue, roi de France 48.
 — VI, roi de France, 132-134, 137, 142.
 — VII, roi de France, 153, 154, 156.
 — IX, roi de France, 262.
 — XI, roi de France, 363, 364, 367-369, 375, 382, 396, 404, 407, 432, 438.
 — XII, roi de France, 375.
 — XV, roi de France, 443, 482, 485, 488, 499-501, 504, 506, 507,
 — le Barbu, duc de Bavière, 340, 369, 438.
 — comte de Basse-Marche, 340, 438.
 Loup (Saint), 43.
 Lubilliacum, v. Loubillé.
 Luc (Saint), 190, 191, 248, 293.
 Luca, v. Luce.
 Luçay (de), cité, 414.
 Luce, 240, 241, 301.
 Luchapt, *Vienne*, 473, 474.
 Luchât, *Haute-Vienne*, 389.
 Lucius II, pape, 146, 171.

- Lutedio (Petrus de), 112.
 Lyeç (I. de), 202.
 Lymousin, v. Limousin.
 Lyon, 21, 42, 98, 219, 293.
 Lyonnais, 414.
 Lyum (Willelmus de), 166.
 Lyverac (Hubert de), moine de Charroux, 378.
 Luçon, *Vendée*, 254, 403, 469.
 Lugdunensis, v. Lyon.
 Lupus, v. Loup.
 Lusignan, *Vienne*, 188, 199, 206, 219, 220, 228, 230, 246, 259, 268, 269, 273, 274, 280, 338, 382, 577.
 Lussac-les-Châteaux, *Vienne*, 335, 422.

M

- Mabille, cité, 6, 39.
 Mabillon, cité, 53, 55.
 Mabrun (Nicolas de), moine et prévôt de Charroux, 480, 541.
 Macaigne, v. Chasteigne (Marie).
 Maconvilla, v. Macqueville.
 Macovilla in Claromontensi diœcesi, 148, 173.
 Macqueville, *Charente-Inférieure*, 148, 173.
 Macros (Johannes), 195.
 Maelerant, v. Maslerant.
 Maengot, v. Maingot.
 Magnac (Hugo de), 162.
 Magnac-Laval, *Haute-Vienne*, 80, 147, 172, 389, 401.
 Magnacum, v. Magnac-Laval.
 Magnant, 451.
 Magnou (le), *cne de Savigné, Vienne*, 249, 250.
 Mahanac, 233.
 Maillé, *cne de Saint-Martin-l'Ars, Vienne*, 306.
 — (Aimeri de), 306.
 Maillezais, *Vendée*, 334, 409.
 Maine, 337, 345.
 Maingot, Geoffroy, 166 ; — Guillaume, 166.
 Maître (Nicolas), 492.
 Maixent (Saint), 44.
 Malafria, *bois près de Civray*, 138-140.
 Mala Vallis, *Limousin*, 56.
 Malapert, N., sieur des Effes, 492 ; — N., sieur du Vignault, 492 ; Jean, sieur du Mas, 492, 543 ; — René, 546.
 Malbufe, *cne de Mauprevoir, Vienne*, 234, 259, 331, 345-348, 350-353, 398.
 Malebufe, v. Malbufe.
 Malemouche, N., moine et infirmier de Charroux, 379 ; — Antoine, moine de Charroux, 366 ; — Jacques, moine de Charroux, 383 ; — Jean, moine de Charroux, 366.
 Malesuffre, v. Malbufe.
 Maleti (Petrus), 209.
 Mallac (P. de), 192.
 Mallebasse, 492.
 Mallebufe, la Mallebufe, v. Malbufe.
 Mallemouche, v. Malemouche.
 Mallepierres (les), *cne de Charroux, Vienne*, 455, 456.
 Mallet (Nicolas), 564.
 Malo leone (de), v. Mauléon.
 Malus Presbyter, v. Mauprevoir.
 Malprevoir, v. Mauprevoir.
 Malterre (Gauzbert), 99.
 Malus Nidus, v. Maulny.
 Malvoisin (Hugues), 117.
 Mambré, 5.
 Manassé, archichiacre, 129.
 Manassés, archevêque de Reims, 128, 129.
 — comte de Guines, 102, 115-117.
 Manauz, 185.
 Manguin ou Manquin (Philippe), moine et chambrier de Charroux, 356, 365.
 Mansfredus, 194.
 Mansi, cité, 20.
 Mansle, *Charente*, 107.
 Mantoue, *Italie*, 4.
 Mantrant, Charles, 492 ; — Etienne, 492.
 Mantua, v. Mantoue.
 Marœnes (Elembertus de), 101.
 Maratu, cité, 143.
 Marbaudus, 167.
 — (Rannulfus), 167.
 Marbert (Marguerite), 314.
 Marbordus, archidiacre, 112.
 Marca, v. Marche.

- Marçai** (Etienne de), 166.
Marchac, 217.
Marchand, 501.
Marchant (Ambroise), 365, 366.
Marche, comté, 95, 112, 138, 161, 162, 155, 184, 187, 188, 199, 206, 219, 220, 222, 226, 228, 230, 233, 246, 247, 259, 268, 269, 273, 274, 277, 280, 298, 305-307, 340, 367, 368, 395-398, 407, 417, 421, 428, 432-434, 437, 438, 441.
Marche (Basse-), 110, 131, 220, 337, 338, 340, 341, 361, 368-370, 372, 388-392, 414-418, 421, 429-441.
 — (Haute-), 414.
 — (Gui de la), 145.
Marchegay, cité, 6, 39, 92.
Marcialis, v. **Martial**.
Marciliacum, v. **Marcilly**.
Marcilly, *c^{ne} de Saint-Fraigne, Charente*, 79, 147, 172.
Mardenso, v. **Merdenson**.
Marele (Radulphus de), 119.
Marganona, v. **Margueron**.
Marguerite, vicomtesse de Limoges, 288.
 — fille de Ponce de Mortagne, 346.
Margueron, *Lot-et-Garonne*, 80, 148, 173.
Marie, épouse de Constantin de Châteauneuf, 272.
Marie-Madeleine (Sainte), 229, 230, 285.
Marignac, *Charente-Inférieure*, 80, 147, 172.
Marin (Saint), 43.
Marinus, v. **Marin**.
Marmoutier, *Indre-et-Loire*, 90, 91.
Marnacum, v. **Marignac**.
Marque (la) ou **Lamarque**, conseiller au présidial de Poitiers, 537-542, 544, 546, 547, 550, 551.
Marqueti (Julien), 339.
Marquis, fils d'Audebert v, comte de la Marche, 160, 161.
Marsault (Pierre), moine et infirmier de Charroux, 452.
Martene (D.), cité, 25, 90, 189.
Martial (Saint), 43.
Martin (Saint), 249, 250, 301, 312, 386.
 — 62.
 — iv, pape, 282, 283.
 — v, pape, 342, 344.
Martin, sergent royal, 356.
 — (Noël), 414.
Martinière (la), *c^{ne} de Mauprevoir, Vienne*, 492, 515.
 — (de la), bourgeois de Charroux, 384.
 — étudiant en droit, 492.
Martinus, v. **Martin**.
 — (Goffridus), 112.
Mas (le), 543.
Mas d'Azil, 504.
Maschagauz (Pierre), moine de Charroux, 131.
Masconnois, *Mâconnais*, 414.
Masels, v. **Mansle**.
 — (Hulricus de), 107, 108, 110.
Maslerant, v. **Melleran**.
Massal (de), chanoine de Brioude, 553.
Massignac, *c^{ne} d'Alloue, Charente*, 397.
Masson, sergent, 420.
Mathilde, épouse de Henri II, roi d'Angleterre, 125.
Mathildis, v. **Mathilde**.
Matthias (Saint), 206, 279.
Maufromiger, v. **Monfremigé**.
Mauléon, *Châtillon-sur-Sèvre, Deux-Sèvres*, 229, 244, 245.
 — (Raoul de), 229, 244, 245.
 — (Savari de), 229, 244.
Maulny, v. **Monique**.
Mauloué (Jean), conseiller au Parlement de Poitiers, 337.
Maupetit (Denis), moine de Charroux, 366.
Mauprevoir, *Vienne*, 79, 137, 147, 150, 154, 155, 167, 168, 172, 189, 200, 204, 210, 233, 259, 263, 270, 273, 299-301, 309-311, 314, 331, 345-347, 350-353, 397, 398, 419, 450, 452, 453, 456, 470, 515, 564-568, 571, 574.
Maurice (Saint), 42.
 — de Blason, évêque de Poitiers, 170.
Mauricius, v. **Maurice**.
Maurine, 260.
Mauritius, 101.
Mausengor, près de Saint-Angel, 329.
Mausiacum, v. **Mauzé**.
Mauzé, *Deux-Sèvres*, 201.
Maximien, empereur, 42.
Maximinus (S.), 44.
Maximus (S.), 44.

- Maynious, v. le Magnou.
Mazeiras, *diocèse de Périgueux*, 127, 133.
Meaux, *Seine-et-Marne*, 2, 12, 16, 22, 60, 64, 77, 83, 106, 405.
Meduana (Goffridus de), 412.
Megnier de la Salle (Joseph), prieur de Loubillé, 552.
Meillares (Catherine de), 432.
Meillas, *Limousin*, 431.
Meldensis, v. Meaux.
Meleu, v. Messeux.
Melle (Constantin de), 99.
Melleran, *Deux-Sèvres*, 79, 147, 172.
Melun, v. Jean de Melun.
Ménard (François), 470.
Menardi (Silvestre), 339.
Merat, 481.
Mercerii (Parvus), bourgeois de Charroux, 209.
Mercier (Blaise), arpenteur, 418.
— (Guillaume), 375.
— (Jean), 363.
Merdenson, *ruisseau qui traverse Charroux*, 271, 470, 498.
Mérida, *Espagne*, 44.
Merlière du Plessis (dame de la), 432.
Messelière (la), *cne de Queaux, Vienne*, 546.
Messeum, v. Messeux.
Messeux, *Charente*, 73, 76, 79, 147, 172.
Met (de la), avocat, 438.
Métais, cité, 110.
Meublet (François), 414.
Meymac, *Corrèze*, 205.
Michau (Louis), sénéchal de Charroux, 407.
Micheau (Guillaume), marchand, 355.
Michel (Saint), 234, 246-248, 450.
Migault (Pierre), 379.
Milan, *Italie*, 42, 43.
Millensay, 430.
Milo, decanus, 104, 103.
— sous-diacre, 129.
Milon, 336.
Minard (Georges), 414.
Mineau (Colas), 414.
Mirabel (famille de), 312.
— (de), Archambaud, 196 ; — Gérard, 196, 218 ; — Guy, 196 ; — Hugues, 245 ; — Hugues, prieur de Saint-Angel, 266, 267 ; — P., 196, 205.
Mirenbellum, v. Mirabel.
Mirenbeu (Petrus de), 142.
Mirepoix, *Ariège*, 538.
Misericordia Dei, *diocèse de Cahors*, 30, 147, 173.
Moine (le), 548.
Moinet (Simon), 355.
Moiseau, *cne de Jossé, Vienne*, 281, 383, 431.
Moissiden, v. Mussidan.
Moizeau, v. Moiseau.
Molangia, Molenregia, Molongia, *Auvergne*, 57, 64, 73, 77, 81, 93, 148, 174.
Molinier, cité, 262, 265.
Mollat, cité, 300.
Mondie (la), 406.
Monfremigé, *cne de Payreux, Vienne*, 210.
Monique, *cne de Payroux, Vienne*, 206.
Mons, v. Mont-la-Chapelle.
— (de), Bernard, écuyer, 299 ; — Jean, écuyer, 331.
— Azesius, v. Montazai.
— Flascanensis, Flaxon, v. Monteflascone.
— Maurilii, v. Montmorillon.
— Odonis, v. Montaudon.
— Oliveti, v. Mont des Olives.
— Pesatus, v. Montpezat.
— S. Quintini, v. Mont Saint-Quentin.
Monsterolium, *diocèse de Bourges*, 81, 148, 174.
Monstrelais, v. Jean de Monstrelais.
Mont, 56, 79, 147, 174.
— (le), 492.
Montardon, *cne d'Asnois, Vienne*, 279.
Montaudon, 204, 210.
Montazay, *cne de Savigné, Vienne*, 138-140, 142, 200, 281, 356.
Montbron ou Montberon (François de), 346.
Montbron, v. Guillaume, évêque de Périgueux.
— (Robert de), évêque d'Angoulême, 248.
Montchal (de), 578.
Mont des Oliviers, *Judée*, 4.
Mont-la-Chapelle, *Indre*, 174, 366, 401.
— Saint-Quentin, *cne d'Allaines, Somme*, 104.

- Monte (villa de), près de Saint-Angel, *Corrèze*, 329.
Montefiascone, *Italie*, 282, 283.
Monteil (Jacques du), 432, 433.
Montem Odonem, 99.
Monterolum, v. Mont-la-Chapelle.
Montfrians, (les), 398.
Montgomeri (Roger de), 112, 125.
Montignac, *Charente*, 188, 246-248.
Montigniacum, v. Montignac.
Montigny, *Seine-et-Marne*, 12, 16, 20, 22, 23, 60, 64, 76, 83, 84.
Montinac, v. Montignac.
Montiniacum, v. Montigny.
Montmorillon, *Vienne*, 219, 422, 570, 573, 575. — Prieuré de Saint-Nicolas, 80, 147, 172, 183.
— (Simon de), abbé de Charroux, 481, 482, 485, 497, 500, 536, 553, 554, 557, 562, 571.
Montmorlun, Montorlun, v. Montmorillon.
Montpensier, 330, 340.
Montpezat, *Tarn-et-Garonne*, 80, 147, 173, 213.
Monz, v. Mont.
Moreau (Jacques), 492.
— (Pierre), curé de Queaux, 258.
Moreaux, *cne de Champagné-Saint-Hilaire, Vienne*, 153.
Morel (Clardardus), 122.
Morellum, v. Moreaux.
Moricheau, Charles, sieur de Rousillon, 492 ; — J., 492.
Morinensis, v. Théroutanne.
Morlenghem, v. Morlinghem.
Morlinghem, *Pas-de-Calais*, 100, 101.
Morrat, sergent, 436.
Morsel, Morselle, *bois près de Charroux*, 166, 167, 263, 268, 270, 273, 298.
Morselera, v. Morsellière (la).
Morsellière (la), 214.
Mortagne, *Orne*, 345.
— (Ponce de), vicomte d'Aunai, 309, 346.
Mortaign, v. Mortagne.
Mortemar, *Haute-Vienne*, 200, 215.
— (Raoul de), 145, 146.
Morthemer, *Vienne*, 142, 335.
— (Willelmus de), 136.
Mortier (Raoul), cité, 340.
Mortuum Mare, v. Morthemer.
Moschet (Guido), 146.
Moseidanum, v. Mussidan.
Mosterolum, v. Mont-la-Chapelle.
Mosterum, v. Moustiers.
Mostier (P. de), 194, 195.
Mothe (la), *cne de Pressac, Vienne (?)*, 414.
Motte (la), 336.
— d'Autefa (la), *cne de Luchapt, Vienne*, 184.
Mottet, 580.
Moulins au Comte (les), sur la Charente, 383.
Mousadanum, v. Mussidan.
Mousterium, v. Moustiers.
Moustiers, *Haute-Vienne*, 80, 147.
Mouton, *Charente*, 49.
Moysen, v. Moiseau.
Muhlbacher, cité, 10.
Multo, v. Mouton.
Muntcheinsil (Guarin de), 246.
Musset, cité, 99.
Mussidan, *Dordogne*, 151, 152, 173, 295.

N

- Nadau (Etienne), 336.
Nadaud, cité, 415.
Nallet, 492.
Nanclars, v. Guillaume de Nanclars, évêque de Périgueux.
Nanglard, cité, 160, 192, 202, 235, 312.
Nannetensis, v. Nantes.
Nantes, 21, 324, 325.
Nanteuil-en-Vallée, *Charente*, 152, 153, 169, 170, 195, 197, 204, 205, 332, 375.
Nantholium, Nantol, v. Nanteuil-en-Vallée.
Naples, 242, 243.
Narbert, 539.
Narbonensis, v. Narbonne.
Narbonne, *Aude*, 51, 327.
Naucias (G. de), moine de Charroux, 185.
Nazaire (Saint), 42.
Nazarius, v. Nazaire.
Neapolis, v. Naples.
Neelle (Ivo de), 106.

- Nérac, *Lot-et-Garonne*, 410.
Néré, *Charente-Inférieure*, 49.
Néron, empereur, 42.
Neryacum, v. Néré.
Neustrie, 48.
Nevers, 21.
Newton, *Angleterre*, 246.
Neymon (Jean), 418.
Nicetius (S.), 42.
Nicholensis, v. Lincoln.
Nicolas (Saint), 308.
— v. pape, 344.
— fermier judiciaire de l'aumônerie de Charroux, 446.
Niort, *Deux-Sèvres*, 60, 73, 76, 80, 106, 154, 172, 200, 201, 265. — Prieuré dépendant de Charroux, 153, 154, 244, 245, 265, 307. — Eglise Notre-Dame, 73, 76, 147, 154, 172, 392, 401, 482, 483, 485, 500-502, 506, 512. — Eglise Sainte-Sophie, 80, 147, 172. — Eglise Saint-Vaise, 114, 154. — Hôpital, 442. — Porte Saint-Jean, 307.
Niortensis, Niorthum, v. Niort.
Nivelain, 537, 539, 544.
Nivernensis, v. Nevers.
Noalhat, *Puy de-Dôme*, 57, 64, 73, 77, 81, 93, 148, 174.
Nobiliacensis, v. Nouaillé.
Nobiliacum, v. Noalhat.
Nontron, *Dordogne*, 56, 64, 73, 76, 80, 147, 184-186, 393, 401.
— (Lambertus de), 98.
Normandie, 43, 308.
Normands, 34, 48-50.
Normanni, v. Normands.
Normannus, decanus, 101, 103.
— (Rotbertus), 136.
Normend, 446, 447.
Nosiers, chanoine de Brioude, 553.
Nouaillé, *Vienne*, 142-144.
Noue (la), 492.
Novavilla (G. de), 186.
Noviomagensis, v. Noyen.
Noyon, *Oise*, 21, 106.
Nuntronum, v. Nontron.
Nursie, *Italie*, 44.

O

- Ocquerres, 414.
Odalricus, diacre, 129.
Odard, Aymar, seigneur de Roche-meaux, 332; — Catherine, 344, 430; — Guillaume, chevalier, seigneur de Roche-meaux, 344, 430, 438; — Jacques, 344; — Jean, chevalier, seigneur de Roche-meaux, 262, 253, 270, 272. —
Odardus, v. Odard.
Odo, cardinal, 150.
— évêque de Beauvais, 21.
— comte, 108.
— custos, 101, 103.
— fils de Robert de Perronne, 104.
— v. Eudes.
Odonis curtis, v. Audancourt.
Ogier (P.), 492, 543.
Oiresvaus, v. Airvault.
Olerac (Gerandus de), 127.
Olivier, moine de Charroux, 194, 195, 197, 199, 203.
Oradour, *Charente*, 80, 147, 172.
Oratorium, v. Oradour.
Orgeron (Jehan), 355.
Orivaux (l'), *Charente-Inférieure*, 99, 114.
Orléans, *Loiret*, 389.
Orog, 126.
Orré, (Jeanne), 450.
Orry, contrôleur général des finances, 464, 477.
Orvieto, *Italie*, 261.
Ossant (d'), 536, 538, 552.
Ostendus (Alduinus), 124.
Ostentus, 28.
Osternic, v. Austruy.
— (Balduinus de), 117.
Othon, roi de Bavière, 50.
Otoie, 104.
Ouche (l'), v. Touches (les).
Oudart (Guillaume), 335.
Ouvard, 119.
Ozuihec (Helias de), clerc, 303.

P

- P., évêque de Périgueux, 266.
 — abbé d'Airvault, 170.
 — abbé de la Réau, 232, 260, 261.
 — archiprêtre de Parthenay, 154.
 — chanoine de l'Esterp, 214.
 — (G.), prévôt de Nontron, 186.
 — prêtre de Bassenac, 141.
 — (Temp.), 146.
 Pacencasius, v. Pancrace.
 Pairigniec, v. Périgné.
 Pairizac, v. Payroux.
 Palustre (Jean), avocat du roi au
 présidial de Poitiers, 403, 408.
 Pancrace (Saint), 42.
 Panissant (Jean), 332.
 Papaud, 492.
 Papebroch, cité, 8.
 Papinus, sous-doyen du chapitre
 de la cathédrale de Poitiers,
 155.
 Paracol, Paracollum, v. Parcou.
 Parados, *le Paradis, cne de Mau-*
prevoir ou de Saint-Martin-l'Ars,
Vienne, 210.
 Paray, *Paray-le-Monial, Saône-et-*
Loire, 289, 292.
 Paray-le-Monial (Geoffroy de), curé
 de Vezelay, 289, 291.
 Parayres, Agnès, 250, 251 ; — Jean,
 250, 251.
 Parcou, *Parcoul, Dordogne*, 127,
 133, 173, 430, 431, 433, 439.
 Parcoygne, 251.
 Paredum, v. Paray-le-Monial.
 Parentiniacus mansus, *Limousin*,
 56.
 Pariole (Garnier), 204, 205.
 Paris, 21, 44, 106, 176, 279, 287,
 297, 334-336, 358, 361, 372, 373,
 383, 384, 389, 390, 403, 404, 417,
 418, 422, 426, 435, 438, 457, 498,
 536, 538, 543, 552.
 Parisiacum, v. Payroux.
 Parisiensis, Parisiis, v. Paris.
 Parnaudi (Jean), 340.
 Parpaud (J.), 356, 362, 407, 408.
 Parpault (J.) moine de Charroux,
 426.
 Partalla (Willelmus de), 109.
 Partellan (Bernard de), 99.
 Parthenay, *Deux-Sèvres*, 154.
 Parthiniacensis, v. Parthenay.
 Pascal II, pape, 118, 124, 133.
 Pascalis, v. Pascal.
 — (Pierre), garde de la maîtrise
 des eaux et forêts de Poitiers,
 498.
 Pascault (Pierre), moine et prévôt
 de Charroux, 452.
 — notaire, 498, 519, 564.
 Pascault-Dubuissonnet, 492.
 Pascaut, François, 462 ; — Louis,
 550 ; — Pierre, 462.
 Paschasius, v. Pascal.
 Pasquet (Etienne), sieur de la Noue,
 492.
 Pastoureau (François), moine et
 chambrier de Charroux, 410.
 — (Jean), moine et chambrier de
 Charroux, 383.
 — (Louis), 414, 416.
 Paticaud (Philippe), 433.
 Pauffry (Pierre), 414.
 Paul (Saint), 41, 242, 243, 286, 288,
 317, 318, 322, 334, 377.
 Paulus, v. Paul.
 Payroux, *Vienne*, 56, 79, 147, 172,
 278, 305, 363, 450, 453.
 Paysserignes, v. Peyssergues.
 Peet (Arnaldus), 96.
 Peirato (Helias ou Johannes de),
 chanoine de Cellefrouin, 157,
 160.
 Peirol, v. Payroux.
 Pelletier, 570.
 Pembroke, *Angleterre*, 246, 248.
 Pépin, roi de France, 1.
 Pergameni, cité, 119.
 Peri, 126.
 Périgné, *cne de Savigné, Vienne*,
 240, 241.
 Périgord, 430, 432.
 Périgueux, *Dordogne*, 56, 80, 95,
 126, 127, 132, 133, 147, 152, 164,
 173, 185, 203, 212, 213, 266, 287,
 294, 295, 393. — Chapitre Saint-
 Front, 268.
 Pêrilhacou Peyrilhac, *Haute-Vienne*,
 356.
 Perjole (Guarnerius), 233.
 Pernes, *Pas-de-Calais*, 122.
 — (Helenardus de), 122.
 Perolium, v. Payroux.
 Péronne, *Somme*, 103.

Péronne (Robert de), 103-106.
 Pérot, François, 450, 451; — Pierre, 462.
 — (Jacques), 492.
 Pérouse, *Italie*, 235, 240.
 Peroux, v. Payroux.
 Perronensis, v. Péronne.
 Perrot, Etienne, moine de Charroux, 426; — Pierre, aumônier de l'aumônerie de Saint-Blaise à Charroux, 427; — Pierre, père du précédent, 427.
 Pers (Jean de), sergent, 336.
 Personne (Jean la), vicomte d'Aunai, 346.
 Perusia, v. Lapeyrouse.
 Perusium, v. Payroux.
 Pesed (Vivianus), 167.
 Petit, chapelain des quatre chapelles de Charroux, 453.
 — (Jean), 414, 416.
 Petragoricensis, v. Périgueux.
 Petronilla, v. Pétronille.
 Pétronille (Sainte), 44.
 — dame de Saint-Cassien, 273.
 — veuve de Hugues Frénicard, 281.
 Petrus, v. Pierre.
 — 108, 109.
 — moine, 136.
 — abbreviator Alberti notarii, 240.
 — frater Willelmi, 108.
 — mercator, 162.
 — Decarapit, 28.
 — Lambertus, miles, 108.
 — de Virac, 108.
 — Vivianus, 125.
 Petuaud, 567.
 Peu Negra (Audebertus), 218.
 Peyssergues, *cne de Saint-Angel, Corrèze*, 329.
 Pez (Dom le), cité, 103.
 Pflugk-Harttung, cité, 63, 72, 75, 78, 115.
 Phelippaux, v. Phelypeaux.
 Phelypeaux, secrétaire d'Etat, 443, 483, 500.
 Philibert (Saint), 44.
 — 336.
 Philibertus, v. Philibert.
 Philippe I, roi de France, 62, 63, 65, 92, 93, 98, 101-104, 109, 117, 124, 129, 131.
 — n Auguste, roi de France, 167, 168, 170.
 — m le Hardi, roi de France, 278, 301, 381.

Philippe IV le Bel, roi de France, 283, 284, 289, 294, 296, 382, 393.
 — VI roi de France, 301.
 — évêque de Poitiers, 189, 190, 191.
 Philippus, v. Philippe.
 Pibelongue, 451.
 Pichault (Simon), 418.
 Pichoti (Johannes), 154.
 Picot, cité, 289.
 Pictavensis, v. Poitiers.
 Pierre (Saint) 41, 65, 70, 242, 243, 286, 288, 317, 318, 322, 334, 377.
 — bibliothécaire de l'Eglise romaine, 75.
 — de Laumont, évêque d'Angoulême, 156, 157, 164.
 — II, évêque de Périgueux, 164.
 — de Saint-Astier, évêque de Périgueux, 203.
 — évêque de Poitiers, 27, 118, 131.
 — abbé de Cellefrouin, 157, 160.
 — de Saint-Ruf, abbé de Celles, 151.
 — I, abbé de Charroux, 90.
 — II, abbé de Charroux, 25, 78, 79, 114, 116, 117, 123, 130.
 — III, abbé de Charroux, 278, 279, 281, 282.
 — IV, abbé de Charroux, 308, 309, 312.
 — préchantre d'Angoulême, 134.
 — archiprêtre d'Ardin, 154.
 — sous-chapelain de Saint-Vaise de Niort, 154.
 — frère d'Aimeri de la Font, 262.
 — fils de Martin Roux, 264.
 Pierrebrune, 450.
 Pierre-Buffière, *Haute-Vienne*, 431.
 — (Isabeau de), 431, 432.
 Pinaud, 390.
 Pinetum, *bois à Allouagne, Pas-de-Calais*, 104.
 Pinicimagus, *Limousin*, 56.
 Pinu (terra de), 141, 142.
 Piorry (Antoine), 492.
 Pipinus, v. Pépin.
 Pise, v. Pise.
 Pise, *Italie*, 27, 334.
 Pistoie, *Italie*, 332, 333.
 Pleaux, *Cantal*, 56, 73, 76, 81, 148, 174, 192, 193, 284, 308, 401.
 — (Rigaud de), chevalier, 308.
 Pleumartin, *Vienne*, 314.

- Pleus, v. Pleaux.
 — (Girbert et P. de), 193.
 Pleuville, *Charente*, 28, 79, 144, 150, 154, 155, 172, 397, 414, 415, 457-460.
 Plevilla, Plevilla, v. Pleuville.
 Plevix, v. Pleaux.
 Podium Acutum, 185.
 — Calvum, v. Puychauvet.
 Poicter, v. Pons.
 Poispaille (François), seigneur de Moizeau, 383, 431.
 Poitiers, 9, 16, 18, 28, 43, 49, 54, 55, 56, 58, 60, 65, 70, 79, 83, 86, 88, 95, 117, 118, 131, 132, 137, 138, 144, 154-156, 164, 170, 189, 190, 207, 211, 218, 219, 229, 231, 233, 235, 238, 240, 242, 249, 251, 252, 254, 257, 258, 261, 262, 264, 265, 283, 287, 289, 292, 293, 295, 299, 302, 306, 309, 312-314, 316-318, 320-323, 325, 327, 332-340, 342, 343, 345, 346, 356, 361, 364, 365, 368, 375, 380, 383, 384, 390, 392, 393, 403, 404, 407, 408, 410, 415-417, 422, 424, 428, 429, 434, 436, 441-443, 448, 449, 451, 454, 457, 462, 463, 465, 467, 470, 471, 474, 475, 477-479, 481, 482, 485, 492, 495, 499-503, 505-507, 511, 513-515, 518, 527, 530, 533-542, 545-551, 554, 556, 558, 560-562, 564, 567, 573, 577. — Chapitre de la cathédrale, 54, 154, 155. — Chapitre de Saint-Hilaire, 49, 144, 268, 441. — Chapitre de Notre-Dame, 132. — Abbaye de Saint-Cyprien, 28, 99, 138, 312. — Abbaye de Montierneuf, 28.
 Poitou, 44, 48, 57, 99, 265, 278, 296, 297, 314, 337, 340, 345, 373, 381, 384-386, 390, 393, 405, 415, 417, 422, 428, 429, 432, 435, 462, 464, 474, 537, 577.
 Polac, *diocèse de Limoges*, 172.
 Pomeroye (Laurent-Firmin de la), 376.
 Pomgueyo (Stephanus de), 186.
 Ponce, fils de Guillaume v, comte d'Auvergne, 94.
 Pons, *Charente Inférieure*, 283, 296, 297, 298, 393.
 Pont, *Asie*, 42.
 Pontius, v. Ponce.
 Porée (Gilbert de la), v. Gilbert de la Porée.
 Porte (de la), cité, 220.
 Porto, *Italie*, 69.
 Portuensis, v. Porto.
 Poschairant (Geraldus de), 124.
 Potier (Nicolas), grand maître des forêts, 414, 418.
 — (Nicolas), président au Parlement de Paris, 414.
 Potthast, cité, 171, 176, 180.
 Pouge (la), Pouges (les), *cne de Mauprevoir, Vienne*, 418, 450.
 Poupaille, v. Poispaille.
 Pourton (François), curé de Charroux, 423, 427.
 Poussard (Philippe), moine et sous-prieur de Charroux, 326.
 Pousset, avocat, 423.
 Poussineau (Pierre), moine et trésorier de Charroux, 452.
 Poverel (L.), chanoine de Paris, 176, 181.
 Pradeau (Pierre), bourgeois de Charroux, 355.
 Prahecq, *Deux-Sèvres*, 114, 153, 154.
 Pranzac, *Charente*, 201, 203-216.
 — (de) — G., miles, 202, 203 ; — Guardera (de), chevalier, 201-203, 216 ; — Willelmus, clerc, 202, 203.
 Pranziacum, v. Pranzac.
 Prat (le), *cne d'Alloue, Charente*, 397.
 Prata (de) — Arnaldus, 187 ; — Gauzfredus, 124.
 Preiectus, v. Projet.
 Pressac, *Vienne*, 397, 429, 450, 457-460, 480.
 Prevellum, v. Ruelle.
 Prévot (Guillaume), de la Guretère, 285.
 Priolensis villa, 89.
 Projet (Saint), 43.
 Protals (Saint), 42.
 Prothasius, v. Protals.
 Prou, cité, 63, 64, 96, 98, 101, 103, 119, 129.
 Puichauvet, v. Puychauvet.
 Pulverel, v. Poverel.
 Puy (le), *Haute-Loire*, 578.
 Puychauvet, *près de Loubillé*, 73, 76, 79, 147, 172, 393.
 Puyguilhon, v. Beauquere.
 — 389.
 Puyraoul, *aux environs d'Asnois, Vienne*, 279.

Q

- | | |
|--|---|
| <p>Quadris, v. les Cars.
 Quantes(les), moulin, <i>cne de Civray</i>,
 <i>Vienne</i>, 454.
 Quatre-Croix (les), <i>cne de Char-</i>
 <i>roux, Vienne</i>, 384.</p> | <p>Queaux, <i>Vienne</i>, 79, 147, 172, 258,
 546, 547, 575.
 Queo, v. Queaux.
 Quiriacus, v. Cyriaque.</p> |
|--|---|

R

- | | |
|--|---|
| <p>R., évêque d'Angoulême, v. Mont-
 bron (Robert de).
 — prieur de Nontron, 185.
 — chambrier, 146.
 Rabod, évêque de Noyon, 106.
 Radegonde (Sainte), 44.
 Radegundis, v. Radegonde.
 Radigues, 424.
 Radulfus, archevêque de Tours,
 118.
 — abbé de Nouaillé, 143.
 — coccus, 113.
 — prepositus, 127.
 Raford (Seguin), archiprêtre de
 Jaudes, 157.
 Raginaudus, v. Raynaud.
 Raginelmus, évêque de Noyon, 21.
 Raguit (Guillaume), 301, 304, 305.
 Raimundus, prior, 136.
 — de Maiori monasterio, 98.
 Rainaldus, 108, 109.
 — clericus, 28.
 — presbiter, 108.
 — (Petrus), 124.
 Rainaud, évêque de Périgueux,
 126, 127.
 — abbé de Notre-Dame-la-Grande,
 132, 137.
 — abbé de Saint-Cyprien de
 Poitiers, 99.
 — bourgeois de Charroux, 214.
 Rainaudus, v. Rainaud.
 — 141.
 Rainerus, 103.
 Rainevoidis, 101.
 Raingerius, archevêque de Rhég-
 gio, 27.
 Ramez (les), 336.
 Ramnulf, 99.
 Ramnulfus, 108.
 Ramnulphus, prieur de Notre-
 Dame de Niort, 244.</p> | <p>Ramnulphus, v. Renoul.
 Rampion (Jean), 414, 415, 435-
 437.
 Rancogne, <i>Charente</i>, 231.
 Rancon, <i>Haute-Vienne</i>, 246.
 Ranéon (Geoffroy de), seigneur de
 Taillebourg, 138.
 Ranconium, v. Rancogne.
 Raoul, 88.
 — roi de Bourgogne, 50.
 — doyen du chapitre de la cathé-
 drale de Poitiers, 249.
 Rasour (Pierre, valet, 285.
 Rat (Pierre), 429.
 Ravengarius, abbas Capellae, 117.
 Ravenne, <i>Italie</i>, 42.
 Raymond, comte de Toulouse,
 124.
 — abbé de Saint-Amand de Boixe,
 124.
 — écolâtre de Poitiers, 154, 156.
 — (F.), 436.
 — de Châteauneuf, abbé de Char-
 roux, 284-286, 288, 289, 294, 298-
 302, 306.
 Razay (Marie), 451.
 Reau (la), <i>cne de Saint-Martin l'Ars</i>,
 <i>Vienne</i>, 189, 197, 200, 210, 232,
 233, 260, 261, 281, 398.
 Rebuffe (Géraud), moine de Char-
 roux, 301.
 Rédet, cité, 28, 138, 142, 155, 200.
 Regaleau, 569.
 Reginaldus, moine, 113.
 — v. Rainaud.
 Reginaudus, sous-chantre du cha-
 pitre de la cathédrale de Poitiers,
 137.
 — moine et aumônier de Charroux,
 170.
 Regio (Raynucius de), 240.
 Regnier (Pierre), lieutenant géné-</p> |
|--|---|

- ral de la sénéchaussée de Poitiers, 380-382.
 Regnier de la Planche, 380.
 Reims, *Marne*, 12, 16, 20-22, 43, 60, 64, 76, 81, 83, 106, 129, 148, 173.
 — Abbaye de Saint-Nicaise, 128.
 — Abbaye de Saint-Remy, 129.
 Reissuns (loisbertus de), 166.
 Rell (Willelmus), miles, 186.
 Relliers (Guillaume), chevalier, 234.
 Remensis, v. Reims.
 Remi (Saint), 43.
 Remigius, archevêque de Lyon, 21.
 — v. Remi.
 Rempnoulx-Duvignaud, cité, 152, 170, 198.
 Renaldus, archevêque de Reims, 106.
 Renaud (Joseph), 492.
 Renault (Pantaléon), moine et prévôt de Charroux, 426.
 Rencon, évêque de Clermont, 95.
 Renoul II, comte de Poitou, 48.
 — abbé du Dorat et évêque de Limoges, 135, 136.
 Repaires (les), *cne d'Alloue, Charente*, 397.
 Revellum, v. Ruelle.
 Rezac (de), évêque d'Angoulême, 441.
 Rheggio, *Italie*, 27.
 Ribagnac, *Dordogne*, 81, 148, 173.
 Ribaniacum, *Saintonge*, 80, 173.
 — v. Ribagnac.
 Ribemont, v. Rippemont.
 Ribertaux (les), *cne de Charroux, Vienne*, 384.
 Ricardie, *cne d'Alloue, Charente*, 397.
 Ricardus, dispensator, 113.
 Richaud (Dom), prieur de Saint-Cloud, 156; — chambrier de Charroux, 356, 392, 470, 540, 541.
 — (A.), cité, 28, 39, 48, 90, 91, 99, 118, 132, 137, 155, 158.
 — Cœur de Lion, roi d'Angleterre, 162, 167, 168, 220.
 Richardus, abbé de Moiremont, 129.
 — sous-diacre, 129.
 Richerius, abbé de Saint-Basle, 129.
 — cantor, 129.
 Ridole (Warinus), 122.
 Rigalleau (David), syndic de la paroisse de Charroux, 492, 543.
 Rigones, v. Rigouneix.
 Rigouneix, *cne de Saint-Angel, Corrèze*, 329.
 Riom, *Puy-de-Dôme*, 368, 528, 533, 549.
 Riparia, v. la Rivière.
 Rippemont, *Pas-de-Calais*, 106.
 Ris-Chauvron (le), 430.
 Risensis, v. Rheggio.
 Rivaud (le), 492.
 Rivière (la), *cne de Châtain, Vienne*, 56, 249, 279, 397.
 Robert, 98.
 — le Fort, roi de France, 50.
 — I, comte de Flandre, 98, 101, 103, 106.
 — II le Jérusolymitain, comte de Flandre, 96, 104, 117, 119, 121.
 — prieur de Vouharte, 202, 216.
 — avoué de Béthune, 106, 122.
 — fils de Guillaume V, comte d'Auvergne, 94.
 — frère de Geoffroy de Rancon, 138.
 — du Dorat (Jean), 432, 434, 440.
 — du Dorat (Pierre), 368, 372, 389, 392, 413, 428, 429, 433, 439, 440.
 Roberti (Petrus), 136.
 Robertus, pincerna, 122.
 — filius Galterii, 113.
 — v. Robert.
 Rocacoardum, v. Rochechouart.
 Rocamellis, Rocamelt, v. Roche-meaux.
 Rocamelt (Bertrandus de), 113.
 Roca Meolia, v. Rochemeaux.
 Rocha, v. Roche (la).
 — (Guido de), v. Lairocho (Guido de).
 Roche (la), 430.
 — vignes, 233.
 — (Jean de), prieur de Grand-Chaume, 376.
 — Jaubert (François de la), moine et aumônier de Charroux, 426; — abbé de Charroux, 440.
 — Jaubert (Jean de la), abbé de Charroux, 423, 424.
 — Jaubert (Pantaléon de la), abbé de Charroux, 410, 413, 432, 434-437.
 Rochechouart, *Haute-Vienne*, 64, 80, 95, 147, 172, 362.
 — (Aimeri de), 95.
 — (Ameri VII de), 215, 218.
 — (Marguerite de), 336, 337.

- Rochecoardum, v. Rochechouart.
 Rochefort, *Charente-Inférieure*, 314.
 — *Limousin*, 430-432, 441.
 — (de), famille, 312. — Aimoin ou Aimon, seigneur de Saint-Angel, 286, 307, 312. — Bernard, seigneur de Saint-Angel, 307. — Jean II, 312. — Jean III, 328.
 Rochefoucault (François-Joseph de la), évêque de Beauvais, 534.
 Rochelle (la), *Charente-Inférieure*, 373.
 Rocheameaux, *cns de Charroux, Vienne*, 27, 95, 140, 200, 262-264, 270, 272, 274, 293, 332, 344, 363-365, 372, 383, 384, 392, 397, 398, 428-441, 480, 492.
 — (de) Bertrand, Guillaume, Rorgo, Agnès, Béatrix, 118.
 Rocheameou, v. Rocheameaux.
 Roches (les), *cne de Saint-Martin-l'Ars, Vienne*, 315.
 — (Aimeri des), écuyer, 315.
 — (Hélie des), écuyer, 315.
 Rodulfus, v. Raoul.
 — abbé de Saint-Thierry, 129.
 — præpositus, 129.
 — prévôt d'Arnac, 141.
 Roger, évêque de Châlons-sur-Marne, 106.
 — comte de Limoges, 1-10, 12, 13, 20, 30, 32-34, 45, 49, 53, 54, 56-58, 60, 62, 63, 66, 392-395, 399.
 Rogerius, Rogier, v. Roger.
 Rogues (Colas), 355.
 Rolliacum, v. Ruffec.
 Roland, cardinal, 150.
 Rolliacum, v. Rouillac.
 Rome, 42-44, 150, 327, 332, 343, 344, 380, 455, 482, 491, 501.
 Romei (Ilerius), moine, 142.
 Roncon (Aimeri de), 95.
 Rorego, Rorgon, v. Rocheameaux (Bertrand de).
 Rorico, évêque d'Amiens, 106.
 Roselinus, 167.
 Rosselli, 210.
 Rossinous (S.), moine de Charroux, 201.
 Rotbertus, v. Robert.
 Rotgerius, filius Galterii, 113.
 — v. Montgomeri, Roger.
 Rothadus, évêque de Soissons, 21.
 Rotomagensis, v. Rouen.
 Rouen, *Seine-Inférieure*, 21, 44, 174, 376.
 Rousseau (Jean), 330, 331.
 Roussillon, 492.
 Roux (Martin), 264.
 Roy (Roger le), bourgeois de Poitiers, 365, 366.
 Rudel, v. Hélie, comte de Périgieux.
 — (Hélie), seigneur de Pons, 283.
 Ruelle, *Charente*, 156, 157.
 Ruffec, *Charente*, 139, 422, 498, 564, 572, 576.
 — (Ardouin, seigneur de), 213.
 Ruis (Jean de), 339.
 Rupes, v. Roche (la).
 Ruspe, *Afrique*, 43.

S

- SAINT, SAINTE.
 Saint-Amand-de-Boixe, *Charente*, 117, 124, 157, 160.
 Saint-Angel, *Corrèze*, 64, 73, 76, 172, 196, 205, 218, 234, 245, 266, 267, 286-288, 307, 308, 312, 328, 362.
 Saint-Aubin d'Angers, 6, 112.
 Saint-Avril (de), syndic général de l'abbaye de Charroux, 356, 362.
 Saint-Basle, *cns de Verzy, Marne*, 129.
 Saint-Calixte, titre cardinalice, 150.
 Saint-Cassien, *Vienne*, 273.
 Saint Chrysogone, titre cardinalice, 150.
 Saint-Cire (de), Bricet, chevalier, 345-350. — Catherine, sa fille, 346, 348-350, 353. — Guillaume, son fils, 350. — Guote, sa fille, 345.
 Saint-Claud, *Charente*, 81, 133, 134, 148, 156-160, 173, 331.
 Saint-Clémentin, *cns de Civrag, Vienne*, 142-144, 147, 172, 482, 483, 485, 499-502, 506, 511-513, 528, 531, 532, 537, 538, 544, 545, 551, 567, 570.

- Sainte-Colombe, *Charente-Inférieure* 80, 147, 172.
— *Dordogne*, 80, 127, 133, 147, 173.
Saint-Cybard d'Angoulême, 35, 49, 50, 134, 169.
Sainte-Eulalie, *église à Saint-Germain-sur-Vienne*, 73, 76, 80, 147.
Saint-Florent, *Deux-Sèvres*, 20, 22, 47, 60, 73, 76, 80, 147, 173.
Saint-Flour, *Cantal*, 482, 484, 558-560, 562.
Saint-Fraigne, Saint-Freigne, *Charente*, 80, 147, 172, 300, 301, 330, 332, 393, 401, 482, 483, 485, 499, 502, 506, 511-513, 528, 553, 567, 580.
Saint-Frejoux-le-Pauvre, *cne de Saint-Angel, Corrèze*, 329.
Saint-Front, *Dordogne*, 295.
Saint-Genis, *Charente*, 202.
Saint-Georges-au-Voile-d'Or, titre cardinalice, 150.
Saint-Germain, *Charente-Inférieure*, 64.
— *-sur-Vienne, Charente*, 80, 147, 160, 165, 172, 200, 215, 305, 327, 330, 336, 337.
Saint-Gourson, *Charente*, 81, 148, 173.
Saint-Jean-d'Angély, *Charente-Inférieure*, 49, 99, 114, 231, 232, 573, 577.
Saint-Jean-d'Angles, *Charente-Inférieure*, 430.
Saint-Julien, *Dordogne*, 295.
Saint-Junien, *Haute-Vienne*, 233, 291.
Saint-Let, *cne de Villedommange, Marne*, 128.
Sainte-Lheurine, *Charente-Inférieure*, 80, 147, 172.
Saint-Liguair, *Deux-Sèvres*, 200.
Saint-Lô, *Manche*, 540.
Saint-Maixent, *Deux-Sèvres*, 6, 39, 92, 403.
— *église dépendant de Charroux*, 79, 147, 172.
Sainte-Marie in Cosmedin, titre cardinalice, 176.
Saint-Marsault, v. Green.
Saint-Martin (Gabriel de), *sénéchal de Basse-Marche*, 389, 392.
— *-de-Brem, Vendée*, 80, 147, 172.
— *-des-Champs, prieuré à Paris*, 405.
— *-l'Ars, Vienne*, 56, 73, 77, 80, 147, 172, 285, 315, 397, 398, 451, 568.
Sainte-Maure (Françoise de), 431.
Saint-Michel, 196.
— *Corrèze, châtellenie dépendant du prieuré de Saint-Angel*, 329.
— *-en-l'Herm, Vendée*, 229, 230, 244, 245.
Saint-Pierre-d'Excideuil, *Vienne*, 142-144.
Saint-Pol-de-Léon, *Finistère*, 144.
Sainte-Praxède, titre cardinalice, 150.
Saint-Saturnin-sur-Loire, *Maine-et-Loire*, 20, 22, 23, 47, 60, 73, 76, 81, 83, 110, 148, 173.
Saint-Savin (Denis de), moine et infirmier de Charroux, 383.
Saint-Savin (Louis de), moine de Charroux, 410.
— (Pierre de), 131.
Saint-Savin-sur-Gartempe, *Vienne*, 90, 91.
Saint-Serge d'Angers, 6, 112.
Saint-Sulpice, *Charente*, 107, 108.
Sainte-Suzanne, titre cardinalice, 333.
Saint-Symphorien, *Haute-Vienne*, 389.
Saint-Thierry, *cne de Verzy, Marne*, 129.
Saint-Vaast d'Arras, 240.
Saint-Vincent, *église à Saint-Germain-sur-Vienne, Charente*, 80, 147, 172.
Saint-Vivien, *Charente-Inférieure*, 80, 147, 173.
Saint-Yrieix, *Haute-Vienne*, 212.
Saintes, *Charente-Inférieure*, 20, 22, 36, 43, 47, 59, 60, 80, 99, 110, 112, 147, 164, 172, 409, 441, 499, 506, 508-511, 528, 529, 533, 535, 537, 541, 558, 560, 564.
Saintonge, 99, 296, 373, 393, 430.
Saintrault (J.), 492.
Sainturet (P.), 492.
Sajensis, v. Séez.
Salaigac (de). — Achille, baron de Rochefort, 431, 432, 441. — Gérard, seigneur de Rochefort, 431. — Isaac, 431, 432. — Jacquelin, 432. — Raymond, 431. — Gabrielle, dame de Rochemeaux, 383, 431. — Julie, 431, 432. — Marie, 432.
Salbardin, *cne de Charroux, Vienne*, 384.

- Salignac, v. Salaignac.
 Salisbury, *Angleterre*, 176, 180.
 Salmontiacum, v. Samoussy.
 Salutare, *diocèse de Périgueux*, 295.
 Salves, v. Sauveit.
 Salvetat (la), *Dordogne*, 212.
 Salvitas, v. Salvetat (la).
 Samath (Ay.) ; archidiacre de *Périgueux*, 203.
 Samoussy, *Aisne*, 15.
 Samsac (de) — Pierre, 340 ; — Thomas, 339.
 Samson, comte, 62.
 Sanche, épouse d'Aimar I, comte d'Angoulême, 49.
 Sancia, v. Sanche.
 Sanctonicus, v. Saintes.
 SANCTUS, SANCTA.
 S. Angelus, v. Saint-Angel.
 S. Aredius, v. Saint-Yrieix.
 S. Bajolus, v. Saint-Basle.
 S. Bibianus, v. Saint-Vivien.
 S. Calocerius, *cne de Moiremont, Marne*, 129.
 S. Cassianus, v. Saint-Cassien.
 S. Ciricus, 80, 147, 172.
 S. Cimentinus, v. Saint-Clémentin.
 S. Columba, 80.
 S. Egidii ecclesia, *diocèse de Périgueux*, 80.
 S. Eparchius ; v. Saint-Cybard.
 S. Eulalia, v. Sainte-Eulalie.
 S. Florentius, v. Saint-Florent.
 S. Fremerius, v. Saint-Fraigne.
 S. Frigio, v. Saint-Frejoux.
 S. Fronto, v. Saint-Front.
 S. Genesio (Ademarus de), 124.
 S. Genesius, v. Saint-Genis.
 S. Germano (Cono de), chevalier, 42.
 S. Germanus, v. Saint-Germain-sur-Vienne.
 S. Julianus, v. Saint-Julien.
 S. Junianus, v. Saint-Junien.
 S. Laudo (Hugo de), 112.
 S. Leodegarius, *Saint-Liguaire, cne du Vigeon ; Vienne*, 80, 147, 172.
 S. Letus, v. Saint-Let.
 S. Leverinus, v. Sainte-Lheurine.
 S. Mames de Royssilha, *diocèse de Périgueux, peut-être Saint-Mamet, cne de Douville, Dordogne*, 295.
 S. Mariæ ecclesia, *Notre-Dame de Niort, Deux-Sèvres*, 73.
 S. Martini ecclesia, 73.
 S. Martinus de Heremo, v. Saint-Martin-de-Brem.
 S. Medardus, v. Limeuil.
 S. Michael de Heremo, v. Saint-Michel-en-l'Herm.
 S. Michaelis Terra, v. Saint-Michel.
 S. Nichasius, v. Reims.
 S. Nicholaus, v. Montmorillon.
 S. Paulo (Ragnaldus de), 240.
 S. Petri Belli ecclesia, *diocèse de Périgueux*, 80.
 S. Remigius, v. Reims.
 S. Severinus de Ponte, *diocèse de Périgueux*, 295.
 S. Theodericus, v. Saint-Thierry.
 S. Yvonius, v. Thiers.
 Sansac, 398.
 Sansiquier (M.), 492.
 Sapin (Petrus), 154.
 Saragosse, *Espagne*, 43.
 Sargnercum, v. Saint-Gourson.
 Sarguncocum, v. Saint-Gourson.
 Sarisberiensis, v. Salisbury.
 Sarraceni, v. Sarrasins.
 Sarrasins, 1.
 Saturnin (Saint), 42.
 Saturninus, v. Saturnin.
 Saudière (Gabriel de la), moine de Charroux, 540, 541.
 Sauget (Pierre), clerc, 292.
 Saussay, 389.
 Sauvages (les), 249, 250.
 Sauveit, *cne de Saint-Angel, Corrèze*, 329.
 Sauvigniacum, v. Savigné.
 Sauzeto (Iterius de), 133.
 Savallet, *Savaillé, cne de Château-Garnier, Vienne ?* 131.
 — (Pierre de), 131.
 Savigné, *Vienne*, 56, 86, 209, 218, 241, 246, 250, 251, 262, 268, 275, 279, 285, 292, 300, 301, 305, 363, 450, 575.
 Saviniacensis, v. Savigné.
 Scambrardus, 89.
 Scantunacum, *Angleterre*, 148, 174.
 Scanturbeium, Scatusbeium, *Angleterre*, 81, 148, 174.
 Scubortum, *sur les bords de la Vienne*, 56.
 Scystel, v. Castel.
 Seccabrot, *Angleterre*, 112.
 Sééz, *Orne*, 21.

- Seginaudus, évêque de Coutances, 21.
 Segolina, v. Sigolène.
 Seguinus, archiprêtre de Condat, 185.
 — attaché au service de l'aumônerie de Charroux, 195.
 — clerc, 127.
 Seilliers (Louis), 498.
 Seinfredus, moine, 124.
 Senac (Hélie de), moine de Charroux, 292.
 — (Pierre-Raoul de), 95.
 Seniaco (Rainaldus de), 98.
 Senlis, *Oise*, 21, 106, 179, 528, 532, 547, 548.
 Senonensis, v. Sens.
 Sens, *Yonne*, 21, 118.
 Serau (Jean), 27.
 Seris (Aimar de), moine et prévôt de Charroux, 355.
 — (Pierre de), moine et prévôt de Charroux, 365.
 Seron (Hugues), 284.
 Serviens (Joannes Bonus), 124.
 Seschaus (Bartholomeus), 162.
 Sicherius, 98.
 Sigembertus, 90.
 Sigiramus, 90.
 Signensis, v. Signi.
 Signi, *Italie*, 27.
 Sigolène (Sainte), 44.
 Sigulginus, 89.
 Silars (G. de), 233.
 Silvain (Saint), 42.
 Silvanectensis, v. Senlis.
 Silvanus, v. Silvain.
 Simbrand, doyen du chapitre de la cathédrale de Poitiers, 155.
 Siméon (Saint), 44.
 Simon (Saint), 217, 218.
 — abbé de la Reau, 281.
 Simonis (Jean), 339.
 Simonnet, 390.
 Simul, v. Saint-Pierre-d'Excideuil.
 Sire (le), 568.
 Sirvet (Johannes), 134.
 Sivrac, Sivracum, v. Saint-Claud.
 — (Aimeri de), moine, 142.
 Sivracum, *diocèse de Poitiers*, v. Civray ou Saint-Clémentin de Civray.
 — (Pierre de), 98.
 Sivraicum, v. Civray.
 Sivriacum, v. Saint-Clémentin de Civray.
 Sixte (Saint), 230, 231.
 Soing, 538.
 Soissons, *Aisne*, 21, 106.
 Solanacensis curia, *peut-être Solagnat, Puy-de-Dôme*, 57.
 Solaria (villa), 161, 165.
 Solmeria, v. Sommières.
 Solumanes, Solumnagnas, v. Soullignonne.
 Sommières, *Vienne*, 79, 147, 172, 515, 545, 546.
 Sorzacum, v. Sourzac.
 Soubsmagne (Louis de la), maître particulier des eaux et forêts en Basse-Marche, 415.
 Soulier (le), *Basse-Marche*, 431.
 Soullignonne, *Charente-Inférieure*, 80, 147, 172.
 Soumaigne (famille de), 415.
 Sourzac, *Dordogne*, 80, 127, 133, 147, 172, 185, 393.
 Spaniacensis vicaria, *en Bas-Limousin*, 89.
 Sparta (Raimundus de), 294, 295.
 Spenus, v. Spes.
 Spes (Saint), 44.
 Spethleca, v. Espellèques.
 Spicq (François), 547.
 Staddabroc, *Angleterre*, 113.
 Stantunacum, *Angleterre*, 148.
 Stella, *diocèse de Bordeaux*, 81, 148, 173.
 Stephanus, v. Etienne.
 — archidiacre, 132.
 — moine de Charroux, 111.
 — telonearius, 112.
 — frater Willelmi, 108.
 Sterpel (Wenemar), 122.
 Sturbis, v. Sturninnus.
 Sturninnus, comte de Bourges, 2.
 Suaneca, v. Zouafques.
 Suessionensis, v. Soissons.
 Suffolk, *Angleterre*, 246.
 Suirim, v. Surin.
 Sureau, notaire, 450.
 Surin, *Vienne*, 56, 79, 147, 172, 409, 462.
 Surkes, Surques, *Pas-de-Calais*, 117.
 — (Hugo de), 117.
 Symon (Jean), 414.
 Symone (Jeannette), 355.
 Syvraium, Syvriacum, v. Civray.

T

- Taillebourg, *Charente-Inférieure*, 438.
 Taizé-Aizie, *Charente*, 142.
 Talerand. — Charles, seigneur de Chalais, 430 ; — Isabeau, dame de Rochemeaux, 430 ; — Jean, seigneur de Chalais, 430.
 Tallari (Jacobus), moine de Charroux, 261.
 Tallon, avocat, 423.
 Talmond, *Vendée*, 229.
 Talmont, *Charente-Inférieure*, 99.
 Tantunacum, v. Scantunacum.
 Tardi (P.), 233.
 Tarse, *Asie*, 42.
 Tarvannensis, v. Théroutanne.
 Tauriaco (Geoffridus de), 112.
 Taveau (Guillaume), seigneur de Morthemmer, 335.
 Taygues (Junien), chanoine de Saint-Junien, 291.
 Teil, v. Theil.
 Teisers (I.), 370.
 Tellicium, v. Thylis.
 Tenellus (Gualterius), 112.
 Ternac (Jean de), 384.
 Terni, *Italie*, 212.
 Tetbaudus, moine de Charroux, 132.
 Teulet, cité, 206, 246.
 Texier (F.), 375.
 — (J.), 492.
 — (Joseph), 498.
 Thalemondensis, v. Talmond.
 Thecla, v. Thècle.
 Thècle (Sainte), 44.
 Theil (de), famille, 189. — Foucaud, 284. — R., miles, 189, 190. — Raoul, chevalier, 232-234. — Simon, clerc, 189.
 — (le), prieuré de Saint-Laurent, *cne d'Asnières, Vienne*, 172, 356, 361.
 Theobaldus, moine de Saint-Vaast d'Arras, 240.
 Théodore (Saint), 42.
 Theodorus, v. Théodore.
 Théroutanne, *Pas-de-Calais*, 81, 98, 100, 102, 106, 117, 122, 148, 174, 177, 178, 235, 238, 324, 394.
 Thevenet, moine et chambrier de Charroux, 452.
 Thibaud (Geoffroy et Pierre), 285.
 Thiers, *Puy-de-Dôme*, 34, 49, 57, 64, 73, 77, 81, 93, 148, 174.
 Thomas (Saint), 281.
 — patriarche de Jérusalem, 4.
 — (A.), cité, 335, 337, 338.
 Thorignec (Jehan de), 355.
 Thorin, 568.
 — (Pierre), sr de Lapouge, 450.
 Thouars, *Deux-Sèvres*, 95, 155, 249, 250, 375, 443.
 Thury (Pierre de), cardinal, 333, 334.
 Thylis ou Tilly, *Indre*, 80, 147, 172.
 Tilia, v. Theil.
 Tilla, v. Stella.
 Timturbeium, v. Scanturbeium.
 Toarz, v. Thouars.
 Tolac (Jean de), chapelain de Saint-Claud, 156-159.
 Tornella, v. Tournelle.
 Tornerem, 277.
 Touche (Guillaume de la), 339.
 Touches (les), *cne de Mauprevoir ? ancien bois aux environs de Charroux*, 414, 418, 420.
 Toujonynne, *moulin près de Vouharte, Charente*, 572.
 Toulouse, *Haute-Garonne*, 42, 62.
 Tour (Jean-Baptiste des Galois de la), intendant de la généralité de Poitiers, 441, 442, 448.
 — (Savari de la), 337.
 Tournelle (Pierre de la), commissaire de Philippe le Bel, 289, 291.
 Tourraine, 337, 338.
 Tours, *Indre-et-Loire*, 21, 42, 113, 114, 118, 358.
 — (Etienne de), v. Marçai (Etienne de).
 Tranchent (Jean), bourgeois de Poitiers, 345, 354.
 Tratoinha, près de Saint-Angel, 329.
 Trémoille (seigneurs de la), 429.
 — (Louis-Maurice de la), abbé de Charroux, 356.
 Trépillé, *cne de Mauprevoir, Vienne*, 263, 270, 273.
 Tribot, 580.

- | | |
|--------------------------------------|------------------------------------|
| Tricassensis, v. Troyes. | Turpin (Jean), aumônier de Char- |
| Trimelaicus, 62. | roux, 365. |
| Troyes, <i>Aube</i> , 21, 43. | Turpion, comte d'Angoulême, 49. |
| Tudaboi (Guillaume), chevalier, | Turquois (Marie), 384. |
| 109. | Turre (Aimericus de), 167. |
| Tulle, <i>Corrèze</i> , 196, 268. | Turrier (Petrus de), 160. |
| Turenne, <i>Corrèze</i> , 284. | Tursacum, 80, 147, 172. |
| Turonensis, v. Tours. | Tusculum, <i>Italie</i> , 254-258. |
| Turonia, v. Tourraine. | Tusson, <i>Charente</i> , 236. |
| Turpillé, Turpilliacum, v. Trépillé. | Tutella, v. Tulle. |

U

- | | |
|--------------------------------------|---|
| Ucbertus, 124. | — iv, pape, 261. |
| Uciodorensis, v. Issoire. | Urbanus, v. Urbain. |
| Udalricus, prêtre, 129. | Urbem Veterem, v. Orvieto. |
| Ugo, moine, 133. | Ursio, évêque de Beauvais, 106. |
| — frater Willelmi, 108. | — évêque de Senlis, 106. |
| Ulixbonensis, v. Lisbonne. | Usseau, <i>cne de Taizé-Aizie, Cha-</i> |
| Umbertus, 108. | <i>rente</i> , 142. |
| — v. Humbert. | Usson, <i>Vienne</i> , 131. |
| Undavilla (Fulcaudus de), 124. | Utrecht, <i>Hollande</i> , 43. |
| Urbain II, pape, 19, 20, 25, 27, 78, | Uzon, v. Usson. |
| 103, 113, 115, 117, 118, 126, 146, | — (Garnier de), 131. |
| 149, 171, 319, 320, 399. | |

V

- | | |
|---|---|
| Vaast (Saint), 44. | Varaise, <i>Charente-Inférieure</i> , 64, |
| Vadrieræ, in pago Lemovicensi, 56. | 99, 114. |
| Vaily (Jean de), président au Parle- | Vareze (Huguet de), 337. |
| ment de Poitiers, 337. | Varezia, v. Varaise. |
| Valafredus, v. Walfrid. | Varno, 201-203. |
| Valence (Guillaume de), seigneur de | Vasay, v. Asay. |
| Pembroke et de Montignac, 246- | Vaslinus, 98. |
| 248. | Vason (Antoine le), moine de Char- |
| Valentin (Saint), 355. | roux, 410. |
| Valérien, empereur, 44. | Vasselote (Jeanne), épouse de Jean |
| Vallano (Helias de), 133. | de Volon, 344. |
| Valle (Arnaldus de), notaire de | Vastinensis, 144. |
| l'Eglise romaine, 268. | Vau (Jean de la), 337. |
| Vallée (Pierre), curé de Charroux, | Vaugine (Pierre), arpenteur, 470. |
| 542, 543. | Vaulx (Pierre des), garde des forêts |
| Vallèlle (la), 397. | du roi, 418. |
| Vallées (bois des), <i>cne de Charroux,</i> | Vaussay, <i>Deux-Sèvres</i> , 355. |
| <i>Vienne</i> , 384. | Vaux (les), <i>diocèse de Cahors</i> , 242. |
| Vallet, 538, 543, 545. | Vayssière, cité, 196, 245, 266, 286, |
| — (Léonarde), 414. | 307, 312, 328. |
| Vallibus (archipresbyter de), v. | Vedastus, v. Vaast. |
| Vaux (les). | Vendôme, <i>Loir-et-Cher</i> , 110, 111, 340. |
| Valois, cité, 334. | Veniers, <i>Vienne</i> , 430. |

Ventadour (de) — B., archidiacre dans le diocèse de Limoges, 266 ; — Bernard, abbé de Saint-Martin de Tulle, 196.
 Venthadorum, v. Ventadour.
 Veraminus, v. Véran.
 Véran (Saint), 42.
 Verberie, Oise, 20-22, 45, 47, 83.
 Verelat, v. Vezelac.
 Vergne (la), moulin sur la Charente, *cne de Châlain*, Vienne, 293, 332.
 Vérines, Verrines, Deux-Sèvres, 355.
 Vermandois, 104, 106.
 Vermeria, v. Verberie.
 Verneron, 569.
 Vernolium in pago Briosense, 57.
 Verrières, Vienne, 332, 430, 467.
 Versailles, Seine-et-Oise, 466, 499-501, 506, 507.
 Versepuv, greffier, 542, 549.
 Verteuil, Charente, 96, 107, 344.
 — (Petrus Fulcheo de), 96.
 Vertinum, diocèse d'Agen, 173.
 Vertol, v. Verteuil.
 Vesuntionensis, v. Besançon.
 Vetus Roflachum, v. Vieux-Rufec.
 Vezelac (Iterius de), 157, 160.
 Vezelay, Yonne, 291.
 Viangue, v. Vienne.
 Vicennos (Lambertus), 117.
 Victor (Saint), 43.
 — II, pape, 64.
 Vidard (Jean), 389-391.
 Vieil-Asnois, *cne d'Asnois*, Vienne, 197, 199, 280.
 Viel (J.-B.), curé de Fresnoy, 547.
 Vielle (Pierre de la), 414.
 Vienne, rivière, 56, 222.
 — Isère, 42, 44, 212, 338.
 Viennensis, v. Vienne.
 Vieux, v. Adémar de Vieux.
 Vieux-Chalais, *cne de Saint-Claud*, Charente, 96.
 Vieux-Ruffec, Charente, 107.
 Vigeau (le), Vienne, 355, 570.
 Vigenna, v. Vienne (rivière).
 Vigeois (Geoffroy de), cité, 161.
 Vigerii — Hugues, chevalier, 285.
 — Pierre, son fils, écuyer, 285.
 Vigier (Aimeri), 313.
 Vignault (le), 492.
 Vignaut (Guillaume), 335, 336.
 Vignaus (leus), 260.
 Vigouroux (Pierre), 337.
 Vilacent, v. Villasson.

Vilaret. — Jorda, 96 ; — Petrus, 96.
 Villa Dominica, Dominicalis, v. Villedommange.
 Villacent, v. Villasson.
 — (Stephanus de), 124.
 Villasserat (Etienne de), 131.
 Villasson, *cne d'Asnois*, Vienne, 306.
 Villebrosse, 430.
 Villedommange, Marnes, 7, 12, 16, 60, 64, 76, 81, 83, 84, 148, 173.
 Villedon (Etienne de), moine de Charroux, 410.
 Villefranche-sur-Cher, Loir-et-Cher, 430.
 Villenie, *cne d'Alloue*, Charente, 397.
 Villers, v. Villiers.
 Villettes (Charles de), 462.
 Villiers (Perrette de), épouse de Bricet de Saint-Sire, 345, 348, 349, 351-353.
 Villy, 430.
 Viloreti (Guillelmus), 28.
 Vincent de Beauvais, 340.
 Vincentius, v. Vincent.
 Vindocinensis, Vindocinum, v. Vendôme.
 Vinereile (Rinvaldus de), 122.
 Viollet (Jean), 539.
 Virac (Iohannes de), 186.
 Virziliacensis, v. Vezelay.
 Vital (Jacques), 240, 241.
 — (Pierre), doyen de Thouars, 249, 250.
 Vitalis, v. Vital.
 Viterbe, Italie, 208, 212, 254, 258, 264, 265.
 Viterbis, v. Viterbe.
 Vitrac, Lot-et-Garonne, 80, 148, 173.
 Vitracum, v. Vitrac.
 Vivianus, 56.
 — v. Vivien.
 Vivien (Saint), 36, 43.
 — (Pierre), moine de Charroux, 124, 131.
 Vivier-Cressé, v. Cressé.
 Vivonne, Vienne, 206.
 Voerta, Voherta, v. Voharte.
 — (Petrus de), 124.
 — (Gaufredus de), moine de Charroux, 141.
 Voherte, v. Voharte.
 Voisins (Guiot de), moine de Charroux, 366.

- | | |
|---|--|
| <p>Volon (Jean de), écuyer, 344 ;
 Jean, Meri, Catherine, ses enfants, 344.
 Vornac, <i>diocèse de Périgueux</i>, 133.
 Vouartre, v. Vauharte.
 Vougnv (de), 467.
 Vauharte, <i>Charente</i>, 49, 73, 76, 80, 123, 136, 148, 173, 187-189, 201, 202, 216, 246-248, 400, 405, 451-454, 470, 571, 574, 576.</p> | <p>Vouhée, <i>Basse-Marche</i>, 431.
 Vauherte, v. Vauharte.
 Vualdrada, v. Waldrade.
 Vualdradhane, 89.
 Vualmandus, 89.
 Vuanilo, archevêque de Rouen, 21.
 Vulfadus, archevêque de Bourges, 21.
 Vulgrimnus, v. Bougrin.
 Vyrra (Joannectus de), 240.</p> |
|---|--|

W

- | | |
|---|---|
| <p>Walafrid, abbé de Charroux, 20, 22, 83.
 Walbertus, Walpertus, évêque de Porto, 69.
 Wald, 26.
 Waldrade, 88, 89.
 Wallia, v. Gallus.
 Walterius, évêque d'Orléans, 21.
 Walterus, évêque de Meaux, 106.
 Warelgast (Will. de), 126.
 Wellingoure, <i>Angleterre</i>, 125.
 Wido, 101, 103.
 — filius Ebrardis, 112.
 Wifontaine, 104.</p> | <p>Wifredus, Wifridus, 101, 103, 117.
 Willebertus, évêque de Châlons-sur-Marne, 21.
 Willelmus, 108.
 — abbé, 185.
 — moine, 154.
 — Calvus, 108, 109, 142.
 — Lambertus, 108.
 Wioille, 389.
 Witfridus, v. Wifredus.
 Witham, <i>Angleterre</i>, 246.
 Wlgrinus, moine, 112.
 Wulgrin, v. Bougrin.</p> |
|---|---|

X

Xainctonge, v. Saintonge.

Y

- | | |
|--|---|
| <p>Yesse, <i>Charente</i>, 190.
 Ymbertus, v. Imbert.
 Ypolitus, v. Hippolyte.
 Yrieix, v. Héray.
 Ysa, v. Yesse.
 Ysembert, v. Isambert.
 Yssandon, <i>Corrèze</i>, 56.</p> | <p>Yssoire, v. Issoire.
 Yterii (Helias), moine de Charroux, 294, 295.
 Yves (Saint), évêque de Chartres, 118.
 Yzabeau, 564.</p> |
|--|---|

Z

- | | |
|--|---|
| <p>Zacharias, prieur des Alleuds, 142.</p> | <p>Zeumer, cité, 53.
 Zouafques, <i>Pas-de-Calais</i>, 100.</p> |
|--|---|

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME

	Pages.
Liste des membres de la Société des Archives historiques du Poitou.	i
Extrait des procès-verbaux des séances de la Société pen- dant l'année 1909.	v
CHARTES ET DOCUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'AB- BAYE DE CHARROUX, publiés par D. S. DE MONSABERT .	vij
Introduction.	ix
Liber de constitutione, institutione, consecratione, reli- quiis, ornamentis et privilegiis Karoffensis cœnobii, Pictaviensis diocesis.	1
Chartes de l'abbaye de Charroux (ix ^e -xviii ^e siècle). . . .	87
Table des noms de personnes et de lieux.	581



MICHIGAN STATE UNIVERSITY LIBRARIES



3 1293 02567 4486